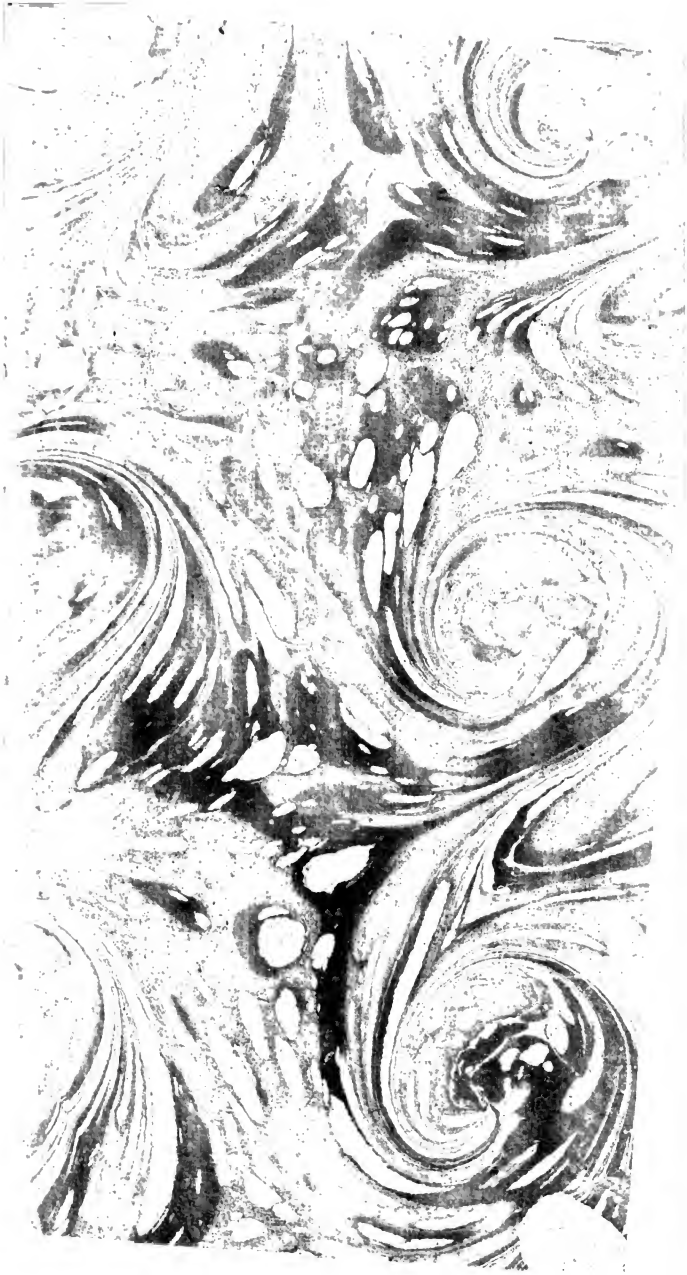


20.6.108

20 B. 6

DICTIONNAIRE

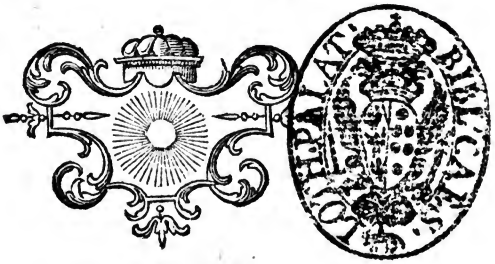
PORTATIF

DE LA

LANGUE FRANÇOISE.

DICTIONNAIRE
PORTATIF
DE LA
LANGUE FRANÇOISE,
EXTRAIT DU GRAND DICTIONNAIRE
DE
PIERRE RICHELET;

CONTENANT tous les mots uſités, leur genre & leur définition, avec les différentes acceptions dans leſquelles ils ſont emploïés, au ſens propre, comme au figuré.



A LYON,
Chez JEAN-MARIE BRUYSET, ruë Mercière, au Soleil.

M. DCC. LVI.
AVEC APPROBATION ET PRIVILÉGE.

AVERTISSEMENT
DES
LIBRAIRES.

CE n'eſt pas ſeulement pour nous conformer au gout préſent, que nous donnons cet Extrait du grand Dictionnaire de Richelet : nous avons ſpécialement en vuë l'utilité du Public.

DANS le grand nombre des François qui aſpirent à la pureté du langage, ou qui veulent ſe former une ortographe exacte, il s'en trouve auxquels leurs facultés trop bornées ne permettent qu'un débourſé modique ; d'autres qui n'ont pas aſſez de loiſir pour conſulter un ouvrage étendu ; quelques-uns même que la groſſeur d'un volume rebute. Il leur falloit un Manüel, dont le prix fût à la portée de tout le monde, & qui cependant remplît leurs objets, en ſatisfaiſant à toutes leurs recherches.

CELUI-CI réunit ce double avantage. On y trouvera raſſemblés dans un petit volume, portatif & peu diſpendieux, tous les mots uſités dans notre langue, leur genre & leur définition, avec les différentes acceptions dans leſquelles ils ſont emploïés, au ſens propre, comme au figuré.

LE nom de l'Auteur, la commodité du format, la beauté du papier, la netteté des caractères, tout ici ſolicite l'approbation du Public : l'exactitude de l'impreſſion nous la garantit.

Ce petit Lexique ſera bientôt ſuivi d'une nouvelle édition du grand Dictionnaire, augmentée de quantité de mots échapés à la diligence des anciens Éditeurs, & preſque entiérement refondüe ; ce qui la rendra ſupérieure à toutes celles qui ont paru juſques à ce jour : ou, pour mieux dire, c'eſt un préſent tout nouveau que nous préparons au Public, & qui ne ſera retardé, que par les ſoins qu'exige néceſſairement l'exécution d'un ouvrage de cette conſéquence, lorſqu'on veut le porter à ſa dernière perfection.

APPROBATION

De Monſieur l'Abbé BELLEY, *de l'Académie des Inſcriptions & Belles-lettres, Bibliothéquaire & Secrétaire ordinaire de Monſeigneur le Duc d'Orléans.*

J'Ai lu par ordre de Monſeigneur le Chancélier, l'imprimé qui a pour titre, *Nouveau Dictionnaire de Richelet.* Les additions conſidérables & les corrections qu'on a faites à cet ouvrage, doivent rendre cette nouvelle Édition plus agréable & plus utile que les précédentes. A Paris, le 28 Mai 1754.

Signé BELLEY.

PRIVILÉGE.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE, à nos amés & féaux Conſeillers, les gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conſeil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra ; SALUT.

Notre amé PIERRE DUPLAIN Libraire à Lyon, Nous a fait expoſer qu'il déſireroit faire réimprimer & donner au Public des Livres qui ont pour titre, *Vie des Saints par M. Rebeyrolis, Dictionnaire de Richelet* ; s'il nous plaiſoit lui acorder nos Lettres de Privilége pour ce néceſſaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Expoſant, Nous lui avons permis & permettons par ces Préſentes, de faire réimprimer leſdits Livres en un ou pluſieurs volumes, & autant de fois que bon lui ſemblera ; & de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Roïaume, pendant le tems de ſix années conſécutives, à compter du jour de la date des Préſentes. Faiſons défenſes à tous Imprimeurs, Libraires & autres perſonnes, de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangère dans aucun lieu de notre obéïſſance ; comme auſſi d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire leſdits Livres, ni d'en faire aucun extrait, ſous quelque prétexte que ce ſoit, d'augmentation, correction, changemens, ou autres, ſans la permiſſion expreſſe & par écrit dudit Expoſant ou de ceux qui auront droit de lui ; à peine de confiſcation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Expoſant ou à celui qui aura droit de lui ; & de tous dépens, dommages & intérêts : à la charge que ces Préſentes ſeront enregîtrées tout au long, ſur le Regître de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que la réimpreſſion deſdits Livres ſera faite dans notre Roïaume, & non ailleurs, en bon papier & beaux caractères, conformément à la feüille imprimée, attachée pour modéle ſous le contre-ſcel des Préſentes ; que l'Impétrant ſe conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725 ; qu'avant de les expoſer en vente, les Imprimés qui auront ſervi de copie à la réimpreſſion deſdits Livres, ſeront remis, dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de

notre très-cher & féal Chevalier Chancélier de France le ſieur de Lamoignon ; & qu'il en ſera enſuite remis deux exemplaires de chacun dans notre Bibliothéque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notredit très-cher & féal Chevalier Chancélier de France le ſieur de Lamoignon, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sieur de Machault Commandeur de nos Ordres ; le tout à peine de nullité des Préſentes : du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire joüir ledit Expoſant & ſes ayant cauſe, pleinement & paiſiblement, ſans ſoufrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Préſentes, qui ſera imprimée tout au long au commencement ou à la fin deſdits Livres, ſoit tenüe pour dûment ſignifiée, & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conſeillers Secrétaires foi ſoit ajoûtée comme à l'original. Commandons au premier notre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & néceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires : CAR tel eſt notre plaiſir. DONNÉ à Verſailles, le vingt-troiſiéme jour du mois de Juin, l'an de grace mil ſept cent cinquante-deux, & de notre Régne le trente-ſeptiéme. Par le Roi en ſon Conſeil, SAINSON.

REGISTRÉ ſur le Regître douze de la Chambre Roïale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N. 801, *Folio* 641, *conformément aux anciens Réglemens confirmés par celui du* 28 *Février* 1723. *A Paris, le* 30 *Juin* 1752.

COIGNARD Sindic.

NOUS ſouſſignés certifions que les Sieurs FRÈRES BRUYSET, Libraires de cette ville, ont les deux tiers à eux appartenans, du Privilége ci-deſſus en ce qui concerne le Dictionnaire de Richelet *ſeulement, & que l'autre tiers nous appartient ; nous réſervant en entier celui de la* Vie des Saints *qui y eſt compris : le tout relativement à nos conventions du* 3 *Mars* 1724, *renouvellées par celles du jour d'hier. A Lyon, le* 3 *Avril* 1754.

LES FRÈRES DUPLAIN.

DICTIONNAIRE

DICTIONNAIRE
DE LA
LANGUE FRANÇOISE.

A

A S. m. La première Lettre de l'Alphabet, & la première des cinq voyelles.

Abacot, ſ. m. terme d'Arithmétique. Table où l'on gravoit des nombres, pour apprendre l'Arithmétique.

Abaïe, ſ. f. en Latin *Abbatia*. Lieu érigé en prélature, où vivent des Religieux, ou des Religieuſes, ſous l'autorité d'un Abbé ou d'une Abbeſſe, & qui a du revenu pour les faire ſubſiſter. Il y a des Abaïes en régle, dont l'Abbé eſt Religieux de même que ceux qu'il gouverne; & des Abaïes en commande, dont l'Abbé eſt Eccléſiaſtique ſéculier, & n'eſt point tenu à l'obſervance de l'Abaïe.

Abajour, ſ. m. terme d'Architecture. Fenêtre en forme de ſoupirail, dont l'embraſement de l'appui eſt en talus pour recevoir le jour d'en-haut.

Abaiſſe, ſ. f. Pâte qui fait le deſſous de la piéce de pâtiſſerie.

Abaiſſement, ſ. m. Manière d'être d'une choſe qui eſt plus baſſe qu'elle n'étoit: L'abaiſſement d'un mur. Au figuré, il ſe prend pour humiliation; & auſſi pour diminution de crédit, ou d'honneur.

Abaiſſer, v. act. Mettre plus bas ce qui étoit plus haut. C'eſt auſſi ôter de la hauteur: Abaiſſer une muraille de deux pieds. En terme de Jardinier, c'eſt couper une branche près du tronc. Au figuré, c'eſt humilier, ravaler. On dit auſſi au propre, *S'abaiſſer*, pour devenir plus bas: La rivière s'abaiſſe. Au figuré, *S'abaiſſer*, c'eſt s'humilier, s'incliner par reſpect.

Abandon, ſ. m. ſe dit pour abandonnement, délaiſſement. *A l'Abandon* eſt un adverbe: Laiſſer tout à l'abandon, c'eſt le laiſſer au pillage, dans l'abandonnement.

Abandonné, part. Déſert, inculte, inhabité, détruit. Au figuré, livré à quelque choſe avec excès.

Abandonnement, ſ. m. Deſordre, déréglement, débauche, proſtitution. C'eſt auſſi l'acte de la perſonne qui abandonne: on dit en

ce ſens, Faire un abandonnement de tous ſes biens.

Abandonner, v. act. Laiſſer, quitter entièrement. C'eſt auſſi laiſſer entièrement à la diſpoſition, à la merci de quelqu'un. C'eſt encore laiſſer en proie. *S'abandonner*, c'eſt ſe donner entièrement & ſans réſerve à quelque choſe ; c'eſt ſe livrer avec excès.

Abaque, ſ. m. terme d'Architecture. C'eſt la partie ſupérieure ou le couronnement du chapiteau d'une colonne. Il ſignifie auſſi un buffet, une table.

Abatage, ſ. m. La peine d'abatre & de couper les bois qui ſont ſur pied.

Abatardir, v. act. Faire dégénérer, corrompre, altérer le naturel de quelqu'un. *S'abatardir*, c'eſt dégénérer de ce qu'on étoit, ſe relâcher, ſe corrompre : & *Abatardiſſement*, c'eſt l'altération qui ſe fait dans quelqu'un par quelque vice, ou autrement.

Abatement, ſ. m. Acablement, langueur.

Abateur, ſ. m. Celui qui abat.

Abatial, Abatiale, adj. Qui appartient à un Abbé ou à une Abbeſſe.

Abatis, ſ. m. Pluſieurs choſes abatues : Abatis d'arbres, de maiſons, &c. En terme de Chaſſe, petits chemins que font les jeunes loups, en abatant l'herbe en allant ſouvent aux mêmes lieux. On appelle encore ainſi, les bêtes tuées par les vieux loups. En terme de Boucher, c'eſt le cuir, la graiſſe, tripes, &c. des bêtes tuées. En terme de Rotiſſeur, ce ſont les ailes, le cou, les pieds, le géſier, & le foie de quelque volaille : la tête, les pieds, le foie, & le mou d'un agneau. En terme de Carriers, ce ſont les pierres qu'ils ont détachées, & fait tomber.

Abattre, v. act. Jetter par terre, jetter bas : faire tomber par le moyen de quelque inſtrument, ou ſans inſtrument ; comme quand on dit, La pluie abat le vent. C'eſt encore démolir, ruiner. Au figuré, c'eſt accabler, vaincre. Au propre, c'eſt encore ôter quelque choſe, enlever quelque choſe avec quelque inſtrument. En terme de Mer, c'eſt s'écarter de l'aire du vent qui doit régler le cours du vaiſſeau, ou obéir au vent pour arriver plus aiſément. *S'abattre*, c'eſt s'abaiſſer, ſe laiſſer tomber. Au figuré, c'eſt perdre courage, ſe laiſſer accabler.

Abatu, adj. Coupé, démoli. Au figuré, accablé, ruiné, vaincu, terraſſé.

Abavent, ſ. m. Grand paillaſſon qui ſert à rompre les vents qui nuiſent aux plantes.

A, B, C, ou *Abécé*. Ce ſont les vingt-quatre lettres de l'Alphabet. C'eſt le fondement de quelque art, de quelque ſcience.

Abcès, ſ. m. Tumeur où il y a des humeurs enflées, ou ſupurées.

Abdication, ſ. f. Renoncement à quelque dignité conſidérable : action d'y renoncer.

Abdiquer, v. act. Se dépouiller d'une grande dignité, d'une place ; la quitter, y renoncer.

Abdomen, ſ. m. Partie du bas ventre, qui enferme les inteſtins.

Abducteur, adj. m. Quatriéme muſcle des yeux, qui les fait mouvoir en dehors.

Abé, ou plutôt *Abbé*, ſ. m. Celui qui poſſéde une Abaïe, ſoit en régle, ſoit en commande. On dit *Abbeſſe*, pour celle qui poſſéde une Abaïe. On dit, Faire, bénir un Abbé, une Abbeſſe.

Abécédaire, ſ. m. Livre élémentaire, pour apprendre aux enfans les lettres de l'alphabet. Ce mot eſt auſſi adjectif, & ſignifie, qui n'en eſt encore qu'à l'abécé.

Abée, ſ. f. Ouverture par où coule l'eau d'un ruiſſeau ou d'une rivière, pour faire moudre un moulin.

Abeille, ſ. f. Inſecte qui vole, & qui fait la cire & le miel.

Abel, ſ. m. Nom propre.

Abénévis. Conceſſion qu'un Seigneur haut-juſticier accorde, de prendre les eaux des ruiſſeaux ou des chemins, pour arroſer les fonds voiſins, ou ſervir à des moulins.

Abéquer, v. act. Nourrir un petit oiſeau, qui ne peut encore manger ſeul; lui mettre la nourriture dans le bec.

Aberration, ſ. f. On dit, L'aberration des étoiles.

Abétir, v. act. Oter l'eſprit, faire devenir bête, ſot. Comme v. n. il ſignifie, devenir bête, ſot, innocent.

Ab hoc & ab hac. Sans raiſon, à tort & à travers. Ces mots ſont Latins.

Abhorrer, v. act. Avoir en horreur, en averſion, déteſter. *S'abhorrer*, avoir de l'averſion pour ſoi-même.

Abject, adj. Vil, bas, mépriſable.

Abjection, ſ. f. Humiliation.

Abigeat, ſ. m. Larcin d'un troupeau de bétail: terme de Juriſprudence.

Abîme, ou *Abiſme*, ſ. m. Profondeur qui n'a point de fond. En terme de Blaſon, c'eſt le milieu de l'écu. Ce mot ſignifie au figuré, l'Enfer: un fond immenſe & infini. Chez les Chandeliers, c'eſt le vaiſſeau où ils mettent le ſuif fondu, & trempent leurs méches.

Abîmer, ou *Abiſmer*, v. act. Précipiter dans des abîmes, faire périr, ruiner, perdre entièrement. Comme v. n. c'eſt périr, tomber dans un abîme. *S'abîmer*, v. r. Se précipiter, s'appliquer profondément à quelque choſe. *Abîmé*, adj. Précipité, ruiné, perdu ſans reſſource.

Ab-inteſtat. Qui hérite de droit de celui qui n'a point teſté.

Abjuration, ſ. f. Renoncement fait en public ou en particulier, à quelque erreur, ou à autre choſe. Acte qui certifie de l'abjuration.

Abjurer, v. act. Renoncer à quelque erreur: quitter, laiſſer, abandonner entièrement.

Ablais, ſ. m. terme de Pratique. Dépouillé de blé.

Ablatif, ſ. m. Le ſixiéme cas de quelque nom.

Ableret, ſ. m. Filet avec lequel on pêche les ables, & autres petits poiſſons.

Ablution, ſ. f. Le vin & l'eau qui ont ſervi à laver les doigts du Prêtre après la Communion. Action de ce lavement des doigts. Action de blanchir & de nettoyer les habits chez les Moines. En terme d'Apotiquaire, préparation qu'on fait d'un médicament pour le nettoyer.

Abnégation, ſ. f. Renonciation à ſes plaiſirs, à ſes paſſions, à ſes intérêts.

Aboi, & *Aboiement*, ſ. m. Le cri naturel du chien.

Aboier, v. act. Japer, crier comme font les chiens. Au figuré, médire, crier après quelqu'un; reprendre avéc vivacité. C'eſt auſſi aſpirer avidement après quelque choſe.

Aboieur, ſ. m. Qui aboie.

Abois, ſ. m. Moment où une perſonne, où une bête, où une choſe eſt prête à périr, à ſuccomber: agonie.

Abolir, v. act. Caſſer, annuler, mettre hors d'uſage, effacer, ôter entièrement.

Abolifſement, ſ. m. Abrogation, extinction.

Abolition, ſ. f. Rémiſſion d'une peine portée par la loi contre un crime commis. Anéantiſſement d'un impôt.

Abominable, adj. Qu'on doit déteſter, qui eſt horrible.

Abominablement, adv. D'une manière déteſtable, horrible.

Abomination, ſ. f. Choſe déteſtable. Horreur qu'on a de quelque choſe que ce ſoit.

Abondamment, adv. Avec abondance, en quantité, avec fertilité.

Abondance, ſ. f. Grande quantité de quelque choſe.

Abondant, adj. Qui a en quantité, qui eſt fertile.

Abonder, v. n. Avoir abondance, avoir en quantité. C'eſt auſſi, venir en grand nombre, en foule.

Abonner, v. act. S'acorder de ce qu'on doit donner pour une certaine choſe. *S'abonner*, v. r. c'eſt convenir de quelque choſe avec quelqu'un pour certains droits, certaines permiſſions.

Abonnir, v. act. Rendre meilleur. Devenir meilleur : alors il eſt v. n. *S'abonnir*, Devenir meilleur. En terme de Potier, *Abonnir*, c'eſt faire ſécher à demi, pour rebattre.

Abord, ſ. m. Approche, arrivée, affluence de perſonnes, ou de marchandiſes. Attaque par mer, ou par terre. *D'abord*, adv. Incontinent, auſſi-tôt, premièrement, avant tout.

Abordable, adj. Acceſſible : il ſe dit des perſonnes & des lieux.

Abordage, ſ. m. Approche & choc des vaiſſeaux ennemis : choc de vaiſſeaux d'un même parti, que le vent fait dériver les uns ſur les autres. Aller à l'abordage. L'abordage fait ſouvent périr les vaiſſeaux.

Aborder, v. act. Arriver au bord, arriver en un lieu, en un païs, entrer dans quelque endroit. Tomber ſur un vaiſſeau ennemi. Approcher quelqu'un. Aborder l'ennemi : Aborder un retranchement. Aborder la remiſe. En terme de Fauconnerie, on le dit lorſque la perdrix eſt cachée dans quelque buiſſon. *Abordé*, qui eſt arrivé.

Aborner, v. act. Donner des limites, des bornes.

Abortif, adj. Venu avant le temps : Fruit abortif : Enfant abortif.

Abouchement, ſ. m. Entretien particulier qu'on a avec quelqu'un. En Anatomie, rencontre, union.

Aboucher, v. act. Ménager un entretien d'une perſonne avec une autre. *S'aboucher*, v. r. c'eſt avoir cet entretien particulier. *S'aboucher*, en Anatomie, c'eſt ſe rencontrer, s'unir.

Aboument, ſ. m. Aſſemblage de Menuiſerie, dont la plus grande partie eſt quarrée, & le reſte à onglet.

Abouquer, v. act. Ajoûter du ſel nouveau ſur du vieux.

About, ſ. m. Extrémité des piéces employées par un Charpentier.

Aboutir, v. n. Toucher d'un bout à une choſe, s'y aller rendre. Finir, ſe terminer, tendre, ſuppurer. En parlant des arbres, ſe boutonner, ou être boutonné.

Aboutiſſant, part. Qui aboutit, le bout par lequel une choſe tient à une autre, bornes, confins.

Aboutiſſement, ſ. m. Piéce ajoûtée à une autre qui n'eſt pas aſſez longue.

Abraham, ſ. m. Nom propre.

Abrégé, adj. Acourci, fait plus court, reſſerré. *Abrégé*, ſ. m. Sommaire, racourci, abréviation. *En abrégé*, adv. En peu de mots, en peu de paroles.

Abréger, v. act. Acourcir, rendre, faire plus court, plus ſuccint, reſſerrer ce qui eſt trop étendu, diffus.

Abréviateur, ſ. m. Celui qui racourcit, qui abrége quelque ouvrage. C'eſt auſſi le titre de quelques Officiers de la Chancellerie Romaine, chargés de dreſſer les minutes des Bulles, qui s'expédient en Chancellerie.

Abréviation, ſ. f. Retranchement de quelques lettres d'un mot.

Abreuver, v. act. Mener à l'abreuvoir, faire boire quelque animal. Au figuré, tremper, humecter. En terme de Verniſſeur, faire

boire. *S'abreuver*, v. r. Boire.

Abreuvoir, ſ. m. Lieu où l'on méne boire des animaux.

Abri, ſ. m. Lieu où l'on ſe met à couvert du mauvais temps, de quelque pourſuite, de quelque inſulte. Sureté, couvert. *A l'abri*, adv. A couvert, en ſureté. Les Jardiniers diſent *Abrier*, pour Mettre à couvert du mauvais temps.

Abricot, ſ. m. Fruit fort connu. L'arbre qui le porte, ſe nomme *Abricotier*: & l'on nomme *Abricotié*, ou *Abricoté*, une dragée faite d'un morceau du fruit de l'abricot, entouré de ſucre.

Abrogation, ſ. f. Acte par lequel on caſſe & annule quelque choſe.

Abrogé, part. paſſ. Qui n'a plus de force.

Abroger, v. act. Détruire, caſſer, annuler : Abroger un Édit, des Priviléges.

Abrutir, v. act. Faire devenir ſtupide, rendre comme bête.

Abrutiſſement, ſ. m. Stupidité groſſière : état d'une perſonne abrutie.

Abſence, ſ. f. Éloignement d'un lieu, ou d'une perſonne. Au figuré, égarement d'eſprit, diſtraction ſenſible.

Abſent, adj. Qui eſt éloigné, qui n'eſt pas préſent. Ce mot eſt auſſi ſubſtantif dans le même ſens.

s'Abſenter, v. r. S'éloigner d'un lieu, ou d'une perſonne.

Abſinte, ſ. f. Herbe odoriférente, amère, toujours verte.

Abſolu, adj. Indépendant, ſouverain, impérieux. C'eſt auſſi un terme de Grammaire, qui ſignifie, qui n'eſt régi de rien : Ablatif abſolu.

Abſolument, adv. Souverainement, indépendamment, impérieuſement, entièrement, tout-à-fait; ſans reſtriction.

Abſolution, ſ. f. Sentence ou Jugement eccléſiaſtique, civil, ou criminel, par lequel on déclare que telle perſonne eſt innocente du crime dont elle étoit accuſée. C'eſt auſſi le Jugement que le Prêtre prononce ſur le Pécheur, qui s'eſt acuſé de ſes fautes au Tribunal de la Pénitence.

Abſorbé, adj. Perdu, abîme. Reméde *abſorbant*, ou abſolument, un *abſorbant*; c'eſt un médicament qui a la vertu de conſumer l'humeur amollie & atténuée, ſans la diſſoudre. L'action d'appliquer ce reméde, c'eſt *abſorbanter*, en terme de Médecine.

Abſorber, v. act. Engloutir, attirer.

Abſoudre, v. act. Déclarer innocent de quelque crime. En terme d'Égliſe, donner l'abſolution. On nomme *Abſous*, celui qui eſt déclaré innocent de quelque crime : celui qui après ſa confeſſion a reçu l'abſolution.

s'Abſtenir, v. r. Se contenir à l'égard de quelque choſe.

Abſtinence, ſ. f. C'eſt l'action de s'abſtenir de quelque choſe, ou l'effet produit par l'action de s'abſtenir. Privation de quelque choſe, ordinairement volontaire. Vertu qui nous porte à nous modérer ſur quelque choſe, à nous en abſtenir, à nous en priver.

Abſtinent, adj. Sobre, modéré, tempérant : c'eſt un adjectif.

Abſtraction, ſ. f. C'eſt la ſéparation qui ſe fait par le moyen de l'eſprit : c'eſt auſſi un défaut d'application. Avoir des abſtractions, c'eſt ſonger à autre choſe qu'à ce qu'on dit, ou à ce qu'on entend dire.

Abſtraire, v. act. Séparer quelque choſe par le moyen de l'eſprit.

Abſtrait, adj. Qui eſt ſéparé de quelque choſe par le moyen de l'eſprit. Il ſignifie auſſi, ce qui eſt détaché des choſes ſenſibles, vague, difficile à pénétrer : Diſcours abſtrait : Preuve abſtraite. Il ſignifie encore, qui ne s'attache à rien, ou qui eſt contemplatif : Avoir l'eſprit abſtrait.

Abſtrus, adj. Caché, difficile à pénétrer.

Abſurde, adj. Sot, ridicule, impertinent, hors de vraiſemblance. Il ſe dit des choſes & des actions. Son nom ſubſtantif eſt *Abſurdité*, ſ. f. Il y a bien des opinions pleines d'abſurdités. On dit auſſi, *Abſurdement*, adv.

Abus, ſ. m. Mauvais uſage qu'on fait d'une choſe. En Juriſprudence, entrepriſe injuſte d'une Puiſſance, ou d'une Juriſdiction ſur les droits d'une autre.

Abuſer, v. n. Uſer mal, ſe ſervir mal de quelque avantage, ou de ſon pouvoir, de ſa charge, &c. On le dit auſſi pour ſignifier, jouïr d'une femme, la corrompre. C'eſt auſſi, tromper; & alors il eſt v. act. *S'abuſer*, v. n. Se tromper, donner dans l'erreur.

Abuſeur, ſ. m. Qui abuſe & ſéduit.

Abuſif, adj. Pris improprement: Terme abuſif. En terme de Palais, il ſignifie, qui eſt fait ſans pouvoir, & au-dela de la Juriſdiction ordinaire & naturelle de celui qui a excédé les bornes de ſa puiſſance.

Abuſivement, adv. Improprement. Au Palais, à tort, & ſans cauſe.

Abuter, v. n. Jetter des quilles auprès d'une boule, pour voir laquelle en ſera le plus près, & celui qui jouera le premier.

Acabit, ſ. m. Bonne ou mauvaiſe qualité d'une choſe.

Acablé, part. Abatu, ſurchargé.

Acablement, ſ. m. Bouleverſement, accident. Au figuré, embarras, langueur, ſurcroit d'affliction, d'affaires, &c.

Acabler, ou *Accabler*, v. act. Abattre par trop de charge, ou à force de coups, de maux, d'affaires, d'embarras. Combler de faveurs, de graces, de careſſes.

Académie, ſ. f. Lieu où s'aſſemblent des perſonnes de Lettres, ou habiles dans quelque art, pour y diſcourir de Sciences, de Belles Lettres, d'Arts libéraux. Ce mot ſe prend en bien des endroits pour univerſité. On donne le même nom au lieu où l'on apprend à monter à cheval, à faire des armes, & autres exercices néceſſaires à un Gentilhomme. Il y a auſſi des Académies, de jeu, de danſe, de muſique. Celui qui eſt d'une Académie, ſe nomme *Académicien*, ſ. m. mais celui qui eſt d'une Académie où l'on monte à cheval, où l'on danſe, où l'on fait des armes, ſe nomme *Académiſte*.

Académique, adj. Ce qui regarde une Académie de gens de Lettres, d'habiles Artiſtes.

Académiquement, adv. D'une manière académique.

Acante, ſ. f. Ornement d'Architecture, qui a la figure de la fleur de même nom.

Accaſtillage, ſ. m. Le château de l'avant & le château de l'arrière du vaiſſeau. *Accaſtillé*, adj. Acompagné de ces deux châteaux.

Accéder, v. n. Entrer dans des engagemens déjà contractés par d'autres Puiſſances.

Accélération, ſ. f. Augmentation & acroiſſement de viteſſe dans le mouvement des corps. On dit auſſi, Un mouvement accéléré.

Accélérer, v. act. Preſſer une affaire.

Accent, ſ. m. Marque qui ſert à relever ou à rabaiſſer la voix en prononçant un mot. Il y a l'accent aigu, le grave, & le circonflexe.

Accentuer, v. act. c'eſt marquer une ſyllabe d'un accent.

Acceptable, adj. Ce qu'on peut accepter, ce qu'on ne doit pas refuſer ſans raiſon.

Acceptant, *Acceptante*, ſ. m. & f. Celui, celle qui reçoit, qui agrée.

Acceptation, ſ. f. Acte de celui qui agrée, & qui reçoit quelque choſe. Action de celui qui accepte

& qui témoigne qu'une chose lui est agréable.

Accepter, v. act. Recevoir ce qu'on offre, & l'avoir pour agréable. Agréer une chose, la recevoir.

Acception, s. f. Égard qu'on a pour quelqu'un plutôt que pour un autre d'un mérite égal.

Accès, s. m. Abord, entrée dans un lieu, auprès d'une personne. Retour périodique de quelque maladie que ce soit. Mouvement intérieur & passager qui produit quelque action : Accès de libéralité : Accès de dévotion.

Accessible, adj. Qu'on peut approcher.

Accession, s. f. Jonction d'une chose à une autre. Arrivée : L'accession au thrône.

Accessit, s. m. terme de Collége. Récompense donnée à un écolier, qui a le plus approché du prix.

Accessoire, s. m. Ce qui est hors de la chose principale, ce qui lui arrive par surcroît. Quand il est adjectif, il signifie, ce qu'on ajoûte, & qui arrive comme par surcroît à la chose principale.

Accident, s. m. Malheur, ce qui peut arriver de fâcheux. En Médecine, symptôme, ce qui accompagne une maladie, ou qui lui survient, & qui cesse avec la cause. En Philosophie, propriété accidentelle d'un sujet. *Par accident*, Par malheur, ou par hazard.

Accidentel, adj. Qui arrive par accident.

Accidentellement, adv. Par accident, par hazard.

Acclamation, s. f. Cri de joie, d'applaudissement.

Accrues. Terrein qui accroît à une forêt.

A cela près. Il ne s'en faut que cela, il n'y a que cela à dire, à peu près, il y a peu à dire.

Acensement, s. m. L'action d'acenser.

Acenser, v. act. Donner à cens, à rente.

Acerbe, adj. & subst. terme de Médecine. Goût qui tient le milieu entre l'aigre, l'acide, & l'amer.

Acérer, v. act. Mettre de l'acier avec du fer, afin de rendre celui-ci propre à couper.

Acétabule, s. m. Cavité profonde de quelques os, dans lesquels sont reçus d'autres os pour faire le mouvement.

Achalander, v. act. Donner des pratiques à un Marchand. *S'achalander*, v. r. Commencer à avoir des pratiques.

Acharnement, s. m. Attachement violent à quelque chose. Attachement cruel, afin de se nuire ; sorte de persécution cruelle & opiniâtre.

Acharner, v. act. Donner aux bêtes le goût de la chair. *S'acharner*, v. r. S'attacher cruellement l'un contre l'autre ; s'attacher avec ardeur pour nuire à quelque chose, ou à quelque personne.

Achat, s. m. Convention par laquelle on achéte, & par laquelle celui qui vend, livre, ou promet de livrer une chose pour un certain prix. Chose achetée.

Ache, s. f. Herbe médécinale, & bonne à manger. *Ache royale*, plante.

Achéminé, adj. Dégourdi, presque dressé : il se dit d'un cheval.

Acheminement, s. m. Moyen pour arriver à quelque chose : C'est un acheminement à la fortune.

Acheminer, v. act. Mettre une affaire, un dessein en état d'être exécuté. *S'acheminer*, v. n. Aller, marcher : s'avancer, être en train de se faire.

Acheter, v. act. Avoir à prix d'argent. Coûter, avoir avec peine, péril, ou autre moyen.

Acheteur, s. m. Celui qui achéte.

Achevé, adj. Fini, acompli, parfait, excellent. En terme de Manége, il signifie, dressé. Ce mot se prend aussi en mauvaise part : C'est un fou achevé, un sot achevé.

Achévement, ſ. m. Manière dont une choſe eſt achevée. Perfection donnée à force de travail.

Achever, v. act. Finir, terminer, donner la derniere main à un ouvrage, le porter à ſa perfection. Au figuré, c'eſt faire mourir, enivrer, ruiner. *S'achever*, v. r. c'eſt ſe finir, ſe terminer, s'acomplir.

Achille, ſ. m. Nom que les Anatomiſtes donnent à un gros tendon, qui aboutit à la plante du pied.

Achopement, ſ. m. Écueil, obſtacle, cauſe de malheur, deſordre.

Achronique, adj. Il ſe dit en Aſtronomie, d'un aſtre ou d'un point du Ciel, oppoſé au ſoleil dans ſon lever ou dans ſon coucher.

Acide, adj. Qui a quelque ſaveur qui tire ſur l'aigre.

Acidité, ſ. f. Qualité acide qui ſe rencontre dans quelques ſujets.

Acier, ſ. m. Fer raffiné, & bien épuré. Au figuré, il ſe prend pour le fer, l'épée.

Acolade, ou *Accolade*, ſ. f. Embraſſement. Donner l'acolade : c'étoit la derniere cérémonie de l'ancienne Chevalerie. Les Rotiſſeurs nomment *Acolade*, deux laperaux joints & acommodés enſemble, prêts à rôtir.

Acoler, v. act. Embraſſer. En terme de commerce, faire un trait de plume en marge d'un compte, d'un mémoire, d'un inventaire, pour marquer que pluſieurs articles ſont compris dans une même ſupputation. On s'en ſert auſſi en terme de Blaſon, & de Rotiſſeur.

Acolite, ſ. m. Le plus haut des quatre ordres mineurs : celui qui acompagne l'Évêque, qui a droit de ſervir à l'autel.

Acommodable, adj. Qui ſe peut acorder, ajuſter, pacifier, apaiſer.

Acommodage, ſ. m. L'apprêt des viandes que les Cuiſiniers & les Rotiſſeurs acommodent.

Acommodant, part. Conformant, ajuſtant : adj. s'ajuſtant, qui eſt facile, qui ſe fait aiſément à tout.

Acommodé, adj. Ajuſté, propre, en ordre. Riche, qui a tout ce qu'il lui faut, à ſon aiſe.

Acommodement, ſ. m. Ajuſtement qu'on fait en quelque lieu pour ſa commodité. Acord, traité pour terminer quelque différent. Réconciliation, adouciſſement.

Acommoder, v. act. Habiller, ajuſter. Être propre à quelqu'un, être à ſa bienſeance. Conformer, faire quadrer, faire convenir, ajuſter. Terminer, apaiſer, acorder. En terme de Cuiſinier, aſſaiſonner. C'eſt encore, rétablir, mettre en meilleur état, en meilleur ordre. Dans un ſens contraire, c'eſt maltraiter quelqu'un de paroles, de coups, en agir mal avec lui. *S'acommoder*, v. r. c'eſt s'ajuſter, ſe conformer à quelqu'un, à quelque choſe, au temps, &c. Se ſervir de quelque choſe. S'acorder, convenir. Se finir paiſiblement, ſe terminer en bien. Se plaire dans un lieu, ou avec quelqu'un. Se trouver bien de quelque choſe, de quelque perſonne, en être content. Se ſervir de quelque choſe en ſe l'appropriant, s'en ſervir comme du ſien.

Acompagnement, ſ. m. Ce qui eſt joint à quelque choſe : ce qui acompagne quelque ſujet, quelque perſonne. En muſique, on le dit de la modulation, & des acords des inſtrumens dont on acompagne la voix. En Blaſon, c'eſt ce qui eſt autour de l'écu, & lui ſert d'ornement.

Acompagner, v. act. Faire compagnie à quelqu'un, aller de compagnie avec une perſonne. Être joint à une choſe. Il ſe dit auſſi pour aſſortir, convenir, en y joignant l'adverbe bien : Cette coiffure

acompagne bien ſon viſage. Il ſe dit auſſi en Muſique, des inſtrumens qui acompagnent la voix : S'acompagner de quelqu'un.

Acompli, adj. Achevé, fini. Il ſe dit auſſi pour excellent, parfait.

Acomplir, v. act. Achever tout-à-fait une choſe, un deſſein ; l'exécuter entièrement.

Acompliſſement, ſ. m. Achévement entier & parfait.

Acon, ſ. m. Petit bateau à fond plat.

Aconit, ſ. m. Herbe venimeuſe.

Acord, ſ. m. Conſentement de pluſieurs perſonnes ſur une choſe. Union d'avis & de ſentimens. Intelligence & union ſur quelque choſe. Acommodement. En Muſique, juſte & agréable conformité de ſons ou de voix.

Acordailles, ſ. f. pl. Articles de mariage, acordés & ſignés par les parties.

Acordant, adj. Qui peut s'acorder.

Acordé, adj. Acommodé. Pacifié. C'eſt auſſi celui ou celle qui a promis & reçu foi de mariage.

Acorder, v. act. Donner, céder. En terme de mariage, promettre de donner. Acommoder, mettre enſemble, joindre. Il ſignifie auſſi, conſentir. En Muſique, c'eſt mettre un inſtrument dans une juſte conformité de ſons. En Grammaire, c'eſt faire convenir ſelon les régles de la Grammaire. *S'acorder*, v. r. c'eſt ſe conformer, convenir, être d'acord, en bonne intelligence.

Acordoir, ſ. m. Inſtrument de cuivre, dont on ſe ſert pour acorder l'orgue.

Acoſter, v. act. Approcher quelqu'un pour lui parler. En terme de Mer, approcher une choſe d'une autre. On dit auſſi, *S'acoſter*, pour dire s'approcher de quelqu'un pour lui parler.

Acoter, v. act. Appuïer.

Acotoir, ſ. m. Appui.

Acouchée, ſ. f. Celle qui a fait ſes couches, qui vient de mettre un enfant au monde.

Acoucher, v. n. Mettre un enfant au monde. *Acoucher*, v. act. Aider à mettre un enfant au monde. Au figuré, produire quelque ouvrage d'eſprit, quelque choſe d'ingénieux. *Acouchement*, ſ. m. L'action de mettre un enfant au monde.

Acoucheur, ſ. m. Celui qui aide à acoucher.

s'Acouder, v. r. S'appuïer, s'appuïer ſur le coude.

Acoudoir, ſ. m. Appui.

Acouplement, ſ. m. Action des bêtes pour la génération.

Acoupler, v. act. Joindre enſemble. Joindre pour la génération. *S'acoupler*, v. r. Se joindre pour la génération. Se joindre enſemble.

Acourcir, v. act. Rendre une choſe plus courte qu'elle n'eſt, abréger ce qui eſt trop long. Diminuer de l'ennui : prendre un chemin plus court.

Acourciſſement, ſ. m. Abrégement. Action d'acourcir, de diminuer de la longueur, d'abréger.

Acourir, v. n. Se rendre vîte vers quelqu'un, ou dans quelque lieu ; aller à la hâte, avec promptitude. Prendre la voie la plus propre à ſes deſſeins : Acourir à l'immortalité par la vertu.

Acouſtique, adj. Nerf acouſtique ; c'eſt un nerf qui va s'inſérer dans l'oreille, & au conduit externe de l'oreille.

Acoutrer, v. act. Habiller, ajuſter, parer. *Acoutrement*, ſ. m. Habillement, ajuſtement : vieux mots.

Acoûtumance, ſ. f. Coûtume, habitude.

Acoûtumer, v. act. Avoir de coûtume, faire ſouvent, pratiquer ſouvent, donner, ou faire prendre l'habitude à quelqu'un, à quelque choſe, ou de quelque choſe :

prendre l'habitude, prendre la coûtume ; alors c'eſt un v. n. On dit auſſi, S'acoûtumer à quelque choſe.

Acqueduc, ſ. m. Conduit pour mener les eaux.

Acquereur, ſ. m. Celui qui fait quelque acquiſition, celui qui acquiert quelque bien. Le féminin eſt *Acquereuſe*.

Acquerir, v. act. Faire quelque acquiſition, amaſſer ; ſe procurer à ſoi ou à quelque autre du bien, ou quelque autre choſe. On dit, Acquerir une terre, Acquerir de la ſcience. *S'acquerir*, v. r. Se procurer quelque bien, ou quelque choſe de remarquable.

Acquêt, ſ. m. Ce ſont les biens qu'on acquiert ; c'eſt l'acquiſition qui ſe fait : c'eſt auſſi un droit que le Roi léve ſur les gens de mainmorte qui poſſédent des fonds nobles.

Acquéter, v. act. Acquerir quelque bien ; faire l'acquiſition de quelque choſe.

Acquiécement, ſ. m. Conſentement.

Aquiécer, v. act. Conſentir, donner ſon acquiécement, donner ſon agrément.

Acquis, ſ. m. Qualité, poſſeſſion, connoiſſance acquiſe : Avoir de l'acquis. Ce mot eſt du diſcours familier.

Acquiſition, ſ. f. Tout ce qu'on acquiert : Faire une acquiſition.

Acquit, ſ. m. Quittance, décharge, certificat de payement ; reçu, récépiſſé : Donner un acquit, expédier un acquit, prendre un acquit. Par manière d'acquit, c'eſt-à-dire, négligemment.

Acquitter, v. act. Rendre quitte de quelque choſe, payer, ſatisfaire pour quelqu'un, ou pour quelque marchandiſe. *S'acquitter*, v. r. Se rendre quitte, ſe libérer. Faire enſorte qu'on ſoit quitte, débarraſſé de quelque choſe qu'on eſt obligé de faire.

Acre, adj. Qui eſt piquant, mordicant, qui a de l'acrimonie.

Acrédité, part. Qui a du crédit, qui eſt eſtimé, qui a de l'autorité.

Acréditer, v. act. Donner du crédit à quelqu'un, le mettre en crédit. *S'acréditer*, v. r. S'acquerir du crédit.

Acreté, ſ. f. Qualité mordicante, & piquante.

Acrimonie, ſ. f. Humeur qui a cette qualité piquante.

Acroc, ſ. m. Rupture qu'on ſe fait à un habit, ou qui ſe fait à autre choſe. Au figuré, obſtacle, retardement.

Acrochement, ſ. m. L'action d'acrocher, ou de la perſonne qui acroche.

Acrocher, v. act. Attacher à un croc, ou à autre choſe. Joindre un vaiſſeau ennemi pour ſe battre. Attraper par adreſſe, gagner par fineſſe. Retarder une choſe, y mettre obſtacle. Se prendre avec les mains à quelque choſe.

Acroire, ou *Accroire*, v. n. On dit, Faire acroire, c'eſt-à-dire, en impoſer, donner des paroles pour tromper, ſurprendre. *S'en faire acroire*, v. r. c'eſt s'énorgueillir, avoir meilleure opinion de ſoi qu'on ne devroit.

Acroiſſement, ſ. m. Augmentation ſenſible d'un corps en ſa propre ſubſtance. En Poëſie, augmentation de ſyllabes. Au figuré, augmentation de fortune, de proſperités, d'avantages. En Juriſprudence, c'eſt l'union d'une place vacante à la partie occupée.

Acroître, ou *Accroître*, v. act. Augmenter. *S'acroître*, S'augmenter : S'acroître en honneurs, en richeſſes.

Acroſtiche, ſ. m. Mot qui eſt fait de chaque première lettre, ou de chaque autre lettre de chaque vers, ou de chaque ligne de quelque petite piéce.

s'Acroupir, v. r. Se baiſſer ſur le derrière, pour s'y repoſer.

Acroupiſſement, ſ. m. État de ce qui eſt acroupi.

Acte, ſ. m. Tout ce qui ſe fait, ou s'eſt fait. Action. Tout ce qui ſe fait en juſtice ; écrit fait au Greffe, ou devant un Notaire ; écrit fait ſous ſeing privé, & qui porte promeſſe de paier quelque ſomme. Action que quelqu'un fait à l'égard de quelque affaire. En Poëſie, c'eſt une partie de l'action dramatique. Dans les Écoles, c'eſt une action publique, où un Candidat répond ſur certaines matières à ceux qui l'interrogent.

Acteur, ſ. m. Celui qui joüe un rôle dans quelque piéce dramatique. Quand c'eſt une femme, on dit, *Actrice*. Au figuré, c'eſt celui ou celle qui a part à quelque affaire, qui en conduit l'intrigue.

Actif, *Active*, adj. Agiſſant. Au figuré, vif, plein de feu. Au Palais, effectif, réel, dû. En Grammaire, ce qui marque quelque action. *Actif* eſt auſſi ſubſtantif, ſignifiant, un verbe actif. On dit, Conjuguer l'actif, le paſſif.

Action, ſ. f. Mouvement de quelque partie, ou de quelque choſe qui agit & produit quelque effet ; choſe que fait, ou qu'a fait une perſonne ; entrepriſe faite avec deſſein & choix ; manière de la perſonne qui fait quelque choſe avec ardeur ; geſtes de l'Orateur prononçant un diſcours, ou de celui qui récite en public : L'éloquence dépend des choſes, des paroles, & de l'action de l'Orateur. *Action*, ſe prend auſſi pour le diſcours prononcé par un Orateur. Dans la Poëſie dramatique, c'eſt tout ce qui ſe paſſe ſur le théâtre, & qui regarde la piéce qui s'y repréſente. C'eſt encore plus, le fondement ſur lequel on éléve l'édifice poëtique des poëmes épiques & dramatiques : c'eſt la matière du poëme. Au Palais, *Action*, eſt le droit de pourſuivre en juſtice ce qui nous eſt dû. *Action*, ſe dit encore des effets mobiliaires, & des obligations, contrats & reconnoiſſances, que les Directeurs des Compagnies de commerce délivrent à ceux qui ont porté leurs deniers à la caiſſe, & qui y ſont intéreſſés.

Actionnaire, ſ. m. Celui qui a des actions dans une Compagnie de commerce.

Actionner, v. act. Intenter une action contre quelqu'un, lui faire un procès.

Activement, adv. Qui eſt conſidéré d'une manière active, dans un ſens actif, qui marque une action.

Activité, ſ. f. Force & vigueur, qui eſt dans quelque ſujet. Au figuré, feu & vigueur de l'eſprit.

Actuel, adj. Qui eſt en effet, qui eſt véritablement ; qui ſe fait ou ſe paſſe au moment préſent. Au figuré, tout ce qui produit quelque mouvement dans la volonté, ou quelque lumière dans l'entendement.

Actuellement, adv. En effet, vraiment, véritablement, réellement, dans le moment préſent.

Accueil, ſ. m. Réception bonne ou mauvaiſe qu'on fait à quelqu'un. Manière honnête & civile, dont on reçoit ceux qui nous approchent.

Acueillir, ou *Accueillir*, v. act. Recevoir : Acueillir quelqu'un favorablement. On dit auſſi, Être acueilli, pour être reçu, ſur-tout être bien reçu. On le dit auſſi en mal. On le dit encore au figuré, comme, Être acueilli de la tempête, pour Eſſuyer une tempête.

Acul, ſ. m. Lieu étroit & bouché, d'où l'on ne peut ſortir.

Aculé, adj. ſe dit de deux canons, quand leurs culaſſes ſont oppoſées l'une à l'autre.

Aculer, v. act. Pouſſer & ſerrer dans un coin ; pouſſer en un endroit d'où l'on ne puiſſe aller plus loin pour s'échaper. *S'aculer*, v. act.

se dit des animaux : c'est se mettre le derrière contre quelque chose pour se défendre.

Acumulation, ou *Accumulation*, s. f. Amas de plusieurs choses. Acumulation de droit, est une augmentation de droit sur quelque chose.

Acumuler, v. act. Mettre en monceau, mettre en tas.

Acusateur, ou *Accusateur*, s. m. & au f. *Acusatrice*. Celui ou celle qui acuse quelqu'un.

Acusatif, s. m. Le quatriéme cas de quelque nom.

Acusation, s. f. Plainte qu'on fait du crime, ou de la faute d'une personne.

Acusé, s. m. Celui qui est déféré en justice. *Acusé*, adj. c'est celui ou celle dont on a découvert la faute.

Acuser, ou *Accuser*; v. act. Découvrir le crime, ou la faute de quelqu'un à celui qui a droit d'en connoître. Charger quelqu'un de quelque petite faute. En fait d'actes, c'est blâmer de quelque défaut. Entre Marchands, c'est donner avis qu'on a reçu. *S'accuser*, v. r. Déclarer ses péchés.

Adage, s. m. Façon de parler, courte, vive, commune, qui renferme d'ordinaire quelque chose de vrai, d'utile.

Adam, s. m. Nom d'homme.

Adaptation, s. f. Action par laquelle on applique une chose à une autre.

Adapter, v. act. Appliquer, ajuster, faire quadrer. En Architecture, approprier une saillie, un ornement.

Addition, s. f. Augmentation, supplément. En Arithmétique, l'art d'assembler plusieurs sommes, ou plusieurs nombres, pour trouver la somme totale. Dans la Pratique, on appelle *Additions*, les nouvelles écritures données après avoir fourni les défenses & les repliques : ce sont aussi les nouvelles informations.

Additionner, v. act. C'est de plusieurs sommes n'en faire qu'une.

Adducteur, adj. Le muscle adducteur est le troisiéme muscle des yeux.

Ademption, s. f. Révocation, retranchement.

Adent, s. m. Entaille, ou embouchure en forme de dent.

Adéquat, adj. Entier, plein, parfait : L'idée adéquate d'une chose.

Adhérence, s. f. Attachement : L'adhérence du poumon aux côtes.

Adhérent, adj. Qui tient fort, qui est attaché à quelque chose : La pierre est adhérente à la vessie. *Adhérent*, s. m. Qui est attaché à quelque erreur, à quelque parti : C'est un adhérent opiniâtre.

Adhérer, v. n. Être attaché contre quelque chose. Au figuré, consentir, s'accorder. En terme de Pratique, infirmer un premier acte par un acte subséquent.

Adhésion, s. f. Attache, jonction, liaison.

Adjacent, adj. Qui est auprès, qui est tout proche.

Adjectif, s. m. Mot qui se joint à un substantif, & qui marque la qualité de la chose avec laquelle il est.

Adjection, s. f. Jonction de quelque chose à une autre.

Adieu, sorte d'adverbe, dont on se sert pour se saluer quand on se quitte. On s'en sert encore à la fin des billets & des lettres, pour témoigner qu'on se sépare d'un lieu ou d'une personne, avec quelque ressentiment, ou aussi avec regret. Il se dit de plus des personnes & des choses qui sont en péril : Si la fiévre survient, adieu son affaire est faite.

Adjoindre, v. act. Donner un collégue, associer quelqu'un pour servir d'aide dans quelque affaire.

Adjoint, ou *Ajoint*. s. m. Ce-

lui qu'on prend pour assister à une procédure, ou à un jugement. L'Officier de Librairie, qui aide le Syndic. *Adjoints*, en terme de Rhétorique, ce sont les circonstances d'une chose.

Adjonction, s. f. terme de Palais. Jonction de deux ou plusieurs Juges. Addition de nouveaux moyens.

Adirer, v. n. Perdre, égarer. *Adiré*, adj. Perdu, égaré.

Adjudant, s. m. Celui qui aide : Adjudant général : Adjudant d'un Régiment.

Adjudicataire, s. m. & f. Personne à qui l'on a adjugé quelque bien dans les formes de justice. L'acte par lequel on adjuge ce bien, se nomme *Adjudication*, s. f. & l'action de la faire est *Adjuger*, v. act. L'adjectif est *Adjudicatif* : on dit Un arrêt adjudicatif.

Adjuration, s. f. terme ecclésiastique, dont on se sert dans les exorcismes, pour commander au Démon de quitter un Possédé. On dit dans le même sens, *Adjurer*.

Admettre, v. act. Recevoir : Je l'admets à ma table : Le Pape admet les résignations *in favorem*. Admettre un compte, c'est le trouver juste, raisonnable. Admettre à faire preuves, admettre un raisonnement.

Adminicule, s. m. Tout ce qui aide à faire preuve : terme de Pratique.

Administrateur, s. m. *Administratrice*, s. f. Celui ou celle qui gouverne, qui régit, qui a soin ; qui administre les biens d'une Communauté, les Finances, &c. le bien spirituel d'un Hôpital, ou autre maison.

Administration, s. f. Maniement, ou conduite de quelque bien, de quelque affaire spirituelle ou temporelle, de quelques aumônes.

Administrer, v. act. Gouverner, régir. Rendre à chacun ce qui lui est dû. En Pratique, produire des témoins, fournir des preuves.

Admirable, adj. Qui mérite d'être admiré, qui est digne d'admiration. On le dit aussi en raillant, dans les discours familiers, pour signifier, beau, excellent, bon. On le dit encore pour signifier, étonnant.

Admirablement, adv. Avec admiration, excellemment, fort bien.

Admirateur, Admiratrice, s. m. & f. Celui, celle qui admire.

Admiratif, s. m. Geste, ton admiratif. En Grammaire, ponctuation qui marque l'admiration.

Admiration, s. f. Action de l'esprit qui admire quelque chose ou quelque personne.

Admirer, v. act. Avoir de l'admiration pour quelque chose ; être surpris, être étonné. *S'admirer*, v. r. Avoir de l'admiration pour soi.

Admissible, adj. Recevable, qu'on peut recevoir, ou admettre.

Admission, s. f. Réception.

Admonéter, v. act. Avertir. En terme de Justice, faire venir quelqu'un à la chambre de l'Audience pour le réprimander, l'avertir, & le menacer de peine plus grande au cas de récidive.

Admonition, s. f. Avertissement.

Adolescence, s. f. Le premier âge après l'enfance. Au figuré, l'enfance du monde. Le Substantif est *Adolescent*.

Adonné, Adonnée, adj. Adonné au vin, adonnée au luxe.

s'Adonner, v. r. S'attacher avec soin à quelque chose, s'y appliquer avec passion, s'y livrer. En terme de Marine, on dit Le vent adonne, c'est-à-dire, il commence à devenir favorable.

Adopter, v. act. Prendre dans les formes prescrites par les loix, quelque personne pour fils, ou pour fille. Au figuré, considérer

& regarder quelque ouvrage comme ſien. En mauvaiſe part, s'approprier ſans conſentement de l'auteur ou du poſſeſſeur.

Adoptif, Adoptive, adj. Qui eſt adopté.

Adoption, ſ. f. L'action d'adopter.

Adorable, adj. Qui mérite, qui eſt digne d'être adoré.

Adorateur, Adoratrice, ſ. m. & f. Celui, celle qui révère par des actions de piété, ce qui eſt véritablement adorable. Au figuré, il ſignifie, celui, celle qui aime une créature avec excès.

Adoration, ſ. f. L'action d'adorer, de révérer comme il convient. Au figuré, témoignage extérieur rendu avec excès à une créature qu'on aime.

Adorer, v. act. Révérer par des actions d'humilité & de piété. Se proſterner avec dévotion, humilité, & reſpect. Au figuré, il ſe dit des perſonnes qu'on révère & qu'on aime ſeulement d'amitié; & de celles qu'on aime charnellement, avec paſſion. Parlant du Pape, c'eſt lui rendre le reſpect dû à ſa dignité.

Ados, ſ. m. Terre élevée en talus contre une muraille bien expoſée.

Adoſſé, adj. Appuyé contre quelque choſe.

Adoſſer, v. act. Appuyer une choſe contre une autre. *S'adoſſer*, v. r. Se mettre le dos contre quelque choſe, ou quelque perſonne.

Adouber, v. act. Acommoder, boucher. En certains jeux, redreſſer, ajuſter une piéce, ſans la vouloir joüer.

Adoucir, v. act. Rendre plus doux, rendre moins amer, rendre moins ſalé, rendre moins rude, rendre moins difficile à ſupporter, rendre un ſon moins rude & moins éclatant. On ſe ſert auſſi de ce terme chez pluſieurs artiſtes & ouvriers: on adoucit des couleurs, des traits, des teintures, des glaces. Au figuré, appaiſer, empêcher que les choſes ne s'aigriſſent; ſoulager. *S'adoucir*, v. r. Devenir plus doux. Au figuré, s'appaiſer, ſe. modérer, être plus humain; être moins violent, moins rude: L'air s'adoucit.

Adouciſſement, ſ. m. L'action par laquelle on adoucit, & l'état de la choſe adoucie; tout ce qui adoucit, ce qui rend plus doux. Au figuré, ce qui tempère les difficultés; ce qui rend les choſes rudes & pénibles, plus ſupportables. Correctif, tout ce qui ſert à corriger & à adoucir quelque choſe.

Adouciſſeur, ſ. m. Qui adoucit une glace, un miroir, le rend plus luiſant.

Adreſſe, ſ. f. Le deſſus d'une lettre ou d'un paquet. Lieu où on adreſſe les lettres. Moyens qu'on donne à quelqu'un pour aller en quelque lieu. Manière dont on fait une choſe, dont il ſe faut prendre pour la faire. *Adreſſe*, ſ. f. Prudence, prévoyance, ſagacité; & auſſi, ſubtilité, fourbe.

Adreſſer, v. act. Avoir recours à quelqu'un pour quelque choſe. Dédier, faire hommage de quelque ouvrage à quelqu'un, en le lui dédiant. Tirer, aller droit au but. *S'adreſſer*, v. r. Aller voir, aller trouver quelqu'un pour quelque affaire: choiſir quelqu'un pour lui parler; avoir recours à quelqu'un pour en obtenir quelque grace, quelque ſecours; attaquer une perſonne de gayeté de cœur.

Adroit, Adroite, adj. Qui a de l'adreſſe, de l'habileté, de l'eſprit pour faire quelque choſe. Fin, ruſé.

Adroitement, adv. Avec adreſſe, avec eſprit, avec prudence, avec fineſſe.

Adventif, ive, adj. Bien qui arrive, ou par ſucceſſion collaté-

rale, ou par la libéralité d'un étranger.

Adverbe, ſ. m. Partie du diſcours qui veut être auprès d'un verbe, devant ou après.

Adverbial, adj. Qui tient de l'adverbe.

Adverbialement, adv. A la manière d'un adverbe.

Adverſaire, ſ. m. & f. Celui ou celle qui eſt oppoſé à un autre.

Adverſative, ſ. f. Conjonction qui montre que dans le ſujet dont on parle, il y a quelque choſe qui contrebalance ce qu'on a dit.

Adverſe, adj. Contraire, oppoſé : Partie adverſe.

Adverſité, ſ. f. Malheur, diſgrace.

Advertence, ſ. f. Attention à quelque choſe, réflexion ſur quelque choſe.

Adulateur, ſ. m. Flatteur.

Adulation, ſ. f. Flatterie.

Adulte, ſ. m. & f. & adj. Qui eſt venu à l'âge de diſcrétion, qui a paſſé l'âge de l'enfance.

Adultère, ſ. m. Commerce illégitime avec une perſonne mariée. Il ſignifie auſſi, celui ou celle qui commet ce crime. Il eſt auſſi adjectif, & ſignifie, qui a fait un adultère.

Adultérin, *Adultérine*, adj. Qui eſt né ou née d'adultère.

Aduſte, adj. Brûlé.

Aduſtion, ſ. f. Brûlement.

Aérer, v. act. Donner de l'air, mettre en bel air. *Aéré*, adj. Qui a de l'air, qui eſt en bel air.

Aérien, adj. Qui tient de l'air.

Aérier, v. act. Purifier l'air de quelque lieu.

Affabilité, ſ. f. Manière douce & honnête de parler aux gens.

Affable, adj. Qui parle d'une manière civile & honnête, qui eſt civil & engageant en parlant.

Affadir, v. act. Rendre fade, donner du dégoût, ôter toute ſaveur.

Affaire, ſ. f. Choſe qu'il faut terminer, achever, faire ; choſe dont il eſt queſtion, empêchement, querelle, différent, embarras ; ce qui eſt le fait d'une perſonne, ce qu'il appartient à quelqu'un de faire. Beſoin, choſe qui demande du ſoin pour être terminée; marché, traité, convention ; embarras, &c. Choſes paſſées ou préſentes. Néceſſités naturelles.

Affairé, *ée*, adj. Qui a beaucoup d'affaires, qui eſt accablé d'affaires.

Affaiſſement, ſ. m. Abaiſſement de quelque choſe, cauſé par ſa propre peſanteur.

s'Affaiſſer, v. r. S'abaiſſer par ſa propre peſanteur.

Affaler, v. act. terme de mer. Faire baiſſer.

Affamé, *ée*, adj. Qui eſt preſſé de la faim. Au figuré, qui deſire ardemment une choſe.

Affamer, v. act. Faire ſouffrir de faim.

Affeager, v. act. Donner à féage.

Affectation, ſ. f. Attachement particulier pour une choſe plutôt que pour une autre ; ſoin particulier, trop plein d'art, & où celui-ci paroît trop.

Affecté, adj. Qui a de l'affectation, recherché, étudié avec trop de ſoin & d'art ; joint, attaché ; engagé, obligé, hipothéqué ; touché, ému. On dit auſſi, *S'affecter* : Il s'affecte aiſément. En Médecine : Il eſt affecté de la poitrine, &c.

Affecter, v. act. Faire oſtentation de quelque choſe. Attacher, joindre ; affecter un droit à une charge. Deſtiner quelque choſe pour un tel uſage. Au Palais, c'eſt hipothéquer, obliger, engager. En Médecine, faire une impreſſion fâcheuſe. Au figuré, toucher, faire impreſſion.

Affectif, *ive*, adj. Qui excite, qui touche, qui émeut.

Affection, ſ. f. Bienveillance, amitié qu'on a pour quelqu'un ; amour, tendreſſe ; attachement

ardent, zéle paſſionné pour quelqu'un. En Philoſophie, on nomme *Affections*, les différentes qualités & les différens changemens qui ſurviennent à quelque corps, & dont on dit qu'il eſt affecté.

Affectionné, ée, adj. Aimé, chéri; attaché avec ardeur, & avec amour.

Affectionner, v. act. Aimer, avoir de l'inclination, ſentir du penchant; attacher par quelque choſe qui engage & qui donne du plaiſir; avoir une attache particuliére pour une choſe, y prendre intérêt. *S'affectionner*, v. r. S'attacher avec beaucoup de ſoin, s'appliquer avec une ardente paſſion.

Affectueuſement, adv. D'un air qui touche, qui marque de l'affection.

Affectueux, euſe, adj. Qui marque de l'affection, qui témoigne de l'amour; tendre, qui excite des mouvemens tendres.

Affermer, v. act. Louer à quelqu'un des terres & des biens de campagne, les donner à ferme.

Affermir, v. act. Rendre plus ferme, plus ſtable; rendre plus fort, plus vigoureux; aſſurer, raſſurer. *S'affermir*, v. r. Devenir plus ferme, plus ſtable, plus fixe. Au figuré, ſe rendre plus aſſuré, plus ferme; s'aſſurer.

Affermiſſement, ſ. m. Ce qui affermit, ce qui rend plus fort, plus ſtable. Au figuré, établiſſement aſſuré, appui, ſureté, aſſurance.

Affété, ée, adj. Qui a de l'affétérie, qui a quelque choſe de trop de recherche.

Affétérie, ſ. f. Soin trop viſible, trop recherché, trop plein d'art. Manière trop peu naturelle, trop guindée.

Affiche, ſ. f. Papier imprimé, ou manuſcrit qu'on affiche en différens endroits, pour avertir de quelque choſe.

Afficher, v. act. Mettre des affiches en divers lieux, pour avertir de quelque choſe. Chez les Cordonniers, c'eſt couper les extrémités du cuir, lorſqu'il eſt ſur la forme.

Afficheur, ſ. m. Celui qui met des affiches.

Affidé, ée, adj. Celui, celle en qui l'on ſe fie.

Affiler, v. act. Mettre le lingot d'or ou d'argent dans la filière. En terme de Coutelier, donner le fil ſur la pierre.

Affilier, v. act. Donner à quelqu'un participation des biens ſpirituels d'un Ordre religieux: cette communication ſe nomme *Affiliation*, ſ. f.

Affinage, ſ. m. Secret d'affiner, l'art de rendre plus fin quelque métal. On dit auſſi, Affinage de ciment, Affinage de laines.

Affinement, ſ. m. L'action d'affiner.

Affiner, v. act. Rendre le métal plus fin, moins groſſier, meilleur; rendre le ciment plus fin, plus délié, preſque en poudre. En terme de Mer & parlant du temps, devenir plus beau, s'éclaircir. Chez les Relieurs, c'eſt renforcer: Affiner un carton. Chez les Cordiers, c'eſt rendre le chanvre meilleur & plus fin. Chez les Fruitiers, c'eſt rendre le fromage jaune & gras.

Affinerie, ſ. f. Eſpéce de petite forge où l'on tire le fer en fil d'archal: il ſignifie auſſi un fer raffiné & mis en rouleau, pour faire divers ouvrages.

Affineur, ſ. m. Celui qui travaille à affiner.

Affinité, ſ. f. Sorte d'alliance & de parenté, que l'on contracte avec une ou pluſieurs perſonnes.

Affinoir, ſ. m. Inſtrument au travers duquel on fait paſſer le lin ou le chanvre pour l'affiner.

Affirmatif, ive, adj. Plein d'aſſurance, aſſuré, qui aſſure & ne doute

doute point de ce qui eſt avancé.

Affirmation, ſ. f. Propoſition qui affirme, & qui aſſure d'une choſe qu'elle eſt ; aſſurance qu'on donne de la vérité d'une choſe : jugement déciſoire, déféré par le Juge ou par la Partie.

Affirmative, ſ. f. Propoſition qui affirme.

Affirmativement, adv. D'un ton qui affirme, qui aſſure poſitivement.

Affirmer, v. act. Lever la main devant un Juge, & faire ſerment de la vérité ſur ce qu'on doit être interrogé. Aſſurer, dire affirmativement quelque choſe.

Affli&f, ive, adj. Puniſſant; peine puniſſante, infamante.

Affliction, ſ. f. Douleur cauſée par quelque accident, ou par quelque choſe de fâcheux, qui nous eſt arrivé, ou à ceux que nous aimons, ou auſquels nous prenons intérêt.

Affligé, ée, adj. Qui a du chagrin, de la douleur, de la triſteſſe; qui a de l'affliction.

Affligeant, ante, adj. Qui afflige, qui cauſe de la douleur, qui touche & donne de l'affliction.

Affliger, v. act. Donner de l'affliction, cauſer de la douleur, maltraiter, mortifier quelqu'un ; ou ſoi-même ; ruiner, déſoler par toute ſorte de manières.

Affluence, ſ. f. Abondance de toutes choſes ; concours de perſonnes, concours du peuple, concours de choſes.

Affluent, ente, adj. Il ſe dit d'une rivière qui tombe dans une autre.

Affluer, v. n. Se rendre en foule en quelque lieu, concourir.

Affoiblir, v. act. Rendre plus foible, moins vigoureux, abattre la force. Au figuré, rendre moins vif, ôter la vivacité, ôter la force de l'eſprit, de la mémoire ; diminuer, amoindrir. En terme de Monnoie, rendre de moindre valeur. *S'affoiblir*, v. r. Devenir plus foible, diminuer de forces, de vigueur, de vivacité, de ſanté, d'eſprit, de mémoire.

Affoibliſſement, ſ. m. Diminution de forces, de vigueur, de vivacité, &c.

Affolé, ée, adj. Troublé, troublée ; preſque fou, ou folle.

Affoler, v. act. Rendre comme fou, troubler.

Afforer, ou *Affeurer*, v. act. Mettre le prix à une choſe.

Affranchi, ie, ſ. m. & f. Délivré de la ſervitude ; exempt, délivré de quelque choſe de rude & de fâcheux.

Affranchir, v. act. Exempter, délivrer, tirer de quelque ſujétion contraire à la liberté naturelle. *S'affranchir*, v. r. S'exempter, ſe délivrer de quelque choſe de fâcheux, ſe tirer de quelque joug qui incommode. *Affranchir* la pompe, c'eſt jetter plus d'eau par la pompe qu'il n'en entre dans le vaiſſeau.

Affranchiſſement, ſ. m. Grace du Souverain, en vertu de laquelle on jouït de la liberté, on eſt délivré de quelque ſervitude.

Affrétement, ſ. m. Prix dont on convient pour le loüage d'un vaiſſeau.

Affréter, v. act. Prendre un vaiſſeau à loüage.

Affreuſement, adv. D'une manière affreuſe, horrible. Dans le ſtyle familier, beaucoup, fort, très, grandement, extrêmement.

Affreux, euſe, adj. Ce qui épouvante, qui donne de l'effroi, inſpire de la crainte.

Affriander, v. act. Rendre friand, plus délicat ſur les choſes qui ſe conſument par l'uſage. Au figuré, attirer par quelque choſe d'utile & d'agréable. *Affrioler*, ſignifie la même choſe : ces termes ſont bas.

Affront, ſ. m. Mépris, outrage,

choſe qui cauſe du deshonneur : Faire un affront : Recevoir un affront.

Affronter, v. act. Attaquer tête baiſſée, & avec hardieſſe : Affronter l'ennemi : Affronter un eſcadron. Au figuré, s'expoſer avec hardieſſe, avec un courage intrépide. Tromper par une adreſſe baſſe, ruſée, maligne. En terme de Palais, montrer aux témoins l'accuſé, pour être reconnu.

Affronterie, ſ. f. Tromperie.

Affronteur, euſe, adj. Qui trompe lâchement, qui n'a ni foi ni honneur.

Affublement, ſ. m. Voile, habillement, ce qui couvre la tête & le corps.

Affubler, v. act. Vêtir, couvrir. *S'affubler*, v. r. Se vêtir, ſe couvrir. *Affublé, ée*, adj. Ces mots ne ſont bons que dans le comique.

Afin de, & *Afin que*, conjonctions.

Afleurer, v. act. Réduire deux corps qui ſont proche à une même ſaillie : terme d'Architecture.

Afut, ſ. m. Logement d'une piéce d'Artillerie ; lieu où l'on ſe cache, en attendant le liévre, ou quelque autre animal, pour le tirer quand il paroît.

Afutage, ſ. m. Tous les outils néceſſaires à un Menuiſier pour travailler. On dit de celui qui en eſt pourvu, Il eſt afuté.

Afuter, v. act. terme de Menuiſier. Aiguiſer. *Afuter*, ou *Afuſter* le canon, c'eſt le mettre en état de tirer, mettre le canon en mire. *Afuté*, veut dire auſſi, aiguiſé : Outils bien afutés.

Aga, ſ. m. Commandant chez les Turcs.

Agacement, ſ. m. Effet produit ſur les dents par les choſes trop vertes ou trop acides.

Agacer, v. act. Irriter, attaquer, provoquer par de petites attaques à quelque action, quelque mouvement. Parlant des dents, c'eſt leur imprimer une certaine qualité, qui les empêche quelques momens de bien mordre. *S'agacer*, v. r. S'attaquer, s'irriter, ſe provoquer à quelque choſe. On dit auſſi, *Agacerie*, ſ. f.

Agape, ſ. f. Charité. On a donné ce nom aux repas que les premiers Chrétiens faiſoient en commun, pour ſe témoigner l'amour qu'ils avoient les uns pour les autres.

Agaric, ſ. m. Sorte de boulet blanc, qui croît ſur les ſapins & ailleurs : c'eſt auſſi une drogue qu'on emploie en Médecine.

Agate, ſ. f. Sorte de pierre précieuſe : c'eſt auſſi un inſtrument de Tireur d'or, & un nom de femme.

Age, ſ. m. Eſpace de temps, ſiécle, certain temps de la vie. En parlant des perſonnes, il ſignifie auſſi, vieilleſſe : Il eſt ſur l'âge, &c. Au figuré, il ſe dit des chevaux, pour ſignifier le temps qui s'eſt paſſé depuis que le cheval eſt né. Il ſe dit auſſi du lait des nourrices, du bois : en Aſtronomie, du nombre des jours écoulés depuis la conjonction de la lune avec le ſoleil : on dit encore, L'âge des cerfs.

Agé, ée, adj. Qui a un certain âge, qui eſt déjà vieux, qui a de l'âge.

Agence, ſ. f. Charge & fonction d'agent.

Agencement, ſ. m. En Peinture, on dit, Agencement des parties, des plis : Plis bien agencés. *Agencement*, ſignifie l'ordre dont les choſes ſont rangées.

Agencer, v. act. Parer, approprier, mettre en bon ordre, ranger. *S'agencer*, v. r. S'approprier, s'ajuſter, ſe parer ; s'accommoder d'une certaine façon, ſe ranger d'une certaine manière.

Agenda, ſ. m. Tablettes où l'on écrit ce dont on veut ſe ſouvenir.

Agenoüiller, S'agenoüiller, v. r. Se mettre à genoux : les chameaux & les éléfans s'agenoüillent, c'eſt-à-dire, plient les jambes de devant, & ſe repoſent deſſus.

Agent, ſ. m. Qui agit, qui produit quelque effet ; qui embraſſe les affaires d'un particulier, & agit pour lui.

Agile, adj. Qui a de l'agilité, qui eſt diſpos, qui ſe remue d'une manière ſouple & légère.

Agilement, adv. D'une manière agile, d'un air ſouple & diſpos, avec agilité.

Agilité, ſ. f. Soupleſſe de corps, diſpoſition du corps à ſe remuer aiſément.

Agio, ſ. m. Intérêt de l'argent qu'on prête. On dit auſſi, *Agiotage*, *Agioter* : ces mots ſont nouveaux.

Agir, v. act. Faire, produire quelque effet, faire effet, faire impreſſion, opérer, pourſuivre quelqu'un en juſtice ; en uſer d'un certain air, d'une certaine manière envers quelqu'un. Il s'agit de telle choſe ; c'eſt-à-dire, Il en eſt queſtion.

Agiſſant, participe du verbe Agir. *Agiſſant, ante*, adj. Qui a de la vivacité, de l'action, du feu.

Agitation, ſ. f. Mouvement : L'agitation de l'air. Peine qu'on a ou qu'on a eüe, en faiſant quelque choſe, comme en marchant. Au figuré, ſoins, occupations, inquiétudes de l'ame, mouvemens & troubles du cœur.

Agiter, v. act. Exciter, mouvoir, remuer : Le vent agite la mer. Au figuré, inquiéter l'eſprit, tourmenter l'ame ; diſputer, examiner, débattre une queſtion, une affaire : jetter dans le trouble, broüiller. *S'agiter*, Se tourmenter, s'inquiéter, ſe troubler.

Agnation, ſ. f. Lien de conſanguinité entre les mâles deſcendans du même père.

Agneau, ſ. m. Le petit d'une brebis, lequel ne paſſe pas encore un an. Au figuré, très-doux : C'eſt un agneau. L'Agneau ſans tache, c'eſt Jéſus-Chriſt. L'Agneau Paſcal, c'eſt celui que les Juifs mangeoient à Pâques, en mémoire de leur ſortie d'Egypte.

Agneler, v. act. Faire un agneau. *Agnelins*, Peaux d'agneaux ; laines des agneaux, ou des jeunes moutons, non encore tondus.

Agonie, ſ. f. Etat d'un malade, qui eſt à l'extrémité. Au figuré, ſouffrance cruelle. *Agoniſer*, v. n. Être à l'agonie. *Agoniſant*, part. Qui agoniſe. *Agoniſant*, ſ. m. La même ſignification : Prier pour les agoniſans.

Agrafe, ſ. f. Petit inſtrument de métal, qui ſert à attacher quelque choſe, quelque vêtement. *Agrafe*, Crampon, ou crochet de fer, dont on ſe ſert pour retenir les pierres. Oſier tortillé, qui tient le bord d'une hotte.

Agrafer, v. act. Joindre par le moyen de quelque agrafe ; attacher avec une agrafe.

Agrandir, v. act. Faire plus grand, rendre plus grand, donner plus d'étendüe. Au figuré, élever à quelque fortune meilleure, à un état plus riche, plus diſtingué. *S'agrandir*, v. r. S'élever à une fortune plus conſidérable, à une dignité plus grande. C'eſt auſſi, s'enfler d'orgüeil.

Agrandiſſement, ſ. m. Plus grande étendüe ; élévation à une meilleure fortune.

Agravant, ante, adj. Qui agrave.

Agrave, ſ. f. Excommunication agravante.

Agraver, ou *Aggraver*, v. act. Augmenter. *Agravé, ée*, adj. Augmenté, fait plus grand qu'il n'étoit ; appeſanti. *S'agraver*, v. r. S'augmenter : Sa faute s'eſt agravée.

Agréable, adj. Qui plaît, qui agrée. Il eſt auſſi ſubſtantif : on dit, Préférer l'agréable à l'utile.

Agréablement, adv. Avec plaiſir, avec eſprit, d'une manière agréable.

Agréer, v. act. Conſentir, trouver bon, avoir pour agréable : & comme verbe neutre, avoir de l'agrément, plaire. En terme de Mer, c'eſt équiper un vaiſſeau de tout ce qui eſt néceſſaire pour le voyage : en ce ſens, on dit auſſi, *S'agréer. Agréeur*, ſ. m. C'eſt celui qui équipe un vaiſſeau de ces choſes néceſſaires.

Agrégation, ou *Aggrégation*, ſ. f. Réception au nombre de ceux qui compoſent un corps. En Philoſophie, corps formé par l'amas de choſes qui n'ont point entr'elles de liaiſon naturelle.

Agréger, ou *Aggréger*, v. act. Recevoir, admettre quelqu'un dans un corps.

Agrégé, ſ. m. Ce ſont des Docteurs en Droit, établis pour le ſoulagement des Profeſſeurs. En Médecine, ce ſont des Médecins qui ſont reçus au collége des Médecins de quelque ville.

Agrément, ſ. m. Bonne grace, air qui plait, manières qui agréent. Inclination, penchant, bonnes graces. Rapport charmant des traits avec l'air d'une perſonne, ou de quelque choſe qu'on a peint. Cadence ou pincement qui ſe fait ſur l'orgue. Ouvrage de broderie. conſentement.

Agrès, ſ. m. Tous les cordages néceſſaires pour un vaiſſeau.

Agreſſeur, ſ. m. Celui qui attaque le premier.

Agreſſion, ſ. f. Action de l'agreſſeur.

Agreſte, adj. Ruſtique, ſauvage, champêtre. Au figuré, peu poli, peu civil.

Agriculture, ſ. f. L'art de cultiver la terre.

Agrier, & *Agrière*, Redevance qu'on païe en eſpéces ſur le fonds qui la doit.

s'Agriffer, v. n. S'attacher avec des griffes à quelque choſe.

Agriper, v. act. terme populaire. Prendre.

Agrouper, Grouper, v. act. Mettre pluſieurs corps à un peloton, acoupler, & ramaſſer pluſieurs corps enſemble.

Aguerrir, v. act. Rendre propre à la guerre. *S'aguerrir*, Devenir plus brave, plus vaillant. Au figuré, s'acoûtumer : S'aguerrir à la raillerie.

Ah ! Interjection qui marque l'amour, la joie, la colère, ou quelque autre mouvement de l'ame.

Aheurtement, ſ. m. Opiniâtreté, attachement ferme qu'on a pour quelque choſe.

s'Aheurter, v. r. S'opiniâtrer, s'attacher fermement à quelque choſe. *Aheurté, ée :* Il eſt aheurté: Elle eſt aheurtée : ces mots ne ſont pas du bel uſage.

Ahi ! Sorte d'interjection qui marque qu'on ſent de la douleur.

Ahurir, v. act. Affliger quelqu'un, l'étourdir, le rendre comme interdit.

Aide, ſ. f. Secours, aſſiſtance. Chez les Religieuſes, c'eſt celle qui aide, qui ſecourt une autre. Dans les Fermes, on dit, *Les Aides :* ſorte de droits qu'on léve ſur telles choſes : impôts que païent le vin, & toutes les boiſſons qui ſe conſument ſur les lieux, ou qui ſortent & qui entrent par les Bureaux des Fermes établies pour cela. *La Cour des Aides* eſt une Cour ſouveraine, où l'on juge du fait des Aides, &c. *Aides* eſt auſſi un terme de Manége, un terme d'Architecture, de Maçons, &c. *Aide de Camp*, eſt un Officier de guerre. Il y a des Aides majors, des Aides de cérémonie, des Aides de cuiſine, des Aides de Mouleurs de bois, &c. *A l'aide*, adv. Au ſecours : A l'aide de telle choſe, c'eſt à la faveur de telle choſe : Crier à l'aide.

Aider, v. act. Être utile, ſer-

vir, contribuer, ſuppléer. *S'aider*, v. r. Se ſecourir, ſe ſervir, s'être utile à ſoi-même.

Aieul, ſ. m. Le pere du pere, ou de la mere. *Aieule*, ſ. f. La mere du pere ou de la mere. *Aieux*, ſ. m. Les parens qui nous ont précédés.

Aigle, ſ. m. & f. Oiſeau de proie. Enſeigne des Légions des anciens Romains. *Aiglon*, ſ. m. Le petit de l'aigle.

Aigre, ſ. m. Qui a quelque aigreur : L'aigre me déplait. *Aigre*, adj. Choſe aigre, qui a de l'aigreur. Au figuré, piquant, choquant, mordant.

Aigrefin, ſ. m. Eſcroc, eſcamoteur.

Aigrement, adv. Plein d'aigreur, avec des termes offençans. *Aigret*, adj. Qui a un peu d'aigre.

Aigrette, ſ. f. Sorte d'ornement de tête, de lit, de chevaux.

Aigreur, ſ. f. Qualité aigre de quelque liqueur. Au figuré, haine, averſion, amertume, déplaiſir.

Aigrir, v. act. Devenir aigre. Au figuré, irriter, mettre en colère, exciter à quelque reſſentiment. *S'aigrir*, v. r. Perdre ſon goût naturel, ſe gâter. Au figuré, s'irriter.

Aigu, üe, adj. Pointu. Au figuré, ſubtil, ingénieux, qui a de la pointe ; perçant, aigre ; violent. On dit, Une douleur aigüe, un mal aigu. En Grammaire, on dit, Un accent aigu : il ſert pour relever la voix.

Aiguade, ſ. f. Eau douce & fraiche, dont on fait proviſion, pour s'en ſervir dans les vaiſſeaux : c'eſt auſſi le lieu où l'on envoie faire proviſion d'eau douce.

Aiguaïer, v. act. Tremper, ou laver du linge, du fil, de la ſoie, dans une grande eau, pour en ôter le ſel ou l'alun après la leſſive.

Aiguière, ſ. f. Vaſe de métal, de faïence, de porcelaine, &c, qui ſert à mettre de l'eau.

Aiguille, ſ. f. Petit morceau d'acier fort délié, qui a le cul percé & une pointe, & qui ſert à coudre, & à d'autres ouvrages. Il y a des aiguilles à tricoter, à emballer ; des aiguilles de tête, de cadran, de montre, &c. ces dernieres ſont des morceaux d'acier ou de fer, qui ſervent à indiquer les heures. *Aiguille*, en parlant d'un clocher, veut dire, clocher haut & pointu.

Aiguillée, ſ. f. Autant de fil ou de ſoie qu'il en faut pour coudre telle choſe. *Aiguiller*, Oter la cataracte de l'œil.

Aiguillette, ſ. f. Morceau de treſſe ſerré par les deux bouts : *Aiguillettes*, Menües cordes, qui ſervent à divers uſages, ſur-tout dans les vaiſſeaux. On dit auſſi, *Aiguilleter*, *Aiguilleté ;* & *Aiguilletier :* celui-ci eſt l'ouvrier qui ferre les aiguillettes & les lacets.

Aiguillier, ſ. m. Ouvrier qui fait des aiguilles.

Aiguillon, ſ. m. Bâton délié & pointu, qui ſert à piquer les bœufs : en général, ce qui pique.

Aiguillonner, v. act. Piquer avec l'aiguillon. Au figuré, exciter, enflammer, &c.

Aiguiſer, v. act. Rendre pointu ; rendre plus tranchant. Au figuré, rendre plus aigu, plus ſubtil : La critique vraie & ſolide aiguiſe l'eſprit.

Ail, ſ. m. Sorte de petit oignon ſec & chaud.

Aile, ſ. f. La partie dont l'oiſeau ſe ſert pour voler. En terme de guerre, troupes à droite & à gauche, côtés droits & côtés gauches des bataillons. Ce mot s'emploie auſſi dans les Fortifications & l'Architecture : on dit, Les ailes des ouvrages à corne. Les ailes d'un bâtiment : on dit encore, Les ailes d'un moulin, &c. Au figuré, promptitude, viteſſe, célérité, courſe rapide.

Ailleurs, adv. En un autre lieu, d'un autre côté. *D'ailleurs*, adv. D'un autre lieu, d'une autre cause ; outre cela, plus.

Aimable, adj. Digne d'être aimé.

Aiman, ſ. m. Pierre qui attire le fer, & qui lui communique ſes propriétés. *Aimanté*, adj. Touché avec l'aiman. On dit, Armer un aiman : Une vertu aimantine. On dit encore, *Aimanter*, v. act. Froter d'aimant.

Aimé, *ée*, adj. Objet qu'on aime, pour lequel on a de l'amour, de l'amitié.

Aimer, v. act. Avoir de l'affection, avoir de l'attache pour quelqu'un, pour quelque choſe. Avoir de la paſſion pour ce qu'on en croit digne. C'eſt auſſi ſe plaire à quelque choſe, y prendre plaiſir : Aimer l'étude, la campagne, la converſation. Ce verbe eſt neutre, quand il ſignifie, vouloir, ſouhaiter, deſirer, être bien aiſe. *Aimer*, ſignifie auſſi avoir de l'amour : Il eſt ſouvent dangereux d'aimer. Il faut connoître avant que d'aimer. *Aimer mieux*, c'eſt préférer ; il ſe dit des choſes & des perſonnes. *S'aimer*, c'eſt ſe plaire : on dit, S'aimer ſoi-même ; s'aimer en un lieu : & abſolument, S'aimer, pour dire, Aimer ſa propre perſonne. On dit auſſi, Se faire aimer : Ce jeune homme ſe fait aimer de tous ceux qui le connoiſſent : La vertu ſe fait aimer.

Aine, ſ. f. Partie du corps où la cuiſſe & la jambe s'aſſemblent. C'eſt auſſi le nom qu'on donne à une brochette qui ſert à enfiler les harans, pour les mettre ſorer à la fumée.

Aîné, *Aînée*, ſ. m. & f. Le premier né des enfans mâles ou femelles dans une maiſon. *Aîneſſe* : Droit d'aîneſſe, l'avantage qu'on a d'être le premier né dans une famille.

Ainſi, conjonctive. De la ſorte, de cette ſorte ; c'eſt pourquoi, tout de même. *Ainſi ſoit-il*, façon de parler, pour demander l'acompliſſement de ce que l'on ſouhaite.

Ajouré, adj. En Blaſon, piéce percée à jour.

Ajourné, ſ. m. Celui à qui on a donné un ajournement, c'eſt-à-dire une aſſignation de comparoître à un certain jour, & à une certaine heure devant le Juge. L'action d'ajourner eſt *Ajournement*, ſ. m. On dit, Decret d'ajournement, decréter d'ajournement. *Ajourner*, v. act. Donner aſſignation pour comparoître à certain jour devant le Juge.

Ajoûtée, ſ. f. En Géométrie, ligne prolongée, & à laquelle on ajoûte quelque choſe.

Ajoûter, v. act. Joindre à quelque choſe, mettre avec d'autres choſes. Au figuré, amplifier, augmenter.

Ajoûtoir, ſ. m. Tuyau ajoûté à l'extrémité d'un jet d'eau ou d'une fontaine.

Air, ſ. m. Un des quatre élémens : Air ſubtil, groſſier : Reſpirer l'air, &c. *Air*, ſ. m. Chanſon, chanſon notée. Au figuré, phiſionomie, manière, façon, ſorte. On ſe ſert auſſi de ce mot, pour marquer le peu de ſolidité & de fondement de ce qu'on dit : Il parle en l'air. *Air*, ſignifie auſſi, feu : Prendre l'air du feu. On dit en terme de Mer, Un air ou aire de vent ; c'eſt le rumb de vent, ou quart de vent. En Peinture, c'eſt l'harmonie des parties qui rend le viſage agréable. En terme de Manége, action que fait un cheval de manége.

Airain, ſ. m. Cuivre mélangé, mais plus ſolide & plus malléable que le plomb, l'étain, ni le fer. Au figuré, dur, impitoiable : Cet homme eſt d'airain, a des entrailles d'airain : Il a le front d'airain ; c'eſt-à-dire, Il ne rougit de rien.

Aire, ſ. f. Place où dans la grange on bat le grain. En terme de Géométrie, la grandeur ou la capacité intérieure d'une figure. *Aire de vent*, voyez *Air*. *Aire* & plancher ſignifient ſouvent la même choſe. En général, c'eſt toute ſuperficie plane, ſur laquelle on marche. *Aire*, eſt encore un nid d'oiſeau de proie. Il y a des aires de moilon, de chaux & de ciment, de recoupes, &c. *Airer*, v. n. Faire ſon aire.

Ais, ſ. m. Planche : Ais feüillé, ou ais de bois de chêne. Chez les Bouchers, établi, ou forte table pour couper ou dépécer la viande.

Aiſance, ſ. f. Certaine facilité qu'on a dans les choſes : Faire des vers avec aiſance : Avoir de l'aiſance pour le travail. Au figuré, commodités, biens : Il a de l'aiſance : Il vit dans l'aiſance.

Aiſeau, ſ. m. Inſtrument de Tonnelier pour polir le bois.

Aiſe, ſ. f. Contentement, plaiſir, joie, ſatisfaction, repos. Être à ſon aiſe, Avoir un bien honnête. *A l'aiſe*, adv. Aiſément, commodément, ſans peine. *Aiſe*, adj. ſignifie, qui eſt content, qui a de la joie, qui a du plaiſir.

Aiſé, ée, adj. Facile : Il eſt aiſé à apprivoiſer : Il eſt aiſé de faire cela : Avoir l'eſprit aiſé : Une poëſie aiſée. *Aiſé*, ſ. m. Qui eſt à ſon aiſe, qui eſt riche. *Aiſément*, adv. Facilement, avec facilité, d'un air facile.

Aiſſelier, ſ. m. Piéce de bois qu'on aſſemble dans un chevron, & dans la rainure, pour cintrer des quartiers.

Aiſſelle, ſ. f. Creux ſous le bras de l'homme.

Aiſſette, ſ. f. Petite hache pour couper les foſſets des tonneaux, & mettre & ôter les bondons.

Aiſſieu, ſ. m. Morceau de bois ou de fer, qui paſſe au travers des roües.

Aitiologie, ſ. f. Partie de la Médecine, où l'on traite des cauſes des maladies.

Ajuſtages, ou *Ajutages*, ſ. m. pl. Piéces de fer blanc ou de cuivre, qu'on ajoûte au bout d'un tuiau de fontaine. Voyez *Ajoutoirs*.

Ajuſtement, ſ. m. Habit, parure.

Ajuſter, v. act. Rendre juſte & égal ; acommoder, approprier ; porter juſtement ſon coup où l'on veut donner. *Ajuſté, ée*, adj. Habillé, paré. Au figuré, *Ajuſter*, c'eſt faire quadrer, acommoder. *S'ajuſter*, v. r. S'acommoder proprement, s'orner, ſe parer. Au figuré, ſe conformer, convenir, quadrer : On ne peut ajuſter bien Dieu & le monde : Ajuſter un cheval ſur les voltes à toute ſorte d'airs.

Ajuſtoir, ſ. m. petite balance où l'on péſe & ajuſte les monoies avant de les marquer. Le verbe eſt, *Ajuſter*.

A la fin, adv. Après tout, enfin : il ſe dit ſur-tout en Poëſie.

Alaiſe, ſ. f. Sorte de petit drap qu'on met dans le lit & ſous les perſonnes malades. Chez les Menuiſiers, on appelle ainſi une planche étroite qui remplit une porte collée & emboîtée.

Alaiter, v. act. Nourrir de ſon lait.

Alambic, ſ. m. Vaiſſeau pour diſtiler. *Alambiquer*, v. act. Diſtiler, faire paſſer par l'alambic. Au figuré, troubler l'eſprit de quelqu'un, le gêner. *S'alambiquer*, v. r. Se gêner l'eſprit, s'embarraſſer l'eſprit par trop de réflexions.

Alarguer, v. n. Se mettre au large, s'éloigner de la côte, ou de quelque vaiſſeau.

Alarme, ou *Allarme*, ſ. f. Toc-ſin ; certain ſon de cloche ou d'autre inſtrument, qui excite à ſe précautionner, à ſe tenir ſur ſes gardes, à prendre les armes, à venir au ſecours. Au figuré, épouvante, crainte, trouble.

Alarmer, v. act. Donner l'alarme à quelqu'un, ou en quelque lieu. Au figuré, jetter dans l'épouvante. *S'alarmer*, v. r. S'épouvanter, prendre l'alarme.

Albâtre, ſ. m. En général, c'eſt une ſorte de vaſe. En particulier, pierre polie & tranſparente, moins dure que le marbre. Au figuré, grande blancheur.

Alberge, ſ. f. Sorte de pêche jaune & ferme.

Albergeage, & *Albergement*, ſ. m. Bail à emphitéoſe.

Albigeois, ſ. m. Sorte de Sectaires.

Albique, ſ. f. Sorte de craie ou de terre blanche.

Albornoz, ſ. m. Sorte de manteau à capuce, fait de poil de chévre.

Albrener, v. n. Chaſſer aux albrens ou canards ſauvages. *Albrené*, Adj. Oiſeau rompu en ſon pennage.

Albugineux, *euſe*, adj. Qui eſt de couleur blanche.

Alcaïque, adj. Sorte de vers: Vers alcaïque.

Alcali, ou *Alkali*, ſ. m. terme de Chimie. Sel poreux tiré par elixivation de la cendre nommée kali ou ſoude. Parce que ce ſel fermente avec les liqueurs acides, on a donné ce nom à tous les ſels qui produiſent le même effet. *Alcaliſer*, v. act. Tirer les ſels des végetaux & minéraux, après leur calcination.

Alchimie, ſ. f. La Chimie la plus ſublime. *Alchimiſte*, ſ. m. Celui qui ſçait l'Alchimie, qui travaille à la tranſmutation des métaux.

Alcion, ſ. m. Oiſeau de Mer, qui fait ſon nid parmi les roſeaux.

Alcoliſer, v. act. terme de Chimie. Pulvériſer quelque mixte juſqu'à ce que la poudre en ſoit impalpable.

Alcoran, ſ. m. Livre de la loi de Mahomet.

Alcove, ſ. f. Endroit d'une chambre où le lit eſt placé.

Alderman, ſ. m. Officier du Conſeil en Angleterre.

Alecton, ſ. f. L'une des trois Furies.

Alectorienne, ſ. f. Pierre qu'on trouve dans l'eſtomac ou le foie de quelques vieux coqs.

Alectoromantie, ſ. f. Divination par le moyen d'un coq.

Alége, ſ. f. c'eſt dans les croiſées, ce qui eſt entre les pieds-droits juſqu'à l'appui. *Aléges*, ſ. m. pl. Petits batteaux où l'on tranſporte des marchandiſes pour en ſoulager & aléger d'autres.

A l'Encontre. Prépoſition qui régit le génitif, & qui n'eſt plus d'uſage que dans les actes de juſtice & d'égliſe.

Alêne, ſ. f. Inſtrument dont le Cordonnier, le Savetier & le Bourrelier ſe ſervent pour percer le cuir qu'ils emploient. *Alénier*, ſ. m. Celui qui fait & vend des alênes & des aiguilles.

Alenois, Voyez *Creſſon*.

Alentir, v. r. N'avoir plus tant d'ardeur, tant de feu ni de violence. *Se ralentir* eſt plus uſité.

A l'Entour, adv. Aux environs. C'eſt auſſi une prépoſition qui ſignifie *Autour*, mais qui vieillit.

A l'Envi, adv. Voyez *Envi*.

Alérion, ſ. m. En Blaſon, petite aigle qui n'a ni bec ni pied.

Alerte, adj. Qui eſt vif, gai, diſpos, éveillé, toujours en l'air. Il eſt du ſtile ſimple ou enjoüé. Il ſignifie auſſi, éveillé, attentif à tout. Le même mot eſt adv. & ſignifie, d'un air vif, éveillé, attentif. On s'en ſert encore pour avertir: Alerte, l'ennemi vient. Être alerte, Être au guet, ſur ſes gardes.

Aléſé, *ée*, adj. En Blaſon, ſe dit des piéces de l'écu retranchées, & qui ne vont pas juſqu'à ſes bords.

Aleſter, v. act. terme de Monnoie. Flatir ou battre les quarreaux légèrement ſur l'enclume, pour

pour redreſſer leurs bords.

Aléthe, ſ. m. Oiſeau propre à voler la perdrix.

Alette, ſ. f. Petite aile, ou côté : terme d'Architecture.

Alevin, ſ. m. Menu poiſſon dont on peuple les étangs & les rivières.

Alevinage, ſ. m. Petits poiſſons qu'on rejette dans l'eau pour peupler. *Aleviner* un etang, c'eſt y jetter l'alevinage.

Alexandre, ſ. m. Nom d'homme.

Alexandrin, adj. Vers Alexandrin, ou vers de douze ſyllabes : terme de poëſie françoiſe.

Alexipharmaque, ſ. m. Qui réſiſte au venin.

Alexis, ſ. m. Nom d'homme.

Alezan, ou *Alzan*, ſ. m. Couleur du poil de certains chevaux. Bai tirant ſur le roux. Ce mot eſt auſſi adj. On dit, Un cheval alezan, une cavalle alezanne.

Alfane, ſ. f. Cavalle : jument : ce mot vient de l'Eſpagnol & a été adopté par les Italiens.

Alfange, ſ. f. Eſpéce de laitüe.

Alfier, ſ. m. Le ſoldat qui porte l'enſeigne : c'eſt un terme familier, ou de raillerie.

Algalie, ſ. f. Sorte de ſonde. Voyez *Catheter*.

Alganon, ſ. m. Chaîne qu'on met aux Galériens.

Algarot, ſ. m. C'eſt la poudre émétique.

Algébre, ſ. f. Arithmétique qui emploie quelque fois les lettres pour les nombres, & qui ſert à faciliter les calculs, & à réſoudre des propoſitions mathématiques. *Algébrique*, adj. Qui appartient à l'Algébre. *Algébriſte*, ſ. m. Qui ſait l'Algébre.

Algorithme, ſ. m. Pratique, exercice même de la ſcience des quantités & de la grandeur.

Alguaſil, ſ. m. mot Eſpagnol. Sergent. On le dit dans le comique & le ſatirique.

Algue, ſ. f. Sorte d'herbe qui croît au bord de la Mer.

Alhilade, ſ. f. Régle qui eſt placée ſur le centre de l'aſtrolabe.

Alibanies, ſ. f. pl. Toiles de coton des Indes Orientales.

Alibi, ſ. m. terme de Palais, qui ſignifie Ailleurs. Faire voir un alibi, prouver un alibi : c'eſt-à-dire, qu'on étoit ailleurs lorſque tel crime dont on eſt accuſé s'eſt commis en tel lieu.

Alibi-forain, ſ. m. terme populaire. Échapatoire, vaine allégation, vaine défaite, contes en l'air.

Aliborum, ſ. m. terme burleſque. Fécond, ſubtil à trouver des alibi.

Alica, ſ. f. Eſpéce de froment.

Alicante, ſ. f. Ville d'où vient le vin qu'on nomme d'Alicante.

Alichon, ſ. m. Planche de bois où tombe l'eau pour faire tourner un moulin à eau.

Aliconde : ſ. f. Arbre de la baſſe Éthiopie.

Alidade : voyez *Alhilade*.

Aliénable, adj. Ce qu'on peut aliéner.

Aliénation, ſ. f. Vente qu'on fait dans les formes, de quelque bien ou de quelque charge, appartenans au vendeur. Au figuré, averſion, haine, froideur extrême qu'on a pour quelqu'un. Égarement qui vient de la foibleſſe de l'eſprit.

Aliéner, v. act. Vendre dans les formes ; mettre un bien dans la poſſeſſion d'autrui. Au figuré, perdre l'affection qu'on avoit pour quelqu'un, pour quelque parti : Cette conduite lui aliéna les eſprits de la province. *S'aliéner*, v.r. Au figuré, c'eſt quitter le parti & les intérêts des gens.

Alier, ſ. m. Filet tendu ſur deux bâtons, qui ſert à prendre des cailles & des perdrix.

Alignement, ſ. m. Action de celui qui aligne : Donner, prendre

les alignemens d'une rüe, d'une place.

Aligner, v. act. Tendre les lignes pour prendre les proportions de quelque lieu, ou de quelque chose. Réduire plusieurs corps à une même saillie.

Aliment, ſ. m. Tout ce qui entretien, qui nourrit & conſerve le corps: L'excès des alimens eſt nuiſible. Au figuré, c'eſt le ſuc qui fait croître & conſerve les arbres & les plantes. On dit auſſi, L'aliment de l'eſprit.

Alimentaire, adj. Qui regarde les alimens: Proviſion alimentaire: Penſion alimentaire.

Alimenter, v. act. Nourrir, donner des alimens: Je l'ai alimenté: Il a le moïen d'alimenter ſa famille.

Alimenteux, euſe, adj. terme de Médecine. Qui ſert d'aliment, qui nourrit.

Alimus, ſ. m. Sorte d'arbriſſeau.

Alinéa, ſ. m. *Un alinéa:* ce mot ſe dit lorſqu'en écrivant on commence une nouvelle ligne.

Aliquote, adj. terme de Géométrie & d'Arithmétique, qui ſe dit des parties qui ſont compriſes pluſieurs fois dans un nombre exactement.

Aliſé, adj. *Vents aliſés*, Vents réglés, qui ſouflent en certains tems & le long de certaines côtes.

Aliſier, ſ. m. Sorte d'arbre. Son fruit ſe nomme *Aliſe*.

Aliſma, ſ. m. Nom de pluſieurs plantes.

Aliſon, Alix, ſ. f. Noms de femmes.

s'Aliter, v. r. Se mettre au lit à cauſe de quelque maladie. On dit auſſi, La fiévre l'a alité.

Alkaeſt, ſ. m. Diſſolvant univerſel de Paracelſe & de Van-Helmont.

Alkali, Alkaliſer: voyez *Alcali*.

Alkermès, ſ. m. Confection faite avec le ſuc exprimé de grains de kermès, le ſuc de pomme, la ſoie crüe, les perles, le ſantal, la canelle, l'ambre gris, le muſc, l'azur, les feüilles d'or.

Alkool, ſ. m. Poudre ſubtile & preſque impalpable; & eſprit de vin qui ne laiſſe point de phlegme. *Alkooliſer:* voyez *Alcoliſer*.

Allaïer, v. act. terme d'Orfévrerie. Allaïer le bas & le fin, pour être mis au titre à ouvrer ſelon les ordonnances: ce ſont les termes des ſtatuts des Orfévres.

Allantoïde, ſ. f. Troiſiéme membrane qui envelope le fœtus.

Alléchement, ſ. m. Attraits, appas: ce mot eſt vieux, de même que le ſuivant.

Allécher, v. act. Attirer doucement, gagner par le moïen du plaiſir.

Allée, ſ. f. La peine qu'on prend, ou qu'on a priſe d'aller ou d'avoir été. Paſſage pour entrer dans un corps de logis. En parlant de jardin, c'eſt une ſorte de chemin large, ou d'une certaine largeur, uni, bordé ou planté aux deux côtés, de boüis, d'arbres, &c. On dit, Une allée couverte, découverte, de front, diagonale, ſablée, &c. ſelon la différente ſituation de ces allées. Les contr'allées ſont deux petites allées à côté d'une grande.

Allégation, ſ. f. Citation de quelque paſſage d'auteur. Paſſage qu'on allégue de quelque auteur. *Allégateur*, ſ. m. Celui qui allégue, qui cite.

Allégeance, ſ. f. Soulagement. Ce mot vieillit: de même qu'*Allégement*, ſ. m. qui ſignifie la même choſe.

Alléger, v. act. Soulager. Soulager un vaiſſeau, en diminuant le poids de ſa charge. En terme de Marine, ſoulever & pouſſer en avant, faire ſervir quelque cordage. En terme de Manége, rendre un cheval plus léger de devant que du derriére.

Allégorie, ſ. f. Figure de Rhétorique, par laquelle, exprimant

une choſe, on en fait entendre une autre : Se ſervir de l'allégorie : Une belle & ingénieuſe allégorie.

Allégorique, adj. Qui renferme une allégorie, qui a quelque choſe tenant de l'allégorie. *Allégoriquement*, adv. D'une façon qui tient de l'allégorie.

Allégoriſer, v. act. Expliquer ſelon le ſens allégorique. *Allégoriſte*, ſ. m. Qui ſe ſert ſouvent de l'allégorie.

Allégre, adj. Gaillard, agile, diſpos. Il eſt du ſtile familier : de même que le ſuivant, *Allégrement*, adv. D'une manière agile, d'un air diſpos.

Allégreſſe, ſ. f. Joie : Loüez le Seigneur avec allégreſſe : Combler d'allégreſſe.

Allégro, adj. En Muſique, il ſignifie que l'exécution de la voix, des inſtrumens, doit être gaie, vive.

Alléguer, v. act. Citer, apporter un paſſage, une autorité, un fait pour preuve.

Allélüia, mot Hébreu, qui ſignifie, Louez le Seigneur : c'eſt un terme d'Égliſe.

Allemand, ſ. m. Qui eſt d'Allemagne : Langage Allemand ; Savoir l'Allemand.

Aller, v. n. paſſ. Marcher, faire le chemin de quelque lieu. Il ſe dit du lieu où l'on eſt, à celui où l'on n'eſt point & où l'on va. Il eſt auſſi quelque fois actif ; par exemple : L'âne alloit doucement ſon train. On dit auſſi, Aller au devant de quelque choſe, ou de quelqu'un : Aller à la rencontre. Au figuré, *Aller*, ſignifie, mener, conduire : Ce chemin va, ou conduit à la ville. Il ſignifie encore, avoir pour but, tendre, aboutir : Aller à la gloire par le chemin de la vertu : Prendre des conſeils qui aillent à ſa propre perte. *Aller*, v. n. joint au verbe ſe laiſſer, ſignifie, emporter, abandonner, Il ſignifie de plus, 1. S'oppoſer, réſiſter : N'allez point contre votre devoir. 2. S'étendre loin, ſe porter loin : Je ne croïois pas que le luxe dût aller juſques-là. 3. Avancer : Il eſt capable d'aller loin dans les ſciences. 4. Réüſſir : Tout alloit bien : Tout alloit mal. 5. S'agir : Il y va de mon honneur. 6. Qui ſied bien ; Cet habillement me va bien. 7. Couper : Ces ciſeaux vont bien. 8. Avoir ou n'avoir pas cours : Le commerce va, ou ne va pas. 9. Demeurer, ou être : Un ſot ne va guère loin ſans ennüier. 10. Il ſe dit auſſi des opérations du corps : Aller par haut & par bas : Cette médecine a bien été. 11. Il s'emploie auſſi ſeulement par élégance : Voyez où j'en ſerois s'il alloit faire telle choſe. *S'en aller*, v. r. Quitter un lieu, partir.

Alliage, ſ. m. Mélange de deux métaux, dont l'un eſt plus précieux que l'autre. Mélange de certaines eſpeces de marchandiſes ou denrées de divers prix, ou de valeur différente. En matieres Phyſiques, mélange, union.

Alliaire, ſ. f. Sorte de plante.

Alliance, ſ. f. Parenté & liaiſon qui nait entre plusieurs par le mariage. Union qui ſe fait entre parrains & marreines. Union de peuples pour leurs intérêts particuliers. Union & mélange de diverſes choſes. En terme d'Orfévre, bague ou anneau, où il y a un fil d'or & un fil d'argent.

Allié, *Alliée*, adj. Mêlé, joint. Au figuré, joint, uni par quelque alliance, pour des intérêts. *Allié*, ſ. m. Celui qui eſt uni d'alliance avec un autre. *Alliés* : Gens unis d'intérêts.

Allier, v. act. Fondre & mêler enſemble les métaux. Au figuré, faire l'alliance d'une perſonne avec une autre par le mariage. Joindre & mêler : Allier les loix humaines avec les divines. *S'allier*, v. r.

S'unir par le mariage, ou pour quelque intérêt réciproque, ſe joindre, ſe mêler.

Allobroge, ſ. m. Savoïard. Au figuré, groſſier, ruſtique.

Allocation, ſ. f. Action d'alloüer un article qu'on approuve, qu'on paſſe en compte.

Allocution, ſ. f. Harangue militaire : c'eſt un terme de Médailliſte & d'Antiquaire.

Allodial, adj. Libre, exemt de ſervice & de rente : Bien allodial : Biens allodiaux.

Alloüer, v. act. Approuver. Alloüer un païement, c'eſt tenir compte d'une ſomme ſur une plus grande. L'adjectif eſt *Alloüable*. Qui ſe peut alloüer, qui ſe peut acorder. *Alloüé*, ſ. m. Garçon de métier dans différentes profeſſions.

Alluchon, ſ. m. Pointe, ou dent qui ſert au mouvement des machines qu'on fait mouvoir par des roües.

Allumer, v. act. Faire éclairer, exciter du feu, de la flamme. Faire prendre le feu à quelque choſe. Au figuré, exciter, enflâmmer, embraſer.

Allumette, ſ. f. Petit morceau de bois ſec & ſoufré pour le rendre ſuſceptible de feu.

Allure, ſ. f. Le pas de certaines bêtes. La manière de marcher d'une perſonne. Au figuré, la manière de ſe conduire, de vivre.

Alluſion, ſ. f. Figure de Rhétorique, qui conſiſte dans un jeu de mots. Faire alluſion à quelque choſe, c'eſt dire quelque choſe qui ait rapport à des paroles qu'on a dans l'eſprit, & qui ſont connües.

Alluvion, ſ. f. Acroiſſement qui ſe fait le long des rivages de la Mer ou des grandes rivières par la tempête ou les inondations.

Almadie, ſ. f. Petite barque longue de quatre braſſes, dont ſe ſervent quelques ſauvages.

Almageſte, ſ. m. Livre de Ptolomée, où il a recüeilli pluſieurs problêmes des anciens ſur la Géométrie & l'Aſtronomie.

Almanach, ſ. m. Calendrier, éphémérides. Ne prendre point des almanachs de quelqu'un, c'eſt ne point ajoûter foi à ce qu'il dit.

Almandine, ſ. f. Sorte de pierre précieuſe.

Almicantara. Cercles paralléles à l'horiſon, qui paſſent par tous les degrés de l'équateur. Ils ſervent à montrer la hauteur des aſtres.

Almoude, ou *Almude*, ſ. f. Sorte de meſure de Portugal, qui ſert à meſurer les huiles.

Aloès, ſ. m. Sorte de plante.

Aloi, ſ. m. terme de Monnoie. Certain degré de bonté, lequel réſulte du mélange de pluſieurs métaux qui ont quelque conformité entr'eux. Au figuré, ce qui eſt reçu dans l'uſage ordinaire, qui eſt de miſe, approuvé & accepté.

Aloïage, ſ. m. Alliage & mélange des métaux.

Aloïau, ſ. m. Piéce de bœuf qu'on léve ſur la hanche du bœuf.

Aloïer, v. act. Donner à l'or & à l'argent l'aloi requis par les loix.

Aloigne, ſ. f. La même choſe que *Boüée*.

Alonge, ſ. f. Morceau d'étoffe pour alonger. En terme de Boucher, nerf de bœuf tortillé avec un crochet de fer pour attacher la viande.

Alongé, *ée*, adj. Choſe alongée : Chien alongé : Oiſeau alongé. *S'alonger*, v. r. S'étendre & devenir plus long.

Alongement, ſ. m. Agrandiſſement.

Alonger, v. act. Étendre, faire plus long. Porter en alongeant. On emploie ce verbe au propre & au figuré, & on s'en ſert en différens ſens ; ſur quoi il faut conſulter le grand Dictionnaire.

Alopécie, ſ. f. Sorte de maladie qui fait tomber le poil de la tête, des ſourcils, & quelque fois de la barbe.

Alors, adv.

Aloſe, ſ. f. Poiſſon de Mer fort connu.

Alouchi, ſ. m. Gomme de l'arbre qui produit la canelle blanche.

Aloüette, ſ. f. Petit oiſeau fort connu. Il y a auſſi des aloüettes de Mer.

Alourdir, v. act. Rendre lourd. *S'alourdir*, v. r. Devenir lourd. *Alourdi*, *ie*, adj. Tête alourdie. Ces mots ne ſont que du ſtile très-familier.

Alouvi, *ie*, adj. terme familier. Qu'on ne peut raſſaſier.

Alpagne, ſ. m. Animal, fort ſemblable aux llamas & aux vigognes.

Alpen, ou *Alpage*, ſ. m. Terre non labourée.

Alpes. Montagnes fort renommées.

Alpha, ſ. m. La première lettre de l'alphabet Grec. Au figuré, commencement, premier.

Alphabet, ſ. m. Les vingt-quatre lettres qui compoſent les mots françois, & ceux des autres langues. Petit livre où eſt l'alphabet. Au figuré, commencement, premiers principes : Il n'en eſt encore qu'à l'alphabet des ſciences. En terme de Relieur, on nomme *Alphabet*, de petits fers qui ſervent à écrire le titre du livre en lettres d'or ſur le dos du livre.

Alphabétique, adj. Rangé ſelon l'ordre de l'alphabet.

Alphanet, ſ. m. Sorte d'oiſeau de proie.

Alphénic, ſ. m. Sucre tors.

Alphonſin, ſ. m. Sorte d'inſtrument de Chirurgie.

Alphos, ſ. m. terme de Chirurgie. Sorte de tache de la peau.

Alpion, ſ. m. terme de jeu de Baſſette.

Alpiſte, ſ. f. Sorte de graine.

Alte, ou *Halte*, terme de guerre pour commander aux ſoldats de s'arrêter. Il ſe prend auſſi quelque fois ſubſtantivement, pour ſignifier, la demeure que les troupes font pendant leur marche : Les troupes firent alte de temps en temps.

Altérable, adj. Qui peut être altéré, qui eſt ſujet à l'altération.

Altérant, adj. Qui altère, qui cauſe la ſoif. *Altérant*, ſ. m. Tout remède qui change les humeurs & les eſprits.

Altératif, adj. Le même qu'*Altérant*.

Altération, ſ. f. Changement qui arrive à un corps, mais qui ne le fait pas entièrement méconnoître. En général, changement qui arrive en quelque ſujet. *Altération*, dans un autre ſens, ſe prend pour ſoif. On appelle encore *altération*, la falſification des monnoies.

Altercation, ſ. f. Débat, diſpute. On a dit autrefois dans le même ſens, *Altercas*.

Altéré, *ée*, adj. Changé, corrompu, falſifié. Qui a reçu quelque tort, quelque dommage. Qui a ſoif, qui a envie de boire. Troublé, ému. Au figuré, qui deſire avec ardeur, avec paſſion : Altéré des honneurs, des richeſſes.

Altérer, v. act. Changer, corrompre, falſifier. *Altérer*, v. n. Nuire, faire tort : Altérer ſa ſanté. Au figuré, cauſer de la ſoif. *S'altérer*, v. r. Se changer, ſe diminuer, ſe corrompre. Se cauſer de la ſoif. *Altéré*, ſ. m. Qui a ſoif.

Alternatif, adj. Tour à tour.

Alternative, ſ. f. Pouvoir de choiſir l'un ou l'autre : le droit de faire tour à tour, ou l'un après l'autre.

Alterne, adj. Angles alternes, ceux que forme une ligne qui coupe deux lignes paralléles.

Alteſſe, ſ. f. Qualité qu'on donne aux Princes, & aux Princeſſes, qui ne ſont ni Rois, ni Électeurs, ni Reines, ni Électrices.

Altier, ère, adj. Qui a de la fierté, de l'orgüeil.

Altimétrie, ſ. f. Partie de la Géométrie, qui enſeigne à meſurer des lignes droites ou inclinées.

Aluco, ſ. m. Eſpéce de hibou.

Alude, ſ. f. Baſane colorée, dont on couvre les livres.

Alvéole, ſ. f. Petite cavité où eſt la dent, lorſqu'elle eſt dans la mâchoire.

Alvin, *Alvinage*, *Alviner* : voyez *Alevin*, *&c.*

Alumé, adj. terme de Blaſon. Il ſe dit des yeux qui ſont d'un autre émail que le corps de l'animal.

Alumer, v. act. Tremper dans l'eau d'alun. *Alumière*, ſ. f. L'endroit où l'on travaille l'alun. *Alumineux*, adj. Où il y a de l'alun.

Alun, ſ. m. Sorte de minéral.

Aluner, v. act. Faire tremper dans l'alun, ou dans un bain d'alun.

Alypum, & *Alyſſon*, ſ. m. Sortes de plantes.

Amabilité, ſ. f. Qualité qui rend une perſonne aimable.

Amades, ſ. m. pl. terme de Blaſon. Ce ſont trois liſtes plattes paralléles.

Amadis, ſ. m. Bouts de manche, attachés par dedans à la manche.

Amadote, ſ. f. Sorte de poire, & de poirier.

Amadou, ſ. m. Eſpéce de méche noire, fort connüe.

Amadoüer, v. act. Flatter, dire des douceurs pour gagner l'affection, ou pour appaiſer quelqu'un.

Amaigrir, v. act. Faire devenir maigre. Il eſt auſſi v. n. & ſignifie, devenir plus maigre qu'on n'étoit. Chez certains ouvriers, c'eſt faire aigüe une piéce de bois.

Amaigriſſement, ſ. m. Diminution d'embonpoint.

Amalgame, ſ. m. Compoſé de mercure & de métal fondu. *Amalgamer*, v. act. Méler du mercure avec du métal fondu. *S'amalgamer*, v. r. Se calciner par le moien du vif argent ou mercure.

Amande, ſ. f. Le fruit de l'amandier. *Amandier*, ſ. m. Arbre qui porte les amandes. On appelle auſſi *Amande*, la chair de noiau d'amande. Chez les Faiſeurs de luſtres, c'eſt un petit morceau de criſtal, fait en forme d'amande.

Amant, *Amante*, ſ. m. & f. Celui, celle qui aime, & qui eſt aimé, ou aimée.

Amarante, ſ. f. Sorte de fleur.

Amarantine, ſ. f. Sorte d'anémone.

Amarque, ſ. f. ou *Bouée*. Sorte de ſignal qui ſe donne en Mer.

Amarrage, ſ. m. Endroit où une corde miſe en double, eſt liée par une petite : c'eſt un terme de Mer. On appelle auſſi *Amarre*, ſ. f. Un cable dont on ſe ſert, pour attacher quelque choſe ; & *Amarres*, les cordages avec quoi on attache les vaiſſeaux à quelques pieux ou anneaux ; & *Amarrer*, v. act. Attacher, & lier fortement quelque choſe.

Amas, ſ. m. Aſſemblage de pluſieurs choſes. *Amaſſer*, v. act. Acumuler. Improprement, recüeillir ce qui eſt à terre. *S'amaſſer*, v. r. S'aſſembler.

Amaſſette, ſ. f. Morceau de bois, de corne, ou de cuir, pour amaſſer les couleurs broïées.

Amateloter, v. act. Mettre les Matelots deux à deux pour s'entr'aider.

Amateur, ſ. m. Celui qui aime. En particulier, tout homme qui aime la Peinture : C'eſt un amateur.

Amauroſe, ſ. f. Privation de la vüe, cauſée par l'obſtruction des nerfs optiques.

Amazone, ſ. f. Femme guerrière, femme courageuſe.

Ambacht, ſ. m. Sorte d'étendüe de juriſdiction : territoire dont le poſſeſſeur a haute & baſſe juſtice.

Ambages, ſ. f. pl. vieux mot. Amas confus & obſcur de paroles, dont on devine difficilement la ſignification.

Ambaſſade, ſ. f. Commiſſion, dont un Prince ou un État ſouverain charge quelqu'un, en lui donnant des lettres de créance, pour exécuter ce qui lui a été preſcrit. La charge d'Ambaſſadeur, la fonction d'Ambaſſadeur, ſe nomme auſſi *Ambaſſade*. Ce mot ſe prend encore pour, meſſage ; mais improprement.

Ambaſſadeur, ſ. m. Celui qui eſt envoïé en ambaſſade. Il y a Ambaſſadeur ordinaire, & Ambaſſadeur extraordinaire. On nomme de même, mais improprement, celui à qui on donne charge de quelque meſſage. La femme d'un Ambaſſadeur, eſt nommée *Ambaſſadrice*, ſ. f.

Ambeſas, ſ. m. terme de Trictrac. C'eſt quand le dé amène deux as.

Ambi, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie propre à réduire la luxation du bras, dans laquelle la tête de l'humérus eſt tombée ſous l'aiſſelle.

Ambidextre, adj. Qui ſe ſert également des deux mains.

Ambigu, ſ. m. Mélange : feſtin où la viande & le fruit ſont enſemble. *Ambigu, üe*, adj. Qui a deux ſens, qu'on peut prendre à double ſens.

Ambigüité, ſ. f. Paroles qui ont un double ſens. *Ambigüement*, adv. D'une façon obſcure & à double ſens.

Ambitieuſement, adv. Avec ambition. Au figuré, pompeuſement, avec enflure : il ſe dit du ſtile.

Ambitieux, euſe, adj. Qui a de l'ambition. On dit auſſi au ſubſtantif, C'eſt un ambitieux, une ambitieuſe.

Ambition, ſ. f. Deſir d'avoir quelque choſe de grand & de conſidérable : L'ambition eſt preſque toujours un vice, mais il y a auſſi une noble ambition.

Ambitionné, ée, adj. Souhaité, deſiré, recherché avec ambition.

Ambitionner, v. act. Deſirer avec ambition, ſe faire une gloire de venir à bout de ce qu'on deſire.

Amble, ſ. m. terme de Manége. Manière d'aller d'un cheval : c'eſt auſſi, un cheval qui va l'amble.

Ambler, v. act. Aller l'amble : ce mot eſt vieux. *Ambleur*, ſ. m. Officier de la petite écurie du Roi.

Ambligone, ſ. m. Angle obtus.

Ambliopie, ſ. f. Sorte de maladie des yeux, où il ſe fait un ébloüiſſement continüel de la vüe.

Ambon, ſ. m. Tribune, Jubé d'une égliſe.

Ambre, ſ. m. Suc gras de terre endurci par la ſalure de la Mer : L'ambre attire la paille. Il y a de l'ambre gris, qui eſt une eſpéce de bitume qui vient auſſi de la Mer ; & un ambre liquide, qui eſt une eſpéce de réſine. *Ambre*, Senteur agréable & douce. *Ambrer*, v. act. Donner une odeur d'ambre à quelque choſe. *Ambré, ée*, adj. Qui a une odeur d'ambre.

Ambrette, ſ. f. Plante & poire.

Ambroiſe, ſ. m. Nom d'homme.

Ambroiſie, ſ. f. Préparation de quelques médicamens, en forme de ſirops, d'électuaires, &c.

Ambroſie, ſ. f. Le mets des Dieux, ſelon les Poëtes : C'eſt auſſi le nom d'une plante.

Ambulant, adj. Qui n'eſt pas

fixe en un lieu. *Un ambulant* ſe dit au ſubſtantif pour, Commis ambulant.

Ambulatoire, adj. Qui ne demeure pas toujours fixe en un même lieu. La volonté de l'homme eſt ambulatoire, c'eſt-à-dire, qu'elle peut changer.

Ame, ſ. f. En général, ce qui eſt le principe de la vie. En particulier, *L'ame raiſonnable*, Subſtance qui penſe. *Ame* ſe prend auſſi pour perſonne : Détourner les ames de la voie du ſalut. Il ſe dit auſſi pour conſcience : Avoir l'ame timorée. Pour tout ce qui anime, tout ce qui fait agir : La charité eſt l'ame des vertus. Pour cœur, courage : Avoir l'ame baſſe, haute, &c. Pour eſprit : Ame vénale. Pour l'homme en général : Ce lieu a tant d'ames. Comme terme de careſſe : Mon ame, mon amour. On dit auſſi, L'ame d'une deviſe, l'ame d'un fagot, l'ame d'un canon : & dans pluſieurs profeſſions méchaniques, ce mot eſt emploïé pour déſigner divers inſtrumens, diverſes opérations.

Amé, adj. pour aimé. Ce mot eſt d'uſage dans les lettres adreſſées aux gens de juſtice, aux Cours ſouveraines, aux Préſidiaux, aux Prévôtés, Corps de Ville, ou de Métier.

Amélioration, ſ. f. Réparation qui ſert à rendre meilleur un héritage.

Amen, Mot Hébreu, qui ſignifie Ainſi ſoit-il. En général, on s'en ſert pour témoigner qu'on ſouhaite une choſe.

Amenage, ſ. m. terme de Voiturier. Voiture.

Amendable, adj. Ce qui peut s'amander, ſe corriger, être réparé. Qui mérite d'être mis à l'amende.

Amende, ſ. f. Peine pécuniaire à laquelle un Juge condamne pour quelque contravention. L'amende honorable eſt une réparation publique, que fait un criminel pour quelque faute qui ne mérite point une peine plus conſidérable.

Amendement, ſ. m. Changement, correction : meilleur état d'un malade. Dans un autre ſens, fumier ou autre choſe pareille, qu'on met ſur la terre pour l'engraiſſer.

Amender, v. act. Mettre à l'amende. Dans un autre ſens, engraiſſer la terre ; rabaiſſer de prix : en ce dernier ſens, on dit plutôt ramender. *Amander*, eſt auſſi ſe porter mieux : Ce malade n'amende point. *Amender* un ouvrage, c'eſt en corriger la défectuoſité. *S'amender*, v. r. Se corriger, s'avancer dans la vertu.

Amener, v. act. Mener au lieu où eſt celui qui parle, ou de qui l'on parle. Au figuré, perſuader : Je l'ai amené à la raiſon. En terme de Mer, c'eſt abaiſſer, deſcendre quelque choſe qui eſt élevée ; baiſſer les voiles, ou le pavillon pour ſe rendre.

Aménité, ſ. f. Agrément : Il n'y a ni agrément ni aménité dans ces vers.

Aménuiſer, v. act. Diminuer, faire ou rendre plus menu.

Amer, ſ. m. Un amer : Les amers ſont d'uſage en Médecine. Adj. Qui a de l'amertume : Fruit amer. Il ſe prend auſſi pour fiel : Un amer de carpe, un amer de mouton : Crever l'amer. Au figuré, fâcheux, triſte.

Amérement, adv. Avec amertume ; fort, beaucoup : Pleurer amérement.

Amertume, ſ. f. Saveur amère. Au figuré, déplaiſir, chagrin, haine.

Amétiſte, ſ. f. Sorte de pierre prétieuſe.

Ameublement, ſ. m. Les meubles qui garniſſent une chambre, un appartement, une maiſon. Le verbe eſt, *Meubler*, non *Ameubler*.

Ameublir, v. act. C'eſt rendre meuble une terre, dont la ſuperficie

ficie eſt devenüe dure, & y donner entrée aux eaux par quelques labours. En terme de Pratique, c'eſt rendre mobiliaire, & mettre en communauté une partie de la dot de la femme.

Ameubliſſement, ſ. m. Tout ce qu'on a ameubli.

Ameuter, v. act. Mettre les chiens en meute. Au figuré, exciter à la ſédition.

Ami, ſ. m. Celui qui aime & qui eſt aimé par celui qu'il aime : Un ami véritable, un ami ſincère. C'eſt auſſi un terme d'affection, de tendreſſe, d'attachement. Quelque fois il s'emploie ironiquement. On le dit encore, pour ſignifier, utile, convenable : Le vin eſt ami de l'homme. En terme de Peinture, on le dit des couleurs qui ſympathiſent entr'elles. Le féminin eſt *Amie*, qui eſt ſubſtantif & adjectif, ſelon qu'on emploie ce terme.

A mi, Au milieu, à la moitié : A mi-chemin.

Amiable, adj. Qui a de la bonté, de la douceur, de l'honnêteté. *A l'amiable*, adv. En ami, d'une manière paiſible & honnête. *Amiablement*, adv. ſignifie la même choſe.

Amiante, ſ. f. Sorte de pierre incombuſtible ; c'eſt, dit-on, la même choſe que l'alun de plume, qui eſt incombuſtible.

Amidon, ſ. m. Farine faite ſans meule, dont on fait l'empois, qui ſert à rendre le linge plus ferme & plus beau.

Amidonnier, ſ. m. Celui qui fait & vend l'amidon.

Amigdales, ſ. f. pl. Ce ſont les deux glandes proche la racine de la langue.

Amiral, ſ. m. Chef & Général des armées navales de quelque Royaume, ou de quelque État : c'eſt auſſi le premier vaiſſeau d'une flote. A l'adjectif, ce mot ſe dit de tout ce qui appartient à l'Amiral. *Amirauté*, ſ. f. Juriſdiction de l'Amiral : c'eſt auſſi la charge d'Amiral.

Amit, ſ. m. Linge qui couvre la tête & les épaules du Prêtre, lorſqu'il va dire la meſſe.

Amitié, ſ. f. Affection réciproque, inclination, pente pour quelque choſe ; grace, faveur, plaiſir. Au pluriel, careſſe, civilité obligeante ; nouveaux amis : Faire de nouvelles amitiés. En Peinture, convenance de couleurs. On dit auſſi, qu'un drap, qu'une étoffe n'a point d'amitié ; pour dire, que ce drap, cette étoffe n'eſt point aſſez maniable.

Ammi, ſ. m. Sorte de graine aromatique.

Ammoniac, ſ. m. Sorte de gomme, dont on ſe ſert en Médecine : Sel ammoniac, ou armoniac.

Amnion, ſ. m. La deuxiéme membrane, qui envelope immediatement tout le fœtus.

Amniſtie, ſ. f. Loi par laquelle un Souverain deſire que ce qui s'eſt paſſé ou fait contre lui, ſoit en oubli.

Amodier, v. act. Affermer, donner à ferme. *Amodiateur*, ſ. m. Celui qui prend à ferme. *Amodiation*, ſ. f. Convention par laquelle on donne une terre à ferme en grain ou en argent.

Amoindrir, v. act. Diminüer, rendre moindre. *Amoindriſſement*, ſ. m. Diminution.

Amoins de, A moins que, A moins que de. Sorte de conjonctions fort uſitées dans le diſcours.

Amoiſes, ſ. f. pl. Pièces de bois qui embraſſent les ſoûfaites, liens & poinçons, à l'endroit des aſſemblages, pour les affermir.

Amolettes, ſ. f. pl. Trous où l'on paſſe les barres du cabeſtan & du virevaux.

Amollir, v. act. Rendre mou : Le feu amollit le métal. Au figuré, adoucir, affoiblir, rendre moins vigoureux. *S'amollir*, v. r. Deve-

nir mou. Au figuré, s'affoiblir, devenir plus lâche, mou, efféminé, moins vigoureux.

Amolliſſement, ſ. m. L'action qui rend une choſe molle.

Amome, ſ. m. Sorte de drogue médécinale.

Amonceler, v. act. Mettre en monceaux. Amaſſer.

Amont, adv. terme de Batelier. En remontant : Vent d'amont, vent d'orient.

Amorce, ſ. f. Poudre fine qu'on met dans le baſſinet d'une arme à feu, ou autour de la lumière d'une piéce d'Artillerie. Au figuré, charmes, appas, plaiſir, engagement. En terme de Pêcheur, ce qu'on met au bout d'une ligne pour attraper le poiſſon.

Amorcer, v. act. Mettre de la poudre fine dans le baſſinet d'une arme à feu, ou autour de la lumière d'un canon. En terme de Pêcheur, jetter ſur l'eau de petites pelottes de mengeaille pour attirer le poiſſon. En terme de Serrurier, ôter quelque choſe du fer avant de le percer entièrement. Amorcer un peigne, c'eſt commencer à en ouvrir les dents avec le carlet. Au figuré, attirer adroitement, gagner l'eſprit par fineſſe, par careſſe.

Amorçoir, ſ. m. Sorte de térière dont le Charron ſe ſert pour commencer les trous.

Amortir, v. act. Éteindre: Amortir une rente : Amortir un incendie : Amortir la fiévre. Adoucir : Le tems amortit les afflictions. *Amortir* ſignifie auſſi, permettre aux gens de main-morte de poſſéder perpétuellement un héritage, ſans qu'on puiſſe les contraindre de l'aliéner, ni de le mettre hors de leurs mains. Ce droit, cette permiſſion ſe nomment *Amortiſſement*, ſ. m. lequel ſe dit auſſi pour adouciſſement : & en termes d'Architecte & de Menuiſier, il ſe prend pour tout ce qui finit quelque ouvrage d'Architecture & de Ménuiſerie.

Amovible, adj. Qui peut être révoqué : Place amovible.

Amour, ſ. m. Cupidon. Dieu qui porte à la paſſion de l'amour, ſelon la Fable. Il ſignifie auſſi cette paſſion même. En Poëſie, ce terme eſt maſculin ou féminin. Il ſe prend auſſi pour charité : Amour divin. Mouvement de l'ame par lequel elle s'unit aux objets qui lui paroiſſent bons & beaux. Objet même de l'affection : Vous êtes l'amour de la terre. *Amour propre*, c'eſt l'amour de ſoi-même. *Amour*, ſignifiant une maitreſſe, eſt toujours féminin : Ce ſont mes premières amours. *Amours*, ſ. m. pl. Les Jeux, les Ris qu'on ſuppoſe compagnons de Vénus : Les Amours naiſſent ſous ſes pas.

Amourette, ſ. f. Maitreſſe : Avoir une amourette. Attachement, paſſion qu'on a pour quelque belle.

Amoureuſement, adv. Avec amour. *Amoureux, euſe*, adj. Qui aime ; qui eſt porté à l'amour.

Ampaſteler, v. act. Donner le bleu aux laines, & aux étoffes de laine.

Ampélite, ſ. f. Sorte de terre qui ſe diſſout dans l'huile.

Amphibie, adj. Qui vit dans l'eau & ſur la terre. On dit auſſi au ſubſt. Un amphibie.

Amphibologie, ſ. f. Qui a double ſens. On dit auſſi, Diſcours *amphibologique* : & Parler *amphibologiquement*.

Amphictions, ſ. m. pl. Ceux qui chez les Grecs préſidoient à l'aſſemblée des États ou au Conſeil général des villes.

Amphiſciens, ſ. m. pl. terme de Géographie. Les habitans de la zone torride, qui dans une ſaiſon ont l'ombre au nord, & dans une autre au midi.

Amphithéâtre, ſ. m. Lieu élevé par degrés pour aſſeoir les ſpectateurs, & voir le ſpectacle.

Amphore, ſ. f. Meſure des choſes liquides, chez les Romains.

Ample, adj. Qui a de la largeur : il ſe dit de tout ce qui ſe meſure à l'aune. Au figuré, qui a de l'étendüe : Un diſcours ample.

Amplement, adv. Avec étendüe : Il a diſcouru amplement.

Ampliatif, adj. Qui étend, qui augmente : Bref ampliatif.

Ampliation, ſ. f. Extenſion, augmentation : Lettres d'ampliation : Rapporter une ampliation.

Amplier, v. act. terme de Palais. Différer : Amplier le terme d'un paiement. Amplier un criminel, c'eſt différer ſon jugement. Amplier un priſonnier, c'eſt le tenir moins reſſerré.

Amplificateur, ſ. m. Qui amplifie. Qui ajoûte à un diſcours. Qui étend, qui augmente des droits ou autre choſe.

Amplification, ſ. f. terme de Rhétorique. Acroiſſement de paroles qu'on tire des circonſtances des choſes, des lieux, des perſonnes, qui rempliſſent & fortifient un diſcours. *Amplifier*, v. act. c'eſt, dans le même ſens, faire une amplification : c'eſt auſſi, augmenter au récit qu'on fait en parlant.

Ampliſſime, adj. terme d'honneur. Qualité qu'on donne en parlant à certaines perſonnes.

Amplitude, ſ. f. Étendüe : Amplitude orientale, & occidentale ; termes d'Aſtronomie.

Ampoule, ſ. f. Élevure ſur la peau.

Ampoulé, *ée*, adj. Au figuré, il ſe dit du ſtile, & veut dire, enflé.

Ampoulettes, ſ. f. pl. Horloge à ſable qu'on tient dans la chambre du vaiſſeau où eſt la Bouſſole.

Amputation, ſ. f. Retranchement de quelque choſe : Faire l'Amputation d'un bras.

Amulète, ſ. m. Médicament compoſé de ſimples.

Amurca, ſ. m. Reméde aſtringent.

Amurer, v. act. Bander les cordages qui tiennent au point d'enbas des grandes voiles. On nomme *Amures*, ſ. m. pl. les trous pratiqués pour amurer.

Amuſement, ſ. m. Tout ce qui ſert à occuper, à retenir quelqu'un, à le diſtraire, à divertir.

Amuſer, v. act. Occuper, arrêter par quelque petite choſe, par adreſſe, par ruſe. Au figuré, diſtraire, affoiblir : Amuſer la douleur, la paſſion. C'eſt auſſi tromper, ou vouloir tromper : Cet homme m'amuſe par ſes diſcours, par ſes promeſſes, par ſes complimens. *S'amuſer*, v. r. Paſſer ſon tems, s'occuper de peu de choſe, s'appliquer de choſes qui ne fatiguent point.

Amuſettes, ſ. f. pl. Bagatelles, petites choſes qui amuſent. *Amuſeur*, ſ. m. Celui qui amuſe.

Amuſoir, ſ. m. Qui amuſe : ce terme eſt populaire.

Anachoréte, ſ. m. Celui qui s'eſt retiré du monde.

Anachroniſme, ſ. m. Faute contre la Chronologie, qui conſiſte à faire vivre quelqu'un dans un tems où il n'exiſtoit point, ou à placer un fait dans un ſiécle où il n'étoit pas encore arrivé.

Anagogique, adj. Myſtique : Sens anagogique. Le ſubſt. eſt *Anagogie*.

Anagramme, ſ. f. Petite production où l'on trouve dans le nom de quelqu'un, en retournant les lettres de ce nom, un ſens bon ou mauvais. *Anagrammatiſer*, v. act. Faire des anagrammes. *Anagrammatiſte*, ſ. m. Qui fait des anagrammes.

Analectes, Sorte de recüeils.

Analême, ſ. m. Projection ortographique de la ſphère ſur le colure des ſolſtices.

Analeptique, adj. Reſtaura ti ; médicament reſtauratif.

Analiſe, ſ. f. Méthode de réſolution. Dévélopement qu'on fait d'une choſe, d'un diſcours.

Analitique, adj. Qui réſout les choſes dans leurs principes pour les examiner. On dit auſſi, Procéder *analitiquement*.

Analogie, ſ. f. Conformité qui ſe trouve aux choſes déjà établies, ſur laquelle on ſe fonde comme ſur un modéle pour faire des mots ou des phraſes ſemblables aux mots, ou aux phraſes déjà établis: L'analogie éclaircit les doutes de la langue. *Analogique*, adj. Qui a du rapport. *Analogue*, qui a quelque rapport ou convenance.

Anana, ou *Ananas*, ſ. f. Sorte de fruit des Indes.

Anapeſte, ſ. m. C'eſt un pied compoſé de deux bréves & une longue. *Anapeſtique*, adj. Vers compoſé d'anapeſtes.

Anaphore, ſ. f. Figure de Rhétorique, qui conſiſte à répéter le même mot pluſieurs fois à la tête de pluſieurs phraſes de ſuite.

Anaplérotiques, adj.pl. Remédes externes qui font revenir les chairs dans les plaies & ulcéres.

Anarchie, ſ. f. Sans chef. Gouvernement ou perſonne ne commande abſolument. *Anarchique*, adj. Qui tient de l'anarchie.

Anaſarque, ſ. f. Eſpéce d'hydropiſie.

Anaſtaſe, ſ. m. Nom d'homme.

Anaſtomoſe, ſ. f. L'endroit où une veine ſe joint avec une autre veine, ou avec une artére. Il y a des remédes *anaſtomotiques*.

Anate, ou *Attole*. Sorte de teinture rouge.

Anathématiſer, v. act. Excommunier. Séparer du corps des fidéles. Maudire.

Anathéme, ſ. m. Excommunication fulminée ſolemnellement. Au figuré, celui qui eſt en horreur à tout le monde.

Anatociſme, ſ. m. Sorte de contrat uſuraire.

Anatomie, ſ. f. Diſſection du corps. Au figuré, on dit, Faire l'anatomie des penſées de quelqu'un, d'un ouvrage d'eſprit; pour dire, en faire une exacte diſcuſſion, un ſévére examen. *Anatomique*, adj. Qui regarde l'anatomie. *Anatomiquement*, adv. D'une manière anatomique.

Anatomiſer, v. act. Faire l'anatomie d'un corps. Au figuré, examiner, voir avec ſoin toutes les parties d'une production d'eſprit.

Anatomiſte, ſ. m. Celui qui diſſéque, & qui raiſonne ſur les parties dont il fait l'anatomie.

Anatron, ſ. m. Sel volatil & écumé de la compoſition du verre qu'on tire des creuſets dans les fourneaux des Verriers. Sel nitreux qui s'attache aux voutes dans les lieux ſouterrains.

Ancétres, ſ. m.pl. On appelle ainſi les perſonnes de qui on deſcend. Il ſe dit auſſi de ceux qui ont vécu avant nous.

Anche, ſ. f. Conduit de bois par où la farine tombe dans la huche. Petite partie d'inſtrument de Muſique à vent.

Anché, adj. En Blaſon, il ſe dit d'un cimeterre recourbé.

Anchilops, ſ. m. Tumeur à l'angle de l'œil, qui dégénére en abſcès.

Anchiloſe, ſ. f. Maladie des jointures, qui les prive de leur mouvement, en les tenant toujours roides.

Anchois, ou *Anchoie*. Sorte de petit poiſſon: Un anchois bien ſalé.

Ancien, *Ancienne*, adj. Ce qui s'eſt paſſé depuis long-tems. Qui eſt auparavant. Antique, ou qui a de l'antiquité. Au ſubſt. *Anciens*, ſe prend pour les vieux Auteurs Grecs & Latins; pour des perſonnes recommendables par leur ſageſſe & leur expérience: c'eſt auſſi un terme d'honneur, de dignité: Les anciens du peuple. Il ſe prend auſſi pour, vieux, vieilles.

Anciennement, adv. Autrefois.

Ancienneté, ſ. f. Il ſe dit du tems, de l'âge.

Ancolie, ſ. f. Sorte de fleur.

Anconéus, ſ. m. Nom d'un des muſcles qui ſervent à étendre le coude.

Ancrage, ſ. m. Endroit de la Mer, propre à jetter l'ancre.

Ancre, ſ. f. Inſtrument de fer qu'on jette au fond de l'eau pour arrêter les vaiſſeaux. Chez les Serruriers, barre de fer qui tient les encognures des grands murs, & qui ſert à affermir les murailles. Au figuré, recours.

Ancré, *ée*, adj. Qui a une ancre : Muraille ancrée : Mur ancré.

Ancrer, v. n. Jetter l'ancre. *Ancrer* eſt peu d'uſage. *S'ancrer*, v. r. S'établir : Il s'eſt ancré dans cette maiſon ; ou, Il eſt bien ancré dans cette maiſon.

Andaillots, ſ. m. pl. Anneaux qui ſervent à amarrer la voile miſe ſur le grand étoi.

Andain, ſ. m. L'étendüe qu'un faucheur peut couper à chaque pas qu'il avance.

Andoüille, ſ. f. Boïau de cochon avec du ſel & du poivre, & couvert d'un gros boïau qu'on nomme la robbe de l'andoüille.

Andoüillers, ſ. m. pl. Chevilles qui ſortent des perches du cerf, du daim, du chevreüil.

Andoüillettes, ſ. f. pl. Chair de veau hâchée & roulée ordinairement en ovale.

André, ſ. m. Nom d'homme.

Androgine, ſ. m. Qui eſt des deux ſexes, homme & femme.

Ane, ou *Aſne*, ſ. m. Animal fort connu. Au figuré, ſtupide, ignorant, qui ne ſait rien. En terme de Relieur, eſpéce de cofre où tombent les rognures des livres. On appelle *Anée*, la charge d'un âne. Le féminin eſt *Aneſſe*, qui ſe prend auſſi au propre & au figuré. *Anier*, ſ. m. Qui a des ânes.

Anéantir, v. act. Détruire, ruiner, perdre, conſumer entiérement. *S'anéantir*, v. r. Se détruire, ſe conſumer entiérement. Au figuré, s'humilier, rentrer en eſprit dans ſon néant.

Anéantiſſement, ſ. m. Abolition, perte, deſtruction totale. Au figuré, humilité, mépris de ſoi-même.

Anecdote, ſ. f. Choſe cachée, ſecrette, qu'on découvre ; piéce inconnüe juſques-là, qu'on publie.

Anémone, ſ. f. Sorte de fleur fort eſtimée : Cultiver, élever, gouverner des anémones.

Anerie, ou *Aſnerie*, ſ. f. Ignorance groſſiére.

Aneſſe, ſ. f. Femelle de l'âne. On le dit auſſi au figuré, pour ſtupide, ignorante.

Aneth, ſ. m. Herbe qui reſſemble au fenoüil.

Aneuriſme, ſ. m. Tumeur qui vient de ce qu'en ſaignant on a piqué une artére.

Anfractueux, adj. terme de Médecine, qui ſe dit des conduits qui ſont pluſieurs tours & détours irréguliers.

Angar, ſ. m. Sorte de toit qui prend un peu au deſſous de l'entablement de quelque édifice, & qui eſt ſoûtenu par quelques poteaux.

Ange, ſ. m. Eſprit créé, ſubſtance ſpirituelle qui a été créée. Eſprit céleſte qui annonce les ordres de Dieu. Le bon Ange, ou l'Ange gardien. Le mauvais Ange, ou le Démon, nommé auſſi Ange de ténébres. Au figuré, celui qui a des qualités extraordinaires : St Thomas d'Aquin a été nommé l'Ange de l'école.

Angélique, adj. Qui appartient à l'Ange, qui regarde l'Ange. Au figuré, excellent, rare par excellence, ſublime. *Angélique* eſt auſſi un nom de femme ; & le nom d'une plante. On nomme encore *Angélique*, un inſtrument de Muſique à ſeize cordes, qui s'acorde

par ſons continus : Une bonne angélique. *Angéliquement*, adv. D'une manière angélique, qui tient de l'Ange.

Angelot, ſ. m. Sorte de fromage. Monnoie d'or frapée en Angleterre.

Angélus, ſ. m. Prière qu'on fait le matin, à midi & le ſoir : Dire l'Angélus. On dit auſſi, Sonner l'Angélus : L'Angélus ſonne, pour ſignifier l'avertiſſement qui ſe fait par le ſon d'une cloche de réciter cette prière.

Angemme, ou *Angénne*, terme de Blaſon. Il ſe dit d'une fleur factice qui a ſix feüilles.

Angine, ſ. f. Maladie de la gorge.

Angiologie, ſ. f. Partie de l'Anatomie, qui traite des vaiſſeaux du corps humain.

Angiotomie, ſ. f. Diſſection des vaiſſeaux du corps.

Angle, ſ. m. L'eſpace enfermé entre le contour indirect de deux lignes qui ſe joignent en un point. Il y a un angle droit, un angle obtus, le curviligne, le rectiligne, &c. En terme de Fortification, on parle d'angles flanqués, ſaillans, rentrans, viſibles, &c.

Anglé, ée, adj. terme de Blaſon. Il ſe dit d'une croix en ſautoir, quand il y a des figures mouvantes.

Anglet, ſ. m. Petite cavité feüillée en angle droit : c'eſt un terme d'Architecture.

Angleuſe, adj. Noix angleuſe, qu'on ne peut détacher de ſa coque qu'avec peine.

Anglican, Anglicane, adj. Qui regarde l'Angleterre : Le rit Anglican : L'Égliſe Anglicane.

Angliciſme, ſ. m. Façon de parler Angloiſe.

Anglois, ſ. m. Langage dont les Anglois ſe ſervent pour exprimer leurs penſées : Savoir l'Anglois.

Angoiſſe, ſ. f. Douleur amère : ce mot eſt vieux.

Anguichure, ſ. f. Bande de cuir attachée au pavillon d'un cor, & que celui qui veut porter le cor, ſe met en forme de baudrier.

Anguille, ſ. f. Poiſſon d'eau douce fort connu.

Anguillers, ou *Anguillées* ; termes de Marine. Canaux qui ſont à fond de cale pour conduire les eaux à la pompe.

Angulaire, adj. Qui eſt à angles. La pierre angulaire, c'eſt Jéſus-Chriſt.

Anicroche, ſ. f. terme populaire. Obſtacle, vaine défaite.

Anil, ſ. m. Plante ou arbriſſeau, dont les tiges & les feüilles ſervent à faire l'indigo.

Anille, ſ. f. terme de Blaſon. C'eſt une figure en forme de deux crochets adoſſés & liés enſemble.

Animadverſion, ſ. f. Correction. Réprimande. Punition. Au figuré, notes, obſervations critiques.

Animal, ſ. m. Être qui a du ſentiment, & qui eſt capable d'exercer ſes fonctions de la vie. Il y a animal raiſonnable, & animal irraiſonnable. Au figuré, celui qui n'a ni eſprit, ni ſens commun. *Animal*, adj. Qui eſt d'animal : Eſprit animal : Sentiment animal : Partie animale.

Animation, ſ. f. terme de Médecine. Il ſe dit du tems où l'ame eſt infuſe dans le corps de l'homme : L'animation du fœtus.

Animé, adj. terme de Blaſon. Un cheval animé eſt celui qui paroit en action.

Animer, v. act. Donner l'ame & la vie. Rendre plus vif, échauffer, donner de la force, de la vigueur. Rendre ſenſible. Prendre un air plus vif dans quelque action. Encourager, exciter fortement. *S'animer*, v. r. Prendre courage de plus en plus. Prendre un nouvel éclat.

Animoſité, ſ. f. Haine, averſion.

Anis, ſ. m. Plante qui fleurit ;

jaune, & qui porte une graine qu'on nomme auſſi *Anis*.

Anis, ou *Anil*, ſ. m. Bois griſâtre qu'on emploie aux ouvrages de marquéterie & de tour.

Aniſer, v. act. Mettre une couche d'anis ſur quelque choſe : Dragées aniſées.

Annal, *ale*, adj. Qui ne dure qu'un an : Poſſeſſion annale.

Annales, ſ. f. pl. L'hiſtoire de ce qui s'eſt paſſé chaque année.

Annaliſte, ſ. m. Celui qui écrit des annales ; qui compoſe une hiſtoire par ordre des années.

Annate, ſ. f. Droit que le Pape prend ſur tous les grands bénéfices conſiſtoriaux, ou de la valeur de vingt-quatre ducats de revenu.

Anne, ſ. f. Nom propre de femme ; & quelque fois d'homme.

Anneau, ſ. m. Petite bague unie, qu'on met au doigt. Tout ce qui eſt rond & en forme de bague. En Blaſon, cercle dont on meuble les écus. En terme de Marine, cercle dont on ſe ſert pour attacher les vaiſſeaux.

Année, ſ. f. Tems que le ſoleil met à parcourir les ſignes du zodiaque. Le nombre de jours que le ſoleil emploie à parcourir un certain eſpace de tems. L'année eſt compoſée de douze mois. Année de probation ; c'eſt l'année du noviciat.

Annelé, *ée*, adj. Bouclé : ce terme eſt vieux.

Anneler, v. act. Friſer les cheveux, les boucler : ce terme n'eſt plus en uſage.

Annelet, ſ. m. Petit anneau. *Annelure*, ſ. f. Friſure par boucles.

Annexe, ſ. f. Ce qu'on ajoûte à une choſe. Égliſe qui eſt unie à quelque paroiſſe.

Annexer, v. act. Unir, joindre une choſe à une autre.

Annexion, ſ. f. Union : il ſe dit des bénéfices auſquels la Prêtriſe eſt annexée.

Annihiler, v. act. Anéantir. *Annihilation*, ſ. f. Anéantiſſement.

Annilles, ſ. f. pl. terme de Blaſon. Fers de moulin.

Anniverſaire, adj. Qui ſe fait d'année en année le même jour. Service qu'on fait tous les ans pour un mort.

Annonce, ſ. f. terme des Prétendus-réformés : c'eſt ce que nous appellons Ban. *Annonce*, Avertiſſement : Faire une annonce : Faire l'annonce de quelque choſe.

Annoncer, v. act. Publier. Avertir, dire. Prédire.

Annonciade, ſ. f. Ordre militaire, & de Religieuſes.

Annonciation, ſ. f. Fête connüe en l'honneur de la Vierge. On appelle auſſi de même une eſtampe qui repréſente le myſtère de l'Annonciation.

Annotateur, ſ. m. Celui qui fait des notes, des remarques. *Annotation*, ſ. f. Note, remarque. *Annoter*, v. act. Remarquer, obſerver.

Annotine, ſ. f. terme de Liturgie. Pâque Annotine, ou Pâque anniverſaire.

Annüel, *elle*, adj. Qui vient tous les ans. Qui dure un an. *Annüel*, ſ. m. Meſſes qu'on dit durant un an pour un défunt. C'eſt auſſi une ſorte d'impôt : Payer l'annüel.

Annüellement, adv. Par chaque année.

Annüité, ſ. f. Rente annüelle ſur une compagnie de commerce où l'on a placé ſon fonds.

Annulaire, adj. Il ſe dit du quatriéme doigt de la main, où l'on met l'anneau.

Annuler, v. act. Caſſer, abolir, rendre nul : Annuler une procédure, un teſtament.

Anobli, adj. Qui a été fait noble, qu'on a mis au rang des nobles.

Anoblir, v. act. Faire noble. Au

figuré, rendre plus beau, plus vif, plus mâle.

Anoblissement, s. m. Action d'anoblir : Lettres par lesquelles le Roi anoblit un roturier.

Anodin, s. m. Un anodin est un remède adoucissant. On dit aussi, *Anodin*, adj. Des remèdes anodins.

Anolis, s. m. Espéce de lézard.

Anomal, adj. Irrégulier : il se dit des verbes : Conjugaison anomale.

Anomalie, s. f. Irrégularité. C'est aussi un terme d'Astronomie.

Anon, s. m. Le petit de l'ânesse.

Anonime, adj. Qui est sans nom: Auteur anonime. On dit aussi, Un anonime.

Anonner, v. act. Faire un ânon. Au figuré, lire mal.

Anordie, s. f. Sorte de tempête de vent de nord.

Anorexie, s. f. Inappétence, défaut de faim, dégoût.

Anse, s. f. Sorte de demi-cercle attaché à un pot, un panier, un seau, &c. En terme de Fondeur, partie par où l'on pend la cloche. En terme de Marine, bras de Mer qui se jette entre deux pointes de terre, & y forme un enfoncement. *Anse de panier.* En Architecture, c'est la courbure d'une arcade, ou d'une voute surbaissée. En Serrurerie, c'est un ornement composé de deux enroulemens opposés.

Anselme, s. m. Nom d'homme.

Ansette, s. f. Petite anse. En terme de Mer, *Ansettes*, sont des bouts de cordes qui servent d'ourlet aux voiles, & dans lesquels on passe d'autres cordes. Les Orfévres appellent *Ansette*, l'anse d'une tasse.

Anspeçade, ou *Anspessade*, s. m. Soldat qui aide le Caporal, & qui en fait les fonctions en cas d'absence.

Anspect, s. m. terme de Marine. Levier.

Antagoniste, s. m. & f. Celui, celle qui est opposé à un autre, qui est son adversaire. En Anatomie, Les muscles *antagonistes* sont ceux qui sont attachés à la même partie, & qui ont des fonctions différentes : on dit, Muscle *antagoniste* : & chaque muscle a son antagoniste.

Antalé, s. m. Sorte de coquillage.

Antan, s. m. vieux mot, qui veut dire, L'année précédente : Des neiges d'*Antan*.

Antanaires, adj. Il se dit en Fauconnerie, de l'oiseau qui a le pennage de l'année précédente, sans avoir mué.

Antares, terme d'Astronomie. Le cœur du scorpion.

Antartique, adj. Qui est opposé au septentrion méridional : Pole antartique.

Ante, s. f. L'arbre qui a quelque gréfe. Piéce de bois attachée aux volans des moulins à vent.

Antécédent, s. m. terme de Logique. Qui précéde, qui est devant.

Antécesseur, s. m. Professeur du droit.

Antechrist, s. m. Contraire à Jésus-Christ.

Antéciens, s. m. pl. terme de Géographie. Contre-habitans en une même moitié de méridien, & en divers paralléles éloignés également de l'Équateur.

Antenne, s. f. Le long bois qui est attaché de travers au haut d'un mât, & qui sert à soûtenir la voile par le moien d'une poulie. La vergue.

Antépénultiéme, adj. terme de Grammaire. La troisiéme fillabe d'un mot, commençant à compter par la dernière.

Antérieur, adj. Qui est devant. Qui précéde en matière de tems.

Antérieurement, adv. Auparavant.

Antériorité,

Antériorité, ſ. f. Priorité de tems.

Antes, ſ. m. Pilaſtres qu'on mettoit autrefois aux coins des murs des édifices.

Anti-chambre, ſ. f. Avant-chambre.

Antichrèſe, ſ. f. Convention par laquelle celui qui emprunte de l'argent, engage un héritage au créancier, à la charge qu'il en joüiſſe, & que les fruits lui appartiennent pour l'intérêt de ſon argent.

Anti-chrétien, ſ. m. & f. & adj. Oppoſé à la doctrine du Chriſtianiſme : C'eſt un Anti-chrétien : Doctrine Anti-chrétienne.

Anti-chriſtianiſme, ſ. m. La doctrine, le regne de l'Antechriſt.

Anticipation, ſ. f. Sorte de prévention.

Anticiper, v. act. Prévenir. Uſurper par avance.

Anti-cœur, ſ. m. Sorte de maladie de cheval.

Anti-cour, ſ. f. Première cour qui eſt ſuivie d'une autre.

Antidate, ſ. f. Date faite d'un jour qui précéde celui auquel on écrit, ou paſſe un acte.

Antidater, v. act. Dater d'un jour qui précéde celui auquel on écrit, ou paſſe quelque acte.

Antidotaire, ſ. m. Recüeil de remédes.

Antidote, ſ. m. Contrepoiſon, préſervatif contre le venin. Il ſe dit auſſi au figuré.

Antienne, ſ. f. terme d'Égliſe. Verſet qui s'annonce avant le chant d'un pſeaume, & qui ſe chante après le pſeaume.

Antillis, ſ. m. Sorte de plante.

Antilogie, ſ. f. Contradiction de deux mots, & des paſſages d'un auteur.

Antimoine, ſ. m. Corps minéral compoſé de ſoufre & de mercure.

Antinomie, ſ. f. Contradiction vraie ou apparente, qui ſe trouve entre deux loix.

Antipape, ſ. m. Pape oppoſé à un autre, & qui n'eſt pas élu dans les formes.

Antipathie, ſ. f. Répugnance ſecrète & naturelle entre deux animaux. Averſion qu'on a pour quelqu'un ou pour quelque choſe. *Antipathique*, adj. Contraire, oppoſé.

Antipériſtaltique, adj. Mouvement dépravé des inteſtins, qui ſe fait de bas en haut.

Antipériſtaſe, ſ. f. Combat entre deux choſes, où la moins forte céde à l'autre.

Antiphonaire, ſ. m. Livre qui contient les antiennes qu'on chante dans l'Égliſe. On dit auſſi *Antiphonier*.

Anti-phraſe, ſ. f. Contre-vérité, ironie.

Antipodes, ſ. m. pl. Ceux qui marchent ſous l'hémiſphère qui nous eſt oppoſée diamétralement. Au figuré, contraire, oppoſé : C'eſt l'antipode de la raiſon.

Antiptoſe, ſ. f. Poſition d'un cas pour un autre.

Antiquaille, ſ. f. Ce qui a quelque antiquité, & qui eſt peu recherché.

Antiquaire, ſ. m. Celui qui a la connoiſſance des antiquités, des médailles & autres curioſités antiques.

Antique, adj. Ancien, vieux. On dit auſſi, Une antique, de belles antiques, en parlant de médailles, ſtatues, tableaux, vaſes, bas-reliefs, &c. qui ont de l'antiquité. On dit auſſi, Un air antique, un habit antique, un habillement à l'antique. On dit encore, Deſſiner ſur l'antique, d'apres l'antique. Dans le Blaſon, *Antiques* ſe dit des couronnes à pointes de raions, des coëfures, vêtemens & bâtimens anciens.

Antiquer, v. act. terme de Relieur. Enjoliver la tranche d'un livre, de petites figures de diverſes couleurs, & relevées en or.

Antiquité, ſ. f. Ce mot ſe prend d'ordinaire pour les ſiécles paſſés, ou pour des ouvrages des ſiécles paſſés. Il ſe prend auſſi pour les perſonnes des ſiécles paſſés : Connoître l'antiquité : Étudier l'antiquité : L'antiquité des Egyptiens, &c. Les antiquités des villes : Les antiquités Romaines : c'eſt-à-dire, Les anciens monumens des villes, des Romains, leurs anciens uſages, &c. *Antiquité* ſe dit auſſi pour Ancienneté : C'eſt une ville fameuſe par ſon antiquité. *De toute antiquité*, c'eſt-à-dire, De tout temps, ou dès les temps les plus reculés.

Anti-ſale, ſ. f. Lieu qu'on trouve avant la ſale.

Antiſciens, adj. pl. terme de Géographie. Peuples qui habitent en des lieux oppoſés deçà & delà l'Équateur, qui à midi ont les ombres contraires.

Antiſtrophe, ſ. f. terme de Grammaire. Converſion ou renverſement réciproque de deux termes, ou de choſes conjointes ou dépendantes l'une de l'autre : comme, Le ſerviteur du maître, ou Le maître du ſerviteur.

Antithèſe, ſ. f. Figure de Rhétorique, qui conſiſte à oppoſer ingénieuſement les mots dans une même période.

Antitrinitaire, ſ. m. Hérétique qui combat le myſtère de la Trinité.

Antitype, ſ. m. C'eſt la même choſe que type ou figure.

Antoine, ſ. m. Nom d'homme.

Antoinette, ſ. f. Nom de femme.

Antoiſer, v. act. Empiler, mettre en pile. Il ſe dit des tas de fumier.

Antoit, ſ. m. Sorte d'inſtrument de fer, qui ſert dans la conſtruction des vaiſſeaux.

Antologie, ſ. f. Recüeil qui eſt comme la fleur de ce qu'il y a de plus beau en matière de diſcours.

Antonins, ſ. m. pl. Religieux de St Antoine.

Antonomaſe, ſ. f. Figure de Rhétorique, qui conſiſte à mettre à la place du nom propre d'une choſe ou d'une perſonne, un terme équipollant : au lieu de Jupiter, on dit, Le père des Dieux : pour déſigner un homme cruel, C'eſt un Néron.

Antre, ſ. m. Caverne qui a quelque choſe qui paroît un peu affreux.

Antropologie, ſ. f. Diſcours figuré, expreſſion figurée.

Antropomorphites, ſ. m. pl. Hérétiques qui attribuoient à Dieu des membres comme aux hommes.

Antropophage, ſ. m. Mangeur d'hommes.

Anus, ſ. m. L'endroit par où coulent les excrémens qui ſortent du corps.

Anxiété, ſ. f. Travail, tourment, peine d'eſprit ; grande inquiétude.

Aoriſte, ſ. m. terme de Grammaire Gréque. Il marque un prétérit indéterminé.

Aorte, ſ. f. Vaſe, cofre. La groſſe artère qui ſort du ventricule gauche du cœur pour porter le ſang dans tout le corps.

Aouſt, ſ. m. Nom du huitiéme mois de l'année. C'eſt auſſi la moiſſon qui ſe fait devant le mois d'aouſt : on dit, Faire l'aouſt : L'aouſt n'eſt pas commencé.

Aouſter, v. act. Faire meurir.

Aouſteron, ſ. m. Moiſſonneur qui travaille à la récolte.

Apaiſer, v. act. Faire taire celui qui crie. Adoucir. Modérer. Arrêter. Remettre de quelque trouble. *S'apaiſer*, v. r. S'adoucir, ſe modérer, ſe taire, devenir plus tranquille.

Apanage, ſ. m. Ce que les Souverains donnent à leur püinés pour leur tenir lieu de partage. Au figure, les choſes qui ſont une ſuite,

& une dépendance d'une autre. Bien, poſſeſſion.

Apanager, ſ. m. Celui qui a un apanage. *Apanager*, v. act. Donner un apanage.

Aparéſſer, v. act. Appeſantir l'eſprit, le rendre pareſſeux.

A Part. Mettre à part, c'eſt ſéparer, diſtinguer deux choſes.

A Parté, Il ſe dit de certaines choſes qu'un Acteur dit tout haut ſur le théatre, ſuppoſant qu'elles ne ſont point entendües des autres Acteurs qui ſont préſens.

Apathie, ſ. f. Indolence. Inſenſibilité pour toute ſorte de choſes. *Apathique*, adj. Indolent. Inſenſible.

Apaturies, ſ. f. pl. Fêtes des anciens en l'honneur de Bacchus.

Apaumé, *ée*, adj. terme de Blaſon. C'eſt un écu chargé d'une main étendüe, & qui montre la paume.

Apens, vieux mot qui ne ſe dit qu'en cette phraſe, *Guet apens*, pour marquer une choſe qu'on n'a faite qu'après y avoir penſé, de propos délibéré.

Apepſie, ſ. f. Digeſtion abolie: c'eſt un terme de Médecine.

Apercevable, adj. Ce qu'on peut apercevoir par la vüe.

Apercevoir, v. act. Découvrir. Au figuré, comprendre. *S'apercevoir*, v. r. Connoître, découvrir.

Apéritif, *ive*, adj. Qui ouvre les pores, qui fait uriner.

Apert, v. imperſ. Il apert par cette piéce, que &c.

Apertement, adv. Clairement.

Apetiſſement, ſ. m. Diminution: L'apetiſſement qui paroît dans les ſujets éloignés, &c.

Apetiſſer, v. act. Faire devenir plus petit. Diminüer de grandeur. Il eſt auſſi neutre: devenir plus petit, moins grand qu'on n'étoit.

A peu près, adv. Preſque tout, il y a peu à dire.

Aphélie, ſ. f. La diſtance où une planéte ſe trouve du ſoleil, quand elle en eſt le plus éloignée.

Aphéréſe, ſ. f. Retranchement de quelque choſe au commencement d'un mot, comme, *Conia* pour *Ciconia*.

Aphonie, ſ. f. Extinction de voix.

Aphoriſme, ſ. m. Sentence, maxime qui dit beaucoup en peu de mots.

Aphronille, ſ. f. Sorte de plante.

Aphronitre, ſ. m. écume de nitre.

Aphte, terme de Médecine. Tout mal qui naît dans la bouche, ſur-tout des enfans.

Api, Sorte de pomme fort connüe.

Apiquer, v. n. Il ſe dit quand un vaiſſeau approche de l'ancre qui eſt moüillée, & que le cable commence à ſe roidir & à être perpendiculaire.

Aplaner, v. act. Faire venir la laine à une couverture avec des chardons. Celui qui fait ce travail ſe nomme *Aplaneur*, ſ. m.

Aplanir, v. act. Mettre de niveau, unir, égaler, rendre égal. Au figuré, rendre plus aiſé. On dit auſſi *S'aplanir*, tant au propre qu'au figuré: Les montagnes s'aplaniſſent: Ces difficultés s'aplaniront. *Aplaniſſement*, ſ. m. L'action de celui qui a mis de niveau, égalé, rendu égal. Au figuré, ceſſation ou diminution de difficultés. *Aplaniſſeur*, ſ. m. Ouvrier qui après la premiére tonture des draps, leur donne une ſeconde façon.

Aplatir, v. act. Rendre plat. *S'aplatir*, v. r. Devenir plat.

Apleſter, v. act. Déplier on étendre les voiles pour recevoir le vent, & ſe diſpoſer à partir.

Aplomb, Ligne perpendiculaire: Ce mur tient bien ſon aplomb.

Apnée, ſ. f. terme de Médecine. Défaut de reſpiration.

Apocalypſe, ſ. f. Révélation. Un des livres du N. T. écrit par St Jean. Au figuré, obſcur, caché, envelopé, myſtérieux.

Apocope, ſ. f. terme de Grammaire. On le dit lorſqu'on coupe quelque choſe à la fin du mot.

Apocriſiaire, ſ. m. Envoié, Agent, qui porte les réponſes d'un Prince.

Apocrouſtique, ſ. m. Médicament deſtiné à chaſſer les humeurs malignes.

Apocryphe, adj. Inconnu, caché. Faux; qui n'eſt pas autentique.

Apodictique, adj. terme de Logique. Argument démonſtratif & convaincant.

Apogée, ſ. m. terme d'Aſtronomie. C'eſt le point où l'aſtre & la planéte ſont le plus éloignés de la terre: Le ſoleil eſt dans ſon apogée.

Apographe, ſ. m. Copie de quelque livre ou écrit.

Apoint, ſ. m. terme de Banque. Somme qui fait le ſolde d'un compte, ou le montant de quelque article qu'on tire juſte.

Apollinariſtes, ſ. m. pl. Sorte d'hérétiques.

Apollon, ſ. m. Dieu du Parnaſſe. Au figuré, un grand Poëte: C'eſt un apollon.

Apologétique, adj. Qui contient la défenſe de quelqu'un, de quelque choſe.

Apologie, ſ. f. Diſcours fait pour ſa propre défenſe ou celle d'autrui.

Apologique, adj. Qui défend, qui juſtifie: Diſcours apologique.

Apologiſte, ſ. m. Celui qui juſtifie, qui prend la défenſe de quelqu'un ou de quelque choſe.

Apologue, ſ. m. Fable morale, ou inſtruction morale tirée de quelque fable.

Apoltronir, v. act. c'eſt lorſqu'on coupe à un oiſeau les ongles des pouces, enſorte qu'il n'eſt plus propre pour le gros gibier.

Apophiſe, ſ. f. terme d'Anatomie. Les parties qui ont une ſaillie, ſoit dans les os, ſoit dans le cerveau.

Apophtegme, ſ. m. Sentiment vif & court ſur quelque ſujet; ou réponſe prompte & ſubtile qui cauſe de l'admiration.

Apophyge, ſ. f. Endroit où la colonne ſort de ſa baſe & commence à monter.

Apoplectique, adj. Qui tient de l'apoplexie.

Apoplexie, ſ. f. Obſtruction du principe des nerfs, qui prive ſubitement tout le corps de mouvement & de ſentiment.

Apore, ſ. m. Sorte de problême très-difficile.

Apoſéme, ou *Apozéme*, ſ. m. Sorte de décoction médicinale.

Apoſiopéſe, ſ. f. Eſpéce d'ellipſe or d'omiſſion. Cette figure eſt ordinaire dans les menaces: *Si je vous .... Mais ....*

Apoſtaſie, ſ. f. Déſertion de la religion qu'on avoit embraſſée.

Apoſtaſier, v. act. Abandonner la religion qu'on avoit ſuivie juſques-là.

Apoſtat, *Apoſtate*, ſ. m. & f. Celui, celle qui abandonne ſa religion.

Apoſter, v. act. Attirer, emploïer quelqu'un pour entreprendre & pour faire quelque choſe. Ce mot ne ſe prend qu'en mauvaiſe part: Apoſter des témoins.

Apoſtille, ſ. f. Petite note qu'on fait ſur quelque choſe, ou ſur quelque ouvrage, ſoit pour le critiquer, ou l'éclaircir, ſoit pour ſe rappeller plus aiſément ce qu'on a voulu y obſerver. Le verbe eſt *Apoſtiller*, v. act. *Apoſtille* eſt auſſi un écrit ſuccint que des arbitres mettent à la marge d'un mémoire, d'un compte, &c. à côte des articles qui ſont en diſpute. On dit, Un mémoire *apoſtillé*.

Apoſtis, ſ. m. terme de Marine. Ce ſont deux piéces de bois, dont l'une eſt le long de la bande droite, & l'autre le long de la bande gauche d'une galére.

Apoſtolat, ſ. m. Dignité d'Apôtre. Miniſtère & exercice d'Apôtre.

Apoſtolique, adj. Qui eſt d'Apôtre, qui tient de l'Apôtre : Exercer le miniſtere Apoſtolique : C'eſt un homme Apoſtolique. Ce mot ſignifie auſſi, qui eſt du St ſiége : Un brevet Apoſtolique.

Apoſtoliquement, adv. A la manière des Apôtres ; ſaintement : Prêcher apoſtoliquement : Vivre apoſtoliquement.

Apoſtrophe, ſ. f. terme de Grammaire. Petite marque qui montre qu'on a retranché la dernière voïelle d'un monoſyllabe qui s'eſt rencontré devant la voïelle d'un mot qui le ſuivoit immédiatement. En terme de Rhétorique, diſcours direct fait à quelqu'un ou à quelque choſe. Au figuré, ſorte de qualification, qui tient de la réprimande ou de la cenſure.

Apoſtropher, v. act. Mettre une apoſtrophe. S'adreſſer directement à quelqu'un ou à quelque choſe dans un diſcours. Au figuré, réprimander, cenſurer, qualifier durement.

Apoſtume, ſ. f. Tumeur où il y a quelque humeur qui ſuppure: Panſer une apoſtume : Cette apoſtume ſuppure.

Apothéoſe, ſ. f. L'action de mettre quelqu'un au nombre des Dieux. Au figuré, éloge exceſſif de quelqu'un.

Apoticaire, ſ. m. Celui qui prépare & qui vend les remédes pour les malades.

Apoticairerie, ſ. f. Lieu où l'on a en dépôt, où l'on conſerve les drogues & tout ce qui concerne la profeſſion d'Apoticaire.

Apotome, ſ. m. terme d'Algébre. C'eſt la différence des nombres incommenſurables dont on fait l'addition. En Muſique, c'eſt la partie qui reſte d'un ton entier quand on a ôté le demi-ton majeur.

Apôtre, ſ. m. Au propre, c'eſt celui que J. C. a élevé à l'Apoſtolat : St Pierre étoit le premier des douze Apôtres. Au figuré, c'eſt un homme qui prêche avec zéle : C'eſt un apôtre. Dans le comique, c'eſt un gaillard, un éveillé, un peu libertin : on dit, C'eſt un bon apôtre.

Apparat, ſ. m. Préparation. On donne auſſi ce nom à des Dictionnaires ordinaires latins & françois, ou françois & latins.

Apparaux, ſ. m. pl. Agrès d'un vaiſſeau.

Appareil, ſ. m. Préparatif. En Chirurgie, ce qui eſt néceſſaire pour panſer une plaie. En terme de Tailleur de pierre, hauteur de pierre.

Appareiller, v. act. Aſſortir. En terme de Bonnetier, apprêter. En terme de Mer, ſe préparer à la voile. *S'appareiller*, v. r. Se joindre avec un pareil à ſoi.

Appareilleur, ſ. m. Celui qui apprête les bas, les bonnets, &c. Celui qui a ſoin de tracer les pierres, d'en arrêter les meſures avec préciſion.

Apparence, ſ. f. Tout ce qui apparoit. Sorte d'indice. Signe extérieur par où l'on peut juger des choſes.

Apparent, ente, adj. Viſible, qui paroît. *Apparamment*, adv. Selon les apparences.

Apparenté, ée, adj. Allié : Il eſt bien apparenté : Elle eſt bien apparentée.

Appariement, ſ. m. Action d'apparier, de joindre, d'aſſortir les choſes enſemble. *Apparier*, v. act. Mettre enſemble des choſes qui ont beaucoup de rapport entr'elles, *S'apparier*, v. r. S'acoupler. Il ſe dit des oiſeaux.

Appariteur, ſ. m. Bedeau ou ſergent de la juſtice eccléſiaſtique.

Apparition, ſ. f. L'action d'apparoître, de ſe montrer. Viſion. On dit, L'apparition d'un Ange :

L'Apparition de N. S. Il n'a fait qu'une apparition ; c'eſt-à-dire, Il n'a fait que ſe montrer.

Apparoir, terme de Palais. Produire, prouver.

Apparoître, v. n. Se faire voir, ſe montrer, ſe rendre viſible. *Apparoître*, v. imperſ. S'imaginer, croire : Il m'apparoit que vous êtes là. *S'apparoître*, v. r. & auſſi neutre paſſif. Se faire voir, ſe montrer.

Appartement, ſ. m. Chambre, antichambre & cabinet. Logement compoſé de pluſieurs piéces.

Appartenance, ſ. f. Connexité, dépendance : Ce moulin eſt une des appartenances de cette terre.

Appartenances, ſ. f. pl. Tout le droit qui appartient à quelqu'un.

Appartenant, *ante*, adj. Qui eſt à quelqu'un, ou en propriété, ou joüiſſance, ou par légitime prétention.

Appartenir, v. n. Être à quelqu'un : Cette maiſon m'appartient.

Appas, ſ. m. Amorce, charme. Ce qu'on emploie pour gagner, ou ſurprendre quelqu'un. *Appas*, ſ. m. pl. Charmes puiſſans ; grands attraits, beauté, agrement, plaiſir.

Appaſt, ou *Pâtée*. On nomme ainſi, mais plutôt *Pâtée* qu'*Appaſt*, des recoupes de ſon qu'on paitrit avec de l'eau & dont on engraiſſe la volaille. *Appaſt*, eſt auſſi tout ce qu'on met à l'hameçon pour attirer les poiſſons.

Appaſter, v. act. Donner de la pâtée à la volaille. On dit auſſi *Appaſteler*.

Appauvrir, v. act. Rendre plus pauvre, faire plus pauvre. Au figuré, rendre moins fertile. On dit auſſi *S'appauvrir*. *Appauvriſſement*, ſ. m. Changement par lequel une perſonne devient pauvre. On dit auſſi, L'appauvriſſement du ſang, Un ſang appauvri.

Appeau, ſ. m. Oiſeau qui fait venir les autres par ſon chant, & qui les fait tomber dans les piéges. C'eſt auſſi une manière de petite bourſe avec un ſifflet qui imite le chant des cailles, & dont on ſe ſert pour aller à la chaſſe de ces oiſeaux. En terme d'Horlogerie, c'eſt une eſpéce de petite cloche, ſur laquelle il y a un marteau, & qui ſonne les quarts & les demi-heures.

Appel, ſ. m. Faire l'appel, c'eſt nommer tout haut le nom de chaque ouvrier, pour le faire venir à l'ouvrage. On fait auſſi l'appel des écoliers dans une claſſe, des ſoldats en certaines occaſions. *Appel*, ſ. m. Acte qu'on fait à ſa partie, quand on a perdu dans une juſtice inférieure, pour lui ſignifier de comparoître devant un juge ſupérieur pour en obtenir un nouveau jugement. *Appel* eſt auſſi un défi, une aſſignation pour ſe battre.

Appellant, *ante*, ſ. m. & f. Celui, celle qui interjette appel d'une ſentence, d'un jugement. Ce mot eſt auſſi adjectif, quand on dit, Un tel eſt appellant, Une telle eſt appellante. *Appellant*, ſ. m. c'eſt la même choſe qu'*Appeau*. Voyez *Appeau*. *Appellant*, ſ. m. terme de Rotiſſeur. Canard qui ne bouge des rivières & des étangs, & qui par ſon cri fait venir les autres canards ; ce qui facilite leur priſe dans les filets qu'on a tendus.

Appellatif, adj. Nom donné à une eſpéce, & oppoſé à un nom propre. Anges, meubles, &c. ſont des noms appellatifs.

Appellation, ſ. f. terme de Palais. C'eſt la même choſe qu'*Appel* : Interjetter une appellation ou un appel. Voyez *Appel*.

Appeller, v. act. Nommer, donner un nom. Envoïer chercher, mander. Citer pour comparoître. Faire un appel à quelqu'un pour ſe battre avec lui. Réclamer le ſecours d'un juge ſupérieur contre quelque ſentence rendüe par un

juge inférieur. Dire tout haut en pleine audience le nom & la qualité des parties plaidantes. En parlant de Religion, c'eſt inſpirer, porter à ſe faire eccléſiaſtique ou religieux. Parlant de gloire, c'eſt exciter, émouvoir, attirer, porter. Au figuré, faire monter, faire parvenir, faire arriver à quelque honneur, quelque grade. *S'appeller*, v. r. c'eſt avoir un tel nom : Le Roi qui regne s'appelle Louis X V.

Appendix, ou *Appendice*. ſ. f. Ce qui tient ou qu'on ajoûte à quelque choſe.

Appendre, v. act. Attacher, ſuſpendre quelque choſe.

Appentis, ſ. m. Toit de charpente adoſſé contre un mur.

Appercevable, adj. Ce qu'on peut appercevoir par la vûe.

Appercevoir, v. act. Découvrir. *S'appercevoir*, v. r. connoître, découvrir.

Appeſantir, v. act. Rendre plus lourd, rendre plus peſant. Au figuré, rendre moins vif, moins ſubtil. *S'appeſantir*, v. r. Devenir lourd, devenir peſant.

Appéter, v. act. Deſirer.

Appétiſſant, *ante*, adj. Qui donne de l'appétit, qui réveille l'appétit.

Appétit, ſ. m. En Philoſophie, c'eſt une puiſſance de raiſonner, de ſouhaiter, & de marquer quelque ſentiment : Appétit raiſonnable : Appétit ſenſitif. *Appétit*, ſ. m. Deſir de manger, & de ſatisfaire aux beſoins de la nature pour ſe conſerver & réparer ſes forces. Au figuré, ardente paſſion de venir à bout de quelque choſe, deſir ardent de faire.

Applaudir, v. n. Approuver par quelques marques extérieures. *S'applaudir*, v. r. Se ſavoir bon gré de quelque choſe. Se féliciter ſoi-même. *Applaudiſſement*, ſ. m. Action de la perſonne qui applaudit.

Applicable, adj. Qui doit être appliqué.

Application, ſ. f. L'action de poſer, de mettre une choſe ſur une autre. Au figuré, attachement de l'eſprit, ou de quelqu'un des ſens à quelque choſe. Manière dont une choſe quadre avec une autre.

Applique, ſ. f. Ornement de pierres prétieuſes qui s'applique pour en embellir d'autres. En terme d'Orfévre, *Piéce d'applique* eſt tout ce qui s'aſſemble par charnières, couliſſes, boucles, &c.

Appliquer, v. act. Appoſer, mettre. Donner : Appliquer un ſoufflet. En matière criminelle, on dit, Appliquer un criminel à la queſtion. Au figuré, donner, conférer : Les ſacremens appliquent la grace. Attacher fortement ſon eſprit. Approprier, faire l'application d'une choſe à quelqu'un. Deſtiner une ſomme d'argent à quelque uſage. En terme de Doreur, mettre l'or, coucher l'or. *S'appliquer*, v. r. Se poſer, ſe mettre. Au figuré, s'attacher avec application à quelque choſe.

Appointement, ſ. m. Réglement que le juge donne à l'audience. Gages qu'on donne à quelqu'un à telles conditions.

Appointer, v. act. terme de Palais. Régler, ordonner : Appointer au Conſeil. Dans un autre ſens, donner certains gages à quelqu'un à telles conditions. En terme de Corroïeur, fouler en dernier. En terme de Tapiſſier, plier un matelas en deux, & y coudre vers chaque bout deux ou trois pointes pour l'arrêter. *Appointé*, ſ. m. terme de Guerre. Soldat qui a plus de païe que le ſimple ſoldat. *Appointé*, adj. terme de Blaſon. On le dit des piéces qui ſe touchent par les pointes.

Appointeur, ſ. m. Juge qui fait appointer une affaire.

Apport, ſ. m. Lieu public. Eſ-

pèce de marché où l'on apporte des marchandiſes pour vendre. Concours de marchands & du peuple.

Apportage, ſ. m. Peine & ſalaire de celui qui apporte quelque fardeau.

Apporter, v. act. Porter quelque choſe à quelqu'un. Alléguer, dire : Apporter de bonnes raiſons. Être cauſe, cauſer : Cela m'apporte du dommage. Au figuré, annoncer, faire ſavoir. Emploier : Apporter ſes ſoins, &c.

Appoſer, v. act. Mettre, appliquer : Appoſer un ſcellé.

Appoſition, ſ. f. L'action qui applique une choſe ſur une autre pour la marquer.

Apprécier, v. act. Régler le prix de quelque choſe. Mettre le prix à quelque choſe. *Appréciation*, ſ. f. Le prix & la valeur qu'on a mis à quelque choſe. *Appréciateur*, ſ. m. Celui qui régle, ou qui eſt établi pour régler le prix de quelque choſe.

Appréhender, v. act. Craindre, avoir peur. En terme de Palais, prendre ; ſe ſaiſir d'une perſonne : Appréhender au corps.

Appréhenſif, adj. Qui craint, qui a peur.

Appréhenſion, ſ. f. Crainte, peur. Priſe, ſaiſie. En Logique, on dit que la première opération de l'entendement eſt l'appréhenſion.

Apprendre, v. act. Inſtruire, enſeigner. Étudier, prendre du ſoin & de la peine pour acquerir quelque connoiſſance. On dit, Apprendre le Latin à quelqu'un : & de celui qui l'étudie, on dit, Il apprend le latin. C'eſt encore mettre quelque choſe en ſa mémoire, & s'en reſſouvenir : J'ai appris tant de vers de Virgile : Apprendre un ſermon, &c. C'eſt encore, ſavoir quelque choſe par le rapport d'autrui : J'ai appris de vos nouvelles par un tel. *Apprendre*, ſe dit encore pour découvrir, pénétrer, connoitre : Apprendre par l'expérience comment il faut ſe conduire.

Apprenti, *Apprentiſſe*, ſ. m. & f. Celui, celle qui eſt ſous un maître ou une maîtreſſe, & qui doit les ſervir pendant un certain tems pour en apprendre le métier dont ils font profeſſion. Au figuré, celui, celle qui ne ſait pas encore bien une choſe. *Apprentiſſage*, ſ. m. C'eſt le tems qu'un apprenti ou une apprentiſſe eſt chez un maître ou une maîtreſſe pour apprendre ſon métier. Au figuré, c'eſt le commencement auquel on s'exerce à quelque choſe.

Apprêt, ſ. m. Appareil. Chez les Chapeliers, on nomme *Apprêt*, de l'eau boüillie où il y a de la gomme, dont le Chapelier ſe ſert pour donner plus de corps & de luſtre aux chapeaux. Chez les Bonnetiers, c'eſt une ſorte de luſtre qu'on met dans la marchandiſe pour la rendre plus belle & plus brillante. Chez les Drapiers, c'eſt de l'eau gommée qui luſtre le drap, & le rend plus ferme. On met auſſi de l'apprêt dans d'autres marchandiſes.

Apprête, ſ. f. Petit morceau de pain délié & coupé en tranche & en long, avec lequel on mange un œuf frais & molet.

Apprêter, v. act. Ceſt préparer, tenir prêt, faire toute la préparation qu'il faut pour une choſe : faire tout ce qu'il faut pour quelque choſe. Dans les arts & métiers, c'eſt donner l'apprêt convenable aux étoffes ou autres marchandiſes, pour les mettre à leur dernier degré de perfection. Les Fondeurs de caractères d'Imprimerie diſent, *Apprêter* des lettres, c'eſt-à-dire, Enfermer entre les deux branches du juſtificateur, autant de lettres qu'il y en peut tenir, pour voir ſi elles ſont bien en ligne. Au figuré, *Apprêter*, c'eſt

c'eſt ajuſter, acommoder : Une boüange bien apprêtée. *S'apprêter*, v. r. Se préparer, ſe mettre en état de faire quelque choſe.

Apprêteur, ſ. m. Celui qui met la première couche ſur le verre qu'on doit peindre.

Appriſe, ſ. f. terme de Palais. C'eſt la même choſe que priſé ou apprécié.

Apprivoiſement, ſ. m. Action par laquelle on apprivoiſe. *Apprivoiſer*, v. act. Rendre moins ſauvage : adoucir le naturel ſauvage. *S'apprivoiſer*, v. r. Se rendre moins ſauvage : ſe rendre plus familier. S'acoûtumer. S'adoucir.

Approbateur, ſ. m. Celui qui approuve une choſe. Celui qui donne une approbation. *Approbatrice*, ſ. f. Celle qui loüe & qui approuve quelque perſonne ou quelque choſe.

Approbatif, *ive*, adj. Qui témoigne de l'approbation, qui indique approbation.

Approbation, ſ. f. Conſentement qu'on donne à une choſe ou à une perſonne, & par lequel on confeſſe qu'on la trouve bien.

Approchant, *ante*, adj. Qui eſt peu différent d'une autre choſe.

Approche, ſ. f. Action de celui qui s'avance vers un lieu, ou auprès de quelque perſonne. En terme de Fortification, tous les travaux qu'on fait pour avancer vers une place qu'on attaque. Au figuré, accès qu'on commence à avoir dans le cœur de quelqu'un.

Approcher, v. n. Aller, avancer vers quelqu'un, vers quelque lieu, ou vers quelque choſe. Être prêt d'arriver. Mettre proche. Atteindre en quelque ſorte. *Approcher*, v. act. Être en faveur auprès d'une perſonne de qualité : avoir un libre accès auprès de quelqu'un. *S'approcher*, v. r. S'avancer vers quelqu'un, vers quelque lieu.

Approfondir, v. act. Examiner à fond : tâcher de pénétrer dans la connoiſſance de quelque choſe difficile. *Approfondiſſement*, ſ. m. L'action d'approfondir.

Appropriance, ſ. f. terme de Coûtume. Priſe de poſſeſſion d'une choſe achetée ou donnée.

Appropriation, ſ. f. L'action de s'approprier les choſes.

Approprier, v. act. Ajuſter, acommoder. *S'approprier*, v. r. Prendre pour ſoi, s'attribuer à ſoi-même quelque choſe. On le dit auſſi pour, s'ajuſter, s'acommoder : mais en ce ſens, il eſt peu d'uſage.

Approuver, v. act. Donner ſon approbation à une perſonne, ou à une choſe ; l'avoir pour agréable.

Appui, ſ. m. Choſe ſur quoi l'on s'appuïe. Choſe qui appuïe, qui ſoûtient. Au figuré, ſoûtien, protection. En terme d'Architecture, un *Appui*, eſt une pierre, ou un morceau de bois, qu'on met ſous les pinces, ou ſous les leviers, pour remüer quelque choſe. On parle auſſi dans l'Architecture, d'*Appui*, continu, alégé, de pied-eſtal. En terme de Manége, *Appui*, ſe dit de la bride du cheval, & de la main du cavalier. *Appui*, ſe diſant des perſonnes, ſignifie au figuré, protecteur, celui qui de ſon crédit favoriſe quelqu'un.

Appuïer, v. act. Étaïer, affermir une choſe, afin qu'elle ſoit plus ferme, & qu'elle ne tombe pas. Poſer quelque choſe lourdement ſur quelqu'autre choſe. Au figuré, défendre, ſoûtenir, protéger, favoriſer. En terme de Manége, faire ſentir hardiment l'éperon à un cheval. En terme de Chaſſe, *Appuïer* les chiens, c'eſt ſuivre toutes les opérations des chiens, les diriger, les animer. *S'appuïer*, v. r. Se ſoûtenir ſur quelque choſe, s'y repoſer. Au figuré, faire fond ſur quelque choſe.

Apre, adj. Qui a de l'âpreté, qui poſſéde une qualité âpre, &

qui a quelque chose de rude. Au figuré, avide, ardent, qui a une passion violente pour quelque chose.

Aprêle, s. f. Sorte d'herbe.

Aprement, adv. Fortement. Au figuré, violemment, rudement : avec ardeur, ardemment.

Après, prépositon qui signifie, Ensuite. Il est aussi adverbe dans le même sens. C'est aussi une conjonctive, qui signifie, Lorsque. *Après tout*, Tout bien considéré.

Après-dinée, s. f. Espace de tems, qui est depuis le dîner jusqu'au soir : Une belle après-dinée. On dit aussi, *Après-souper*.

Apreté, s. f. Saveur & qualité âpre qui se rencontre dans le fruit. Rigueur, violence, dureté.

Apron, subst. m. Poisson d'eau douce.

Apte, adj. Propre à quelque chose : ce mot est vieux.

Aptitude, s. f. Disposition naturelle pour réüssir en quelque chose.

Apurement, s. m. Éclaircissement & reddition pure & nette de quelque compte. *Apurer*, v. act. Éclaircir, rendre un compte net. On dit aussi, Apurer l'or.

Aquatique, adj. Qui est dans les eaux, ou qui se ressent de l'approche des eaux : Lieu aquatique : Oiseaux aquatiques.

Aqueux, *euse*, adj. Plein d'eau, ou qui en a les qualités : Tumeur aqueuse.

Aquilin, adj. Fait en forme de bec d'aigle : Nez aquilin.

Aquilon, s. m. Vent du nord : vent furieux & très-froid. *Aquilonaire*, adj. Qui est d'aquilon : qui est boréal.

Arabe, s. m. Qui est d'Arabie. Il est aussi adj. Il est Arabe, c'est-à-dire, d'Arabie. *Arabe*, s. m. Le langage des Arabes : Entendre l'Arabe. Il est aussi adj. La langue Arabe : Grammaire Arabe. Au figuré, dur, avare, sordide : Cet homme est un Arabe : Cet usurier est un Arabe ; ou seulement, C'est un Arabe. On dit aussi, Chiffre Arabe. *Arabesque*, adj. Qui est à la manière des Arabes : Écriture Arabesque : Caractères Arabesques : Ornemens Arabesques. *Arabique*, adj. Qui est d'Arabie : Gomme Arabique. Qui est du langage Arabe : Écriture Arabique.

Araignée, s. f. Insecte fort connu. Il y a aussi des araignées aquatiques. En terme d'Ingenieur, c'est un travail par branches, ou par rameaux, qu'on fait sous terre, quand on rencontre quelque chose qui empêche de faire la chambre de la mine au lieu destiné. En Astronomie, c'est le nom qu'on donne à la dernière platine de l'astrolabe, qui est percée à jour, & où sont marquées les étoiles fixes. En terme de Marine, on donne ce nom à certaines poulies.

Aramber, v. act. Acrocher un bâtiment pour venir à l'abordage.

Arantelles, s. f. pl. Filandres qui se trouvent au pied du cerf.

Araser, v. act. Conduire de même hauteur une assise de maçonnerie. *Arases*, s. f. pl. Pierres plus basses, ou plus hautes que les autres cours d'assises.

Arbalète, s. f. Arme composée d'un arc, d'un bois qu'on nomme monture, d'une corde, & d'une fourchette. En terme de Mer, c'est un instrument dont on se sert pour prendre les hauteurs des astres, & déterminer combien on est éloigné de la ligne équinoxiale, dans le lieu où l'on prend la hauteur. *Arbalétrier*, s. m. On appelloit de ce nom le soldat qui portoit une arbalète, & qui s'en servoit pour tirer & pour combattre. Les Arquebusiers prennent aussi ce titre dans leurs lettres de maîtrise. En terme d'Architecture, les *Arbalétriers*, sont des piés-

ces de bois qui servent à la charpente d'un bâtiment.

Arbitrage, s. m. Décision de quelques personnes qu'on a choisies d'un commun acord pour terminer une affaire. C'est aussi un terme de Change: c'est une combinaison, ou un assemblage qu'on fait de plusieurs changes, pour connoître quelle place est plus avantageuse, pour tirer & remettre.

Arbitraire, adj. Qui dépend de la volonté, qui regarde la volonté, & l'idée qu'on se forme de certaines choses. Pouvoir arbitraire, c'est une puissance absolüe, qui n'a d'autre régle que la volonté du Souverain. On dit dans le même sens, Agir arbitrairement, Gouverner arbitrairement.

Arbitral, ale, adj. Qui est d'arbitres: Jugement arbitral: Sentence arbitrale. *Arbitralement*, adv. Par arbitres.

Arbitration, s. f. Liquidation, estimation.

Arbitre, s. m. Juge choisi du consentement des parties pour terminer un différent à l'amiable. Il se prend aussi pour la volonté de la personne: c'est en ce sens qu'on dit, *Le libre arbitre*. Au figuré, Maître absolu & souverain: L'arbitre de la fortune. *Arbitrer*, v. act. Régler comme arbitre.

Arbolade, s. f. Sorte de ragoût.

Arborer, v. act. Élever, faire paroître une enseigne, un étendart, une croix, &c. Mâter, ou dresser un mât sur le vaisseau. Hisser, déploïer un pavillon.

Arbousier, s. m. Petit arbre dont le fruit se nomme *Arbouse*: ce fruit ressemble à la fraise.

Arbre, s. m. Plante qui pousse de grosses racines, une grosse tige, & de grosses branches. On trouve dans les Ordonnances differentes sortes d'arbres: on peut les consulter. En terme d'Horlogerie, *l'Arbre* est un petit morceau d'acier qui passe au travers du barillet de la montre, & qui sert à bander le ressort. C'est dans de certaines machines, une piéce de bois ou de fer, qui tourne sur un pivot, ou qui demeure ferme. Les Monnoïeurs, Tourneurs, Vitriers, ont aussi des machines qu'ils nomment arbres. *Arbre de généalogie*, c'est une grande ligne au milieu d'une table généalogique, qui se divise en d'autres petites lignes qu'on nomme branches, & qui marquent tous les descendans d'une famille.

Arbrisseau, s. m. Plante qui ne vient pas ordinairement à la hauteur de dix ou douze pieds.

Arbuste, s. m. Plante qui n'a pas dix ou douze pieds de haut.

Arc, s. m. Instrument plié en demi-cercle, dont on se sert pour tirer des fléches. Ce mot se dit aussi des portes & des fenêtres: haut de porte ou de fenêtre cintré. Il y a des *Arcs* en plein cintre, en anse de panier, biais, rampons, en talus, en décharge, à l'envers, &c. En Géométrie, on nomme *Arc*, une partie de la circonférence d'un cercle, moindre que la moitié. En Astronomie, c'est aussi une partie de la circonférence d'un cercle. *Arc-boutans*, ce sont des arcs, ou demi-arcs, qui appuïent & soûtiennent une muraille. *Arc-boutant* est aussi, la barre d'une porte des ponts & passages. En Marine, une espéce de petit mât de vingt-cinq à trente pieds de long, ferré par un bout, dont l'usage est de tenir les écoutes des bonnettes en étui, & de repousser un vaisseau, s'il venoit à l'abordage. *Arc en ciel*, s. m. Couleurs disposées en arc, qui paroissent dans un tems pluvieux, dans la partie de l'air opposé au soleil. *Arc de triomphe*, s. m. Construction de pierre & de charpente, qu'on fait en de certai-

nes ſolemnités, ou réjoüiſſances publiques.

Arcade, ſ. f. Ouverture cintrée. Le deſſous d'un talon de bois coupé en arc. La partie de la chaſſe de la lunette où l'on met le nez.

Arcanne, ou *Arcannée*, ſ. f. Eſpéce de craie rouge.

Arcanſon, ſ. m. C'eſt la colofane.

Arcaſſe, ſ. f. Le derrière du gaillard, autrement nommé, Culaſſe de navire.

Arceau, ſ. m. Voutes, portes & fenêtres courbées en arc.

Arcenal, ou *Arſenal*, ſ. m. Lieu deſtiné pour mettre les poudres, les boulets, les bombes, l'artillerie, & les armes pour la guerre. Dans la Marine, port où le Prince entretient ſes officiers de Marine, ſes vaiſſeaux, & ce qui eſt néceſſaire pour les armer.

Archange, ſ. m. Eſprit au deſſus de l'Ange.

Arche, ſ. f. Grande voute qui ſert pour un pont; voute qui porte ſur les piles & les culées d'un pont de pierre. Il y en a de pluſieurs ſortes. *Arche de Noë*, Vaiſſeau où Noë & ſa famille ſe ſauvèrent des eaux du déluge. *Arche d'alliance*, ſ. f. Eſpéce de cofre, où l'on mit les tables de la loi que Dieu avoit donnée.

Archée, ſ. f. terme de Chimie. On le dit du feu qu'on s'imagine être au centre de la terre pour cuire les métaux, & les miréraux, & être le principe de la vie des végétaux.

Archelet, ſ. m. Petit archet, dont les Orfévres, Horlogers & Serruriers ſe ſervent pour les ouvrages de tour les plus légers. Le Serrurier, le Fondeur de caractères, le Maçon, ont auſſi des inſtrumens qu'ils nomment *Archet*.

Archer, ſ. m. Soldat qui étoit autrefois armé d'arcs & de fléches. Aujourd'hui c'eſt un Cavalier qui acompagne le Prevôt des Maréchaux, lorſqu'il va prendre quelqu'un; ou qui va la nuit par les rües de Paris, pour la ſureté de la ville: ou un homme chargé d'arrêter les mendians, &c. Il y a des Archers à pied & à cheval.

Archet, ſ. m. Maniére de petit bâton poli, plié en forme de demi-arc, avec du crin au deſſous, qui ſert à faire reſonner certains inſtrumens à cordes, quand on les en touche.

Archevêché, ſ. m. Dignité métropolitaine, qui eſt au deſſus de l'Évêque. On donne le même nom à l'hôtel de l'Archevêque, & à l'étenduë du païs ſur lequel l'Archevêque a juriſdiction eccléſiaſtique.

Archevêque, ſ. m. Prélat eccléſiaſtique, qui a des Évêques pour ſuffragans, & qui a le pouvoir de convoquer les principaux du Clergé de ſa province, pour tenir un Concile provincial.

Archichambellan, ſ. m. Grand Chambellan.

Archidiaconat, & *Archidiaconé*, ſ. m. La dignité & la charge d'Archidiacre. *Archidiaconé*, ſignifie auſſi l'étenduë des paroiſſes ſujettes à la viſite de l'Archidiacre.

Archidiacre, ſ. m. Le premier des Diacres. Aujourd'hui, c'eſt un Officier eccléſiaſtique, qui eſt le Vicaire de l'Archevêque ou de l'Évêque, qui va viſiter les cures du diocéſe dans l'étenduë de ſon archidiaconé, qui préſente les ordinans au Prélat, lors de l'ordination, & qui a encore diverſes autres fonctions. Il doit en particulier avoir l'œil ſur tout le clergé & les fidéles du diocéſe. Il tient le premier rang après l'Archevêque ou Évêque. Il y a un grand Archidiacre, qui a droit de viſite & de correction par tout le diocéſe dont il eſt Archidiacre.

Archiduc, ſ. m. Le premier & le plus conſidérable des Ducs : On dit, L'Archiduc d'Autriche. *Archiducheſſe*, c'eſt la femme de l'Archiduc d'Autriche, ou celle qui a l'Archiduché d'Autriche : & on nomme *Archiduché*, le païs que poſſéde l'Archiduc.

Archiépiſcopal, ale, adj. Qui regarde l'Archevêque, qui appartient à l'Archevêque.

Archiépiſcopat, ſ. m. La dignité d'Archevêque.

Archimandrite, ſ. m. On nomme ainſi le ſupérieur de quelques monaſtéres. Ce mot ſignifie, Gardien d'une bergerie.

Archipel, ſ. m. La partie de la Mer méditerranée, qu'on nommoit autrefois la Mer égée.

Archipompe, ſ. f. Retranchement quarré, qui eſt à fond de cale pour conſerver les pompes.

Archipresbytéral, adj. Qui regarde l'Archiprêtre.

Archipresbytérat, ou mieux, *Archiprêtré*, ſ. m. La dignité d'Archiprêtre.

Archiprêtre, ſ. m. Le premier des Prêtres. Eſpéce de Doïen. L'Archiprêtre d'une ville eſt comme le Doïen des Curés de la ville. L'Archiprêtre rural, eſt le même à l'égard des Curés de la campagne. C'eſt aux Archiprêtres que s'adreſſent les mandemens des Évêques, pour les faire tenir aux Égliſes qui ſont dans l'étendüe de leur Archiprêtré.

Architecte, ſ. m. Celui qui ſait l'art de bâtir, qui entreprend, & qui conduit l'ouvrage d'un bâtiment.

Architectonographie, ſ. m. Deſcription de quelque eſpéce de bâtiment que ce ſoit. *Architectonographe* eſt celui qui fait la deſcription de quelques bâtimens.

Architecture, ſ. f. L'art de bâtir. Ornemens qu'on y emploie. Il y a pluſieurs ordres d'Architecture.

Architrave, ſ. m. C'eſt la principale poutre, ou poitrail, & la première partie de l'entablement, qui porte ſur les colonnes, & qui eſt faite d'un ſeul ſommier. Il y a auſſi l'*Architrave*, ou piéce de ſoûtien dans les vaiſſeaux au deſſous de la plus baſſe friſe de l'arcaſſe, qui ſert de baſe aux termes. En Architecture, il y a un *architrave mutilé*, & un *architrave coupé*.

Archi-triclin, ſ. m. Celui qui eſt chargé de l'ordonnance d'un feſtin. Ce mot eſt de l'Écriture ſainte.

Archives, ſ. f. pl. Lieu où l'on garde les papiers, les actes & écrits publics d'un lieu, d'un païs, d'une communauté. On entend auſſi par ce mot, les titres même anciens qui ſont conſervés. Celui qui en a le ſoin ſe nomme, *Archiviſte*, ſ. m.

Archiviole, ſ. f. Eſpéce de clavecin, ſur lequel on a appliqué un jeu de viole.

Archivolte, ſ. m, terme d'Architecture. Arc contourné. Bandeau orné de moulures, qui regne à la tête des vouſſoirs d'une arcade, & dont les extrémités portent ſur les impoſtes.

Archontat, ſ. m. La charge d'Archonte. Le tems qu'un magiſtrat d'Athénes gouvernoit cette ville en qualité d'Archonte. *Archonte*, ſ. m. Magiſtrat d'Athénes, obligé de rendre compte de ſon adminiſtration.

Archures, ſ. f. pl. Piéces de Menüiſerie, qui ſont au devant des meules de moulin, & qui peuvent ſe démonter.

Arçon, ſ. m. Morceau de bois plat & courbé, qui ſoûtient la ſelle du cheval. On dit, Bander les arçons. C'eſt auſſi un inſtrument de Chapelier, en archet de violon, dont on ſe ſert pour acommoder la laine, & la mettre en état de ſervir. Le Chapelier dit, *Arçonner*, v. act. pour ſignifier, Acommoder la laine avec l'arçon.

Arcot, s. m. Excrément du cuivre jaune, ce qu'on appelle potin, quand il est allié avec le plomb.

Arctique, adj. On donne ce nom au pole du monde, qui est du côté du septentrion, & au petit cercle qu'on marque à l'entour.

Arcture, s. m. Constellation composée de quatorze étoiles, & qui est à la suite de l'ourse.

Ardasses, s. f. pl. Les plus grossières de toutes les soies de Perse.

Ardassines, s. f. pl. ou *Aclaques*. Belles soies de Perse.

Ardélion, s. m. Homme qui fait le bon valet, mais qui a plus de paroles que d'effet.

Ardemment, adv. Avec ardeur, avec feu, avec force, avec passion.

Ardent, ente, adj. Qui est en feu, allumé, brûlant. Au figuré, vif, passionné, véhément, violent, âpre. On dit aussi, une *Chapelle ardente*; c'est-à-dire, où l'on brûle de l'huile ou de la cire. Une *Chambre ardente*; c'est-à-dire, où l'on condamne des criminels au feu. Un *Miroir ardent*; c'est-à-dire, qui brûle étant exposé aux raïons du soleil. Un *Poil ardent*, qui tire sur la couleur de feu. *Ardent*, s. m. Feu sautelant autour des eaux, ou des lieux marécageux. *Ardent*, terme de Blason. Il se dit d'un charbon allumé.

Ardeur, s. f. Action d'un corps ardent, plein de feu & de chaleur. Au figuré, passion, amour, action vive & pleine de feu.

Ardillon, s. m. Petite pointe qui est au milieu de chaque boucle.

Ardoise, s. f. Pierre tendre & brune, qui se léve par feüilles, & dont on couvre des bâtimens. *Ardoisé, ée*, adj. Qui tire sur la couleur d'ardoise. *Ardoisière*, s. f. Carrière d'ardoise.

Ardre, v. act. & n. vieux mot, qui signifie, Brûler.

Ardu, üe, adj. Difficile, malaisé, épineux.

Aréne, s. f. Sable. Lieu où combattoient les gladiateurs chez les anciens Grecs & Romains. Amphithéâtre bâti à Nismes.

Aréner, v. pass. terme d'Architecture. Baisser, s'affaisser par trop de pesanteur.

Aréole, s. f. Cercle qui environne le mammelon.

Aréopage, s. m. Lieu où le sénat d'Athénes s'assembloit. *Aréopagite*, s. m. Juge de l'Aréopage.

Arer, v. n. terme de Marine, Chasser sur les ancres.

Arête, s. f. Os en forme d'épine, qui arrête & soûtient la chair du poisson. En terme de Charpentier, côte angulaire de quelque corps. Dans d'autres significations, l'angle où une lunette se croise avec un berceau. Le bord de l'enclume. Partie de la cuillier, élevée sur le cuilleron. Partie élevée qui regne le long d'une lame d'épée. Extrémité du bord du plat, ou de l'assiette du côté du fond. En terme de Manége, des *Arêtes*, sont des gales & tumeurs qui viennent sur les nerfs des jambes de derrière d'un cheval. Les queües de cheval dégarnies de poil.

Arêtier, s. m. Piéce de bois bien équarrie qui forme l'arête, ou le côte angulaire des couvertures, qui sont faites en pavillon. Piéce de bois délardée, qui forme l'angle d'une croupe. Bout de table de plomb au bas de l'arêtier de la croupe d'un comble couvert d'ardoises.

Arêtières, s. f. pl. Cueillies de plâtre que les Couvreurs mettent aux angles de la croupe d'un comble couvert de tuile.

Arganeau, s. m. terme de Marine. Gros anneau de fer, où l'on attache des cordages.

Argemone, s. f. Espéce de pavot sauvage.

Argent, s. m. Métal fort connu. On le dit aussi pour de la monnoie d'argent. Il signifie de plus, biens,

richeſſes. Il ſe prend auſſi pour blanc. En terme de Blaſon, c'eſt auſſi le blanc. *Argent-trait*, c'eſt de l'argent qu'on a fait paſſer par les filieres. *Argent-fin*, celui qui eſt le plus épuré, & le moins allié. *Argent de coupelle*, celui qui a paſſé par l'eſſai, & qui s'eſt trouvé être de onze deniers vingt-trois grains. *Argent en bain*, celui qui eſt entiérement fondu. *Argent en pâte*, celui qui eſt prêt à fondre. *Argent de cendrée*, celui qui eſt affiné avec beaucoup de plomb, & que l'on fond dans un vaiſſeau avec des cendres douces & bien lavées. *Argent de grenaille*, celui qui provient d'un ſecond affinage de la même matiére pour la rendre plus pure. *Argent de permiſſion*, c'eſt l'argent de banque. *Argent courant*, ce ſont les eſpéces qui ont cours dans le public. Chez les Chimiſtes, l'*Argent* ſe nomme Lune.

Argenter, v. act. Couvrir de feüilles d'argent, appliquer l'argent ſur le métal. *Argenté*, *ée*, adj. Qui eſt couvert de feüilles d'argent. Qui a quelque choſe de la couleur de l'argent.

Argenterie, ſ. f. Toute ſorte de beſogne d'Orfévre.

Argenteux, adj. mot populaire. Qui a beaucoup d'argent.

Argentier, ſ. m. Tréſorier de l'argenterie.

Argentin, *ine*, adj. Blanc de couleur d'argent. Qui ſonne clair.

Argentine, ſ. f. Sorte de plante, qui porte une fleur très-blanche.

Argile, ſ. f. Terre graſſe, propre à faire des pots. *Argileux*, adj. Qui tient de l'argile.

Argot, ſ. m. L'extrémité d'une branche morte. Au figuré, le langage des gueux, des filoux.

Argoter, v. act. Couper l'extrémité d'une branche morte.

Argouſin, ſ. m. Sorte de bas officier prépoſé pour garder & conduire les galériens.

Argue, ſ. f. Lieu où l'on tire & où l'on dégroſſit l'or & l'argent pour les Orfévres & les Tireurs d'or. C'eſt auſſi le nom d'une machine de Tireur d'or.

Argüer, v. act. terme de Palais. Acuſer, reprendre : Argüer une choſe de faux.

Argument, ſ. m. Raiſonnement de deux ou trois propoſitions. Sujet de quelque ouvrage d'eſprit.

Argumentant, adj. Celui qui diſpute & argumente contre quelqu'un. On dit auſſi, *Argumentateur*, ſ. m. *Argumentation*, ſ. f. Action de celui qui argumente, la manière de faire un argument.

Argumenter, v. act. Faire des argumens.

Argus, ſ. m. Nom d'homme qui ſelon la fable avoit cent yeux. Au figuré, homme qui a très-bonne vûe.

Argutie, ſ. f. Petite ſubtilité d'eſprit, argument ſophiſtique.

Ariadne, ſ. f. Nom d'une étoile placée dans la couronne ſeptentrionale.

Arianiſme, ſ. m. Le ſentiment, l'héréſie d'Arius. Ceux qui la ſoûtenoient ſe nommoient *Ariens*. Ils ſoûtenoient que le Pére, le Fils, & le S. Eſprit n'étoient pas de même nature.

Aride, adj. Sec. Au figuré, ſtérile, qui manque d'agrément, peu fécond. *Aridité*, ſ. f. Séchereſſe. Au figuré, ſtérilité, qui a peu d'agrément & de beauté, peu de fécondité. On dit : Une imagination aride : Un diſcours aride : L'aridité de l'eſprit, d'un diſcours. *Aridure*, ſ. f. Maigreur, conſomption de tout le corps, ou de quelques-uns de ſes membres : c'eſt un terme de Médecine.

Arigot, ſ. m. Eſpéce de fifre.

Ariométrie, ſ. f. ou *Péſe-liqueur*. Ampoule de verre, leſtée de vif-argent, avec un col étroit, diviſée en parties égales, ſelon toute ſa longueur.

Ariſer, v. act. On dit, Ariſer les vergues, c'eſt-à-dire les abaiſſer pour les attacher ſur le bord du navire.

Ariſtarque, ſ. m. Il ſe prend pour, Critique.

Ariſtocratie, ſ. f. Gouvernement où commandent des hommes choiſis, diſtingués par leur probité & leurs lumières. *Ariſtocratique*, adj. Qui eſt gouverné ariſtocratiquement : Gouvernement ariſtocratique. *Ariſtocratiquement*, adv. D'une manière ariſtocratique.

Ariſto-démocratie, ſ. f. Gouvernement où la nobleſſe & le peuple partagent le gouvernement.

Ariſtoloche, ſ. f. Sorte de plante.

Arithénoïde, adj. Épithete que les Médecins donnent à un des cartilages du larynx.

Arithméticien, ſ. m. Celui qui ſait l'Arithmétique. *Arithmétique*, ſ. f. Science qui apprend à bien faire des calculs. *Arithmétique*, adj. Qui regarde l'Arithmétique, qui appartient à l'Arithmétique ; juſte, égal. *Arithmétiquement*, adv. D'une manière arithmétique, égale & juſte.

Armadille, ſ. f. Frégate légère, dont les Eſpagnols ſe ſervent dans les Indes occidentales.

Armand, ſ. m. Nom d'homme. Sorte de boüillie pour un cheval malade.

Armateur, ſ. m. Celui qui par la permiſſion d'un Souverain, ou d'une République, arme un ou pluſieurs vaiſſeaux pour aller en courſe. Il ſe dit auſſi des marchands, négocians, & autres qui font des armemens, ou qui s'intéreſſent à des armemens.

Armature, ſ. f. terme de Charpenterie, ſous lequel on comprend les barres, clefs, & tous les liens de fer, emploïés à retenir quelque piéce.

Arme, ſ. f. On appelle ainſi toutes les choſes dont on ſe ſert pour attaquer ou ſe défendre, ou pour ſe mettre à couvert des coups : Armes offenſives : Armes défenſives. *Armes*, ſ. f. plur. Il ſe prend pour la guerre : L'exercice des armes. Pour la profeſſion des armes : Faire honneur aux armes, ou ſe faire honneur par les armes. Pour courage, valeur : Vos armes ſont célébres par-tout. Pour moïen de ſe défendre : Ses vertus ſont ſes armes contre la calomnie. En amour, il ſe dit au figuré, pour charmes, attraits. *Armes*, ſignifie encore, épée, fleuret : Parer au dedans des armes. Il ſe prend encore pour l'exercice du fleuret : Faire bien des armes. *Armes*, ſ. f. pl. Armoiries de quelque Empire, Royaume, Etat, Province, Famille, ou d'un particulier. Les Armes parlantes ſont celles dont le champ eſt une choſe naturelle, & qui marque le nom de celui qui les porte.

Armée, ſ. f. Multitude d'hommes à cheval & à pied, diviſés en pluſieurs régimens, pour le ſervice d'un Prince, d'un Etat, & commandés par un Général, qui a pluſieurs Officiers ſous lui : Armée de terre : Armée navale : celle-ci eſt une quantité de vaiſſeaux armés en guerre.

Armeline, ſ. f. Peau très-fine, & fort blanche, qui vient de la Laponie.

Armement, ſ. m. Tout ce qu'il faut à un ſoldat pour être en etat de ſervir. Tout l'appareil qu'on fait pour ſe mettre en état de faire la guerre. L'équipage d'un ou de pluſieurs vaiſſeaux de guerre, & la diſtribution des troupes qu'on embarque dans chaque vaiſſeau.

Arménien, *Arméniéne*, ſ. m. & f. Qui eſt d'Arménie. *L'Arméniéne*, eſt auſſi le nom d'une ſorte de pierre précieuſe.

Armer, v. act. Équiper d'armes. Faire prendre les armes, obliger de

de prendre les armes, mettre ſous les armes. En terme de Mer, mettre un vaiſſeau en état de faire la guerre. Il eſt auſſi v. n. Se mettre en état de faire ou de ſoutenir la guerre. Armer un canon, c'eſt mettre le boulet dans un canon. Armer les avirons, c'eſt les mettre ſur les bords de la chaloupe, prêts à ſervir. Armer une pierre d'aimant, c'eſt y mettre les armures.

Armer, ſe prend auſſi pour munir, fortifier, garnir ; liguer, révolter, ſoulever, faire prendre les armes. *S'armer*, v. r. Prendre les armes ; ſe ſaiſir de quelque choſe pour ſe défendre. Se bander, ſe liguer. Se munir de quelque choſe. Prendre le parti de quelqu'un. *S'armer*, v. r. Parlant des chevaux de Manége : c'eſt baiſſer la tête, courber ſon encoulure, juſqu'à appuïer les branches de la bride contre ſon poitrail, pour ne point obéir à l'embouchure : c'eſt auſſi couvrir ſes barres de ſes lévres, & rendre l'appui de ſon mords trop ferme. *Armé*, adj. terme de Blaſon. On le dit des animaux dont les défenſes ſont d'un émail différent de celui de leurs corps.

Armet, ſ. m. Petit caſque. Au figuré, tête, eſprit, cervelle.

Armillaire, adj. Qui eſt compoſé de pluſieurs cercles : Sphère armillaire.

Armiſtice, ſ. m. Suſpenſion d'armes.

Armogan, ſ. m. terme de Marine. Tems propre pour la navigation.

Armoire, ſ. f. Ouvrage de Menuiſier, ou de Tourneur, fait de quelqu'eſpéce de bois, où l'on ſerre diverſes choſes. Les Menuiſiers font les armoires d'aſſemblage ; les Tourneurs, celles de placage.

Armoiries, ſ. f. pl. Armes de famille, peintes & enluminées.

Armoiſe, ſ. f. Sorte de plante.

Armoiſin, ſ. m. Sorte de taffetas.

Armoniac, adj. Le ſel armoniac eſt un ſel dont on ſe ſert en Médecine. Il y en a un naturel & un artificiel. Les Teinturiers & les Maréchaux emploïent auſſi le ſel armoniac.

Armons, ſ. m. La partie du train de devant du carroſſe, où eſt attaché le timon.

Armorial, ſ. m. Livre qui renferme les armes de pluſieurs perſonnes nobles. *Armorial*, *ale*, adj. Qui traite d'armoiries, qui parle d'armoiries, qui contient des armes de famille.

Armorier, v. act. Mettre des armoiries ſur quelque choſe.

Armorique, adj. vieux mot Basbreton, qui ſignifie, Maritique. On appelle *Armorique*, ſ. f. toute la côte des Gaules, depuis les Pirénées, juſqu'au Rhin.

Armoriſte, ſ. m. Celui qui ſait le Blaſon, qui l'enſeigne, qui en écrit.

Armure, ſ. f. Tout ce qui couvre un homme d'armes qui va au combat. Revêtement mis à la pierre d'aimant, pour lui donner plus de force. Au figuré, tout ce qui réſiſte à quelque choſe de fâcheux, & qui garantit d'un plus grand mal : La patience eſt une bonne armure contre les maux.

Armurier, ſ. m. Celui qui fait & qui vend toute ſorte d'armures propres aux gens de guerre.

Arnaud, *Arnoud*, ou *Arnoul*. Noms d'hommes.

Aromate, ſ. m. Tout ce qui a une odeur agréable.

Aromatique, adj. Qui eſt odoriférant, qui a quelque choſe d'odoriférant.

Aromatiſation, ſ. f. Mélange qu'on fait de quelques aromates avec d'autres choſes, pour donner à celles-ci une odeur agréable.

Aromatiſer, v. act. Mêler des aromates avec quelque choſe.

Aron, ſ. m. Nom d'homme.

Aronde, ſ. f. La queüe d'arondé

eſt une entaillure dans le bois, faite comme la queüe d'une hirondelle, plus large en dehors qu'en dedans.

Arondelat, ſ. m. Le petit de l'hirondelle.

Arpager, v. act. Faire un roulement mélodieux de l'archet ſur l'inſtrument à cordes, en montant de bas en haut.

Arpailleur, ſ. m. Celui qui cherche l'or ſur les bords des rivieres, & qui tâche à découvrir les mines.

Arpent, ſ. m. Cent perches de terre, à raiſon de dix-huit pieds par perche : Meſurer un arpent de terre.

Arpentage, ſ. m. Art qui ſert à meſurer la ſuperficie des terres : Enſeigner l'Arpentage.

Arpenter, v. act. Meſurer avec la perche. Au figuré, marcher à grands pas.

Arpenteur, ſ. m. Celui qui fait l'Arpentage, & qui meſure avec la perche ou la toiſe.

Arquebuſade, ſ. f. Coup d'arquebuſe. Eau d'arquebuſade, c'eſt une eau compoſée de diverſes plantes vulnéraires.

Arquebuſe, ſ. f. Arme à feu & à roüet, qui ſe bande avec une clé.

Arquebuſer, v. act. Tirer à coup d'arquebuſe : ce mot eſt vieux.

Arquebuſerie, ſ. f. Métier d'Arquebuſier. Tout ce qui regarde ce métier.

Arquebuſier, ſ. m. Celui qui tire de l'arquebuſe. Celui qui fait & vend des arquebuſes, & toute arme à feu portative.

Arqué, ée, adj. Plié en arc, courbe en arc.

Arquer, v. n. Il ſe dit d'un navire dont la quille fait arc.

Arraché, adj. terme de Blaſon. Il ſe dit des arbres & plantes dont les racines ſont découvertes, & de tout ce qui paroît en lambeaux & avoir ſouffert quelque violence.

Arrachement, ſ. m. Action de la perſonne qui arrache quelque choſe : L'arrachement des dents. Ce mot s'entend auſſi des pierres qu'on arrache, & de celles qu'on laiſſe alternativement pour faire liaiſon avec un mur qu'on veut joindre à un autre. Il ſe dit encore des premieres retombées d'une voute enclavées dans un mur.

d'Arrache-pied, adv. Sans diſcontinüité, ſans quitter ſon travail.

Arracher, v. act. Tirer par force une choſe, ou une perſonne de quelque lieu. Au figuré, avoir par quelque moïen, tirer adroitement. Avoir avec peine, à force de travail. Se détacher du cœur, de l'eſprit ou du ſouvenir. *Arracher la jarre*, terme de Chapelier. Tirer ou ôter le long poil luiſant qui s'aperçoit ſur toute la ſuperficie des peaux de caſtor. *S'arracher*, v. r. Se tirer quelque choſe qui bleſſe. Se tirer de quelque lieu.

Arracheur, ſ. m. Celui qui arrache, qui tire avec force. On dit, Arracheur de dents : Arracheur de corps aux pieds. *Arracheuſe*, ſ. f. Celle qui arrache ou épluche la jarre des peaux de caſtor.

Arrachis, ſ. m. C'eſt l'enlévement du plant des arbres.

Arraiſonner, v. n. vieux mot. Entrer en propos avec quelqu'un, lui vouloir faire entendre raiſon.

Arrumber, v. act. S'acrocher à un vaiſſeau avec le grapin.

Arramer, v. act. Mettre une piéce de drap ou de ſerge ſur un rouleau pour la tirer & l'alonger.

Arrang, terme que les Imprimeurs donnent aux compagnons qui font peu d'ouvrage.

Arrangement, ſ. m. Ordre dans lequel on met les choſes ; ſituation belle & naturelle, où l'on range ce qu'on fait ou ce qu'on dit.

Arranger, v. act. Mettre en

ordre, placer avec agrément, placer avec eſprit. Mettre dans une ſituation naturelle.

Arras, ſ. m. Eſpéce de perroquet, plus grand que les perroquets ordinaires.

Arraſement, ſ. m. La dernière aſſiſe d'un mur arrivé à hauteur de plinthe.

Arraſer, v. act. Mettre des pierres, & élever des murailles à une même hauteur; mettre des panneaux, des pièces de bois de niveau.

Arrentement, ſ. m. Bail à rente. *Arrenter*, v. act. Donner à rente.

Arrérage, ſ. m. Intérêts, ou revenus d'une rente conſtituée, leſquels ont été retardés: Paier les arrérages.

Arres, ſ. f. pl. Gages. *Arrer*, v. act. vieux mot. Donner des arres.

Arreſtographe, ſ. m. Compilateur d'arrêts.

Arrêt, ſ. m. Ce qui arrête, ce qui retient. En terme de Palais, jugement ſouverain. Il y a des arrêts de défenſe, des arrêts de ſurſéance, &c. Mettre une perſonne en arrêt, c'eſt le mettre en priſon. En terme de manége, *Arrêt* ſignifie une pauſe, ou une diſcontinüation que le cheval fait de marcher. Ce mot ſe dit auſſi parlant des exercices de la lance. Il ſignifie de plus, promeſſe, parole donnée: dernière réſolution d'une perſonne. Fermeté, conſtance. On dit en ce dernier ſens, Il n'a point d'arrêt.

Arrêté, ſ. m. Réſolution priſe par une compagnie ſur quelque délibération: Un arrêté du Parlement. *Arrêté* de compte, ou d'un compte: c'eſt l'acte ou écrit mis au bas d'un compte, pour le régler & le finir.

Arrêter, v. act. Retenir, empêcher d'avancer ou de dire. Faire demeurer, retenir tout à fait. Empêcher de couler; Empêcher le progrès de quelque mal. Faire priſonnier. Engager pour ſervir. Conclure, réſoudre. En parlant de compte, c'eſt régler. Fixer, borner, empêcher la continüation de quelque choſe. Marquer & déterminer poſitivement. Engager, retenir avec adreſſe, ou par une force étrangère. En terme de Jardinier, tailler des melons & des concombres, quand ils ont trop de branches, ou qu'elles ſont trop longues. *S'arrêter*, v. r. Demeurer, ceſſer de marcher. Faire ſon ſéjour, faire ſa demeure dans un endroit. Demeurer immobile. Demeurer court quand on parle. Se décourager, s'amollir dans ce qu'on a entrepris. S'amuſer, ſe donner tout entier à quelque choſe, y emploïer ſon tems. Se contenir, ceſſer de faire quelque choſe. Être retenu par quelque conſidération.

Arrêtiſte, ſ. m. Compilateur d'arrêts.

Arrière, adv. Loin. Plus loin, loin du lieu où l'on eſt, ou de la perſonne à qui l'on parle. *En arrière*, adv. En derrière. En reculant. *Arrière*, ſ. m. Le derrière ou la queüe du vaiſſeau. Les départemens du vaiſſeau, qui regnent dans les hauts & dans les bas, entre l'artimon & le gouvernail: Faire vent arrière, c'eſt prendre le vent en poupe.

Arrière-ban, ſ. m. Proclamation publique des grands vaſſaux, faite aux vaſſaux ſubalternes, ou de leurs arrière-fiefs, de ſe trouver au lieu qui leur eſt aſſigné pour ſervir le Roi par eux-mêmes, ou par des repréſentans: Convoquer l'arrière-ban: Publier l'arrière-ban.

Arrière-boutique, ſ. f. Boutique de plein pied, après la première boutique.

Arrière-change, ſ. m. C'eſt l'intérêt des intérêts.

Arrière-corps, ſ. m. *Arrière-*

cour, ſ. f. termes d'Architecture.

Arrière-faix, ſ. m. Maſſe ronde, plate & ſpongieuſe, pour recevoir & purifier le ſang de la mère, deſtiné à la nourriture de l'enfant.

Arrière-fermier, ſ. m. Sous-fermier.

Arrière-fief, ſ. m. Le fief qui relève d'un fief dominant.

Arrière-fleur, ſ. f. Reſte de fleur qu'on a omis d'enlever de deſſus les peaux en les effleurant.

Arrière-garde, ſ. f. La partie de l'armée qui marche derrière, ou qui eſt à l'extrémité de la tête du camp.

Arrière-main, ſ. m. C'eſt le revers de la main.

Arrière-neveu, ſ. m. Deſcendant d'un neveu.

Arrière-panage, ſ. m. Le tems qu'on laiſſe les beſtiaux dans la forêt après l'expiration du tems du panage.

Arrière-petit-fils, ſ. m. Le fils du petit-fils, ou de la petite-fille: & de même de l'*Arrière-petite-fille*.

Arrière-point, ſ. m. Rang de points ſur le poignet de la manche d'une chemiſe, ou ſur le poignet d'une manchette. On appelle, *Arrière-pointeuſe*, celle qui fait ces arrière-points.

Arrière-ſaiſon, ſ. f. C'eſt la fin de l'automne. Au figuré, le commencement de la vieilleſſe.

Arrière-vaſſal, ſ. m. Celui qui dépend d'un vaſſal.

Arrière-vouſſure, ſ. f. Eſpéce de voute qu'on fait derrière une porte ou une fenêtre, pour couronner l'embraſure, ou faire que la porte s'ouvre avec plus de facilité.

Arriérer un païement, c'eſt le différer, le remettre, ne pas le faire à ſon échéance. *Arriéré*, adj. Il ſe dit d'un marchand, qui ne païe pas exactement ſes lettres de change, billets, &c. & de celui qui n'a fait qu'une partie de ce qu'il avoit à faire.

Arrimage, ſ. m. Arrangement des futailles qu'on met à fond de cale.

Arrimer, v. act. C'eſt arranger des futailles ou autres choſes dans un vaiſſeau.

Arriſer, v. act. terme de Mer. Abaiſſer, deſcendre, amener.

Arrivage, ſ. m. Abord des vaiſſeaux dans un port.

Arrivée, ſ. f. La venüe de quelqu'un, ou de quelque choſe en un lieu.

Arriver, v. n. Aborder, ſe rendre en un lieu. Venir par accident, par hazard. En terme de Mer, obéir au vent.

Arrobe, ſ. f. terme de Mer. Il ſe dit du poids de 31 livres.

Arroche, ſ. f. Sorte d'herbe.

Arrogamment, adv. Avec fierté, avec orgüeil, avec arrogance: Parler arrogamment.

Arrogance, ſ. f. Orgüeil, fierté, ſuperbe: L'arrogance ne ſied à perſonne.

Arrogant, *ante*, adj. Fier, ſuperbe, orgüeilleux, vain. Ce mot eſt auſſi ſubſtantif: Un arrogant.

s'Arroger, v. r. S'attribüer, vouloir avoir: S'arroger telle qualité, tel honneur.

Arroi, ſ. f. vieux mot. Train, équipage. L'équipage d'un Fauconnier.

Arrondir, v. act. Faire rond ce qui ne l'étoit pas. En terme de Sculpture & de Peinture, c'eſt donner du relief à une figure, en marquer, en prononcer avec élégance les contours, &c. En terme de Manége, c'eſt faire porter à un cheval les épaules & les hanches uniment & rondement, dans un grand ou un petit rond, ſans qu'il ſe jette de côté. En terme de Rhétorique, c'eſt ajuſter, arranger, tourner avec eſprit une phraſe, une pé-

riode. Arrondir ſes affaires, c'eſt les mettre en bon état. En Blaſon, *Arrondi*, adj. ſe dit des piéces de l'écu qui ont certains traits, & des ombres qui ſont paroître leur arrondiſſement, ſoit naturel, ſoit artificiel.

Arrondiſſement, ſ. m. Action de rendre rond ce qui ne l'étoit pas. Au figuré, ajuſtement, arrangement; harmonie qui vient de l'arrangement ingénieux des mots: L'arrondiſſement d'une période.

Arroſement, ſ. m. Épanchement d'eau qu'on fait avec un arroſoir.

Arroſer, v. act. Jetter de l'eau avec un arroſoir. Couler & paſſer par quelque païs: Le Danube arroſe beaucoup de païs.

Arroſoir, ſ. m. Inſtrument de cuivre ou autre métal, ou même de terre, qu'on remplit d'eau, & avec lequel on arroſe un jardin.

Arrumeurs, ſ. m. pl. Petits officiers établis ſur les ports, qui rangent les tonneaux & autres marchandiſes dans les vaiſſeaux.

Ars, ſ. m. On nomme ainſi les veines où l'on ſaigne le cheval.

Arſenal: voïez *Arcenal*.

Arſenic, ſ. m. Minéral compoſé de beaucoup de ſoufre & de ſels cauſtiques. *Arſénical*, adj. Qui tient de l'arſenic.

Arſin, ſ. m. On appelle, Bois arſins, les bois ſur pied où le feu a pris par accident.

Arſis, ſ. m. Vin trop ardent, & qui a le goût rôti.

Art, ſ. m. Recüeil de préceptes qu'on pratique pour une fin utile. Ce mot s'applique également aux ſciences & aux métiers. Il y a des arts méchaniques & des arts libéraux. Il y a l'art de monter à cheval, l'art de la guerre, l'art de naviger, &c. L'art hermétique, c'eſt la Chimie. *Art*, ſe prend auſſi pour adreſſe, ſubtilité, eſprit: Faire quelque choſe avec art: Ménager quelqu'un ou quelque choſe avec art: Se comporter avec art.

Artemon, ſ. m. Troiſiéme mouffle qui eſt au bas de la machine appellée polyſpate, qui ſert à élever des fardeaux.

Artère, ſ. f. Vaiſſeau long & creux comme un tuïau, qui contient le ſang. *Artériel*, ou *Artérial*, adj. Qui eſt d'artère, qui concerne l'artère. On dit auſſi, *Artérieux*: La veine artérieuſe.

Artériotomie, ſ. f. L'ouverture d'une artère.

Arthritique, ſ. f. Sorte de plante utile contre les maux articulaires. Il eſt auſſi adj. Reméde arthritique.

Artichaud, ſ. m. Plante fort connüe.

Article, ſ. m. Petite particule qu'on met devant les ſubſtantifs, & qui ſert à en faire connoître le genre, le nombre & le cas: *Le, la, les. Article*, ſ. m. Partie de chapitre de quelque livre. L'endroit des ordonnances, des comptes, des contrats, &c. qui enferme une affaire, ou telle circonſtance particulière. Partie d'une profeſſion de foi: on dit en ce ſens, Un article de foi. Ce mot ſe prend auſſi pour extrémité, agonie: Être à l'article de la mort. En Anatomie, il ſignifie, jointure, liaiſon.

Articulaire, adj. Maladie articulaire, c'eſt la goute, maladie qui afflige particuliérement la ſubſtance des articles.

Articulation, ſ. f. Aſſemblage ou connexion naturelle des os du corps humain, avec mouvement, ou ſans mouvement. En Peinture, Sculpture, & Gravure, on nomme *Articulations*, les jointures où ſe font les attachemens des différens membres. *Articulation* eſt auſſi une prononciation diſtincte des mots: Avoir une belle articulation.

Articuler, v. act. Prononcer distinctément & nettement ce qu'on dit. En terme de Palais, donner quelque chose par articles. *S'articuler*, v. r. Se joindre : c'est un terme d'Anatomie.

Artien, s. m. terme de Collège. Il signifie l'écolier qui est sorti des humanités, & qui étudie en Philosophie.

Artifice, s. m. Art, manière ingénieuse. Finesse maligne, tour d'esprit pour surprendre : car ce mot se prend en bonne & en mauvaise part. *Artifice*, s. m. Il se dit des feux qui se font avec art. *Artifices*. On le dit en général, de toute sorte de bâtimens à machines & à roües, construits sur les ruisseaux & rivières, propres à des manufactures.

Artificiel, elle, adj. Qui est fait avec art, qui est travaillé avec adresse. Qui vient de l'industrie. Il se dit des preuves dont se sert l'Orateur. *Artificiellement*, adv. Avec art, avec industrie.

Artificier, s. m. Celui qui compose toute sorte de feux d'artifice, soit dans la guerre, soit pour les divertissemens. L'Artificier de guerre est du corps de l'Artillerie.

Artificieux, euse, adj. Fin, adroit, d'une manière qui marque un peu de fourberie. On dit, Un discours artificieux, une plainte artificieuse : Un homme artificieux, une femme artificieuse. *Artificieusement*, adv. Avec ruse, avec adresse, avec finesse, d'une manière artificieuse.

Artillé, adj. On dit, Un vaisseau artillé de toutes piéces.

Artiller, s. m. Ouvrier qui travaille à l'artillerie.

Artillerie, s. f. Magazin de canons, d'armes, & d'outils qui servent à la guerre. Il signifie aussi, toutes sortes de piéces de canon. On comprend aujourd'hui sous le nom d'Artillerie, les feux d'artifice & leur matière, les Officiers & les charges d'Artillerie, les chariots & les chevaux pour conduire les choses necessaires ; en un mot, les instrumens militaires, les matériaux, & les ouvriers & artisans qu'on y emploie.

Artimon, s. m. Le mât d'un navire, qui est le plus près de la poupe.

Artisan, s. m. Celui qui fait profession de quelque métier, & qui gagne sa vie en travaillant. Au figuré, celui qui est la cause, qui est l'auteur de quelque chose : Être l'artisan de sa fortune, c'est ne la devoir qu'à soi-même : Dieu est le souverain artisan du monde.

Artison, s. m. Petit ver qui s'engendre dans le bois, & qui le perce.

Artiste, s. m. Ouvrier qui travaille avec esprit & avec art. Il est aussi adj. & signifie, qui travaille avec art, adroitement, selon l'art : Une main artiste.

Artistement, adv. Avec art, adresse, esprit, selon les régles de l'art.

Artron, s. m. Jonction naturelle d'os, en laquelle les bouts des deux os s'entretouchent.

Arum, s. m. Sorte de plante, qui a les propriétés de la serpentine.

Aruspice, s. m. Sacrificateur Romain, qui prétendoit prédire l'avenir par l'inspection des entrailles des bêtes sacrifiées.

Arzel, elle, adj. Il se dit des chevaux : c'est-à-dire, qui a une marque de poils blancs au pied de derrière, depuis le sabot jusqu'au boulet.

As, s. m. Carte à joüer, ou face de dez, marquée d'un seul point.

Asarine, s. f. Sorte de plante qui est apéritive.

Aſarum, ſ. m. C'eſt encore le nom d'une plante.

Aſbeſte, ſ. m. Matière incombuſtible. Eſpéce de lin très-délié qui croît ſur les Pyrénées.

Aſcarides, ſ. m. pl. Nom que les Médecins donnent à de petits vers qui s'attachent ſur-tout au fondement.

Aſcendant, adj. Il ſe dit en Aſtronomie, des aſtres ou des ſignes qui montent ſur l'horizon. En Généalogie, on appelle *Aſcendans*, les parens qui ſont au deſſus de nous, comme père, mère, &c. aïeul, &c. *Aſcendant*, ſ. m. Pente naturelle, humeur, inclination. Il ſe prend encore pour puiſſance, pouvoir, autorité; comme auſſi pour manière impérieuſe de dire les choſes.

Aſcenſion, ſ. f. Fête qui marque le jour que Jéſus-Chriſt eſt monté au Ciel. Eſtampe qui repréſente le miſtère de l'Aſcenſion. En Aſtronomie, le dégré ou l'arc de l'équateur montant ſur l'horiſon, avec un dégré ou un arc du zodiaque. L'aſcenſion d'une étoile, eſt le point de l'équateur qui ſe trouve en même tems que cette étoile au méridien.

Aſcétique, adj. Qui concerne la ſpiritualité.

Aſcien, ſ. m. Nom qu'on donne à quelques habitans de la zone torride, lorſque le ſoleil paſſe par leur zénith, parce qu'alors ils n'ont point d'ombre à midi.

Aſcite, ſ. f. Hidropiſie du bas ventre.

Aſclépiade, Sorte de vers, compoſé d'un ſpondée, de deux coriambes, & d'un iambe.

Aſclépias, ſ. m. Sorte de plante.

Aſiarque, ſ. m. Celui qui étoit choiſi dans la Gréce pour préſider aux jeux célébres à l'honneur de l'Empereur, & aux ſacrifices offerts pour lui.

Aſiatique, adj. Né en Aſie. Au figuré, il ſe dit du ſtile diffus & chargé de paroles ſuperflües.

Aſne, ſ. f. Bête aſne, pour dire, Ane.

Aſodes, ſ. f. Eſpéce de fiévre continüe, qui cauſe une grande inquiétude autour du cœur ou de l'eſtomac.

Aſpalathe, ſ. m. Bois d'un petit arbre épineux qui approche du bois d'aloës, & dont les Parfumeurs ſe ſervent pour donner du corps à leurs parfums.

Aſpect, ſ. m. Vüe, regard. En terme d'Architecture, objet de vüe, objet éloigné qui frape la vüe. La repréſentation d'une côte ou d'une terre dans les cartes marines. Il ſe dit auſſi des planétes à l'égard de la différente ſituation qu'elles ont entr'elles.

Aſperge, ſ. f. Plante apéritive, qui ſe mange, & qui eſt fort connüe.

Aſpergoute, ſ. f. Nom d'herbe.

Aſpérité, ſ. f. Rudeſſe, dureté.

Aſperſer, v. act. Jetter de l'eau avec un aſperſoir.

Aſperſion, ſ. f. L'action de jetter de l'eau avec l'aſperſoir. On dit, L'aſperſion de l'eau bénite.

Aſperſoir, ſ. m. Manière de bâton de métal, ou de bois, à l'un des bouts duquel on attache pluſieurs brins de poil, pour prendre de l'eau bénite, & en faire l'aſperſion.

Aſphalte. C'eſt le bitume de Judée. C'eſt auſſi une eſpéce de pierre ou de matière minérale, qui ſe trouve en quelques lieux de l'Aſie, & ailleurs; avec laquelle on fait un bon ciment. Il y a auſſi de l'huile d'aſphalte.

Aſpic, ſ. m. Sorte de ſerpent, qui eſt très-vénimeux. Au figuré, médiſant, méchant, dangereux. On nomme auſſi de même une ſorte de plante, qui a les feüilles longues, pointües, & odorantes.

Aſpirant, ante, adj. terme de Grammaire. Qui aſpire : L'*H* eſt aſpirante dans beaucoup de mots. *Aſpirant*, ſ. m. Celui qui a achevé le tems de ſon apprentiſſage, & qui aſpire à la maîtriſe. En Religion, on nomme *Aſpirante*, celle qui a fait ſon noviciat, & qui aſpire à la profeſſion. Chez les Bouquétieres, l'*Aſpirante*, eſt celle qui n'eſt pas encore reçüe maîtreſſe. C'eſt le même dans d'autres métiers de filles. En Méchanique, on nomme, Pompe aſpirante, celle qui éléve l'eau en l'attirant.

Aſpiration, ſ. f. terme de Grammaire. Prononciation aſpirée, & qui marque qu'on doit prononcer la lettre *H* dans certains mots, & que la voïelle qui eſt devant, ne ſe perd point. Dans les diſcours de piété, c'eſt un élancement du cœur à Dieu, ou vers le Ciel.

Aſpirer, v. act. En Grammaire, il ſe dit de certains mots qui commencent par une *H*, & ſignifie que cette *H* eſt regardée comme une conſonne, & que la voïelle qui la précéde ne ſe perd point. *Aſpirer*, v. act. Prétendre, deſirer, avoir deſſein d'obtenir. Le Doreur dit, que la couleur aſpire l'or, pour dire, qu'il l'attire, ou qu'il le retient.

Aſſabler, v. act. Remplir de ſable. Couvrir de ſable. *S'aſſabler*, v. r. Se remplir de ſable. Demeurer arrêté ſur le ſable. *Aſſablé*, adj. Rempli de ſable. Demeuré arrêté ſur le ſable.

Aſſa-fœtida. Gomme viſqueuſe & amère.

Aſſaillant, ſ. m. Celui qui attaque, qui aſſiége. Celui qui attaque de paroles, qui entreprend de pouſſer quelqu'un. Celui qui s'offre de ſoutenir le contraire de ce que le tenant avance dans un défi.

Aſſaillir, v. act. Attaquer, aſſiéger.

Aſſaiſonnement, ſ. m. Apprêt, Ce qui ſert pour acommoder quelque viande. Ce qui reléve une choſe, & la rend plus agréable, ou plus délicieuſe.

Aſſaiſonner, v. act. Acommoder avec des choſes qui piquent & flattent le gout. Aprêter. Mêler, joindre, acompagner.

Aſſaiſonneur, ſ. m. Celui qui aſſaiſonne.

Aſſaſſin, ſ. m. Celui qui aſſaſſine ; celui qui tue quelqu'un en trahiſon. Au figuré, celui qui tue impunément : c'eſt en ce ſens que l'on nomme les Médecins, des aſſaſſins ; mais mal à propos. Quelques-uns diſent, *Aſſaſſinateur* ; mais ce mot n'eſt point d'uſage.

Aſſaſſinant, ante, adj. Au figuré, il ſignifie, ennüeux, fatiguant.

Aſſaſſinat, ſ. m. Meurtre commis en trahiſon & de deſſein formé.

Aſſaſſiner, v. act. Tuer en trahiſon, & de deſſein formé. Au figuré, médire, ennüier, fatiguer, faire ſouffrir. Il ſe dit encore par exagération, pour, outrager, excéder de coups, cauſer une grande peine.

Aſſaſſion, ſ. f. terme de Pharmacie. Coction des médicamens & alimens dans leur propre ſuc, ſans addition d'aucune liqueur.

Aſſaut, ſ. m. Attaque vive & violente faite à une bréche des murs d'une ville, ſoit par le bélier, ou par la ſape, à la manière des anciens ; ſoit par le canon, les mines, ou tout autre moïen. On dit, Monter à l'aſſaut, donner l'aſſaut, emporter d'aſſaut, &c. Ce mot ſe dit auſſi au figuré, & ſignifie, une priſe prompte & ſoudaine, vive & ſubite. En terme de Maîtres d'armes, l'aſſaut eſt un combat de deux perſonnes à coups de fleurets. Au figuré, c'eſt un combat d'eſprit.

Aſſécution, ſ. f. terme de Droit

Droit canon, qui ſe dit de l'obtention d'un bénéfice.

Aſſéeur, ou *Aſſaïeur*, ſ. m. Mot d'uſage dans les Élections, pour ſignifier, un Collecteur de tailles dans les paroiſſes de la campagne.

Aſſemblage, ſ. m. Union, ramas & conjonction de pluſieurs choſes enſemble. Chez les Charpentiers & Menuiſiers, il ſe dit des ouvrages qui ſe font de pluſieurs piéces jointes & liées enſemble, ou ſimplement collées les unes avec les autres. Ils ont l'aſſemblage par tenon & mortoiſe; l'aſſemblage à clef; l'aſſemblage par entaille, par embrévement, &c. l'aſſemblage quarré, en bouement, en anglet, à chef, en adent, &c.

Aſſemblée, ſ. f. Jonction & rencontre de pluſieurs perſonnes en un même lieu. Gens aſſemblés pour un même deſſein, ou ſans le même deſſein. Lieu où l'on ſe réünit pour traiter de certaines choſes. En terme de guerre, c'eſt une certaine batterie de tambour, pour avertir les Soldats qu'ils aient tous à s'aſſembler dans un lieu. Le quartier d'aſſemblée, eſt le lieu où les troupes doivent ſe rendre. En terme de Chaſſe, *Aſſemblée*, eſt le rendez-vous où les Chaſſeurs ſe trouvent.

Aſſembler, v. act. Mettre enſemble. Joindre enſemble. Convoquer, amaſſer pluſieurs perſonnes diſperſées; les faire trouver en un même lieu. En terme de Libraire, mettre les feüilles d'un livre ſelon l'ordre des ſignatures. *S'aſſembler*, v. r. Se trouver, ſe réünir pluſieurs en un même lieu.

Aſſener, v. act. Porter un coup avec force, fraper juſtement où l'on viſe.

Aſſeoir, v. act. Mettre ſur les feſſes. Poſer; mettre deſſus. Établir: Aſſeoir un jugement. On dit auſſi, Aſſeoir une figure; Aſſeoir une cuve, pour dire, Préparer une cuve de teinture. *Saſſeoir*, v. r. Mettre les feſſes ſur quelque choſe. Se repoſer, ſe percher, ſe poſer.

Aſſertion, ſ. f. Propoſition qu'on établit & qu'on ſoutient.

Aſſervir, v. act. Aſſujettir. Au figuré, dompter, rendre eſclave: Aſſervir ſes paſſions.

Aſſeſſeur, ſ. m. Officier d'un Préſidial & autre juſtice Roïale: c'eſt le premier Conſeiller du ſiége dont il eſt Aſſeſſeur. Il connoit des affaires en l'abſence de ceux qui en doivent premièrement connoître.

Aſſette, ſ. f. Marteau avec une tête d'un côté, & un tranchant de l'autre, large de deux pouces, & un peu recourbé vers le manche: c'eſt un inſtrument de Couvreurs.

Aſſez, adv. Suffiſamment. Autant qu'il faut: On ne peut avoir aſſez de ſoin de ſon ſalut.

Aſſidu, üe, adj. Qui s'applique fortement & très-ſouvent à quelque fonction, quelque devoir, quelque travail; qui a de l'aſſidüité: Être aſſidu au travail, à l'office, auprès d'un malade.

Aſſidüité, ſ. f. Application continüelle; continüation aſſidüe; attachement réglé.

Aſſidüment, adv. Avec aſſidüité: Étudier aſſidüment.

Aſſiéger, v. act. Mettre le ſiége devant une place. Camper autour d'une place, à deſſein de la prendre par force ou autrement. Au figuré, être aſſidüment auprès de quelqu'un. Environner. *Aſſiégeans*, ſ. m. pl. Les troupes qui aſſiégent une place. *Aſſiégés*, ſ. m. pl. Les gens qui ſont aſſiégés, & qui défendent une place.

Aſſiente, ou *Aſſiento*, ſ. m. On entend par ce terme, une compagnie de commerce, établie pour la fourniture des négres, dans

les États du Roi d'Eſpagne en Amérique.

Aſſiette, ſ. f. Lieu. Situation. État. Manière de placer une choſe peſante ſur une autre. La manière de camper, & la diſpoſition des troupes. Inſtrument de table rond, de métal, de terre ou de bois, ſur quoi on coupe ſes morceaux & on mange. En terme de Doreur ſur tranche, compoſition qu'on met ſur la tranche du livre, avant que de la dorer. En terme de Paveur, pavé mis au ſens où il doit être ſur le ſable. Chez les Teinturiers, c'eſt une cuve préparée, & remplie des ingrédiens néceſſaires pour la teinture. Dans le Commerce de bois, ce terme s'entend de la deſcente que les Officiers des eaux & forêts font ſur les lieux où ſe doivent faire les coupes, pour marquer aux Marchands, les bois qui leur ont été vendus. On dit en ce ſens, L'aſſiette des ventes. On dit, Une aſſiette de champignons, de confiture, &c. pour ſignifier la quantité ſervie ſur une aſſiette. *Aſſiettée*, ſ. f. Plein une aſſiette: Une aſſiettée de ſoupe.

Aſſignat, ſ. m. Conſtitution, ou aſſignation ſpéciale d'une rente, ſur un certain héritage, qui demeure nommément deſtiné & affecté pour le païement annuel de la rente.

Aſſignation, ſ. f. Rendez-vous: Se donner aſſignation à une telle heure. Exploit de Sergent pour comparoître en tel tems devant tel Juge, ou pour païer telle dette en tel tems. En terme de Pratique, conſtitution de rente ſur un certain fonds.

Aſſigner, v. act. Indiquer. Donner. Preſcrire. Fixer. Ajourner à comparoitre.

Aſſimilation, ſ. f. Action par laquelle des choſes ſont rendues ſemblables.

Aſſis, adj. Dans le Blaſon, on le dit des animaux domeſtiques, repréſentés ſur leur cul.

Aſſiſe, ſ. f. terme de Maçonnerie. Rang de pierres dont les murs ſont compoſés. L'aſſiſe de parpin eſt celle dont les pierres traverſent l'épaiſſeur du mur.

Aſſiſes, ſ. f. pl. Il ſe dit lorſqu'un Juge ſupérieur tient ſon ſiége dans celui d'un inférieur: On tient les aſſiſes en un tel lieu: On tiendra demain aſſiſes. *Aſſiſe*, ſignifie auſſi quelque fois la même choſe que juriſdiction. Les loix & les ordonnances ont été autrefois nommées *Aſſiſes*: Les aſſiſes de Jéruſalem.

Aſſiſtance, ſ. f. Aſſemblée de perſonnes préſentes à une action publique. Préſence d'une perſonne en un lieu. Aide, ſecours. Étendüe du païs où un Jéſuite fait la fonction d'Aſſiſtant au Général ou au Provincial de ſon ordre.

Aſſiſtant, ante, adj. & ſubſt. Qui aſſiſte, qui eſt préſent. Qui aide, qui ſecourt, qui acompagne. Il ſe dit auſſi dans les Communautés ſéculières & régulières, de celui & de celle qui fait les fonctions de Supérieur, en la place du Supérieur ou de la Supérieure, ou qui aide les Supérieurs dans leurs fonctions. Il ſe dit encore d'un domeſtique de Comédien, qu'on a emploïé à la repréſentation de quelque piéce.

Aſſiſter, v. act. Être préſent, ſe trouver en un lieu, être ſpectateur. Aider, ſecourir. Aider à faire. Acompagner.

Aſſociation, ſ. f. Contrat de ſociété.

Aſſocier, v. act. Faire entrer quelqu'un dans le commerce qu'on fait. Donner part de quelque choſe à une perſonne. *S'aſſocier*, v. r. Entrer en aſſociation avec quelqu'un. *Aſſocié*, ſ. m. Qui entre dans une aſſociation.

Aſſommer, v. act. Tuer cruellement. Acabler. Au figuré,

acabler, chagriner fortement; ennuïer à l'excès.

Aſſomption, ſ. f. Fête de l'Égliſe, où l'on célébre la mort ſainte de la Ste Vierge, & ſon entrée au Ciel. On donne le même nom à une eſtampe qui repréſente la Ste Vierge montant au Ciel. En terme de Logique, *Aſſomption* ſignifie quelque fois la ſeconde propoſition d'un ſillogiſme.

Aſſonance, ſ. f. Il ſe dit d'une figure de mots qui ont même ſon, même terminaiſon; comme, *Après la panſe vient la danſe.*

Aſſorti, ie, adj. Convenable. Un Marchand aſſorti, c'eſt un Marchand qui a toutes les marchandiſes qui ſont propres à ſon négoce.

Aſſortiment, ſ. m. Acompagnement, ce qui a du rapport à une choſe avec laquelle on le met. On dit auſſi, Aſſortiment de couleurs, Aſſortiment de livres. En terme de Libraire, il ſe dit de pluſieurs ſortes de livres qu'on a pris chez les autres Libraires. En terme d'Imprimeur, tout ce qui convient à chaque corps de caractères.

Aſſortir, v. act. Acompagner une étoffe de quelqu'autre choſe, comme doublure, ruban, &c. qui reſſemble à peu près à cette étoffe, ou qui lui convienne. C'eſt auſſi ſe fournir de toutes les choſes qui regardent le trafic qu'on fait. En terme de Chapelier, c'eſt mettre la forme dans un chapeau en blanc. Au figuré, faire convenir, faire acorder l'un avec l'autre. *Aſſortiſſant, ante*, adj. Il ſe dit des choſes qui ont du rapport les unes avec les autres.

Aſſoter, v. act. & n. mot populaire. Rendre ſot.

Aſſoupir, v. act. Donner une pente au ſommeil. Endormir à demi. Au figuré, appaiſer: Aſſoupir une querelle. *S'aſſoupir*, v. r. S'endormir: être abbattu de ſommeil, ou de quelques vapeurs.

Aſſoupiſſement, ſ. m. Pente au ſommeil. Foibleſſe de la faculté imaginative, obſédée de quelque humeur froide & humide, qui donne cette pente. Au figuré, Engourdiſſement, négligence, manque de ſoin de ſes affaires.

Aſſouplir, v. act. terme de Manége. Rendre un cheval ſouple. On dit auſſi, Un cheval *aſſoupli.*

Aſſourdir, v. act. Rendre ſourd ou preſque ſourd, à force de bruit. *Aſſourdi*, adj. Qui eſt devenu ſourd, ou qu'on a rendu ſourd. *S'aſſourdir*, v. r. Devenir plus ſourd.

Aſſouvir, v. act. Rendre ſaoul, remplir de viande, ou autre nourriture. Au figuré, contenter, ſatisfaire pleinement.

Aſſouviſſement, ſ. m. L'action d'aſſouvir: ce mot eſt peu uſité.

Aſſujettir, v. act. Vaincre, dompter, ſoumettre. Obliger d'obſerver. *S'aſſujettir*, v. r. Se captiver, ſe ſoumettre, ſe contraindre à faire, à obſerver quelque choſe. *Aſſujettiſſement*, ſ. m. Sujettion, ſoumiſſion.

Aſſurance, ſ. f. Sureté. Hardieſſe, fermeté. Confiance. Contrat maritime, par lequel un particulier promet d'indemniſer un Marchand intéreſſé dans un vaiſſeau, des choſes qui ſont tranſportées d'un païs en un autre, moïennant un prix convenu entre l'Aſſureur & l'Aſſuré. *Aſſurance de panier.* Oſier qui eſt ſous l'oſier tors qui fait l'anſe du panier. Aller d'aſſurance, terme de Chaſſe, qui ſe dit de la bête qui va au pas & ſans crainte.

Aſſuré, ée, adj. Seur, certain. Marchand à qui l'on a fait un contrat d'aſſurance.

Aſſurément, adv. Certainement. On l'a dit autrefois au ſubſtantif pour certitude, convention jurée: Donner un aſſurement.

Aſſurer, v. act. Rendre ſeur. Aſſurer une dette. Rendre certain d'une choſe. Rendre plus hardi, plus courageux. Aſſurer une couleur; c'eſt la rendre plus fine, moins capable de changer. *Aſſurer* le grain, terme de Corroieur; c'eſt donner la dernière façon au cuir, avant de lui donner le dernier luſtre. *Aſſurer*, en terme de Mer; c'eſt répondre d'un vaiſſeau qui va en Mer, & de ſes marchandiſes. *S'aſſurer*, v. r. Se rendre ſeur d'une choſe, ou d'une perſonne.

Aſſureur, ſ. m. terme de Mer. Celui qui répond des vaiſſeaux ou de la marchandiſe qu'on y met.

Aſtelle, ſ. f. terme de Chirurgie. Appuis dont les Chirurgiens ſe ſervent pour lier les fractures des os avec les bandages.

Aſtériſme, ſ. m. terme d'Aſtronomie. Conſtellation.

Aſtériſque, ſ. m. Petite marque en forme d'étoile, qu'on met dans les livres, pour renvoi. C'eſt auſſi le nom d'une plante.

Aſthme, ſ. m. Courte haleine. Obſtruction du poumon, qui produit une fréquente & difficile aſpiration. *Aſthmatique*, ſ. m. & f. Celui qui eſt travaillé d'un aſthme: Un aſthmatique, une aſthmatique. Ce mot eſt auſſi adj. Un tel eſt aſthmatique.

Aſti, ſ. m. Gros os de cheval ou de mulet, dont les Cordonniers ſe ſervent pour liſſer les ſemèles & autres parties du ſoulier.

Aſtragale, ſ. f. Petite moulure ronde qui entoure le haut du fuſt d'une colonne.

Aſtre, ſ. m. Corps lumineux qu'on voit au Ciel. Étoile. Au figuré, beauté brillante & éclatante.

Aſtreindre, v. act. Contraindre, obliger à quelque choſe.

Aſtringent, *ente*, adj. Qui reſſerre; Reméde aſtringent: Emplâtre aſtringente. On dit auſſi au ſubſt. Un aſtringent, des aſtringens.

Aſtroc, ſ. m. terme de Mer. Groſſe corde qu'on attache à une cheville de bois nommée eſcome.

Aſtroïtes, ſ. m. Sorte de pierre.

Aſtrolabe, ſ. m. Inſtrument Aſtronomique dont les Pilotes ſe ſervent pour prendre la hauteur, & en conclure la latitude du lieu où ils font l'obſervation.

Aſtrologie, ſ. f. Science qui conſidère la qualité & la vertu des ſignes & planétes, avec les effets qu'ils produiſent ſur les choſes de la terre. L'Aſtrologie judiciaire, eſt celle par laquelle on prétend prédire l'avenir en obſervant les aſtres.

Aſtrologique, adj. Qui eſt d'Aſtrologie.

Aſtrologue, ſ. m. Celui qui conſidère la qualité & les vertus des ſignes & des planétes.

Aſtronome, ſ. m. Celui qui conſidère la grandeur, les meſures & le mouvement des étoiles & des corps céleſtes.

Aſtronomie, ſ. f. Science qui conſidère la grandeur, les meſures & les mouvemens des étoiles & des corps céleſtes.

Aſtronomique, adj. Qui eſt d'Aſtronomie.

Aſtuce, ſ. f. Vieux mot, qui ſignifioit, Fineſſe.

Aſymmétrie, ſ. f. terme d'Arithmétique. C'eſt lorſque dans un nombre propoſé on ne peut trouver une racine telle qu'on la demande.

Aſymptote, adj. Ce mot ſe dit de deux lignes qui s'approchent toujours, & qui ne ſe coupent jamais, quoique prolongées à l'infini.

Atabale, ſ. m. Eſpéce de tambour dont ſe ſervent les Maures.

Atabule, ſ. m. Vent fâcheux qui regne en la Poüille.

Ataraxie, ſ. f. Immobilité de

jugement, qüi exemte des paſſions nées de l'opinion.

Ataxie, ſ. f. Irrégularité, défaut d'ordre, trouble, confuſion : c'eſt un terme de Médecine.

Atel, ſ. m. terme de Charretier. Sorte de petit ais, ou de late courbée, qui s'éléve au deſſus du collier du cheval de harnois. C'eſt auſſi un terme de Potier. Voïez *Atelle*.

Atellanes, ſ. f. pl. Piéces comiques & ſatiriques chez les Romains.

Atelle, ſ. f. Outil dont ſe ſervent les Potiers de terre, pour diminüer l'épaiſſeur des ouvrages de Poterie qu'ils tournent à la roüe ou au tour. *Atelles*, Morceaux de bois chantournés qu'on attache aux colliers des chevaux de harnois : c'eſt la même choſe qu'*Atel*. Ce ſont auſſi des morceaux de bois creux qui font une poignée, laquelle ſert aux Plombiers à prendre leurs fers à ſouder. *Atelle*, eſt encore un petit ais qu'on lie autour d'un membre rompu pour le tenir en état, juſqu'à ſa guériſon.

Ateloire, ſ. f. Cheville ronde qui ſe met dans le timon des afuts des piéces d'artillerie, & dans ceux des chariots & des charrettes.

Atermoyement, ſ. m. Terme ou délai de païer. Un billet *atermoyé* eſt celui qui doit être païé à certain terme.

Atermoyer, v. act. Donner du terme, ou prolonger celui qui eſt déjà échu.

Athanaſe, ſ. m. Nom d'homme.

Athanor, ſ. m. terme de Chimie. Fourneau où l'on fait différentes opérations en même tems.

Athée, ſ. m. & f. Qui ne croît pas qu'il y ait un Dieu. Ce mot eſt auſſi adjectif : Opinion athée. On dit dans le même ſens, *Athéiſte ;* mais ce mot eſt hors d'uſage.

Athéiſme, ſ. m. Créance athée & impie.

Athérome, ſ. m. Sorte d'apoſtume.

Athléte, ſ. m. Luteur. Qui combat, qui a combattu. Homme élevé & inſtruit pour les combats publics. Au figuré, un homme propre à ſoutenir, ou qui ſoutient une opinion, une cauſe, une diſpute.

Atitrer, v. act. terme de Chaſſe. Atitrer des chiens, c'eſt les poſer dans des relais pour attendre la proie.

Atlantes, ſ. m. pl. terme d'Architecture. Figures qui portent des fardeaux.

Atlas, ſ. m. Recüeil de cartes géographiques. Nom de la premiére vertébre du cou, qui ſupporte la tête. Satin de ſoie fabriqué aux Indes.

Atmoſphère, ſ. m. Le bas étage de l'air chargé de vapeurs, &c.

Atoles. Boüillie faite avec dé la farine de maïs, ou blé de Turquie.

Atome, ſ. m. Corps indiviſible.

Atonie, ſ. f. Foibleſſe, relâchement, langueur, abattement.

A tors & à travers, adv. Inconſidérément.

Atourner, v. act. vieux mot. Orner & parer une dame. On dit encore, Une dame d'atour : De riches atours.

A-tout, ſ. m. terme de Jeu de cartes. C'eſt, dans certains jeux, la couleur dans laquelle on joüe.

Atrabilaire, adj. Perſonne en qui domine la bile noire. Mélancolique.

Atre, ſ. m. Foïer. Endroit d'une chambre ou d'une cuiſine, où l'on fait le feu.

Atrempance, ſ. f. vieux mot. Modération des paſſions.

Atremper, v. act. vieux mot, qu'on employoit pour, Tremper. Il a ſignifié auſſi, Modérer, ou ſe modérer.

Atroce, adj. Cruel, inhumain: énorme, fâcheux.

Atrocité, ſ. f. Cruauté, inhumanité.

Atrophie, ſ. f. Deſſeichement, extrême maigreur, dépériſſement du corps, ou d'un membre.

Atropos, ſ. f. L'une des trois Parques, ſelon la Fable.

Attache, ſ. f. Lien. Agrément, permiſſion. Application. Ardeur. Engagement volontaire. Attachement. *Attaches*, ſ. f. pl. Morceaux de plomb que les Vitriers attachent avec de la ſoudure ſur les panneaux des vitres, pour lier & retenir les verges de fer qui les tiennent en place.

Attachement, ſ. m. Engagement. Paſſion, ardeur, zéle.

Attacher, v. act. Lier, ficher, coudre une choſe à une autre. Engager, unir, joindre. *S'attacher*, v. r. Se prendre à quelque choſe. S'appliquer, ſe mettre ardemment à quelque choſe. Demeurer ferme à quelque choſe, n'en pas démordre. Avoir de l'attachement.

Attaquant, adj. Qui attaque, qui eſt agreſſeur.

Attaque, ſ. f. Choc, commencement de combat. Tout ce que font les aſſiégeans pour emporter une place, ou quelqu'une de ſes parties. Au figuré, tout ce qu'on écrit pour choquer quelqu'un. Atteinte, inſulte. Il ſe dit auſſi des commencemens de quelque maladie: Avoir une attaque de fiévre.

Attaquer, v. act. Commencer une attaque, ou une querelle. Commencer à battre, détruire, combattre. Offenſer. *S'attaquer*, v. r. Se prendre à quelqu'un, à quelque choſe.

Attédier, v. act. vieux mot. Ennuïer, importuner quelqu'un par ſes contes, ſes diſcours.

Atteindre, v. n. Pouvoir toucher à une choſe qui eſt un peu haute. Arriver. Parvenir: Atteindre l'âge de vingt ans. *Atteindre*, v. act. Toucher, aſſener. Attraper à force de courir, ou de marcher. Au figuré, aller auſſi loin, s'élever auſſi haut qu'un autre, qu'on conſidére à cauſe du rang où il eſt élevé. *Atteint*, *Atteinte*, adj. Touché, frapé, bleſſé. Il ſe dit dans le même ſens au figuré. Il ſe dit auſſi d'une perſonne acuſée de crime; & il ſignifie, Convaincu.

Atteinte, ſ. f. Coup léger: Il a reçu une atteinte au bras. Attaque, coup: Donner des atteintes à quelqu'un: Avoir une atteinte de goute: Ce cheval a reçu une atteinte; c'eſt-à-dire, un coup de lui-même, ou d'un autre cheval.

Attelage, ſ. m. Quatre chevaux de carroſſe, de charrüe, ou de harnois. Quatre beufs pour un chariot ou une charrüe.

Atteler, v. act. Attacher des chevaux, ou des beufs à un carroſſe, un chariot, une charrüe, &c.

Attelier, ſ. m. Lieu où travaillent les Peintres, Sculpteurs, Maçons, Potiers.

Attenant, *ante*, adj. Terre ou héritage, qui touche, qui joint à un autre, qui y tient. *Attenant*, adv. & prép. Tout proche, joignant.

Attendre, v. act. Demeurer dans un lieu juſqu'à ce que telle choſe, ou telle perſonne arrive. *Attendre*, ſignifie auſſi, Eſpérer: On n'attend rien de bon de cette maladie: Attendre une occaſion favorable. On dit auſſi, *S'attendre* à quelque choſe. *En attendant*, a pluſieurs ſignifications. Il ſe prend pour Eſpérant: Faiſons telle choſe en attendant un tel. Il veut dire auſſi, Cependant. *En attendant que*, ſorte de conjonction, qui ſignifie, Juſqu'à ce que.

Attendrir, v. act. Faire devenir plus tendre. Au figuré, émouvoir ; donner de la pitié. *S'attendrir*, v. r. Devenir plus tendre. Au figuré, s'émouvoir, être touché de pitié, de compassion.

Attendrissement, s. m. Mouvement du cœur, qui lui fait concevoir de la tendresse, de l'amitié, de la compassion pour quelqu'un.

Attendu que, conj. Ce mot signifie, Vû que : puisque.

Attentat, s. m. Entreprise sur la vie d'une personne. Entreprise criminelle.

Attentatoire, adj. Qui est fait contre les régles : Sentence attentatoire.

Attente, s. f. Espérance. Prévoïance d'une chose qui doit arriver. *Pierres d'attente.* Pierres qui avancent d'espace en espace, à l'extrémité d'un mur, pour en faire la liaison avec celui qu'on a dessein de faire auprès. Au figuré, il se dit d'un dessein qu'on veut continüer. *Table d'attente.* Pierre, quadre, ou autre place où l'on a dessein de mettre quelque chose.

Attenter, v. act. Entreprendre sur la vie, l'honneur, ou les biens de quelqu'un. Faire une entreprise criminelle.

Attentif, ive, adj. Qui a de l'attention.

Attention, s. f. Application d'esprit. Il se prend aussi pour, Égard, soin : Avoir de l'attention pour quelqu'un.

Attentivement, adv. Avec attention.

Atténuant, adj. Un remède atténuant, est celui qui augmente le mouvement & la fluïdité du sang & des humeurs.

Atténuation, s. f. Affoiblissement, ou l'action par laquelle on affoiblit.

Atténuer, v. act. Affoiblir, diminuer. Atténuer les humeurs, c'est les rendre moins grossières & plus fluïdes. *Atténué, ée*, adj. Abbatu de maladie. Affoibli.

Attérage, s. m. terme de Marine. Endroit où l'on vient reconnoître la terre, en revenant de voïage, en arrivant de la haute Mer.

Attérir, v. n. Prendre terre.

Attérissement, s. m. Sable & limon que la Mer ou les rivières transportent d'un lieu à un autre, qui leur font changer de lit & de rivage.

Atterrer, v. act. Jetter par terre. *Atterré, ée*, adj. Abatu, terrassé. Acablé.

Attestation, s. f. Témoignage qu'on donne à quelqu'un.

Attester, v. act. Rendre témoignage. Prendre pour témoin : J'en atteste toute la ville.

Atticisme, s. m. Façon de parler Grecque usitée par les Athéniens. Au figuré, douceur de mœurs, jointe à des manières polies, à un langage pur, & à un esprit délicat.

Atticurge. Ce mot se trouve dans M. Perrault & ailleurs, & l'on croit qu'il signifie une sorte d'ordre Attique ; d'autres pensent qu'il s'agit de l'ordre Corinthien.

Attiédir, v. act. Devenir tiéder ce mot est peu usité. Au figuré, Rendre plus froid. *S'attiédir*, v. r. Devenir froid. N'avoir plus tant d'amitié & d'ardeur.

Attiédissement, s. m. Tiédeur, relâchement.

Attifé, ée, adj. Paré, ajusté. Ce mot ne se dit qu'en riant : de même que, *Attifer*, v. act. pour Ajuster, parer ; & *Attifets*, s. m. pl. pour Ajustemens de femme, parure.

s'Attinter, v. r. vieux mot, qui signifioit, S'ajuster avec trop de soin, se parer avec affectation.

Attirail, s. m. Hardes, bagage. Suite.

Attirant, ante, adj. Qui attire, qui gagne avec adresse. Charmant. On a donné le nom d'*Attirante*,

ſ. f. à un nœud de rubans attaché au deſſus du corps d'une jupe.

Attirer, v. act. Tirer à ſoi. Avoir par adreſſe. Attraper finement. Gagner par des manières charmantes & agréables. Apoſter : Attirer des gens. *S'attirer*, v. r. Gagner, obtenir adroitement. Se cauſer quelque choſe qui nuit : Il s'eſt attiré ce chagrin. Il ſe dit auſſi en bonne part : S'attirer l'eſtime, l'amitié de quelqu'un.

Attiſer, v. act. Mettre des tiſons les uns contre les autres, pour les faire allumer. Au figuré, exciter, allumer : Attiſer la diſcorde. *Attiſeur*, ſ. m. Celui qui attiſe. *Attiſonnoir*, ſ. m. Outil crochu dont ſe ſervent les Fondeurs pour attiſer le feu.

Attitude, ſ. f. terme de Peinture. L'action & la poſture où l'on met les figures qu'on repréſente. En terme de Danſe, ſorte de poſture.

Attouchement, ſ. m. Action de la perſonne qui touche.

Attractif, *ive*, adj. Qui attire : Vertu attractive : Bandage attractif.

Attraction, ſ. f. terme de Philoſophie. Action qui attire.

Attraïant, *ante*, adj. Charmant : qui a des attraits.

Attraire, v. act. Faire venir, attirer par quelque appas ou vertu ſecréte.

Attrait, ſ. m. Penchant, inclination : J'ai de l'attrait pour la Muſique.

Attraits, ſ. m. pl. Charmes, appas, beautés.

Attrape, ſ. f. terme de Mer. Corde de retenüe.

Attraper, v. act. Prendre. Eſſaïer d'avoir finement. Avoir. Aſſener, atteindre. Surprendre. Étonner. Tromper. Saiſir, exprimer. Au figuré, il ſignifie auſſi, Comprendre.

Attribuer, v. act. Donner. Approprier. *S'attribuer*, v. r. S'approprier quelque choſe.

Attribut, ſ. m. Propriété qui convient à quelque choſe. Perfection qu'on connoît en Dieu. En terme de Logique, l'un des termes d'une propoſition, lequel eſt attribué au ſujet dont on parle.

Attributif, *ive*, adj. terme de Palais. Qui attribue.

Attribution, ſ. f. Attribution de juriſdiction, c'eſt le pouvoir que le Roi donne à des Juges, de connoître de certaines affaires préférablement à tous autres Juges.

Attriſter, v. act. Donner, cauſer de la triſteſſe.

Attrition, ſ. f. Douleur qu'on a de ſes péchés, & qui vient de la ſeule crainte des châtimens. En terme de Phiſique, Frotement de deux corps durs qui ſe meuvent l'un contre l'autre.

s'Attrouper, v. r. S'aſſembler.

Au. Article maſculin qui marque le datif. Particule, qui ſe met pour la prépoſition *dans* : Être au lit. Plus, pour *avec* : Toucher au doigt. Pour *ſelon* : au jugement d'un tel, telle choſe eſt. Au lieu de *pour* : Pot au lait.

s'Avachir, v. r. Il ſe dit du cuir, & veut dire, S'amollir, n'être pas ferme. Il ſe dit auſſi des branches, qui au lieu de ſe ſoutenir droites, ont leur extrémité panchante.

Avage. Droit d'*Avage*, ſ. m. Droit que léve le Bourreau dans quelques provinces & certains jours de marché, ſur pluſieurs ſortes de marchandiſes.

Aval, adv. terme de Batelier. Par en bas, ou en bas ; en deſcendant. *Aval*, ſ. m. terme de Négociant. C'eſt une reconnoiſſance que celui qui céde une lettre ou un billet de change, fait à un particulier, qu'au cas que la lettre ou le billet ſoit perdu, ou qu'il n'en ſoit point païé, il en fournira un autre, ou qu'il le lui païera.

Avalage, ſ. m. L'action d'avaler ou de deſcendre.

Avalaiſon, ou *Avalaſſe*, ſ. f. Chute d'eau impétüeuſe qui vient des groſſes pluies qui ſe forment en torrens.

Avalanche, ou *Avalange*, ſ. f. Chute des neiges, qui ſe détachent des montagnes & tombent dans les valons.

Avalant, *ante*, adj. Qui deſcend, qui va en avalant. Ce mot eſt auſſi ſubſt. on le dit d'un bateau qui va en avalant en pleine rivière : Le montant doit céder à l'avalant.

Avalée : terme de Manufacture. C'eſt la même choſe que, Levée : ce que l'ouvrier peut travailler ſur ſon métier, ſans être obligé de rouler & de dérouler ſes enſuples.

Avaler, v. act. Faire deſcendre dans ſon eſtomac, ce qu'on a mâché. Manger goulument. En terme de Batelier, conduire quelque voiture, ſelon le cours naturel de l'eau. Deſcendre du vin dans une cave. Au figuré, recevoir ſans peine une injure, n'en être pas touché. *S'avaler*, v. r. Deſcendre dans l'eſtomac. Pendre trop bas. Deſcendre trop bas.

Avalies, ſ. f. pl. terme de Négoce. Laines qui proviennent des peaux de mouton de l'abatis des Bouchers, lorſqu'ils les vendent aux Mégiſſiers.

Avaloire, ſ. f. terme de Bourrelier. La partie du harnois du cheval de carroſſe, du chariot, ou d'une charrette, qui poſe ſur la croupe du cheval, & qui ſert à l'arrêter. C'eſt auſſi le nom d'un outil de Chapelier.

Avalure, ſ. f. terme de Maréchal. Défectuoſité d'une corne molle & raboteuſe, qui croît au pied d'un cheval quand il fait quartier neuf.

Avance, ſ. f. terme d'Architecture. Saillie. *Avance*, ſ. f. Action de celui qui fait par avance. Ce qu'on fait pour parvenir à quelque choſe.

Avancement, ſ. m. Agrandiſſement de fortune. Progrès. *Avancement d'hoirie.* Donation faite par anticipation de partie des biens du père ou de la mère.

Avancer, v. act. Marcher en avant. Approcher. Hâter, faire aller plus vite. Porter en avant. Dépêcher. Faire réüſſir. Propoſer, dire. Déborder ſur, s'étendre ſur. Donner par avance. Commencer à s'achever. Faire les frais d'une entrepriſe, avant que le tems du rembourſement ſoit venu. Prêter de l'argent, fournir des marchandiſes avant paiement. En terme d'Horloger, aller trop vîte : Cette montre avance. En terme de Jardinier, croître : Les fruits avancent. On dit encore, *Avancer*, pour ſignifier, Profiter, ſervir de quelque choſe, faire ſa fortune, ou celle des autres. *S'avancer*, v. r. S'approcher. S'achever, finir. Déborder ſur. Faire du progrès. Il ſe dit auſſi du tems : Le tems s'avance : on dit auſſi, Le tems avance. Il ſe dit des fruits, & ſignifie, commencer à croître : Les blés s'avancent fort : La vigne s'avance. *Avancé*, *ée*, adj. Qui a fait du progrès, qui s'eſt approché : Travail avancé : Corps de garde avancé : Vigne avancée.

Avanie, ſ. f. Affront. Traitement injurieux.

Avant, ou *Avent*, ſ. m. Tems conſacré par l'Egliſe pour ſe préparer à la fête de Noël. *Avant*, ſ. m. terme de Mer. Le devant d'un vaiſſeau. *Avant*, prépoſition qui marque le tems : N'appellez perſonne heureux avant ſa mort. *Avant*, adv. Profondément : plus loin : Foüiller plus avant : Enfoncer avant, &c. Mettre en avant : c'eſt, Propoſer. *Avant que*,

conjonctive qui régit le ſubjonctif. *Avant que de*, régit l'infinitif.

Avantage, ſ. m. Profit. Grace; faveur, bienfait. Gloire, honneur. Qualité de la nature ou de la fortune. Il ſignifie auſſi quelque fois, Victoire. En terme de Manége, Être monté à l'avantage, c'eſt être bien monté. En terme de Marine, *Avantage* eſt ſinonime avec poulaine, éperon, & cap. *Avantage* ſignifie encore, Commodité favorable: ſorte de prérogative.

Avantager, v. act. Faire quelque gratification particulière.

Avantageuſement, adv. Favorablement, avec avantage, avec honneur.

Avantageux, euſe, adj. Utile. Conſidérable. Qui apporte de l'avantage. On dit auſſi, Un homme avantageux; pour dire, Un homme hautain, inſolent, qui cherche à prendre avantage ſur les autres, & qui en abuſe: mais cette façon de parler eſt peu uſitée.

Avant-bec, ſ. m. Angle, ou éperon qui eſt aux piles des ponts de pierre.

Avant-bras, ſ. m. Partie du bras ſituée entre le coude & la jointure de la main.

Avant-chemin couvert. Celui qu'on fait au pied de l'avant-foſſé du côté de la campagne.

Avant-cœur, ſ. m. Maladie qui arrive aux chevaux.

Avant-corps, ſ. m. Parties d'un bâtiment, qui ont de la ſaillie ſur la face.

Avant-cour, ſ. f. La première cour d'une maiſon qui a pluſieurs cours.

Avant-coureur, ſ. m. Ce qui précéde quelque choſe. *Avant-courière*. Celle qui précéde.

Avant-foſſé, ſ. m. Profondeur pleine d'eau, qui eſt autour de la contreſcarpe, du côté de la campagne.

Avant-garde, ſ. f. Première ligne d'une armée rangée en bataille, ou première diviſion d'une armée qui eſt en marche.

Avant-goût, ſ. m. Eſſai qu'on fait de quelque choſe, & qui en fait concevoir quelque idée.

Avant-hier, adv. Il ſignifie, Il y a deux jours.

Avant-jour, ſ. m. Tems qui précéde le lever du ſoleil.

Avant-main, ſ. f. Tout le dedans de la main, lorſqu'elle eſt étendüe.

Avant-mur, ſ. m. Mur placé devant un autre.

Avant-part, ſ. f. Préciput.

Avant-pêche, ſ. f. Pêche qui eſt mûre avant les autres pêches.

Avant-pied, ſ. m. Partie du pied qui eſt la plus avancée.

Avant-pieu, ſ. m. Bout de poutrelle qu'on met ſur la couronne d'un pieu, pour le tenir aplomb. Pinces de fer pointües, dont on ſe ſert pour planter des piquets & des échalats de treillage.

Avant-poignet, ſ. m. La paume de la main.

Avant-propos, ſ. m. Préface: entrée de diſcours.

Avant-quart, ſ. m. Petite cloche avec un marteau, laquelle ſonne avant qu'on entende le quart. Il ſe dit auſſi du coup même qui fait ſonner la cloche.

Avant-toit, ſ. m. C'eſt un toit avancé.

Avant-train, ſ. m. On nomme ainſi les deux roües qu'on ajoûte avec celles de derrière à l'afut d'un canon, pour le faire marcher en campagne.

Avanture, ſ. f. Événement. Choſe arrivée. Au figuré, amour, amourette. *A l'avanture*, adj. Au hazard. *D'avanture*, adv. On dit aujourd'hui, Par hazard. *Par avanture*, adv. On dit aujourd'hui, Peut-être.

Avanturé, ée, adj. Qui eſt en danger d'être perdu.

Avanturer, v. act. Hazarder, mettre en danger, expoſer au péril.

Avantureux, euſe, adj. Qui cherche, ou qui a quelque avanture. Hardi. Ce mot a vieilli.

Avanturier, ſ. m. En terme de Guerre, Celui qui cherche à ſe ſignaler par quelque belle action. Il ſe dit auſſi au figuré, pour ſignifier, un homme ſans aveu. On dit auſſi, *Avanturière*. On appelle vaiſſeau *avanturier*, un vaiſſeau marchand qui va trafiquer dans l'étendüe de la conceſſion d'une compagnie de commerce, ſans en avoir obtenu la permiſſion.

Avanturine, ſ. f. Sorte de pierre précieuſe.

Avare, ſ. m. & f. Un avare, une avare. Qui eſt attaché à l'avarice. Ce mot eſt auſſi adjectif. Au figuré, chiche, qui donne avec peine, qui répand avec meſure. On dit auſſi, *Avaricieux, Avariciuſe*, pour dire, Attaché à l'avarice. On met cependant une différence entre ces deux mots: un homme qui ne donne jamais rien, eſt un *Avare:* celui qui donne rarement, ou qui donne peu, eſt un *Avaricieux*.

Avarement, adv. D'une manière avare.

Avarice, ſ. f. Vice contraire à la libéralité.

Avarie, ſ. f. terme de Mer. Droit qu'on païe pour chaque vaiſſeau qui mouille à un port. Il ſignifie auſſi le dommage arrivé à un vaiſſeau, ou aux marchandiſes de ſon chargement: & encore, les dépenſes extraordinaires & imprévües qu'on a été obligé de faire durant le cours d'un voïage, pour le navire, ou ſes marchandiſes. *Avarié*, adj. Il ſe dit des marchandiſes qui ont été endommagées dans un vaiſſeau, pendant le voïage.

Avaſte: terme de Mer. C'eſt aſſez, arrêtez-vous.

Aubade, ſ. f. Regal de violons qu'on donne à quelqu'un. Au figuré, bruit, criaillerie, qu'on fait en querellant.

Aubain, ſ. m. Étranger. *Droit d'aubaine:* Droit par lequel le Roi ſuccéde aux étrangers établis dans ſon roiaume, qui y ont acquis du bien, & qui n'ont point de lettres de naturalité.

Aubaine, ſ. f. Hazard qui apporte quelque profit.

Auban. Le Droit d'auban, eſt celui qui ſe païe, ou au Seigneur, ou aux Officiers de police, pour avoir permiſſion d'ouvrir boutique. Il ſignifie auſſi, la permiſſion même.

Aubans, ſ. m. pl. terme de Mer. Cordes qui ſervent à tenir fermes les mâts ſur les bords d'un vaiſſeau.

Aube, ſ. f. Aurore. Grande robe blanche faite de lin, que les Prêtres mettent à l'autel. En terme de Marine, l'intervale du tems qu'il y a depuis le ſouper de l'équipage, juſqu'à ce qu'on prenne le premier quart. *Aube* de moulin; c'eſt une petite planche attachée aux coïaux ſur la jante de la roüe, qui la fait tourner en réſiſtant au paſſage de l'eau qui la pouſſe.

Aubenage, ſ. m. Droit attribüé par quelques Coûtumes, aux Seigneurs moïens-juſticiers.

Aubépine, ſ. f. Petit arbre plein d'épines, avec des fleurs blanches, & un fruit rouge, qui croît parmi les buiſſons & les haies.

Auber, adj. Poil de cheval qui approche de la couleur de la fleur de pêcher.

Auberge, ſ. f. Maiſon où on loge, & où l'on donne à manger.

Aubergiſte, ſ. m. Celui qui tient une auberge.

Auberon, ſ. m. Petit morceau de fer rivé au moraillon, qui entre dans une ſerrure, & au tra-

vers duquel passe le péne pour la fermer.

Auberonnière, s. f. Moraillon, ou bande de fer, sur laquelle les auberons sont rivés.

Aubier, s. m. La partie du bois la plus tendre & la plus proche de l'écorce, & qui est d'un blanc jaunâtre.

Aubifoin, s. m. Sorte de plante qui croit parmi les blés.

Aubin, s. m. terme de Manége. Allure de cheval, qui tient de l'amble & du galop.

Aubinet, s. m. Pont de cordes, supporté par des bouts de mâts posés en travers sur le plat-bord, à l'avant des vaisseaux marchands.

Aucun, *Aucune*, adj. Pas un. Nul. *Aucune fois*. adv. Quelque fois : ce mot a vieilli.

Aucunement, adv. Nullement. En quelque sorte.

Audace, s. f. Hardiesse mêlée d'effronterie, mêlée d'insolence & de témérité. Ce mot se prend en bonne part, adouci par une épithéte : Une belle audace, une sainte audace; pour Une belle, une sainte hardiesse. *Audace*, s. f. Ganche attachée à une agrafe pour empêcher que le bord du chapeau ne baisse.

Audacieusement, adv. Avec audace.

Audacieux, *euse*, adj. Hardi, en bonne ou mauvaise part : haut.

Au deçà, prép. En deçà, de ce côté-ci. Il est aussi adv. Il est au deçà.

Au delà, prép. & adv. Qui signifie, Par delà.

Au devant, adv. Aller au devant de quelqu'un : Aller au devant du tort qu'on veut nous faire.

Audience, s. f. Action par laquelle on écoute : Donner audience. Lieu où l'on plaide : Venir à l'audience. Les Juges qui écoutent lorsqu'on plaide; Lever l'audience.

Audiencier, s. m. Huissier qui assiste aux audiences pour appeller les causes. *Grand Audiencier*, Officier du Sceau, qui examine les lettres qu'on doit sceller.

Auditeur, s. m. Celui qui écoute. *Auditeur* des Comptes : Officier de la chambre des Comptes. *Auditeur* de Rote : Officier du tribunal de la Rote à Rome. *Auditeur* du Châtelet. *Auditeur* de la Chambre Apostolique.

Auditif, *ive*, adj. Qui sert à l'ouïe : Nerf auditif : Faculté auditive.

Audition, s. f. terme de Palais. Le tems qu'on a emploïé à oüir. On dit aussi, *Audition* de témoins.

Auditoire, s. m. Assemblée qui écoute. Lieu où l'on écoute, & où l'on parle en public.

Avé, s. m. mot latin, qui veut dire, Salutation : & proprement, la salutation de l'Ange à la Vierge : Dire tant d'*Ave*.

Avec, prép. Qui régit l'acusatif.

Aveindre, v. act. Tirer hors.

Aveine, s. f. Plante fort connüe. Graine d'aveine destinée principalement pour la nourriture des chevaux. Il y en a qui écrivent & prononcent, *Avoine*.

Aveline, s. f. Espéce de grosse noisette. C'est le fruit de l'*Avelinier*, ou Coudrier.

Ave-Maria, s. m. Salutation de l'Ange à la Vierge. Fin de l'exorde d'un sermon.

Avénage, s. m. Redevance d'aveine qu'on doit à un Seigneur censier.

Avenant, *ante*, adj. Qui est propre, gracieux, qui a bon air, convenable, sortable. C'est aussi le participe du verbe Avenir : Le cas avenant que : Le décès avenant de l'un des deux, &c. *A l'avenant*, façon de parler adverbiale. A proportion.

Avénement, s. m. Arrivée. *Joïeux*

Avénement : Grace expectative acordée à nos Rois.

Avenir, v. n. Arriver. *Avenir*, ſ. m. Le tems à venir. C'eſt auſſi un terme de Palais : Aſſignation à la partie pour venir plaider un certain jour.

Avenüe, ſ. f. Grande allée, ordinairement bordée d'arbres, qui conduit à une maiſon de plaiſance.

Avérer, v. act. Vérifier.

Averſion, ſ. f. Haine, horreur, inimitié, dégoût.

Avertin, ſ. m. Maladie d'eſprit, qui rend opiniâtre, emporté, furieux.

Avertir, v. act. Donner avis d'une choſe. *Averti*, part. & adj. Qui eſt averti : Un homme averti. En terme de Manége, Un pas averti, eſt celui d'un cheval qui marche un pas réglé, ſuivant les leçons reçües.

Avertiſſement, ſ. m. Avis, conſeil. En terme de Palais, écritures qu'on fait pour un procès, & qui contiennent les raiſons générales de l'affaire.

Avertiſſeur, ſ. m. Officier qui ſuit le Roi en campagne, & qui avertit lorſque le Roi veut dîner.

Aveu, ſ. m. Conſentement. En terme de Palais, Catalogue & dénombrement de tout ce qui dépend d'un fief, & que le vaſſal avoüe tenir de ſon ſeigneur.

Aveuer, v. act. terme de Fauconnerie. C'eſt bien voir & diſcerner la perdrix au partir qu'elle fait.

Aveugle, ſ. m. Celui qui a perdu la vüe. *Aveugle*, adj. Qui a perdu la vüe. Au figuré, qui ne conſidère rien, qui ne fait nulle réflexion. En Chimie, on appelle *Aveugles*, les vaiſſeaux qui n'ont qu'une ouverture. En Anatomie, Trou aveugle, c'eſt la quatriéme cavité de l'oreille. *A l'aveugle*, Sans intelligence, ſans connoiſſance. *Aveuglément*, adv. Sans conſidération, ſans réflexion.

Aveuglement, ſ. m. Perte de vüe. Au figuré, erreur, égarement, conduite peu ſage.

Aveugler, v. act. Rendre aveugle, crever les yeux. Ébloüir. Au figuré, ôter une partie du ſens & de la raiſon. *S'aveugler*, v. r. S'en impoſer à ſoi-même, ne point voir ſes propres défauts. On dit auſſi, S'aveugler ſur les défauts, ſur la conduite de quelqu'un.

Aveuglettes, adv. terme populaire, qui veut dire, A tâtons & ſans lumiére. On dit auſſi, *A l'aveuglette* : Agir à l'aveuglette : Aller à l'aveuglette.

Auge, ſ. f. Tronc d'arbre creuſé en long, où l'on donne à boire & à manger aux cochons. Sorte de vaiſſeau de bois, où l'on gâche le plâtre. En terme de Tripot, eſpéce de ſaillie qui eſt auprès des filets, & qui eſt deſtinée pour recevoir les bales. Chez les Cartonniers, huche où l'on jette les rognures de papier lorſqu'elles ſont broiées. En terme de Marine, vaiſſeau de bois, où l'on met le gaudron, pour y paſſer les cordages. L'*Auge* d'un moulin à eau, eſt un canal étroit de planches ou de maçonnerie, par où l'eau ramaſſée coule, & tombe ſur la roüe, pour la mettre en mouvement, & faire tourner la meule.

Augée, ſ. f. Auge pleine de plâtre, de ciment, de mortier.

Auget, ſ. m. terme de Meunier. Conduit de bois, par où tombe le grain ſur la meule.

Augment, ſ. m. Augmentation de quantité ou de lettres. *Augment* de dot. Ce que le mari donne à ſa femme par contrat de mariage, dans les païs de Droit écrit, & qui lui tient lieu de ce qu'on appelle doüaire en païs de Coûtume.

Augmentatif, ive, adj. Qui augmente.

Augmentation, ſ. f. Acroiſſement.

Augmenter, v. act. Redoubler, acroître.

Augural, ale, adj. Qui ſert aux augures ; qui tient de l'augure : Science augurale : Bâton augural.

Augure, ſ. m. Celui qui jugeoit de l'avenir par le vol des oiſeaux. Celui qui prévoit & qui juge bien. Préſage.

Augurer, v. act. Conjecturer.

Auguſte, ſ. m. Nom d'homme. *Auguſte*, adj. Roïal, grand, vénérable.

Auguſtin, ſ. m. Nom d'homme. Nom de Religieux. *Auguſtine*, ſ. f. Nom de Religieuſe. *Saint Auguſtin.* Sorte de caractère d'Imprimerie, qui eſt entre le Gros-texte & le Cicéro.

Avide, adj. Qui deſire avec paſſion : Avide de gloire, de loüanges, de biens.

Avidement, adv. Avec un deſir ardent, avec paſſion.

Avidité, ſ. f. Grand deſir d'avoir. Paſſion de venir à bout de quelque choſe.

Avilir, v. act. Rendre vil ; devenir vil, à bas prix.

Aviliſſement, ſ. m. Mépris ; qui eſt à bas prix.

Avillons, ſ. m. pl. On appelle ainſi les ſerres de derrière de l'oiſeau de proie.

Aviné, ée, adj. Imbu de vin : Tonneau aviné : Cuve avinée.

Aujourd'hui, adv. Ce jour. Il ſe dit auſſi d'un tems incertain.

Aviron, ſ. m. Inſtrument de bois, dont on ſe ſert pour faire aller ſur l'eau un bachot, une nacelle, ou autre ſemblable vaiſſeau. On appelle, drague d'avirons, un paquet d'avirons.

Avis, ſ. m. Sentiment, opinion. Avertiſſement. Il ſe dit auſſi des nouvelles qu'on mande, & de celles qu'on reçoit.

Aviſer, v. act. Ce mot, pour ſignifier découvrir, ou appercevoir, n'eſt point du bel uſage. *S'aviſer*, v. r. Penſer. Songer. Se mettre une choſe dans l'eſprit. *Aviſé, ée*, adj. Sage, prudent, qui réfléchit, qui penſe.

Avitaillement, ſ. m. Fourniture de vivres : c'eſt un terme de Marine.

Avitailler, v. act. Fournir un vaiſſeau de vivres. Il ſe dit auſſi d'une place menacée d'un ſiége : Avitailler une place.

Avituailleur, ſ. m. Marchand qui fournit les victuailles, & ce qui eſt néceſſaire pour en uſer.

Avivage, ſ. m. terme de Miroitier. Première façon qu'on donne à la feüille d'étain, pour recevoir le vif-argent.

Aviver, v. act. Donner du luſtre à une pierre : c'eſt un terme de Metteur en œuvre. *Aviver* l'étain ; c'eſt le froter légèrement de vif-argent, avant de l'en charger entièrement. *Aviver*, en terme de Sculpteur ; c'eſt nettoïer & graver légèrement avec quelque outil. *Aviver* une couleur : terme de Teinturier. La rendre plus vive, plus éclatante, plus brillante. *Aviver* une forge ; c'eſt augmenter l'ardeur du charbon déja enflammé, en y jettant un peu d'eau.

Aulique, adj. terme de Juriſdiction dans l'Empire : Conſeil aulique : Cour aulique ; Conſeiller aulique. En terme d'Écoles, une *Aulique*, ſ. f. eſt un acte ſoutenu par un jeune Théologien, auquel préſide celui qui doit prendre le bonnet de Docteur : du mot *aula*, Sale.

Aulof, terme de Mer. Commandement fait au Timonier, de gouverner vers le vent.

Aumône, ſ. f. Ce qu'on donne par charité à un pauvre.

Aumôner, v. act. Donner en forme d'aumône. *Être aumôné* : Être condamné à une aumône.

Aumônerie, ſ. f. Office clauſtral d'ancienne Abaïe.

Aumônier, ſ. m. Qui eſt charitable envers les pauvres. Serviteur eccléſiaſtique, qui diſtribue les aumônes de quelque Grand, & qui lui dit la meſſe. *Aumônier* de vaiſſeau. Prêtre qui fait la prière dans un vaiſſeau, y dit la meſſe, & y adminiſtre les ſacremens. Il y a auſſi des *Aumôniers* d'armée.

Aumuſſe, ſ. f. Peau de martre, ou de petit-gris, que les Chanoines portent ſur le bras, quand ils vont à l'office. Les Marchands Bonnetiers de Paris, prennent la qualité d'*Aumuſſiers* dans leurs ſtatuts.

Aunage, ſ. m. Le meſurage des choſes. Les aunes qu'on a meſurées. On dit parmi les Marchands, Bon d'aunage, excédant d'aunage, bénéfice d'aunage.

Aunaie, ſ. f. Lieu où l'on plante des arbres qu'on appelle aunes ou aulnes.

Aune, ou *Aulne*, ſ. m. Arbre. *Aune*, ou *Aulne*, ſ. f. Meſure pour meſurer l'étoffe, & la toile : Meſurer à l'aune. Choſe meſurée qui a la longueur d'une aune : Une aune de toile : C'eſt auſſi le nom d'une plante médécinale.

Auner, v. act. Meſurer avec l'aune. *Auneur*, ſ. m. Officier qui aune les piéces de toile, &c. & qui retire un certain droit.

Avocaſſer, v. n. Faire les fonctions d'Avocat. *Avocaſſerie*, ſ. f. Profeſſion d'Avocat. Ces deux termes ſont populaires.

Avocat, ſ. m. Celui qui en vertu de ſes licences & de ſa matricule, a droit de plaider, & de défendre en juſtice ceux qui ont beſoin de ſon miniſtère. *Avocat* écoutant, plaidant, conſultant. *Avocat* général. *Avocat* du Roi. *Avocate*, ſ. f. Celle qui prend nos intérêts. *Avocat*, ſ. m. Au figuré, celui qui ſoutient & défend les intérêts de quelque perſonne.

Avoïer, terme de Mer. Commencer à ſoufler, ou ſoufler d'un autre rumb : ce terme eſt peu d'uſage.

Avoir, v. act. Poſſéder, joüir. C'eſt auſſi un terme de Commerce, & de Teneurs de livres.

Avoiſiner, v. act. Approcher, aller proche.

Avortement, ſ. m. L'action d'avorter. Il ſe dit proprement des bêtes; de même que, *Avorter*, v. n. Mettre au monde avant le tems preſcrit par la nature. Au figuré, ne réüſſir pas : N'avoir pas l'effet qu'on ſouhaite.

Avorton, ſ. m. Qui eſt né avant le tems, ou qui demeure imparfait. Il ſe dit auſſi au figuré & par mépris.

Avoué, ſ. m. On nommoit ainſi autrefois des gens que les Égliſes & les Monaſteres choiſiſſoient, pour les défendre dans les occaſions, & les conduire dans leurs affaires.

Avouer, v. act. Confeſſer. Demeurer d'acord d'une choſe. Autoriſer. Approuver.

Auparavant, adv. Premièrement. Avant toutes choſes.

Au-pis-aller, adv. Tout le pis qui puiſſe arriver.

Auprès, adv. Tout contre. *Auprès*, prép. Qui ſe dit des perſonnes & des choſes, & qui régit le génitif : Être élevé auprès de quelqu'un. Il ſignifie auſſi, Par comparaiſon : Il eſt ignorant auprès de vous. Il ſe dit encore pour Avec, ou Chez : Il eſt bien auprès du Roi : Il a d'honnêtes gens auprès de lui.

Auréole, ſ. f. Couronne, que les Peintres, Sculpteurs, Graveurs, donnent aux Saints,

Auriculaire, adj. Qui regarde l'oreille. Qui se dit à l'oreille. Qui a oüi dire. Confession auriculaire. Témoin auriculaire. Le doigt auriculaire ; c'est le petit doigt de la main.

Avril, s. m. C'est le nom du quatriéme mois de l'année. Au figuré, le beau tems de la vie.

Auriflas, terme de Manége. Il se dit des chevaux qui ont de grandes oreilles, & qui les remuent toujours.

Auroëfne, s. f. Sorte d'herbe.

Auronne, s. f. Sorte de plante.

Aurore, s. f. Lumiere qui paroît au Ciel, avant que le soleil éclaire l'hémisphère. Jeune Déesse, selon la Fable. Au figuré, toute belle chose qui annonce une chose plus belle encore. *Aurore* se prend aussi quelque fois pour la partie du monde qu'on nomme Orient. Il se dit de plus des couleurs, & signifie, Qui tire sur le jaune.

Auspice, s. m. Celui qui, parmi les Païens, jugeoit de l'avenir par le vol des oiseaux, par leur chant, & d'autres signes. Préfage par le vol des oiseaux. Il signifie aussi au pluriel, Conduite heureuse ou malheureuse. Protection, autorité. Au pluriel encore, Dessin, sort, fortune, tems heureux ou malheureux.

Aussi, conjonctive, qui signifie, Autant, comme : Il est homme d'aussi bon sens qu'il puisse s'en trouver : Il a combattu aussi vaillamment qu'un grand Capitaine. *Aussi* signifie encore, Pour cela. Pareillement. Encore. On dit aussi, *Aussi bien que*, *Aussi-tôt que*. Aussi-tôt dit, aussi-tôt fait : c'est-à-dire, Promptement.

Aussière, s. f. terme de Marine. Grosse corde à trois tourons.

Auster, s. m. Vent très-chaud.

Austère, adj. Rude, sévere, très-mortifié. En Peinture, rude, sec, & dur.

Austèrement, adv. Avec austérité : Jeuner austèrement : Vivre austèrement.

Austérité, s. f. Ce qui est opposé à la manière, ou à la conduite douce & aisée.

Austral, *ale*, adj. terme de Géographie. Méridional : Pole austral : Terre australe.

Autant, adv. De même. Comme aussi. Pareil nombre. Extrêmement, tout-à-fait, entièrement, fort. *Autant que*, conjonction, qui signifie, De même que : quelquefois, Selon que. *D'autant plus* : c'est-à-dire, Avec plus. *Autant*, s. m. Vent de sud-est.

Autel, s. m. Le lieu de l'église où se fait le sacrifice. Au figuré, ce mot se prend pour, Religion. Il se prend aussi pour une grande marque de respect, mais en Poësie pour l'ordinaire.

Autentique, adj. Qui a les formes prescrites par la loi. Qui fait preuve.

Autentiquement, adv. Selon les formes prescrites.

Auteur, s. m. Le premier qui a inventé quelque chose. Celui qui a composé quelque livre imprimé.

Auto-da-fé. Acte judiciaire de l'Inquisition, ou le jugement qu'elle porte pour condamner ceux qui méritent d'être punis.

Autographe, s. m. Ecrit de la propre main d'une personne.

Automate, s. m. Machine naturelle qui se remüe d'elle-même.

Automnal, *ale*, adj. Qui est de l'automne. Qui vient dans l'automne.

Automne, s. f. L'une des quatre saisons de l'année. Déesse des fruits, selon la Fable. Au figuré, l'âge qui approche de la vieillesse, l'âge avancé & qui va sur le déclin.

Autorisation, s. f. L'action d'autoriser. L'autorisation maritale

est

eſt abſolument néceſſaire pour rendre une femme capable des contrats civils.

Autoriſer, v. act. Appuïer de ſon autorité, de ſon crédit. Favoriſer. Donner du crédit. Approuver.

Autorité, ſ. f. Pouvoir, puiſſance, crédit. Gouvernement. Commandement. Paſſage de quelque auteur qu'on cite en preuve. En ce ſens, ce mot ſe dit auſſi au pluriel : Voilà de bonnes autorités.

Autour, adv. Aux environs. C'eſt auſſi une prépoſition qui régit le génitif, & qui ſignifie, Aux environs. *Autour*, ſ. m. Oiſeau de proie.

Au travers, *A travers* ; prépoſitions. La première régit le génitif : la ſeconde l'acuſatif.

Autre, adj. Ce mot s'applique aux choſes & aux perſonnes. *A d'autres*, manière de parler, qui ſignifie que ce qu'on nous dit, eſt bagatelle, & qu'on n'y ajoûte point de foi. Le mot *Autre*, entre dans beaucoup de façons de parler.

Autrefois, adv. Il y a long-tems. Au tems paſſé.

Autrement, adv. D'une autre ſorte, d'une autre manière. C'eſt auſſi une conjonctive, qui ſignifie une condition, ou une menace. On s'en ſert encore pour dire, ſi cela n'eſt pas ; & pour, médiocrement : par exemple, Il ne fait pas autrement froid.

Autruche, ſ. f. Oiſeau qui a quelque choſe de l'oie, qui eſt fort gros, qui a le bec long & pointu, & les jambes très-longues.

Autrui. ſ. m. Qui appartient à un autre : On ne doit point prendre le bien d'autrui.

Auvent, ſ. m. Petit toit fait d'ais, élevé au devant de la boutique des Marchands, & de quelques gens de métier.

Auvernat, ſ. m. Sorte de gros vin, ainſi nommé de la grape de raiſin, dont on le tire, & dont le plant eſt venu d'Auvergne.

Auveſque, ſ. m. Eſpéce de cidre qu'on eſtime beaucoup.

Avuſter, v. act. terme de Mer. Noüer deux cordes, l'une au bout de l'autre.

Auxiliaire, adj. Qui aide, qui ſecourt : Troupes auxiliaires : Verbe auxiliaire.

Axe, ſ. m. Eſſieu. *Axe* de la terre : Ligne qu'on imagine paſſer au centre du globe terreſtre, & ſur laquelle ce globe tourne. En terme d'Optique, c'eſt le raïon viſuel qui paſſe au milieu de l'œil, ſans ſouffrir aucune réfraction dans le criſtalin. *Axe* des volutes ; c'eſt la ligne qu'on ſuppoſe traverſer aplomb le milieu d'un corps cilindrique.

Axillaire, adj. Rameau d'une des veines ſous-clavières, qui va aux aiſſelles, & ſe diviſe en plusieurs autres veines.

Axiome, ſ. m. Propoſition ſi claire, qu'elle n'a pas beſoin de preuve.

Axonge, ou *Axunge*, ſ. f. Eſpéce de graiſſe, la plus molle & la plus humide du corps des animaux. On donne encore ce nom à cette eſpece d'écume qui vient ſur la matiere du verre, avant qu'elle ſe vitrifie.

Aynet, ſ. m. Petite verge ou baguette, dans laquelle on enfile les harans qu'on veut faire ſorer.

Ayri, ſ. m. Sorte d'arbre du Breſil.

Azarum, ſ. m. C'eſt le nard ſauvage.

Azerole, ſ. f. Petit fruit rouge & acide, comme l'épine-vinette. On nomme *Azerolier*, l'arbre qui porte ce fruit.

Azi. Sorte de préſure, compoſée de petit lait & de vinaigre : on s'en ſert en Suiſſe.

Azigos, ſ. m. terme de Médecine. Le troiſiéme rameau du tronc aſcendant de la veine cave.

Azile, ſ. m. Lieu où l'on ſe ſauve de la perſécution, ou de la pourſuite de quelqu'un. Lieu de ſureté. Protection. Il ſe prend auſſi pour, protecteur: Dieu eſt mon azile.

Azime, ſ. m. terme conſacré, pour dire, Pain ſans levain: Pain azime. *Azimite*, ſ. m. Celui qui ſe ſert du pain azime.

Azimut, ſ. m. Cercle qui paſſe par le point vertical, & qui coupe l'horiſon à angles droits. *Azimutal*, adj. Qui repréſente ou qui meſure les azimuts.

Azot, ſ. m. Nom que les Chimiſtes donnent à la matière premiére des métaux.

Azur, ſ. m. Bleu. Couleur bleüe. L'azur, dans le Blaſon, repréſente auſſi le bleu: Porter d'azur.

Azuré, *ée*, adj. Qui eſt de couleur d'azur: Le Ciel eſt azuré.

B.

B. ſ. m. La ſeconde lettre de l'alphabet. On prononce *Be* ou *Bé*. *B mol*, (Bé-mol,) ſ. m. terme de Muſique. Marque de Muſique ſur la ligne de la clef. *B quarre* (Bé-quarre.) ſ. m. Autre marque de Muſique ſur la ligne de la clef.

Babel, ſ. m. Ce mot ſignifié, Confuſion: La tour de Babel. On dit proverbialement, C'eſt la tour de Babel, pour ſignifier une ſociété où perſonne ne s'acorde, une affaire très-embroüillée.

Babet, ſ. f. Nom de fille.

Babeurre, ſ. m. Lait de beurre.

Babiche, ſ. f. Petite chienne.

Babil, ſ. m. Vice qui conſiſte à trop parler. Il ſe dit auſſi d'un limier. *Babillard*, *Babillarde*, ſ. m. & f. Celui, celle qui a du babil. Qui parle trop. *Babiller*, v. n. Avoir du babil, du caquet. Parler trop.

Babine, ſ. f. Tout ce qui couvre les dents des chevaux & des vaches par dehors.

Babioles, ſ. f. pl. Choſes de peu de conſéquence, & de petite valeur.

Babord, ſ. m. Le côté gauche du navire, celui qu'on voit à ſa gauche quand on eſt à la poupe, & qu'on regarde la proüe. Vaiſſeau dont le bordage eſt bas.

Babouches, ſ. f. pl. Eſpéce de ſouliers dont ſe ſervent les Siamois.

Baboüin, ou *Babou*, ſ. m. Eſpéce de gros ſinge. Figure groteſque qu'on fait baiſer aux ſoldats qui ont manqué à quelque choſe. Ce mot ſe dit auſſi d'un enfant, & veut dire, Étourdi, badin, ſot.

Bac, ſ. m. Batteau, grand, large, plat, qu'on tire avec un cable, & dont on ſe ſert pour traverſer une riviére.

Bacalas, ou *Bacalab*. Piéces de bois qui ſe cloüent ſur la couverture de la poupe, & qui ſe continüent juſqu'aux coudelattes.

Baccalaureat, ſ. m. Dignité de Bachelier. Qualité de Bachelier.

Baccanales, ſ. f. pl. Fêtes de Baccus ou Bachus. Jour de débauche parmi les anciens. On donne le même nom de *Baccanale*, à un tableau qui repréſente les fêtes de Bachus.

Baccante, ſ. f. Prêtreſſe de Bachus, qui célébroit les fêtes de cette fauſſe Divinité.

Baccaris, ſ. f. Sorte de plante.

Bacha, ſ. m. Nom qu'on donne, dans l'Empire Ottoman, à ceux qui commandent les armées, ou qui ont de grands gouvernemens.

Bachelier, ſ. m. Celui qui a pris le premier grade dans quelque Faculté, après celui de Maître ès arts, ou dans de certaines Facultés, ſans ce degré ; & qui a ſoutenu les théſes & ſubi les examens requis pour y parvenir. Il y a des Bacheliers en Théologie, en Droit, & en Médecine. Ce mot de Bachelier ſe lit auſſi, dans quelques auteurs, en parlant des anciens nobles François : & dans nos vieux romans, en parlant de celui qui fait l'amour à une jeune fille. On donne encore ce titre dans pluſieurs corps de Marchands de Paris, & dans la plûpart des Communautés des arts & métiers, aux anciens, & à ceux qui ont paſſé les charges. Dans d'autres, à de jeunes maîtres qui accompagnent les Jurés dans leurs viſites. Chez les Bouquetières, on nomme Bachelière, celle qui a paſſé pluſieurs fois par les charges de ſon corps.

Bacher une charrette ; c'eſt mettre la bache avec du foin par deſſus les marchandiſes.

Bachique, adj. Qui parle de Bachus, de vin : Air bachique : Chanſon bachique.

Bachot, ſ. m. Petit bâtiment fait d'ais, pour aller ſur les rivières, & y faire certains tranſports.

Bachus, ſ. m. Dieu du vin, ſelon la Fable. Le vin même.

Bacille, ſ. m. C'eſt le fenoüil marin.

Bacinet, ſ. m. Plante : c'eſt la grenoüillette.

Baclage, ſ. m. Arrangement des batteaux dans un port, pour y faire la vente des marchandiſes dont ils ſont chargés.

Bacler, v. act. Fermer avec des chaînes, barres, batteaux, & autres choſes. On dit auſſi, Bacler un batteau. *Baclé*, *ée*, adj. Fait, réglé, arrêté.

Badaud, *Badaude*, ſ. m. & f. Sot, niais ; ſote, niaiſe. *Badaudage*, ſ. m. ou *Badauderie*, ſ. f. Action de badaud, entretien de badaud.

Badelaire, terme de Blaſon. Il ſe dit d'une épée courte, large, & courbée comme un ſabre.

Badigeon, ſ. m. Mortier fait avec des recoupes de pierres de taille, dont on enduit ou colore le plâtre, afin qu'il reſſemble à la pierre de taille. Le verbe eſt *Badigeonner*.

Badin, *Badine*, ſ. m. & f. Folâtre. *Badin*, *Badine*, adj. Sot, ridicule. Folâtre. Il veut dire auſſi, enjoüé, gaillard, plaiſant. *Badine*, ſ. f. Nom qu'on donne à une ſorte de pincette, qui ſert à attiſer les charbons, &c. *Badinage*, ſ. m. Action par laquelle on folâtre de la main. Manière badine & ridicule. Enjoüement. Manière de dire les choſes agréablement. Être inſtruit au badinage ; c'eſt être fait à tout ce qu'on veut. *Badinant*, ſ. m. Dans les Parlemens de Paris & de Roüen, on donne ce nom au Conſeiller qui eſt le neuviéme dans ſa chambre, & qui n'eſt des grands Commiſſaires, que quand un des huit premiers eſt abſent. *Badinement*, adv. D'un air badin & folâtre. *Badiner*, v. n. Joüer & folâtrer de la main. Dire les choſes d'un air fin & plaiſant. Se joüer agréablement. Ce mot ſe dit auſſi de petits ornemens qu'on attache, & qui ont quelque petit mouvement agréable : Il faut que cela badine un peu. *Badinerie*, ſ. f. Sotiſe. Niaiſerie, bagatelle, puérilité. Enjoüement, badinage.

Baſoüer, v. act. Traiter injurieuſement.

Bagage, ſ. m. Équipage de gens de guerre, qu'on porte ſur des chariots, charretes, ou chevaux. Plier bagage ; c'eſt s'en aller d'un lieu pour n'y plus revenir.

Bagarre, ſ. m. Bruit.

Bagatelle, ſ. f. Affaire de très-peu de conſéquence. Choſe très-peu importante. Petite production d'eſprit. On s'en ſert au pluriel pour ſignifier, point du tout.

Bagne, ſ. m. mot Turc. C'eſt le lieu où l'on renferme les eſclaves.

Bague, ſ. f. Anneau d'or ou d'argent, où il y a quelque pierre ou diamant enchaſſé. Chez les Académiſtes, on nomme *Bague*, un grand anneau, qui pend au bout d'une maniere de clef ſuſpendüe elle-même, & qu'il faut emporter, la lance à la main, en courant à toute bride. On dit, Courre la bague : Emporter la bague. *Bagues & joïaux*, en termes de Pratique, s'entendent de tous les ornemens que le mari donne à ſa femme, ſous la condition de la ſurvivance.

Baguenaude, ſ. f. Fruit que les enfans font crever entre leurs mains, & qu'ils font claquer. L'arbre ſe nomme *Baguenaudier*, ſ. m. *Baguenauder*, v. n. vieux mot, qui ſignifie, S'amuſer à des choſes vaines.

Baguer, v. act. Faire tenir les plis de quelque étoffe, en les couſant à grands points.

Baguette, ſ. f. Bâton long & délié. Il y a des baguettes de fuſée, des baguettes de tambour, des baguettes d'armes à feu, des baguettes de Peintre, &c. La baguette divinatoire, eſt une branche de coudrier fourchüe, par le moien de laquelle on prétend découvrir les mines, & les ſources d'eau cachées ſous la ſuperficie de la terre.

Baguier, ſ. m. Sorte de petit cofre, où l'on met des bagues.

Bahut, ſ. m. Cofre couvert de cuir, orné de petits clous rangés artiſtement. *Bahutier*, ſ. m. Ouvrier qui fait & vend toutes ſortes de cofres, valiſes, males, cantines, le tout couvert de cuir de veau, de vache de rouſſi, de porc, &c.

Bai, adj. Qui eſt de couleur de chateigne, plus ou moins claire, ou obſcure : Cheval bai : Cavale baïe.

Baïe, ſ. f. f. Graine, ou fruit de certains arbres. En terme de Maçon, ouverture qu'on laiſſe dans la muraille lorſqu'on bâtit, pour mettre une porte ou une croiſée. En terme de Mer, enfoncement de la Mer dans la terre, beaucoup plus large par le dedans que par l'entrée : La baïe de Cadis.

Baïer, ou *Béer*, v. n. Voir & regarder niaiſement, en ouvrant la bouche.

Baïette, ſ. f. f. Eſpéce d'étoffe.

Baigner, v. act. Faire entrer dans l'eau. Faire nager dans l'eau, pour prendre du rafraîchiſſement. En parlant des rivieres, c'eſt couler auprès, arroſer : Cette riviére baigne cette ville. Au figuré, arroſer; tremper entiérement dans telle liqueur. *Se baigner*, v. r. Prendre le bain. Se mettre dans l'eau pour ſe rafraîchir. Au figuré, ſe plaire : Se baigner dans la joie : Se baigner dans le ſang. *Baigneur*, ſ. m. Celui qui ſe baigne dans quelque riviére. Barbier qui a des bains chez lui pour le public. *Baignoire*, ſ. f. Vaiſſeau où l'on ſe baigne dans la maiſon.

Bail, ſ. m. au pluriel, *Baux*. C'eſt un contrat paſſé devant Notaire, de quelque maiſon, ou de quelque ferme.

Baile, ſ. m. Sorte de Juge royal.

Baille, ſ. f. f. terme de Mer. Moitié de tonneau en façon de baquet.

Bâillement, ſ. m. Ouverture qui ſe fait de la bouche lorſqu'on bâille. En Grammaire, c'eſt la rencontre de deux voïelles, dont

l'une finit un mot, & l'autre commence le mot oppoſé.

Bailler, v. act. Laiſſer à ferme. On dit auſſi en terme de Mer, *Bailler*, ou donner à la groſſe avanture.

Bâiller, v. n. Ouvrir fort la bouche : Faire des bâillemens. Au figuré, montrer de l'ennui.

Baillet, ſ. m. Cheval de poil roux, tirant ſur le blanc.

Bailleul, ſ. m. Celui qui remet les os diſloqués, & les côtes enfoncées ou rompües.

Bailleur, *Baillereſſe*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui donne à ferme un héritage.

Baillif, ſ. m. Celui qui, dans une province, a le ſoin de la juſtice, qui eſt le Juge ordinaire des nobles, qui en eſt le chef au ban & arrière-ban, & qui eſt prépoſé pour conſerver les droits & le bien d'autrui, contre ceux qui les attaquent. Il y a auſſi des *Baillifs*, ou *Baillis*, dans l'ordre de Malte : les uns ſont les chefs des huit langues qui réſident à Malte ; les autres joüiſſent des bailliages de l'ordre. *Bailliage*, ſ. m. Juriſdiction. Le Bailliage général, eſt une juriſdiction roïale, qui ne regarde de Juge ſupérieur que le Parlement. Le Bailliage particulier a les mêmes officiers. On juge dans ces Bailliages, des cauſes des nobles & du domaine du Roi. *Bailliage*, eſt auſſi l'étendüe de la juriſdiction d'un Baillif.

Baillon, ſ. m. Ce qu'on met dans la bouche de quelqu'un, pour l'empêcher de parler & de crier.

Baillonner, v. act. Mettre un baillon. On baillonne une bête pour l'empêcher de mordre. *Baillonné*, adj. terme de Blaſon. Il ſe dit de tout animal repréſenté avec un bâton entre les dents.

Bain, ſ. m. Endroit de la riviére où l'on ſe baigne. C'eſt auſſi l'action de ſe baigner. Il y a auſſi des bains domeſtiques. On nomme auſſi, *Bains*, des médicamens externes preparés avec de l'eau, où l'on fait boüillir des ſimples, & où l'on ajoûte quelque fois d'autres liqueurs. *Bain*, en terme de Teinturiers, ſe dit d'une cuve pleine d'eau & de drogues ſervant à la teinture, dans laquelle on trempe & on fait boüillir les étoffes qu'on veut teindre. *Bain-marie*, ſ. m. Vaiſſeau plein d'eau, avec un ou pluſieurs alambics, pour faire diſtiler, ou pour autre uſage.

Baionnette, ſ. f. Sorte de petite épée.

Bajou, ſ. m. La plus haute des planches du gouvernail d'un batteau foncet.

Bajoüe, ſ. f. Partie de la tête d'un cochon.

Bajoües, ſ. f. pl. ou *Couſſinets*. Éminences, ou boſſages qui tiennent aux jumelles du tire-plomb.

Baiſe-mains, ſ. m. pl. C'eſt un terme de civilité.

Baiſement, ſ. m. Action de baiſer. On dit, Le baiſement des pieds de ſa Sainteté.

Baiſer, v. act. Approcher ſa bouche, ou ſa joüe de celle d'un autre, pour marque d'amour ou d'amitié. Ce mot ſe dit auſſi des ais qui ſe touchent, ſans qu'il y ait rien entre-deux. Baiſer les mains à quelqu'un ; c'eſt l'aſſurer de ſes ſervices. *Baiſer*, ſ. m. Approche honnête & civile qu'on fait de la joüe ou de la bouche d'une perſonne, pour lui marquer ſon amitié ou ſon amour. Le baiſer de paix étoit une marque d'amitié, que ſe donnoient les premiers Chrétiens à la fin de leurs aſſemblées. On le donne encore en diverſes cérémonies de l'Égliſe ; & dans certaines communautés avant la communion. *Baiſoter*, v. act. terme populaire. Baiſer ſouvent.

Baiſeur, *Baiſeuſe*, ſ. m. & f. Celui, celle qui baiſe volontiers.

Baiſſer, v. act. Abaiſſer : Baiſſer la tête. Diminuer, s'abaiſſer, devenir plus bas : La rivière baiſſe. Diminuer, s'affoiblir : Son eſprit baiſſe. Baiſſer les yeux ; c'eſt regarder en bas. Baiſſer la voix ; c'eſt parler plus bas. Baiſſer la lance, au figuré ; c'eſt céder. *Se baiſſer*, v. r. Se courber. *Baiſſé, ée*, adj. Qui eſt abaiſſé. *Baiſſement*, ſ. m. Action de celui qui baiſſe la tête.

Baiſſière, ſ. f. C'eſt ce qui eſt au fond du tonneau.

Baiſure, ſ. f. ou *Biſeau*. L'endroit du pain qui eſt le moins cuit, & qui dans le four a touché à un autre pain.

Bal, ſ. m. au pluriel, *Bals*. Aſſemblée de perſonnes de l'un & de l'autre ſexe, qui danſent au ſon des inſtrumens.

Balade, ou *Ballade*, ſ. f. Sorte de Poéſie. Chanſon de trois couplets & d'un envoi, ſur deux, trois, ou quatre rimes, avec un refrain qui ſe répéte au bout de chaque couplet & de l'envoi.

Baladin, *Balaïne*, ſ. m. & f. Celui, celle qui fait ou dit quelque choſe pour faire rire. Farceur, farceuſe. Sot, ridicule.

Balafre, ſ. f. Eſtafilade au viſage. *Balafrer*, v. act. Faire une balafre.

Balai, ſ. m. Pluſieurs poignées de verges, de joncs, ou de plumes, liées & emmanchées au bout d'un bâton, dont on ſe ſert pour ôter des ordures. La queüe des chiens, en terme de Vénerie : La queüe des oiſeaux, en terme de Fauconnerie. *Balai* du Ciel ; c'eſt le vent de nord-oüeſt. *Balaïer*, v. act. Oter les ordures d'un lieu. *Balaïeur*, *Balaïeuſe*, ſ. m. & f. Celui, celle qui balaïe. *Balaïures*, ſ. f. pl. Ordures amaſſées avec le balai.

Balais, adj. On dit, Rubis-balais.

Balances, ſ. f. pl. Inſtrument dont on ſe ſert pour peſer. Il y a de bien des ſortes de balances. *Balance*, ſ. f. Égalité. Action de celui qui n'incline pas plus d'un côté que de l'autre. On le prend auſſi pour, incertitude, irréſolution. Délibération pour ſavoir ce qu'on fera. *Balance*, eſt auſſi un des douze ſignes du zodiaque. *Balancement*, ſ. m. État d'une choſe qui balance. *Balancer*, v. act. Faire aller quelqu'un haut & bas ſur une brandilloire. Au figuré, examiner, conſidérer. Comme verbe neutre, être irréſolu, incertain, indéterminé, héſiter. *Se balancer*, v. r. Se faire aller haut & bas dans une brandilloire. Se pancher en marchant, tantôt d'un côté, tantôt d'un autre. *Balancer*, en terme de Chaſſe, ſe dit de la bête qui eſt courſe, & qui va çà & là. C'eſt auſſi un terme de Peinture. *Balancier*, ſ. m. Artiſan qui fait & vend des balances. Dans les montres, le *Balancier* eſt un cercle qui ſe meut avec une verge attachée à ſon centre. Le *Balancier* eſt encore une machine à faire les monnoies, les jettons, les médailles. Il y a encore d'autres eſpéces de balanciers.

Balancine, ſ. f. terme de Mer. Corde qui par un bout eſt frapée à la tête du mât, & paſſe ſur une poulie au bout de la vergue.

Balançoire, ſ. f. Piéce de bois, miſe en équilibre ſur quelque choſe d'élevé, ſur laquelle on ſe balance par les deux bouts. Il y a auſſi des balançoires de cordes attachées au plancher ou à quelque poteau, ſur leſquels on s'aſſied pour ſe balancer.

Balant, ſ. m. terme de Mer. La partie de la corde qui n'eſt point hâlée ; c'eſt-à-dire, ni roidie, ni bandée.

Balaſt, ſ. m. terme de Marine. Amas de cailloux & de ſable qu'on

met au fond de cale, afin que le vaiſſeau entrant dans l'eau, par ce poids, demeure en aſſiette.

Balautrier, ſ. m. Grenadier ſauvage. Le fruit s'appelle *Balauſte*.

Balbutier, v. n. Bégaïer.

Balcon, ſ. m. Saillie qui eſt ſur le devant d'une maiſon, & qui eſt entourée d'une baluſtrade.

Baldaquin, ſ. m. Dais qu'on porte ſur le Saint Sacrement, ou ſur la tête du Pape dans des cérémonies.

Bale, ſ. f. Sorte de petite boule de plomb, qu'on met ſur une charge de poudre, dans pluſieurs armes à feu. Il y a auſſi des bales à feu, & des bales ramées. On appelle *Bale*, une petite boule faite de recoupes d'étoffe ſerrées avec de la ficelle, qui ſert dans les jeux de paume. On donne le même nom à une ſorte de petit cofre que portent des Merciers forains, où ils mettent leurs marchandiſes. En terme d'Imprimerie, on nomme *Bale*, un bois creux en forme d'entonnoir, avec une poignée de bois au deſſus, rempli au dedans de crin ou de laine, couvert d'une peau de mouton, qu'on trempe dans l'encre, pour toucher les formes. *Bale*, eſt encore une paille fort mince, qui envelope le grain de blé quand il eſt dans l'épi, & qui ſe ſépare quand on le bat.

Baleine, ſ. f. Bête marine, couverte d'un cuir dur & noir, longue, ſouvent, de trente-ſix coudées, épaiſſe de huit, avec une ouverture de gueule de huit piés, & deux grandes nageoires ſous le ventre. On donne le même nom, à cette partie de côte de baleine, qu'on met dans les corps de jupe, & dans les buſques de pourpoints. Le blanc de baleine, eſt une drogue uſitée en Médecine. *Baleinon*, ſ. m. Le petit d'une baleine. *Balenas*, ſ. m. Le membre d'une baleine, qui ſert à la génération.

Balet, ſ. m. Danſe, où pluſieurs perſonnes font diverſes ſortes de figures danſant enſemble. C'eſt auſſi une ſorte de poëme dramatique, diviſé en entrées, & contenant un ſujet fabuleux.

Baleure, ſ. f. terme d'Architecture.

Baline, ſ. f. Eſpéce de groſſe étoffe de laine qui ſert à faire des emballages.

Baliſe, ſ. f. Mât éleve, ou autre marque, qui donne avis aux vaiſſeaux qui paſſent, qu'il y a en cet endroit des ſables, ou roches cachés ſous l'eau. *Baliſer*, v. n. Mettre des baliſes.

Baliſte, ſ. f. Machine dont les anciens ſe ſervoient pour lancer des pierres.

Balivage, ſ. m. Compte ou marque des baliveaux qu'on doit laiſſer ſur chaque arpent de bois qu'on a à couper, ou qui ſont à couper. *Baliveau*, ſ. m. Jeune arbre qu'on laiſſe lorſqu'on coupe le bois. Jeune chêne au deſſous de 40 ans. *Baliveaux*, ſ. m. pl. Perches, ou les autres brins de bois, auxquels les Maçons attachent les boulins de leurs échafauts, quand ils en font pluſieurs les uns ſur les autres. *Balivernes*, ſ. f. pl. Sotiſes. Diſcours ridicules.

Baloire, ſ. f. Longue piéce de bois, qui, dans la conſtruction d'un vaiſſeau, lui donne la forme qu'il doit avoir.

Balon, ſ. m. Veſſie enflée, & entourée de cuir, dont on ſe ſert pour joüer. C'eſt auſſi une ſorte de vaiſſeau à pluſieurs rames, dont on ſe ſert pour aller ſur les fleuves & les mers du païs de Siam. En Chimie, on nomme *Balon*, un gros matras, ou une bouteille ronde, qui ſert de récipient dans quelques opérations chimiques. *Balonnier*, ſ. m. Faiſeur de Balons.

Balot, ſ. m. Marchandiſe, ou autre choſe emballée.

Balotade, ſ. f. Air de cheval qui approche de la capriole.

Balote, ſ. f. Petite choſe dont on ſe ſert pour donner ſa voix aux délibérations.

Baloter, v. act. Mouvoir, agiter. Au figuré, ſe moquer de quelqu'un; l'amuſer par de vaines promeſſes. C'eſt auſſi ſe ſervir de balotes pour donner ſa voix. C'eſt encore un terme de jeu de paume. Baloter une affaire; c'eſt la diſcuter, en délibérer.

Balottes, ſ. f. pl. Vaiſſeaux de bois pour tranſporter la vendange.

Balourd, Balourde, adj. Ce mot populaire ſe prend pour, Stupide, groſſier.

Balſan, ſ. m. Cheval noir ou bai, marqué de blanc à un des pieds. Cette marque ſe nomme *Balſane*.

Baluſtrade, ſ. f. Aſſemblage de pluſieurs baluſtres qui ſont de rang, & qui ſervent de clôture.

Baluſtre, ſ. m. Petite colonne qu'on met ſous des appuis pour faire des clôtures. Baluſtrade qui environne des lits. Partie latérale du rouleau qui fait la veloute dans le chapiteau de la colonne ïonique. Petite colonne de bois au doſſier d'une chaiſe tournée. Petites pièces de fer en forme de baluſtre, qui ſervent à couvrir la clef, ou à attacher les ſerrures. Partie de chandelier d'égliſe ou de cabinet.

Bambochades, ſ. f. pl. terme de Peinture. Tableaux dont les ſujets ſont pris dans les actions du bas peuple.

Bamboches, ſ. f. pl. Petites figures en forme de marionettes. Sorte de canne avec des nœuds.

Bambouc, ſ. m. Bois noüeux, qui croît dans les Indes orientales.

Ban, & Arrière-ban, ſ. m. Convocation des Gentilshommes, & autres qui tiennent des fiefs à condition de ſervir le Roi à leurs dépens dans les beſoins de l'État.

Ban, ſ. m. Proclamation de mariage qui ſe fait publiquement à l'égliſe paroiſſiale par trois dimanches conſécutifs, durant le prône de la meſſe de paroiſſe, pour ſavoir s'il n'y a point d'empêchement légitime au mariage annoncé. C'eſt auſſi le cri public qui ſe fait pour annoncer la vente de quelque marchandiſe, ſurtout quand cette annonce eſt précédée du ſon du tambour. Mettre au ban de l'Empire; c'eſt dépoüiller quelqu'un de ſes biens, & le déclarer déchu de ſes dignités.

Ban, ſignifie encore, Banniſſement: Garder ſon ban. En terme de Guerre, ce mot ſe dit d'une proclamation qui ſe fait au ſon du tambour & autres inſtrumens, avec ordre aux ſoldats de garder la diſcipline militaire, ſous quelque peine.

Banal, ale, adj. Qui eſt dans l'étenduë du lieu où les vaſſaux doivent païer quelque droit au ſeigneur, & qui eſt commun à tous ceux qui demeurent en ce lieu, en païant ce droit: Four banal: Preſſoir banal: Braſſerie banale.

Banalité, ſ. f. Le droit auquel le ſeigneur de quelque fief aſſujettit ſes vaſſaux; comme de les obliger de cuire à ſon four, de moudre à ſon moulin, &c. Avoir droit de banalité.

Bananier, ſ. m. Arbre des Indes. Son fruit eſt le *Banane*.

Banc, ſ. m. Sorte de ſiége, de bois ou de pierre, ſoutenu de quatre pieds, & autant élevé de terre qu'il faut pour s'aſſeoir deſſus commodément. On appelle de même, certain lieu du Palais, où quelques Avocats s'aſſemblent pour être conſultés après l'audience de la grand'chambre. On dit auſſi, Être ſur les bancs, en parlant des actes qu'on ſoutient en Théologie,

Théologie, lorſqu'on prend ſes dégrés. *Banc*, en terme de Mer, eſt un amas de ſable ſous l'eau. Il ſignifie auſſi, Écüeil. Siége où l'on met quatre ou cinq Rameurs, dans une galére, pour tirer une même rame. Ce mot ſe dit encore d'un lit de pierre dans une carrière. Le Tireur d'or a un banc à dégroſſer. On donne de plus le même nom à différens meubles ſur leſquels on poſe quelque choſe.

Bancelle, ſ. f. Petit banc, long & étroit.

Banche, ſ. f. Nom qu'on donne à un fond de roches tendres & unies qui ſe trouvent au fond de la Mer.

Bandage, ſ. m. Bandes appliquées ſur les parties du corps, afin de leur rendre, ou de leur conſerver la ſanté. Ce mot ſe dit auſſi des piéces qui ſervent à bander une arme à feu; & des bandes de fer attachées aux jantes des roües de carroſſe, de charrettes, &c.

Bande, ſ. f. Morceau d'étoffe, ou de toile, long & délié, dont on ſe ſert pour bander, & pour enveloper. Partie du bandage. Lien de fer. Pluſieurs carreaux de ſuite & en forme de bande. Six cervelats attachés au bout l'un de l'autre. Morceau de pâte étendüe qu'on coupe en long pour bander des tourtes, &c. Les Serruriers, & autres ouvriers en fer appellent bandes, divers morceaux de fer, plats, étroits & longs, qu'ils forcent pour attacher, fortifier, ou ſoutenir pluſieurs ouvrages de menuiſerie, charpente & maçonnerie. Bande de baudrier, c'eſt preſque tout le corps du baudrier. Il y a auſſi des bandes de ſelle, &c. *Bande*, en terme de Mer, ſignifie, Côté. En terme de Blaſon, une piéce honorable d'écu, qui repréſente le baudrier du cavalier. *Bande*, ſe prend pour pluſieurs perſonnes de compagnie: au pluriel, pour troupe de gens de guerre. On dit auſſi, Bande de beufs, bande de voleurs, &c. Aſſemblée, ou troupe de conjurés & de ligués.

Bandeau, ſ. m. Bande de toile, de crêpe ou de camelot, qui ſert à couvrir le front. C'eſt auſſi un médicament externe qu'on applique ſur le front. En Architecture, c'eſt une architrave ou moulure qui s'étend depuis une impoſte à l'autre, en ſe courbant en arc pardeſſus une porte ou une fenêtre. Au figuré, eſpéce d'aveuglement d'eſprit, cauſé d'ordinaire par quelque paſſion, ou prévention.

Bandelette, ſ. f. Petite bande. En Architecture, ſorte d'ornement.

Bander, v. act. Lier avec quelque bande. Boucher. Mettre une arme en état de tirer. Étendre en tirant. *Bander* un reſſort de montre; c'eſt le faire plier davantage, afin qu'il ait plus de force pour faire avancer la montre. *Bander* une bale; c'eſt prendre avec la raquette une bale qui roule, & la jetter dans les filets. *Bander* une voile; c'eſt coudre des morceaux de toile de travers, afin qu'elle dure plus long-tems. *Bander* au vent, ſe dit d'un oiſeau qui ſe tient ſur les chiens en faiſant la creſſereile. On dit auſſi, *Bander* des tourtes; pour dire, y mettre de petites bandes de pâte. Au figuré, *Bander*, ſignifie, Faire oppoſer, faire ſoulever: Il a bandé tout le monde contre moi. Appliquer ſon eſprit avec contention. *Se Bander*, v. r. Se liguer. Se ſoulever contre quelqu'un.

Bandereau, ſ. m. Cordon qui ſert à pendre la trompette au cou de celui qui en ſonne.

Banderole, ſ. f. Petite enſeigne qu'on arbore au haut des navires. Morceau de tafetas, avec frange, attaché à la branche de la trom-

pette. Petite planchette de bois, ou feüille de fer blanc, ſur lequel eſt cotté le tarif du bois & du charbon à brûler.

Bandi, ſ. m. Voleur. Scélérat. Méchant.

Bandins, ſ. m. pl. Lieux où l'on s'appuïe étant debout dans la poupe du vaiſſeau.

Bandoir, ſ. m. Eſpéce de roüe, ou de poulie de boüis, dont les ouvriers qui travaillent aux tiſſus, & galons d'or & d'argent, ſe ſervent à bander le battant de leur métier.

Bandoulier, ſ. m. Sorte de fripon, de gueux & de vagabond.

Bandoulière, ſ. f. Bande de cuir qui croiſe ſur le baudrier.

Bane, ou *Banne*, ſ. f. Eſpéce de manne faite de branchages, où l'on met le charbon pour l'amener par charroi à Paris. Toile dont on couvre les bachots qu'on méne ſur la Seine. Piéce de groſſe toile que les Lingéres attachent ſous l'auvent de leurs boutiques. On dit, *Baner*, v. act. pour, couvrir d'une bane. *Banette*, ſ. f. Eſpéce de panier fait de menus brins de bois de chateigner, qui ſert à mettre des marchandiſes qu'on veut faire voiturer. *Baneton*, ſ. m. Eſpéce de cofre ou de réſervoir qu'ont les pêcheurs de riviére pour conſerver le poiſſon.

Bange de Bourgogne, ſ. f. Sorte d'etoffe.

Bangmer, ſ. m. Eſpéce de camelot façonné.

Banière, ſ. f. Grand morceau de quelque étoffe, garnie de frange par les bords, au fond de laquelle il y a quelque figure de Saint en broderie. Ce mot ſe dit auſſi du pavillon ou de l'étendart d'un vaiſſeau. La baniére ſert à marquer la nation dont eſt le vaiſſeau, & à le diſtinguer. *Banière* de combat; c'eſt le pavillon rouge. *Banière* de paix; c'eſt une baniére blanche.

Banlieüe, ſ. f. L'étendüe de la juriſdiction d'une ville & d'une prévôté, où un Juge peut faire des proclamations environ une lieüe autour de la ville.

Bannir, v. act. Exiler: Bannir quelqu'un. Chaſſer: Bannir la crainte. *Se Bannir*, v. r. Se retirer: Se bannir du monde. *Banni*, ſ. m. Exilé. *Banniſſement*, ſ. m. Exil: Punir de banniſſement.

Banque, ſ. f. Lieu où l'on met ſon argent en dépôt. En terme de Jeu, c'eſt l'argent du jeu que garde le banquier.

Banqué, adj. Il ſe dit d'un vaiſſeau qui va à la pêche de la morüe ſur le grand banc de Terre-neuve.

Banqueroute, ſ. f. Fuite de quelqu'un qui ſe voïant acablé de dettes, emporte le bien de ſes créanciers, & ſe ſouſtrait à leurs pourſuites: Faire banqueroute. Au figuré, c'eſt l'abandonnement qu'on fait de quelque choſe, comme du plaiſir, de l'honneur, &c.

Banqueroutier, Banqueroutière, ſ. m. & f. Celui, celle qui fait banqueroute.

Banquet, ſ. m. Feſtin. En terme d'Éperonnier, trou où tient l'embouchure.

Banquette, ſ. f. Chemin relevé. Marche d'un pied & demi de hauteur derrière & au bas d'un parapet. Sorte de ſiége.

Banquier, ſ. m. Celui qui fait la banque. A certains jeux, celui qui garde l'argent du jeu; celui qui tient le jeu & l'argent. *Banquier* en Cour de Rome; celui qui fait venir les expéditions de la Cour de Rome.

Banvin, ſ. m. Droit qui donne pouvoir aux ſeigneurs, de vendre le vin de leur crû.

Baquet, ſ. m. Sorte de vaiſſeau. En terme de Carrier, c'eſt la même choſe que le *Bouriquet*. *Baquet* à laver; Grande pierre, creuſée de quelques pouces, où les Imprimeurs portent les for-

mes après l'impreſſion, pour nettoïer les caractères.

Baqueter, v. act. terme de Jardinier. Oter de l'eau avec la pelle.

Baquetures, ſ. f. pl. C'eſt le vin qui tombe dans le baquet, lorſqu'on remplit des bouteilles ſous le tonneau.

Bar, ou *Bard*, ſ. m. Civière renforcée, qui ſert dans les ateliers, à porter les pierres, le moilon & les autres matériaux néceſſaires. En terme de Blaſon, c'eſt un poiſſon, mis dans les armoiries, ordinairement courbé & adoſſé.

Baragoüin, ſ. m. Sorte de jargon & de langage qu'on n'entend pas bien. Il ſe dit auſſi de celui qui a ce jargon, ou qui s'exprime fort mal : C'eſt un baragoüin. On dit auſſi dans le même ſens, *Baragoüineux*. Le verbe eſt *Baragoüiner :* Parler un certain baragoüin ; parler mal, s'exprimer d'une manière peu intelligible.

Baraque, ſ. f. Petit logement, petit réduit couvert. Petite boutique couverte. On dit, *Se baraquer*, v. r. Les ſoldats ſe baraquent dans le camp.

Barat, ſ. m. terme de Mer. Malverſation ; déguiſement de marchandiſes. *Baraterie*, ſ. f. ſignifie la même choſe.

Barate, ſ. f. Sorte de baril qu'on remplit de crême, laquelle on bat pour faire le beurre.

Barbacane, ſ. f. Ouverture qu'on fait dans les murs, d'eſpace en eſpace, pour faire écouler l'eau.

Barbare, adj. Qui eſt ſans police. Groſſier, ignorant. Au figuré, étranger à la langue, qui eſt mauvais, & qui n'y eſt pas reçu : Expreſſion barbare. *Barbare*, ſ. m. Cruel, rude, fâcheux, inhumain : ce mot eſt auſſi adjectif. *Barbares*, ſ. m. pl. Peuples ſans police, ignorans, & qui vivent d'une manière groſſière. Ce mot ſe prend auſſi quelque fois pour, étrangers. *Barbarement*, adv. d'une manière cruelle. *Barbarie*, ſ. f. Cruauté, inhumanité. Au figuré, ignorance groſſière. *Barbariſme*, ſ. m. Vice groſſier contre la pureté du langage.

Barbe, ſ. f. Tout le poil qui eſt au deſſus des lévres, aux joües & au menton : Se faire la barbe. On nomme auſſi *Barbe*, les poils de certains animaux ; les poils de quelques épis ; la partie extérieure de la bouche du cheval ; ce qui demeure au flaons des monnoies ; les raïons que darde une cométe vers un certain endroit du Ciel. *Barbe* eſt auſſi le nom d'une maladie ou excroiſſance de chair qui arrive aux chevaux. C'eſt encore un nom de femme. Tirer le canon en barbe ; c'eſt le tirer par-deſſus le parapet. *Barbes* d'un vaiſſeau ; ce ſont les parties du bordage de l'avant, auprès du rinjot. *Sainte Barbe;* c'eſt la chambre où les Canonniers ſe tiennent du côté de la poupe. *Barbe de bouc*, ſ. f. Plante qu'on mange en hiver en ſalade. *Barbe de renard ;* Eſpéce de gomme, qui vient du Levant. *Barbe*, ſ. m. Cheval de barbarie. *Barbé*, adj. En Blaſon, il ſe dit principalement du coq, comme s'il étoit barbu.

Barbeau, ſ. m. Sorte de poiſſon de rivière. Herbe qui vient parmi les blés, lorſqu'ils ſont en épis, qui fleurit bleu, ou blanc, & qui reſſemble à un œillet ſimple.

Barbeïer, v. n. terme de Marine. C'eſt le même que *Barboter*.

Barbet, ſ. m. Chien qui va à l'eau, & dont le poil eſt friſé.

Barbette, ſ. f. Sorte de guimpe qui couvre le ſein d'une Religieuſe.

Barbier, ſ. m. Celui qui raſe ou fait la barbe, & qui fait des perruques.

Barbillon, ſ. m. ou Petit barbeau. Sorte de petit poiſſon. C'eſt

auſſi ce qui pend en forme de mouſtache ou de barbe, au bout & aux côtés de la bouche de certains poiſſons.

Barbon, ſ. m. Qui a beaucoup de barbe. Qui eſt déjà vieux.

Barbote, ſ. f. Poiſſon de lac & de rivière.

Barboter, v. n. ſe dit des canards & des oies. Chercher à manger dans des ruiſſeaux bourbeux, en y fourrant le bec. Au figuré, mettre les mains dans l'eau en agitant celle-ci. En terme de Mer, c'eſt la même choſe que *Barbeier* : ce qui ſe dit lorſque le vaiſſeau étant trop près du vent, celui-ci raſe la voile, & la bat de côté & d'autre ſans la remplir.

Barbotine, ſ. f. Sorte de poudre contre les vers.

Barboüiller, v. act. Gâter, tacher, ſoüiller. Peindre avec de l'ocre. Au figuré, compoſer mal; embroüiller un récit. En terme d'Imprimeur, être trop noir aux marges, & au fond. *Barboüillage*, ſ. m. Ouvrage de barboüilleur. Méchante peinture. Au figuré, diſcours obſcur, & embroüillé. *Barboüilleur*, ſ. m. Celui qui avec de l'ocre barboüille des murailles, des cheminées, &c. Au figuré, méchant auteur.

Barbu, üe, adj. Qui a beaucoup de barbe.

Barbüe, ſ. f. Sorte de poiſſon. Marquote, ſarment avec ſa racine.

Barbugnet, ſ. m. Écorchure, ou petite gale ſur le bord des lévres.

Barcallao, ſ. m. Eſpéce de morüe.

Barces. Sorte de canons, dont on s'eſt ſervi ſur Mer.

Bard. Voïez *Bar*.

Bardane, ſ. f. Sorte de plante, qu'on nomme auſſi, *Glouteron*.

Barde, ſ. f. Armure qui couvre le poitrail & la croupe du cheval.

Barde, ſ. f. Tranche de lard, déliée & large, dont on couvre certaines volailles. *Barde*, ſ. m. Poëte Gaulois.

Bardeau, ſ. m. Petit ais qu'on emploïe au lieu de tuile pour couvrir les maiſons.

Bardelle, ſ. f. Eſpéce de ſelle à piquer, de toile, garnie de paille, & piquée fortement avec de la ficelle.

Bardenoche, ſ. f. Eſpéce d'étoffe.

Barder, v. act. Armer un cheval d'une barde.

Bardeur, ſ. m. Celui qui traine les pierres ſur de petits chariots dans les grands atteliers des Maçons.

Bardis, ſ. m. Batardeau fait de planches, ſur le haut-bord d'un vaiſſeau.

Bardot, ſ. m. Petit mulet qui porte certains bagages.

Baret, ſ. m. Cri d'un éléphant & d'un rhinocéros.

Barette, ſ. f. Calotte rouge des Cardinaux.

Barge, ſ. f. Nom de poiſſon.

Barguigner, v. n. mot populaire. Conteſter pour le prix de quelque choſe. Héſiter à prendre tel ou tel parti. *Barguigneur*, *Barguigneuſe*, ſ. m. & f. Celui, celle qui barguigne.

Baril, ſ. m. Petit vaiſſeau de bois. On le dit auſſi de ce qui eſt contenu dedans : comme, Un baril à moutarde ; c'eſt-à-dire, pour contenir de la moutarde : Acheter un baril de moutarde ; c'eſt-à-dire, plein de moutarde.

Barillage, ſ. m. terme de Finances, & de Marine.

Barillard, ſ. m. Officier de galère, qui a le ſoin du vin & de l'eau.

Barillet, ſ. m. terme d'Horlogerie. Piéce de montre, dans laquelle eſt le grand reſſort, & qui ſert à faire marcher la montre, lorſqu'on remonte la fuſée.

Barillet, ſ. m. terme d'Hidraulique. C'eſt le corps de pompe, ou le tuiau d'une pompe, dans lequel le piſton agit, en hauſſant & baiſſant.

Bariquault, ſ. m. Sorte de petite futaille.

Barique, ſ. f. Sorte de futaille. Petit tonneau.

Barlong, ſ. m. Figure où il y a deux côtés plus longs que les autres.

Barnabites, ſ. m. pl. Clercs réguliers de la Congrégation de Saint Paul.

Barométre, ſ. m. Tuiau de verre, qui ſert à marquer la peſanteur & la légérete de l'air, par le moien du vif-argent.

Baron, ſ. m. Titre de nobleſſe. Le féminin eſt *Barone*, femme de Baron, ou dame qui a une baronie. *Baronet*, en Angleterre, eſt auſſi un titre de nobleſſe.

Baronie, ſ. f. Terre & ſeigneurie de Baron.

Baroque, adj. Ce mot ſe dit des perles, qui ne ſont pas rondes comme il faut.

Barque, ſ. f. Vaiſſeau de voiture, pour aider quelque navire, ou autre bâtiment. Il y a diverſes ſortes de barques. Au figuré, il ſe prend pour, conduite : Il ſçait bien conduire ſa barque. Il ſe prend auſſi pour, mort : Il a paſſé la barque.

Barquette, ſ. f. Sorte de pâticerie.

Barracan, ſ. m. Étoffe où il entre du poil de chévre. On nomme *Barracanier*, l'ouvrier qui travaille à cette étoffe.

Barrage, ſ. m. Droit de péage qui ſe léve pour le Roi, ſur certaines marchandiſes. On nomme *Barrager*, ſ. m. Celui qui perçoit ce droit.

Barre, ſ. f. Piéce de bois ou de fer, ou d'autre métal, d'une certaine longueur & épaiſſeur. On donne ce nom de *Barre*, à beaucoup d'autres choſes, qui ſervent à divers uſages. Au figuré, obſtacle, empêchement. *Barre* du Palais ; c'eſt le banc où ſe met le premier Huiſſier du Parlement, & où ſe font les adjudications des biens ſaiſis réellement. En terme de Blaſon, c'eſt l'une des parties de l'écu, laquelle marque le baudrier du cheval. En terme de Mer, c'eſt un amas de ſable, ou pluſieurs roches ſous l'eau, à l'entrée d'une riviere, ou d'un port, qui empêchent qu'on n'y puiſſe paſſer que de haute marée, ou par des paſſes. *Barre*, ſ. f. Ligne qu'on tire avec la plume. *Barres*, ſ. f. pl. Parties extérieures de la bouche du cheval, qui ſont une eſpéce de gencive, ſans aucunes dents. C'eſt auſſi le nom d'un jeu, où l'on court les uns ſur les autres. On dit, Joüer aux barres : Avoir barres ſur quelqu'un. Au figuré, Avoir barres ſur quelqu'un ; c'eſt avoir priſe ſur lui. On dit auſſi, qu'on joüe aux barres, lorſqu'on va ſe chercher réciproquement en même tems, & qu'on ne ſe trouve point.

Barreau, ſ. m. Barre de bois ou de fer. En terme de Palais, lieu dans l'audience où plaident les Avocats. Il ſe prend auſſi, pour tout lieu où l'on rend la juſtice : Fréquenter le barreau. Il ſe prend de plus, pour tout le corps des Avocats : Un tel eſt l'ornement du barreau.

Barrer, v. act. Fermer avec une ou pluſieurs barres. Lier. Arrêter. Mettre à quelque choſe les barres néceſſaires. Raturer quelque écriture, en les barrant avec la plume. Fermer le paſſage d'un chemin. Au figuré, Barrer le chemin à quelqu'un ; c'eſt l'empêcher d'avancer, mettre obſtacle à ſes projets.

Barricade, ſ. f. Chaînes qu'on

tend aux avenües des rües. *Barricader*, v. act. Faire des barricades aux avenües des rües. Fermer & appuïer une porte avec quelque choſe qui empêche d'entrer. *Se barricader*, v. r. Empêcher qu'on n'entre où l'on eſt, en oppoſant quelque choſe qui retienne ceux qui veulent entrer & nous forcer.

Barrier, ſ. m. C'eſt l'ouvrier qui tourne la barre d'un balancier qui ſert à monnoier les flaons d'or & d'argent.

Barrière, ſ. f. Pieux fichés en terre, près à près, & arrêtés par des poteaux & des piéces de bois miſes de travers, pour ſe battre, ſe défendre, & empêcher le paſſage. Aux lieux où l'on païe les entrées, c'eſt ſouvent une longue piéce de bois poſée ſur deux poteaux. Il y a encore d'autres ſortes de barrières. En général, ce mot ſignifie, Obſtacle. On nomme encore ainſi, ſur-tout à Paris, le réduit où ſe trouvent des Sergens.

Barrots, ſ. m. pl. Ce ſont les piéces de bois qui traverſent le vaiſſeau d'un flanc à l'autre, & qui ſoutiennent les ponts. Les piéces de moindre groſſeur, ſe nomment *Barrotins*.

Barrure, ſ. f. Barres du corps du luth.

Barthelemi, ſ. m. Nom d'homme.

Bas, *Baſſe*, adj. Qui eſt ſitué en un lieu peu ou point élevé, par rapport à ce qui eſt plus haut. En parlant de païs, ce mot veut dire, Du côté de la Mer : Bas Languedoc : Baſſe Normandie. *Bas*, *Baſſe*, ſe dit auſſi de la Mer & des rivières ; & il ſignifie, Qui a peu d'eau. En parlant du ſtile, des penſées, de l'eſprit, il ſignifie, Peu élevé, peu noble, rampant, qui n'eſt pas du bel uſage. En égard aux actions, à la conduite, il ſe prend pour, indigne, qui ne mérite point de loüange : lâche, honteux, malhonnête. Il ſignifie encore, Qui coute peu. Au jeu de cartes, on dit, Une baſſe carte ; c'eſt-à-dire, qui ne vaut pas tant que les autres cartes. On dit encore, Bas or, Bas argent ; c'eſt-à-dire, de moindre valeur. Vin bas ; qui vaut moins. Vin qui eſt au bas ; c'eſt-à-dire, qui ſent la lie. *Bas*, veut dire encore, inférieur, de moindre dignité. Ce mot ſe dit de plus du ton & de la voix : D'un ton bas : A baſſe voix. *Bas*, ſ. m. La partie la plus baſſe de quelque choſe : Le bas d'une montagne : Les hauts & les bas d'un vaiſſeau. Le fondement de la perſonne : Dévoïement par haut & par bas. *Bas*, ſ. m. Chauſſes dont on ſe couvre les jambes. *Bas de ſoie*, terme de Mer ; Barres de fer, où il y a des fers, pour mettre aux mains & aux pieds de ceux qu'on veut punir. *Bas*, adv. Doucement, d'une maniere qu'on entende à peine. Par terre : Mettre les armes bas. *A bas*, ſignifie auſſi, Par terre. Être bas ; c'eſt être aſſis ſur un ſiége peu élevé. Au figuré, c'eſt être dangereuſement malade, à l'extrêmité ; ou ſeulement être affoibli conſidérablement par la maladie. Mettre bas, ſe dit des animaux ; & ſignifie, Faire des petits. *Ici bas*. *Là bas*, adv. Dans ce monde. Dans ce lieu qui eſt au deſſous.

Baſane, ſ. f. Peau de mouton tannée, & travaillée par le Peaucier.

Baſané, *ée*, adj. Hâlé : Brûlé.

Bas-bord. Voïez *Babord*.

Baſcule, ſ. f. Machine qui n'eſt ſoutenue que de deux piéces de bois, ſoutenües par le milieu ſur un eſſieu ; de ſorte que lorſqu'on poſe ſur l'un des bouts, l'autre hauſſe. *Baſcule* de pont-levis ; Contre-poids d'un pont-levis, & qui ſert à le lever. *Baſcule* de

comptoir ; Petite plaque de fer qui hauſſe & baiſſe, par où l'on jette l'argent qu'on reçoit. Il y a auſſi des *Baſcules* de moulins à vent, de pendules, &c.

Baſe, ſ. f. Tout ce qui ſert de ſoutien à quelque corps qui eſt poſé deſſus. En Géométrie, c'eſt la ligne ſur laquelle la figure eſt poſée, & du côté ſur lequel un corps eſt appuié. En Architecture, le pied ou le fondement de quelque corps. On dit auſſi, La baſe d'une colonne : La baſe d'un rempart, d'un parapet, &c. Au figuré, principe, fondement. En Médecine, le principal ingrédient qui entre dans une compoſition. En Botanique, le bas des feüilles ou des tiges.

Baſilic, ſ. m. Sorte de dragon : on croit qu'il n'exiſte point. C'eſt auſſi le nom d'une plante odoriférante.

Baſilique, ſ. f. Égliſe, temple. Sale à deux rangs de colonnes, qui faiſoient une grande nef au milieu avec deux aîles à côté, & deux galeries. Les Médecins appellent *Baſilique*, une veine qui naît du rameau axillaire.

Baſin, ſ. m. Sorte de toile. Sorte de futaine faite de coton.

Baſque, ſ. f. Petite partie d'étoffe qui eſt au bas du corps du pourpoint, & où il y a des œillets. En terme de Plombier, Piéce de plomb au droit des arêtières, & ſous les épis ou amortiſſemens. *Baſque*, adj. Qui eſt de Biſcaïe. *Baſque*, ſ. m. Langage qu'on parle dans la Biſcaïe.

Baſſe, ſ. f. Fond mêlé de ſable, de roche, ou de pierres, qui s'éléve ſur la ſurface de l'eau. En Muſique, la partie la plus baſſe de la Muſique, qui ſert de fondement aux autres parties : Le Muſicien qui fait la baſſe : Monſieur eſt une baſſe. Sorte de viole ou de violon, qui fait la partie de Muſique, qu'on appelle, Baſſe. Il y a en Muſique, *Baſſe-contre*, qui n'eſt proprement que la baſſe ; & *Baſſe-taille*, la partie qui eſt entre la baſſe & la taille ordinaire. On dit auſſi d'un Muſicien, C'eſt une baſſe-contre : C'eſt une baſſe-taille.

Baſſe-cour, ſ. f. La premiére cour dans laquelle ſont ordinairement les écuries. La cour deſtinée pour la retraite du beſtail.

Baſſement, adv. D'une maniére baſſe. Peu noblement ; peu glorieuſement ; d'une maniére peu illuſtre.

Baſſeſſe, ſ. f. Abaiſſement d'une perſonne. État bas & obſcur. Ce qui eſt oppoſé à l'élévation, à la nobleſſe, à la beauté. Lâcheté.

Baſſes-voiles, ſ. f. pl. On appelle ainſi la grande voile & celle de miſaine.

Baſſet, ſ. m. Sorte de chien, qui eſt d'une petite taille. *Baſſet*, adj. Qui eſt un peu bas. Qui eſt de petite taille.

Baſſette, ſ. f. Sorte de jeu de cartes.

Baſſicot, ſ. m. Eſpéce de cage de charpente, ouverte par en haut, où l'on met les maſſes de pierre, qui ſe tirent des ardoiſiéres d'Anjou.

Baſſin, ſ. m. Sorte de plat ou de vaiſſeau, qui ſert à différens uſages, & qui a diverſes formes. En terme de Chapelier, c'eſt une plaque de fer ou de cuivre pour fabriquer un chapeau. Ce mot ſe dit auſſi d'un port, & de l'endroit d'un port où l'on radoube les vaiſſeaux. En Anatomie, on donne ce nom à quelques cavités qui contiennent quelques parties en divers endroits du corps. *Baſſin* de fontaine ; Eſpace rond, où demeure l'eau de la fontaine. On donne le même nom de *Baſſin*, à un réſervoir d'eau pour entretenir les canaux & les écluſes ; & au lieu où l'on reçoit & réſerve les eaux des ſources qui doivent ſervir aux fontaines jailliſſantes.

Baſſin de balance, Cuivre façonné en forme de plat creux & ſans bord, attaché avec des cordes, dont on ſe ſert pour peſer. En terme de Maçon, rond de chaux, ou de mortier, qui a des bords, ou les Maçons detrempent de la chaux & du mortier.

Baſſine, ſ. f. Epéce de chaudière qui ſert aux Chimiſtes pour faire des infuſions & decoctions.

Baſſiner, v. act. Echauffer avec la baſſinoire. Etuver. Arroſer légérement.

Baſſinet, ſ. m. La partie des chandeliers d'egliſe qui eſt en forme de petit baſſin, où tombe la cire des cierges qui ſont allumés. La partie de l'arme à feu où l'on met l'amorce. Petite cavité qui eſt au milieu du rein. Sorte de fleur, dont il y a de pluſieurs eſpéces.

Baſſinoire, ſ. f. Inſtrument de cuivre, ou d'argent, avec une queüe, & un couvercle, où l'on met de la braiſe pour chaufer un lit.

Baſſon, ſ. m. Sorte d'inſtrument de Muſique.

Baſte, ſ. m. Terme de certains jeux de cartes.

Baſtide, ſ. f. Maiſon : ce mot eſt encore en uſage en Provence.

Baſtille, ſ. f. Nom d'un chateau de Paris, fortifié à l'antique, où l'on met des priſonniers d'État.

Baſtillé, adj. terme de Blaſon. Il ſe dit des piéces qui ont des créneaux renverſés vers la pointe de l'écu.

Baſtingue, ſ. f. Bande d'étoffe ou de toile, qu'on tend autour du plat-bord des vaiſſeaux de guerre, & qui eſt ſoutenuë par des pontilles, afin de cacher ce qui ſe paſſe ſur le pont, pendant le combat.

Baſtion, ſ. m. Grand corps de terre élevé, ſoutenu de muraille, de gazon, ou de terre battue, & diſpoſé en pointe ſur les angles ſaillans du corps d'une place, avec des faces & des flancs qui ſe défendent les uns les autres. On parle de baſtions pleins ou ſolides, vuides, doubles, plats, coupés, &c. & de demi-baſtions.

Baſtir, v. act. terme de Chapelier. Former un chapeau avec des capades.

Baſtonnade, ſ. f. Coups de bâton. *Baſtonner*, v. act. Donner des coups de bâton.

Bât, ſ. m. Manière de harnois qu'on met ſur le dos d'une bête de ſomme, avant de la charger.

Bataille, ſ. f. Combat réglé prémédité de deux armées ennemies : Livrer, donner, préſenter la bataille. Ce mot ſignifie auſſi, Armée prête à combattre ; troupes rangées en état de combat. *Bataille* rangée ; c'eſt un combat auquel on a le loiſir de ranger les armées en bon ordre. *Bataille* navale ; c'eſt un combat ſur Mer.

Batailé, ée, adj. terme de Blaſon. Il ſe dit d'une cloche de métal avec ſon batail d'une autre couleur.

Batailler, v. n. terme populaire. Combattre : conteſter, diſputer.

Bataillon, ſ. m. Corps d'infanterie prêt à combattre : Enfoncer, renverſer, rompre un bataillon.

Bâtard, Bâtarde, ſ. m. & f. Enfant illégitime, fille ou garçon, qui n'eſt pas né de gens mariés enſemble. *Bâtard adultérin ;* Enfant né d'une perſonne mariée, & d'une autre qui ne l'eſt pas. *Bâtard inceſtueux ;* Enfant né de deux perſonnes à qui il n'eſt pas permis de ſe marier enſemble, à cauſe qu'ils ſont parens de trop pres. *Bâtard, Bâtarde*, adj. On le dit de certaines choſes qui n'ont pas les qualités requiſes. On le dit auſſi de certains animaux de deux différentes eſpéces ; de fruits qui tiennent du ſauvage. *Bâtarde*,

ſ. f. Troiſiéme ſorte de piéce d'artillerie du calibre de France. Nom d'une ſorte de voile. Ce mot ſe dit auſſi de l'écriture ; & veut dire, qui approche de l'écriture Italienne.

Bâtardeau, ſ. m. Cloiſon qu'on fait dans l'eau, pour y bâtir quand l'eau eſt épuiſée. C'eſt auſſi un échafaut fait ſur le bord d'un vaiſſeau, pour empêcher l'eau d'entrer ſur le pont, lorſqu'on couche le vaiſſeau pour le radouber.

Bâtardière, ſ. f. Plans d'arbres tous gréfés, mis en un endroit du jardin, où ils ſont plantés plus ferrés qu'ils ne doivent être quand on les met en eſpalier.

Bâtardiſe, ſ. f. Droit de bâtardiſe ; c'eſt le droit par lequel le Roi de France ſuccéde aux bâtards.

Bate, ſ. f. Sorte de maſſüe, propre à battre les gravois. Morceau de bois en façon de forme de chapeau, entouré d'un lien de fer avec un manche, pour battre les tuilots & les grez dont on fait le ciment. Manière de batoir pour battre le carreau. On donne encore ce nom à divers autres outils.

Bateau, ſ. m. Bâtiment dont on ſe ſert pour voiturer diverſes choſes par eau. En terme de Sellier, on appelle *Bateau*, l'aſſemblage des bois de menuiſerie, qui fait le corps d'un carroſſe, ſur lequel on cloüe les garnitures de cuir & d'étoffe.

Batée, ſ. f. terme de Relieur, & de Papetier. Ce qu'on bat à la fois de papier, ou d'un livre en blanc.

Batelage, ſ. m. Badinage, fingerie.

Batelée, ſ. f. Plein un bateau.

Batélement, ſ. m. terme de Charpentier. L'extrémité d'une couverture, l'endroit où l'eau entre dans les goutières.

Batelet, ſ. m. Petit bachot. Sorte de petit bateau.

Bateleur, ſ. m. Baladin qui monte ſur un théâtre dans les places publiques, pour amuſer le peuple, & en tirer quelque profit.

Batelier, ſ. m. Voiturier par eau.

Batême, ſ. m. Sacrement qui efface le péché originel, & qui unit à Jéſus-Chriſt ceux qui le reçoivent. Ce mot ſe dit auſſi de la cérémonie qu'on fait ſur les cloches, en leur impoſant un nom, & les conſacrant au ſervice divin. En terme de Mer, c'eſt une cérémonie profane qui ſe fait par les gens de Mer, ſur ceux qui la premiére fois paſſent de certains endroits.

Bâter, v. act. Mettre le bât ſur le dos d'une bête de ſomme.

Bâtier, ſ. m. Ouvrier qui fait & vend tout l'équipage des mulets, comme bâts, brides, ſonnettes, grelots, &c.

Batifoler, v. n. terme populaire. Badiner les uns avec les autres.

Bâtiment, ſ. m. Ouvrage d'Architecture propre à loger. Navire, ou quelque ſorte de vaiſſeau conſidérable.

Bâtir, v. act. Conſtruire. Au figuré, fonder ſes eſpérances ſur quelque choſe. En terme de Tailleur, coudre à grands points. *Bâtir* à chaux & à ciment ; c'eſt bâtir ſolidement. *Bâtir* en l'air ; c'eſt ſe mettre des chimères dans l'eſprit, ſe repaître de vaines eſpérances. *Bâti*, *Bâtie*, adj. Conſtruit. Couſu à grands points.

Bâtiſer, v. act. Conférer le bâtême. Donner un nom à une cloche, & la deſtiner au ſervice divin. En terme de Mer, faire paſſer un homme entre des gens de l'équipage, qui ont chacun un ſeau d'eau qu'ils lui jettent ſur la tête. Il ſe dit auſſi des vaiſſeaux : c'eſt les bénir. On le dit encore pour ſignifier, mettre bien de l'eau dans ſon vin. *Bâtiſé*, *ée*, adj. Qui a reçu le bâtême. *Bâtiſmal*, *ale*,

adj. Qui appartient au bâtême : Les fonts bâtiſmaux, ou baptiſmaux. *Bâtiſtère*, ſ. m. Certificat qui fait foi qu'on a été bâtiſé en tel tems. Il eſt auſſi adj. Extrait bâtiſtère.

Bâtiſſeur, ſ. m. Celui qui bâtit, ou qui fait bâtir : ce terme eſt peu uſité.

Batiſte, ſ. f. Toile de lin très-fine.

Batoir, ſ. m. Inſtrument dont on ſe ſert pour joüer à la longue paume. Inſtrument de bois, dont on ſe ſert pour battre le linge, quand on lave la leſſive.

Batologie, ſ. f. terme de Grammaire. Superfluité de paroles.

Bâton, ſ. m. Morceau de bois rond & poli, qu'on tient aiſément à la main, & dont on ſe ſert pour marcher. Il y a au reſte différentes ſortes de bâtons : & l'on donne auſſi ce nom à du menu bois, qui ſert au chauffage ; & à diverſes choſes qui ont la forme d'un petit bâton : comme, Bâton de cire d'Eſpagne, Bâton de regliſſe, de canelle, de caſſe, &c. On dit encore, Un bâton de fagot, un bâton de coteret. *Bâton* de commandement ; c'eſt le bâton que portent certains Officiers. *Bâton* de Maréchal de France ; bâton ſemé de fleurs de lis, qui eſt la marque de la dignité de Maréchal de France. *Bâton* de Chantre ; ſorte de bâton, orné & recouvert d'argent, que le Chantre d'une égliſe tient à la main pendant l'office divin, en marchant en chape dans le chœur. *Bâton* de confrairie ; c'eſt le bâton qui ſoutient l'étendart d'une confrairie. Le *Bâton* de la croix ; c'eſt le bâton au haut duquel on met une croix. *Bâton*, en Architecture, c'eſt un gros anneau, ou une moulure en ſaillie, qui eſt un ornement de la baſe des colonnes. Au figuré, on dit, *Bâton* de vieilleſſe ; pour dire, appui. Se retirer le bâton blanc à la main ; c'eſt ſe retirer ſans avoir rien amaſſé, extrêmement pauvre. Tirer au bâton avec quelqu'un ; c'eſt conteſter, diſputer avec quelqu'un pour quelque choſe. Faire une choſe à bâtons rompus ; c'eſt la faire à diverſes repriſes. Le tour du bâton ; c'eſt ce qu'on prend au delà de ſes droits. *Bâton* de Jacob ; inſtrument de Mathématique, qui ſert à meſurer.

Bâtonnée d'eau, ſ. f. C'eſt la quantité d'eau qu'on puiſe à la pompe, à chaque fois que la brimbale joüe.

Bâtonner, v. act. Canceler, raïer : Bâtonner une clauſe, un article, &c.

Bâtonnier, ſ. m. Celui qui a en dépôt pour un tems le bâton d'une confrairie, & qui a droit de le porter aux proceſſions. Celui qui eſt choiſi par le corps des Avocats, pour être leur chef pendant un certain tems.

Battant, adj. Qui bat. *Battant*, ſ. m. Morceau de fer, qui pend au milieu d'une cloche, & qui frapant ſur les bords, excite un ſon qui retentit. En terme de Menuiſier, morceau de bois qui bat, & porte ſur un autre. En terme de Serrurier, morceau de fer plat, attaché derrière une porte à un crampon, & qui ſe baiſſe ou ſe hauſſe, en mettant le pouce ſur la coquille de fer qui eſt devant la porte. C'eſt auſſi ce qu'on appelle, la chaſſe, dans certains métiers. *Battant*, ſe dit encore, d'une porte qui s'ouvre en deux.

Batte, ſ. f. Maillet ou plateau de bois, qui a un long manche, & avec lequel on bat la terre pour l'aplanir.

Battement, ſ. m. Action de celui qui bat, qui frape. En terme de Médecine, mouvement : Battement d'artère : Battement de pous : Battement de cœur. En terme de Maître d'armes, c'eſt l'action de celui qui faiſant des

armes, bat en même tems du pied & de ſon fleuret, & porte vite contre celui à qui il fait. Les Maîtres à danſer nomment auſſi, *Battement*, un certain mouvement qu'on fait avec le pied lorſqu'on danſe.

Batterie, ſ. f. Gens qui ſe battent. En terme de Guerre, lieu où l'artillerie eſt à couvert, & en état de tirer, poſée ſur une plate-forme de planches, ſur des ſolives, & derrière un parapet à l'épreuve, percé d'autant d'embraſures qu'il y a de canons. On nomme encore, *Batterie*, des canons en batterie. Un Joüeur de guitarre appelle de même, certaine manière de battre agréablement ſur les cordes de la guitarre. Un Arquebuſier nomme, *Batterie*, un morceau de fer contre lequel bat le chien de l'arme à feu. En terme de Tambour, *Batterie*, eſt une manière particulière de battre la caiſſe. Ce mot ſe dit encore en parlant de Cuiſine, & il ſignifie tout ce qui ſert à la Cuiſine, comme ſont les fontaines, les cuvettes, les chaudrons, &c. Au figuré, *Batterie*, ſe prend pour invention, pour moien, qu'on trouve pour détruire ce qu'on fait contre nous. Changer de batterie, au figuré, c'eſt ſe ſervir de nouveaux moiens pour faire réuſſir une affaire.

Batteur, ſ. m. Celui qui bat : ce mot eſt peu en uſage. *Batteur en grange*, Manœuvre qui bat le grain, & le vane ſur l'aire de la grange. *Batteur d'or ;* Ouvrier tireur d'or, qui fait paſſer le trait d'or ou d'argent ſur le moulin, pour le rendre plat. C'eſt auſſi un ouvrier, qui bat l'or, qui le fait devenir en feüilles, à force de coups de marteau. *Batteurs d'eſtrade*, terme de Guerre. Cavaliers qui ſont détachés, & qui s'éloignent de l'armée pour reconnoître le païs, & en avertir le Général. *Batteur de foute ;* Celui qui bat & pile la ſoute dans les boutiques des Épiciers de Paris. *Batteur de pavé ;* Fainéant qui ſe proméne, au lieu de s'appliquer à ce qui eſt utile ou honnête.

Battre, v. act. Fraper. Maltraiter. Battre dos & ventre ; c'eſt fraper avec excès. En terme de Guerre, défaire, mettre en déroute. Ce verbe ſignifie encore, Fraper avec quelque choſe que ce ſoit ; comme, Battre le fer, le plâtre ; &c. Mêler en battant : Battre des œufs. Ruiner à coups de canons : Battre une ville. Donner ſur quelque choſe : Le ſoleil battoit à plomb ſur la terre. Fraper la caiſſe d'un tambour avec des baguettes : Battre la caiſſe : Battre la marche, &c. *Battre* l'eſtrade ; c'eſt courir la campagne pour faire quelque découverte, ou autre choſe. *Battre*, ſignifie de plus, Faire un mouvement figuré avec le pied : c'eſt alors un terme de Maître à danſer. Chez les Tireurs d'or, c'eſt paſſer les filets d'or ou d'argent ſur les moulins pour les aplatir. En terme de Monnoie, c'eſt fabriquer ; on dit, Battre monnoie. En terme de Muſicien, c'eſt baiſſer & élever la main, pour marquer les tems qu'il faut donner à chaque note. *Battre*, ſe prend encore pour, Remüer, ſe mouvoir : Le cœur bat. Pour applaudir : Battre des mains. *Battre* le pavé ; c'eſt être oiſif, & ne faire autre choſe que ſe promener. *Battre* à la main, terme de Manége. Un cheval qui bat à la main, c'eſt un cheval qui ſecoüe la tête, pour éviter la ſujettion de la bride. *Battre* la laine ; c'eſt l'étendre ſur la claie, & l'y ouvrir à coups de baguette. *Battre* à la terre ; c'eſt fouler l'étoffe avec la terre, en y lâchant un robinet d'eau. *Battre* à ſec ; c'eſt ſupprimer l'eau, & fouler juſqu'au dégré de conſiſtance, au

delà duquel l'étoffe ne s'épaiſſit plus. *Battre* l'eau, terme de Chaſſe. Quand le cerf eſt dans l'eau, on dit aux chiens, Il bat l'eau. *Battre* la diane, terme de Mer; c'eſt battre la caiſſe d'une certaine manière, au point du jour, pour réveiller l'équipage. *Battre* la campagne; Battre bien du païs: au figuré, c'eſt parler ſans ordre, s'écarter de ſon ſujet, faire des digreſſions inutiles. *Battre* le fer; au figuré, c'eſt faire ſouvent des armes. *Battre* en retraite; c'eſt ſe dégager, ſe retirer des compagnies, d'une affaire, d'une liaiſon. *Se battre*, v. r. Se fraper, porter des coups. Combattre. Être aux mains avec les ennemis. Se faire battre; c'eſt ſe faire maltraiter. On le dit auſſi des bêtes qui ſe font chaſſer long-tems dans un certain terrein. *Battre* des ailes; c'eſt voler. Au figuré, on dit, Il ne bat plus que d'une aile; pour dire, Il eſt affoibli; ou, Sa fortune a fort diminué; il a de la peine à ſe ſoutenir, à ſubſiſter. *Battre* l'eau; au figuré, c'eſt travailler en vain, ſe donner une peine inutile. *Battre* le chien devant le lion; c'eſt reprendre, ou châtier un petit devant un grand. *Battu, üe*, partic. & adj. Frapé, maltraité. Fraïé: Chemin battu. Baigné de quelque rivière: Cette ville eſt battüe des flots. On dit auſſi, Être battu de la tempête. Abbatu: on dit, Avoir les yeux battus. On dit auſſi, Avoir les oreilles battües de quelque choſe; pour dire, en être importuné. En terme de Guerre, *Battu*, ſe prend pour défait, mis en déroute. *Battu*, ſ. m. terme de Tireur d'or. Trait d'argent, ou d'argent doré qui eſt écaché: C'eſt du battu.

Battuë, ſ. f. Il ſe dit d'une aſſemblée de gens qui bat les bois & les taillis, pour en faire ſortir les bêtes.

Batture, ſ. f. Eſpéce de dorure dont l'aſſiette ſe fait avec du miel détrempé dans de l'eau de colle & du vinaigre. *Battures*, terme de Mer. Bancs, ou fond mêlé de ſable, de roches ou de pierres, & qui s'éléve vers la ſurface de l'eau. *Batture*, ſ. f. C'eſt auſſi l'action de battre le blé.

Bau, *Baux*, terme de Marine. Solive miſe avec pluſieurs autres ſemblables, par la largeur, ou par le travers du vaiſſeau, d'un flanc à l'autre, pour affermir le bordage, & ſoutenir les tillacs.

Bavard, *Bavarde*, ſ. m. & f. Qui parle trop, & qui ne dit rien qui vaille. *Bavarder*, v. n. Cauſer trop, & ſans beaucoup de ſens. *Bavarderie*, ſ. f. Indiſcrétion, babil hors de raiſon.

Baud, ſ. m. Eſpéce de chien courant.

Baudet, ſ. m. Ane. Au figuré, ignorant. *Baudets*, ſ. m. pl. Treteaux ſur leſquels les Scieurs de long poſent leurs bois, pour les délibérer.

Baudir, v. act. Exciter les chiens à la courſe.

Baudrier, ſ. m. Bande de cuir large de quatre ou cinq doigts, ſouvent enjolivée, qui prend depuis l'épaule droite, & ſe vient rendre au côté gauche, & qui eſt compoſée de la bande & de deux pendans, au travers deſquels on paſſe l'épée.

Baudruche, ſ. m. Boïau de beuf, dont ſe ſervent les Batteurs d'or.

Bave, ſ. f. Écume, ou eau gluante, qui ſort de la bouche.

Baver, v. n. Jetter de la bave. En terme de Plombier, c'eſt ne pas couler droit. Ils diſent, Un tuiau qui bave.

Bavette, ſ. f. Petit linge qu'on met devant l'eſtomac des enfans au maillot. En terme de Plombier, bande de plomb qui couvre

les bords & les devans des chênaux, & qu'on met ſur les grandes couvertures d'ardoiſe.

Baveur, Baveuſe, ſ. m. & f. Celui, ou celle qui bave.

Baveuſe, ſ. f. Sorte de poiſſon de Mer. Ce mot eſt auſſi adjectif: on dit, Une omelette baveuſe; c'eſt-à-dire, qui n'eſt pas bien cuite.

Baufrer, v. act. mot bas, pour dire, Manger avidement. *Baufreur*, ſ. m. Grand mangeur.

Bauge, ſ. f. Lieu où les bêtes noires ſe couchent & demeurent le jour. En terme de Maçon, c'eſt une maçonnerie qui ſe fait avec de la terre franche, & de la paille corroïée & pétrie.

Baume, ſ. m. Herbe médécinale & odoriférante. Liqueur qui diſtile d'un arbre. Onguent propre pour certaines guériſons. Il y a auſſi d'autres compoſitions à qui on donne le même nom.

Bavoché, adj. terme de Peintre. Il ſe dit d'un contour qui n'eſt pas couché nettement.

Bavocher. Les Imprimeurs ſe ſervent de ce terme, pour dire qu'une impreſſion n'eſt pas aſſez nette, qu'elle eſt broüillée par des taches.

Bavois, ou *Bavoüer*, terme de Monnoie. C'eſt la feüille de compte où eſt contenüe l'évaluation des droits de ſeigneuriage, & autres, ſuivant le prix courant.

Bavolet, ſ. m. Sorte de coifure de toile, qui pend ſur le dos en queüe de morüe: elle eſt d'uſage chez les païſanes des environs de Paris.

Bazoche, ſ. f. Juriſdiction qui s'exerce entre les Clercs de Palais. Il ne s'y juge que les cauſes entre les Clercs, ou celles dans leſquelles un Clerc eſt défendeur contre un Artiſan, ou contre un Marchand, pour des ouvrages faits, ou des marchandiſes prêtées.

Béant, ante, adj. Qui a la bouche ouverte. En parlant de certains animaux, il veut dire, Qui a une grande gueule.

Béat, Béate, ſ. m. & f. Qui vit avec piété, avec ſainteté: mais ce mot ne ſe dit qu'en riant, & quelque fois il eſt terme de mépris.

Béatifique, adj. Qui eſt bienheureux. Qui rend bienheureux. *Béatifier*, v. act. Mettre au rang des bienheureux. *Béatification*, ſ. f. Action de mettre au nombre des bienheureux.

Béatilles, ſ. f. pl. Toutes ſortes de petites choſes délicates qu'on met dans les pâtés, dans les tourtes.

Béatitude, ſ. f. Bonheur. Viſion de Dieu.

Beau, Bel, Belle, adj. Qui a de la beauté: Un beau cheval, un bel arbre, une belle peinture. Il ſe dit auſſi de tout ce qui a quelque perfection: de ce qui eſt poli; de ce qui eſt honnête, ſage, vertueux, &c. heureux, glorieux. On dit, Une belle voix, un bel eſprit, un bel inſtrument, le beau monde, un beau ſpectacle: Cela n'eſt ni beau ni bon: Un beau prélude, une belle entrée: Cela eſt beau à voir. On ſe ſert du même mot dans de certaines façons de parler; comme, J'irai vous voir un beau matin: Nous avons beau nous ménager: Joüer beau jeu: Avoir le commandement beau: Avoir belle peur, &c.

Beaucoup, adv. Quantité, grand nombre. Pluſieurs: Ils ſont beaucoup. Bien davantage: On en trouve de beaucoup plus dangereux. Extrêmement: Je dois beaucoup.

Beau-fils, ſ. m. C'eſt le fils du mari qu'on épouſe, ou le fils de la femme qu'on épouſe. Il ſe dit auſſi du gendre qui a épouſé la fille d'un autre. Au figuré,

mignon, garçon qui eſt beau.

Beau-frère, ſ. m. Celui qui eſt d'un autre lit. Celui qui a épouſé notre ſœur ; & celui de qui nous avons épouſé la ſœur, ou la belle-ſœur.

Beau partir de la main, ſ. m. terme de Manége. C'eſt la vigueur du cheval à partir de la main ſur une ligne droite, ſans qu'il s'en écarte depuis ſon partir juſqu'à ſon arrêt.

Beau-père, ſ. m. Celui qui a épouſé notre mère, après la mort de notre propre père. Celui de qui nous avons épouſé la fille.

Beaupré, ſ. m. Mât qui eſt couché ſur l'éperon, à la proüe des vaiſſeaux.

Beaurevoir, ſ. m. terme de Chaſſe, qui ſe dit, quand le limier bande fort ſur la bête & ſur le trait étant ſur les voies.

Beauté, ſ. f. Proportion charmante entre les parties de quelque tout. Objet charmant. Qualité qui ſe rencontre en quelque choſe que ce ſoit, & qui rend cette choſe aimable, belle & engageante. En ſtile plaiſant, il ſe prend pour, ſingularité : Je voudrois pour la beauté du fait, &c.

Bec, ſ. m. La partie dure & ſolide avec laquelle l'oiſeau prend ſa nourriture. Ce mot ſe dit auſſi de certains poiſſons. *Bec* d'aiguière ; Petit conduit par où coule l'eau de l'aiguière. *Bec* de plume ; Petit bout de la plume, qui eſt fendu, & qui ſert à former les lettres. Coup de bec ; au figuré, Raillerie, coup de langue. On lui a fait le bec ; c'eſt-à-dire, On l'a inſtruit : On lui a dit ce qu'il devoit dire ou faire. Tenir le bec dans l'eau ; c'eſt amuſer. Prendre par le bec ; c'eſt prendre quelqu'un par ſes paroles mêmes. Avoir bec & ongles ; c'eſt ſe bien défendre, ou être en état de ſe bien défendre. Paſſer à quelqu'un la plume par le bec ; c'eſt le fruſtrer de quelque avantage qu'il avoit eſpéré. *Bec d'âne*, ſ. m. Outil de Charpentier, de Charron & de Menuiſier. *Bec de liévre*, ſ. m. Fente qui ſe voit aux lévres de certaines perſonnes. *Bec de corbin*, ſ. m. Inſtrument de Chirurgien. On donne auſſi le même nom à divers outils ; à une eſpéce de crochet de bois, qui fait partie de l'arçon des Chapeliers ; à une piéce de fer, ſoudée en ſaillie à la pince d'un fer de cheval ; à un inſtrument de fer, avec lequel le calfat d'un vaiſſeau tire la vieille étoupe d'une couture ; à une ſorte de poignée de canne. *Bec*, ſ. m. terme de Taillandier. La partie crochüe du bout de la ſerpe. *Bec*, ſ. m. Ce mot ſe dit des pointes de terre qui ſe rencontrent aux lieux où deux rivières s'aſſemblent.

Bécard, ſ. m. Femelle de ſaumon.

Bécaſſe, ſ. f. Oiſeau paſſager, marqueté de gris. *Bécaſſe* de Mer : Oiſeau plus gros qu'un canard. On nomme auſſi *Bécaſſe*, une ſorte de poiſſon de Mer. En terme de Vanier, c'eſt un outil de fer, dont on ſe ſert pour enverger les hottes & les vans.

Bécaſſine, ſ. f. Oiſeau paſſager, plus petit que la bécaſſe, qui a le bec long & noir au bout. *Bécaſſeau*, ſ. m. Le petit de la bécaſſine.

Bec-figue, ſ. m. Petit oiſeau, qui ſe nourrit de figues, lorſqu'elles ſont mûres.

Béche, ſ. f. Outil à fer large & tranchant, avec un manche de bois d'environ trois piés, ſervant à creuſer & couper la terre.

Bécher, v. act. Couper & creuſer la terre avec la béche.

Bédaine, ſ. f. mot comique, qui veut dire, gros ventre.

Bedeau, ſ. m. Officier de l'Uni-

verſité, qui porte une maſſe d'argent devant les premiers Officiers de l'Univerſité, lorſqu'ils marchent en corps; qui exécute leurs ordres, porte leurs billets, & appelle les ſupplians dans les aſſemblées. *Bedeau*, ou Porte-verge; Celui qui ſert les Prêtres à l'égliſe, & leur rend divers offices, de même qu'aux Marguilliers.

Bedon, ſ. m. Petit tambour, dont on joüe avec la flute.

Bée. Une futaille à gueule bée, eſt une futaille ouverte, & défoncée par un bout.

Béer, v. n. Ouvrir la bouche d'une manière admirative. *Béer* aux corneilles; au figuré, c'eſt être oiſif.

Béfroi, ſ. m. Charpenterie qui ſoutient les cloches d'une tour, ou d'un clocher. Ce mot ſignifie auſſi, la cloche deſtinée à ſonner l'alarme. *Béfroi* de vair, terme de Blaſon; ce ſont trois rangées de vair dans l'écu d'armes.

Bégaïement, ſ. m. Vice de la parole, qui conſiſte à héſiter en parlant, à s'arrêter un moment ſans pouvoir prononcer les mots, ou à les précipiter trop, & à ne les point articuler diſtinctément, ou à ne pouvoir prononcer certaines lettres. *Bégaïer*, v. n. Avoir un défaut de langue qui empêche de prononcer certains mots, certaines lettres. Un cheval qui bégaïe; c'eſt un cheval qui bat à la main, qui n'a pas la tête ferme, qui la branle pour éviter la ſujettion du mors.

Bégu, üe, adj. Ce mot ſe dit des chevaux. C'eſt celui qui depuis cinq ans juſqu'à ſa vieilleſſe, marque naturellement & ſans artifice à toutes les dents de devant, & y conſerve un petit creux, & une marque noire, qu'on appelle, germe de féve.

Bégue, adj. Qui bégaïe: Il eſt bégue: Elle eſt bégue.

Beguin, ſ. m. Coiſe de toile, qu'on met ſur la tête des enfans.

Beguine, ſ. f. Fille qui vit avec d'autres dans la piété, ſans faire de vœu. Ce mot ſe prend ordinairement en mauvaiſe part, pour dire, une fauſſe dévote.

Beguins, ſ. m. pl. Hérétiques, qui ſe diſoient pauvres freres du tiers ordre de St François.

Béjaune, ſ. m. mot corrompu de *Bec-jaune*. Il ſe dit des oiſeaux jeunes & tout niais, qui ne ſavent encore rien faire. Au figuré, il ſignifie, Niaiſerie, ignorance, bévüe, ânerie.

Belandre, ou *Belande*, ſ. f. Petit bâtiment de Mer, fort connu ſur nos côtes, qui a ſon appareil de mâts & de voiles, ſemblable à celui d'un heu, & qui a autant de plat que de baux.

Bélement, ſ. m. Le cri naturel que font les brebis. *Béler*, v. n. Faire un bélement.

Belette, ſ. f. Petit animal qui a le muſeau étroit, la queüe courte, le dos & les côtés rouges, avec le goſier blanc.

Bélier, ſ. m. C'eſt le mâle de la brebis. On nomme de même, une machine de guerre, qui n'eſt plus en uſage: c'étoit une grande poutre de bois, ferrée par le bout gros & maſſif, qui étoit ſuſpenduë par deux chaînes, & qui ſervoit aux anciens pour battre les tours & les murailles des villes. On nomme encore ainſi, le premier des douze ſignes du zodiaque.

Bélière, ſ. f. terme de Fondeur & d'Orfévre. Anneau qui tient le battant de la cloche ſuſpendu. Anneau qui eſt au dedans du deſſus d'une lampe d'égliſe.

Bélître, ſ. m. Homme de néant, gueux, coquin, miſérable.

Belle, ſ. f. Celle qui a de la beauté; qu'on aime, qui mérite d'être aimée. Ce mot entre auſſi dans quelques façons de parler

proverbiales : Il l'a échapé belle ; c'eſt-à-dire , Il a couru un grand danger. La donner belle à quelqu'un ; c'eſt l'alarmer , ou vouloir le tromper. *De plus belle* , adv. Mieux que de coutume. Plus fort qu'auparavant. *Belle* , ſ. f. terme de Mer. La partie du pont d'en haut , qui regne entre le haut ban de miſaine , & les hauts bans d'artimon.

Belle de nuit , ſ. f. Plante qui porte des fleurs rouges ou jaunes , qui s'ouvre & fleurit la nuit , & ſe ferme le jour.

Belle-fille , ſ. f. La femme du fils qu'on a mis au monde. Fille d'un autre lit. *Belle-mère.* Celle que nôtre père a épouſée après la mort de nôtre propre mere. Celle de qui nous avons épouſé la fille. *Belle-ſœur.* Fille d'un autre lit. Celle que nôtre propre frère a épouſée. Celle de qui nous avons épouſé la ſœur.

Bellement , adv. Doucement , à pas lents , & ſans bruit.

Belliqueux , euſe , adj. Guerrier , qui eſt plein de valeur.

Belliſſime , adj. Très-beau.

Belouſe , ſ. f. terme de Billard. Le trou où l'on pouſſe la bille. Au jeu de Paume , creux qui eſt au bout de la galerie de chaque jeu pour recevoir les bales , & qui eſt couvert de gros barreaux de bois. *Belouſer* , v. n. Jetter une bille dans la belouſe. *Se belouſer* , v. r. Se tromper , ſe méprendre.

Belvéder , ſ. m. Lieu dont l'aſpect eſt agréable , dont la vûe n'eſt pas bornée. C'eſt auſſi le nom d'une plante , qui a une verdure agréable , & qui fleurit rouge : en ce ſens , ce mot eſt féminin.

Benarde , ſ. f. terme de Serrurier. On donne ce nom aux ſerrures qui s'ouvrent des deux côtés.

Bénédicité , ſ. m. Prière qu'on fait avant de ſe mettre à table ; Dire ſon bénédicité. C'eſt auſſi le nom d'un électuaire fort purgatif.

Bénédictins , Bénédictines , ſ. m. & f. pl. Religieux & Religieuſes qui ſuivent la régle de Saint Benoît.

Bénédiction , ſ. f. Graces & faveurs de Dieu. Bonheur. Vœux & ſouhaits favorables qu'on fait à une perſonne. Signe de croix , acompagné de quelques prières , ou ſans prières. On dit d'un païs où tout abonde , d'une maiſon où l'on fait bonne chère , C'eſt un païs , c'eſt une maiſon de bénédiction. On le dit auſſi d'une maiſon où la piété domine.

Bénéfice , ſ. m. Gain , profit. Privilege acorde par le Souverain , par les loix : Joüir d'un droit par bénéfice du Prince. Ce mot ſe dit auſſi en parlant du tems , & ſignifie , Grace , faveur : Attendre le bénéfice du tems. Bénéfice d'aunage ; c'eſt le profit qui ſe rencontre ſur l'aunage des étoffes. Bénéfice d'inventaire ; ce ſont des lettres par leſquelles le Roi permet à quelqu'un d'appréhender une ſucceſſion , ſans être obligé aux dettes de la ſucceſſion , & cela en faiſant faire inventaire. Benefice de ventre ; flux de ventre favorable. *Bénéfice,* ſ. m. Charge ſpirituelle , acompagnée d'un revenu , que l'Égliſe donne à un Eccléſiaſtique , afin de ſervir Dieu & l'Égliſe. Bénéfice ſimple ; c'eſt un bénéfice qui n'a pas charge d'ames. Bénéfice à charge d'ames ; c'eſt un bénéfice qui a des peuples à gouverner. Bénéfice incompatible ; c'eſt celui qui ne peut ſubſiſter avec un autre. Bénéfices conſiſtoriaux ; ce ſont ceux qui ſont de fondation roïale. *Bénéfice* eſt auſſi le lieu , où ſont l'égliſe & le revenu d'un Bénéficier : Réſider à ſon bénéfice. *Bénéficial , ale* , adj. Choſe qui regarde les bénéfices : Matières bénéficiales.

bénéficiales. *Bénéficier*, ſ. m. Celui qui a un bénéfice.

Bénéficence, ſ. f. Bonté particulière, grace extraordinaire.

Bénéficiaire, adj. Héritier qui a obtenu des lettres de bénéfice d'inventaire.

Bénéficier, v. act. Il ſe dit des mines, du plus ou moins de facilité qu'il y a à tirer le métal du minéral : Cet or, cet argent eſt difficile à bénéficier. Ce terme eſt auſſi uſité dans le commerce, & parmi les gens d'affaires.

Benêt, ſ. m. Sot, ridicule.

Bénignité, ſ. f. Douceur, humanité, indulgence qu'on a pour quelque choſe. *Bénin*, *Bénigne*, adj. Doux, favorable, humain. Qui fait du bien. Il ne ſe dit guère qu'en parlant des aſtres & des Cieux. *Bénigne*, ſ. m. eſt auſſi un nom d'homme. *Bénignement*, adv. Favorablement.

Benjoin, ſ. m. Gomme odoriférante qui vient d'un arbre qui croît en Afrique.

Bénir, v. act. Faire un ſigne de croix, acompagné de quelques prières. Donner ſa bénédiction, afin de faire proſpérer. Combler de loüanges & de bénédictions. *Béni*, *ie*, adj. Favoriſé de Dieu & comblé de ſes graces. *Bénit*, *ite*, adj. Qui a reçu quelques bénédictions : Donner du pain bénit : Jetter de l'eau bénite. Qui eſt fait pour être béni : Commander un pain bénit. Eau bénite de Cour ; ce ſont les careſſes & proteſtations d'amitié & de ſervice que font les Grands, qui ſont feintes & ſans effet. *Bénitier*, ſ. m. Manière de cuvette, qu'on met à l'entrée des égliſes, & où l'on prend de l'eau bénite. Sorte de vaſe, qu'on met au côté du chevet du lit, & qu'on remplit d'eau bénite.

Benne, ſ. f. Petit vaiſſeau qui ſert à charger les bêtes de ſomme, pour tranſporter des grains, de la vendange, &c. Certain eſpace enfermé dans la riviere de Saône, pour y arrêter le poiſſon.

Benoît, ſ. m. Nom d'homme.

Benoîte, ſ. f. Sorte de plante.

Béquée, ſ. f. Mangeaille qu'on met dans le bec d'un oiſeau.

Béqueter, v. act. Donner des coups de bec.

Béquille, ſ. f. Bâton dont on ſe ſert pour marcher, lorſqu'on n'eſt pas libre de la jambe.

Béquiller, v. act. terme de Jardinier. Faire un petit labour dans quelque planche, ou quelque caiſſe.

Béquillon, ſ. m. terme de Fleuriſte. Petites feüilles qui ont peu de largeur, & qui finiſſent en pointe. En terme de Fauconnerie, ce mot ſe dit du bec des petits oiſeaux.

Bercail, ſ. m. Bergerie. Troupeau.

Berceau, ſ. m. Petite machine de bois, ou d'oſier, quarrée, & ſoutenüe de pieds, dans laquelle on met un petit lit pour un enfant au maillot. Au figuré, bas âge. Moment qu'une choſe naît ou paroît. En terme d'Imprimerie, c'eſt la partie antérieure de la preſſe, qui ſert à ſoutenir le train, & lui donne le mouvement. En terme de Jardinier, couverture en forme de voute, qui régne le long d'une allée de jardin.

Bercelles, ſ. f. pl. Sortes de pincettes, dont on ſe ſert pour manier l'émail.

Bercer, v. act. Mouvoir le berceau pour obliger un enfant à dormir. Entretenir. Amuſer.

Bergame, ſ. f. Tapiſſerie griſe ou rouge, qui eſt de peu de valeur, & qui vient de Bergame, ville d'Italie. On en fabrique de toute couleur en Normandie.

Bergamotes, ſ. f. pl. Sorte de

poires. Eſſence de Bergamote ; ſorte de parfum.

Berge, ſ. f. Bord d'une rivière élevé ou eſcarpé.

Berger, *Bergère*, ſ. m. & f. Celui, ou celle qui garde les brebis.

Bergerie, ſ. f. L'étable des moutons. Au figuré, maiſon qui eſt ſous la conduite de quelqu'un, tant pour le temporel que pour le ſpirituel. *Bergeries.* Poëſies paſtorales. Enfermer le loup dans la bergerie ; c'eſt laiſſer du pus dans une plaie qui ſe ferme trop tôt, & qu'on eſt obligé enſuite de rouvrir : Laiſſer quelqu'un dans un lieu où il peut nuire.

Bergeronette, ſ. f. Sorte de petit oiſeau fort joli.

Beril, ſ. m. ou *Berylle.* Pierre précieuſe fort ſemblable au criſtal. On la nomme autrement, *Aiguemarine.*

Berline, ſ. f. Eſpéce de carroſſe.

Berlüe, ſ. f. Éclairs brillans qui paroiſſent devant les yeux, & naiſſent des vapeurs qui s'élévent des parties baſſes, ou du petillement d'un ſang échauffé. Ébloüiſſement de la vüe par une trop grande lumière. Au figuré, mépriſe, défaut d'avoir conſidéré.

Berme, ſ. f. Chemin de trois piés de large au pié du rampart, entre le rampart & le foſſé.

Bernable, adj. Qui mérite d'être berné & moqué.

Bernard, ſ. m. Nom d'homme.

Bernardins, *Bernardines*, ſ. m. & f. pl. Religieux & Religieuſes, qui ſuivent la régle de St Benoît, mais qui ont reçu la réforme de St Bernard.

Berne, ſ. f. Action de berner, ou couverture où l'on berne. Mettre le pavillon en berne ; c'eſt iſſer le pavillon au haut du bâton du pavillon, & le tenir ferlé. *Bernement*, ſ. m. Maniere dont quelqu'un eſt berné. *Berner*, v. act. Mettre quelqu'un dans une couverture, & le faire ſauter en l'air. Au figuré, ſe moquer. *Berné*, adj. Celui qui eſt berné. *Berneur*, ſ. m. Celui qui berne.

Berniesque, ſubſt. m. & adj. Eſpéce de ſtile burleſque, un peu moins négligé que le burleſque ordinaire, & qui demande plus de génie. Ce mot vient du *Berni* ou *Bernia*, Poëte Italien du XVI ſiécle, qui compoſa dans ce ſtile ſon *Orlandino.*

Berniquet. Aller au berniquet, façon de parler proverbiale ; c'eſt mal faire ſes affaires.

Berte ou *Berthe*, ſ. f. Nom de femme.

Bertrand, ſ. m. Nom d'homme.

Berubleau, ſ. m. ou cendre verte, ou verd de terre.

Béruſe, ſ. f. Sorte d'étoffe.

Beſace, ſ. f. Morceau de toile acommodé de façon qu'il fait comme deux grandes poches ou deux petits ſacs qui ſont joints, & qui ont chacun leur ouverture ſéparée. Être à la beſace ; c'eſt être pauvre. Mettre à la beſace ; c'eſt rendre pauvre. *Beſacier*, ſ. m. Celui qui porte la beſace.

Beſaigue, ſ. f. Outil de fer, dont ſe ſert le Charpentier pour unir & tailler le bois. C'eſt auſſi le nom d'un outil de Vitrier.

Beſant, ou *Bezant*, ſ. m. Piéce de monnoie d'or ancienne : il valoit environ un double ducat. En terme de Blaſon, c'eſt une piéce d'or ou d'argent, que les Paladins François mirent ſur leur écu, pour faire voir qu'ils avoient fait le voïage de la Terre ſainte.

Beſicles, ſ. f. pl. mot populaire, qui veut dire, Lunettes. En terme de Lunetier, ſorte de maſque où il y a des yeux de verre, & dont on ſe ſert pour empêcher que le vent ou la pouſſière ne faſſe mal à la vüe.

Beſi-d'héri, ſ. m. Sorte de poire.

Béſoard, ou *Béʒoard*, ſ. m. Pierre précieuſe qui naît dans l'eſtomac d'un animal des Indes.

Beſogne, ſ. f. Travail. Quelque choſe à faire. Tout ce qu'un maître donne à faire à un compagnon. Au figuré, affaire embarraſſante.

Beſoin, ſ. m. Néceſſité. Diſette.

Beſſière, ſ. f. Vin qui eſt au bas, & où il n'y a preſque plus que la lie.

Beſtail, ſ. m. Beufs, vaches, moutons.

Beſtialité, ſ. f. Crime qui ſe commet avec des bêtes femelles. Abandonnement à ſes paſſions.

Beſtiole, ſ. f. Petite bête.

Beſtion, ſ. m. C'eſt le bec ou la pointe de l'éperon d'un vaiſſeau, à l'avant des porte-vergues. Tapiſſerie de beſtion; c'eſt celle où il y a de grands animaux repréſentés.

Bête, ſ. f. Animal irraiſonnable. Bêtes fauves; ce ſont les cerfs, les chevreüils, les daims. Bêtes noires; les ſangliers & les marcaſſins. Bêtes de charge, de ſomme, de voitures; les bêtes qui portent ou qui tirent. Au figuré, ſot, ſote. Ridicule. Remonter ſur ſa bête; c'eſt recouvrer ſon avantage, racommoder ſes affaires. Prendre du poil de la bête; c'eſt chercher du remède dans ce qui a cauſé le mal. Faire la bête; c'eſt refuſer quelque choſe mal-à-propos. On ſe ſert auſſi du mot, *Bête*, dans pluſieurs ſortes de jeux de cartes.

Bétel, ſ. m. Plante qui s'attache aux arbres, & qui y monte comme le lierre.

Béterave, ſ. f. Racine groſſe & rouge qu'on fait cuire, & qu'on acommode de diverſes façons. Un nez de béterave, c'eſt un nez rouge & enluminé.

Bétiſe, ſ. f. Sotiſe. Stupidité.

Bétoine, ſ. f. Plante qui étant pulveriſée, fait éternüer.

Bette, ou Poirée. ſ. f. Sorte de plante fort commune.

Bétuſes, ſ. f. pl. Tonneaux à demi-ouverts, qui ſervent à tranſporter le poiſſon vivant, d'un lieu à un autre.

Beveau, ſ. m. Inſtrument de Mathématique, dont on ſe ſert pour tranſporter un angle mixtiligne, d'un lieu à un autre.

Beuf, ſ. m. Animal domeſtique, châtré, fort néceſſaire dans le commerce de la vie. On nomme auſſi, *Beuf*, la chair de beuf: Manger du beuf. Au figuré, groſſier. Stupide. *Beuf marin*; Animal qui reſſemble au beuf, qui ſe nourrit dans l'eau, & dont la chair eſt fort bonne.

Beugler, v. n. Ce mot ſe dit des beufs & des vaches, lorſqu'ils pouſſent un cri qui leur eſt naturel. L'action de beugler s'exprime par, *Beuglement*.

Beurré, ſ. m. Sorte de poire.

Beurre, ſ. m. Crême & lait qu'on met dans une batate, & qu'on bat juſqu'à ce qu'il s'épaiſiſſe, & ſe forme en ce qu'on appelle Beurre. *Beurrée*, ſ. f. Pain ſur lequel on a étendu du beurre. *Beurrer*, v. act. Étendre du beurre ſur du pain. Faire tremper dans du beurre: Beurrer des choux. *Beurrière*, ſ. f. Celle qui dans les marchés de Paris vend du beurre frais & fondu, des œufs, des fruits, de certains légumes, &c. Celui qui vient des champs apporter du beurre dans les marchés de Paris, ſe nomme, Marchand *Beurrier*.

Bévüe, ſ. f. Mépriſe. Faute. Inadvertance qui vient de légéreté, ou de paſſion.

Biais, ſ. m. Côté. Travers: Mettre une choſe de biais. Ma-

nière. Façon. Moien : Prendre le bon biais. En terme de Maçon, on dit, Biais gras, Biais maigre ; c'eſt-à-dire, Angles inégaux entr'eux, l'un obtus, l'autre aigu. *De biais*, adv. De travers. *Biaiſer*, v. n. Aller plus d'un côté que de l'autre. Au figuré, n'agir pas ſincérement. Agir, ou en uſer avec un détour ingénieux. *Biaiſement*, ſ. m. Maniere d'aller en biaiſant.

Biberon, ſ. m. Qui aime le vin. Petit vaſe qui a un bec ou un tuiau par lequel on boit.

Bible, ſ. f. Livre. Recüeil qui contient les livres de la Sainte Écriture, diviſés en vieux & nouveau Teſtamens : Lire la bible : Faire ſon étude de la bible, &c.

Bibliographie, ſ. f. Connoiſſance & déchifrement des anciens manuſcrits.

Bibliomanie, ſ. f. Paſſion exceſſive pour les livres.

Bibliophile, ſ. m. Qui aime les livres.

Bibliothéque, ſ. f. Lieu où l'on garde les livres. Amas de livres rangés en un endroit deſtiné pour les contenir. Recüeil des titres des livres de telle ou telle maiſon, de telle perſonne. Recüeil qui contient divers écrits ou entiers, ou par extraits : Bibliothéque des Pères : Bibliothéque des Prédicateurs, &c. On dit d'un homme qui a beaucoup lu & retenu, C'eſt une bibliothéque vivante. D'un homme qui a mal retenu, & dont les idées ſont confuſes, C'eſt une bibliothéque renverſée. *Bibliothéquaire*, ſ. m. Celui qui a ſoin des livres d'une bibliothéque.

Bibus, terme de mépris. Qui eſt compté pour rien, ou pour très-peu de choſe.

Biceps, ſ. m. Nom d'un muſcle de l'os du coude, & d'un des muſcles de la jambe, qui ſert à les fléchir.

Biche, ſ. f. La femelle du cerf.

Bichet, ſ. m. Meſure de grains uſitée en quelques provinces. C'eſt auſſi une certaine meſure de terre.

Bichetage, ou *Bichonage*, ſ. m. Tribut qui ſe léve ſur le blé qui eſt vendu dans le marché.

Bichon, ſ. m. Sorte de petit chien. *Bichonne*, ſ. f. Petite chienne couverte de grands poils.

Bicoq, ou Pied de Chévre, ſ. m. Le troiſiéme pied qu'on ajoûte à la machine que les Charpentiers & Maçons appellent une chévre, quand il n'y a point de muraille pour l'appuier.

Bicoque, ſ. f. Petite ville mal fortifiée. Petite màiſon.

Bicqueter, v. n. Faire un petit chevreau.

Bidaud, ſ. m. Nom que les Teinturiers donnent à la ſuie de cheminée, qu'ils emploïent pour leurs couleurs.

Bidet, ſ. m. Petit cheval. Au figuré, pouſſer ſon bidet ; c'eſt faire fortune.

Bidon, ſ. m. Vaiſſeaux de bois, où ſur Mer, on donne à boire pour chaque plat. *Bidon* eſt auſſi une bale alongée qui porte plus loin & plus droit que la bale ronde.

Bien, ſ. m. Choſe ſouhaitable à cauſe d'elle-même. Patrimoine. Richeſſes. Tout ce qui convient à l'homme pour ſa conſervation, ſa perfection, ſa commodité, ou ſon plaiſir. Intérêt. Utilité. Acroiſſement. Plaiſir. Bonheur. Faveur. Grace. Loüange. Probité. Vertu. *Biens*, ſ. m. pl. Les meubles & immeubles. *Bien*, adv. Très. Fort. Beaucoup. Sagement. A ſon aiſe. Commodément. Avec juſtice. Avec raiſon. Juſtement. Comme il faut.

Bien-dire, v. n. Dire du bien de quelqu'un, loüer, parler avantageuſement de quelqu'un. Dire bien. Bien réciter. Dire de bonne

grace. *Bien-dire*, ſ. m. Manière de s'exprimer plus agréable que de coutume. Langage poli & diſert ; éloquent. *Bien-diſant*, *Bien-diſante*, adj. Qui parle poliment. *Bien-faire*, v. act. S'acquitter de ſon devoir. Réuſſir en ce qu'on fait. Faire de bonnes œuvres. Pratiquer la vertu. Avoir de la charité. *Bien-faiſant*, *ante*, adj. Qui aime à faire du bien, qui aime à obliger. *Bien fait*, *Bien faite*, adj. Bien exécuté : Ouvrage bien fait. Qui a de la beauté, de l'agrément : Homme bien fait : Fille bien faite. Bien tourné, bien placé. Honnête, beau, excellent : Eſprit bien fait : Cœur bien fait. *Bien loin* ; conjonction qui ſignifie, Au lieu, & qui régit l'infinitif, avec la particule *de*. *Bien que*, conjonction qui ſignifie, Encore que, quoique, & qui régit le ſubjonctif.

Bienfait, ſ. m. Faveur. Grace. Plaiſir qu'on fait à quelqu'un, pour l'obliger.

Bienfaiteur, ou *Bienfaicteur*, *Bienfaitrice*, ou *Bienfaictrice*, ſ. m. & f. Celui, ou celle qui fait quelque grace, quelque largeſſe, quelque faveur, quelque bien, à quelqu'un.

Bienheureux, *Bienheureuſe*, adj. Celui, ou celle qui joüit d'un grand bonheur, d'une grande félicité. *Bienheureux*, ſ. m. pl. Ceux qui joüiſſent de la béatitude céleſte.

Biennal, adj. Qui dure l'eſpace de deux ans.

Bienſéance, ſ. f. Action qui quadre au tems, au lieu, & aux perſonnes. Tout ce qui eſt propre, & qui convient à quelque perſonne. *Bienſéant*, *Bienſéante*, adj. Ce qui convient.

Bientenant, *ante*, ſ. m. & f. terme de Pratique. C'eſt celui ou celle qui poſſéde les biens d'une ſucceſſion.

Bienveillance, ſ. f. Amitié. Action qui marque de l'eſtime, de l'amitié. *Bienveillant*, *ante*, adj. Qui veut du bien à quelqu'un, qui a de la bienveillance pour lui.

Bien-venu, *üe*, adj. Bien reçu. Regardé de bon œil. *Bien-venüe*, ſ. f. Heureuſe venüe. Entrée. Venüe : Païer ſa bien-venüe.

Bien-voulu, *üe*, adj. Qui eſt aimé, pour qui on a de l'eſtime & de la vénération.

Bière, ſ. f. Cercüeil. Sorte de boiſſon, qui ſe fait d'orge, de froment, & de houblon.

Biévre, ſ. m. Animal qui vit ſur terre & dans l'eau. Oiſeau de riviere, gros comme une moïenne oie ſauvage.

Biez, ſ. m. Canal qui conduit des eaux dans quelque élévation, pour les faire tomber ſur la roüe d'un moulin, & la faire tourner.

Biffer, v. act. Effacer : Biffer un écroüe.

Bigame, ſ. m. Qui a eu deux femmes légitimes ſucceſſivement, & en divers tems. *Bigamie*, ſ. f. Doubles noces. Secondes noces. La Bigamie conſiſte à avoir épouſé ſucceſſivement deux femmes, & avoir conſommé le mariage avec toutes les deux.

Bigarrade, ſ. f. Groſſe orange.

Bigarreau, ſ. m. Groſſe ceriſe, bigarrée de noir, de rouge & de blanc. *Bigarrotier*, ſ. m. Ceriſier qui porte les bigarreaux.

Bigarrer, v. act. Mettre enſemble pluſieurs couleurs ſur un habit ou autre choſe. L'adj. eſt *Bigarré*, *ée*. *Bigarrure*, ſ. f. Mélange de couleurs ſur un habit ou ſur autre choſe.

Bigle, ſ. m. Chien de race Angloiſe, qui ſert à la chaſſe du liévre & du lapin. Ce mot ſignifie auſſi, Louche ; alors il eſt adj.

Bigler, v. n. Loucher. Avoir la vüe de travers : Il bigle : Elle bigle.

Bigne, ſ. f. Boſſe au front, qui vient par accident.

Bignet, ſ. m. Compoſé d'œufs,

de farine & de lait ; qu'on détrempe, & qu'on fait cuire.

Bigorne, ſ. f. Enclume à deux bouts. Bout d'enclume qui finit en pointe, & qui ſert à tourner les groſſes piéces en rond. On appelle *Bigorneau*, une petite bigorne. *Bigorner*, v. act. Arrondir ſur la partie de l'enclume nommée, *Bigorne*.

Bigot, *Bigote*, ſ. m. & f. Faux ou fauſſe dévote. Hipocrite. *Bigoterie*, ſ. f. Fauſſe piété, fauſſe dévotion. *Bigot*, ſ. m. terme de Marine. Petite piéce de bois percée de deux ou trois trous, par où l'on paſſe le bâtard, pour la compoſition du racage.

Biguer, v. act. terme de Jeu. Changer, troquer : Biguer une carte.

Bigues, ſ. f. pl. Piéces de bois qu'on paſſe dans les ſabords, pour ſoulever, ou pour coucher le vaiſſeau. On nomme de même, les mats qui ſervent d'appui à celui d'une machine à mâter.

Bihouac, ou *Bivouac*, ſ. m. Garde extraordinaire de cavalerie, qu'on fait la nuit, pour la ſureté d'un camp.

Bijon, ſ. m. Sorte de gomme ou liqueur, ſemblable à la térébentine.

Bijou, ſ. m. Petites choſes, belles, jolies, agréables, qui ſervent à parer. Toute ſorte de petits joiaux, comme bagues, anneaux, bracelets, colliers. Choſe propre & jolie : Son cabinet eſt un bijou. *Bijouterie*, ſ. f. Profeſſion de gens qui font commerce de bijoux & de pierres précieuſes. *Bijoutier*, ſ. m. Celui qui trafique de toute ſorte de pierreries, de petits tableaux jolis, de vaſes de porcelaine, de petits cofres agréables. On le dit auſſi dans le ſtile familier, de celui qui aime les bijoux, & qui en amaſſe.

Bil, ſ. m. mot Anglois. Papier contenant les propoſitions qu'on veut faire paſſer par les chambres du Parlement d'Angleterre, pour les préſenter au Roi, & en faire acte.

Bilan, ſ. m. terme de Marchand. Etat de ce qu'on doit, & de ce qu'on a reçu.

Bilboquet, ſ. m. Petit morceau de bois tourné & creuſé en rond par les deux bouts, avec une corde, au milieu de laquelle il y a une bale qu'on fait ſauter dans le creux du bilboquet. En terme de Doreur, c'eſt un petit morceau de bois où eſt attaché un morceau d'étoffe.

Bile, ſ. f. Humeur mobile & active, chaude & ſéche, qui ſe trouve dans le corps. La bile noire ; c'eſt la lie du ſang. *Bile*, ſe prend auſſi pour, colere. *Bilieux*, *euſe*, adj. Celui, celle, en qui la bile domine.

Billard, ſ. m. Table qui a des rebords tout autour, garnie d'un tapis, avec ſix beloufes, & une paſſe : Jeu de Billard. On nomme auſſi, *Billard*, le bâton dont on pouſſe la bille, lorſqu'on joüe au billard. *Billarder*, v. n. Toucher ſa bille deux fois en joüant. *Bille*, ſ. f. Petite boule d'ivoire, qu'on pouſſe avec le billard. Faire une bille ; c'eſt mettre une bille dans la beloufe. Les Emballeurs nomment, *Bille*, un gros bâton de boüis, avec quoi on ſerre les balots, lorſqu'on les corde. *Biller*, v. act. Serrer avec la bille : Biller un balot. En terme de Bâteler, c'eſt atteler les chevaux deux à deux, pour tirer quelque bateau.

Billebarrer, v. act. Mettre pluſieurs couleurs différentes & peu convenantes ſur un habit ou ſur des meubles.

Billet, ſ. m. Petite lettre écrite ſans cérémonie : on écrit un billet à ſes amis. Ce terme ſignifie encore, Promeſſe ſous ſeing privé. Acte de reconnoiſſance.

Certains écrits imprimés ou à la main, par lesquels on informe le public ou les particuliers, de certaines choses qu'on veut faire savoir. Marque ou petit écrit qu'on donne à ceux que l'on veut faire entrer à quelque spectacle, à quelque assemblée. Certains rouleaux de papier que l'on donne à la blanque ou à une loterie, à ceux qui y tirent. Passeport pour passer, ou entrer dans quelque lieu, &c.

Billeter, v. act. Attacher des étiquettes, mettre des billets aux étoffes.

Billette, s. f. Instrument de bois fait en équerre, que le Tondeur de draps tient à la main droite, pour empêcher que les forces n'aillent trop vite. En Blason, c'est une petite figure quarrée, qu'on met dans l'écu, pour signifier la fermeté & la constance.

Billevesée, s. f. Sotise, folie, imaginations en l'air.

Billon, s. m. terme de Monnoie. Toute sorte de matière d'or ou d'argent, qui est alliée ou mêlée au dessous d'un certain dégré, sur-tout de celui qui est fixé pour la fabrication des monnoies. C'est aussi, toute sorte de monnoie décriée, toute sorte de matière d'or ou d'argent décriée. C'est encore, la petite monnoie de moindre prix. On appelloit encore ainsi, le lieu où les Billonneurs tenoient leur boutique : on disoit, Porter au billon.

Billonnage, s. m. Crime de celui qui billonne. *Billonner*, v. n. Recüeillir les espéces décriées & mises au billon. Acheter ou changer de la monnoie pour moins qu'elle n'a cours, afin de la remettre à plus haut prix. Remettre dans le commerce de méchantes piéces qu'on a changées. Trafiquer de monnoie étrangere & décriée. Altérer les espéces, & les convertir en d'autres plus foibles.

Billonneur, s. m. Celui qui billonne ; celui qui fait métier de billonner.

Billot, s. m. Morceau de bois gros & court, sur quoi les Boisseliers & les Tourneurs travaillent. Morceau de bois sur quoi on pose une enclume. Bâton qu'on met le long des flancs des chevaux neufs qu'on améne d'Allemagne, & qu'on vend au marché. Coin qu'on pose sous un lévier, quand on veut lever ou remüer quelque fardeau. Espéce de fourcière. Piéces de bois, courtes, qu'on met entre les fourcots des vaisseaux, pour les garnir en les construisant.

Bimauve, s. f. Espéce d'althée, ou de guimauve.

Bimbelot, s. m. Petit joüet d'enfant.

Bimbloquier, ou *Bimbelotier*, s. m. Ouvrier qui fait de petites piéces de ménage pour les enfans.

Binaire, adj. & s. m. Le nombre de deux. Tout nombre composé du nombre deux.

Binard, s. m. Gros chariot à quatre roües d'égale hauteur, avec un plancher sur lequel on met de grands fardeaux & des choses fort pesantes.

Biner, v. act. Donner un second labour à une vigne, ou à une planche. Permettre à un Prêtre de dire deux messes en un jour, ou de desservir deux cures.

Binet, s. m. Morceau de léton plat & délié, avec une queüe qu'on met dans la bobéche du chandelier. Il y a au milieu une pointe de fer, où l'on fiche le bout de la chandéle qui reste à brûler.

Binocle, s. m. Instrument par le moien duquel on voit un même objet des deux yeux conjointement.

Binome, s. m. Nombre, ou quantité, composée de l'addition de deux grandeurs incommensurables.

Biographe, ſ. m. Celui qui écrit la vie de quelqu'un.

Bique, ſ. f. La femelle du bouc. Ce terme eſt uſité en quelques provinces ; de même que celui de *Biquet*, ſ. m. pour ſignifier, le petit d'une chévre.

Biquet, ſ. m. terme de Monnoie. Sorte de trébuchet.

Biqueter, v. act. Se ſervir du biquet pour peſer. *Biqueter*, v. n. Faire de petits chevreaux. On écrit auſſi, *Bicqueter*.

Birambrot, ſ. m. Soupe qu'on fait avec de la biere, du ſucre & de la muſcade ; & quelque fois avec du beurre & du pain.

Birette, ſ. f. Sorte de bonnet de groſſe étoffe noire, ſans carton, ni cornes : c'eſt le bonnet des Jéſuites novices.

Birloir, ſ. m. Ce qui arrête un chaſſis, lorſqu'il eſt levé.

Bis, *biſe*, adj. Pain qui n'eſt pas blanc. Pâte qui n'eſt pas blanche. *Bis-blanc* ; Moitié blanc.

Biſage, ſ. m. Façon qu'on donne à une étoffe, lorſqu'on la met dans une autre couleur que celle où elle avoit été teinte la premiere fois.

Biſaïeul, ſ. m. Deux fois aïeul : Le pere du grand-pere, ou de la grand-mere. *Biſaïeule*, la mere de la grand-mere, ou du grand-pere.

Biſcapit, ſ. m. terme de la Chambre des comptes. L'action de celui qui porte deux fois la même choſe en compte.

Biſché, adj. Un œuf biſché, eſt celui qui eſt couvé, & où l'on commence à voir de petites fractures en quelque endroit de la coque, par où le petit doit éclorre.

Biſcornu, adj. Mal bâti, mal fait, irrégulier.

Biſcotin, ſ. m. Pâte cuite avec du ſucre.

Biſcuit, ſ. m. Pâte faite de la plus fine fleur de froment, de ſucre & d'œufs, qu'on fait cuire au four dans des moules. Pain cuit deux fois, qu'on mange ſur Mer. Fauſſe teinture, défendüe par les réglemens. S'embarquer ſans biſcuit ; c'eſt s'engager dans une entrepriſe, ſans avoir pris les moiens néceſſaires, pour y réuſſir ; c'eſt entreprendre un voïage ſans les fonds néceſſaires.

Biſe, ſ. f. Vent ſec & froid, qui en hiver régne & ſouffle du ſeptentrion. Poiſſon de Mer, preſque ſemblable au ton.

Biſeau, ou *Bîzeau*, ſ. m. Marque qui eſt à côté du pain, lorſqu'il a été preſſé au four, & où il n'y a pas de croute. Bord de la glace d'un miroir, coupée en talus. Ce qui eſt coupé en talus, ſur le dos d'un couteau & d'un raſoir. Ce qui tient & arrête la pierre d'une bague dans le chaton. Petit morceau d'etain ou de plomb, qui couvre le tuïau, & qui aide au réſonnement de l'orgue. C'eſt auſſi le nom d'un outil qui ſert aux Tourneurs. *Biſeaux*, en terme d'Imprimerie, ſont les morceaux de bois en forme de coins, qui ſervent à entourer les pages & à les ſerrer.

Biſeigle. Inſtrument de boüis, qui ſert aux Cordonniers & aux Savetiers.

Biſer, v. n. terme d'Agriculture. Devenir bis : Les blés biſent. *Biſer* une étoffe ; c'eſt la reteindre & la repaſſer.

Biſet, ſ. m. Oiſeau qui a les piés & le bec rouges, la plume de couleur de plomb & preſque noire.

Biſette, ſ. f. Petite dentelle de peu de valeur. On nomme, *Biſettière*, une ouvriere en biſette.

Biſmuth, ſ. m. La marcaſſite de l'étain.

Biſon, ſ. m. En Blaſon, c'eſt la même choſe que Buſle : Tête de biſon couronnée.

Biſoüard,

Bisoüard, ſ. m. Petit Marchand portant bale, dans le Dauphiné & le Lyonnois.

Bisquains, ſ. m. pl. Sorte de peaux de moutons.

Bisque, ſ. f. Sorte de potage ſucculent. En terme de Jeu de Paume, avantage de quinze à prendre en quel endroit de la partie qu'on veut.

Biſſac, ſ. m. Beſace.

Biſſe, ſ. f. En terme de Blaſon, c'eſt un ſerpent.

Biſſêtre, ſ. m. terme Populaire. Malheur, accident cauſé par l'imprudence de quelqu'un.

Biſſexte, ſ. m. terme de Chronologie. C'eſt le jour qu'on ajoûte de quatre ans en quatre ans, après le vingt-quatre de Février, afin de faire quadrer l'année avec le cours du ſoleil, qui paſſe trois cent ſoixante-cinq jours, qu'on donne à l'année, d'environ ſix heures, qui font un jour en quatre ans. *Biſſextil, ile*, adj. Il ſe dit de l'année où ſe rencontre le biſſexte.

Biſtorte, ſ. f. Plante médécinale.

Biſtortier, ſ. m. Sorte de pilon de boüis, pour battre, mêler & agiter diverſes compoſitions dans un mortier de marbre.

Biſtouri, ſ. m. Inſtrument de Chirurgien, pour faire des inciſions.

Biſtourner, v. act. Tordre les teſticules d'un cheval, afin qu'il ne puiſſe engendrer.

Biſtre, ſ. f. Suie cuite & détrempée, dont ſe ſervent les Peintres & les Deſſinateurs, dans les couleurs, & pour laver leurs deſſeins.

Bitord, ſ. m. terme de Marine. Menüe corde à deux fils, dont on ſe ſert pour faire des enflêchures, pour amarrer, & pour renforcer les manœuvres.

Bittes, ſ. f. pl. Deux piéces de bois, autour deſquelles on attache le cable quand on a moüillé l'ancre.

Bitton, ſ. m. Piéce de bois ronde, par où on amarre une galère en terre.

Bitume, ſ. m. Limon gras, viſqueux, adhérent, qui a quelque choſe de l'odeur du ſoufre. *Bitumineux, euſe*, adj. Ce qui a du bitume, ce qui tient du bitume.

Biventer, ſ. m. Nom du muſcle de la machoire inférieure.

Biviaire, adj. Place où deux chemins aboutiſſent.

Bivoie, ſ. f. Chemin fourchu qui tend vers deux lieux différens.

Bizarre, adj. Fantaſque, capricieux, bourru : Eſprit bizarre : Conduite bizarre, &c. Voix bizarre ; c'eſt-à-dire, deſagréable. Ce mot eſt auſſi ſubſt. on dit, C'eſt un bizarre. *Bizarrement*, adv. D'une manière capricieuſe, ſingulière, extraordinaire. *Bizarrerie*, ſ. f. Caprice, fantaiſie, folie. Variété bizarre & agréable.

Blafard, arde, adj. Qui eſt d'une couleur paſſée & effacée ; d'une couleur fade.

Blaiſe, ſ. m. Nom d'homme.

Blâmer, v. act. Mépriſer. Condamner. Témoigner par ſes paroles, qu'on deſapprouve quelqu'un ou quelque choſe. En terme de Pratique, contredire, débattre, acuſer de quelque défaut. *Blâme*, ſ. m. Diſcours qui fait voir qu'on condamne, qu'on deſapprouve, qu'on mépriſe. Éviter le blâme, encourir le blâme, &c. *Blâmable*, adj. Mépriſable. Qui mérite d'être blâmé.

Blanc, Blanche, adj. Qui a de la blancheur : Pain blanc. Qui n'eſt pas ſale : Linge blanc. Où il n'y a rien d'écrit : Papier blanc. Au figuré, pur, ſans défaut, innocent. On dit, Être blanc de vieilleſſe ; c'eſt-à-dire avoir les cheveux blancs. *Blanc*, eſt auſſi ſubſtantif & ſe prend pour couleur

blanche. On appelle encore *Blanc*, une maladie des cheveux, par laquelle ils deviennent blancs. En terme de Jardinier, *Blanc* eſt une roüille jaune ou blanche, qui attaque le pied & les feüilles des melons, laitues, chicorées, & les fait périr. *Blanc*, ſ. m. Feüille de papier ou de carton, au milieu de laquelle eſt un rond noir, qu'on attache à quelques pieds de terre, pour tirer dedans : Tirer au blanc. *Blanc*, ſ. m. Eſpéce de monnoie qui n'eſt plus en uſage. Ce mot entre encore dans diverſes façons de parler. Le *Blanc* de céruſe de Veniſe, eſt une couleur dont on ſe ſert pour peindre en mignature. Le *Blanc* de l'œil ; c'eſt tout ce qui environne le rond noir que l'on nomme iris, c'eſt-à-dire tunique, qui envelope l'œil. Le *Blanc* d'œuf; c'eſt ce qui entoure le jaune de l'œuf. Le *Blanc* de chapon ; c'eſt l'eſtomac du chapon. Le *Blanc* d'Eſpagne ; c'eſt une ſorte de craie très-fine & fort blanche dont on ſe ſert pour blanchir la vaiſſelle d'argent, & compoſer un fard qui ſert aux femmes. Le *Blanc* de plomb ; c'eſt une compoſition de plomb. Un *Blanc-manger ;* c'eſt une ſorte de manger compoſé d'amandes & de gelée faite du ſuc de viandes & autres choſes. Un *Blanc-ſigné ;* c'eſt un papier blanc, ſigné au bas par celui qui prétend s'obliger. On dit encore, Argent blanc, Fer blanc, Gelée blanche, Sauſſe blanche, &c. *En blanc*, adv. Endroit du papier où il n'y a rien : Laiſſez ce côté en blanc. Livre en blanc ; c'eſt-à-dire, qui n'eſt pas relié. *En blanc ;* terme de Chapelier. C'eſt-à-dire, Qui n'eſt pas teint. En terme de Rôtiſſeur, il ſe dit de la viande qui n'eſt pas vuidée, lardée, piquée, ni bardée. *Blanche*, ſ. f. Note de Muſique qui a une queüe avec un peu de blanc à la tête. *Blanches.* Cartes blanches ; c'eſt-à-dire, Cartes ſans figure.

Blancheâtre, adj. Qui tire ſur le blanc.

Blanchement, adv. D'une manière blanche ; avec du linge blanc.

Blancherie, ſ. f. Lieu où l'on blanchit. *Blancherie*, ou *Blanchiſſerie*, ſ. f. Lieu où l'on blanchit la toile.

Blanchet, ſ. m. terme d'Imprimerie. Morceau de drap blanc, qu'on met entre le grand & le petit timpan, & qui ſert à faire imprimer les lettres.

Blancheur, ſ. f. Ce qui eſt oppoſé à la noirceur.

Blanchir, v. act. Faire devenir blanc. Faire boüillir de l'argent avec de l'eau forte & de l'eau commune, & le ſablonner avec de l'eau fraîche. En terme de Chauderonnier, mettre la beſogne ſur le tour, & en ôter avec la paroire, la ſuperficie ſale & craſſeuſe. En terme de Serrurier, nettoïer avec la lime ce qu'il y a de taches noires. En terme de Rôtiſſeur, faire revenir de la viande ſur des charbons après l'avoir vuidée. En terme d'Arracheur de dents, mettre un linge autour d'un petit inſtrument, le tremper dans une eſſence ou liqueur, & en froter les dents pour les rendre blanches. Au figuré, faire des efforts inutiles : Vos ſoins n'ont fait que blanchir. Faire connoître l'innocence de quelqu'un : Il a été blanchi : Ses amis l'ont blanchi à la Cour. *Blanchir* ſignifie auſſi, Commencer à avoir les cheveux blancs, commencer à vieillir. *Blanchiſſant, ante*, adj. Qui blanchit, qui paroît blanc. *Blanchiſſeur, euſe*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui blanchit la toile ; qui nettoïe le linge. *Blanchiſſage*, ſ. m. Travail de Blanchiſſeur de linge. *Blanchiment*, ſ. m. Manière de blanchir. En terme d'Orfévre, baquet où il y a de l'eau, & de l'eau forte pour blanchir la vaiſſelle. Ce mot

ſe dit auſſi de l'attelier où ſe blanchiſſent les flaons dans les hôtels des monnoies.

Blanque, ſ. f. Jeu de hazard auquel on joüe avec un livre où il y a des feüillets noirs & de blancs.

Blanquette, ſ. f. Vin blanc, qui vient de Gaſcogne. Sorte de poire. Eſpéce de bière très-foible.

Blaſon, ſ. m. Art qui apprend à connoître & à déchifrer les armes des familles. La ſcience des armoiries. *Blaſonner*, v. act. Déchifrer les armes de quelqu'un. Ce mot ſignifioit autrefois, loüer ou blâmer : & Blaſon ſe prenoit pour deſcription, & auſſi pour ſatire, critique, invective.

Blaſphémer, v. act. Proférer un blaſphéme. Faire injure à Dieu par des paroles impies & ſacriléges. *Blaſphême*, ſ. m. Parole injurieuſe à Dieu, ou aux Saints. *Blaſphémateur*, ſ. m. Celui qui blaſphême. *Blaſphématoire*, adj. Plein de blaſphêmes. Qui tient du blaſphême. Qui contient un blaſphême.

Blaude, ſ. f. Sorte de ſurtout, fait d'une groſſe toile, & qui deſcend au deſſous du genou.

Blé ou *Bled*, ſ. m. Plante qui produit un chaume noüeux, qui a la feüille comme les roſeaux, & qui porte dans des épis, une graine propre à faire du pain. Cette graine ſe nomme auſſi *Blé*. Il y a diverſes ſortes de blés : du blé ſarazin, du blé de Turquie, du blé méteil, du blé ſeigle, du blé barbu, qui eſt une eſpéce de millet. Manger ſon blé en herbe ; c'eſt manger ſon revenu avant de l'avoir reçu. Crier famine ſur un tas de blé ; c'eſt ſe plaindre dans l'abondance.

Blême, ſ. f. maladie de cheval. C'eſt une inflammation de la partie intérieure du ſabot vers le talon.

Blême, adj. Pâle. *Blêmir*, v. n. Pâlir, devenir blême.

Bléreau, ou *Blaireau*, ſ. m. Petit animal qui vit de vermines, de charognes & de fruits.

Bleſſer, v. act. Fraper rudement. Fraper de telle ſorte qu'on faſſe ſang. Offenſer ; faire tort ; incommoder ; endommager. Au figuré, toucher le cœur, donner de l'amour. *Bleſſé*, *ée*, adj. & ſubſt. Qui a reçu une bleſſure : Il eſt bleſſé à mort : Avoir ſoin des bleſſés. Un cerveau bleſſé ; c'eſt un homme qui manque de ſageſſe, qui a quelque grain de folie. *Bleſſure*, ſ. f. Coup ſanglant. Outrage, injure. Au figuré, effet de l'amour.

Blette, ſ. f. Eſpéce de plante bonne à manger.

Bleu, ſ. m. Couleur qui tient de la couleur du Ciel : Un beau bleu. *Bleu*, *Bleüe*, adj. Qui eſt de couleur bleüe.

Bleüatre, adj. Qui tire ſur le bleu : qui approche de la couleur bleüe.

Bleüir, v. act. Faire devenir bleu : Bleüir de l'acier.

Blin, ſ. m. Piéce de bois quarrée, dont on ſe ſert pour aſſembler des mâts de pluſieurs piéces.

Blinde, ſ. f. Eſpéce de brancart fait de quatre piéces de bois, qui ſert à couvrir les tranchées découvertes. On dit, Se couvrir de blindes, ou *Se blinder*, v. r. qui ſignifie la même choſe. On dit auſſi, *Blinder* une tranchée.

Bloc, ſ. m. Billot : Un gros bloc. Bloc de marbre ; piéce de marbre tirée de la carrière, & qui n'a reçu aucune façon. *Bloc* de plomb, terme de Graveur. Eſpéce de billot rond de cinq à ſix pouces de diamétre, & de trois de haut, ſur lequel on poſe l'ouvrage. En terme de Fauconnerie, *Bloc* ſe dit de la perche ſur laquelle on met l'oiſeau de proie. *En bloc* & en tas, adv. En gros.

Blocage, ſ. m. On appelle ainſi les petites pierres de maçonnerie.

Blocaille, ſ. f. Moilon, cail-

loux qui ſervent à remplir la muraille.

Blochet, ſ. m. Piéce de bois poſée ſur les ſablières des croupes, qui entretient les chevrons des couvertures.

Blocus, ſ. m. Siége qui conſiſte à garder les avenües d'une ville, & à empêcher qu'il n'y entre ni ſecours ni munitions.

Blond, *Blonde*, adj. & ſubſt. Qui a les cheveux blonds. On dit auſſi, C'eſt un blond; C'eſt une blonde: Ses cheveux ſont blonds; Sa chevelure eſt blonde; Porter une perruque blonde. On dit auſſi, un *Blondin*, pour dire, un jeune homme à cheveux blonds; un galant à perruque blonde. Un blond d'Égipte; c'eſt un homme fort noir. Un blond ardent; c'eſt un blond fort vif. Un blond doré; c'eſt un blond qui tire un peu ſur le jaune.

Blondir, v. n. Il ſe dit des cheveux: c'eſt, Devenir blond. *Blondiſſant*, *ante*, adj. Qui devient blond.

Bloquer, v. act. Faire un blocus autour d'une ville: voïez *Blocus*. En terme d'Imprimeur, mettre des lettres renverſées en la place de celles qu'on n'a pas actuellement, pour remplir l'eſpace juſqu'à ce qu'on ait les caractères néceſſaires. On dit en Fauconnerie, que l'oiſeau ſe bloque; pour dire qu'il ſe ſoutient en l'air ſans battre de l'aile. *Bloquer*, en terme de Marine, c'eſt mettre de la bourre ſur du gaudron entre deux bordages, quand on double un vaiſſeau.

Blot, ſ. m. Inſtrument qui ſert à meſurer le chemin que fait un vaiſſeau. En terme de Fauconnerie, petit chevalet de bois où ſe repoſe l'oiſeau. *Se Blotir*, v. r. ce mot ſe dit des perdrix. C'eſt, ſe cacher en ſe ramaſſant & s'abaiſſant. Il ſe dit auſſi de quelqu'un qui ſe cache.

Blüette, ſ. f. Petite étincelle.

Bluteau, ou *Blutoir*, ſ. m. Inſtrument dont on ſe ſert pour paſſer la farine. *Bluter*, v. act. Paſſer de la farine avec le bluteau. *Bluterie*, ſ. f. Lieu où l'on blute la farine.

Bobéche, ſ. f. Partie du chandelier où ſe met la chandéle. Petite machine de fer blanc qu'on met dans les flambeaux, quand la chandéle eſt trop menüe, afin qu'elle ne chancéle point.

Bobine, ſ. f. Inſtrument avec des rebords à chaque bout, autour duquel s'arrange le fil, la ſoie, ou le trait d'or ou d'argent. *Bobiner*, v. act. Dévider du fil ſur la bobine.

Bobo, ſ. m. terme populaire. Petit mal, petite douleur.

Bocage, ſ. m. Sorte de petit bois.

Bocal, ſ. m. Sorte de vaſe de terre, de verre, de criſtal, &c. Eſpéce de bouteille ronde, de criſtal ou de verre blanc, remplie d'eau, dont pluſieurs Artiſtes ſe ſervent pour voir plus diſtinctément en travaillant.

Bocquart, ſ. m. Sorte de machine dont ſe ſervent les Mineurs.

Bodruche, ſ. f. Parchemin fort délié, qui ſe fait de la premiére peau qu'on léve ſur les boïaux du beuf.

Boëmien, *Boëmienne*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui ſe mêle de dire l'horoſcope.

Boëſſe, ſ. f. Sorte d'inſtrument de Monnoïeur, de Sculpteur & de Ciſeleur. *Boëſſer*, v. act. Ébarber les lames des métaux qui ſervent au monnoïage. Nettoïer avec la boëſſe certains ouvrages de ſculpture & de ciſelure.

Boïard, ſ. m. Civiére à bras, ſur quoi l'on met la morüe pour la porter où il faut.

Boïau, ſ. m. Inteſtin, corps membraneux, creux, rond, étendu depuis le bas de l'eſtomac juſ-

ques au fondement. Partie de l'animal qui reçoit les excrémens. Au figuré, lieu étroit & long. En terme de guerre, tranchées qui vont en ſerpentant, & qui ſont ſans angles.

Boire, v. act. Avaler quelque liqueur que ce ſoit. Ce mot pris abſolument, ſignifie quelque fois, Faire une agréable débauche de vin. En mauvaiſe part, il ſignifie, Aimer trop le vin, être ivrogne. Au figuré, endurer avec patience quelque choſe de fâcheux. Soufrir doucement & ſans murmurer. *Boire*, v. act. Attirer : Ce papier boit, ou boit l'encre. Faire tremper : Il faut faire boire cette peau 24 heures dans la rivière, dit un Tanneur. *Boire*, ſ. m. C'eſt le breuvage dont on ſe ſert, la boiſſon dont on uſe : On m'apprête mon boire & mon manger.

Bois, ſ. m. Subſtance qui forme le corps des arbres. Forêt. Lieu agréable garni d'arbres où l'on prend le frais. *Mort-bois ;* c'eſt tout le blanc-bois. *Bois-mort;* c'eſt le bois abattu, ſec, & qui ne peut ſervir qu'à brûler. *Bois abougri ;* c'eſt un bois court & tortu, plein de nœuds. En terme de Jardinier, *Bois*, c'eſt une petite branche. *Bois à bâtir ;* ce ſont tous les arbres dont on ſe ſert pour faire des bâtimens. *Bois abrouti ;* c'eſt un bois qui a été brouté par les bêtes. *Bois affoibli;* c'eſt un bois diminué conſidérablement de la forme d'équarriſſage. *Bois de brin* ou *de tige ;* c'eſt celui dont on a oté les quatre doſſes flaches pour l'équarrir : c'eſt auſſi le bois droit, qui eſt propre aux Charpentiers. *Bois de corde ;* le bois neuf qui n'a point été floté. *Bois floté ;* le bois qu'on améne à Paris en trains ſur la rivière. *Bois de compte ;* c'eſt celui dont les ſoixante-deux buches au plus compoſent la voie de bois. *Bois d'Andelle ;* c'eſt un bois qui vient d'Andelle, par la Somme & l'Oiſe. *Bois taillis ;* c'eſt un bois qui ſe coupe de tems en tems, ſuivant l'uſage des lieux. Il y a encore pluſieurs autres eſpéces qu'on peut voir dans le grand Dictionnaire. *Bois*, en terme de Mer. On dit, Vaiſſeau qui dans un combat a reçu des coups en bois ; c'eſt-à-dire, dans les bas. Faire du bois ; c'eſt faire proviſion de bois pour le tems qu'on ſera en Mer. *Bois*, ſe dit auſſi des cornes des bêtes fauves : Bois de cerf, de daim, &c. *Bois de lit ;* ce ſont les pans, les colonnes, le doſſier, les tringles, & les goberges du lit. *Bois de raquette ;* tout le bois qui compoſe la raquette. *Bois de tourne-broche ;* c'eſt la fuſée & les poulies. Je ſai de quel bois il ſe chauſſe ; Je ſai ſa conduite, je connois ſes ſentimens. Ne ſavoir de quel bois faire fléche ; c'eſt ne ſavoir ou prendre de quoi ſubſiſter. Porter bien ſon bois ; c'eſt tenir bien ſon corps, & marcher de bonne grace. Abattre du bois ; c'eſt au jeu de quilles, abattre beaucoup de quilles.

Boiſage, ſ. m. Tout le bois dont on s'eſt ſervi pour boiſer.

Boiſer, v. n. Garnir de bois de menuiſerie, une chambre, une ſale, &c.

Boiſerie, ſ. f. Bois mis en œuvre pour revêtir quelque partie intérieure d'un édifice.

Boiſeux, euſe, adj. Ce mot ſe dit des plantes qui ont leurs racines, troncs, branches & rameaux de bois.

Boiſſeau, ſ. m. Meſure ronde qui ſert à meſurer les grains. On dit auſſi, Un boiſſeau de blé, de farine, &c. pour dire, Un boiſſeau plein de blé, de fariue, &c. En terme de Boutonnier, boiſſeau eſt un couſſin ſur quoi on fait des treſſes, du cordon rond, &c. Chez les Potiers de terre, c'eſt un gros cilindre de terre cuite fait en forme de boiſſeau ſans fond,

plus étroit en bas qu'en haut ; avec un petit rebord.

Boiſſelée, ſ. f. Ce qui eſt contenu dans un boiſſeau.

Boiſſelier, ſ. m. Celui qui fait & vend des boiſſeaux, cribles, ſeaux, tambours, écliſſes, &c.

Boiſſon, ſ. f. Tout ce qu'on boit, ou qu'on peut boire.

Boîte, ſ. f. Sorte d'uſtencile fait de bois léger & fort mince, ou de carton, avec un couvercle, ſervant à divers uſages. Ce mot ſe dit auſſi de divers petits uſtenciles de diverſe matière, qui ont un couvercle : Une boîte d'or, d'argent, d'écaille, &c. Ce mot ſe dit pareillement de ce qui eſt contenu dans une boîte : Une boîte de dragées, de confitures, &c. Chez l'Imprimeur en taille-douce, on nomme *Boîte*, un morceau de bois en forme d'arc, garni en dedans de fer blanc, pour faire tourner le rouleau. *Boîte* de montre ; c'eſt une petite boîte de métal où l'on met une montre de poche. *Boîte* à foret ; ce dans quoi les Serruriers & les Couteliers mettent le foret lorſqu'ils veulent percer. *Boîte* de navette ; partie de la navette, où l'on met la trême. On nomme de même beaucoup d'autres uſtenciles qui en enferment d'autres ; comme Boîte de lanterne, Boîte de pendule, Boîte à moutarde, &c. *Boîte à feu* ; c'eſt un petit carton, rempli de poudre, & battu avec violence, qui fait un grand bruit quand on le tire. C'eſt auſſi un petit mortier qu'on ne charge que de poudre. *Boîte de la poſte* ; c'eſt la boîte où l'on va porter les lettres pour la poſte. On dit d'une chambre bien cloſe, qu'on y eſt comme dans une boîte : d'un homme délicat, que la moindre impreſſion de l'air incommode ; qu'il faudroit qu'il fût toujours dans une boîte : d'un homme extrêmement propre & paré ; qu'il ſemble ſortir d'une boîte.

Boite, ſ. f. C'eſt le tems où le vin doit être bû : Vin qui eſt en ſa boite.

Boiter, v. n. Clocher. Ne marcher pas bien, à cauſe de quelque incommodité aux parties qui ſervent au marcher. *Boiteux, euſe*, adj. & ſubſt. Celui, celle qui boite : Un boiteux : Il eſt boiteux.

Boitier, ſ. m. Eſpéce de petit cofre où les Chirurgiens mettent les onguens.

Bol, ou *Bolus*, ſ. m. Petite boule compoſée de drogues médécinales, qu'on prend par la bouche, ou ſeule ou envelopée dans du pain à chanter. On nomme auſſi *Bol*, une terre médiocrement graſſe, friable, aſtringente, &c. Bol d'Arménie ; bol du Levant. Les Peintres, les Doreurs, & autres artiſans ſe ſervent de bol.

Bombance, ſ. f. Régal, bonne chère : ce mot eſt du ſtile familier.

Bombarde, ſ. f. Canon gros & court qui fait beaucoup de bruit.

Bombardement, ſ. m. Action de bombarder. *Bombarder*, v. act. Jetter des bombes dans une place forte qu'on aſſiége, pour la ruiner & la forcer de ſe rendre. *Bombardier*, ſ. m. Celui qui eſt commandé pour jetter des bombes en y mettant le feu.

Bombe, ſ. f. Groſſe boule de fer, creuſe, armée de deux anſes, plus épaiſſe de métal dans ſon culot, que dans ſa partie ſupérieure, où elle eſt percée pour être remplie de poudre : Jetter des bombes.

Bombement, ſ. m. terme d'Architecture. Curvité, renflement, convexité.

Bomerie, ſ. f. Intérêt des ſommes de deniers prêtés entre Marchands, ſur la quille d'un vaiſſeau ou ſur les marchandiſes qui y ſont chargées, moïennant quoi le prêteur ſe ſoumet aux riſques de la Mer & de la guerre.

Bon, Bonne, adj. Qui a de la bonté, de l'honnêteté, de la vertu,

Vaillant. Adroit. Qui fait bien ce qu'il fait : Bon officier, bon ſoldat. Excellent. Qui a des qualités qui le font aimer, eſtimer : Bon Curé, bon Avocat. Ingénieux, ſubtil, plaiſant : Bon mot, bonne penſée, bonne pointe. Fort, vigoureux : Bonne preuve, bon coup. Vrai, franc, ſincère, véritable. Conſidérable. Célébre : Il eſt aujourd'hui bonne fête. Utile, néceſſaire : Cet homme n'eſt bon à rien. Propre : Chacun eſt bon à quelque choſe. Qui eſt de bon uſé : Bon drap, bon cuir. *Bon* eſt ſouvent un éloge, & quelque fois un blâme, ſelon le lieu où on le place, & le ton dont il eſt prononcé. *Bon*, ſe prend encore pour profit : Il y a tant de bon. On dit qu'un homme à la main bonne ; quand il écrit ou qu'il peint bien : qu'une affaire eſt en bonne main ; quand elle eſt confiée à une perſonne capable, ou qui a du crédit : qu'un homme eſt en bonne main ; quand il eſt conduit par quelqu'un qui eſt capable, inſtruit, éclairé, &c. Faire bon pour quelqu'un ; c'eſt s'engager à païer pour lui. Trouver bon ; c'eſt approuver. Trouver tout bon ; c'eſt s'acommoder de tout. Tenir bon ; c'eſt réſiſter avec courage, ne pas ſe rebuter. Couter bon ; c'eſt païer fort cher. *Bon*, eſt auſſi adv. ou interjection : Bon, voilà qui va bien.

Bonace, ſ. f. Calme qui arrive ſur Mer. Tranquillité publique.

Bonbanc, ſ. m. Sorte de pierre fort blanche, qui ſe tire des carrières qui ſont aux environs de Paris.

Bon-bons, ſ. m. pl. Toutes les petites friandiſes qu'on donne à manger aux enfans.

Bon-chrétien, ſ. m. Sorte de poire.

Bond, ſ. m. Saut que fait une choſe en s'élevant de bas en haut. Sauts fréquens que font certains animaux. Au figuré, aller par ſauts & par bonds ; c'eſt être étourdi, inégal, changeant. Prendre la bale au bond ; c'eſt la prendre quand elle fait un ſaut : au figuré, c'eſt profiter des circonſtances. Prendre la bale entre bond & volée ; c'eſt la prendre lorſqu'elle eſt prête à tomber. Faire faux bon ; c'eſt manquer à quelque choſe, ne pas tenir ſa parole, manquer de conduite.

Bonde, ſ. f. Ce qu'on léve pour faire écouler l'eau de quelque étang.

Bondir, v. n. Faire des ſauts : il ne ſe dit guère que des animaux. Au figuré, il ſe dit des choſes qui font de la peine, pour leſquelles on a de l'averſion, de la répugnance : Cela me fait bondir le cœur. *Bondiſſement*, ſ. m. Saut des agneaux. Au figuré, naufée, ſoulévement de cœur.

Bondon, ſ. m. Petit morceau de bois, qui bouche le trou qui eſt ſur les futailles. *Bondonner*, v. act. Boucher avec un bondon. *Bondonnière*, ſ. f. Inſtrument dont le Tonnelier ſe ſert pour percer le trou où ſe met le bondon.

Bondrée, ſ. f. Sorte d'oiſeau de rapine.

Bonheur, ſ. m. Félicité, fortune avantageuſe. En général, ſatisfaction de l'ame, qui naît de la poſſeſſion du bien. *Par bonheur* ; c'eſt-à-dire, heureuſement.

Boniface, ſ. m. Nom d'homme.

Boniſier, v. act. Rendre meilleur. Bonifier une baleine ; c'eſt la mettre en piéces, & en fondre le lard, pour en tirer ce qu'il y a de bon.

Bonnaventure, ſ. m. Nom d'homme.

Bonne, ſ. f. Nom de femme. La donner bonne à quelqu'un ; c'eſt en faire accroire. La garder bonne ; c'eſt épier l'occaſion de faire quelque déplaiſir. *Une bonne*

fois, adv. On s'en ſert pour ſignifier qu'on parle ſérieuſement.

Bonneau, ſ. m. Morceau de bois ou de liége, ou autre choſe qui flote ſur l'eau, & marque l'endroit où les ancres ſont moüillées dans les ports ou rades.

Bonne avanture, ſ. f. Bonheur prédit par l'horoſcope.

Bonne fortune, ſ. f. Bonheur, avantage, auquel on ne s'attendoit pas, qui vient de la fortune. Un homme à bonne fortune; c'eſt un homme qui a des faveurs des dames.

Bonne grace, ſ. f. Bon air.

Bonnement, adv. D'une maniére ſimple & peu fine. De bonne foi.

Bonnet, ſ. m. Partie de l'habillement, qui ſert à couvrir la tête. Bonnet quarré; c'eſt un bonnet à quatre cornes. Prendre le bonnet; c'eſt ſe faire recevoir Docteur. Donner le bonnet; c'eſt mettre le bonnet de Docteur ſur la tête de quelqu'un. Opiner du bonnet; c'eſt ſuivre ſans examen l'avis d'un autre. Paſſer du bonnet; c'eſt paſſer tout d'une voix. Avoir la tête près du bonnet; c'eſt ſe fâcher aiſément. Mettre ſon bonnet de travers; c'eſt montrer de l'humeur. Ce ſont deux bonnets dans une tête; c'eſt-à-dire, deux hommes liés d'amitié & d'intérêt. Triſte comme un bonnet de nuit ſans coife; c'eſt-à-dire, fort triſte. Porter le bonnet verd; c'eſt avoir fait banqueroute. *Bonnet*, ſ. m. terme de Fleuriſte. Pot où l'on plante des tulipes. *Bonnet à Prêtre*, terme de Fortification. Piéce détachée qui forme à la tête trois angles ſaillans & deux rentrans. *Bonnet*, eſt auſſi le nom du ſecond ventricule des animaux qui ruminent.

Bonneter, v. act. Saliier. Rechercher quelqu'un, lui faire ſa cour, des ſoumiſſions.

Bonnetier, ſ. m. Ouvrier qui fait & vend des bonnets, des bas, des chauſſons de laine.

Bonettes, ſ. f. pl. Petites voiles dont on ſe ſert en Mer, lorſqu'il y a peu de vent. Il y a des bonnettes maillées, des bonnettes en étui, des bonnettes lardées.

Bonté, ſ. f. Pente à faire du bien. Inclination à obliger. Ce mot ſe dit auſſi des murailles de place, & veut dire, Qui eſt fort. Il ſe dit des ouvrages d'eſprit, & ſignifie, Excellent, qui a les qualités requiſes, en tout ou en partie, pour les faire eſtimer, les diſtinguer.

Bonze, ſ. m. Prêtre Oriental dans la Chine & au Japon.

Borax, ſ. m. Eſpéce de ſel minéral. Sorte de pierre qui ſe trouve dans la tête du crapaud.

Bord, ſ. m. Extrémité de quelque choſe. Rive, rivage. En terme de Mer, navire, vaiſſeau. Venir à bord; c'eſt ſe rendre dans un vaiſſeau, ou le joindre. Rendre le bord; c'eſt deſarmer. On dit auſſi, Sortir de ſon bord: Retourner à ſon bord, &c. En prenant *Bord*, pour extrémité, on dit, Être ſur le bord de ſa foſſe; c'eſt-à-dire, Être près de la mort. J'ai ce mot ſur le bord des lévres; c'eſt-à-dire, Je ſuis prêt à me le rappeller. On dit d'un homme qui a beaucoup de franchiſe, Il a l'ame, ou le cœur ſur le bord des lévres. Un *Rougebord*; Verre plein de vin.

Bordage, ſ. m. Les planches qui couvrent par dehors les côtes & la carcaſſe du navire.

Bordaier, v. n. terme de Marine. Gouverner tantôt d'un côté, tantôt d'un autre, lorſque le vent ne permet pas de porter à route.

Bordé, ée, adj. On dit, Un foſſé bordé de haies: une muraille bordée de mouſquéterie, &c. *Bordé*, ſ. m. Galon d'or ou d'argent, &c. Mettre un bordé ſur un habit.

Bordée,

Bordée, ſ. f. Le cours d'un vaiſſeau depuis un revirement juſqu'à l'autre. La décharge de l'artillerie d'un navire ſur un autre.

Bordel, ſ. m. Maiſon de débauche.

Bordement, ſ. m. terme de Peinture en émail. Il ſe dit de la manière d'emploïer les émaux clairs, en les couchant à plat.

Border, v. act. Couvrir le bord de quelque choſe : Border un habit, un chapeau, une jupe, &c. En terme de Jardinier, mettre quelques arbres ou autre choſe le long du bord d'une allée. Être au bord. S'étendre ſur bord. En parlant de vaiſſeaux, leur mettre leurs bordages. Étendre les voiles par en bas, pour prendre le vent. Naviger le long des côtes. Suivre de côté un vaiſſeau, afin de l'obſerver. En terme de Batelier, mettre les avirons dans les tourets du bachot pour nager. *Border*, v. act. Faire entrer les bords de la couverture dans le bois de lit, lorſqu'il eſt fait. C'eſt auſſi, en terme de Chaudronnier, achever le bord de quelque beſogne.

Bordereau, ſ. m. Papier qu'on prend de celui de qui on reçoit de l'argent, où il marque les eſpéces qu'il a données, afin qu'on voie s'il n'y a pas eu de mécompte. Petit livre de poche, ſur lequel les Commis écrivent les paiemens qu'on leur fait, & en quelles eſpéces.

Bordier, ſ. m. Vaiſſeau qui a un côté plus fort que l'autre.

Bordigue, ſ. f. Eſpace retranché de roſeaux, ou de cannes, ſur le bord de la Mer, pour prendre du poiſſon.

Bordure, ſ. f. Bois de Menuiſerie, pour mettre un portrait, un tableau, ou une glace de miroir. Le haut & le bas d'une tapiſſerie. Boüis qui borde les plates-bandes, les planches, les carreaux d'un jardin. Ornemens au haut & au bas du dos d'un livre. Cerceau large de trois doigts, qu'on met au haut & au bas d'un ſeau, pour le tenir ferme. En terme de Blaſon, piéce qui environne l'écu, & l'envelope ſans le couvrir.

Borée, ſ. m. Vent ſeptentrional. Biſe. Vent du nord. *Boréal, ale*, adj. Septentrional.

Borgne, adj. & ſubſt. Qui a perdu un œil : Un borgne, une borgne : Il eſt borgne, elle eſt borgne. Changer ſon cheval borgne contre un aveugle ; c'eſt faire un échange deſavantageux. Un conte borgne ; c'eſt une fable, un conte de vieille. Cauſer comme une pie borgne ; c'eſt cauſer continüellement. *Borgne*, au figuré, ſe dit de certains lieux obſcurs, peu fréquentés : Collége borgne : Cabaret borgne.

Bornage, ſ. m. Action de borner ou de planter des bornes.

Borne, ſ. f. Limite. Pierre ronde, qui finit en piramide, qu'on met au coin des rües & contre les murs en certains endroits, de peur que les roües des voitures ne rüinent les murailles. *Borne*, ſ. f. Ce qui fixe. Ce qui termine. Limite au delà de laquelle on ne doit point aller. En terme de Vitrier, morceau de verre qui finit en pointe par les deux bouts, & qui eſt autour d'une piéce quarrée, dans un paneau de vitre.

Borneïer, v. n. terme de Jardinier. Regarder d'un œil, en fermant l'autre, pour voir ſi une allée eſt droite, ou ſi des arbres ſont plantés en droite ligne.

Borner, v. act. Mettre des bornes. Fixer. Terminer. *Se borner*, v. r. Se fixer. Se régler. *Borné, ée*, adj. Qui a des bornes.

Boſel, ſ. m. terme d'Architecture. Membre rond, qui eſt la baſe des colonnes.

Boſphore, ſ. m. Mer qui ſépare

deux continens, & par lequel deux Mers peuvent se communiquer.

Bosquet, s. m. Arbres & arbrisseaux, qui font une manière de bois.

Bossage, s. m. Partie du mur, qu'on fait saillir hors d'œuvre. Rondeur ou bosse que font les bois courbés, ou cintrés.

Bosse, s. f. Élévation de l'épine du dos en voute. Tumeur qui vient de quelque coup. Sorte de serrure. Ouvrage relevé en bosse. Première poussée du bois d'un cerf. Verre qu'on a soufflé avec la selle, pour en faire un plat de verre, avant qu'il ait été ouvert. *Bosse de chardon;* Globule long & épineux, qui produit une plante qui est une espèce de chardon. *Bosse*, en terme de jeu de Paume, est un endroit de la muraille du côté du dedans par bricole. Attaquer la bosse; donner dans la bosse; c'est pousser la bale vers cet endroit. Défendre la bosse; c'est rechasser la bale, avant qu'elle puisse entrer dans cet endroit. *Bosses*, s. f. pl. terme de Mer. Bouts de corde d'une médiocre longueur, aiant à leurs extrémités des nœuds nommés, culs-de-port doubles. On nomme aussi, *Bosses*, de grosses bouteilles de verre mince, pour des feux d'artifice. On dit au figuré, d'un homme qui aime les querelles, Il ne cherche que plaies & bosses.

Bosselage, s. m. Travail en bosse sur la vaisselle. *Bosseler*, Travailler en bosse sur l'argenterie, &c.

Bosselure, s. f. Ciselure naturelle, qu'on voit sur certaines feüilles.

Bosseman, s. m. Ouvrier Marinier, qui est chargé du soin des cables & des ancres, des jas & des joüées.

Bosser, v. act. Mettre l'ancre sur les bosseurs, ou piéces de bois destinées à la recevoir.

Bossette, s. f. terme d'Éperonnier. Ornemens d'embouchure qui couvrent le banquet, & qu'on met aux deux côtés du mors d'un cheval.

Bosseurs: voïez *Bossoirs*.

Bossu, üe, adj. & subst. m. & f. Qui a une bosse sur le dos. On le dit aussi d'un païs inégal, & montueux: en ce sens, il n'est qu'adjectif.

Bossüel, s. m. Tulipe qui a de l'odeur.

Bossüer, v. act. Faire une bosse à quelque chose: Bossüer un plat.

Bossué, ée, adj. Vaisselle ou batterie de cuisine qui a des bosses. On dit aussi, *Bosselé*.

Bot, adj. C'est un pied-bot; c'est-à-dire, une personne qui a le pied tortu & mal fait. *Bot* est aussi une sorte de vaisseau, dont on se sert aux Indes Occidentales. C'est aussi le nom qu'on donne à un gros bateau Flamand.

Botanique, s. f. Art qui enseigne à connoître & à cultiver les plantes médécinales. On nomme *Botaniste*, s. m. Celui qui sait, qui cultive la Botanique.

Bote, s. f. Chaussure de cuir, propre à tous cavaliers, & autres gens qui vont à cheval: elle est composée d'un pié, d'une tige, & d'une genoüillère. Quantité de petites choses liées ensemble: Bote d'osiers, de raves, &c. Petits rouleaux qui pendent à l'étalage de la boutique de quelques marchands. Certaine quantité de soie, de fil, &c. Bote de fil: Bote de soie. En terme de Maîtres d'armes, coup: Porter une bote. En terme de Chasse, collier avec lequel on mène le limier au bois. Dans quelques provinces, on nomme *Bote*, un certain vaisseau à tenir du vin. En terme de Sellier, c'est une espéce de petit marche-pié, attaché au brancard des berlines, sur lequel on appuie le pied pour

monter. *Botes*, au plurier, ſe dit de la terre qui s'attache aux ſouliers, quand on marche dans un terrein gras.

Boteler, v. act. Mettre en botes : Boteler du foin, de la paille : Boteler des raves, des ognons, des aſperges, &c. *Boteleur*, ſ. m. Celui qui met le foin & la paille en botes. *Botelage*, ſ. m. L'action de celui qui botéle du foin.

Boter, v. act. Mettre les botes à quelqu'un. *Se boter*, v. r. Mettre ſes botes. *Boter*, ſignifie auſſi, Faire des botes : Ce Cordonnier bote bien.

Botine, ſ. f. Petite bote.

Boüar, ſ. m. terme de Monnoïage. Sorte de marteau dont on ſe ſervoit à boüer les monnoïes, quand on les travailloit au marteau.

Bouc, ſ. m. Le mâle de la chévre. Ce mot ſe dit auſſi, d'une peau de bouc remplie de quelque liqueur : Un bouc de vin : Un bouc d'huile.

Boucan, ſ. m. Gril de bois de Bréſil, qu'on éléve au deſſus du feu pour y faire griller de la viande. Lieu de débauche.

Boucaner, v. act. Faire fumer & griller de la viande ſur le boucan. Aller à la chaſſe des animaux, pour en avoir les cuirs.

Boucanier, ſ. m. Sorte de pirates, ou de voleurs, qui vont communément à la chaſſe des animaux, pour en avoir les cuirs.

Boucaſſin, ſ. m. Sorte de futaine. On dit auſſi, Une toile *boucaſſinée*.

Boucaut, ſ. m. Moien tonneau, qui ſert à renfermer diverſes marchandiſes.

Boucharde, ſ. f. Eſpéce de ciſeau, dont ſe ſert le Sculpteur en marbre.

Bouche, ſ. f. Tout l'eſpace qui eſt depuis les lévres juſqu'à la gorge, où ſont contenus le palais, les dents, & les amigdales. Ce mot ſe dit auſſi de quelques animaux, comme du cheval, du mulet, & de quelques poiſſons. Avoir bouche à cour ; c'eſt être nourri dans un logis. Prendre ſur ſa bouche ; c'eſt ſe nourrir avec économie, vivre avec épargne. Cette armée a tant de bouches ; c'eſt-à-dire, tant d'hommes à nourrir. Fermer la bouche à quelqu'un ; c'eſt lui impoſer ſilence, l'empêcher de parler. Ne pouvoir faire ouvrir la bouche à quelqu'un ; c'eſt ne pouvoir le faire parler. N'avoir ni bouche, ni éperon ; c'eſt n'avoir ni parole ni eſprit. Le mot, *Bouche*, s'emploïe encore en diverſes autres façons de parler. *Bouche*, ſignifie de plus, Ouverture. Entrée. On donne le même nom à une des offices principales où ſont les viandes deſtinées pour être ſervies au Roi. On le dit de plus, de l'endroit où les rivières ſe déchargent dans la Mer. *De bouche*, adv. De parole. En parlant. *Bouchée*, ſ. f. Plein la bouche : Avaler une bouchée.

Boucher, v. act. Fermer avec un bouchon, ou autre choſe. Au figuré, un eſprit bouché, ſe dit, de quelqu'un qui ne peut rien comprendre, qu'on inſtruit en vain. *Boucher d'or moulu* ; c'eſt la réparation qu'on fait aux ouvrages d'or qui ont quelque petit défaut, aprés avoir été brunis.

Boucherie, ſ. f. Lieu où le Boucher vend la chair. Au figuré, grand carnage. *Boucher*, ſ. m. Celui qui tue beufs, veaux & moutons, & qui en vend la chair en détail.

Bouchet, ſ. m. Sorte d'hipocras qui ſe fait avec de l'eau, du ſucre, & de la canelle boüillis enſemble.

Boucheture, ſ. f. Tout ce qui ſert à fermer, & à boucher un

pré, une terre labourable, &c. pour y empêcher l'entrée des bêtes.

Bouchin, ſ. m. La partie la plus large du corps d'un vaiſſeau.

Bouchoir, ſ. m. Plaque de fer, au milieu de laquelle il y a une poignée, & qui ſert à boucher le four.

Bouchon, ſ. m. Tout ce qui ſert à boucher quelque choſe. Marque qui indique un cabaret; & au figuré, le cabaret même. *Bouchon de paille;* Poignée de paille tortillée, dont les valets d'écurie bouchonnent leurs chevaux. *Bouchonner*, v. act. Froter avec un bouchon. Au figuré, chifonner, mettre en un tas. On dit, dans le même ſens, mettre en bouchon.

Bouchot, ſ. m. Parc, ou pêcherie, que l'on conſtruit ſur les gréves, au bord de la Mer, pour prendre du poiſſon.

Boucle, ſ. f. Inſtrument de métal rond ou quarré, compoſé du corps de la boucle, d'une chape, d'un ardillon, & d'une goupille. La boucle de baudrier n'a ni ardillon ni chape: elle ne ſe met ſur le baudrier, que pour ſervir d'ornement. La boucle à boucler les cavales, eſt une ſorte de petit anneau. La boucle de porte, eſt un grand anneau de fer attaché à certaines portes, & qui ſert pour heurter. La boucle d'oreilles, eſt un anneau que les femmes attachent à leurs oreilles. On nomme, *Boucle* de cheveux, des cheveux annelés & tournés en rond; *Boucle* de perruque, des cheveux qu'on tourne en rond, derrière la perruque. Mettre un Matelot ſous boucle; c'eſt le mettre en priſon. Un port bouclé; c'eſt celui qui eſt fermé, & dont on ne peut ſortir.

Boucler, v. act. Parlant des cheveux, c'eſt les faire en boucles. Parlant de cavales, c'eſt fermer la nature d'une cavale avec quelque choſe, de peur qu'elle ne ſoit couverte de l'étalon.

Bouclé, adj. en terme de Blaſon, ſe dit du collier d'un lévrier, ou d'un autre chien qui a des boucles.

Bouclier, ſ. m. Sorte d'arme défenſive. Au figuré, défenſeur, protecteur. Levée de bouclier; Belle entrepriſe qui demeure ſans effet.

Boucon, ſ. m. mot peu en uſage. Il ſignifie, Poiſon: Donner le boucon; c'eſt empoiſonner.

Boudelle, ſ. f. Petite plume pour écrire.

Bouder, v. n. Faire mauvaiſe mine. Gronder. *Bouderie*, ſ. f. Mauvaiſe mine. Mauvaiſe humeur. Fâcherie. *Boudeur*, *Boudeuſe*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui boude.

Boudin, ſ. m. Boïau de cochon, rempli de ſang & de graiſſe, aſſaiſonné, qu'on fait cuire & griller avant de le manger. Le boudin blanc, eſt fait de blanc de chapon, & autres ingrédiens. *Boudin*, ſ. m. terme de Mineur. Fuſée où il entre des étoupes, & autres matières ſuſceptibles de feu, & dont on ſe ſert dans les mines.

Boudine, ſ. f. Le milieu du plat, ou d'un rond de verre, & l'endroit par où il ſe finit quand on le fait.

Boudinière, ſ. f. Petit entonnoir de fer blanc, pour faire du boudin.

Boudinure, ſ. f. Envelope de cordages, qu'on met autour l'arganeau de l'ancre, pour conſerver le cable.

Boüe, ſ. f. Terre molle, foulée, & trempée de pluie. Bâtir une maiſon de boüe; c'eſt la bâtir avec de méchans matériaux. Une ame de boüe; c'eſt une ame vile & baſſe. *Boüe*, ſe dit auſſi, du pus qui ſort d'un abcès. *Boüeux*,

ſ. m. Celui qui ote les boües des rües. Officier ſur les ports de Paris, qui a ſoin de faire nettoïer le port. *Boüeux, euſe*, adj. rempli de boüe.

Boüée, ſ. f. Paniers, tonneaux, barils, bois flotans, qu'on met pour marquer les paſſages dangereux, & obliger ainſi à les éviter : c'eſt un terme de Mer. C'eſt auſſi une marque qu'on met pour reconnoître l'endroit où l'on a laiſſé tomber l'ancre.

Boüer : voïez *Boüar*.

Boufée de vent. ſ. f. Soufle de vent, prompt & violent, mais qui ne dure pas long-tems. On dit auſſi, Une boufée de fiévre ; pour dire, Un accès de fiévre qui n'a point de ſuite.

Boufer, v. n. Enfler. Au figuré, être en mauvaiſe humeur. Être dans une colère qui n'éclate pas. En terme de Boucher, ſoufler une bête tuée pour en rendre la chair blus belle.

Boufette, ſ. f. Touſe de petits rubans, ou de nompareilles qui ſert d'ornement aux femmes.

Boufir, v. act. Enfler : L'hidropiſie boufit tout le corps. *Boufi, ie*, adj. Enflé. Au figuré, orgüeilleux, rempli de ſoi-même. Parlant du ſtile, trop élevé, trop haut.

Boufiſſure, ſ. f. Enflure. Il ſe dit auſſi au figuré, en parlant du ſtile.

Boufoir, ſ. m. Inſtrument de Boucher dont on ſe ſert pour boufer un agneau.

Boufon, ſ. m. Plaiſant. Celui qui plaiſante. Au féminin, on dit, *Boufonne*. On dit, Faire le boufon ; ſervir de boufon. *Boufonner*, v. n. Plaiſanter. Faire rire par des gaillardiſes, des plaiſanteries. *Boufonnerie*, ſ. f. Plaiſanterie, choſe boufonne.

Bouge, ſ. m. Sorte de petite chambre ſans cheminée ; petit réduit. En terme de Potier d'étain, demi-cercle qui eſt autour du fond de l'aſſiette. En terme de Tonnelier, le milieu de la futaille, ſa partie la plus groſſe & la plus élevée.

Bougeoir, ſ. m. Sorte de petit martinet ou de chandelier.

Bouger, v. n. Se tenir en la place où l'on eſt. Il ſe met avec la négative : Il ne bouge point de là. Ce verbe ſignifie auſſi, Se remüer, changer de lieu.

Bougette, ſ. f. Vieux mot, qui ſignifioit une ſorte de bourſe.

Bougie, ſ. f. Chandéle de cire blanche.

Bougier, v. act. Paſſer de la cire d'une bougie ſur les bords d'une étoffe, quand elle eſt taillée, de peur qu'elle ne s'éfile.

Bougran, ſ. m. Sorte de toile noire.

Boüillant, ante, partic. & adj. Qui bout. Chaud, ardent, vif, prompt.

Boüille, ſ. f. Longue perche, dont les Pêcheurs ſe ſervent pour remüer la vaſe, & troubler l'eau, afin que le poiſſon entre plus facilement dans les filets. On nomme de même, l'empreinte ou marque que les Commis mettent à chaque piece de drap ou d'étoffe de laine, déclarée au bureau des fermes du Roi. *Boüiller*, v. n. Se ſervir de la boüille pour troubler l'eau.

Boüillie, ſ. f. C'eſt du lait & de la farine qu'on fait boüillir, & dont on nourrit les enfans.

Boüillir, v. n. Échauffer tellement quelque liqueur, ou autre choſe qui peut être liquéfiée, qu'elle ſe renfle & ſe gonfle. Ce mot ſe dit auſſi du vin nouveau, & ſignifie, Bruire, ſe gonfler & ecumer. Il ſe dit encore du ſang, & ſignifie, Être chaud. Faire boüillir la marmite ; c'eſt la faire boüillonner. *Boüilli, ie*, adj. Qui a boüilli. *Boüilli*, ſ. m. Viande boüillie.

Boüillon, ſ. m. Renflement d'une liqueur ou de choſe liquide échauffée par le feu. Potage liquide,

potage ſans pain. En terme de Tailleur, ruban enjolivé pour mettre au bas des hauts de chauſſes. Au figuré, excès, ardeur, eſpèce de fureur. En terme de Tireur d'or, petit trait d'or ou d'argent écaché, qu'on fait avec un roüet, & qu'on tourne en rond ſur une aiguille faite exprès. En terme de Maréchal, ſuperfluité de chair, qui vient ſur la fourchette ou à côté. Au figuré, agrément de rubans dont on orne un tablier.

Bouillon-blanc, ſ. m. Sorte d'herbe, qui croît ſur les bords des foſſés autour des terres labourées.

Boüillonner, v. n. Boüillir à gros boüillons. En parlant du ſang, boüillir, être chaud. Au figuré, mettre un agrément de rubans, qu'on appelle Bouillon. *Boüillonnement*, ſ. m. Action de boüillir.

Bouïs, ſ. m. Petit arbre toujours verd, qui vient en forme de buiſſon touffu. Petit inſtrument de boüis, dont le Cordonnier ſe ſert pour liſſer les talons.

Boulanger, *Boulangère*, ſ. m. & f. Artiſan qui fait & vend du pain. On ſe ſert quelquefois du terme, *Boulanger*, v. n. pour ſignifier, Faire du pain. *Boulangerie*, ſ. f. Lieu où l'on fait le pain. Tout ce qui regarde le métier de Boulanger. Dans un arſenal de marine, c'eſt le lieu où l'on fait le biſcuit. C'eſt auſſi l'art de faire le pain.

Boule, ſ. f. Globe, corps ſphérique, tourné en rond, qui a un point au milieu duquel toutes les lignes tirées à la ſurface ſont égales. Bois tourné en rond dont on ſe ſert pour joüer aux quilles ou à la boule. Le fort de la boule, c'eſt l'endroit de la boule où le bois eſt le plus peſant. Chez le Carrier, rouleau ſur lequel on conduit les matériaux peſans. Chez le Tourneur, Bois tourné en forme ronde, qui ſert à porter quelque ouvrage de Tourneur & de Menuiſier. On ſe ſert encore du même terme pour ſignifier d'autres inſtrumens, chez les Lunetiers, Fourbiſſeurs, Chauderonniers, &c. Tenir pied à boule; c'eſt ne point quitter ſon travail, ſon entrepriſe. *A boule vûe*, Inconſidérément.

Bouleau, ſ. m. Arbriſſeau à pluſieurs branches, d'où ſortent pluſieurs verges qui pendent contre terre, & qui ſont aſſées à plier.

Bouler, v. n. Enfler la gorge: il ſe dit des pigeons.

Boulet, ſ. m. Boule dont on charge l'artillerie: elle eſt ordinairement de fer. On nomme Boulet rouge, celui qu'on fait rougir & enflammer. Boulet à deux têtes, deux moitiés de boulet jointes par une barre de fer, ou par une chaîne. *Boulet*, en parlant du cheval, ſe dit d'une jointure au deſſus du paturon; & l'on dit d'un cheval dont le boulet eſt hors de ſa ſituation naturelle, Cheval *bouleté*, Cavale *bouletée*.

Boulevard, ſ. m. Obſtacle, défenſe.

Bouleverſement, ſ. m. Renverſement. Déſordre. *Bouleverſer*, v. act. Renverſer ſans deſſus deſſous.

Bouleux, ſ. m. Cheval trapu, qui n'eſt propre qu'à des ſervices de fatigue.

Bouli, ſ. m. Pot à préparer le thé.

Boulier, ſ. m. Filet dont les Pêcheurs ſe ſervent ſur les côtes de la Méditerranée.

Boulimie, ſ. f. Grande faim.

Boulin, ſ. m. Trou du colombier, où le pigeon fait ſon nid. Trou où l'on met les piéces de bois qui ſervent à échafauder.

Bouline, ſ. f. Corde amarrée vers le milieu de chaque côté d'une voile, & qui ſert à la porter de biais, pour courir près du vent: Aller à la bouline: Hâler ſur les boulines, &c. Vent de bouline; c'eſt un vent éloigné

de cinq pointes ou aires de vent, de celui de la route.

Bouliner, v. n. Aller à la bouline, prendre le vent de côté. Voler dans le camp. *Boulineur*, ſ. m. Soldat qui vole dans le camp, qui pille dans le camp.

Boulingrin, ſ. m. Place longue, large, & quarrée, en forme de tapis, couverte de petites herbes, où en certains endroits on joüe à la boule.

Boulingue, ſ. f. Petite voile au haut du mât.

Boulon, ſ. m. Morceau de fer dont on ſe ſert pour arrêter des piéces de charpenterie. *Boulonner*, v. act. Arrêter des piéces de charpenterie avec des boulons.

Bouquer, v. n. terme populaire. Être contraint de faire quelque choſe malgré ſoi. Faire bouquer quelqu'un; c'eſt lui faire du dépit, l'obliger à céder.

Bouquet, ſ. m. Pluſieurs fleurs jointes enſemble avec agrément. Bouquet de plumes; douze branches de plumes. En terme de Doreur ſur cuir, fer pour poſer le bouquet dont on enjolive le dos d'un livre qu'on relie. Cette petite figure, ſe nomme auſſi, *Bouquet*. *Bouquet* de paille; Paille qu'on met à la queüe, & aux crins des chevaux qui ſont à vendre. Ce même mot s'emploïe au figuré, pour ſignifier, Un recüeil de beaux ſentimens, d'hiſtoires choiſies, &c. pour un compliment en vers ou en proſe, fait à quelqu'un au jour de ſa fête. *Bouquetier*, ſ. m. Vaſe où l'on met des fleurs en forme de bouquet. *Bouquetière*, ſ. f. Celle qui fait & vend des bouquets naturels ou artificiels.

Bouquetin, ſ. m. Boue ſauvage. *Bouquin*, ſ. m. Vieux bouc. Vieux livre, un peu fripé. *Bouquiner*, v. n. Chercher de vieux livres. Ce mot ſe dit auſſi du liévre en chaleur.

Bourbe, ſ. f. Terre molle & pleine d'eau bourbeuſe au fond des étangs & des marais. *Bourbeux, euſe*, adj. Plein de bourbe: Eau bourbeuſe: Étang bourbeux. *Bourbier*, ſ. m. Lieu plein de bourbe. Au figure, péril, danger, affaire fâcheuſe.

Bourbelier, ſ. m. Nom qu'on donne à la poitrine du ſanglier.

Bourbillon, ſ. m. Pus endurci, qui ſort tout d'un coup d'une apoſtume, d'un clou, d'un javar.

Bourcer, v. act. terme de Mer. Carguer. Trouſſer les voiles en partie.

Bourcet, ſ. m. Nom qu'on donne au mât de miſaine, & à ſa voile.

Bourdaigne, ſ. f. Eſpéce de paſtel bâtard.

Bourdaine, ſ. f. Petit bois dont on fait le charbon.

Bourdalou, ſ. f. Étoffe modeſte, ainſi nommée du célébre prédicateur le Pere Bourdaloüe, Jéſuite. On donne encore ce nom à une treſſe d'or, d'argent, ou de ſoie, qu'on met au lieu de cordon de chapeau, & qui s'attache avec une boucle: & à une eſpéce de linge ouvré, qui ſe fabrique en baſſe Normandie.

Bourde, ſ. f. Menſonge. Fables. Railleries. C'eſt auſſi le nom de la voile que l'on met, quand le tems eſt tempéré. *Bourder*, v. n. Mentir, ou agréablement, ou malicieuſement. *Bourdeur, euſe*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui ment, qui bourde.

Bourdelais, ſ. m. Gros raiſin blanc, ou rouge, de treille.

Bourdillon, ſ. m. Bois de chêne refendu, propre à faire des tonneaux & futailles.

Bourdon, ſ. m. Groſſe mouche, ennemie des abeilles. Partie qui ſert aux acords de la muſette, & de la cornemuſe. Jeu d'orgues, qui fait une eſpéce de bourdonnement. Sorte de bâton de

pélerin. En terme d'Imprimerie, on nomme *Bourdon*, la faute que commet le compoſiteur, lorſque dans la compoſition de ſa forme, il omet un ou pluſieurs mots de ſuite. Planter le bourdon en quelque lieu ; c'eſt au figuré, s'établir en quelque lieu.

Bourdonné, ée, adj. Il ſe dit dans le Blaſon, des croix garnies aux extrémités, de pommes ou bâtons ſemblables à ceux des pélerins.

Bourdonner, v. n. Bruire, faire un certain bruit confus, naturel aux mouches. Au figuré, murmurer tout bas & entre ſes dents. *Bourdonnement*, ſ. m. Bruit que font les mouches autour de leurs ruches. Bruit ſourd & obſcur. *Bourdonnement* d'oreille ; Maladie qui conſiſte à y avoir un certain bruit qui incommode.

Bourg, ſ. m. Gros village, qui d'ordinaire eſt fermé de méchantes murailles.

Bourgade, ſ. f. Gros bourg.

Bourgeois, ſ. m. Celui qui eſt habitué dans une ville. Parmi les ouvriers, c'eſt celui qui met en œuvre. Travailler pour le bourgeois. Ce mot eſt auſſi adj. Qui eſt pour le bourgeois. Qui n'a pas l'air de cour. Qui n'eſt pas aſſez reſpectueux. Sous le régne de Philippe le Bel, il y a eu une monnoie nommée, *Bourgeois*. *Bourgeoiſe*, ſ. f. Femme de bourgeois, Celle qui eſt habituée dans une ville. *Bourgeoiſement*, adv. En bourgeois : Vivre bourgeoiſement. *Bourgeoiſie*, ſ. f. Le corps des bourgeois.

Bourgeon, ſ. m. Jet de vigne ou d'arbre. Petit bois tendre & jeune. Puſtule ou rougeur qui vient ſur le viſage. *Bourgeonner*, v. n. Jetter, pouſſer des bourgeons. *Bourgeonné*. Qui a des bourgeons au viſage.

Bourgeons, ou Eſcoüailles. Laines plus fines, qui s'échapent ou s'alongent par brins en différens endroits.

Bourguemeſtre, ſ. m. Magiſtrat du Païs-bas, qui a ſoin de la police.

Bourguignon, ſ. m. Qui eſt de Bourgogne.

Bourguignote, ſ. f. Pot en tête, qui eſt couvert par devant, & qui eſt à l'épreuve de la pique & du mouſquet.

Bourrache, ou *Bourroche*, ſ. f. Sorte de plante, plus médécinale que potagère.

Bourrade, ſ. f. Action de celui qui bourre quelqu'un.

Bourras, ſ. m. Sorte de gros drap, qu'on nomme auſſi *Burre*.

Bourraſque, ſ. f. Tempête fâcheuſe, dangereuſe. Au figuré, accident imprévu, perſécution violente, mais paſſagère. Caprices d'un homme dur & bourru.

Bourre, ſ. f. Poils de beuf, de vache & de veau, que le Tanneur abbat & vend aux Bourreliers. *Bourre-laine*, ſ. f. Laines bourres. Laines qu'on tire des fins draps, & dont on fait des matelats. *Bourre*, chez le Teinturier, c'eſt une drogue colorante, faite avec du poil de chévre le plus court, apprêtée avec de la garance. Chez le Fleuriſte, c'eſt la graine des anémones. Chez le Jardinier, le bouton de la fleur. *Bourre* ſignifie auſſi, ce qu'on met dans les armes à feu, pour retenir la poudre, & après le plomb dont on les charge. Au figuré, choſe inutile.

Bourreau, ſ. m. Celui qui exécute les ſentences & les arrêts criminels. Au figuré, celui qui ſe tourmente, ou qui en tourmente quelque autre.

Bourrée, ſ. f. Fagot compoſé de bois fort ſuſceptible de feu. C'eſt auſſi le nom d'une danſe.

Bourreler, v. act. Maltraiter quelqu'un à force de coups. Tourmenter. Il ſe dit auſſi au figuré, pour

pour, tourmenter. *Bourrelé, ée,* part. & adj. Au figuré, gêné, inquiété de quelque action qu'on ſe reproche.

Bourrelet, ſ. m. Eſpéce de couſſin, rempli de bourre ou de crin, fait en rond, & vuide par le milieu. Bourrelet d'enfant, bourrelet de chaiſe percée, bourrelet ſervant à coiffer, &c. On nomme de même, une enflure qui ſurvient autour des reins des hidropiques. En terme de Marine, gros entrelaſſement de cordes & de treſſes, qu'on met autour de quelques mâts, pour tenir la vergue dans un combat. En terme d'Artillerie, c'eſt dans le canon, la partie du métal arrondie, qui régne autour de la piéce, près de la bouche. En terme de Jardinier, c'eſt l'endroit des arbres, où la greffe devient plus groſſe que le pié.

Bourrelier, ſ. m. Artiſan, qui fait les harnois des bêtes de ſomme, & tous les enharnachemens des chevaux de carroſſe, de charroi, & de charrüe.

Bourrer, v. act. Mettre de la bourre ou autre choſe ſemblable ſur la charge dans le canon de l'arme à feu. Battre à coups de fleuret celui contre qui on fait aſſaut. Au figuré, maltraiter de paroles. Vaincre en diſputant.

Bourriche, ſ. f. Sorte de panier ſans anſe, dont on ſe ſert pour tranſporter d'un lieu à un autre, les choſes qu'on ne veut pas qui ſoient foulées.

Bourriers, ſ. m. pl. Pailles qui ſe mettent dans le blé battu.

Bourrique, ſ. f. Aneſſe. Sorte de civière à Maçon, pour élever les matériaux. Machine compoſée d'ais, ſur quoi les Couvreurs mettent l'ardoiſe, quand ils travaillent ſur les toits.

Bourru, üe, ſ. m. & f. & adj. Bizarre, capricieux. Qui eſt bizarre, qui eſt capricieux. On appelle, Vin bourru, certain vin blanc un peu doux & troublé, qui n'a pas aſſez boüilli. Ce mot *Bourru,* ſe dit auſſi de certaines plantes, & veut dire, qui a de la bourre, & qui ne porte aucun fruit.

Bourſe, ſ. f. Ce dans quoi on ſerre de l'argent ou des jettons; ou dans quoi on enferme les cheveux, ſoit naturels, ſoit artificiels, & qui ſe ferme, ou avec des cordons, ou autrement. Ce mot eſt quelque fois ſinonime avec argent: Ma bourſe eſt vuide; c'eſt-à-dire, je n'ai point d'argent: Vivre ſur la bourſe d'autrui; c'eſt vivre aux dépens d'autrui: Offrir ſa bourſe à quelqu'un; c'eſt lui offrir de l'argent: Mal mener la bourſe d'autrui; c'eſt faire faire de la dépenſe: Avoir la bourſe plate; c'eſt avoir peu d'argent: Faire bourſe commune; c'eſt partager la dépenſe. *Bourſe* du Secrétaire du Roi; c'eſt ce qui revient à chaque Secrétaire du Roi, ſur les émolumens du ſceau. *Bourſe* de collége; certaine rente fondée dans un collége, pour être appliquée à quelque pauvre étudiant. *Bourſe,* ſ. f. terme de Banquier & de Marchand. Lieu où les Marchands & Banquiers, &c. s'aſſemblent à certaine heure, pour conférer avec ceux à qui ils ont affaire, ou pour s'entretenir mutuellement de ce qui les concerne. On dit, Aller à la bourſe, ſe trouver à la bourſe, &c. *Bourſe,* dans le Levant; c'eſt une manière de compter. *Bourſe* de corporaux; carton ou boîte, où l'on ſerre les corporaux qui ſervent à la meſſe. *Bourſe,* ſ. f. En Anatomie, veut dire, Petite veſſie. *Bourſes,* ſ. f. pl. La membrane qui couvre les teſticules.

Bourſeau rond. Inſtrument de bois, rond d'un côté, & plat de l'autre, dont les Plombiers ſe

ſervent pour battre & arrondir les tables de plomb ſur les tondins.

Bourſier, ſ. m. Celui qui fait & vend toute ſorte de bourſes, des beſaces, des ſachets, des ſacs de peau & de velours. *Bourſier*, ſ. m. Écolier qui a une bourſe dans un collége. Dans quelques communautés, on nomme ainſi, celui qui fait la dépenſe.

Bourſiller, v. n. Contribuer entre pluſieurs à faire une certaine ſomme, pour un uſage dont on convient.

Bourſin, ſ. m. terme de Maçon. Croûte de terre qui n'eſt pas encore bien pétrifiée, qui eſt attachée à la pierre de taille, & qu'il faut oter.

Bourſon, ſ. m. Petite bourſe de cuir, attachée au côté droit de la ceinture du haut de chauſſe.

Bourſoufflé, ée, adj. Enflé. Au figuré, qui a le viſage trop gros, trop gras, mal fait. On dit auſſi, Un ſtile bourſoufflé.

Bouſe, ſ. f. Ordure de vache, ou de beuf.

Bouſiller, v. act. Travailler mal. Travailler d'une manière groſſière. On dit dans le même ſens, *Bouſilleur*, *Bouſilleuſe*, ſ. m. & f. Ouvrier, ouvriere, qui travaille mal. On dit auſſi; Cela eſt bouſillé: Cette beſogne eſt bouſillée.

Bouſſole, ſ. f. Boîte balancée ſur quatre pivots, ou il y a une aiguille frotée d'aimant, qui ſoutient une roſe de carte, diviſée en trente-deux vents. *Bouſſole* de cadran; Boîte avec une aiguille au centre du cadran, pour montrer l'heure & les parties du monde.

Bout, ſ. m. Extrémité. Fin. Commencement & fin. Petite partie qui finit une choſe. Le bout de l'oreille, du nez, &c. Reſte de quelque choſe: Bout de chandéle. Ce qu'on met à l'extrémité d'une choſe pour l'aſſortir: Mettre un bout à un ſoulier. Le bout du monde, ſe dit au figuré, pour un lieu éloigné. Brûler ſa chandéle par les deux bouts; c'eſt conſumer ſon bien en folles dépenſes. Se mettre ſur le bon bout; c'eſt s'ajuſter. Un bout d'homme; c'eſt un petit homme. Tenir le bon bout; c'eſt avoir ſes ſuretés. Céder une choſe par le bon bout; c'eſt ne la céder que par force, ou à des conditions avantageuſes. Avoir un mot ſur le bout de la langue; c'eſt l'oublier dans le tems qu'on alloit le dire. Savoir quelque choſe ſur le bout du doigt; c'eſt la bien ſavoir. *Bout à bout*, adv. Il ſe dit des choſes dont les extrémités ſont jointes. *A bout*, adv. Façon de parler dont on ſe ſert en diverſes phraſes. Venir à bout de quelque choſe; c'eſt la terminer, la finir, réuſſir. Être au bout de ſon rôle; c'eſt ne ſavoir plus que dire ni faire. Pouſſer à bout; c'eſt faire perdre patience, &c. *A bout portant*. Tirer quelqu'un à bout portant; c'eſt mettre le bout de l'arme preſque ſur le ventre de ſon ennemi. Au figuré, c'eſt attaquer vivement de paroles. *A tout bout de champ*; c'eſt-à-dire, ordinairement, à chaque moment. *Bout*, a encore diverſes autres ſignifications. Le Ceinturier, nomme ainſi une petite plaque de métal qu'on met au bout des boucles du baudrier, pour leur donner plus de grace. Le Fourbiſſeur; un petit morceau de métal, qu'on met au bas du fourreau de l'épée, &c. Le Tireur d'or, nomme *Bout d'argent*, un gros bâton d'argent fin; & *Bout d'or*, un bâton d'argent doré. *Bout de l'an*; c'eſt un ſervice, qu'on dit pour un défunt, un an après ſa mort. *Bouts-rimés*; Rimes en

blanc, qu'on a deſſein de remplir. *Bout ſaigneux ;* la partie du collet de mouton, où il y a du ſang.

Boutade, ſ. f. Caprice. Emportement prompt. Tirade de vers faits par caprice. Sorte de danſe figurée.

Boutargue, ſ. f. Sorte de ragout, aſſez commun en Provence.

Boute, ſ. f. Futaille où l'on met l'eau douce qu'on embarque pour l'équipage d'un vaiſſeau.

Bouté, ée, adj. On dit, Cheval bouté, cavale boutée ; c'eſt-à-dire, qui a les jambes droites depuis le genou juſqu'à la couronne.

Boute-feu, ſ. m. Celui qui aime la diviſion, qui ſéme les querelles. Le Canonnier nomme, *Boute-feu*, une fourchette au bout de laquelle il y a une méche pour donner le feu au canon.

Bouteille, ſ. f. Vaſe de verre, de terre, ou de cuir boüilli, propre à mettre du vin, ou autre liqueur. Aimer la bouteille ; c'eſt aimer à boire beaucoup de vin. *Bouteille* d'eau, *Bouteille* de vin ; c'eſt un vaſe plein d'eau ou de vin. *Bouteille* d'eau, ſignifie auſſi, une petite boule qui s'éléve ſur l'eau quand il pleut fort. En terme de Marine, les bouteilles ſont des ſaillies de Charpenterie, ſur les côtés de l'arrière du vaiſſeau, de part & d'autre de la chambre du Capitaine. *Bouteilles* de calebaſſe ; ce ſont des bouteilles que prennent ſous les aiſſelles, ceux qui veulent apprendre à nager.

Bouteillier, ſ. m. Officier de la maiſon de nos Rois. C'eſt le grand Échanſon.

Bouter, Se bouter, v. r. S'aſſeoir : mot populaire. *Bouter* un cuir de veau ; c'eſt enlever avec le boutoir, ce qui peut être encore reſté de la chair de l'animal, attaché à la peau, après qu'on a tiré celle-ci de la tanerie. *Bouter* de l'of, terme de Marine ; c'eſt venir au vent, bouliner, ſerrer le vent, &c.

Bouterolle, ſ. f. Outil en forme de poinçon rond, qui ſert au Lapidaire à graver les pierres dures. *Bouterolle*, eſt encore un poinçon de fer acéré, dont les Faiſeurs de boutons de métal ſe ſervent pour emboutir les lames qu'ils ont coupées, & pour les fraper dans la matrice. C'eſt auſſi la garniture que les Fourbiſſeurs mettent au bout du Fourreau d'une épée, pour empêcher qu'elle ne le perce. C'eſt de plus une fente de clef par où paſſe le roüet, ou les gardes d'une ſerrure.

Boute-ſelle, ſ. m. Le premier ſon de la trompette, pour avertir les cavaliers qu'il faut monter à cheval.

Boutique, ſ. f. Lieu qui ſert aux ouvriers, & aux artiſans pour travailler ; & aux marchands pour débiter leurs marchandiſes. *Garde-boutique ;* Étoffe hors de mode ; toute marchandiſe qui n'a point de débit. *Courtaut de boutique ;* Garçon de boutique : ce terme ne ſe dit que par mépris.

Boutis, ſ. m. Lieux où les bêtes noires foüillent.

Boutiſſe, ſ. f. Ce mot ſe dit des pierres miſes en œuvre, enſorte que la longueur entre dans le mur, & que la ſeule largeur paroiſſe au dehors.

Boutoir, ſ. m. Inſtrument de Maréchal, & de Corroïeur. On nomme auſſi *Boutoir*, le bout du nez des bêtes noires.

Bouton, ſ. m. Petit morceau de bois rond & couvert d'étoffe, ou autre choſe, qu'on met dans les boutonnières, ou dont on pare un habit. On nomme encore *Bouton*, une fleur qui n'eſt pas épanoüie, & qui eſt en forme de bouton. Un bourgeon qui vient

au visage. Un petit morceau de fer, ou d'autre métal, qu'on met sur le bout du canon des armes à feu, pour servir de mire. Un morceau de cuir, à peu près rond, ou boucle de cuir, à travers de laquelle passent les rênes de la bride d'un cheval, & qui sert à les resserrer. Un petit morceau d'or ou d'argent qu'on donne aux Essaïeurs, pour faire l'essai de ces métaux, & voir à quel titre ils sont. Le Lutier nomme *Bouton*, un morceau de bois en forme de gros bouton, où est attachée la queüe du violon. On dit aussi, Un *Bouton* de porte, de serrure, de pêle à feu, &c. En terme de Marine, un *Bouton* de mire, de pierrier, de trompette, &c. On donne encore ce nom à quelques instrumens de Chirurgie. Serrer le bouton à quelqu'un; c'est le presser avec vigueur. Se mettre le bouton bien haut; c'est donner d'abord une idée avantageuse de soi-même. *Boutonnier*, s. m. Ouvrier qui travaille sur le boisseau, à l'aiguille, sur l'oreiller, & au crochet, qui fait de toute sorte de boutons, de tresses, de ceintures & cordons, pour des Ecclésiastiques, des cordons de miroirs, crépines, &c. *Boutonnerie*, s. f. Marchandises de Boutonnier. *Boutonnière*, s. f. Fente au pourpoint, ou au juste-au-corps, entourée de soie ou de fil, & arrêtée par deux brides, pour mettre les boutons lorsqu'on se boutonne. *Boutonner*, v. act. Mettre les boutons dans les boutonnières. *Boutonner*, v. n. en parlant des arbres, signifie, Pousser de petits boutons. *Boutonné, ée*, adj. Vêtement dont les boutons ont été mis dans les boutonnières. Au figuré, il se dit du visage qui a des bourgeons. Il se dit aussi d'un homme réservé, qui ne s'explique qu'autant qu'il le juge à propos. En terme de Blason, il se dit des fleurs, lorsque les feüilles sont d'un émail, & le milieu, ou le bouton, d'un autre.

Bouture, s. f. Branche d'arbre qu'on plante. Petits rejettons qui poussent au pied de quelque arbre. En terme d'Orfévre, eau où l'on met de la gravelle & du sel pour blanchir la besogne. En terme de Monnoiage, lessive composée de lie de vin séchée, bien battüe, de sel, &c. qui sert au blanchiment des flaons.

Bouverie, s. f. Lieu où le Bouvier tient les beufs.

Bouvier, *Bouvière*, s. m. & f. Celui ou celle qui garde le bétail, comme beufs, vaches. Celui à qui les Bouchers de Paris donnent la garde de leurs beufs, qui les nourrit, & les leur amène. Au figuré, grossier, rustre, mal propre. C'est aussi le nom d'une constellation céleste.

Bouvillon, s. m. Jeune beuf.

Boyer, s. m. Sorte de bateau, ou de chaloupe Flamande.

Bracelet, s. m. Petit ornement qui embrasse le bout du bras, auprès des rasettes de la main. Instrument de cuir dont les Doreurs sur métal se couvrent le bras gauche, de peur de se blesser en polissant & bruniſſant leur ouvrage.

Brachet, s. m. Sorte de chien de chasse.

Bracmane, s. m. Prêtre, ou Philosophe Indien.

Braconer, v. n. Chasser furtivement sur les terres d'autrui, pour profiter du gibier. Celui qui agit ainsi se nomme, *Braconier*.

Brague, s. f. Morceau de bois, au bout du corps du luth, pour en cacher les écliſſes.

Brai, s. m. Composé noir, fait d'herbes & de poix résine, dont on se sert pour froter les batteaux. *Braier*, v. act. Froter un vaisseau de brai.

Braïer, ſ. m. Bande de fer déliée, large d'un pouce, façonnée en forme de demi-cercle, couverte d'abord de toile, & enſuite d'un cuir, pour arrêter les deſcentes de boïau. On appelle auſſi, *Braïer* : 1. Un morceau de cuir, large d'environ deux doigts, au bout duquel eſt un ſachet de cuir, où l'on met le bâton de la bannière quand on la porte. 2. Une eſpéce de bandage de cuir, avec une boucle & ſon ardillon, qui ſert à ſoutenir le battant d'une cloche. 3. Un petit morceau de fer qui paſſe dans les trous qui ſont au bas de la chaſſe du trébuchet & des balances, & qui ſert à la tenir en état. 4. En terme de Fauconnerie, c'eſt le cuir de l'oiſeau. *Braïers*, en terme de Maçon, ſe dit des cordages qui ſervent à élever le bourriquet, où l'on met le mortier & le moilon, pour l'élever au haut des bâtimens.

Braïes, ſ. f. pl. Haut-de-chauſſes. Culotte. Linge qu'on met ſous la chemiſe des enfans qui ſortent du maillot, de peur qu'ils ne gâtent leur robbe. Cuir ou toile poiſſée, qu'on met au pied d'un mât aupres du tillac, de peur que l'eau ne le pourriſſe. Dans la conſtruction d'un moulin à vent, on nomme *Braïes*, les piéces de bois qu'on met ſur le paillier du moulin, pour ſoulager les meules. *Braïete*, ſ. f. Fente de haut-de-chauſſe.

Brailler, v. n. Criailler. On dit en terme de Chaſſe, qu'un chien braille, quand il crie ſans ſujet. *Brailler* le haran ; c'eſt le ſaupoudrer de ſel, & le remüer avec la péle. *Brailleur*, *Brailleuſe*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui criaille.

Braïon, ſ. m. terme d'Imprimeur. Petit morceau de bois, pour broïer l'encre.

Braire, v. n. Ce mot ſe dit, pour exprimer le cri naturel de l'âne. Au figuré, crier, chanter d'une manière deſagréable.

Braiſe, ſ. f. Bois que le feu a conſumé & réduit en charbons.

Braiſière, ſ. f. Manière de fontaine de cuivre, où le Boulanger étouffe ſa braiſe, lorſqu'il la tire du four, & avant de la mettre dans le braſier qui eſt en ſa boutique.

Bramer, v. n. terme de Chaſſe. On s'en ſert pour exprimer le cri du cerf.

Bran, ſ. m. Excrément de l'homme.

Brancard, ſ. m. Sorte de litière. Voiture ſans roües où l'on tranſporte un malade, portée par deux hommes, ou par deux chevaux. Ce mot ſignifie auſſi, les deux piéces de bois poſées ſur les liſoirs, & qui joignent le train de derrière au train de devant d'un chariot, ou d'une chaiſe roulante. C'eſt auſſi un aſſemblage de pluſieurs piéces de charpenterie, qui forment une machine propre à tranſporter des pierres, ou autres choſes très-peſantes.

Branchage, ſ. m. Pluſieurs petites branches.

Branche, ſ. f. Partie de l'arbre qui ſort du tronc. Petite partie qui ſort d'une choſe, qui fait une eſpéce de corps entier : Branche de luſtre. Partie de quelque choſe. Partie qui ſort, ou qui ſe ſépare d'une choſe. Rameau de veine. *Branches* de bouquet, de ciſeau, &c. L'Éperonnier appelle, *Branches* de bride, deux piéces de fer courbées, qui portent l'embouchure, les chaînettes, & la gourmette. Le Potier d'étain nomme, *Branche* de flambeau, toute la partie du flambeau, qui eſt élevée au deſſus du pied, & au bout de laquelle on met la chandéle. *Branche* de trompette ; c'eſt une ſorte de tuiau, qui eſt le long du

pavillon de la trompette. Dans la balance Romaine, on nomme *Branche*, la verge de fer ſur laquelle le contrepoids eſt mobile. Le Crocheteur nomme de même, les deux grands bâtons de devant les crochets, qui poſent ſur ſon dos. Sauter de branche en branche; c'eſt paſſer ſans raiſon d'un diſcours à un autre. Être comme l'oiſeau ſur la branche; c'eſt être dans un état incertain, & mal aſſuré. *Branche*, en terme de Généalogie, ſe dit de la ligne collatérale.

Branchies, ſ. f. pl. Les oüies des poiſſons.

Branchu, üe, adj. Qui a pluſieurs branches.

Brandebourg, ſ. m. Vêtement qui tient du manteau & de la caſaque.

Brandevin, ſ. m. Vin brûlé. Eau de vie.

Brandiller, v. act. Balancer. *Brandillement*, ſ. m. Mouvement qu'on ſe donne en ſe brandillant.

Brandir, v. act. terme populaire. Jetter. Lancer. Brandir un chevron; c'eſt attacher un chevron à une panne par le moien d'une forte cheville.

Brandon, ſ. m. Torche, flambeau, feu: ce mot eſt vieux.

Branlant, ante, adj. part. Qui branle. Qui panche tantôt d'un côté, tantôt d'un autre. Château branlant, ſe dit au figuré, d'une choſe mal aſſurée, qui paroît prête à tomber.

Branle, ſ. m. Action de celui qui branle, & qui remüe quelque choſe. Action de celui qui met une choſe en train de ſe faire. Sorte de danſe. Au figuré, incertitude, délibération. En terme de Matelot, lit de vaiſſeau, qui eſt une toile ſuſpendüe à des cordes par les quatre bouts. *Branle bas:* terme de Marine. Commandement que l'on fait, lorſqu'on ordonne de détendre tous les branles d'entre les ponts. *Branler*, v. act. Remüer. Mouvoir. Chanceler, ne pas tenir ferme. Avoir peur, trembler. Branler dans le manche; N'être pas ferme dans ſa réſolution. *Branlement*, ſ. m. Mouvement en deçà & en delà.

Branloire, ſ. f. Inſtrument avec quoi les Taillandiers, Maréchaux, & autres gens de forges, font aller les ſouflets de leurs forges.

Braque, ſ. m. Sorte de chien de chaſſe.

Braquer, v. act. Tourner: Braquer un chariot, un carroſſe: Braquer le canon. *Braquement*, ſ. m. Diſpoſition d'une piéce d'artillerie à tirer vers un lieu certain.

Bras, ſ. m. Partie de l'homme, qui commence depuis la jointure de l'épaule, juſqu'à celle du coude. *A bras*, adv. A force de bras: Faire monter le canon à bras. *A tour de bras*, adv. De toute ſa force. *A plein bras*, adv. A la braſſée. *Bras deſſus, bras deſſous*, adv. Au figuré, *Bras*, ſe prend pour, puiſſance, force, &c. Avoir quelqu'un ſur les bras; c'eſt en être chargé. Avoir des affaires ſur les bras; c'eſt avoir beaucoup d'affaires. S'attirer un ennemi ſur les bras; c'eſt ſe faire un ennemi qui ne nous épargne point. Faire retraite avec l'ennemi ſur les bras; c'eſt être pourſuivi dans ſa retraite. Le bras de Dieu; c'eſt la puiſſance de Dieu. Servir de bras à quelqu'un; c'eſt le ſoutenir, l'appuïer. Avoir les bras longs; c'eſt avoir beaucoup de crédit, d'autorité. Tendre les bras à quelqu'un; c'eſt aller au devant de lui pour le ſecourir. Être le bras droit de quelqu'un; c'eſt être bien auprès de quelqu'un; c'eſt auſſi être ſon appui. Demeurer les bras croiſés; c'eſt être oiſif. Recevoir à bras ouverts; c'eſt recevoir favorablement, avec em-

preſſement. Le bras ſéculier; c'eſt la juſtice ſéculière. *Bras*, ſe dit auſſi de quelques animaux : Bras d'écreviſſe. De la Mer : Bras de Mer. On dit encore, Bras de fauteüil, de civière, de broüette : Chandelier à bras. Pié de melon qui commence à faire des bras; c'eſt-à-dire, des branches, &c.

Braſer, v. act. Souder quelque piéce de fer, avec une ſoudure particulière, faite avec du cuivre, du borax, du verre pilé, que l'on fait fondre ſur un brafier ardent.

Braſier, ſ. m. La braiſe du feu. Vaſe de métal, où l'on met du feu. Au figuré, flamme amoureuſe. En terme de Boulanger, ſorte de petite huche, où le Boulanger met de la braiſe quand elle eſt étouffée. On dit auſſi en ce ſens, *Braiſier :* Un braiſier.

Braſiller, v. act. Faire un peu griller ſur de la braiſe.

Braſſage, ſ. m. Frais de la fabrication de la monnoïe.

Braſſar, ſ. m. Tout le fer qui couvre le bras de l'homme armé de pied en cap. Ce qui couvre le bras de celui qui joüe au balon.

Braſſe, ſ. f. La longueur des deux bras étendus. Meſure dont on ſe ſert ſur les vaiſſeaux. Pain de braſſe; c'eſt un très-gros pain.

Braſſée, ſ. f. Ce qu'on peut embraſſer tout d'une fois avec le bras.

Braſſer, v. act. Faire de la bière : Braſſer de la bière. En terme de Monnoie, mêler des choſes liquides en les remüant en rond. Remüer dans des ſacs l'argent, l'or, ou le billon, réduits en grenailles, afin de les mêler avant de les mettre à la fonte. En terme de Mer, ſe ſervir des bras pour faire aller les vergues. En terme de Pêcheur, agiter & troubler l'eau avec le bouloir, afin que le poiſſon tombe plus facilement dans les filets. Au figuré, machiner quelque mauvais deſſein.

Braſſeur, ſ. m. Celui qui fait braſſer de la bière.

Braſſières, ſ. f. pl. Eſpéce de camiſolle que les enfans mettent la nuit. Être en braſſières; être embarraſſé, n'être pas libre tout-à-fait.

Braſſin, ſ. m. Cuve pleine de bière.

Braſſoir, ſ. m. Eſpéce de canne de terre cuite, avec laquelle on braſſe l'or en bain.

Bravade, ſ. f. Menace fière & inſolente.

Brave, adj. Hardi, courageux : ſ. m. Celui qui a du courage : Un brave : adj. Honnête, galant; en ce ſens il eſt figuré. Leſte, bien vêtu : Il eſt brave, elle eſt brave. *Bravement*, adv. Fort bien, de la bonne ſorte.

Braver, v. act. Inſulter, ſe moquer. On dit au figuré, Braver les dangers, braver la mort.

Braverie, ſ. f. Beaux habits : ce terme eſt bas.

Bravoure, ſ. f. Valeur : Avoir de la bravoure.

Bréant, ſ. m. Sorte d'oiſeau.

Brebis, ſ. f. Animal cornu & couvert de laine, qui ſe nourrit d'herbes, de foin, de paille. Qui ſe fait brebis, le loup le mange; c'eſt-à-dire, que plus on eſt bon, plus on eſt inſulté du méchant. Brebis galeuſe; c'eſt une perſonne dont la ſociété eſt dangereuſe. Brebis comptées, le loup les mange; c'eſt-à-dire, qu'il ne ſuffit pas d'avoir amaſſé du bien & de le compter, qu'il faut encore avoir ſoin de le conſerver. Faire un repas de brebis; c'eſt manger ſans boire. Au figuré, *Brebis* ſe dit des fidéles Chrétiens qui ſont ſous la conduite d'un paſteur. *Brebiage*, ſ. m. tribut qu'on léve ſur les brebis.

Bréche, ſ. f. Ouverture faite à une muraille par mine, coups de canon, ou autrement. Au figuré, tort : diminution. En terme de Coutelier, petite fracture le long de la lame d'un couteau, d'un canif, ou du taillant de quelque autre inſtrument dont on ſe ſert pour couper.

Bréchedent, adj. Qui a perdu une dent.

Bréchet, ſ. m. Creux externe qui eſt au haut de l'eſtomac, au défaut des cartilages.

Bredindin, ſ. m. Manœuvre qui paſſe dans une poulie amarrée au grand étai, & qui ſert à mettre les petits fardeaux dans le navire.

Bredoüille, ſ. f. Partie double qu'on marque de deux jettons au jeu de trictrac : Partie bredoüille ; partie qui en vaut deux.

Bredoüillement, ſ. m. Vice de langue, qui empêche qu'on ne prononce bien. Le verbe eſt, *Bredoüiller*. *Bredoüilleur*, *Bredoüilleuſe*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui bredoüille.

Bref, *Bréve*, adj. Court, qui n'a pas une prononciation longue. En terme de Muſique, *Bréve* eſt une note qui vaut deux meſures. *Bref* ſe dit auſſi du tems, pour dire, Court. *Bref*, adv. En un mot. *En bref*, adv. En peu de tems ; bientôt. *Bref*, ſ. m. Reſcrit du Pape avec le ſçeau public. Calendrier eccléſiaſtique, qui contient l'ordre de réciter l'office divin, ſelon le rit de chaque diocéſe. Sorte d'acte de congé.

Bregin, ſ. m. Sorte de filet, dont on ſe ſert ſur la Méditerranée.

Brehaigne, adj. Il ſe dit des biches, & veut dire, qui ne fait point de faons.

Breland, ſ. m. Sorte de jeu de cartes. Lieu où l'on s'aſſemble pour joüer, en païant quelque choſe pour que l'on fourniſſe aux joüeurs ce qu'il faut pour joüer.

Brelander, v. n. Joüer continüellement, fréquenter les brelans. *Brelandier*, ſ. m. Joüeur de profeſſion.

Brelle, ſ. f. Certaine quantité de piéces de bois quarré, liées enſemble en forme de petit radeau.

Breloque, ſ. f. Bagatelle, ou petites curioſités de peu de valeur.

Bremme, ſ. f. Sorte de poiſſon de lac & de rivière.

Breneux, *euſe*. adj. Plein de merde. Sale.

Breſil, ſ. m. Bois rouge & peſant, qui vient du Breſil. *Breſiller* ; c'eſt teindre avec du bois de Breſil. *Breſillet* ; c'eſt le moindre des bois nommés bois de Breſil.

Breſſin, ſ. m. Cordage qui ſert à iſſer, & à amener une vergue ou une voile.

Bretauder, v. act. C'eſt couper les oreilles à un cheval.

Bréte, ſ. f. longue épée. *Bréteur*, ſ. m. Celui qui porte une bréte : c'eſt un terme de mépris.

Bretelle, ſ. f. Corde, ou bande de cuir aux hottes & aux crochets des Crocheteurs. *Bretelles*, en terme de Rubanier, ſe dit d'un tiſſu pour ſoutenir ſon corps, lorſqu'il travaille, de peur qu'il ne tombe devant.

Breteller, v. act. terme d'Architecture. Grater un mur avec une truche qui a des dents, ou tailler une pierre avec un marteau breté ou dentelé. En terme de Sculpteur, il ſe dit d'une certaine maniere de travailler les ouvrages de cire & de terre, avec un ébauchoir à dents.

Bretelſes, ſ. f. pl. En Blaſon, il ſe dit d'une rangée de créneaux ſur une faſce, bande ou pal, ou ſur les côtés d'un blaſon de plate figure. On écrit auſſi, *Breteſches*.

Bréve, ſ. f. Sillabe dont la prononciation n'eſt pas longue. Donner la bréve, ſe dit quand les ouvriers monnoïeurs reçoivent les flaons :

flaons : & Rendre la bréve, lorſqu'ils les raportent. Savoir les longues & les bréves ; c'eſt être intelligent en quelque choſe.

Brévement, ou *Briévement*. adv. En peu de paroles.

Brevet, ſ. m. Écrit qui contient la grace, ou le don que le Roi fait. Écrit de Notaire pour obliger un apprenti d'apprendre un tel métier ſous tel maître à de telles conditions. *Brevet*, en terme de Marine, c'eſt un écrit ſous ſeing privé par lequel le maître d'un vaiſſeau reconnoit avoir chargé telles marchandiſes dans ſon bord, s'obligeant de les porter au lieu, & pour le prix convenu, ſauf les riſques de la Mer. *Brevet de retenüe ;* Brevet par lequel le Roi acorde une certaine ſomme ſur une charge. Obligation par brevet ; c'eſt une obligation dont il ne reſte point de minute chez le Notaire.

Brévetaire, ſ. m. Celui qui a un brevet pour quelque bénefice.

Bréveté, ou *Briéveté*, ſ. f. Le peu de tems que dure une choſe.

Bréviaire, ſ. m. Office divin, que les Eccléſiaſtiques qui ſont dans les ordres ſacrés, ou qui ont un bénéfice, ſont tenus de réciter chaque jour.

Breuil, ſ. m. Bois taillis fermé de murs. En terme de Marine, cordes qui ſervent à trouſſer les voiles.

Breuvage, ſ. m. Tout ce qu'on boit.

Bribe, ſ. f. terme populaire. Gros morceau de pain, ou de viande. Tout ce qu'on deſſert de quelque table. Au plur. il ſe dit figurément de quelques morceaux qu'on attrape. On dit auſſi, des bribes de Grec, de Latin, &c.

Brichet : voïez *Bréchet.*

Bricoles, ſ. f. pl. Bandes de cuir que les Porteurs de chaiſes ſe mettent ſur le cou, & dans les bâtons de la chaiſe, pour ſe ſoulager lorſqu'ils portent. Morceaux de cuir pliés l'un ſur l'autre, au bout deſquels il y a des crochets, dont les Porteurs d'eau ſe ſervent pour tenir les ſeaux. En terme de chaſſe, filets de petites cordes en forme de bourſe, propres à prendre les grandes bêtes. Au ſingulier, *Bricole*, eſt le mouvement que fait une bale en bricolant au jeu de paume. Au figuré, excuſe frivole. *Bricoler*, v. n. Ce mot ſe dit au jeu de paume, de la bale qui touche contre les murailles ſans aller droit.

Bride, ſ. f. Inſtrument avec quoi on conduit & fait obéir le cheval & le mulet ; & qui eſt compoſé d'une têtiere, de deux rênes, & d'un mors. Se tenir à la bride ; c'eſt être mauvais cavalier. La main de la bride ; c'eſt la main gauche. *A toute bride*, adv. De toute la viteſſe du cheval. Tenir en bride, au figuré ; c'eſt tenir dans le devoir. Aller bride en main ; c'eſt ſe conduire avec circonſpection. Mettre la bride ſur le cou ; c'eſt donner une entière liberté. Lâcher la bride à ſes paſſions ; c'eſt les ſatisfaire. Tourner bride ; c'eſt changer de route, ou d'avis. *Bride*, ſ. f. Points que certains ouvriers font aux extrémités d'une boutonnière ; ou pour arrêter les points & empêcher qu'ils ne ſe rompent. *Bride* de béguin, morceau de toile qu'on paſſe ſous le menton d'un enfant, & qui s'attache au béguin.

Brider, v. act. Mettre une bride. Brider une pierre ; c'eſt l'attacher avec le bout du cable de la grande roüe où tient le crochet, pour la tirer en haut. Brider l'ancre ; c'eſt l'empêcher de creuſer & d'enfoncer trop dans le ſable en mettant des planches à ſes pates. Brider les ſerres d'un oiſeau ; c'eſt en lier une de chaque main, pour l'empêcher d'emporter ſa proie. Au figuré, *Brider*, c'eſt

arrêter, empêcher : attraper. En terme d'Académiſte, il ſe dit en parlant de la courſe de bague ; c'eſt toucher de ſa lance la potence ; paſſer par deſſous la potence, ou fraper le canon de la potence.

Bridoir, ſ. m. Morceau de linge large d'environ trois doigts, qui a deux petits cordons attachés au bonnet d'une femme qui ſe coife.

Bridon, ſ. m. Morceau de linge couſu & attaché au voile de certaiſnes religieuſes. En terme d'Éperonnier, eſpéce de petit mors, briſé au milieu.

Brief, Briéve, adj. On dit, Bonne & briéve juſtice : Ajournement à trois briefs jours. *Briévement*, adv. En peu de mots. Succinctement. *Briéveté :* voïez *Bréveté.*

Briſer, v. act. terme populaire. Manger avidement. On dit au ſubſt. *Briſeur ;* Grand mangeur.

Brigade, ſ. f. Partie d'une compagnie de cavalerie, ou d'infanterie. Au figuré, pluſieurs perſonnes enſemble. *Brigadier*, ſ.m. Qui commande une brigade.

Brigand, ſ. m. Voleur de grands chemins. *Brigandage*, ſ. m. Vol ſur les grands chemins. Au figuré, exaction violente, grande injuſtice, concuſſion. *Brigander*, v. n. Voler ſur les grands chemins.

Brigantin, ſ. m. Vaiſſeau de basbord de dix, douze, ou quinze bancs & d'autant de rames, à un homme à chaque rame.

Brignoles, ſ. f. pl. Sorte de prunes, qui viennent de Brignoles en Provence.

Brigue, ſ. f. Pourſuite ardente pour obtenir quelque choſe. *Briguer*, v. act. Tâcher d'avoir : Briguer une charge : Briguer l'amitié d'un Grand. *Brigueur*, ſ. m. mot peu en uſage. Celui qui brigue.

Brillant, ante, adj. Éclatant. Qui paroît. Plein de choſes qui embelliſſent. Au figuré, vif, plein d'eſprit, enjoüé. Il ſe dit auſſi des chevaux, & veut dire, qui a l'encolure relevée, un beau mouvement, les hanches excellentes, &c. *Brillant*, ſ. m. Feu d'eſprit. Ce qu'un eſprit a de plus vif & de plus ſubtil. *Brillanter*, v. act. Orner, faire paroître des ſaillies dans un ouvrage.

Briller, v. n. Éclater. Reluire. Paroitre avec éclat.

Brimbale, ſ. f. Le bâton ou la barre d'une pompe, qui ſert à la faire joüer, & à en tirer l'eau.

Brimbaler, v. act. Sonner. Mouvoir des cloches. Faire du bruit avec quelque choſe qui retentit.

Brin, ſ. m. Petite partie d'herbe, ou d'autre choſe. Il ſe dit auſſi d'un peu de cheveux. Arbre d'un beau brin ; c'eſt un arbre bien droit & aſſez gros. Chêne d'un beau brin ; c'eſt un chêne d'une belle venüe. Bois de brin ; c'eſt un bois qui n'eſt point ſcié. *Brin à brin*, adv. Un brin après l'autre.

Brinborions, ſ. m. pl. Pluſieurs ſortes de petites choſes.

Brinde, ſ. f. Verre plein de vin ou d'autre liqueur : ce mot eſt populaire.

Brioche, ſ. f. Manière de gâteau, ou de pain, fait de fine fleur de froment, d'œufs, de fromage & de ſel.

Brique, ſ. f. Terre cuite au four, propre à être emploïée aux bâtimens. *Briquetée, ée*, adj. Fait de brique. *Briqueter ;* Contrefaire la brique ſur le plâtre : cet ouvrage ſe nomme *Briquetage. Briquéterie*, ſ. f. Lieu où l'on fait la brique. *Briquetier*, ſ. m. Celui qui fait la brique.

Bris, ſ. m. C'eſt l'action par laquelle un vaiſſeau ſe briſe. Ce mot ſe dit auſſi de diverſes ruptures : Bris de ſcellé : Bris de priſon, &c.

Briſans, ſ. m. pl. terme de Mer. Rochers cachés ſous l'eau, contre leſquels la Mer va briſer de baſſe eau. Au ſingulier, c'eſt le rejailliſ-

lement de l'eau de la Mer, que ſon propre poids & la force du vent font élever contre des rochers & contre les côtes.

Briſe, ſ. f. Vent qui vient de la Mer ſur les dix heures du matin. Selon d'autres, vent frais qui ſort de terre ſur le ſoir.

Briſé, ée, adj. qui ſe dit de divers ouvrages de fer & de bois, compoſés de pluſieurs piéces, qui ſe joignent & qui ſe plient : Des portes, des fenêtres, des croiſées briſées : Régle briſée, &c.

Briſecou, ſ. m. Marche ou dégré d'eſcalier dangereux à faire tomber.

Briſées, ſ. f. pl. Chemins marqués avec des branches que les Chaſſeurs rompent & jettent à côté parmi les bois, pour reconnoître leur enceinte. Au figuré, deſſein, route, propos.

Briſement, ſ. m. Au figuré, douleur que le cœur conçoit des péchés commis. Action des flots qui ſe briſent contre un rocher, contre une digue.

Briſer, v. act. Froiſſer, fracaſſer. Rompre. Mettre en piéces. Renverſer. Détruire. Au figuré, Rompre avec quelqu'un : Rompre un diſcours commencé. En terme de Chaſſe, rompre les branches & les jetter ſur la voie de la bête. En parlant des flots de la Mer, c'eſt battre & choquer avec violence un rocher, une digue, &c.

Briſe-vent, ſ. m. Clôture pour arrêter l'effort du vent, & en garantir les arbres.

Briſeur de ſel, ſ. m. Celui qui briſe le ſel dans les batteaux, & le met en tas pour faire chemin aux meſureurs & porteurs. Celui qui briſe le ſel dans les greniers à ſel, afin de le mettre dans les minots.

Briſoir, ſ. m. Inſtrument de bois quarré avec des dents, qui ſert à briſer le chanvre.

Briſure, ſ. f. Figures étrangères ajoûtées aux armoiries, pour diſtinguer les cadets & les bâtards, d'avec les aînés & les fils légitimes. En terme de Fortification, ligne de quatre à cinq toiſes qu'on donne à la courtine & à l'orillon, pour faire la tour creuſe ou pour couvrir le flanc.

Broc, ſ. m. Grand vaſe pour mettre du vin.

Brocanteur, ſ. m. Celui qui achéte & revend des tableaux. Le verbe eſt, *Broçanter*.

Brocard, ſ. m. Étoffe à fleurs. Au figuré, mot piquant. En terme de Chaſſe, cerf d'un an. *Brocarder*, v. act. Piquer de paroles. Se moquer de quelqu'un avec des paroles plaiſantes.

Brocatelle, ſ. f. Sorte d'étoffe de fil & de laine, dont on fait des houſſes de lit, & dont on couvre des chaiſes, & tapiſſe des cabinets.

Broccoli, ſ. m. Sorte de petit chou.

Broche, ſ. f. Sorte de verge de fer dont on ſe ſert pour embrocher la viande qu'on veut faire rôtir. En terme d'Arquebuſier, fer au milieu de la feüille de canon où l'on tire. Petit morceau de bois arrondi qu'on met au fond des futailles pour en tirer quelque filet de vin. Outil ſur quoi on met les étoffes & les ſoies retorſes propres à broder. Fer délié qu'on paſſe au travers du rochet, ou du roquetin, de la bobine & de l'épinglier, lorſqu'on file au roüet. Morceau de fer qui eſt dans une ſerrure, & dans quoi entre la forure de la clef. Outil de Cordonnier pour brocher les talons. Petits morceaux de fer ronds, qui paſſent au travers de la virole d'un peſon. Petit bâton, où pendent les méches ou les chandéles chez les Chandeliers. Barre de fer où l'on attache la manivelle qui ſert à faire rouler le train de la preſſe chez les Imprimeurs. On donne

encore ce nom à divers autres outils. *Brochée*, ſ. f. Broche pleine de viandes. Pluſieurs mèches de chandèles ſur une broche.

Brocher, v. act. Travailler avec des aiguilles à tricoter. En terme de Maréchal, mettre un clou au pied d'un cheval. En terme de Cordonnier, attacher avec des cloux. En terme de Couvreur, mettre la tuile en pile entre des chevrons. En terme de Cordier, mettre le boulon au travers du touret. *Brocher*, v. act. Mêler avec l'étoffe quelque choſe qui la reléve. Au figuré, ébaucher, faire à la hâte. Les Jardiniers diſent qu'un arbre commence à brocher, quand il commence à pouſſer de petites pointes, pour faire des branches ou des racines. *Brocher* un livre; c'eſt le coudre légérement, ſans nervures, avec une ſimple couverture de papier. Un livre ainſi couſu ſe nomme, une *Brochure*, ou un livre en brochure.

Brochet, ſ. m. Poiſſon de lac, d'étang, & de rivière. *Brocheton*, ſ. m. Petit brochet.

Brochette, ſ. f. Petit morceau de bois en forme de broche, qu'on paſſe dans la viande qu'on larde, pour la tenir ferme. Chez le Fondeur, c'eſt une eſpéce de petit cilindre de bois, ou de laiton, ſur lequel on marque les différentes épaiſſeurs des cloches. Chez l'Oiſelier, c'eſt un petit bâton, dont on ſe ſert pour donner à manger aux oiſeaux. Chez l'Imprimeur, il ſe dit des fiches qui tiennent la friſquette ſur le grand timpan. *Brochetter*, v. act. Mettre une brochette à quelque volaille, ou autre viande qu'on veut rôtir, pour la tenir ferme.

Brocheur, ſ. m. Ouvrier qui tricote. Ouvrier qui broche des livres.

Brochoir, ſ. m. Marteau dont le Maréchal cogne les cloux dans la corne du pied de l'animal qu'il ferre.

Brodequin, ſ. m. Sorte de chauſſure, dont les Comédiens, & autres perſonnes des deux ſexes ſe ſervoient. *Brodequins*, ſ. m. pl. Sorte de petits bas à étriers, que les jeunes Académiſtes mettent avant de ſe botter, & qui viennent preſque juſqu'à mi-jambe. C'eſt auſſi une ſorte de ſupplice qui conſiſte en quatre petits ais forts & épais qu'on ſerre avec des cordes, & entre leſquels on ſerre la jambe d'un criminel.

Broder, v. act. Faire avec l'aiguille & la broche ſur un métier, divers ouvrages de broderie; c'eſt auſſi enrichir le point de divers ornemens. Broder à l'aiguille; c'eſt jetter pluſieurs petits filets & les couvrir à points noüés. *Broder*, v. act. terme de Chapelier. Coudre autour de l'extrémité du bord d'un chapeau, un fil de ſoie, afin de conſerver le bord, & le faire tenir. Au figuré, ajoûter à la vérité, en faiſant un récit. *Broderie*, ſ. f. C'eſt l'ouvrage du Brodeur. C'eſt auſſi le travail de la Rempliſſeuſe de points. En terme de Jardinier, on appelle *Broderie*, les figures qu'on fait avec du boüis. Au figuré, embelliſſement qu'on donne à un conte, à une hiſtoire, ſouvent aux dépens du vrai. *Brodeur*, ſ. m. C'eſt celui qui avec l'aiguille & la broche fait ſur quelque étoffe divers ouvrages agréables. *Brodeuſe*, ſ. f. Ouvriere qui brode. Il y a auſſi des Brodeuſes de gaze. *Brodoir*, ſ. m. Sorte de petite bobine autour de laquelle eſt la ſoie dont on ſe ſert pour broder les chapeaux.

Broie, ou *Broïaire*. Inſtrument avec lequel on rompt le chanvre, après qu'il eſt roüi, pour le filer plus aiſément.

Broïer, v. act. Caſſer menu: Broïer de la moutarde: Broïer des couleurs. *Broiement*, ſ. m. Réduction en poudre, & mélange de

couleurs avec de l'eau & de l'huile.

Broieur, ſ. m. Celui qui avec une molette broie les couleurs dont les Peintres ſe ſervent.

Broion, ſ. m. Eſpéce de molette, avec laquelle les Imprimeurs broïent le vernis & le noir, dont ils compoſent leur encre.

Broncher, v. n. Faire un faux pas. Trébucher. Se laiſſer tomber. Au figuré, manquer, faire une faute. Héſiter en prêchant, lorſque la mémoire n'eſt pas ſeure. *Bronchade*, ſ. f. Un faux pas que fait un cheval.

Bronchies, ſ. f. pl. Tuiaux de la trachée-artère, répandus dans le poumon. *Bronchial*, adj. On dit, Artère Bronchiale : Veine bronchiale. *Broncocele*, ſ. m. Tumeur du cou, grande & ronde, attachée à la trachée-artère. *Broncotomie*, ſ. f. Ouverture qu'on fait à la trachée-artère, lorſque l'inflammation du larinx empêche la reſpiration.

Bronze, ſ. m. Airain. Laiton. Tout ce qui imite le bronze. *Bronzer*, v. act. Faire en manière de bronze. Peindre en couleur de bronze. *Bronzé, ée*, part. & adj. Ces mots ſe diſent des peaux paſſées en noir.

Broquette, ſ. f. Petit clou propre à cloüer des chaiſes, de la tapiſſerie, &c.

Broſſailles, ſ. f. pl. Menus bois de branches rompües.

Broſſe, ſ. f. Pinceau de poil de cochon dont les Peintres ſe ſervent. *Broſſes*, ſ. f. pl. Eſpéces de vergettes pour nettoïer les habits. *Broſſer*, v. act. Nettoïer avec des broſſes ou autre choſe. Au figuré, courir au travers les bois. Broſſer les lettres, terme d'Imprimeur ; c'eſt en oter l'encre avec de l'eau & de la leſcive. *Broſſier*, ſ. m. Celui qui fait des broſſes.

Brou, ſ. m. Écorce verte qui couvre les noix, le coco, & qui l'envelope.

Broüailles, ſ. f. pl. Inteſtins de volaille ou de poiſſons, qu'on vuide pour les apprêter.

Broüée, ſ. f. Petite pluie de peu de durée.

Broüet, ſ. m. vieux mot. Sorte de boüillon, qu'on fait de lait, d'œufs & de ſucre.

Broüette, ſ. f. Eſpéce de petit tombereau qui n'a qu'une roüe & deux bras. Eſpéce de chaiſe traînée par un homme. *Broüetter*, v. act. Mener avec une broüette.

Broüi, ſ. m. Sorte de tuiaux, par où le vent paſſe quand on ſouffle pour travailler en émail, & qui fait du bruit quand le vent y paſſe.

Broüillamini, ſ. m. Mot du peuple, pour ſignifier, Embarras, obſcurité dans une affaire, eſpéce de diviſion.

Broüillard, ſ. m. Vapeurs arrêtées en un endroit de l'air, & qui l'obſcurciſſent.

Broüillement, ſ. m. Mélange. Confuſion.

Broüiller, v. act. Mêler. Confondre enſemble. Au figuré, ſemer la diſcorde. Embarraſſer. *Se broüiller*, v. r. Se mêler. Se confondre. Au figuré, devenir ennemis, ou moins amis qu'on étoit, ſe deſunir ; rompre avec quelqu'un. En terme de Manége, il ſe dit des chevaux ; & ſignifie, ſe deſunir, ſe traverſer. On dit au figuré, que les cartes ſont broüillées, pour ſignifier qu'il y a quelque grande querelle entre des partis puiſſans, entre des Souverains.

Broüillerie, ſ. f. Trouble dans un État. Petite querelle. Diſpute pleine d'embarras & de chicane dans l'école.

Broüillon, ſ. m. Papier ſur quoi on jette ſes premières penſées, qu'on corrige & qu'on retouche pluſieurs fois. Livre ſur lequel les Marchands écrivent, & effacent ce qu'il leur plait. Celui qui ſe plait

à broüiller les gens, ou les affaires. Querelleur. Étourdi.

Broüir, v. n. Gâter : ce mot se dit des blés & des arbres qui pendent par les racines. *Broüissure*, s. f. Le mal que cause un mauvais vent d'avril ou de mai, aux feüilles ou aux fleurs des arbres, qui les fait retirer, & leur ote leur verdeur.

Brouſſin d'érable, s. m. Excroiſſance qui vient à l'érable.

Brout, s. m. Ce que pouſſe le bois au printems, & qui enivre en quelque ſorte les bêtes fauves qui en mangent. Brout de noix ; écailles de noix vertes qu'on laiſſe pourrir dans un muid, & qu'on fait boüillir avec de l'eau pour mettre le bois en couleur de noïer.

Brouter, v. act. Manger la pointe des herbes. En terme de Jardinier, rompre l'extrémité des menües branches. Où la chevre eſt liée, il faut qu'elle broute ; c'eſt-à-dire, qu'il faut demeurer attaché à ſon état.

Broutilles, s. f. pl. Menües branches qui reſtent dans les forêts après qu'on en a retranché le bois de corde, & qui ſervent à faire des fagots. Au figuré, bagatelles.

Bru, s. f. Belle-fille.

Bruïant, *ante*, adj. Qui a fait, ou qui fait un bruit éclatant.

Bruïère, s. f. Sorte de plante. Pluſieurs petits arbres ſauvages qui croiſſent dans des terres incultes parmi les genets, & autres arbuſtes. Sorte de plante ſauvage, baſſe & branchüe, dure comme du bois, qui a les feüilles fort petites, & faites quelque fois en forme de petit bouton.

Bruine, s. f. Petite pluie.

Brüir, v. act. Brüir une étoffe ; c'eſt en amortir tous les reſſorts en la pénétrant de la vapeur de l'eau chaude dans une chaudière quarrée où on la couche ſur ſon rouleau.

Brüire, v. n. Faire quelque bruit. Faire un bruit ſourd & confus. *Brüiſſement*, s. m. Sorte de bruit ſourd & confus que font les vagues.

Bruit, s. m. C'eſt l'effet d'une agitation particuliere que la rencontre de deux corps produit d'abord dans l'air voiſin, & preſque au même tems dans un plus éloigné, & juſques dans l'organe de l'oüie. C'eſt quelque choſe de brüiſſant. Au figuré, ſorte de nouvelle, qui ſe dit, & qui court. Nom. Réputation. L'éclat de la réputation. Ce mot ſignifie auſſi quelque fois, Sédition, querelle, confuſion.

Brulant, *ante*, adj. Exceſſivement chaud.

Brûlé, s. m. Choſe cuite, & un peu brûlée. L'or ou l'argent filé ſur la ſoie, qu'on brûle & qu'on vend aux Orfévres ou au bureau de la monnoie.

Brûlement, s. m. L'action de brûler.

Brûler, v. act. Conſumer par le moïen du feu. Cauſer quelque douleur. Faire mal en touchant quelque choſe de chaud. Faire du feu de quelque choſe. Être ardent : Le ſoleil brûle : Être brûlé de la fiévre. *Brûler*, v. n. Se conſumer en s'allumant. Au figuré, *Brûler*, v. act. Donner de l'amour, v. n. Être conſumé d'amour. Ce mot ſignifie auſſi, Souhaiter avec ardeur : Brûler d'ambition. Brûler la chandéle par les deux bouts ; c'eſt ſe rüiner bientôt. Brûler de l'encens devant quelqu'un ; c'eſt l'idolâtrer. On dit, J'en viendrai à bout, ou j'y brûlerai mes livres ; pour dire, Je pourſuivrai l'affaire avec la derniére rigueur.

Brûleur, s. m. Celui qui brûle. On dit, Un brûleur de granges, un brûleur de maiſons.

Brûlot, s. m. Vaiſſeau chargé de matiéres combuſtibles, propres à brûler un autre vaiſſeau. Machi-

ne dont ſe ſervoient les anciens pour lancer des dards, & à laquelle étoit attachée une matiere combuſtible. Au figuré, morceau trop ſalé ou trop poivré. On le dit encore d'un homme ſéditieux, ou exceſſivement vif : C'eſt un brûlot.

Brûlure, ſ. f. Le mal que le feu, ou quelque choſe trop chaude a fait.

Brumal, ale, adj. Qui vient l'hiver.

Brume, ſ. f. Broüillard épais qui s'éléve quelque fois ſur la Mer.

Brun, Brune, ſ. m. & f. Celui ou celle qui a les cheveux bruns : adj. qui eſt de couleur preſque noire. Au figuré, mélancolique, ſombre. Sur la brune ; c'eſt-à-dire, Sur le ſoir.

Brunette, ſ. f. Jeune fille qui eſt brune.

Brunir, v. act. Éclaircir avec le bruniſſoir : Brunir de la vaiſſelle d'argent. Éclaircir, polir la tête, la queüe & la tranche d'un livre. Brunir des pincettes. Changer de couleur.

Bruniſſage, ſ. m. Ouvrage de Bruniſſeur. *Bruniſſeur, euſe*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui brunit la vaiſſelle d'argent. *Bruniſſoir*, ſ. m. Petit bâton au bout duquel il y a de la ſanguine, avec quoi on brunit de l'argent mat. *Bruniſſure*, ſ. f. Façon qu'on donne aux étoffes que l'on teint, pour diminuer & brunir leurs teintes, afin de mieux aſſortir les nuances des couleurs.

Bruno, ſ. m. Nom d'homme.

Bruſc, ſ. m. Sorte d'arbriſſeau qui a quelque choſe de commun avec le mirte.

Bruſque, adj. Un peu rude. Qui n'a pas toute la douceur que demande une exacte civilité. Qui eſt un peu précipité. *Bruſquement*, adv. D'une maniére bruſque & prompte : Agir bruſquement. *Bruſquer*, v. act. Faire quelque bruſquerie à quelqu'un. Agir avec quelqu'un d'une maniére rude & peu civile, qui n'a rien de doux ni de poli. On dit auſſi, Bruſquer une affaire ; pour dire, la terminer promptement ; ou pour ſignifier, la faire avec trop de précipitation. *Bruſquerie*, ſ. f. Action bruſque.

Brut, Brute, adj. Qui n'eſt pas poli. Raboteux. Dans un autre ſens, & au féminin ſeulement, qui tient de la bête, qui eſt ſans raiſon : Une bête brute. *Brutes*, ſ. f. pl. Les animaux.

Brutal, ale, adj. Qui a quelque choſe de l'animal : Un plaiſir brutal. Qui a de la dureté, de la férocité. Ce mot eſt auſſi ſubſt. C'eſt un brutal : C'eſt une brutale. *Brutalement*, adv. D'une maniére brutale. D'une façon rude & groſſiére. *Brutaliſer*, v. act. Traiter quelqu'un durement. *Brutalité*, ſ. f. Action brutale. Action dure, & qui tient de la férocité. Parole outrageante.

Brutier, ſ. m. Sorte d'oiſeau de proie.

Buanderie, ſ. f. Lieu où il y a un fourneau & des cuviers pour faire la leſſive. En quelques endroits on nomme, *Buandier, Buandière*, ſ. m. & f. celui ou celle qui fait la leſſive.

Bube, ſ. f. Petite élevure qui vient ſur le corps.

Buberon, ſ. m. Sorte de vaſe, qui a un petit goulot, par où on donne à boire aux enfans qui ſont à la mamelle. Sorte de tuiau, qui fait partie d'un vinaigrier, par où coule le vinaigre quand on en verſe.

Bubon, ſ. m. Tumeur à l'aîne.

Bubonocéle, ſ. m. Tumeur qui arrive à l'aine, & qui eſt cauſée par la chute de l'épiploon.

Buccinateur, adj. Epithéte qu'on donne au deuxiéme des muſcles communs des lévres.

Bucentaure, ſ. m. Eſpéce de galion.

Buche, ſ. f. Gros morceau de bois propre à brûler. *Buchette*, ſ. f. Une petite buche. Au figuré, ſot, âne : C'eſt une buche. On donne auſſi le nom de *Buche* à une eſpéce de flibot, dont les Hollandois ſe ſervent pour la pêche.

Bucher, ſ. m. Pile de bois que faiſoient les anciens pour brûler les corps. Lieu ou l'on met la proviſion de bois de quelque maiſon, & qui eſt deſtiné à être brûlé.

Bucheron, ſ. m. Celui qui met le bois en buches.

Bucolique, adj. Paſtoral. Qui traite de la campagne, ou des bergers qui gardent les troupeaux. Qui tient de leur air, de leur maniere, de leurs ſentimens : Poëme bucolique. Ce mot eſt quelque fois ſubſt. Les Bucoliques de Virgile. Au figuré, ſorte de recüeils d'un auteur : J'examinerai mes bucoliques.

Buée, ſ. f. vieux mot. Leſſive.

Buffet, ſ. m. Table qu'on met dans les ſales à manger, où l'on étale la vaiſſelle de table lorſqu'on eſt prêt à faire ſes repas. On nomme auſſi *Buffet*, toute la vaiſſelle d'argent qu'il faut pour un ſervice de table. En terme de Facteur d'orgue, c'eſt le bois ſur quoi ſont poſés les tuiaux d'orgues.

Bufféter, v. act. Ce mot ſe dit des Voituriers qui percent les tonneaux avec un foret, & appliquent la bouche contre le tonneau pour boire. Le ſubſtantif eſt *Buffeteur*.

Buffetin, ſ. m. Juſte-au-corps fait d'un jeune buſle.

Buſle, ſ. m. Animal ſauvage, mais qu'on apprivoiſe, & dont la couleur tire ſur le noir : il reſſemble au beuf. Juſte-au-corps fait de peau de buſle bien paſſée. Au figuré, ignorant, ſot.

Bugle. Bugloſe. Bugrane, ou *Bugrande*. ſ. f. Noms de plantes.

Buhot, ſ. m. terme de Plumacier. Plumes d'oie peintes, qui ſervent de montre ſur les boutiques des Plumaciers.

Buire, ſ. f. Grand vaſe d'argent pour mettre des liqueurs. Sorte de pot de faïence aſſez grand & gros, qui a une anſe.

Buſart, ou *Buſart*, ſ. m. Oiſeau de proie.

Buiſſon, ſ. m. Touſe de petits bois remplie ſouvent de ronces & d'épines. Arbre qu'on plante d'ordinaire dans les bandes des parterres, le long des ſentiers, & qu'on taille de telle façon qu'on veut. *Buiſſon ardent ;* Sorte d'arbriſſeau. En terme de chaſſe, on dit, Prendre le buiſſon : Buiſſon creux, &c. Il a battu les buiſſons pour un autre ; c'eſt-à-dire, un autre a retiré le profit de la peine que le premier avoit priſe.

Buiſſonnier, ſ. m. Lapin nourri dans quelque clos, parmi les haies & les buiſſons. C'eſt auſſi le nom d'un officier ou garde de la navigation, prépoſé pour veiller à l'obſervation des réglemens. Faire l'école buiſſoniere ; c'eſt aller joüer ou ſe promener, au lieu de ſe trouver à l'école.

Bulbe, ſ. f. Ognon de plante. On dit auſſi, Ognon *Bulbeux*, Plante *Bulbeuſe ;* c'eſt-à-dire, qui a des racines fibreuſes ou ligamenteuſes, avec des ognons.

Bulbonac, ſ. m. Sorte de plante.

Bulle, ſ. f. terme de Phiſique. Petits globules d'air qui paroiſſent dans l'eau lorſqu'elle s'échauffe, & qui montent vers ſa ſurface.

Bulle, ſ. f. On donne ce nom à toutes les lettres apoſtoliques, écrites en parchemin, contenant la ſupplique qui a été faite au Pape, avec ſa conceſſion ; au bas deſquelles eſt un ſceau de plomb, de figure ronde, portant d'un côté les tetes de Saint Pierre & de Saint Paul, & de l'autre le nom du Pape qui acorde la bulle : ce ſceau, à cauſe de ſa figure, a été nommé *Bulla*, & a communiqué ſon nom à toute

à toute la piéce. On appelle, *Bullaire*, ſ. m. Un recueil de bulles.

Bullé, *ée*, adj. Qui eſt autentique. Qui eſt dans les formes.

Bulletin, ſ. m. Billets qu'on donne pour loger des ſoldats, pour des certificats de ſanté, &c. Petit billet. Suffrage donné par écrit.

Bupreſte, ſ. f. Mouche ſemblable à la cantaride.

Burat, ſ. m. Sorte de groſſe étoffe dont s'habillent quelques Religieux.

Buratine, ſ. f. Eſpéce de papeline dont la chaine eſt de ſoie fort déliée, & la trême, de groſſe laine.

Bure, ſ. f. Etoffe groſſiére dont on habille les pauvres.

Bureau, ſ. m. Table ou petit pupitre pour écrire. Table à pluſieurs pieds & tiroirs, qui eſt propre dans les cabinets des gens d'affaires. Table ſur laquelle on met les ſacs des procès à juger. Lieu où les gens de finance, & autres s'aſſemblent. Il ſe prend auſſi pour les gens qui s'aſſemblent au lieu que l'on appelle le bureau. Ce mot ſignifie encore, un lieu établi pour vendre certaines marchandiſes : le lieu où ſont les commis. Lieu où un homme d'affaires a ſes papiers, & où il régle une partie des choſes qui concernent ce dont il eſt chargé. Au figuré, Tenir le bureau ; c'eſt tenir la converſation, ou préſider à une aſſemblée. Avoir le bureau pour ſoi ; c'eſt avoir les Juges favorables. Savoir l'air du bureau ; c'eſt avoir découvert le ſentiment qu'on a d'une choſe. Connoître l'air du bureau ; c'eſt preſſentir l'événement d'une affaire. Le vent du bureau eſt bon ; c'eſt-à-dire, qu'il paroit favorable, qu'on augure bien d'une affaire, qu'on eſpére réuſſir. *Bureau*, ſ. m. Sorte de groſſe étoffe.

Burelée, *ée*, adj. Il ſe dit en Blaſon, d'un écu compoſé de divers faſces d'émail différent en nombre égal.

Buret, ſ. m. Sorte de poiſſon.

Burette, ſ. f. Petit vaſe dont on ſe ſert à l'égliſe pour mettre l'eau & le vin deſtinés au ſacrifice. Petit vaſe de grez à petit goulet, où l'on met de l'huile.

Burettier, ſ. m. Officier de la ſacriſtie de N. D. de Paris, chargé de porter les burettes devant le Prêtre qui va dire la meſſe.

Burgrave, ſ. m. Juge ou Châtelain de quelque ville ou château en Allemagne : ſa dignité ſe nomme, *Burgraviat*.

Burin, ſ. m. Outil d'acier avec quoi on grave ſur les métaux. C'eſt un bon burin ; c'eſt-à-dire, Il manie bien le burin. *Buriner*, v. act. Travailler ſur les métaux avec le burin. Oter la carie d'une dent avec le burin.

Burleſque, adj. Plaiſant. Au ſubſt. manière d'écrire plaiſante. *Burleſquement*, adv. D'une maniére burleſque.

Burſal, *ale*. adj. Qui regarde la bourſe : Un édit burſal.

Bus, ſ. m. terme de Blaſon. Repréſentation d'une figure humaine, où il n'y a que le cou, & une partie de la poitrine finiſſant en pointe.

Buſe, ſ. f. Sorte d'oiſeau de proie. Tuiau de bois ou de plomb qui ſert de communication entre les puits dans les mines, & qui y conduit l'air. Au figuré, ſot, niais.

Buſque, ſ. m. Planchette que les femmes mettent dans leur corps de jupe devant leur eſtomac, pour ſe conſerver la taille. Les Tailleurs pour hommes en mettent de baleine pour tenir un habit en état. On dit, Buſquer une jupe, un corps, un manteau.

Buſquière, ſ. f. Morceau de toile, fait en façon de gaine, pour mettre le buſque. Piece d'étoffe brodée de dentelle d'or ou d'ar-

gent qu'on met devant l'eſtomac ſur le corps de jupe. Sorte de petit crochet que les femmes portent à la ceinture.

Buſſard, ou *Buſard*, ſ. m. Vaiſſeau compoſé de douves & de cerceaux, où l'on met de l'eau de vie, ou autre liqueur, & qui tient preſque un muid de Paris.

Buſte, ſ. m. Figure de Sculpture, qui n'a que la tête, le haut des bras, & qui finit un peu au deſſous des mamelles.

But, ſ. m. Point où l'on viſe. Endroit où l'on veut donner, ou qu'on veut toucher. Fin. Deſſein. *De but-en-blanc*, adv. Depuis le lieu où l'on s'eſt porté pour tirer, juſqu'à celui où l'on doit tirer, & où eſt attaché le blanc auquel on viſe. Au figuré, inconſidérement, à l'étourdie. *But-à-but;* Sans avantage.

Bute, ſ. f. Petite hauteur. Au figuré, objet, but. On nomme encore, *Bute*, le jeu des Chevaliers de l'Arquebuſe. La maiſon où ils tirent. En terme de Blaſon, *Bute* ſe dit d'un fer dont les Maréchaux ſe ſervent pour couper la corne du pied des chevaux.

Buté, ée, adj. Fixé, arrêté.

Butée, ſ. f. Maſſif de pierre dure qui, aux deux extremités d'un pont, ſoutient la chauſſée.

Buter, v. n. Tâcher à donner en quelque endroit où l'on viſe. Au figuré, tâcher d'avoir. En terme de jeu de Paume, c'eſt toucher avec la bale, la corde où ſont les grillets. En terme de Jardinier, c'eſt élever au pied d'un arbre une manière de motte de terre, pour le ſoutenir.

Butière, ſ. f. Sorte d'arquebuſe, plus grande & plus peſante que les autres.

Butin, ſ. m. Tout ce qu'on prend ſur les ennemis pendant la guerre.

Butiner, v. act. Faire quelque butin. Prendre quelque choſe à quelqu'un.

Butireux, adj. La partie graſſe du lait, dont ſe fait le beurre.

Butor, ſ. m. Oiſeau de la grandeur d'un héron. Au figuré, ſot, mal adroit. On dit en ce ſens, *Butorde*, au féminin.

Buture, ſ. f. Groſſeur qui arrive à la jointure au deſſus du pied du chien de chaſſe. On appelle un chien attaqué de ce mal, Un chien *buté*.

Buveau, ſ. m. Outil de Maçon, dont il ſe ſert pour prendre & tracer des angles de toutes ſortes.

Buvette, ſ. f. Repas qu'on fait entr'amis pour ſe réjoüir. Eſpéce de cabaret au Palais de Paris, où ceux qui plaident, & autres perſonnes vont, & où ils peuvent boire & manger. *Buvettier*, ſ. m. Le maître de la buvette. Celui qui tient quelque buvette au Palais de Paris.

Buveur, euſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui aime à boire du vin : qui en boit bien. Ce mot ſe prend auſſi en bonne part : celui ou celle qui ne boit que de l'eau, peut fort bien dire, Je ſuis un grand buveur, je ſuis une grande buveuſe. *Buveur*, en terme d'Anatomie, eſt le troiſiéme muſcle de l'œil, qui ſert à le faire mouvoir du côté du nez.

Buvoter, v. n. Boire peu à la fois.

By, ſ. m. Grand foſſé, lequel traverſant un étang, aboutit à ſa bonde. Il ſert à recevoir & à retenir les eaux, quand on veut vuider l'étang.

C.

C. ſ. m. La troiſiéme lettre de l'alphabet. Chez les Romains, c'étoit une lettre numérale, qui ſignifioit, Cent.

Çà, interjection, qui déſigne

quelque commandement. Elle ſert auſſi à exhorter, à encourager. C'eſt auſſi un adv. qui ſignifie, Ici : Venez çà. *En çà*, ſe dit dans le ſtile familier, lorſque l'on compte, & que l'on parle de jours, de mois ou d'années : Depuis cinq ou ſix ans en çà. *Or çà*, ſorte d'interjection : Or çà, verbaliſons ; c'eſt-à-dire, Maintenant, à préſent, ſur l'heure. *Çà & là;* De côté & d'autre. On dit encore, *Par deçà ;* c'eſt-à-dire, En ces quartiers-ci. *De çà & de là ;* Au deçà, & en delà. *Qui çà, qui là ;* pour dire, Les uns d'un côté, les autres d'un autre.

Caablé, adj. Bois caablé ; c'eſt-à-dire, Bois verſé.

Cabacet, ſ. m. Sorte de caſque qui couvre toute la tête : il n'eſt plus en uſage.

Cabale, ſ. f. Mot qui vient de l'Hébreu, & qui ſignifie une doctrine priſe d'ailleurs : Étudier la cabale. *Cabaliſte*, ſ. m. Celui qui fait profeſſion de la ſcience ſecrette de la cabale. *Cabaliſtique*, adj. Qui tient de la ſcience qu'on nomme la cabale. *Cabale*, ſ. f. Intrigue, conjuration. Société où l'on agit de concert pour des intérêts communs ou particuliers. Ce mot ſe prend auſſi en bonne part : Nous nous divertiſſons dans notre petite cabale. *Cabaler*, v. act. Tâcher par de ſecrettes pratiques, par des moiens adroits, à faire réuſſir un deſſein. On le dit auſſi dans un ſens neutre : Ils ont lontems cabalé pour avoir une charge qui les tire de la miſere. *Cabaler*, c'eſt auſſi ſe gagner un parti de gens qui nous appuient. *Cabalé, ée*, adj. Acquis par cabale, gagné par cabale : Une réputation cabalée. *Cabaleur*, ſ. m. Celui qui cabale.

Cabanne, ſ. f. Petite maiſon couverte de paille ou de chaume. Petite loge de berger gardant les brebis, où il ſe retire dans le mauvais tems. Cerceaux pliés en forme d'arcs ſur un bachot, ou un batteau, couverts d'une toile. En terme de Marine, petit logement de planches, pratiqué à l'arrière, ou le long des côtés du vaiſſeau, pour coucher certains officiers. En terme d'Oiſelier, ſorte de grande cage. *Cabanner*, v. n. terme de Marine. Faire des cabannes.

Cabaret, ſ. m. Logis où l'on donne à boire & à manger : Tenir cabaret. *Cabaret*, ſ. m. Sorte de petit cofre plat, ſans couvert, & avec de petits rebords, pour mettre des taſſes de caffé, des ſou-coupes, un ſucrier &c. lorſqu'on prend du caffé, du thé, ou du chocolat. En terme de Botanique, ſorte de plante. *Cabaretier*, *Cabaretière*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui tient cabaret.

Cabas, ſ. m. Petit panier rond qui eſt fait de joncs, & qui ſert à mettre des figues.

Cabeſtan, ſ. m. Cilindre de bois, poſé à plomb ſur le pont du vaiſſeau, & que l'on tourne ſur une plaque de fer, par le moien de pluſieurs leviers placés horiſontalement. On s'en ſert pour lever les ancres & d'autres fardeaux.

Cabillots, ſ. m. pl. terme de Marine. Petits bouts de bois qu'on met au bout de pluſieurs herſes, qui tiennent aux grands haubans ; ou petites chevilles de bois qui tiennent aux chouquets, & qui ſervent à tenir la balancine de la vergue de hune quand les perroquets ſont ferrés.

Cabinet, ſ. m. Petit endroit qu'on met ſouvent au bout d'une galerie. C'eſt auſſi un petit lieu qui eſt auprès de quelque appartement, & où l'on ſe retire pour converſer. C'eſt encore un petit lieu dans une maiſon, deſtiné pour étudier. Un petit lieu orné de tableaux. Un endroit où l'on met des médailles & des curioſités. Dans un jardin, c'eſt un réduit en forme de petite chambre ronde, entouré

de verdure. En parlant d'orgues, c'eſt tout ce qui ſoutient, & qui eſt comme l'étui des tuiaux d'orgues. En parlant de Menuiſerie, c'eſt un ouvrage de Tourneur, fait d'ébéne ou autre bois plaqué, compoſé de quatre armoires, qui ont chacune leur porte, & deux tiroirs entre ces armoires. Au figuré, c'eſt le conſeil ſecret du Roi. C'eſt un homme de cabinet; c'eſt-à-dire, C'eſt un homme qui aime le repos & les livres.

Cable, ſ. m. Groſſe corde dont l'uſage eſt de tenir un vaiſſeau en rade, ou en quelque autre lieu. Groſſe corde dont on ſe ſert pour tirer les batteaux en remontant une riviére. Toute ſorte de groſſe corde qui ſert à lever de terre de gros fardeaux.

Cablé, adj. terme de Blaſon. Il ſe dit d'une croix faite, ou couverte de cordes, ou de cables tortillés.

Cableau, ſ. m. Cordage de la groſſeur des cannes qu'on porte à la main, & de la longueur de pluſieurs braſſes.

Cabler, v. act. Aſſembler pluſieurs fils, & les tortiller pour n'en faire qu'une corde.

Caboche, ſ. f. Petit clou à groſſe tête, que les Porteurs de chaiſe mettent ſous leurs ſouliers, pour s'empêcher de gliſſer ſur le pavé. Clou qu'on tire du pié d'un cheval, parce qu'il ne peut plus ſervir. Au figuré, la tête: terme populaire.

Cabochon, ſ. m. terme de Metteur en œuvre. Il ſe dit des grenats & des rubis, & veut dire, qui n'eſt ni net ni taillé. En terme de Cloutier, petite caboche, ſorte de clou.

Caboter, v. n. C'eſt naviger le long des côtes de cap en cap, ou de port en port. On dit apprendre le *Cabotage*. Les bâtimens dont on ſe ſert pour caboter, ſe nomment *Cabotiers*.

Cabre, ſ. f. Gros boutons à rond, joints par le haut, & paſſés proche des apoſtils aux extrémités d'un côté d'une galére. C'eſt auſſi une eſpéce de chévre, compoſée de deux ou trois pieux joints enſemble par le haut, au haut deſquels on met une poulie, avec une étague, pour tirer des fardeaux.

Cabrer, v. n. Faire élever un cheval ſur les deux pieds de derriére, & ſe renverſer. Au figuré, ſe fâcher, s'emporter, ſe mettre en colére: Faire cabrer quelqu'un. *Se cabrer*, v. r. S'élever ſur les deux pieds de derriére, en état de renverſer: il ſe dit des chevaux. Au figuré, s'emporter, ſe fâcher, ſe mettre en colére. *Cabré*, adj. en Blaſon, ſe dit d'un cheval aculé.

Cabri, ſ. m. Le petit de la chévre.

Cabriole, ou *Capriole*, ſ. f. Saut figuré d'un Danſeur qui s'éléve agilement, & qui coupe l'air par le mouvement redoublé de ſes piés. En terme de Manége, c'eſt un ſaut haut & élevé tout d'un tems, que fait le cheval dans la main & dans le talon. *Cabrioler*, ou *Caprioler*, v. n. Faire des Cabrioles.

Cabrions, ſ. m. pl. terme de Marine. Piéces de bois qu'on met derriére les afuts des canons pendant le gros tems, de peur qu'ils ne rompent leurs bragues & leurs palans.

Cabron, ſ. m. Peau de cabri.

Cabus, adj. qui ſe dit de certains choux dont les feüilles font une eſpéce de boule.

Caca, ſ. m. terme populaire. Excrément d'enfant.

Cacade, ſ. f. terme bas. Décharge de ventre.

Cacao, ſ. m. Manière d'amande qu'on trouve dans un fruit roux, raïé, cannelé, qui tient du melon. Il ſert à la compoſition du chocolat. L'arbre ſe nomme *Cacaoyer*; & *Cacaoyere*, le lieu où l'on a plante des cacaoyers.

Cache, ſ. f. Lieu où l'on ſerre quelque choſe pour n'être ni vûe, ni trouvée.

Cachement, ſ. m. Manière dont une choſe, ou une perſonne ſe cache ou eſt cachée.

Cacher, v. act. Mettre une choſe de façon qu'on ne la puiſſe voir, ou qu'on ne la puiſſe trouver qu'avec peine. Cacher ſon jeu ; c'eſt ne le pas montrer : au figuré, c'eſt agir avec tant de fineſſe, qu'on ne donne nulle connoiſſance de ſa conduite. *Cacher*, v. act. Ne pas faire connoître, ne pas découvrir, diſſimuler quelque choſe. *Se cacher*, v. r. Se retirer dans un lieu où l'on ne ſoit pas vû. Ne ſe pas montrer ; ne ſe pas faire voir au monde. Couvrir de quelque choſe une partie de ſon corps. Au figuré, ne vouloir pas être connu. *Caché, ée*, adj. Qui eſt ſerré, qui eſt dans un lieu qu'on ne ſait point. Qui eſt un peu éloigné de la connoiſſance de l'homme. Choſe que tout le monde ne connoît pas. Ce mot veut dire auſſi, Diſſimulé, couvert, qui ne laiſſe pas voir ſes ſentimens.

Cachet, ſ. m. Petit ſceau ſur lequel on a gravé les armes d'une perſonne. Empreinte qui eſt ordinairement faite ſur de la cire par le cachet qu'on a gravé. *Cachet volant* ; c'eſt un morceau de papier ſur lequel eſt l'empreinte d'un cachet, pour en fermer une lettre à ſa volonté.

Cacheter, v. act. Mettre un cachet à une lettre. Mettre de la cire d'Eſpagne, ou un petit morceau de pain à chanter, à une lettre, & y apposer l'empreinte d'un cachet.

Cachette, ſ. f. Petit lieu où l'on ſe cache, ou dans lequel on cache quelque choſe : ce mot eſt populaire. *En cachette*, adv. En ſecret, ſecrétement, ſans être vu. Furtivement, à la dérobée.

Cachos, ſ. m. Sorte de plante qui ſe trouve ſur les montagnes du Pérou. On la dit bonne contre la pierre.

Cachot, ſ. m. Endroit obſcur, & ordinairement ſouterrain, d'une priſon, où l'on met les criminels. Sorte de petite loge fermée à clef, & qui n'a qu'une petite ouverture à la porte, dans laquelle on met des foux.

Cachou, ſ. m. Suc d'un arbre des Indes orientales, dont on coupe le bois en petits morceaux qu'on fait boüillir : l'eau où bout ce bois, s'épaiſſit & forme une eſpèce de gomme qu'on ſéche ; on fait de cette gomme de petits grains qu'on mêle avec du ſucre & de l'ambre.

Cacochime, adj. Qui eſt de mauvais ſuc, rempli de mauvaiſes humeurs. Au figuré, qui a l'eſprit gâté, & un peu altéré.

Cacochimie, ſ. f. Réplétion de mauvaiſes humeurs.

Cacodémon, ſ. m. Mauvais eſprit. Démon.

Cacoëthe, adj. Nom qu'on donne aux ulcères malins.

Cacophonie, ſ. f. Aſſemblage de mots qui font un mauvais ſon. Rencontre de ſillabes qui ont un ſon deſagréable à l'oreille. En Médecine, voix vitiée.

Cacotrophie, ſ. f. Nutrition dépravée.

Cadamomy, ſ. m. ou Graine de perroquet. Sorte de drogue.

Cadaſtre, ſ. m. Regitre qui contient la qualité, l'eſtimation des fonds de chaque communauté, & les noms de ceux qui les poſſédent. Ce mot eſt en uſage en Dauphiné & en Provence.

Cadavéreux, adj. Un teint cadavéreux ; c'eſt un teint bléme, pâle, qui approche de celui d'un mort.

Cadavre, ſ. m. Corps mort. Il ſe dit en particulier des perſonnes tuées, ou exécutées à mort.

Cadeau, ſ. m. Trait de plume figuré que les Maîtres à écrire font

autour des exemples. Au figuré, choſe ſpécieuſe & inutile. Grand repas.

Cadenacer, v. act. Mettre un cadenat à une valiſe, à une porte, &c.

Cadenat, ſ. m. Petite machine de fer pour fermer les portes, les valiſes, & les cofres. Quarré d'argent ou de vermeil doré ſoutenu de trois petites boules de métal, avec un étui, où l'on met la cuillier, la fourchette, & le couteau de quelque perſonne diſtinguée.

Cadence, ſ. f. Chute harmonieuſe de période, ou de partie de période. En terme de Danſe, chute du mouvement du corps. En terme de Muſique, certaine concluſion de chant, qui ſe fait lorſque ſes parties viennent tomber & ſe terminer ſur une corde que l'oreille attend. En terme de Manége, c'eſt l'action d'un cheval dreſſé qui ſoutient tous ſes tems & tous ſes mouvemens avec une agréable égalité. En Poëſie, certaine meſure de vers.

Cadencer, v. act. Rendre ſes périodes nombreuſes, harmonieuſes, & agréables à l'oreille.

Cadéne, ſ. f. Chaîne de fer, au bout de laquelle on met un cap de mouton, pour ſervir à rider les haubans : c'eſt un terme de Mer. C'eſt auſſi une ſorte de tapis qu'on tire du Levant.

Cadenette, ſ. f. Boucle de cheveux qui pend à une perruque, & qu'on noüe au milieu.

Cadet, *cadette*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui eſt le plus jeune ou la plus jeune de deux frères ou de deux ſœurs. *Cadet*, ſe dit auſſi de celui qui eſt plus jeune qu'un autre, ou qui a été reçu dans une charge après un autre. *Cadet aux Gardes ;* Jeune gentilhomme volontaire qui eſt dans le régiment des Gardes. *Cadets*, ſ. m. pl. Jeunes gens, la plûpart gentilshommes, qu'on place dans les villes fortes, & auxquels le Roi fait apprendre les Mathématiques, à deſſiner, à faire tous les exercices.

Cadette, ſ. f. Pierre de taille pour paver. On dit, *Cadetter*, pour ſignifier, Paver avec des pierres de taille.

Cadis, ſ. m. Sorte d'étoffe. *Cadiſé*, ſ. m. Eſpéce de droguet.

Cadmie, ſ. f. Sorte de minéral.

Cadole, ſ. f. Nom que les Serruriers donnent au loquet d'une porte, ou à une eſpéce de péne, qui s'ouvre & ſe ferme en ſe hauſſant, avec un bouton ou une coquille.

Caducée, ſ. m. Baguette de Mercure entortillée de deux ſerpens.

Caducité, ſ. f. Vieilleſſe débile.

Caduque, adj. Vieux, infirme, & caſſé. Fragile, périſſable. Le mal *caduc ;* c'eſt l'épilepſie.

Cæcum, ſ. m. Nom qu'on donne au premier des gros boïaux, qui n'a qu'une ouverture qui lui ſert d'entrée & de ſortie.

Caffard, ſ. m. Celui qui affecte extérieurement de paroître dévot & religieux, & qui ne l'eſt point. Il y a quelques étoffes à qui on donne le même nom.

Caffé, ſ. m. Sorte de graine qui croît ſur un petit arbre, qui eſt groſſe comme une petite féve, ronde d'un côté & plate de l'autre, d'une couleur entre blanc & jaune obſcur, qu'on fait rôtir, qu'on broïe, & qu'on boit en infuſion. *Caffé*, ſ. m. Lieu où l'on prend du caffé. *Caffetier*, ſ. m. Celui qui vend du caffé, ſoit en féve, ſoit en liqueur. *Caffetière*, ſ. f. Vaſe où l'on fait boüillir le caffé broïé & réduit en poudre.

Cage, ſ. f. On nomme ainſi, 1. Un petit logement à jour, fait de fil d'archal ou d'oſier, avec des perchoirs pour repoſer l'oiſeau, & des augets pour lui donner à boire & à manger.

2. Le corps d'un moulin à vent, garni de ſes planches & de ſes poteaux. 3. Un fil d'archal travaillé preſque en forme de grande cage, où les Orfévres étalent leurs marchandiſes. 4. Un treillis d'oſier qu'on met devant les fenêtres en forme de jalouſie, pour voir au dehors ſans etre vû. 5. En terme de Mer, une eſpéce d'échauguéte faite en cage, à la cime du mât d'un vaiſſeau. 6. En terme d'Horlogerie, ce qui contient les roües & toute la machine d'une horloge. 7. Au figuré, une maiſon étroite & retirée. On nomme, *Cage* de bâtiment, une enceinte de bâtiment ; & *Cage* d'eſcalier, les murs, ou pans de bois qui enferment l'eſcalier. Mettre en cage ; au figuré, c'eſt mettre en priſon.

Cagnard, arde, adj. mot populaire. Fainéant, pareſſeux, poltron. *Cagnarder*, v. n. S'acoûtumer à la fainéantiſe. *Cagnarderie*, ſ. f. Pareſſe, fainéantiſe, poltronerie.

Cagneux, euſe, adj. Qui cloche, qui boite.

Cagot, ſ. m. Hipocrite. *Cagote*, ſ. f. ſignifie la même choſe. *Cagoterie*, ſ. f. Hipocriſie. *Cagotiſme*, ſ. m. Manière d'agir d'un hipocrite.

Cagou, ſ. m. terme populaire. Avare, qui vit d'une manière meſquine.

Cagoüille, ſ. f. Veloute qui ſert d'ornement au haut de l'éperon du vaiſſeau.

Cagué, ſ. m. Sorte de bâtiment dont on ſe ſert en Hollande.

Cahieu, ou *Caïeu*, ſ. m. Petit ognon qui s'attache au gros ognon, ou à la mère plante.

Cahin-caha, terme populaire. Il ſe dit des choſes qu'on fait de mauvaiſe grace, avec peine, ou qu'on ne fait qu'à demi.

Cahos, ſ. m. Confuſion de toutes choſes, ſéparées depuis, & miſes chacunes en leur place. Au figuré, mélange confus.

Cahot, ſ. m. Saut que fait une voiture qui roule dans des chemins raboteux. *Cahotage*, ſ. m. Mouvement, ou ſecoüement cauſé par de fréquens cahots. *Cahoter*, v. act. Donner des cahots. C'eſt auſſi, ſouffrir, avoir des cahots.

Cahuette, ſ. f. Maiſonnette. Petite loge. Petite cabanne.

Cahute, ſ. f. Loge faite de terre, ou de méchantes pierres, où des pauvres ſe mettent ſur les grands chemins.

Caïe, ſ. f. L'eſquif deſtiné au ſervice d'une galére. Petite barque dont les Coſaques ſe ſervent pour naviger. On appelle encore de ce nom, dans l'Amérique, les rochers qui s'élévent du fond de la Mer, & qui forment quelque fois de petites iſles.

Caïer, ou *Cahier*, ſ. m. Pluſieurs feüilles de papier couſües enſemble. On nomme *Caïers*, les écrits qui contiennent les délibérations des aſſemblées du Clergé, des États du Roïaume, ou de quelque province, & où ſont contenües leurs demandes ou leurs plaintes.

Caille, ſ. f. Oiſeau de paſſage, gris, qui ſe repait dans les blés. *Cailleteau*, ſ. m. Jeune caille.

Caillebotis, ſ. m. Eſpece de treillis faits de petites piéces de bois entrelaſſées, qu'on place au milieu des ponts des vaiſſeaux pour donner de l'air.

Caillebotte, ſ. f. Maſſe de lait caillé qui eſt ferme & épaiſſi.

Caillelait, ſ. m. Sorte de plante.

Caillement, ſ. m. Maladie qui vient aux femmes nouvellement acouchées, parce que leur lait s'eſt caillé, & mis en petits grumeaux dans leurs mamelles. On appelle cette maladie, Le poil.

Cailler, v. act. Faire que le lait ſe caille ou ſe prenne. *Se*

cailler, v. r. Se prendre, s'épaiſſir, ſe congeler : Le lait ſe caille : Le ſang ſe caille. *Caillé*, ſ. m. Lait pris par le moien de la préſure, & dont on fait des fromages.

Caillette, ſ. f. Tripe en forme de petit ſachet, qui tient à la panſe du veau, de l'agneau, des moutons.

Caillot de ſang, ſ. m. Morceau de ſang caillé ou en maſſe.

Caillotage, ſ. m. Amas de cailloux.

Caillotis, ſ. m. Sorte de ſoude, dont les pierres ſont de médiocre groſſeur, & fort ſemblables à des cailloux.

Caillot-roſat, ſ. m. Sorte de poire fort bonne.

Caillou, ſ. m. Sorte de pierre, petite ou de moienne groſſeur, qu'on emploïe dans quelques ouvrages de Maçonnerie.

Caimand, ſ. m. vieux mot, qui ſignifie, Gueux, mendiant. *Caimander*; Gueuſer, mendier.

Cajoler, v. act. Dire des paroles civiles & obligeantes. En terme de Marine, mener un vaiſſeau contre le vent, à la faveur du courant. *Cajolerie*, ſ. f. Paroles civiles & obligeantes qu'on dit à quelqu'un. *Cajoleur, Cajoleuſe*; Celui ou celle qui cajole.

Caïque, ſ. f. Petit vaiſſeau.

Caiſſe, ſ. f. Eſpéce de cofre, où l'on met de la marchandiſe. Cofre fort, dans lequel un Banquier ou un Marchand tient ſon argent. Inſtrument de guerre, compoſé d'un fut, & de deux peaux de mouton, qu'on bat avec deux baguettes bien tournées. Quarré creux, fait de bois, où l'on met des orangers. *Caiſſetin*; Petite caiſſe de ſapin, dans laquelle on envoie des raiſins ſéchés au ſoleil.

Caiſſier, ſ. m. Commis ou autre, qui a ſoin de la caiſſe d'un Banquier ou d'un Négociant.

Caiſſon, ſ. m. Sorte de grand cofre avec un couvercle qui eſt ferré, & en dos d'âne, dans lequel on met des vivres pour l'armée. C'eſt auſſi un fourneau ſuperficiel, qu'on fait avec une caiſſe remplie de bombes ou de poudre, & dont on ſe ſert à l'armée.

Cajutes, ſ. f. pl. Ce ſont les lits des vaiſſeaux, qui ſont la plûpart emboités autour du navire.

Cal, ſ. m. Durillon qui vient aux piés, aux mains, & aux genoux.

Calade, ſ. f. Pente d'un terrein élevé, par où l'on fait deſcendre pluſieurs fois un cheval au petit galop, pour lui apprendre à plier les hanches, & à former ſon arrêt.

Calamandre, ou *Calmande*, ſ. f. Sorte d'étoffe.

Calament, ſ. m. Sorte de plante, qui croit dans les païs chauds; & qui eſt bonne contre la goûte.

Calamine, ſ. f. Pierre, ou terre bitumineuſe, qui donne la teinture jaune au cuivre.

Calamite, ſ. f. Un des noms donnés à la pierre d'aiman, & à la bouſſole.

Calamité, ſ. f. Malheur. *Calamiteux, euſe*, adj. Malheureux. Plein de troubles.

Calandes, ou *Calendes*, ſ. f. pl. Façon de compter des Romains. Le premier jour de chaque mois. Renvoier aux calendes Grecques; c'eſt-à-dire, à un tems qui n'arrivera point, parce que les Grecs n'avoient point de calandes.

Calandre, ſ. f. Petit inſecte noir qui ronge le blé dans les greniers. Sorte de groſſe aloüette, qui a comme un collier de plumes noires. On appelle de même, une machine, par le moien de laquelle on fait aller & venir un gros poids ſur des rouleaux, autour deſquels on a roulé de l'étoffe. *Calandrer*, v. act. Preſſer avec la calandre. *Calendreur*,

Calandreur, ſ. m. Ouvrier qui conduit la calandre.

Calbas, ſ. m. Cordage qu'on amarre par un bout à l'un des pacſis, & par l'autre à un arganeau qui eſt au pié du mât.

Calcaneum, ſ. m. Le deuxiéme os du tarſe, & le plus grand de tous.

Calcédoine, ſ. f. Sorte d'agate, dure & tranſparente, d'un rouge pâle, & mêlé de nuages bleuâtres.

Calcination, ſ. f. L'action de réduire en chaux ou en poudre ſubtile, les matières animales, végétales & minérales, par le moien d'un feu violent.

Calciner, v. act. Réduire en chaux ou en poudre ſubtile par le moien du feu actuel ou potentiel.

Calcis, ſ. m. Eſpéce de faucon de nuit.

Calcite : Vitriol calciné naturellement par des feux ſouterrains.

Calcul, ſ. m. Supputation. Opération par nombres & par lettres, par laquelle on diviſe un tout en ſes parties, & on réduit les parties en leur tout ; & par le moien de laquelle on évalue, on compare pluſieurs quantités, pour en découvrir le rapport. *Calcul*, ſe dit auſſi des ſupputations que l'on fait en Géométrie & en Aſtronomie. Se tromper en ſon calcul ; c'eſt au figuré, ſe tromper ſur les meſures qu'on a priſes, ſur les raiſonnemens qu'on fait, ſur les principes d'où l'on part, &c. *Calculer*, v. act. Compter. Supputer. *Calculateur*, ſ. m. Celui qui calcule. *Calcul*, ſ. m. Épaiſſiſſement d'une humeur terreſtre & viſqueuſe, qui ſe pétrifie dans les reins par la chaleur.

Cale, ſ. f. Sorte de bonnet de laine qui ſert à couvrir la tête des païſannes en certains endroits. Ce mot a ſignifié ci-devant un jeune laquais de demoiſelle, & le bonnet qu'il portoit en forme de petit chapeau. *Cale*, ſ. f. terme de Mer. La partie la plus baſſe d'un navire, qui entre dans l'eau ſous le franc-tillac, & qui eſt dans un bâtiment de Mer, ce qu'une cave eſt dans un bâtiment de terre. *Cale*, eſt encore, 1. Une ſorte de ſupplice, qui conſiſte à jetter du bout de la grande vergue un homme en Mer, attaché à une corde par le corps. 2. Un talus, où l'on monte, & d'où l'on deſcend ſans marches. 3. Un plomb dont on ſe ſert à faire enfoncer l'hameçon au fond de l'eau, dans la pêche de la morüe. 4. Un abri propre à tenir les vaiſſeaux à couvert des vents & des flots. 5. Un petit morceau de bois qu'on met ſous le pié de quelque ouvrage, pour le hauſſer & le tenir ferme.

Calebaſſe, ſ. f. Sorte de fruit froid, qui croît en forme de citroüille. Bouteille faite d'une courge ou d'une calebaſſe vuide & ſéche. Ce mot ſe dit auſſi des prunes, qui au lieu de groſſir en mai, & de conſerver leur verd, deviennent larges & blancheâtres, & tombent enfin ſans groſſir.

Calebaſſier, ſ. m. Arbre de l'Amérique, qui reſſemble à un pommier.

Calebotin, ſ. m. terme de Cordonnier. Eſpéce de piquotin, ou de cu de chapeau, où l'on met le fil & les alênes.

Caléche, ſ. f. Manière de petit carroſſe fort propre.

Caleçon, ſ. m. Eſpéce de haut-de-chauſſe de toile, de tafetas, ou de chamois, qu'on met ſous le haut-de-chauſſe. *Caleçonier*, ſ. m. Ouvrier qui fait des caleçons.

Caléfaction, ſ. f. Action du feu qui cauſe de la chaleur.

Calendrier, ſ. m. Certaine diſpoſition des jours, ſelon les mois

de l'année civile, & la distribution de ces mêmes jours en semaines, à laquelle on joint les fêtes & les autres jours solemnels. Livre qui contient cette disposition.

Caler, v. act. Abaisser : Caler les voiles, ou amener les voiles. Au figuré, obéir, soumettre, céder. En terme de Menuisier, mettre une cale sous quelque ouvrage, pour le hausser & le tenir ferme.

Caleville, s. f. Sorte de pomme douce & rouge.

Calfas, s. m. Étoupes fourrées avec force dans les fentes d'un vaisseau, sur lesquelles on a appliqué du brai tout boüillant. On nomme, *Calfat*, s. m. Celui qui calfate un vaisseau, & l'instrument qui sert à calfater. *Calfatin*, s. m. C'est le valet du calfat.

Calfater, v. act. Garnir de poix & d'étoupes les fentes d'un vaisseau.

Calfeutrer, v. act. Boucher des fentes avec de la colle & du papier, ou autre chose. *Calfeutrage*, s. m. Ouvrage de celui qui calfeutre.

Calibre, s. m. La largeur de la bouche du canon d'une arme à feu. Au figuré, sorte de qualité. En Architecture, étenduë d'une chose, en grandeur & en grosseur. En Horlogerie, c'est l'espace entre les deux platines d'une montre, qui en font la cage, afin d'y placer les roües, & les autres pièces, sans qu'elles se nuisent. En Charpenterie, bout d'ais entaillé en forme d'un angle rentrant, & qui sert à prendre des mesures. C'est aussi un instrument de Serrurier. *Calibrer*, v. act. Faire de calibre.

Calice, s. m. Vase dont se sert le Prêtre à la messe, pour faire la consécration. Au figuré, tristesse ; disgrace affligeante & accablante : mort affligeante. Il faut boire ce calice ; c'est-à-dire, il faut souffrir cet affront, cette perte, cette affliction. *Calice*, s. m. terme de Fleuriste. Le haut de la tulipe, dont les feüilles forment comme une espéce de calice. Il se dit aussi de quelques autres fleurs.

Calife, s. m. Première dignité ecclésiastique chez les Sarrazins.

à *Califorchon*, adv. Jambe deçà, jambe delà.

Caliorne, s. f. Gros cordage passé dans deux moufles à trois poulies, qui sert à guinder & lever les fardeaux dans un vaisseau.

Calixte, s. m. Nom d'homme.

Calleux, euse, adj. Où il y a des cals, dur comme un cal.

Calliope, s. f. Nom d'une des neuf Muses.

Callosité, s. f. Petit calus qui se fait en quelque partie de la peau.

Callots, s. m. pl. Masses de pierres, qu'on tire brutes des ardoises.

Calme, s. m. Bonace. Tranquilité. Repos. *Calme*, adj. Tranquile, qui n'a l'esprit, ni ému, ni agité. *Calmer*, v. act. Faire cesser la tempête. Apaiser. Modérer.

Caloïer, s. m. Nom de Moines ou Religieux Grecs, qui suivent la régle de St Basile.

Calomnier, v. act. Supposer à quelqu'un des choses fausses. Blâmer faussement. *Calomnie*, s. f. Acusation fausse. Rapport contraire à toute vérité. *Calomniateur*, *Calomniatrice*, s. m. & f. Celui ou celle qui calomnie, qui acuse faussement, qui suppose à quelqu'un un crime qu'il n'a pas commis. *Calomnieux, euse*, adj. Faux. Chose supposée contre la vérité. *Calomnieusement*, adv. Faussement.

Calonnière, s. f. Espéce de petite sarbacane, avec laquelle les

enfans jettent des pois, ou autres matières, par le moien d'un bâton qu'ils pouſſent au dedans avec force.

Calote, ſ. f. Morceau de maroquin, ou de quelque étoffe, qui couvre le deſſus de la tête. *Calotier*, ſ. m. Celui qui fait & vend des calotes.

Calotine, ſ. f. Sorte de piéce de vers, badine & ſatirique.

Calquer, v. act. Contre-tirer un deſſein, pour en avoir les mêmes traits.

Calvaire, ſ. m. Mont où Jéſus-Chriſt a été crucifié. Petite élévation, où l'on a planté une croix.

Calviniſme, ſ. m. Les ſentimens erronés de l'héréſiarque Jean Calvin. Attachement à la ſecte de Calvin. On nomme *Calviniſte*, celui ou celle qui ſuit les ſentimens de cette ſecte.

Calvitie, ſ. f. L'état de la tête qui eſt chauve; c'eſt-à-dire, qui n'a point de cheveux: ce mot eſt peu en uſage.

Calus, ſ. m. Durillon qui vient aux mains, ordinairement à force de travailler. C'eſt auſſi une ſubſtance oſſeuſe, qui réunit les os fracturés. Au figuré, endurciſſement: inſenſibilité.

Camaïeu, ſ. m. Nom qu'on donne à certaines pierres, où par un jeu de la nature, ſe trouvent pluſieurs figures, païſages, & autres choſes. *Camaïeu*, eſt auſſi un ouvrage de Peinture.

Camail, ſ. m. Sorte d'habillement, dont les Eccléſiaſtiques ſe couvrent la tête & les épaules en hiver, quand ils ſervent à l'égliſe, ou qu'ils ſont au chœur. En Blaſon, c'eſt le lambrequin, dont les écus & les caſques des chevaliers étoient autrefois couverts.

Camarade, ſ. m. Compagnon. Celui qui eſt de même qualité & de même profeſſion.

Camard, *Camarde*, ſ. m. & f. Celui qui eſt camus, celle qui eſt camuſe.

Cambage, ſ. m. Droit qui ſe léve ſur la bière.

Cambiſte, ſ. m. Celui qui fournit des lettres de change, ou qui en accepte.

Camboüi, ſ. m. Graiſſe noire, qui ſort du moieu de la roüe, & vient au bout de l'eſſieu des chariots, &c.

Cambrer, v. act. Plier: Cambrer une forme: Cambrer un ſoulier. C'eſt auſſi courber les membrures, les planches, & autres piéces de bois, pour quelque ouvrage cintré. *Cambrure*, ſ. f. Manière dont une choſe eſt courbée.

Caméléon, ſ. m. Animal grand comme un léſard ordinaire, qui a des taches ſur la peau qui prennent la couleur du lieu où il eſt. C'eſt auſſi le nom d'une conſtellation auſtrale.

Caméléopard, ſ. m. Animal qui a la tête & le cou comme le chameau, & qui eſt tacheté comme le léopard.

Camelot, ſ. m. Sorte d'étoffe de laine & de poil. *Cameloté*, *ée*, adj. Qui eſt tiſſu ou ondé en forme de camelot. *Camelotine*, ſ. f. Étoffe tiſſue ou ondée comme le camelot.

Camérier, ſ. m. Maître de chambre; officier du Pape, & de Cardinal.

Camerlingue, ſ. m. Cardinal qui eſt le chef de la Chambre apoſtolique. Sa charge ſe nomme *Camerlinguat*, ſ. m.

Camion, ſ. m. Sorte de petit haquet, traîné par un cheval ou par deux hommes, & dont on ſe ſert pour voiturer quelques marchandiſes. C'eſt auſſi le nom d'une épingle courte & déliée, qui ſert aux femmes. On donne auſſi le nom de *Camions* ou Rondelles, aux plus petites boſſes, ou têtes de

ces chardons, dont on ſe ſert dans les manufactures de lainerie.

Camiſade, ſ. f. Attaque imprévüe. Donner une camiſade à l'ennemi ; le ſurprendre.

Camiſole, ſ. f. Sorte d'habillement, fort connu, & fort en uſage.

Camomille, ſ. f. Sorte de plante. C'eſt auſſi la graine de camomille, ou de fleur de camomille.

Camotard, ſ. m. Étoffe faite de poil de chévre ſauvage.

Camouflet, ſ. m. Cornet de papier qu'on brûle par le bout, & dont on ſouffle la fumée au nez de quelqu'un. Au figuré, affront ; mortification.

Camp, ſ. m. Lieu où une armée ſe loge, ſe retranche, & prend ſes quartiers. Il ſe prend auſſi pour l'armée campée. *Camp volant*, ſ. m. Troupes qu'on envoie pour obliger l'ennemi à faire diverſion, pour terminer quelque choſe d'importance, faire lever quelque ſiége, &c.

Campagnard, *Campagnarde*, ſ. m. & f. Qui eſt des champs ; ou qui manque des manières qu'on acquiert avec le monde poli.

Campagne, ſ. f. Étendüe de païs. Qui eſt des champs. Eſpace de temps qu'on ſert le Roi à l'armée. Au figuré, Battre la campagne ; c'eſt s'écarter, en parlant ou en écrivant, de l'objet propoſé ; dire des choſes vagues, étrangères au ſujet.

Campane, ſ. f. Ornement en manière de frange. Ornement de Sculpture, d'où pendent des houpes en forme de petites cloches. Chapiteau Corinthien, qui repréſente un panier, ou une corbeille entourée de fleurs. C'eſt auſſi le nom d'une plante.

Campanelle, ſ. f. Sorte de fleur blanche, bleüe, rouge, ou de couleur de gris de lin.

Campement, ſ. m. Action de ſe camper.

Camper, v. n. Chercher un lieu commode pour aſſeoir le camp, pour ſe loger, & prendre ſes quartiers. *Se Camper*, v. r. Aſſeoir le camp & ſe loger. En terme de Maître d'armes, ſe mettre bien en garde.

Camperche, ſ. f. Barre de bois qui traverſe le métier des ouvriers de baſſe-liſſe, d'une roine à l'autre.

Camphre, ſ. m. Gomme réſineuſe, qui ſort d'un arbre qui croît aux Indes Orientales. *Camphré*, adj. Où l'on a mis du camphre.

Campos, ſ. m. terme de Collége. Congé accordé aux écoliers.

Camus, *Camuſe*, ſ. m. & f. Qui a le nez petit, creux, & enfoncé du côté du front. Au figuré, triſte, affligé, qui a manqué ſon coup, le ſuccès qu'il eſpéroit.

Canaille, ſ. f. Populace, petites gens. C'eſt auſſi un terme de mépris.

Canal, ſ. m. Au plur. *Canaux*. Lieu creuſé en forme de fleuve, & où il y a de l'eau. Intervale de Mer entre deux terres, dont les extrémités vont répondre à la grande Mer ; ou bien, les eaux qu'elle pouſſe dans les terres. Faire canal ; c'eſt perdre de vüe les côtes, ou paſſer des nuits entières au large en mer, ſans approcher de la terre. *Canal*, ſignifie encore, Lit de fleuve. Lieu par où coule l'eau. Petit conduit rond, par où coule l'eau. En Anatomie, étendüe d'une choſe creuſe. En terme d'Arquebuſier, creux ſous le fût du fuſil, ou d'autre arme à feu, où ſe met la baguette. En Architecture, c'eſt dans le chapiteau Ionique, une partie un peu creuſée, qui eſt ſous le tailloir, & poſée ſur l'ove, & qui ſe contourne de cha-

que côté pour faire les volutes. En terme de Maçon, tuiau de plomb, qui ſert à conduire les eaux pluviales, depuis le toit, juſqu'en bas. En parlant de cheval, c'eſt l'eſpace qui eſt entre les deux barres, où ſe loge la langue du cheval. Au figuré, c'eſt la perſonne, par qui nous vient une choſe. *Canaux*, en Architecture; ce ſont des canelures ſur une faſce, ou ſous un larmier, qu'on remplit quelque fois de roſeaux & de fleurons.

Canapé, ſ. m. Eſpéce de chaiſe, où l'on peut s'aſſeoir pluſieurs enſemble, & même ſe coucher, parce qu'on lui donne telle longueur que l'on veut.

Canapſa, ſ. m. Sac de cuir que porte ſur les épaules un goujat, ou un pauvre artiſan, quand il voïage.

Canard, ſ. m. Oiſeau de riviére, fort connu.

Canarder, v. act. Tuer avec une arme à feu, comme on tue un canard.

Canardière, ſ. f. Lieu où l'on prend les canards ſauvages, par le moien d'un canard privé. Ouverture de muraille par où l'on peut tirer ſur l'ennemi, ſans en être apperçu.

Canarie, ſ. f. Sorte de danſe.

Cancel, ſ. m. La partie du chœur d'une égliſe, qui eſt entre le maître-autel & la baluſtrade qui la renferme. Lieu dans lequel on tient le ſçeau.

Canceler, v. act. terme de Pratique. Annuler, caſſer, barrer par des traits de plume.

Cancer, ſ. m. Tumeur impure, maligne, ronde & inégale. On donne ce nom à l'un des douze ſignes céleſtes, qu'on appelle auſſi, Écreviſſe.

Cancre, ſ. m. Sorte de poiſſon. Au figuré, miſérable, coquin, maraud.

Candélabre, ſ. m. Grand chandelier de ſale, qui a pluſieurs branches.

Candelette, ſ. f. Corde garnie d'un crampon de fer pour accrocher l'anneau de l'ancre, quand on la veut mettre ſur les boſſeurs, lorſqu'elle eſt ſortie de l'eau.

Candeur, ſ. f. Bonne foi, ſincérité.

Candi, adj. Le ſucre candi eſt un ſucre dépuré & réduit en forme de criſtal. *Se candir*, v. r. S'encroûter.

Candidat, ſ. m. Celui qui aſpire à quelque dégré, à quelque dignité.

Candide, adj. Sincère. *Candidement*, adv. Sincèrement.

Candou, ſ. m. Sorte d'arbre qui croît aux iſles Maldives.

Canelade, ſ. f. Sorte de curée que les Fauconniers donnent à l'oiſeau: elle eſt compoſée de canelle, de ſucre, & de la moüelle de héron.

Canelat, ſ. m. Morceau de canelle entourée de ſucre.

Caneler, v. act. Faire des canelures: Caneler des colonnes.

Canelle, ſ. f. La deuxiéme écorce d'un arbre qui eſt grand comme un oranger, & qui croît dans l'iſle de Ceylan. Il y a pluſieurs ſortes de canelle. On nomme encore, *Canelle*, un robinet de bois qu'on met à une fontaine. C'eſt auſſi cette petite cavité, ou canelure qu'on voit de chaque côté du plat de la tête des aiguilles à coudre.

Canellé, ée, adj. terme de Teinturier, qui ſignifie, Ce qui eſt teint en couleur de canelle.

Canelure, ſ. f. Demi-canaux creuſés le long des colonnes.

Canetille, ſ. f. Petit fil d'argent faux tortillé, dont les Bouquetiéres ſe ſervent pour lier leurs bouquets. *Canetiller*, v. act. C'eſt lier avec de la canetille.

Canette, ſ. f. Petit pot qui ſert à mettre des liqueurs.

Canevas, ſ. m. Sorte de groſſe toile dont on ſe ſert pour travailler en tapiſſerie. Groſſe toile ſerrée dont on double des corps de jupe, &c. On nomme de même, des mémoires qu'on donne pour écrire quelque ouvrage & le réduire en un état plus poli ; des plans d'hiſtoire, de poëme, &c. On appelle *Canevas* de chanſon ; certaines notes d'un Muſicien qui marquent au Poëte la meſure des vers de la chanſon qu'il doit faire.

Cangréne, ou *Gangréne*, ſ. f. Acheminement à la mortification de quelque partie, provenant par défaut de chaleur naturelle. Au figuré, déſordre contagieux, qui ſe répand & ſe communique. *Se cangréner*, v. r. S'acheminer à la mortification par le défaut de chaleur naturelle.

Caniche, ſ. f. Chienne, femelle du barbet.

Canicule, ſ. f. Signe céleſte qui ſe léve avec le ſoleil, depuis le 24 juillet juſqu'au 23 aouſt. *Caniculaires*, adj. pl. Ce mot ſe dit des jours dans leſquels le ſoleil eſt en conjonction avec l'étoile du grand & du petit chien qui s'appelle *Caniculus*.

Canif, ſ. m. Petite lame d'acier avec un manche, ſervant à tailler des plumes.

Canine, adj. f. Qui tient du chien : Une dent canine : Une faim canine ; c'eſt une fort grande faim.

Canne, ſ. f. La femelle du canard. Il y a auſſi des cannes de Mer, qui ſont des oiſeaux tannés avec un collier blanc autour du cou. *Cannetter*, v. n. Marcher à la manière des cannes. *Cannette*, ſ. f. Le petit de la canne. Morceau de roſeau ſur lequel eſt dévidée la ſoie de la trême dont on fait la gaze. En Blaſon, canne repréſentée ſans pies. *Canne*, ſ. f. Meſure qui contient une aune deux tiers de Paris. On nomme de même, la choſe meſurée avec la canne. On nomme encore *Canne*, un roſeau d'Inde. *Canne d'Inde ;* c'eſt une ſorte de plante. *Canne de ſucre ;* c'eſt une plante qui produit des tuiaux de ſept ou huit piés, pleins d'une liqueur douce & blanche qu'on appelle ſucre. *Canne*, en terme de Monnoïeur & de Fondeur, c'eſt une longue tringle de fer, dont on braſſe les métaux quand ils ſont en fuſion, excepté l'or. *Canner*, v. act. meſurer avec la canne. *Cannage*, ſ. m. Meſurage des étoffes, toiles, rubans, &c. qui ſe fait avec la canne.

Canon, ſ. m. Piéce d'Artillerie, creuſe en forme de tuiau, qui porte environ dix piés & demi de long, & ſix pouces quatre lignes de calibre : Pointer le canon : Servir bien le canon. *Canon*, ſ. m. Fer creux, rond & poli ; où l'on met la charge de poudre & de plomb pour tirer l'arme à feu. On nomme du même nom diverſes autres ſortes de tuiaux ; comme *Canon* de ſeringue, *Canon* d'arroſoir, *Canon* à dévider, *Canon* de clef, &c. L'Apoticaire appelle *Canon*, un pot de faïance un peu long & rond, où il met des électuaires. L'Éperonnier, une ſorte d'embouchure pour un cheval. Le Bonnetier, le haut d'un grand bas fort large. Le Tailleur, un ornement d'étoffe attaché au bas de la culotte, & froncé, faiſant comme le haut d'un bas fort large. En parlant de cheval, c'eſt l'eſpace de la jambe qui eſt entre le genou, & la deuxiéme jointe près du pié. Dans l'Horlogerie, *Canon* eſt un tuiau creux qu'on met ſur un axe, & qui peut avoir un autre mouvement que cet axe. Le Tourneur nomme *Canons* d'un arbre à tourner en ovale, ou en d'autres figures irrégulières, deux cilindres creux qui ſont traverſés par la verge de fer quarrée qui joint la boite au mandrin. *Canon*,

f. m. Régle, ſtatut, ordonnance de l'Égliſe touchant la foi ou les mœurs. *Droit canon :* voyez *Droit. Canon*, ſe prend auſſi pour le catalogue des livres reconnus pour inſpirés. On dit, Le canon des Écritures : & ces livres ſont nommés, Livres canoniques. *Canon*, ſ. m. Partie de la meſſe qui ſe dit après la préface finie, & qui contient l'ordre, la régle & les paroles avec leſquelles ſe doit faire la conſécration. On donne le même nom à un porte-feüille qu'on dreſſe ſur l'autel, & qui contient les paroles du canon. *Canon*, en terme d'Imprimeur, eſt une ſorte de caractère ſervant à imprimer. *Canon emphitéotique.* Revenu annüel que doit celui qui a pris un héritage à bail emphitéotique.

Canonial, ale, adj. Arrêté par l'ordre & les régles de l'Égliſe. Temps réglé où l'on prie durant le jour ou la nuit.

Canonicat, ſ. m. Bénéfice de Chanoine.

Canonique, adj. Ortodoxe. Qui eſt ſelon les canons, ou ſelon le canon de l'Égliſe. *Canoniquement*, adv. D'une manière canonique, & conforme aux canons de l'Égliſe.

Canoniſation, ſ. f. Cérémonie par laquelle le Pape déclare qu'une telle perſonne mérite un culte public à cauſe de ſa ſainteté. Le verbe eſt, *Canoniſer*, v. act. Au figuré, *Canoniſer*, c'eſt loüer avec excès, approuver fortement.

Canoniſte, ſ. m. Celui qui ſait ou qui enſeigne le droit canon.

Canonner, v. act. Battre à coups de canons. *Canonnade*, ſ. f. Décharge de canons.

Canonnier, ſ. m. Officier d'Artillerie qui a ſoin de pointer, de charger, & de tirer le canon, &c.

Canonnière, ſ. f. Sorte de tente de toile à deux mâts pour repoſer les Canonniers. Ouverture qu'on laiſſe dans les gros murs pour écouler les eaux. Ouverture dans une muraille pour tirer des coups de mouſquet ſur l'ennemi ſans être vû. C'eſt auſſi ce qu'on nomme vulgairement, *Calonnière :* voyez ce mot.

Canope, Nom d'une étoile.

Canot, ſ. m. vaiſſeau fait d'un tronc d'arbre dont ſe ſervent les Indiens.

Cantal, ſ. m. Sorte de fromage eſtimé.

Cantanettes, ſ. f. pl. Petites ouvertures rondes entre leſquelles eſt le gouvernail d'un vaiſſeau, & qui donnent la lumière au gavon.

Cantaride, ſ. f. Inſecte qui reſſemble à une mouche, mais qui a le corps plus long, verd & luiſant.

Cantate, ſ. f. Nouvelle eſpéce de poëme, inventée par les Italiens. C'eſt un petit ouvrage en vers liriques, dont le récit d'une action, entremêlé de courtes réflexions, eſt le ſujet le plus ordinaire.

Canthus, ſ. m. terme de Médecine. Le coin ou l'angle de l'œil.

Cantibal, ſ. m. Nom que le Charpentier donne aux doſſes ou piés de bois pleins de fentes, & qui ne valent guère.

Cantine, ſ. f. Petite cave, couverte de cuir, dont on ſe ſert à l'armée, pour mettre du vin dans des bouteilles.

Cantique, ſ. m. Remerciment qu'on fait à Dieu pour ſes bienfaits. Chant de Poëſie à la loüange de quelqu'un.

Canton, ſ. m. Certaine étendüe de païs. En ſtile populaire, le quartier ou quelqu'un demeure. En Blaſon, la partie quarrée de l'écu ſans aucune proportion fixée. *Se cantonner*, v. r. S'établir dans un certain canton. On dit auſſi, Faire cantonner des troupes.

Cantonnière, ſ. f. Morceau d'étoffe qui couvre la colonne du pié d'un lit.

Canule, ſ. f. Tuiau qu'on met dans une plaie pour empêcher qu'elle ne ſe ferme, ou pour en tirer la matière, ou pour d'autres uſages.

Cap, ſ. m. Pointe de terre, ou de rocher qui avance en Mer: Doubler un cap; c'eſt le paſſer. On nomme encore *Cap*, l'éperon qui eſt à la proüe du navire. Mettre le cap au vent; c'eſt dreſſer la proüe du vaiſſeau du côté du vent. On dit encore, Mettre le cap, Porter le cap, Avoir le cap à terre, ou au large; pour dire, Mettre la proüe du vaiſſeau du côté de la terre, ou de la mer. On dit auſſi, *Capéer. Caps de mouton*, ſ. m. pl. Ce ſont de petits billots de bois, environnés d'une bande de fer, pour empêcher que le bois n'éclate. *De pied en cap*; c'eſt-à-dire, Depuis les pieds juſqu'à la tête. Une étoffe à cap & queüe; c'eſt une piéce d'étoffe qui eſt entière.

Capable, adj. Qui peut contenir: Ce port eſt capable de tenir tant de vaiſſeaux. Savant, docte, habile. Suſceptible. Il n'eſt capable d'aucun divertiſſement: Il n'eſt point capable de mentir.

Capacité, ſ. f. L'étendüe, la largeur & la grandeur d'une choſe. En Géométrie, l'étendüe de quelque figure. On dit auſſi, La capacité de la poitrine. Au figuré, grandeur, portée, eſprit, intelligence. Doctrine, ſcience, ſavoir, érudition.

Capade, ſ. f. Étendüe de laine de vigogne: c'eſt un terme de Chapelier.

Caparaçon, ſ. m. Couverture pour un cheval, lorſqu'il eſt à l'écurie. *Caparaçonner*, v. act. Mettre le caparaçon.

Cape, ſ. f. Sorte de vêtement qui ſert aux femmes pour couvrir la tête. En terme de Mer, c'eſt la grande voile. *Capéer*; c'eſt aller à la cape, mettre le vaiſſeau à la cape. Être à la cape; c'eſt ne porter que la grande voile bordée & amarrée tout arrière. N'avoir que l'epée & la cape; c'eſt ne poſſéder que tres-peu de choſe.

Câpe, ſ. f. Le fruit du câpier.

Capelet, ſ. m. Maladie de cheval.

Capeline, ſ. f. Bonnet couvert de plumes, au deſſus duquel il y a une autre aigrette. C'eſt auſſi une eſpéce de bandage, dont on ſe ſert en quelques opérations de Chirurgie.

Caphard, ſ. m. Un gros homme deſagréable dans ſes manières, fade dans ſon diſcours.

Câpier, ou *Câprier*, ſ. m. Plante qui porte le fruit qu'on nomme Câpe, ou Câpre.

Capillaire, ſ. m. Sorte d'herbe médécinale. Ce mot eſt auſſi adj. & ſignifie, Qui eſt fait de capillaire: Sirop de capillaire. En Chirurgie, qui eſt ſi petit qu'on ne l'apperçoit que comme un cheveux: Vaiſſeaux capillaires: Fracture capillaire.

Capilotade, ſ. f. Ragout qu'on fait de quelque reſte de viande. Mettre quelqu'un en capilotade; c'eſt le jouer, le railler.

Capiſcol, ſ. m. Doïen d'un chapitre en Provence & en Languedoc.

Capitaine, ſ. m. Chef de compagnie de cavalerie ou d'infanterie. La perſonne qui commande en chef; qui a l'intendance de tout; qui a le principal ſoin. On dit, Capitaine aux Gardes, Capitaine des Gardes, Capitaine des chaſſes, Capitaine du château, Capitaine géneral des chariots de l'Artillerie, &c. *Capitaine*, veut dire auſſi, Grand guerrier. Sur Mer, on nomme *Capitaine*, celui qui commande un vaiſſeau. Capitaine d'armes; c'eſt celui qui a ſoin des ſoldats: il eſt au deſſus des Sergens. Capitaine de Marine; c'eſt celui qui commande les ſoldats gardiens des

des ports. Capitaine garde de côtes ; celui qui commande la milice établie pour s'oppoſer aux deſcentes des ennemis.

Capitainerie, ſ. f. Charge de Capitaine de château, des chaſſes, &c.

Capital, ale, adj. Grand : Lettre capitale. Irréconciliable : Ennemi capital. Conſidérable : Peine capitale : Crime capital. Principal, ſi on parle de rente. On dit auſſi, Le point capital d'une affaire ; un deſſein capital ; & en ce ſens, ce mot eſt auſſi ſubſtantif : Je fais mon capital de telle choſe : Voilà le capital de l'affaire, &c. Une ville capitale ; c'eſt une premiere ville, ou une ville importante. Mais au ſubſt. *Capitale*, s'entend de la premiere ville d'un Royaume, d'une Province, ou de quelque État : Rome eſt la capitale de l'Italie : Paris eſt la capitale de la France, &c.

Capitan, ſ. m. terme de mépris. Sorte de fanfaron.

Capitane, ſ. f. C'eſt la galère où eſt le Commandant.

Capitation, ſ. f. Droit qui ſe léve par tête ſur chaque perſonne.

Capitel, ſ. m. Le plus clair & le plus liquide d'une leſſive.

Capiteux, adj. Vin capiteux ; c'eſt-à-dire, qui porte à la tête.

Capitole, ſ. m. Nom d'un ancien bâtiment ou temple à Rome conſacré à Jupiter, qui fut ſurnommé, par cette raiſon, Jupiter capitolin. Il y avoit des capitoles ailleurs qu'à Rome.

Capiton, ſ. m. C'eſt la bourre & le plus gros de la ſoie qui reſte après qu'on a dévidé la ſoie de la coque d'un ver.

Capitoul, ſ. m. C'eſt à Toulouſe celui qu'on nomme ailleurs Échevin.

Capitulaire, ſ. m. Réglement touchant principalement les choſes eccléſiaſtiques. Ce mot eſt auſſi adj. & ſignifie, qui eſt de chapitre : Acte capitulaire. *Capitulairement*, adv. En aſſemblée de chapitre.

Capitulant, ſ. m. Qui a voix en chapitre.

Capitulation, ſ. f. Conditions auxquelles une ville aſſiégée s'eſt rendüe, & qui ont été acordées.

Capituler, v. n. Propoſer aux aſſiégeans des conditions auxquelles on ſe rendra.

Capoc, ſ. m. Eſpéce d'oüate, qu'on tire de l'arbre nommé *Capoquier*.

Capon, ſ. m. Crochet de fer, qui ſert à lever l'ancre. Au figuré, fripon, hipocrite, qui trompe. Le verbe dans les deux ſignifications, eſt *Caponer*.

Caponnière, ſ. f. Logement couvert & creuſé dans le fond d'un foſſé ſec, pour loger des ſoldats.

Caporal, ſ. m. Bas officier d'infanterie, qui commande une eſcoüade, poſe & léve les ſentinelles.

Capoſer, v. n. Amarrer le gouvernail d'un vaiſſeau bien ferme, pour ſuivre l'abandon du vent.

Capot, ſ. m. terme de jeu de Piquet. Faire capot ; c'eſt lever toutes les cartes. Au figuré, être capot ; c'eſt ne point obtenir ce qu'on attendoit. *Capot* eſt auſſi le nom d'un habillement que mettent les chevaliers lorſqu'ils ſont reçus, ou les gens de Mer ſur leurs habits ordinaires ; c'eſt une eſpéce de capuchon.

Capre, ſ. m. C'eſt la même choſe que, pirate, ou qu'un armateur qui va en courſe. *Capre à la part* ; celui qui va en courſe dans la ſeule eſpérance d'avoir part au butin qu'il fera.

Caprice, ſ. m. Fantaiſie bourriüe. Sorte de folie. Au figuré, ouvrage en vers ſur quelque ſujet bizarre.

Capricieux, euſe, adj. Fantaſque, bourru, bizarre.

Capricorne, ſ. m. L'un des douze ſignes du zodiaque.

Capriſant, adj. Pous inégal & irrégulier.

Capron, ſ. m. Morceau de drap fait en ovale que portent les novices Capucins, & qui pend devant l'eſtomac & derrière le dos. En terme de Jardinier, groſſes fraiſes.

Capſe, ſ. f. Boîte où les Docteurs de Paris mettent leurs ſuffrages, après l'examen des candidats.

Capſule, ſ. f. Ce nom ſe donne à des membranes qui envelopent quelques petits vaiſſeaux.

Captateur, ſ. m. Celui qui par flaterie, ou autre artifice, tâche à ſurprendre des teſtamens, ou donations.

Capter, v. act. Tâcher de gagner : Capter la bienveillance des auditeurs.

Captieux, euſe, adj. Trompeur, qui ſurprend. *Captieuſement*, adv. D'une manière captieuſe.

Captif, ive, ſ. m. & f. Chrétien & Chrétienne que les infidéles ont fait priſonnier ou priſonnière. Ce mot eſt auſſi adjectif. Qui eſt priſonnier, ou priſonnière. Au figuré, qui eſt dans la contrainte, qui n'a pas beaucoup de liberté.

Captiver, v. act. Aſſujettir. Gagner le cœur, gagner l'eſprit de quelqu'un. S'inſinuer dans l'eſprit de quelqu'un. *Se captiver*, v. act. S'aſſujettir. Se gêner beaucoup.

Captivité, ſ. f. Priſon. Grande ſujettion.

Capture, ſ. f. Butin, ce qu'on prend ſur l'ennemi. Priſe que les Sergens ou Archers font d'une perſonne qu'ils ont menée en priſon.

Capuce, ſ. m. Partie de l'habit qui couvre la tête de certains Religieux, & qui d'ordinaire eſt fait en pointe.

Capuchon, ſ. m. Morceau d'étoffe dont on ſe couvre la tête & les épaules pour ſe défendre du mauvais tems. La partie de l'habit du Religieux, qui lui couvre la tête.

Capucin, ſ. m. Religieux réformé de l'ordre de Saint François. Il y a auſſi des *Capucines*. *Capucinade*, ſ. f. Diſcours peu éloquent & peu ſenſé.

Capucine, ſ. f. Petite écüelle de terre de Flandre à queüe, où l'on fait une ſauſſe. C'eſt auſſi le nom d'une plante.

Caque, ſ. f. Quart de muid, qui ſert aux Poiſſonnières ; & auſſi à mettre de la poudre à canon & du ſalpêtre. *Caquer*, v. act. Mettre le haran en caque. *Caquage*, ſ. m. Façon qu'on donne aux harans lorſqu'on les veut ſaler.

Caquerole, ſ. f. Petit pot de cuivre à trois piés, avec une longue queüe, dans lequel on fait cuire diverſes choſes.

Caqueſangue, ſ. f. Flux de ſang, diſſenterie : ce mot n'eſt d'uſage que dans le comique.

Caquet, ſ. m. Babil. Avoir le caquet bien afilé ; c'eſt cauſer bien. Rabattre le caquet de quelqu'un ; c'eſt lui fermer la bouche, rabattre ſon orgüeil ; le convaincre de menſonge, &c. Le caquet de l'acouchée ; ce ſont les bagatelles, dont on s'entretient d'ordinaire chez les femmes en couche. *Caqueter*, v. n. Cauſer, avoir du caquet, babiller. *Caqueteur*, *Caqueteuſe*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui babille.

Caquéte, ſ. f. Sorte de petit baquet, où la Harangère met des carpes.

Caquetoire, ſ. f. Bâton qui eſt au milieu des mancherons de la charrüe, ſur lequel le Laboureur s'aſſied lorſqu'il cauſe avec quelqu'un.

Car, conjonction. A cauſe que, parce que.

Carabé, ſ. m. Ambre jaune réduit en poudre.

Carabin, ſ. m. Nom de cavaliers, qui ſervoient du tems d'Henri IV & de Louis XIII : ils portoient une arme à feu, nommée, *Carabine*, ſ. f. *Carabiner*, v. n. Se battre à la manière des Carabins, décharger ſon coup, & puis ſe retirer. On dit auſſi, J'ai carabiné à tel jeu ; c'eſt-à-dire, J'ai joüé deux ou trois coups, & me ſuis retiré.

Caracol, ou *Caracole*, ſ. m. ou f. C'eſt un tour en rond que le cavalier fait faire à ſon cheval. Un eſcalier en caracol ; c'eſt un eſcalier en limaçon. *Caracoler*, v. n. Faire des caracols ; faire des tours ou des demi-tours.

Caractère, ſ. m. Lettre dont on ſe ſert pour imprimer. Écriture de quelque perſonne particulière. Sortilége. Stile. Marque qui diſtingue une perſonne, ou une choſe d'une autre. Certaine marque indélébile, imprimée par le moien des ordres ſacrés, ou des ſacremens. *Caractériſer*, v. act. Donner le caractère des choſes ou celui des perſonnes. *Caractériſtique*, adj. Qui marque le caractère. En terme de Grammaire, la principale lettre d'un mot, qui ſe conſerve dans tous les changemens qui lui arrivent.

Caraſe, ſ. f. Vaſe de verre, large par le bas, & étroit par le haut.

Carafon, ſ. m. Seau preſque tout couvert, où il y a un flacon de verre plein d'eau, autour duquel on met de la glace, qui rafraîchit l'eau.

Caraïtes, ſ. m. pl. Nom de ſectaires parmi les Juifs.

Caramel, ſ. m. Sucre fort cuit, & bon pour le rûme.

Caramouſſats, ſ. m. pl. Vaiſſeaux marchands de Turquie, qui ont la poupe fort haute.

Caranguer, v. n. Agir ; terme de Matelots du Païs d'Aunis.

Carapoce, ſ. f. Groſſe écaille ferme & ſolide, qui couvre la tortüe.

Caraque, ſ. f. Vaiſſeaux que les Portugais envoient au Breſil, & aux Indes orientales.

Carat, ſ. m. Partie ou dégré de bonté de l'or pur. C'eſt proprement le nom du poids qui exprime le titre de la perfection de l'or. Au figuré, quelque dégré, quelque choſe de plus. Les Orfévres, Monnoïeurs, & autres, diſtinguent, le carat de fin, le carat de prix, & le carat de poids.

Caravane, ſ. f. Compagnie de Marchands qui vont trafiquer au Levant ; de pélerins, ou de voïageurs, qui ſe mettent de compagnie pour voïager plus ſurement. Ce mot ſignifie auſſi, une courſe, ou une campagne, que les nouveaux chevaliers de Malthe font ſur Mer contre les corſaires & les ennemis de la religion. Au figuré, troupes de gens qui courent la campagne.

Caravanſera, ſ. m. Bâtiment qui ſert à loger des caravanes. On nomme, *Caravanſeraskier* ; l'intendant ou gardien des caravanſeras.

Caravelle, ſ. f. Sorte de vaiſſeau des Portugais.

Carbatine, ſ. f. Peaux de bêtes nouvellement écorchées.

Carbonelle, ſ. f. Eſpéce de phlegmon enflammé, & ſouvent peſtilentiel.

Carbonnade, ſ. f. Viande qu'on léve de deſſus un porc frais, pour la faire griller.

Carboüillon, ſ. m. Droit des ſalines de Normandie.

Carcaiſon, ſ. f. C'eſt le chargement du vaiſſeau. Voyez *Carguaiſon*.

Carcan, ſ. m. Collier de fer, attaché à un poteau dans un lieu public, qu'on met au cou des cri-

minels condamnés à ce genre de ſupplice. Eſpéce de chaine d'orfévrerie ou de pierreries, dont les femmes ſe parent le cou.

Carcaſſe, ſ. f. Corps où il n'y a preſque plus que les os. Machine de guerre, qu'on remplit de grenades, & de bouts de canons de mouſquets chargés de grenaille de fer.

Cardamine, ſ. f. C'eſt le creſſon.

Cardamome, ſ. m. Graine médécinale, aromatique.

Cardaſſe, ſ. f. Groſſe carde. Eſpéce de peigne à carder la bourre de la ſoie, pour en faire du capiton.

Carde, ſ. f. Sorte de peigne, pour carder la laine, la bourre, ou la ſoie. *Carder*, v. act. Acommoder la laine avec les cardes. Paſſer la laine au travers des crocs des deux cardes, pour la rendre propre à être emploïée. *Cardeur*, *Cardeuſe*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui carde de la laine, ou de la ſoie. *Cardée*, ſ. f. Morceau de laine cardée, qu'on léve de deſſus les deux cardes. Ce qu'on carde de laine à la fois avec les deux cardes.

Cardes, ſ. f. pl. Côtes de poirée, ou d'artichaut.

Cardialgie, ſ. f. Douleur violente qu'on ſent vers l'orifice de l'eſtomac, acompagnée d'autres ſimptomes, cauſée par des humeurs acres, qui picotent cet orifice & les parties voiſines.

Cardiaque, adj. Cordial, qui ſert à fortifier le cœur. Ce mot eſt auſſi ſubſtantif, & ſignifie, Reméde cordial.

Cardier, ſ. m. Ouvrier qui fait & vend des cardes pour carder la laine, &c.

Cardinal, *ale*, adj. Principal : Vertus cardinales : Nombres cardinaux : Vents cardinaux. *Cardinal*, ſ. m. Nom que l'on donne dans l'Egliſe Romaine à ceux qui poſſédent la ſeconde dignité de l'Egliſe. La dignité du Cardinal, ſe nomme, *Cardinalat*, ſ. m.

Cardon, ſ. m. Sorte d'herbe, dont on mange les côtes.

Care, ſ. f. Taille ou meſure, qui eſt entre les deux épaules.

Carême, ſ. m. Les ſix ſemaines qui précédent la fête de Pâque, durant leſquelles l'Egliſe ordonne aux fidéles de jeûner, & de s'abſtenir de viande. On nomme auſſi, *Carême*, les ſermons d'un Prédicateur, pendant ces ſix ſemaines: Prêcher un carême : Le carême d'un tel Prédicateur. *Carême-prenant*, ſ. m. Le dernier jour du carnaval. Homme maſqué, homme habillé ridiculement.

Caréne, ſ. f. La quille, les flancs & le fond d'un vaiſſeau trempant dans l'eau. *Caréner*, v. act. Mettre un navire ſur le côté, enſorte qu'on lui puiſſe voir la quille pour donner le ſuif. *Carénage*, ſ. m. Lieu où l'on donne caréne aux navires.

Careſſe, ſ. f. Témoignage extérieur d'amitié, d'amour, ou de bienveillance. *Careſſer*, v. act. Faire des careſſes. Faire l'amour. *Careſſant*, *ante*, adj. Qui careſſe.

Caret, ſ. m. Sorte de tortüe, dont on mange la chair, & dont l'écaille ſert à faire des peignes, & autres ouvrages.

Carguaiſon, ſ. f. La charge d'un vaiſſeau, & le tems propre à charger de certaines marchandiſes.

Carguer, v. act. C'eſt trouſſer la voile, & l'acourcir par le moien des cordes appellées, *Cargues*, ſ. f. pl. *Cargueur*, ſ. m. Poulie qui ſert dans un vaiſſeau à amener & à guinder le perroquet.

Cariatides, ſ. f. pl. Figures de femmes vêtües de longues robes, qu'on met en quelques bâtimens au lieu de colonnes.

Carie, ſ. f. Pourriture qui gâte

les os, les dents, & le bois. *Se carier*, v. r. Se pourrir.

Carillon, ſ. m. Sonnerie harmonieuſe de pluſieurs cloches. Petite barre de fer, qui n'a que huit ou neuf lignes en quarré. Au figuré, crieries de gens de mauvaiſe humeur. Bruit importun d'enfans ou de petit peuple. Battre à double carillon; c'eſt battre avec excès. *Carillonner*, v. act. Faire un carillon de cloches. *Carillonneur*, ſ. m. Celui qui fait ſonner le carillon.

Cariole, ſ. f. Sorte de petit carroſſe.

Cariſel ou *Creſeau*, ſ. m. Groſſe toile qui ſert pour travailler en tapiſſerie.

Cariſtade, ſ. m. mot populaire qui ſignifie, Aumône: Donner la cariſtade.

Carlet, ſ. m. Sorte de poiſſon plat. Sorte d'aiguille dont le Cordonnier ſe ſert. Sorte de petite étoffe toute de laine. Eſpéce de petit chaſſis, ſur lequel on ſuſpend une étamine, ou une ſerge, au travers duquel on paſſe des choſes liquides.

Carlette, ſ. f. Sorte d'ardoiſe.

Carline, ſ. f. Sorte de fleur, blanche ou noire. On la nomme auſſi, *Caroline*.

Carlingue, ſ. f. Groſſe piéce de bois, qui régne preſque le long d'un vaiſſeau, au-deſſus de la quille.

Carme, ſ. m. vieux mot, qui ſignifie, Vers. C'eſt auſſi le nom qu'on a donné à une eſpéce d'acier.

Carmeline, adj. Laine carmeline; c'eſt la ſeconde eſpéce de laine qu'on tire du vigogne.

Carmes, *Carmélites*, ſ. m. & f. pl. Religieux & Religieuſes, qui prétendent tirer leur origine du Mont-Carmel. *Carmes*, ſ. m. terme de jeu de Trictrac. C'eſt deux fois quatre.

Carmin, ſ. m. Couleur faite de bois de Breſil & d'alun, de laquelle on ſe ſert pour peindre en mignature. On tire auſſi le carmin de la cochenille, & c'eſt le meilleur.

Carminatif, ive, adj. Qui empêche les vents, qui chaſſe les vents: c'eſt un terme de Médecine.

Carnage, ſ. m. Multitude de gens tués: il ſe dit auſſi des bêtes.

Carnaſſier, ère, adj. Qui aime la chair. Qui mange beaucoup de chair. Ce mot eſt auſſi ſubſtantif.

Carnation, ſ. f. Les chairs qui ſont peintes en un tableau: Belle carnation.

Carnaval, ſ. m. Tems qui précéde le carême depuis la Purification, pendant lequel ceux qui oublient aiſément les devoirs du Chriſtianiſme, ne penſent qu'à ſe divertir.

Carne, ſ. f. Angle de quelque choſe dure & ſolide: La carne d'une table.

Carné, ée, adj. terme de Fleuriſte. Qui eſt de couleur de chair vive.

Carnéle, ſ. f. La bordure qui paroit autour du cordon d'une monnoie, & qui ferme la légende. *Carneler*, v. act. Faire la carnéle. *Carnelé, ée*, adj. ſe dit en Blaſon.

Carnet, ſ. m. Extrait du livre d'achat d'un Marchand, où ſont contenües ſes dettes paſſives, & le tems auquel il les doit païer.

Carnoſité, ſ. f. Excroiſſance de chair, ou chair gonflée, qui ſe produit ſouvent dans la verge, & quelque fois ailleurs.

Carogne, ſ. f. mot populaire. Fripone, libertine, mauvaiſe.

Carolus, ſ. m. Piéce de monnoie d'Angleterre. C'étoit auſſi une monnoie de France.

Caron, ſ. m. Bande de lard, d'où le maigre eſt ôté : c'eſt un terme de Charcutier.

Caroncules, ſ. f. pl. Petites chairs glanduleuſes & ſpongieuſes qui ſont en pluſieurs parties du corps.

Carote, ſ. f. Racine rouge ou jaune, qu'on mange. Morceau de tabac, ficellé fortement dans toute ſa longueur. Il y en a de non ficellées.

Caroter, v. n. Joüer meſquinement. *Carotier*, *Carotière*, adj. On appelle ainſi au jeu, ceux qui joüent timidement, & ſou à ſou.

Carotide, adj. Nom qu'on donne à deux artères du cou, qui portent le ſang au cerveau, & qui montent le long des côtes de la trachée-artère, avec la veine jugulaire interne.

Carouge, ſ. m. Sorte d'arbre, qui croît aſſez haut. Fruit de cet arbre.

Carpe, ſ. f. Poiſſon de lac ou de rivière, fort connu. En terme de Médecin, c'eſt le poignet, on la partie qui eſt entre le bras & la paume de la main. *Carpeau*, & *Carpillon*, ſ. m. Petite carpe.

Carpettes, ſ. f. pl. Gros draps, nommés autrement, Tapis d'emballage.

Carquéſe, ſ. m. terme de Verrerie. C'eſt le four de frite, où l'on fait cuire les pots, avant de les mettre dans le four de la verrerie.

Carquois, ſ. m. Eſpéce de grande gaine ou de fourreau, où l'on met des fléches.

Carraque, ſ. f. Vaiſſeau rond de combat.

Carracon, ſ. m. Petite barque.

Carreau, ſ. m. Couſſin pour coudre. Couſſin pour ſe mettre à genoux. On appelle du même nom : 1. Un morceau de verre taillé en quarré, pour faire des chaſſis. 2. Une planche de morceau de terre fait en quarré. 3. Un fer, dont les Tailleurs ſe ſervent pour preſſer les coutures. 4. Un point de carte, lequel eſt rouge & quarré. 5. Un corps fort dur, qu'on prétend ſortir d'entre deux nües. 6. En terme de Potier, un morceau de terre franche, fait en quarré, ou à pans. *Carreau* de pierre ; Groſſe pierre pour bâtir. *Carreau*, eſt auſſi une groſſe lime quarrée, qui ſert à dégroſſir le fer. En terme de monnoiage, il ſe dit des lames, ou morceaux d'or ou d'argent, qu'on coupe, qu'on arrondit, & qu'on prépare pour en faire les flaons, dont enſuite l'on fabrique les eſpéces. Dans le Commerce de poiſſons, on appelle *Brochets-carreaux*, les plus longs & les plus gros brochets. En terme de Mer, on nomme *Carreaux*, toutes les ceintes ou préceintes d'un vaiſſeau ; & les piéces de bois, qui font le haut des côtés d'une chaloupe.

Carrefour, ſ. m. Lieu où aboutiſſent pluſieurs rües dans les villes, & pluſieurs chemins dans la campagne.

Carreler, v. act. Placer dans une chambre des carreaux avec du plâtre. Racommoder de vieux ſouliers, de vieilles bottes. *Carrelage*, ſ. m. Ouvrage de Carreleur. *Carreleur*, ſ. m. Ouvrier qui carrele. On le dit auſſi du Savetier.

Carrelet, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie, dont on ſe ſert pour percer l'épiploon, & faire la ligature du cordon des vaiſſeaux ſpermatiques : c'eſt une ſorte d'aiguille.

Carrelettes, ſ. f. pl. Limes qui ſervent à limer, & à polir le fer.

Carrelure, ſ. f. Paire de ſouliers remontés. Paire de bottes remontées. Au figuré, bonne garniture de ventre.

se Carrer, v. r. Marcher les

mains sur les côtés, & d'un air fier.

Carrière, s. f. Lieu creusé, & profond, d'où l'on tire la pierre pour bâtir. L'endroit de certaines pierres, où il y a plusieurs nœuds pierreux. *Carrier*, s. m. Manœuvre qui travaille à tirer la pierre des carrières. C'est aussi celui qui fait ouvrir la terre pour faire des carrières : Marchand Carrier. *Carrière*, s. f. Étendüe de terrein, où l'on peut pousser un cheval, jusqu'à ce que l'haleine lui manque. Grande place destinée pour faire des courses de bague, &c. Route, chemin, course. Course de la vie. Tâche. Se donner carriere ; c'est se divertir.

Carrosse, s. m. Voiture à quatre roües, couverte de cuir, de velours, ou d'étoffe, attelée de plusieurs chevaux, dont on se sert pour aller en ville & à la campagne. C'est un cheval de carrosse ; c'est-à-dire, au figuré, C'est un brutal, un homme grossier. *Carrossier*, s. m. Ouvrier qui fait des carrosses.

Carrousel, s. m. Course accompagnée de chariots, de machines, de danses, &c. Faire un carrousel.

Carrure, s. f. Partie de l'habit qui couvre l'estomac & le derrière du dos.

Carte, s. f. Petit morceau de carton quarré, avec des points de couleur ou quelque figure, servant à joüer. Feüille de carton, où il y a plusieurs cartes, sans être coupées. *Carte géographique*, ou simplement *Carte* ; c'est une feüille qui contient la description du monde, ou de quelqu'une de ses parties. Il y a aussi des cartes hidrographiques, des cartes astronomiques, des cartes historiques, des cartes marines, des cartes généalogiques. Donner carte blanche à quelqu'un ; c'est lui donner une entière liberté de faire, ou de ne pas faire telle chose. Savoir la carte ; c'est savoir ce qui se passe, même de plus secret.

Cartel, s. m. Réglement qui se fait entre deux partis ennemis, pour la rançon ou l'échange des prisonniers. Acord qui se fait pour la même chose entre des Princes. Petit billet ; contenant un défi pour se battre, de même que le lieu, le jour, le sujet, & la manière.

Cartelade, s. f. Sorte de mesure pour l'Arpentage.

Cartelet, s. m. Petite étoffe, ordinairement toute de laine.

Cartelle, s. f. Grosses planches qui servent aux moulins, à porter les meules. Façon de débiter certains bois, qu'on divise par petites planches.

Cartésien, s. m. Celui qui soutient les sentimens de Descartes. *Cartésianisme*, s. m. Les opinions du Philosophe Descartes.

Cartier, s. m. Celui qui fait & vend des jeux de cartes, & du papier. C'est aussi le nom d'une sorte de papier, dont on couvre les fixains des cartes à joüer.

Cartilage, s. m. Partie du corps la plus insensible après l'os. *Cartilagineux*, *euse*, adj. Qui approche de la dureté de l'os.

Cartisane, s. f. Fil délié d'or ou d'argent, dont on couvre un petit morceau de parchemin qu'on met dans les dentelles. On y emploie aussi la soie.

Carton, s. m. Sorte de gros & grand papier fort épais, qui se fait des rognures de livres. En terme d'Imprimeur, feüillets qu'on imprime de nouveau, pour être substitués à d'autres. En terme de Peintre, grands desseins de papier pour peindre à fresque, & qui servent à calquer les figures contre les murailles. *Cartonnier*,

ſ. m. Artiſan qui fait & vend le carton.

Cartouche, ſ. m. Ornement de Peinture, ou de Sculpture. Ornement qu'on met autour des inſcriptions, des armes, & des chifres. Morceau de fer, dont on charge un canon. Piéces de fer battu, dont on charge les piéces d'artillerie. Eſpéce de rouleau de papier, ou de carton, en forme d'etui, qui renferme la charge de l'arme à feu.

Cartulaire, ſ. m. Recüeil de chartres d'une égliſe, d'un monaſtère, miſes en ordre chronologique ou de matiere.

Carvi, ſ. m. Sorte de plante de l'Aſie mineure.

Carybde, ſ. m. Goufre vers les rivages de la Sicile. Éviter Carybde, & tomber en Scylla; c'eſt éviter un péril & tomber dans un autre.

Cas, ſ. m. Accident, malheur, événement. Action. Eſtime. Eſtime qu'on fait d'une perſonne ou d'une choſe. Occaſion, rencontre. Choſe. Matiére. Crime. Queſtion touchant la conſcience. En terme de Grammaire, chute; c'eſt le nominatif, le génitif, le datif, l'acuſatif, le vocatif, ou l'ablatif d'un nom: Ce verbe régit un tel cas. En terme bas, ordure: Faire ſon cas. *Cas prévôtal*; c'eſt le crime dont le Prévôt des Maréchaux, le Lieutenant criminel de Robe-courte, le Vice-baillif, ou le Vice-ſénéchal, connoit en dernier reſſort. *Cas privilégié*; Crime commis par un Eccléſiaſtique, & dont la connoiſſance appartient au juge ſéculier. *Cas réſervés*; Certains péchés conſidérables, dont le Pape ou l'Évêque ſe réſerve d'abſoudre. *Au cas que*; conjonction, qui ſignifie, Si. *Poſez le cas que*; c'eſt-à-dire, Suppoſé que. *En cas*; En matiére. *En tout cas*; Au moins.

Caſanier, ſ. m. Qui ne ſort preſque point du logis.

Caſaque, ſ. f. Habillement plus large qu'un juſte-au-corps, & qu'on met ſur les épaules en forme de manteau. Tourner caſaque; c'eſt fuir, ſe retirer changer de parti. *Caſaquin*, ſ. m. Petite caſaque. Sorte de petit manteau. Eſpéce de demi-robbe qui ne va pas juſqu'aux genoux. Donner ſur le caſaquin; c'eſt battre.

Caſcade, ſ. f. Chute d'eaux, qui tombent d'un lieu haut, & font quelque bruit. Au figuré, bévüe, faute de jugement.

Caſcanes, ſ. f. pl. Puits qu'on fait dans le terre-plein, proche d'un rampart, pour éventer les mines.

Caſe, ſ. f. terme de Trictrac. Deux dames enſemble. Carreau de l'échiquier ou damier. *Caſer*, v. act. terme de Trictrac. Placer les dames. *Caſe* ou *Caze*, ſ. f. Méchante petite maiſon.

Caſemate, ſ. f. Piate-forme à loger du canon, pratiquée dans la partie du flanc proche la courtine, & qui fait une retraite ou un enfoncement vers la capitale du baſtion. Place baſſe, ou flanc bas. Batteries voutées qu'on faiſoit dans les flancs des baſtions pour loger l'artillerie. Puits & rameaux qu'on fait dans le rampart d'un baſtion pour éviter les mines.

Caſerne, ſ. f. Petites chambres dans une même enceinte, pour loger les ſoldats de la garniſon dans une ville de guerre.

Caſeux, adj. On nomme ainſi les parties les plus groſſiéres du lait.

Caſilleux, adj. Qui ſe caſſe en pluſieurs morceaux: c'eſt un terme de Vitrier.

Caſque, ſ. m. Armure qui couvre la tête du ſoldat. En Blaſon, timbre, ou heaume. Au figuré, la tête. On nomme de même, une ſorte de groſſe coquille.

Caſſade,

Caſſade, ſ. f. Tromperie : Donneur de caſſades.

Caſſaille, ſ. f. terme de Laboureur. C'eſt la première façon qu'on donne à la terre en l'ouvrant après Pâques.

Caſſant, *ante*, adj. Fragile. Qui peut ſe caſſer, ou rompre aiſément. Poires caſſantes, ſont oppoſées à Poires fondantes.

Caſſation, ſ. f. Acte de juſtice qui caſſe & annule.

Caſſave, ſ. f. Pain fait avec de la racine du manioc.

Caſſe, ſ. f. Gouſſe qui croît aux Indes ſur un arbre fort haut, & dont on ſe ſert en Médecine. Il y a une caſſe aromatique, qui eſt l'écorce d'un arbre des Indes orientales, & qui reſſemble à la canelle, & approche de ſon goût. *Caſſe*, ſ. f. En Architecture, c'eſt l'entre-deux des modillons, où il y a des roſes. En terme d'Orfévre, c'eſt un vaſe fait de cendres de leſſive & d'os pilés, qui ſert à rafiner & à ſéparer l'or & l'argent. En terme d'Imprimeur, c'eſt ce dans quoi les Imprimeurs mettent leurs lettres, & qui eſt diviſé en pluſieurs petits quarrés, qu'on nomme *Caſſetins*. C'eſt encore la partie de l'écritoire de poche où l'on met les plumes. *Caſſe*, adj. Ce mot ſe dit de la voix, & ſignifie, Foible, débile.

Caſſé, *ée*, adj. Rompu. Au figuré, vieux, infirme. Foible, en parlant de la voix.

Caſſe-cou, ſ. m. Endroit dangereux, où il eſt aiſé de tomber.

Caſſe-muſeau, ſ. m. Sorte de pâtiſſerie molle, creuſe, & fort délicate.

Caſſe-noiſette, ſ. f. Petit inſtrument de boüis pour caſſer des noiſettes.

Caſſenolle, ſ. f. Noix de gale, dont on ſe ſert pour la teinture en noir.

Caſſer, v. act. Rompre. Briſer. Annuler : Caſſer un arrêt. Deſarmer un ſoldat à la tête d'un régiment ou d'une compagnie, & le renvoier : Caſſer un ſoldat. On dit auſſi, Caſſer un officier, lorſqu'on le fait remercier de ſes ſervices, & qu'on le renvoie. On dit encore, Caſſer une compagnie, Caſſer un régiment ; Caſſer un préſidial, une aſſemblée, &c. Caſſer quelqu'un aux gages ; c'eſt rompre avec lui, ne vouloir plus de ſon ſervice. *Se caſſer*, v. r. Se rompre, ſe briſer. Au figuré, devenir foible & vieux.

Caſſerole, ſ. f. Sorte de plat de cuivre étamé, à petit bord, plus creux que les plats ordinaires, propre à faire des fricaſſées ou des ragouts.

Caſſeron, ſ. m. Sorte de poiſſon volant.

Caſſe-tête, ſ. m. Vin qui enivre & donne des maux de tête. Tout ce qui applique trop. Tout bruit qui fait mal à la tête.

Caſſetin, ſ. m. Voïez *Caſſe*.

Caſſette, ſ. f. Petit cofre, couvert de cuir ou d'étoffe.

Caſſeur de raquettes. Au figuré, hableur, fanfaron.

Caſſidoine, ſ. f. Sorte de pierre précieuſe.

Caſſier, ſ. m. Arbre qui porte la caſſe.

Caſſin, ſ. m. Eſpéce de chaſſis élevé au deſſus du métier des ouvriers à la navette, dans lequel ſont attachées pluſieurs poulies, pour porter les ficelles qui ſervent à faire les façons des étoffes.

Caſſine, ſ. f. Petite maiſon de campagne : ce mot eſt en uſage en Provence.

Caſſiopée, ſ. f. Nom d'une conſtellation céleſte.

Caſſolette, ſ. f. Vaſe où l'on met des ſenteurs pour exhaler. Au figuré, ſenteur.

Caſſonade, ou *Caſtonade*, ſ. f. Sorte de ſucre un peu gros & & qui n'eſt point rafiné.

Caſtagnette, ſ. f. Sorte d'étoffe

de ſoie, de laine & de fil.

Caſtegnettes, ſ. f. pl. Petit inſtrument de bois reſonnant, qui ſe lie au pouce avec une corde, & qui eſt fait en forme de cuilleron de cuillier.

Caſtelogne, ſ. f. Sorte de couverture de lit, faite ſur le métier des Tiſſerands avec de la laine très-fine.

Caſtine, ſ. f. Minéral, ou eſpéce de terre qui ſe rencontre mêlée avec de la mine de fer.

Caſtor, ſ. m. Animal amphibie, qui a le poil d'un blanc couleur de cendre. Au figuré, chapeau de poil de caſtor.

Caſtramétation, ſ. f. L'art de bien placer un camp, une armée.

Caſtration, ſ. f. Amputation des teſticules.

Caſualité, ſ. f. Ce qui eſt fondé ſur le cas fortuit, qui n'a rien de certain, ni d'aſſuré. *Caſuel, elle*, adj. Qui eſt ſujet au hazard. Au ſubſt. profit qui arrive par hazard. C'eſt auſſi le nom d'un oiſeau. *Caſuellement*, adv. D'une manière caſuelle & fortuite.

Caſuiſte, ſ. m. Celui qui entend, fait, & explique les cas de conſcience.

Catachréſe, ſ. f. Figure par laquelle, au défaut d'un mot propre, on ſe ſert d'un autre qui en approche. C'eſt auſſi une figure par laquelle on abuſe d'un mot, & on s'en ſert comme d'une choſe fort différente : *Aller à cheval ſur un bâton.*

Catacombes, ſ. f. pl. Grotes ſouterraines aux environs de Rome, où les anciens Romains enterroient leurs morts. On croit que beaucoup de Chrétiens y ont été auſſi inhumés.

Catafalque, ſ. m. Décoration d'Architecture ou de Sculpture pour la repréſentation d'un cercueil.

Catagmatiques, ſ. m. pl. Médicamens propres à ſouder les os rompus, & à faire venir plus promptement le calus.

Catalepſie, ſ. f. Maladie du cerveau, qui tient de la nature de l'apoplexie. *Cataleptique*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui eſt attaqué de catalepſie.

Catalogue, ſ. m. Liſte de pluſieurs noms, ou de pluſieurs titres de ſuite.

Catalotique, adj. & ſubſt. Remède pour diſſiper les marques groſſières des cicatrices qui paroiſſent ſur la peau.

Cataplâme, ſ. m. Médicament externe fait de diverſes herbes & autres choſes, pour adoucir les douleurs, ramollir, faire ſuppurer, réſoudre, &c.

Catapulte, ſ. f. Machine de guerre, dont les anciens ſe ſervoient pour lancer des javelots & des traits fort gros, ou pour jetter des pierres.

Cataracte, ſ. f. Chute d'eau avec grand bruit. Ouverture. Altération de l'humeur criſtaline de l'œil, qui eſt devenüe opaque en tout ou en partie.

Catarrhe, ſ. m. Fluxion d'humeurs ſéreuſes ſur quelque partie du corps, qui en bleſſe les fonctions.

Cataſtrophe, ſ. f. Fin, iſſüe d'une choſe. En Poëſie dramatique, événement contraire aux premières apparences. Au figuré, événement fâcheux, ou qui ſurprend.

Catéchiſer, v. act. Inſtruire ſur les articles de la foi, & des devoirs du Chriſtianiſme. Au figuré, tâcher de perſuader quelque choſe à quelqu'un. *Catéchiſme*, ſ. m. Petit livre qui contient toutes les inſtructions de la religion. Inſtruction qu'on fait ſur quelque point de la religion. *Catéchiſte*, ſ. m. Celui qui fait le catéchiſme. *Catécuméne*, ſ. m. Celui ou celle qu'on inſtruit des principes de la

religion chrétienne : ce mot eſt auſſi adj. *Catécuménat*, ſ. m. Le tems où l'on eſt au rang des catécuménes.

Catégories, ſ. f. pl. Diverſes claſſes auxquelles Ariſtote a voulu réduire les objets de nos penſées. Ce mot ſe prend auſſi pour, Sorte : Ces deux choſes ſont, ou ne ſont pas même de la même catégorie. *Catégorique*, adj. mot de converſation. Qui eſt comme il faut, qui eſt dans les régles. *Catégoriquement*, adv. Comme il faut. Raiſonnablement.

Caterine, ſ. f. Nom de femme.

Caterreux, *euſe*, adj. Sujet aux fluxions, aux catarrhes.

Cathédrale, ſ. f. Égliſe principale de la ville où réſide l'Évêque, où l'Évêque ſied. Ce mot eſt auſſi adj. Égliſe cathédrale ; La principale égliſe d'un diocéſe.

Cathédrant, ſ. m. Celui qui enſeigne en chaire, ou qui préſide à un acte public.

Cathédratique, ſ. m. Droit dû aux Évêques, par la loi diocéſaine, en conſidération de la chaire épiſcopale : on ne connoît plus ce droit en France.

Cathéter, ſ. m. Sonde dont le Chirurgien ſe ſert pour tirer l'urine de la veſſie, ou pour en connoître les maladies. Cette opération ſe nomme, *Cathétériſme*, ſ. m.

Cati, ſ. m. Sorte d'apprêt qui ſe donne aux étoffes de laine, par le moien de la preſſe, pour les rendre plus fermes & plus luſtrées.

Catimini, adv. mot populaire. Secrétement, d'une maniere cachée.

Catir, v. act. Donner le cati à des étoffes de laine. Preſſer une étoffe, des bas. Celui qui travaille à donner le cati, ſe nomme *Catiſſeur*, ſ. m.

Catolicité, ſ. f. La foi catolique.

Catolique, ſ. m. Celui ou celle qui eſt dans la véritable croïance. Ce mot eſt auſſi adj. Égliſe catolique : Doctrine catolique. En Chimie, un fourneau catolique, eſt un fourneau où l'on peut faire toute ſorte d'opérations. Un cadran catolique, eſt celui dont on peut ſe ſervir pour connoître les heures à toute élévation de pole.

Catoliquement, adv. D'une maniére pieuſe & catolique.

Catolicon, ſ. m. Compoſition de divers médicamens ſervant à purger les humeurs mauvaiſes.

Catoptrique, ſ. f. Science qui conſidére la vûe en tant que réfléchie de deſſus les miroirs ou autres ſurfaces polies. Ce mot eſt auſſi adj. Un cadran catoptrique.

Catteroles, ſ. f. pl. Lieu où les lapins font leurs petits, & qu'ils rebouchent chaque jour.

Cavagnole, ſ. m. Sorte de jeu.

Cavalcade, ſ. f. Troupe de cavaliers qui accompagnent quelque perſonne de marque, dans quelque cérémonie. Il ſe dit auſſi d'une troupe de gens à cheval : & auſſi, mais en riant, d'une petite traite qu'on fait à cheval.

Cavale, ſ. f. La femelle du cheval.

Cavalerie, ſ. f. Soldats à cheval.

Cavalet, ſ. m. terme de Verrerie. Ce qui couvre la lunelle, & qui fait baiſſer la flamme pour échaufer l'arche du four.

Cavalier, ſ. m. Celui qui eſt, ou qui va à cheval. Soldat qui ſert à cheval dans une compagnie de cavalerie. Gentilhomme qui porte l'épée. Gentilhomme italien, qui eſt d'un ordre de chevalerie. En terme de Fortification, hauteur de terre qu'on éléve pour y mettre de l'artillerie. Au figuré, aiſé, libre, galant, honnête, noble. En ce ſens, ce mot eſt auſſi adj. maſc. & fém. Cela eſt trop cavalier : Manières cavalières. *A la Cavalière*, adv. Librement, fiérement, d'un air cavalier, libre & aiſé. *Cavaliérement*, adv. ſignifie la même choſe

Cavalquet, ſ. m. terme de Gueſ-

re. Manière de sonner la trompette, lorsque l'armée approche des villes ou qu'elle les traverse.

Cauchois. Pigeons cauchois; ce sont de gros pigeons: les pigeons de Caux en Normandie sont plus gros que ceux des autres lieux de la même province.

Caudataire, s. m. Celui qui porte la queüe au Pape, à un Cardinal, ou à un autre Prélat.

Caudé, ée, adj. en Blason, se dit des cométes & étoiles qui ont une queüe.

Caudebée, s. m. Sorte de chapeau, fabriqué à Caudebec en Normandie.

Cave, s. f. Lieu souterrain, qui sert à mettre du vin, & autres choses. Espéce de cofre ou l'on met des bouteilles de vin. Sorte de bouteilles d'argent ou de vermeil doré qu'on met sur la toilette des dames, & qui contiennent diverses choses. A certains jeux, ce mot signifie le fonds d'argent que chaque joüeur met devant soi. *Cave*, adj. La veine cave: voïez *Veine.*

Cavé, ée, adj. Ce qui est creusé.

Cavée, s. f. Chemin creux.

Caveau, s. m. Petite cave. C'est aussi un lieu souterrain dans les égliſes, où l'on enterre.

Caveçon, s. m. Sorte de bride dont on se sert dans les académies pour retenir un cheval qui a la bouche forte.

Caver, v. act. Creuser. En terme de Maîtres d'armes, c'est coucher son corps, en portant & en avançant la tête. En certains jeux, c'est faire fond d'une certaine somme qu'on met devant soi pour joüer.

Caverne, s. f. Antre. *Caverneux, euſe*, adj. se dit des nerfs en Médecine.

Cavet, s. m. Membre creux, ou moulure rampante, qui est faite de la quarriéme partie d'un cercle.

Caviar, ou *Cahviar*, s. m. Œufs d'éturgeons, salés.

Cavillation, s. f. Chicane, détour, raillerie, sophisme. Il se prend aussi quelque fois pour, *Calomnie.*

Cavin, s. m. Lieu creux dans lequel on peut être à couvert des ennemis, ou aller à eux comme par une tranchée.

Cavité, s. f. Ce qui est creux. En Anatomie, ce qui est creux dans quelque partie du corps.

Caulicoles, s. f. pl. Petites tiges qui semblent soutenir le haut du chapiteau Corinthien.

Cauſative, adj. Une particule cauſative est un mot qui sert à déclarer la cause: telles sont, *car, parce que, vû que, &c.*

Cauſe, s. f. Tout ce qui produit quelque effet. Cause premiére; celle qui agit par elle-même, & par sa propre vertu. Cause seconde; celle qui agit par la direction de la cause premiére. Il y a aussi des causes morales, & des causes phisiques. *Cauſe*, s. f. Sujet, raison, prétexte. Parti: Être pour la bonne cause. Affaire qu'on doit plaider: Gagner, perdre sa cause: Plaider une cause. Causes majeures; ce sont celles qui doivent être jugées par le Pape dans le consistoire. *A cauſe*, prép. *A cauſe que*, conj.

Cauſer, v. act. Être cause de quelque chose. *Cauſer*, v. n. Caqueter, babiller, parler trop. Ne pas garder un secret. *Cauſeur, Cauſeuſe*, s. m. & f. Celui & celle qui caquéte, qui babille, qui parle trop, qui ne garde pas le secret. Ce mot est aussi adj. on dit, L'amour est cauſeur, la joie est cauſeuſe.

Cauſtique, adj. Corrosif. Au figuré, satirique, mordant, médisant, injurieux.

Cautéle, s. f. vieux mot. Ruse, finesse. Absolution à cautéle; c'est-à-dire, Absolution de précaution. *Cauteleux, euſe*, adj. Fin, rusé, trompeur. *Cautelenſement*,

adv. D'une manière fine & trompeuſe.

Cautère, ſ. m. Petit ulcère en la partie extérieure du corps, fait volontairement par le moien de choſes qui brûlent, afin de faire ſortir quelque matière de maladie. Ce mot ſignifie auſſi le cauſtique qui ſert à faire l'ouverture : Pierre de cautère : Appliquer un cautère. *Cautériſation*, ſ. f. Action de celui qui cautériſe. Effet de la pierre cauſtique. *Cautériſer*, v. act. Faire un cautère.

Caution, ſ. f. Aſſurance, garant. Caution ſolidaire ; c'eſt celui qui s'oblige pour tous ſes aſſociés, ou l'action d'une compagnie dont chaque membre s'engage comme s'il étoit ſeul. Caution bourgeoiſe: Bonne caution : Caution valable. *Cautionnement*, ſ. m. Acte de la perſonne qui en cautionne une autre. *Cautionner*, v. act. Être caution pour quelqu'un, être garant pour quelqu'un.

Ce ou *Cet*, pronom démonſtratif : Ce livre eſt bon : Cet argent eſt de poids. *Ce*, ſignifie auſſi, Choſe : Il faut faire ce que Dieu commande. C'eſt encore une particule, qui eſt d'un fréquent uſage dans nôtre langue : voïez la Grammaire Françoiſe de M. Reſtaut. *Ce dit-il ; Ce dit-on ;* on ſe ſert de ces phraſes en parlant. *Ce peu ;* c'eſt-à-dire, Ce peu de choſes. *Ce que*, ſe dit pour, Si.

Céans, adv. En cet endroit. En ce lieu-ci.

Ceci, pronom démonſtratif, qui ſignifie, Cette choſe.

Cécile, ſ. f. Nom de femme.

Céder, v. act. Abandonner. Donner. Tranſporter. Donner l'avantage. Succomber. Ne pas céder ; c'eſt l'emporter ſur quelque choſe, ou ſur quelqu'un. *Cédant, ante*, partic. & adj. Celui ou celle qui céde.

Cédille, ſ. f. Petite virgule qu'on met ſous le *C* pour montrer que le *C* ſe prononce comme un *S* : *Leçon.*

Cédon, ſ. m. Sorte de plante. *Cédon arboreſcent ;* Sorte de petit arbre boiſeux.

Cédrac, ou *Cédrat*, ſ. m. Eſpéce de citronnier qui produit un fruit odoriférant.

Cédre, ſ. m. Arbre, dont le bois eſt odoriférant. Il eſt haut comme une cédre ; c'eſt-à-dire, Il eſt fort grand. Les Droguiſtes nomment *Cédrie*, la gomme ou réſine qui découle du cédre.

Cédule, ſ. f. Promeſſe. Billet. Liſte. En Pratique, on parle de cédules évocatoires ; & alors le mot *Cédule*, veut dire, Signification faite à quelqu'un.

Ceindre, v. act. Entourer. Environner : Ceindre une ville de murailles. Ceindre l'épée à un chevalier ; c'eſt lui mettre l'épée au côté.

Ceintes, ſ. f. pl. Rebords, ou eſpéces de cordons qui régnent autour d'un navire.

Ceintrage, ſ. m. Il ſe dit de tous les cordages qui ceignent, qui lient, où qui environnent le vaiſſeau.

Ceinture, ſ. f. Tout ce qui ceint, & qui entoure quelque corps. Ce mot ſe dit auſſi de la partie du corps où poſe la ceinture, & en quelque façon le milieu du corps. Ceinture funébre : voïez *Litre*. Ceinture à l'Angloiſe ; Sangle fort juſte dont on ſe ſert pour porter l'épée. En Architecture, *Ceinture* ſe dit d'un petit liteau au haut & au bas de la colonne. Ceinture de muraille ; Cordon de pierres qui environne les murailles des villes, des forteresſes, &c. *Ceinture* de Vénus ; Ligne de la main, qui commence entre le deuxiéme & le troiſiéme doigt, & va en forme de demi-cercle finir vers le petit doigt.

Ceinturette, ſ. f. Petite bande de cuir qui entoure le cor de chaſſe.

Ceinturier, ſ. m. Marchand ouvrier qui fait & vend toutes ſortes de baudriers, de ſangles, de ceintures, de ceinturons, de jarretières, de porte-épées, &c.

Ceinturon, ſ. m. Sangle qui ceint les hanches, & qui eſt compoſée de deux barres, de deux pendans, & d'une bande.

Cela, pronom démonſtratif, qui ſignifie, Cette choſe, cet homme, cette perſonne : mais pour les deux dernieres ſignifications, l'expreſſion eſt baſſe.

Céladon, ſ. m. Couleur verte, mêlée de blanc.

Célébrant, ſ. m. Eccléſiaſtique qui célébre, & qui officie en cérémonie.

Célébration, ſ. f. Action de celui qui célébre. L'action de ſolemniſer.

Célébre, adj. Illuſtre. Connu. Fameux. On le dit auſſi en mauvaiſe part. *Célébre*, ſe prend auſſi pour Solemnel : Fête célébre.

Célébrer, v. act. Rendre célébre. Publier. Dire. Solemniſer. Officier : Célébrer la meſſe. Faire les cérémonies de quelque choſe : Célébrer un mariage, &c.

Célébrité, ſ. f. Solemnité. Réputation.

Céléri, ſ. m. Sorte d'herbe qu'on cultive dans les jardins, & dont on mange la racine, & les branches.

Célérier, ſ. m. Celui qui dans un couvent, une communauté, a ſoin du temporel, & eſt chargé de donner ce qui eſt néceſſaire pour la vie & les vêtemens de ceux du couvent, ou de la communauté. Dans les monaſtères de filles, celle qui eſt chargée des mêmes ſoins, ſe nomme *Célérière*. *Célérerie*, ſ. f. eſt le nom du bénéfice, ou de l'emploi de l'officier clauſtral, qui eſt Célérier.

Célérité, ſ. f. Promptitude, diligence.

Céleſte, adj. Qui eſt du Ciel. Qui vient du Ciel. Qui repréſente le Ciel. Admirable. Grand. Beau. Bleu céleſte ; Couleur bleüe, qui approche de celle du Ciel, quand le tems eſt ſerein.

Céleſtins, ſ. m. pl. Nom de Religieux, de l'ordre de St Benoît, fondés par le Pape Céleſtin V. Vous êtes un plaiſant Céleſtin ; c'eſt-à-dire, Vous n'avez pas le ſens tout-à-fait droit. *A la Céleſtine*, adv. A la manière des Céleſtins.

Céliaque, ſ. f. Eſpéce de flux de ventre, dans lequel les alimens ſortent à demi digérés.

Célibat, ſ. m. État oppoſé à celui du mariage. État de virginité.

Cellier, ſ. m. Lieu où l'on ſerre les proviſions d'une maiſon.

Cellule, ſ. f. Chambre d'un dortoir, où couche un Religieux ou une Religieuſe. En parlant des mouches à miel, ce ſont de petits trous qui ſont dans les gâteaux des mouches. On appelle encore *Cellules*, diverſes ſortes de petites ſéparations, dans des cabinets, des boîtes, &c. & auſſi, les petites cavités du cerveau.

Celui ; pronom démonſtratif, qui fait *Celle* à ſon féminin, & *Ceux* & *Celles* au pluriel. *Celui-ci*, *Celle-ci*, *Ceux-ci*, *Celles-ci ;* pronoms démonſtratifs ; de même que, *Celui là*, *Celle-là*, *Ceux-là*, *Celles-là*.

Cémentation, ſ. f. Opération de Chimie, que l'on fait pour purifier l'or. Le verbe eſt, *Cémenter*, v. act. Purifier l'or.

Cénacle, ſ. m. terme conſacré pour dire, Le lieu où l'on mange.

Cendre, ſ. f. Ce qui reſte du bois, ou autre choſe combuſti-

ble, entièrement consumée par le feu. Cendre gravelée ; celle dont on se sert pour faire des pierres à cautères. Cendre d'azur ; c'est de l'azur broïé, lavé, & réduit en poudre. Cendre verte ; couleur bleüe, dont les Peintres se servent dans les païsages. Cendre de plomb ; plomb en menus grains. Prendre la cendre & le cilice ; c'est faire pénitence. *Cendres*, au plur. en terme d'Église, se dit de la cérémonie qui s'observe le premier jour du carême, de mettre un peu de cendres de rameaux brûlés, & de linge, sur la tête de ceux qui se présentent aux genoux du Prêtre qui fait cette cérémonie. Il se dit aussi des cendres mêmes qu'on reçoit. Au figuré, *Cendres*, signifie, Très-peu de chose. *Cendré, ée*, adj. Qui est de couleur de cendres. *Cendrée*, s. f. L'écume du plomb. *Cendreux, euse*, adj. Couvert & sali de cendres. Fer cendreux ; Fer qui prend mal le poli. *Cendrier*, s. m. La partie du fourneau, ou du réchaut où tombent les cendres. C'est aussi celui qui fait des cendres dans les bois, & le marchand qui achéte, ou qui vend des cendres.

Céne, s. f. Le dernier souper de Jésus-Christ avec ses Apôtres. Chez les Protestans, ce mot signifie, Communion. Le même mot se prend pour, Cérémonie du lavement des pieds que l'on fait le jeudi saint.

Cénelle, s. f. Fruit du houx, qui est petit & rouge.

Cénobite, s. m. Qui vit en communauté sous une certaine régle. *Cénobitique*, adj. Qui appartient à la vie commune, à la vie religieuse.

Cénotaphe, s. m. Tombeau vuide, dressé à la gloire de quelqu'un.

Cens, s. m. Charge sous laquelle un seigneur donne un héritage.

Censier, s. m. Qui a droit de lever des cens. C'est aussi celui qui tient une censé à ferme. *Censitaire*, s. m. Celui qui doit cens & rente à un seigneur de fief. *Censive*, s. f. L'étenduë d'un seigneur à qui il est dû des cens.

Censé, ée, adj. Estimé : Cela est censé bien fait.

Censerie, s. f. Tout ce qu'on entend par courtage.

Censeur, s. m. Officier de la République Romaine, qui avoit soin des mœurs, & de la police. Au figuré, critique ; qui juge bien des ouvrages d'esprit ; qui censure quelque chose. Censeur des livres ; c'est celui qui est nommé pour l'examen des livres, qu'on soumet à sa censure, pour donner ou refuser l'approbation.

Censure, s. f. Dignité de Censeur. Critique. Action ou jugement de celui qui censure, qui reprend quelque chose. Défense, condamnation : Cet ouvrage a éprouvé la censure. Peine ecclésiastique. Excommunication, interdit : Fulminer une censure. *Censurer*, v. act. Critiquer. Faire la censure de quelque chose, ou de quelqu'un. *Censuré, ée*, adj. Défendu, condamné. Critiqué ; mais en ce dernier sens, il est peu d'usage. *Censurable*, adj. Qui mérite la censure. Qui est digne de reprehension.

Cent. Nom de nombre composé de cinq fois vingt, ou de dix fois dix. On se sert aussi de ce nombre, pour marquer une quantité indéterminée : Je lui ai dit cela cent fois. *Centaine*, s. f. Nombre de cent : Une centaine d'écus.

Centaine, ou *Sentaine*, s. f. Brin de fil ou de soie, par où l'on commence à dévider un écheveau.

Centaure, s. m. Sorte de monstre fabuleux, à moitié homme & à moitié cheval.

Centaurée, s. f. Sorte d'herbe :

il y a la grande & la petite centaurée.

Centénaire, adj. Qui a cent ans: Homme centénaire: Poſſeſſion centénaire.

Centenier, ſ. m. Capitaine de cent hommes chez les Romains.

Centiéme, adj. Nombre ordinal; nombre d'ordre de cent: Il eſt le centiéme: Le centiéme-dénier.

Centinode, ſ. f. Sorte de plante.

Centon, ſ. m. Poëme dont les vers ſont pris de côté & d'autre, dans un ou pluſieurs auteurs.

Centre, ſ. m. Le point du milieu d'un cercle ou d'un globe, duquel, ſi on tire des lignes droites juſqu'à la circonférence du cercle, ou juſqu'à la ſurface du globe, toutes ces lignes ſeront égales entr'elles. Dans les figures poligones, le centre eſt le point où ſe coupent les diagonales. Le centre de la parabole; c'eſt le point où ſe rencontrent les raïons réfléchis. Le centre d'un baſtion; c'eſt le point où ſe rencontrent les deux demi-gorges, & par lequel paſſe la capitale du baſtion. Le centre d'un bataillon; c'eſt tout le vuide qu'on y laiſſe vers le milieu, pour y enfermer des drapeaux ou du bagage. Le centre de gravité; c'eſt le point duquel un corps étant ſuſpendu, eſt en équilibre de tous côtés. *Central, ale*, adj. Qui eſt dans le centre: Feu central: Éclipſe centrale. *Centre*, ſe dit au figuré, d'un lieu où ſe ramaſſent pluſieurs choſes d'une même nature: Paris eſt le centre des nouvelles, des affaires, du bon gout, &c. Être dans ſon centre; c'eſt être dans un lieu, ou dans une ſituation où l'on ſe plaît.

Centumvir, ſ. m. Officier de l'ancienne Rome, établi pour juger de certaines affaires civiles. On dit, *Centumviral*; ce qui appartenoit aux Centumvirs.

Centuple, ſ. m. Cent fois autant.

Centuriateurs, ſ. m. pl. Titre qu'on a donné à ceux qui ont compilé l'hiſtoire eccléſiaſtique, qui nous vient de pluſieurs Proteſtans.

Centurie, ſ. f. Nombre de cent. Milice des anciens Romains.

Centurion, ſ. m. Capitaine d'une compagnie de cent hommes chez les Romains.

Cep, ſ. m. Une ſouche, ou un pié de vigne, qui produit ordinairement pluſieurs branches.

Cependant, adverbe de tems. Pendant ce tems-là. On le met auſſi pour, Toute-fois, néanmoins.

Céphalalgie, ſ. f. Toute ſorte de douleurs de tête. *Céphalique*, adj. Qui répond à la tête; remède contre les maux de tête. *Céphalatomie*, ſ. f. Deſcription anatomique des parties de la tête.

Ceps, ſ. m. pl. Fers qu'on met aux piés & aux mains des priſonniers.

Cérat, ſ. m. Sorte de médicament externe pour échauffer, digérer, rafraichir, ou reſtraindre.

Cération, ſ. f. Diſpoſition d'une matière pour la rendre propre à être fondüe & liquéfiée.

Ceratogloſſe, ſ. m. Muſcle de la langue, qui la tire à côté & en arrière.

Cerbère, ſ. m. Nom que les Poëtes ont donné à un chien à trois têtes, qu'ils ont feint avoir été commis à la garde des Enfers. Les Chimiſtes appellent auſſi *Cerbère*, le ſalpêtre.

Cerceau, ſ. m. Branche de bois, fendüe par le milieu, propre à lier des cuves, muids, &c. C'eſt auſſi une aſſez grande branche d'arbre pliée en ovale, & faite en cerceau, dont les Porteurs d'eau ſe ſervent pour porter de l'eau. C'eſt encore une ſorte de filet pour prendre des oiſeaux aux abreuvoirs.

Cercelle,

Cercelle, ſ. f. Petit oiſeau aquatique, qui reſſemble au canard.

Cercle, ſ. m. Figure ronde, fermée par une ſeule ligne, qu'on appelle le centre, duquel ſi l'on tire des lignes droites à la circonférence, elles ſeront toutes égales. Ce mot ſe prend auſſi pour la ſeule circonférence du cercle. Il ſe prend encore pour, Cerceau; & en général, pour tout ce qui entoure un autre corps, & qui eſt à peu près de figure ronde. En parlant de l'Allemagne, *Cercle* ſignifie, une partie de l'Empire d'Allemagne. Au figuré, *Cercle* ſe dit d'aſſemblées de diverſes perſonnes : Le cercle du Roi : Le cercle de la Reine : Tenir cercle. En terme de Marine, *Cercle de pompe*, eſt un double cercle de fer, dont l'un embraſſe le haut de la pompe pour l'empêcher de ſe fendre, & l'autre ſert à joindre la potence à la pompe. En terme de Logique, *Cercle* eſt le vice d'un argument qui ſuppoſe le principe qu'on doit prouver : ou définition de deux mots ſinonimes l'un pour l'autre. *Cerclier*, ſ. m. Ouvrier qui fait des cercles ou cerceaux.

Cercüeil, ſ. m. Sorte de cofre de bois ou de plomb, où l'on met le corps d'une perſonne morte.

Cérémonies, ſ. f. pl. Le culte extérieur de la religion. Actions & manières honnêtes & reſpectüeuſes, qui ſe font en public, par les Princes, les Grands, les Magiſtrats. Façons civiles & reſpectüeuſes, qui ſe font entre les particuliers. *Sans cérémonie*; c'eſt-à-dire, Franchement, ſans façon, familièrement. *Cérémonial*, ſ. m. Livre où ſont les cérémonies qui ſe pratiquent dans l'Égliſe. Livre qui contient les fêtes & cérémonies, qui ont été faites dans une nation. Chaque Cour a ſon cérémonial; c'eſt-à-dire, ſes uſages, ſes pratiques. Suivre le cérémonial; c'eſt ſuivre les uſages preſcrits. Savoir le cérémonial, &c. *Cérémonial*, *ale*, adj. Les préceptes cérémoniaux. *Cérémonieux*, *euſe*, adj. Qui fait des cérémonies, des façons. Qui a des manières de civilité trop affectées.

Céres, ſ. f. Divinité du Paganiſme, qu'on prend pour les blés.

Cerf, ſ. m. Animal ſauvage, fort connu. Cerf de dix corps; c'eſt un cerf qui a ſept ans. Bois de cerf; c'eſt ce que l'on nomme auſſi, Cornes de cerf.

Cerfeüil, ſ. m. Herbe qu'on mange, & qui jette pluſieurs feüilles.

Cerf-volant, ſ. m. Inſecte, qui eſt une eſpéce d'eſcarbot, & qui vole. Sorte de joüet d'enfant, compoſé de quelques bâtons croiſés, ſur leſquels on étend du papier, & que le vent fait voler étant expoſé à l'air. Les ouvriers qui font commerce de gros cuirs, nomment de même les cuirs tannés à fort, dont le ventre a été oté.

Cériaca, ſ. m. Sorte d'arbre.

Ceriſe, ſ. f. Fruit du cerifier. C'eſt auſſi le nom que les Maréchaux donnent à un mal de la fourchette des chevaux. *Ceriſe*, eſt encore une couleur rouge, qui reſſemble au fruit dont elle prend le nom. *Ceriſier*, ſ. m. Arbre qui porte la ceriſe. *Ceriſaie*, ſ. f. Lieu où l'on a planté pluſieurs cerifiers.

Cerne, ſ. m. Trait en forme de cercle au deſſous de l'œil. *Cerné*; on le dit des yeux battus.

Cerneau, ſ. m. Ce qu'on ote d'une noix verte en cernant, & qu'on mange avec du ſel & de l'eau.

Cerner, v. act. Couper en rond.

Ceron, ou *Suron*, ſ. m. Sorte de balot de marchandiſes, couvert de peau de beuf fraiche, dont le poil eſt en dedans.

Cerre, ſ. m. Eſpéce de chêne;

Certain, Certaine, adj. Seur, préfix ; déterminé. Il ſe prend auſſi pour, Quelque : On m'a dit une certaine nouvelle ; c'eſt-à-dire, quelque nouvelle. *Certainement*, adv. Aſſurément.

Certes, adv. En vérité, aſſurément, certainement.

Certificat, ſ. m. Écrit de quelque perſonne d'autorité, qui certifie la vérité d'une choſe.

Certificateur, ſ. m. Celui qui certifie une caution, ſolvable. Avocat ou Procureur qui certifie des criées.

Certification, ſ. f. Atteſtation qu'un comptable & un financier mettent au bas d'un mémoire, d'un regiſtre, d'un compte, pour affirmer la vérité du contenu.

Certifier, v. act. Aſſurer, déclarer.

Certitude, ſ. f. Vérité aſſurée. Créance ferme. Aſſurance, fermeté.

Cervaiſon, ſ. f. C'eſt lorſqu'un cerf eſt en gras & en venaiſon.

Cerveau, ſ. m. Subſtance molle & blanche enfermée dans le crâne, & qui ſe continüe dans les os de l'épine du dos. Au figuré, eſprit. Avoir le cerveau timbré, creux ; c'eſt être un peu fou. S'alambiquer le cerveau de quelque choſe ; c'eſt s'appliquer trop fortement à quelque méditation. *Cerveau* ſe dit auſſi de la partie de la cloche qui eſt au deſſous de l'anſe.

Cervelas, ſ. m. Petit ſauciſſon rempli de chair hachée & fort épicée. Inſtrument à manche, & à vent, qui n'eſt plus en uſage.

Cervelet, ſ. m. La partie poſtérieure du cerveau.

Cervelle, ſ. f. Subſtance qui reſſemble à la moëlle. *Cervelle*, au figuré ; eſprit, jugement. La cervelle de palmier, eſt une eſpèce de moëlle douce qu'on trouve au haut du palmier.

Cervicale, adj. Nom qu'on donne à deux artères qui montent au cerveau, & qui font des rameaux des artéres ſouclavières.

Cervoiſe, ſ. f. C'eſt la bière.

Céruſe, ſ. f. Blanc de plomb. Au figuré, faux brillant.

Céſar, ſ. m. Nom d'homme. Au figuré, C'eſt un Céſar ; c'eſt-à-dire, C'eſt un homme hardi, courageux. *Céſar* ſignifie encore, Empereur ſouverain, & ſe prend auſſi pour un titre d'honneur que les Empereurs donnoient quelque fois à leurs enfans.

Céſarienne, adj. L'opération céſarienne ; c'eſt une inciſion que l'on fait pour tirer un enfant de la matrice de ſa mère par une voie extraordinaire.

Ceſſant, ante, adj. Qui ceſſe. On dit, Toute affaire ceſſante.

Ceſſation, ſ. f. Diſcontinüation de mouvement. Interruption de travail ou de quelque autre action.

Ceſſer, v. n. quelque fois act. Diſcontinüer, interrompre, ſe déſiſter de quelque choſe. Finir : L'effet ceſſe quand la cauſe eſt otée. *Sans ceſſe*, adv. Inceſſamment. Sans diſcontinüation. N'avoir point de ceſſe ; expreſſion familière, pour dire, Ne ceſſer pas.

Ceſſion, ſ. f. Acte de la perſonne qui céde. Tranſport. Abandon. *Ceſſionnaire*, ſ. m. Celui qui a cédé ſon bien volontairement, ou par ordre de juſtice. Celui à qui on a cédé quelque choſe.

Ceſte, ſ. m. Ceinture de Vénus. Gantelet de cuir, garni de plomb, qui ſervoit aux anciens athlétes pour combattre à coups de poings dans les jeux publics.

C'eſt fait, C'en eſt fait. Façons de parler, pour ſignifier, Telle choſe eſt finie, réſoluë, déterminée. On dit auſſi, C'eſt fait de lui, C'eſt fait de moi ; pour dire, Il eſt perdu, Je ſuis perdu ; ou, L'on a fini telle choſe avec lui, avec moi : mais ces façons de parler ne ſont pas du bel uſage.

C'eſt pourquoi, conjonction qui ſignifie, Ainſi.

Céſure, ſ. f. La ſillabe qui de-

meure après un pié d'un vers latin, à la fin d'un mot, dont elle ſemble être coupée pour ſervir de commencement au mot ſuivant. Dans la Poëſie Françoiſe, c'eſt le repos qu'on doit trouver au milieu des grands vers.

Cet, *Cette*, pronom démonſtratif: Cet eſprit, cette fille.

Cétacée, adj. Il ſe dit des gros poiſſons de la Mer.

Cétérach, ſ. m. Nom de plante.

Chableau, ſ. m. Petit cable.

Chabler, v. act. Attacher un cable à une piéce de bois pour la lever. *Chableur*, ſ. m. Celui qui eſt aux pertuis & paſſages des rivières, pour aider les Voituriers par eau. *Chablage*, ſ. m. Peine & travail du Chableur.

Chablis, ſ. m. Bois abatus dans les forêts par le vent.

Chabot, ſ. m. Nom d'un poiſſon de rivière.

Chabots, ſ. m. pl. Menus cordages avec leſquels les Maçons attachent les échaſſes & les baliveaux qui leur ſervent à s'échafauder.

Chacelas, ſ. m. Sorte de raiſin blanc.

Chacone, ſ. f. Air de Muſique, ou danſe qui eſt venüe des Mores. C'eſt auſſi le nom d'un ruban pendant du col de la chemiſe ſur la poitrine.

Chacun, *Chacune*, adj. Il l'a dit à chacun d'entr'eux, à chacune d'entr'elles.

Chaffe, ſ. f. L'écorce ou le ſon du grain, qui reſte dans les ſacs, lorſqu'avec de l'eau on en a exprimé toute la fleur du froment: c'eſt un terme d'Amidonier.

Chafoüin, adj. & auſſi ſubſt. Il ſe dit d'un homme de mauvaiſe mine.

Chagrin, ſ. m. Triſteſſe, fâcherie, humeur. Il ſe prend auſſi pour, Fâché, triſte: & il eſt ou ſubſt. ou adj. *Chagriner*, v. act. Donner du chagrin. *Se chagriner*, v. r. Se donner du chagrin à ſoi-même. S'affliger. Se fâcher. *Chagrinant*, *ante*, partic. Qui donne du chagrin qui afflige. *Chagrin*, ſ. m. Sorte de cuir d'un poiſſon, dont on couvre des livres, des étuis, &c. C'eſt auſſi une ſorte d'étoffe légère dont on ſe fait des habits.

Chaîne, ſ. f. Pluſieurs anneaux de métal attachés de rang les uns aux autres. Lien de fer dont on attache un forçat de galère. En terme de Géographie, ſuite continüe: Une chaîne de montagnes. Au figuré, lien amoureux. Captivité. Servitude. Gêne. Il ſe dit auſſi des choſes qui ont de la ſuite, & qui en attirent beaucoup d'autres après elles. Chaîne de pierres; c'eſt une pile de pierres miſes les unes ſur les autres en liaiſon, pour porter des poutres ou fortifier une muraille. En terme de Tiſſerand, &c. c'eſt le fil & la ſoie qui ſont montés ſur le métier, pour faire de la toile, de la ſérandine, &c. Chaîne d'avaloire; c'eſt, en terme de Charretier, une chaîne qui eſt acrochée au limon. *Chaîne*, ſe dit auſſi de pluſieurs ſortes de meſures. Huiſſier à la chaîne; Officier du Roi qui porte une chaîne d'or. *Chaînette*, ſ. f. Petite chaîne ſervant aux montres au lieu de corde. Petit tiſſu de ſoie, qui court ſur toute la tête d'une frange. L'Éperonnier nomme *Chaînettes*, de petites chaînes qui tiennent les branches de l'embouchure en état: Le Bourrelier; des bandes de cuir couſües les unes ſur les autres, & paſſées dans un rond de cuir au bout du timon du carroſſe. *Chaînetier*, ſ. m. Ouvrier qui fait des agraſes, & toutes ſortes de petites chaînes. *Chaînon*, ſ. m. Anneau, ou boucle de chaîne.

Chair, ſ. f. Partie ſimple du corps des hommes & des animaux, qui embraſſe les fibres & les muſcles. Ce mot ſe dit auſſi des poiſſons; & de certains fruits,

Au figuré, il se prend pour l'homme en tant que sujet aux passions & aux foiblesses de la nature. Ce mot signifie encore, la peau & le teint. En Peinture, il veut dire, Qui représente naturellement la chair.

Chaire, s. f. Siége élevé, où est assis celui qui parle, ou qui professe en public. Interdire la chaire à quelqu'un; c'est lui défendre de prêcher, ou d'enseigner. L'éloquence de la chaire; c'est l'éloquence qui convient au Prédicateur. Avoir des talens pour la chaire; c'est en avoir pour prêcher. Au figuré, *Chaire*, se dit pour le siége Apostolique. Il se dit aussi de la charge des Professeurs publics: Obtenir une chaire de Rhétorique, &c.

Chaise, s. f. Siége où l'on est assis. *Chaise* de moulin à vent; Pièces de bois au haut du pié du moulin, sur quoi tourne le moulin. *Chaise* de roüe; ce sur quoi est poſée la roüe des Couteliers.

Chaland, *Chalande*, s. m. & f. Celui ou celle qui a coutume d'acheter à une certaine personne. Ce mot se dit aussi au figuré, pour signifier, des gens qui aiment le plaisir: C'est un bon chaland. Ce mot comme adj. se met avec pain: Pain chaland; c'est un sorte de pain particulier, qui est d'une pâte forte, & qui est blanc. *Chalandise*, s. f. Commerce de chaland. Plusieurs sortes de marchandises. *Chaland*, ou *Chalant*, s. m. Sorte de batteau dont on se sert sur quelques rivières de France.

Chaleur, s. f. C'est le pouvoir qu'ont de certains corps de causer en nous un sentiment de chaud. En général, chaud: La chaleur naturelle est la cause de toutes les actions. Au figuré, ardeur, feu, véhémence, activité. Ce mot se dit aussi des animaux, en parlant du tems qu'ils entrent en amour. Chaleur de fièvre; c'est la chaleur que cause la fièvre.

Chaleureux, euſe*, adj. terme bas. Qui a de la chaleur.

Chalit, s. m. terme populaire. Bois de lit.

Chalon, s. m. Grand filet que les Pêcheurs trainent dans les rivières, par le moien de deux petits bateaux, au bout desquels les côtés du filet sont attachés.

Chaloupe, s. f. Vaisseau à porter des gens & des marchandises, dans quelque navire, ou autre bâtiment.

Chalumeau, s. m. Petit tuiau. Petit instrument qu'on embouche, qui est à vent, qui a un ou plusieurs trous, & qui est fait de blé, ou d'écorce de quelque arbre. Espéce de flute attachée sur la peau de la musette & de la cornemuse. Petit tuiau creux de laiton ou de cuivre, qui sert à souder.

Cham, ou *Kam*, s. m. Le nom de l'Empereur des Tartares.

Chamade, s. f. Son de tambour pour avertir qu'on veut parlementer: Battre la chamade.

Chamailler, v. n. Au figuré, se quereller, disputer de paroles. *Se chamailler*, v. r. Se battre, fraper à coups d'épée & autres armes. *Chamallis*, s. m. Mêlée, combat, où l'on chamaille l'un contre l'autre.

Chamarrer, v. act. Garnir un habit de passemens. *Chamarrure*, s. f. Passemens dont l'habit est chamarré.

Chambelage, s. m. Sorte de droit dont plusieurs coûtumes font mention.

Chambellan, s. m. Le premier officier de la chambre du Roi.

Chamberlan, ou *Chambrelan*, s. m. Artisan qui travaille en chambre, celui qui travaille sans avoir droit de maîtrise.

Chambourin, s. m. Espéce de pierre, qui sert à faire les verres,

qu'on appelle, Verres de criſtal.

Chambranle, ſ. m. Ornement qu'on met autour des portes des chambres & des cheminées.

Chambre, ſ. f. Partie d'un appartement. Au Palais, on connoît la grand chambre, les chambres des requêtes, des enquêtes, &c. ce ſont des lieux où l'on rend la juſtice. Il y a auſſi pluſieurs autres juriſdictions qu'on nomme, *Chambres:* La chambre de juſtice, la chambre du tréſor, &c. On dit auſſi, en parlant de la chambre du Roi; Page de la chambre; Gentilhomme de la chambre; avoir les entrées de la chambre, &c. Avoir des chambres à loüer; au figuré, c'eſt avoir le cerveau creux; avoir quelque peu de folie. Le Tiſſerand nomme *Chambre*, une fente de peigne par où paſſent deux fils. Le Vitrier; un creux dans la verge de plomb, où l'on loge le verre lorſqu'on fait des paneaux de vitre. Le Sellier; un petit creux qu'on fait dans la ſelle d'un cheval, lorſqu'on tire la bourre. *Chambre* de mine; c'eſt le lieu où l'on met la poudre qui fait joüer la mine. *Chambre* de canon; c'eſt un creux dans la concavité de l'ame du canon. *Chambre* de de mortier; c'eſt l'eſpace creux qui contient la poudre, & où va ſe terminer la lumière. *Chambre* d'écluſe; c'eſt l'eſpace qui eſt entre les deux portes d'une écluſe.

Chambrée, ſ. f. Perſonnes qui vivent & qui demeurent dans une même chambre. En terme de Comédie, ce qui revient de la repréſentation d'une piéce de théatre.

Chambrer, v. act. terme de Sellier. Faire de petits creux dans une ſelle, & en tirer la bourre, quand le cheval eſt bleſſé.

Chambrette, ſ. f. Petite chambre.

Chambrier, ſ. m. Officier clauſtral, qui a ſoin des revenus ruraux de quelque abaïe. *Chambrerie*, ſ. f. office de Chambrier.

Chambrière, ſ. f. Fille ou femme domeſtique. En terme de Fileuſe, petit ruban, ou autre choſe pliée & attachée au haut du ſein, qui tient la quenoüille en état lorſqu'on file. On donne le même nom à un foüet dont on ſe ſert dans les manéges.

Chameau, ſ. m. Animal domeſtique, qui naît en Afrique & en Aſie, qui eſt propre à porter toute ſorte de fardeaux. On nomme auſſi *Chameau*, le poil de chameau filé en forme de laine très-déliée.

Chamelier, ſ. m. C'eſt celui qui a la conduite des chameaux, & qui a ſoin de les nourrir.

Chamois, ſ. m. Animal ſauvage, dont la peau, étant paſſée, ſert à faire des gands, des caleçons, des camiſoles, &c. On nomme auſſi *Chamois*, la peau de chamois.

Champ, ſ. m. Piéce de terre cultivée. *Champ de bataille;* L'endroit où deux armées ennemies ſe ſont battües. au figuré, batterie de quelques particuliers. *Champ clos;* Lieu fermé de toutes parts. *Champs Eliſées*, ou *Eliſiens;* Lieu où les Poëtes feignent que les bons ſont après leur mort. *Champ de Mars*, au figuré, ſe prend pour la guerre, l'armée, le lieu du combat: au propre, c'étoit un endroit près de Rome, où la jeuneſſe apprenoit les exercices de la guerre. *Champ*, ſ. m. Matière. Sujet. Lieu de faire quelque choſe. Carrière. Fonds ſur lequel on peint, ou grave quelque choſe. *Champ* de tableau; fond, ou derrière de tableau. Les Ouvriers de divers arts & métiers emploient auſſi ce terme *Champ*, pour ſignifier la manière dont ils poſent leurs ouvrages. En terme de Blaſon, le fond de l'écu. En terme de Peignier, le milieu d'un

peigne de boüis qui a des dents de côté & d'autre. *Les champs*, ſ. m. pl. La campagne, ce qui eſt hors de la ville : Être aux champs. A travers champs ; Hors de chemin, ſans ordre & ſans conduite. Courir les champs ; c'eſt ſe promener à la campagne : au figuré, c'eſt être fou. Se mettre aux champs ; au figuré, c'eſt s'inquiéter, ſe mettre en colère. Donner la clef des champ ; c'eſt permettre de s'en aller. Battre aux champs ; c'eſt battre le tambour pour ſe mettre en marche. A chaque bout de champ ; A toute heure, à tout propos. Sur le champ ; Auſſi-tôt, incontinent. A champ, terme de Jardinier ; c'eſt-à-dire, A volée.

Champagne ou *Plaine*, terme de Blaſon. On nomme ainſi l'eſpace d'en bas qui occupe le tiers de l'écu vers la pointe.

Champart, ſ. m. Droit qu'un ſeigneur a de prendre une certaine quantité de gerbes dans la maiſon de ſes tenanciers, ſur les champs dépendans de ſa ſeigneurie. *Champarter*, v. act. Lever le droit de champart. *Champartereſſe*, ſ. f. C'eſt la grange ſeigneuriale où ſe mettent les champarts. *Champarteur*, ſ. m. Fermier ou autre commis par le ſeigneur, pour lever ſon droit de champart.

Champé, adj. En Blaſon, c'eſt lorſqu'on ne veut expliquer que la qualité de champ.

Champeaux, ſ. m. pl. Ce ſont des prés.

Champêtre, adj. Qui eſt des champs. Qui eſt aux champs. Groſſier.

Champi, ſ. m. Sorte de papier propre pour les chaſſis.

Champignon, ſ. m. Sorte de petit potiron qui vient dans les champs ſans être ſemé. En terme de Médecine, excroiſſance de chair, qui ſe forme en quelques parties du corps. En Architecture, coupe renverſée, qui fait boüillonner l'eau d'un jet dans les fontaines jailliſſantes. *Champignon* de lampe ; c'eſt le bouton qui ſe forme au lumignon d'une chandéle. Blanc de champignon ; c'eſt la partie du fumier adhérente aux pédicules des champignons. *Champignonière*, ſ. f. Couche de fumier préparée pour y faire venir des champignons.

Champion, ſ. m. Celui qui en un champ de bataille, combat contre un autre. Au figuré, brave, courageux & illuſtre aſſaillant.

Chance, ſ. f. C'eſt au jeu de Dés, le dé qu'on livre à celui contre qui on joüe, & qui eſt au deſſus de ſept, & au deſſous de quatorze. Au figuré, fortune, hazard, bonheur. Entrepriſe, deſſein. Conter ſa chance ; c'eſt conter ſes avantures bonnes ou mauvaiſes. *Chanceux, euſe*, adj. Qui a une bonne ou une mauvaiſe fortune. On dit, Je ſuis chanceux, Je ne ſuis pas chanceux : mais cette façon de parler eſt baſſe.

Chanceler, v. n. Vaciller, n'être pas ferme, être mal aſſuré. Au figuré, être irréſolu. *Chancelant, ante*, adj. & part. Qui chancéle, qui vacille, qui n'eſt pas ferme.

Chancélerie, ſ. f. Lieu où l'on expédie les affaires qui regardent les ſceaux. *Chancélier*, ſ. m. Le chef de juſtice & du conſeil du Roi. On nomme de même, celui qui dans un chapitre de Chanoines, a les ſceaux du chapitre. Le Chancélier de l'Univerſité, eſt la ſeconde perſonne de l'Univerſité. Le Chancélier de l'Académie Françoiſe, eſt celui qui fait la fonction du Directeur, quand celui-ci n'y eſt pas. *Chancélier* eſt encore celui qui a le ſceau du conſulat en pluſieurs échelles du levant. *Chancélière*, ſ. f. Femme du Chancelier.

se Chancir, v. r. Se moiſir. *Chanci, ie*, adj. Moiſi. *Chanciſſure*, ſ. f. Moiſiſſure.

Chancre, ſ. m. Tumeur dure & noirâtre, produite d'une bile noire, qui quelque fois ſe forme en ulcère. Le Jardinier nomme *Chancre*, une maladie qui ſurvient aux arbres, ou une eſpéce de gale ou de pourriture qui fait mourir l'écorce. *Chancreux, euſe*, adj. Qui tient de la nature du chancre.

Chandéle, ſ. f. Mêche de coton, plongée pluſieurs fois dans du ſuif chaud, & réduite en forme ronde. On nomme de même, une eſpéce de bois jaune, qu'on apporte des Iſles Antilles. Se brûler à la chandéle; c'eſt venir dans un lieu, ſe mêler dans une affaire où il y a du danger pour ſoi. Brûler la chandéle par les deux bouts; c'eſt ſe rüiner, c'eſt lorſqu'un mari dépenſe d'un côté & la femme de l'autre. Le jeu ne vaut pas la chandéle; c'eſt-à-dire, La dépenſe ne vaut pas le gain; la peine eſt au deſſous du produit. Donnez lui un bout de chandéle; cela ſe dit quand on voit un homme qui ne ſauroit trouver ce qu'il veut dire.

Chandeleur, ſ. f. La fête de la Purification de la Sainte Vierge.

Chandelier, ſ. m. Inſtrument où l'on poſe la chandéle pour éclairer. Il y a auſſi des chandeliers d'égliſes, des chandeliers d'étude. *Chandelier*, ſe dit auſſi de celui qui fait & vend toutes ſortes de chandéles: En terme de Guerre, on nomme *Chandeliers*, deux piéces de bois de cinq ou ſix piés de haut, plantées de bout ſur une traverſe, dont on remplit l'entre-deux de faſcines, pour ſe couvrir dans les lieux enfilés. Mettre quelqu'un ſur le chandelier; c'eſt le faire paroître; l'élever en dignité.

Chanfrin, ſ. m. Morceau d'étoffe noire qu'on met ſur le nez des chevaux en deüil. On nomme de même, une coiſure de plumes pour un cheval. *Chanfrin blanc;* Pelotte ou étoile au front du cheval, & qui s'alonge juſqu'auprès du nez, ſans toucher aux ſourcils.

Change, ſ. m. Changement: Gagner au change: Perdre au change. En terme de Chaſſe, c'eſt la ruſe que fait une bête fauve pour ſe dérober des chiens ou des Chaſſeurs, en leur donnant quelque autre bête à chaſſer. *Change* ſignifie auſſi, au figuré, Tromperie: Faire prendre le change. *Change* ſe dit d'un lieu établi pour changer les eſpéces: & en général, il ſignifie la permutation d'une monnoie comptée dans une place, pour en recevoir la valeur dans une autre, ſoit en même monnoie, ou en d'autres. C'eſt encore le nom qu'on donne à une place dans les villes de commerce, où les Marchands s'aſſemblent pour exercer leurs commerces d'argent.

Changeant, ante, part. Qui eſt changeant. Il eſt auſſi adj. Tafetas changeant. *Changeant, ante*, adj. Léger & inconſtant.

Changement, ſ. m. Action de la perſonne qui change. Métamorphoſe. Remüement. Nouveautés qui changent la forme d'un gouvernement.

Changer, v. act. Donner une choſe pour une autre. Troquer. Donner en monnoie, la valeur de quelque piéce d'or ou d'argent. Quitter un lieu pour aller en un autre, ou une choſe pour en prendre une autre. Innover. Métamorphoſer. Donner un autre air à quelque choſe. Prendre une autre manière de vivre. Tenir une autre conduite. *Se changer*, v. r. Changer d'air & de manières. Prendre un autre air. Au figuré, ſe convertir.

Changeur, ſ. m. Celui qui eſt deſtiné pour changer les monnoies qui ont cours moiennant un droit fixé.

Chanlate, ſ. f. Chevron refendu qu'on poſe ſur l'extrémité des chevrons d'une couverture, de même ſens que les lates.

Chanoine, ſ. m. Celui qui poſſéde un canonicat eccléſiaſtique. Il y a des Chanoines ſéculiers, & des réguliers : ceux-ci ſont des Religieux qui ont le titre de Chanoines. *Chanoineſſe*, ſ. f. Fille ou demoiſelle qui poſſéde un bénéfice qui a titre de chanoinie. Religieuſe qui ſuit la régle de Saint Auguſtin. *Chanoinie*, ſ. f. Bénéfice de Chanoine. C'eſt ce qu'on nomme auſſi *Canonicat*, ſ. m.

Chanſon, ſ. f. Vers qu'on chante, & dont chaque ſtance s'appelle couplet. Au figuré, bagatelle. Je ne me paie point de chanſons ; c'eſt-à-dire, Je ne me paie pas de paroles, je veux des effets. Redire toujours la même chanſon ; c'eſt répéter la même choſe. *Chanſonnette*, ſ. f. Petite chanſon. *Chanſonnier*, ſ. m. Celui qui fait des chanſons, ou des vers ſur les airs que le Muſicien lui donne.

Chant, ſ. m. Voix harmonieuſe que la nature a donnée à l'homme. Manière de chanter naturelle de certains oiſeaux. Manière particulière de chanter. Air de chanſon. Partie de poëme héroïque, & ce qu'on appelle ordinairement, Livre. *Chant royal ;* Sorte de poëme. *Le chant du coq ;* c'eſt-à-dire, Le grand matin, le point du jour.

Chanteau, ſ. m. Gros morceau de pain bénit, qu'on donne à celui qui doit offrir le pain bénit. Grandes piéces d'étoffe rentraites au bas d'un manteau. La derniére piéce du fond d'un muid. On nomme auſſi *Chanteau*, le premier morceau qu'on coupe d'un pain, ou une piéce qu'on en retranche.

Chanter, v. act. Pouſſer un ſon harmonieux, ou un ſon naturel, pour témoigner de la joie ou quelque autre paſſion. Dire l'air d'une chanſon. Entonner. Célébrer, loüer les belles actions de quelqu'un. Au figuré, réciter, déclamer en prononçant d'une manière qui n'eſt pas naturelle. Avoüer : Je le ferai bien chanter. Réduire à la raiſon, rendre plus traitable, &c.

Chante-pleure, ſ. f. Entonnoir à longue queüe, qu'on met dans le bondon des muids pour les remplir, & qui eſt percé au bas de pluſieurs petits trous, afin que rien de ce qui n'eſt pas liquide n'y puiſſe paſſer. C'eſt auſſi une eſpéce de ventouſe qu'on fait aux murs de clôture, conſtruits près de quelque eau courante, afin qu'elle puiſſe entrer dans le clos pendant ſon débordement, & en ſortir librement.

Chanterelle, ſ. f. La plus petite corde d'un inſtrument de Muſique.

Chanteur, Chanteuſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui chante. Cheville de bois ou de fer, qui ſert dans l'arçon des Chapeliers, à bander la corde. Sorte d'oiſeau.

Chantier, ſ. m. Lieu où les Marchands de bois arrangent leur bois. Lieu où les Charpentiers travaillent. Piéce de bois ſur quoi on poſe les ſacs de blé ſur les ports de Paris. Piéce de bois où le vin eſt rangé lorſqu'il eſt en cave. Lieu où l'on décharge les pierres pour les travailler. Grande remiſe où les Loüeurs de carroſſes rangent leurs carroſſes.

Chantignole, ſ. f. Eſpéce de brique. Petites piéces de bois qui ſoutiennent les pannes de Charpenterie.

Chantourner, v. act. Couper en dehors une piéce de bois, de fer, ou de plomb, ſuivant un profil.

Chantre, ſ. m. Celui qui chante à l'égliſe. Celui ou celle, parmi les Religieux, & les Religieuſes, qui dirige le chœur, qui entonne les

les premières antiennes. Celui qui, parmi les Chanoines, a le soin du chant, & qui a la direction des petites écoles. *Chantrerie*, ſ. f. La dignité, l'office, ou le bénéfice du Chantre.

Chanvre, ſ. m. Herbe qui produit une tige ronde, droite, creuſe, qu'on briſe, & dont on tire le fil. Il ſe dit auſſi de la filaſſe & du fil de chanvre. *Chanvrier*, ſ. m. Ouvrier qui habille le chanvre.

Chape, ſ. f. Vêtement d'égliſe, ample, ſans manches, & ouvert par devant. Grande robbe qu'un Chanoine met par deſſus ſon rochet, & ſur laquelle il met ſon camail. Vêtement que certains Religieux portent en ville. Manteau fort ample que portent les novices des Bernardins. Partie d'une boucle où eſt le bouton, & qui eſt un peu plate & large. Morceau de cuir qui tient les boucles de devant & celles du remontant d'un baudrier. Couvercle de fer-blanc, dont les Cuiſiniers couvrent les plats, pour conſerver les viandes chaudes. Enduit de terre compoſée, dont on couvre la cire des moules où l'on veut fondre des ouvrages de fonte, ou de bronze. Le deſſus de certains fourneaux. Diſputer la chape de l'Évêque; c'eſt conteſter une choſe où l'on n'a point d'intérêt. Chercher chape-chute; c'eſt ſe gouverner de façon qu'on s'attire quelque choſe de fâcheux.

Chapé, adj. En Blaſon, c'eſt une piéce faite en figure de chevron, mais qui eſt pleine au dedans & maſſive.

Chapeau, ſ. m. Couverture de tête à l'uſage de l'homme. Chapeau en blanc; c'eſt un chapeau qui n'eſt pas teint. Chapeau de fleurs; c'eſt une couronne de fleurs. Au figuré, dignité de Cardinal: Aſpirer au chapeau. En terme de peuple, homme: Nous avions avec nous pluſieurs chapeaux. En terme de blaſon, c'eſt une marque de dignité eccleſiaſtique. En terme de Charpentier, c'eſt la plus haute piéce de charpente, qui aſſemble des poteaux corniers dans un clocher, ou autre bâtiment.

Chapeler, v. act. Oter la ſuperficie de la croute du pain avec un couteau à chapeler. *Chapelure*, ſ. f. Tout ce qu'on ote du pain qu'on chapéle.

Chapelet, ſ. f. Cinq dizaines de petits grains enfilés de rang, qu'on fait benir, & ſur leſquels on dit des *Pater* & des *Ave*. En terme d'Académiſte, étrivières & étriers qui viennent à toutes ſortes de ſelles à piquer. *Chapelet de marons*; pluſieurs marons enfilés. En Architecture, on nomme *Chapelets*, des baguettes taillées par petits grains ronds. En Mécanique, une enchaînure de planches ou de pots, qu'on fait mouvoir pour élever des eaux, & ainſi deſſécher des marais, &c. On dit que le chapelet ſe défile; lorſque des perſonnes qui étoient unies, commencent à ſe ſéparer; lorſque pluſieurs perſonnes d'une même famille meurent, &c.

Chapelier, ſ. m. Artiſan qui fait & vend toutes ſortes de chapeaux.

Chapelle, ſ. f. Endroit dans une égliſe, ou dans une maiſon particuliére, qui a un autel où l'on dit la meſſe, & qui eſt dédié ſous l'invocation de quelque Saint. En parlant du Pape, il ſe dit de l'égliſe où il va faire ſes prières, & entendre la meſſe: Le Pape a tenu aujourd'hui chapelle. Ce mot ſignifie auſſi, une ſorte de benéfice, qui conſiſte au revenu d'une chapelle, & qui eſt fondé pour la deſſervir. On entend encore par ce mot les Chantres & Muſiciens de quelque égliſe conſidérable:

La messe a été chantée par la chapelle. Chapelle ardente ; c'est le lieu où l'on dépose un mort jusqu'a ce qu'on l'enterre, & qui est tapissé de noir, avec des flambeaux & des cierges allumés. En terme de Boulanger, & de Pâticier, *Chapelle*, c'est le dedans & le haut du four qui est fait en arc. En terme de Luthier, on appelle *Chapelle de viole*, la partie de la viole qui couvre la roüe de la viole. *Chapelain*, s. m. Celui qui a un bénéfice qui consiste au revenu d'une chapelle. Prêtre gagé pour dire la messe de quelque personne en dignité, ou autre, ou dans une communauté, ou pour une confrairie. *Chapellenie*, s. f. C'est le bénéfice d'un Chapelain.

Chaperon, s. m. Sorte de coifure que les Docteurs, Bacheliers, & autres, portent pour marque de leurs dégrés, & qu'ils font descendre de la tête sur l'épaule. C'est aussi un ornement qui marque les dégrés de l'Université, & qu'on porte sur l'épaule gauche. Chez plusieurs Religieux, c'est une espéce de camail qui couvre le tête, les épaules & l'estomac, & qui par derrière descend fort bas & en pointe. *Chaperon* se dit encore du dessus de la tête de certains oiseaux : d'une étoffe qui couvre la tête d'un oiseau de proie, pour l'empêcher de voir : d'un ornement en broderie qui est derrière une chape : du haut d'une muraille faite en talus : d'une couverture qui se renverse sur la poignée du pistolet, pour la conserver contre la pluie : d'une partie de l'escadre qui embrasse & lie le banquet de l'embouchure d'un cheval : du dessus d'une potence : du dessus d'une presse à imprimer des estampes. *Chaperonné, ée*, adj. en Blason, se dit d'un oiseau de proie armé de son chaperon.

Chaperonner, v. act. Mettre un chaperon, couvrir d'un chaperon, faire un chaperon. Au figuré, faire beaucoup de révérences à quelqu'un, oter souvent son chapeau pour le salüer. *Chaperonnier*, s. m. Oiseau de proie qui porte patiemment le chaperon.

Chapiteau, s. m. Le haut ou le couronnement des colonnes. Les corniches & le couronnement qu'on met au dessus des buffets. Deux ais joints ensemble dont on couvre la lumière d'un canon, pour en garantir l'amorce du vent ou de la pluie.

Chapitre, s. m. Partie d'un livre : Il y a vingt chapitres dans ce livre. On dit aussi en parlant de comptes, Chapitre de recette, de dépenses, &c. *Chapitre*, s. m. Lieu où les Religieux ou Religieuses, & les Chanoines s'assemblent en corps pour l'intérêt spirituel ou temporel de leur corps, ou pour faire divers réglemens. On nomme aussi *Chapitre*, l'assemblée même des Religieux ou Religieuses d'un couvent, & des Chanoines d'une église : Tenir chapitre : Être au chapitre. Avoir voix en chapitre ; au figuré, c'est avoir droit & autorité en quelque affaire ; c'est être écouté favorablement en quelque affaire. Pain de chapitre ; c'est le pain qu'on distribue aux Chanoines : au figuré, c'est une réprimande. *Chapitre*, signifie aussi, Sujet, matière. *Chapitrer*, v. act. Au figuré, c'est réprimander, reprendre, corriger.

Chapon, s. m. Coq châtré. *Chaponneau*, s. m. Jeune chapon. Au figuré, morceau de pain qu'on fait boüillir dans le pot. Le vol du chapon ; c'est une piéce de terre autour d'une maison noble, d'aussi grande étendüe qu'en pourroit avoir le vol d'un chapon. *Chaponner*, v. act. Châtrer un jeune coq. *Chaponnière*, s. f. Vais-

ſeau où l'on met des chapons en ragout.

Chaque, pronom adjectif, qui veut dire, Chacun.

Char, ſ. m. Chariot. On dit, Un char de triomphe, au propre & au figuré.

Charbon, ſ. m. Bois allumé qu'on éteint avant qu'il ſoit réduit en cendres. Il y a du *Charbon* de terre; eſpéce de terre minérale foſſile, dont les Forgerons ſe ſervent au lieu du charbon de bois: du *Charbon* de ſaule, ou autre bois fort doux, dont les Peintres & les Graveurs ſe ſervent pour faire des eſquiſſes de leurs deſſeins. En Médecine, on nomme *Charbon*, une tumeur maligne, engendrée d'un ſang atrabilaire & boüillant. *Charbonner*, v. act. Noircir avec du charbon. *Charbonnier*, ſ. m. Ouvrier qui fait le charbon dans les bois. C'eſt auſſi celui qui porte du charbon. *Charbonnière*, ſ. f. Celle qui vend du charbon à petites meſures. Place qu'on marque dans les bois pour faire le charbon.

Charbonnée, ſ. f. Morceau de chair de beuf ou de porc, ſans graiſſe, qu'on fait ordinairement rôtir ou griller.

Charcutier, ou *Chaircutier*, ſ. m. Celui qui tue les cochons & en vend le lard & la chair crüe ou cuite & ſalée, & différemment acommodée. On dit *Charcutière* au féminin. *Charcuter*, v. act. Hacher ou tailler la viande, comme font les Charcutiers.

Chardon, ſ. m. Herbe piquante qui fleurit couleur de roſe féche. Il y a une plante qu'on nomme *Chardon béni*. On nomme encore *Chardon*, un crochet de fer au haut des baluſtrades de fer, pour empêcher de paſſer: & *Chardon à carder*, un chardon dont on ſe ſert pour tirer le poil des draps; d'où vient le verbe *Chardonner*, pour dire, Tirer le poil d'un habit avec des chardons. *Chardonnière*, ſ. f. Lieu où il y a quantité de chardons.

Chardonneret, ſ. m. Petit oiſeau fort connu, qui chante agréablement.

Chardonnette, ſ. f. Sorte d'herbe.

Charée, ou *Charrée*, ſ. f. Cendre qui reſte ſur le cuvier, & dans le charrier, après qu'on a coulé le leſſive.

Charenſon. Voïez *Calendre*.

Charge, ſ. f. Fardeau: Une charge de cotrets. La charge eſt ce qu'on peut porter ſelon ſes forces. Grand poids, choſe fort peſante. *Charge* ſignifie auſſi, Office, emploi, devoir: Charge de Conſeiller, &c. mais le vrai terme eſt, Office de Conſeiller. J'ai telles fonctions pour ma charge; c'eſt-à-dire, Je ſuis chargé de telles fonctions. Le terme *Charge* eſt générique; mais dans l'eſſence, la charge s'exerce pour un tems, & ſans titre du Roi: l'office dépend de la proviſion que le Roi en donne. Le mot *Charge* a d'autres ſignifications. Tout ce qui incommode une perſonne dans ſes biens ou dans ſes plaiſirs. Ordre de faire ou de dire quelque choſe, ou d'avoir ſoin de quelque choſe. Impoſition: Païer les charges de l'État. Penſion, rente, redevance: Les charges d'un bénéfice. Ce qu'il faut de poudre ou de plomb pour charger une arme à feu: Mettre la charge dans le canon. Combat: Commencer la charge. Son de trompette, ou battement de tambour pour avertir les ſoldats de charger l'ennemi. En Peinture, exagération des parties les plus marquées, & qui contribuent le plus à la reſſemblance. En terme de Palais, information. En terme de Maréchal, cataplâme fait de pluſieurs drogues qu'on applique ſur

la partie affligée d'un cheval. *Charge* eſt auſſi un étui qui pend à la bandoulière des Mouſquetaires fantaſſins, où ils mettent la charge de poudre. *A la charge que ;* A condition que.

Chargeant, *ante*, adj. Qui charge. Qui embarraſſe. Qui fatigue. Au figuré, qui eſt importun.

Chargement, ſ. m. Il ſe dit de la charge entière d'un vaiſſeau, & auſſi de la cargaiſon ou charge des ſeules marchandiſes qu'il contient.

Chargeoir, ſ. m. Inſtrument dont on ſe ſert pour charger les piéces d'artillerie.

Charger, v. act. Mettre quelque choſe ſur ſa tête, ſur ſes épaules, ſur quelque harnois. Mettre dans une arme à feu ou dans une piéce d'artillerie, la charge néceſſaire pour produire l'effet qu'on deſire. Donner ſur l'ennemi, le battre. Donner charge à quelqu'un de dire ou de faire quelque choſe. Donner la conduite de quelqu'un, ou de quelque choſe. Ordonner, obliger quelqu'un de faire quelque choſe. Acuſer : Charger quelqu'un de trahiſon. Enregiſtrer, écrire dans un livre : Charger ſon livre de ce qu'on achéte. Emplir un vaiſſeau. Au figuré, baître avec excès : Charger quelqu'un de coups. Impoſer quelque choſe d'onéreux. Manger trop : Charger ſon eſtomac. Exagérer, ajoûter à la vérité. Mettre quelque choſe en ſa mémoire : Il ne faut charger ſa mémoire que de bonnes choſes. On dit auſſi, Charger ſa conſcience. En Peinture, *Charger*, c'eſt faire une exagération burleſque des principaux traits qui contribuent à la reſſemblance. En terme d'Horloger, c'eſt mettre du poids ſur le balancier pour empêcher que la montre n'avance. En terme de Fileuſe, c'eſt mettre du chanvre, du lin, &c. autour de ſa quenoüille pour les filer. *Se charger*, v. r. Se mettre un fardeau ſur la tête, ſur les épaules &c. S'obliger. Prendre ſoin d'exécuter, ou de faire exécuter quelque choſe. *Chargé*, *ée*, adj. Qui a un fardeau ſur les épaules, &c. En Peinture, trop marqué. Au figuré, & même au propre, qui a trop de quelque choſe. Exagéré. On dit, Cheval chargé de tête : Un homme chargé de graiſſe : Le tems eſt chargé : Avoir les yeux chargés, &c. Une piſtole chargée ; c'eſt-à-dire, à laquelle on a ajoûté pour la rendre de poids. En Blaſon, *Chargé*, ſe dit quand ſur les piéces honorables de l'écu, il y a quelque figure.

Chargeur, ſ. m. Officier commis pour charger le canon. Officier qui ſert à charger & à arranger le bois dans les membrures ſur les ports. Maneuvre qui ſert à charger les autres ouvriers. Celui qui charge un vaiſſeau.

Chargeure, ſ. f. En Blaſon, Piéces qui en chargent d'autres.

Chariage, ſ. m. L'action de charier & de voiturer quelque choſe ſur des chariots. Le ſalaire qu'on donne pour faire une voiture.

Charier, v. act. Mener avec un chariot ou avec une charrette. Au figuré, aller, marcher, ſe conduire : Il faut charier droit. La rivière charie ; c'eſt-à-dire, elle entraîne des glaçons. On dit auſſi, L'urine charie ; c'eſt-à-dire, qu'elle entraîne des humeurs, du ſable. En terme de Fauconnerie, *Charier* ſe dit, quand l'oiſeau emporte ſa proie, & ne revient pas quand on le reclame. *Charier*, ſ. m. Coutis qu'on étend ſur le linge rangé dans le cuvier, & ſur lequel on met les cendres, afin que la leſſive les détrempe, coule au travers du charier, & moüille le linge.

Chariot, ſ. m. Harnois qui a quatre roües, des ridelles, un limon, ou un timon, & qui eſt propre pour charier & voiturer diverſes choſes. Sorte de petite voiture, ordinairement d'oſier, où l'on met les enfans pour les promener. Meſure, ou eſtimation, à laquelle on vend à Paris la pierre de taille ordinaire. Planche montée ſur deux petites roües, ſervant au Cordier pour aſſembler du cordage.

Charité, ſ. f. Amour de Dieu & du prochain. Aumône : Faire la charité. En ce ſens, charité a un pluriel. Charité bien ordonnée commence par ſoi-même ; c'eſt-à-dire, qu'il faut commencer à ſe faire du bien à ſoi-même avant d'en faire à autrui. *Charité*, ſe prend auſſi pour une aſſemblée où l'on régle ce qui convient aux pauvres d'une paroiſſe, aux malades, &c. & pour le fonds qui eſt deſtiné pour les pauvres malades & autres d'une paroiſſe. Ce mot ſe prend encore pour la ſubſiſtance acordée auxdits pauvres ; & pour tous les pauvres malades d'une paroiſſe. On dit, Médecin de la charité d'une telle paroiſſe : Confeſſeur de la charité de la paroiſſe, &c. Il y a auſſi pluſieurs hôpitaux que l'on nomme *Charité*. *Charitable*, adj. Qui a de la charité. Il ſe dit auſſi des choſes : Avis charitable : ſecours charitable, &c. *Charitablement*, adv. Avec charité, avec amour.

Charivari, ſ. m. Bruit confus, tumulte, bruit deſagréable. Aſſemblée de perſonnes qui crient d'une manière bouffonne, & font un tumulte avec des poëles & des chauderons, pour faire quelque ſorte de confuſion à des gens, & ſur-tout à de nouveaux mariés.

Charlatan, ſ. m. Celui qui vend publiquement des drogues, dont il vante la vertu. Au figuré, cajoleur, hableur. Hipocrite, tartufe, faux dévot. On dit au féminin, *Charlatane*. *Charlataner*, v. act. Faire le charlatan pour attraper quelque choſe. *Charlatanerie*, ſ. f. Cajolerie pour attraper quelque choſe.

Charles, *Charlot*, ſ. m. Noms d'hommes. *Charlotte*, ſ. f. Nom de femme.

Charmant, *ante*, adj. Qui agrée, qui plait.

Charme, ſ. m. Enchantement. Appas, attraits. Moien & adreſſe de gagner le cœur. C'eſt auſſi le nom d'un arbre. *Charmille*, ſ. f. Petit plan de charme qu'on éléve. Sorte de paliſſade. *Charmoiſe*, ſ. f. Lieu planté de charmes.

Charmer, v. act. Uſer de ſortiléges, d'enchantemens. Agréer par ſon mérite, ſa beauté, ſes belles qualités. Apaiſer, enchanter : Le vin charme les chagrins. *Être charmé* ; c'eſt être touché avec plaiſir.

Charmeur, ſ. m. Celui qui ſe ſert de charmes ou de paroles ſuperſtitieuſes pour produire quelque effet ſurprenant, & qui ne paroît pas naturel.

Charnage, ſ. m. Tems où l'on mange de la viande.

Charnel, *elle*, adj. Senſuel, voluptueux, qui aime les plaiſirs des ſens. *Charnellement*, adv. Senſuellement, ſelon la chair.

Charneux, *euſe*, adj. Il ſe dit des parties du corps, où il y a beaucoup de chair.

Charnier, ſ. m. Lieu dans un cimetière, où l'on met en pile les os des morts. Lieu dans une maiſon, deſtiné à garder les chairs ſalées. Lieu où l'on communie dans certaines paroiſſes de Paris. Botes d'échalas pour mettre dans les vignes.

Charnière, ſ. f. Deux piéces de métal, qui s'enclavent l'une dans l'autre, & ſe joignent avec une rivure, un clou ou une goupille. Outil dont ſe ſervent ceux

qui gravent sur des pierres dures. Endroit où le Fauconnier porte son leurre & sa chair dont il acharne l'oiseau.

Charnu, ue, adj. On le dit des plantes & des fruits.

Charnure, s. f. Il se dit de la qualité de la chair des personnes : Charnure belle, vive, molle, &c.

Charogne, s. f. Bête morte & puante. Au figuré, puanteur.

Charpente, s. f. C'est le bois qui sert à la construction d'un bâtiment. On dit aussi, *Charpenterie*, & ce dernier mot signifie encore, l'art du Charpentier. *Charpenter*, v. act. Tailler du bois de charpente, pour le mettre en état d'être assemblé. Au figuré, il se dit de tout ce qui est mal coupé. *Charpentier*, s. m. Ouvrier qui travaille en bois, & qui fait toutes sortes d'ouvrages pour la construction d'un bâtiment.

Charpie, s. f. Linge qu'on met aux plaies.

Charrée. Voïez *Charée*.

Charrette, s. f. Chariot à deux roües, avec des ridelles & un limon. *Charrettée*, s. f. La charge d'une charrette. *Charretier*, s. m. Celui qui conduit une charrette. Celui qui gagne sa vie à voiturer diverses choses dans une charrette ou un chariot. Il n'est si bon Charretier qu'il ne verse quelque fois ; c'est-à-dire, qu'il n'est point d'homme si habile, qu'il ne soit sujet à faire quelque faute.

Charroi, s. m. La peine du Charretier ou Voiturier, qui a fait quelque voiture.

Charron, s. m. Artisan qui fait le bois des chariots, des charrettes, des charrües, des trains de carrosses, &c.

Charronage, s. m. Travail & ouvrage de Charron.

Charrüe, s. f. Instrument propre à labourer, traîné par des beufs ou des chevaux, composé d'un sep, d'un soc, d'un coutre, d'un écu, d'une haie, de deux mancherons, de deux roüelles, &c. Mettre la charrüe devant les beufs ; c'est mettre au commencement ce qui devoit être à la fin ; renverser l'ordre des choses. C'est une charrüe mal attelée ; c'est-à-dire, C'est une société où l'on ne s'acorde point. La charrüe est aussi un instrument de Jardinier, qui sert à nettoier les allées d'un jardin.

Charte-partie, s. f. Écrit qu'on fait, contenant la convention stipulée pour l'affrétement, la facture, & la cargaison d'un vaisseau. Acte par lequel plusieurs personnes se joignent & s'associent pour naviger de compagnie, & faire quelque entreprise. Acte par lequel un propriétaire s'engage à un marchand, de lui fournir un vaisseau, pour le charger de marchandises, & les transporter dans le lieu de leur destination, sauf les risques de la Mer.

Charti, s. m. Le corps de la charrette.

Chartil, s. m. Lieu couvert, sous lequel on serre les chariots, charrettes, charrües, &c. pour les garantir des injures de l'air.

Chartre, ou plutôt *Charte*, s. f. Il se dit des titres & des papiers qui regardent l'histoire ; & aussi de tous les titres & papiers qui concernent quelque corps ou communauté. *Chartrier*, s. m. Lieu où l'on garde les chartes d'une abaïe, d'un couvent, d'une seigneurie. *Chartre-Normande*. Les lettres de conservation des priviléges acordés à la Normandie par le Roi Philippe. *Chartre*, signifioit aussi autrefois, Prison. *Chartre*, s. f. Maladie de langueur qui produit une sécheresse de tout le corps.

Chartreux, Chartreuses, s. m. & f.

pl. Religieux & Religieuſes, fondés par St Bruno.

Chas, ſ. m. Voïez *Travée*.

Chas, eſt auſſi l'endroit troüé d'une aiguille. On nomme de même, la colle d'amidon, qu'on tire du grain par expreſſion.

Chaſſe, ſ. f. Pourſuite. Donner la chaſſe à l'ennemi ; en Mer, c'eſt obliger les vaiſſeaux ennemis à prendre la fuite. On dit auſſi, Prendre chaſſe ; c'eſt-à-dire, S'enfuir. Soutenir chaſſe ; c'eſt ſe battre en retraite. Les piéces de chaſſe ; ce ſont les canons de l'avant, pour tirer ſur les vaiſſeaux qui prennent chaſſe.

Chaſſe, ſ. f. La pourſuite qu'on fait des bêtes avec des chiens, ſoit à pié ou à cheval. *Chaſſe*, ſignifie encore la troupe des Chaſſeurs. En terme de jeu de Paume, l'endroit où tombe la bale au premier bond. L'action d'une perſonne qui fait quelque choſe qui déplait. Équipage de chaſſe ; ce ſont les chiens, les chevaux, les piqueurs, les toiles ou filets, &c. *Chaſſe-morte ;* au jeu de Paume, c'eſt un coup perdu.

Châſſe, ſ. f. Sorte de cofre, dont le haut eſt fait en cercüeil ou en toit d'égliſe, où ſont les os de quelque Saint ou Sainte. En terme d'Orfévre, &c. la partie de la boucle où eſt le bouton. Chez le Balancier, c'eſt un morceau de fer qui eſt attaché avec un clou au milieu du fleau de la balance, ou du trébuchet, & qui ſert à tenir la balance ou le trébuchet, lorſqu'on péſe. En terme de Miroitier, tout l'argent, le cuivre, l'ébéne, ou la corne qui tient les verres de la lunette, & où l'on met le nez de celui qui s'en ſert. Chez pluſieurs autres Artiſans, c'eſt en général tout ce qui ſert à tenir une choſe enchaſſée.

Chaſſe-avant, ſ. m. Celui qui dans les grands atteliers conduit & fait marcher les ouvriers.

Chaſſe-couſin, ſ. m. Fleuret ferme, & qui n'obéit pas, propre à bourrer ceux qui font aſſaut. Au figuré, méchant vin.

Chaſſe-marée, ſ. m. Celui qui améne de la marée à Paris le vendredi & le ſamedi.

Chaſſe-mulet, ſ. m. Valet de Meunier des environs de Paris.

Chaſſe-poignée, ſ. f. Outil de Fourbiſſeur, qui ſert à chaſſer & pouſſer la poignée d'une épée ſur la ſoie de la lame, juſqu'à ce qu'elle ſoit bien jointe avec le corps de la lame.

Chaſſe-pommeau, ſ. m. C'eſt encore un outil de Fourbiſſeur.

Chaſſer, v. act. Pourſuivre une bête pour la prendre ou pour la tuer. Pourſuivre, donner la chaſſe à quelque ennemi. Mettre hors d'un lieu. Chez divers Artiſans, c'eſt fraper avec violence ſur quelque choſe pour la faire avancer, ou pour la faire entrer dans quelqu'autre choſe. En terme d'Imprimeur, *Chaſſer* ſe dit des caractéres, dont les plus gros occupent plus de place dans l'impreſſion que les petits. *Chaſſer* un cheval ; c'eſt le porter & le faire aller en avant. *Chaſſer* le mauvais air d'une maiſon ; c'eſt en purifier l'air. En terme de Marine, on dit d'un vaiſſeau, qu'il chaſſe ſur ſon ancre, lorſque le vent & les marées entraînent le vaiſſeau, &c.

Chaſſeret, ſ. m. Petit chaſſis de bois, dont on ſe ſert pour faire des fromages.

Chaſſeur, ſ. m. Celui qui pourſuit les bêtes à la chaſſe pour les prendre, ou pour les tuer. On dit quelque fois *Chaſſereſſe*, en parlant d'une femme. Un repas de Chaſſeur ; c'eſt un repas prompt & léger. Une meſſe de Chaſſeur ; c'eſt une meſſe dite à la hâte.

Chaſſie, ſ. f. Humeur viſqueuſe & ſulphureuſe, qui ſuinte des

bords des paupières, & qui ſert à les lubrifier.

Chaſſis, ſ. m. Tout ce qui enferme ou qui enchaſſe quelque choſe. Le *Chaſſis* dormant, eſt celui qui eſt fixe, qui ne s'ouvre pas, ou ne s'éléve point. Le Menuiſier nomme *Chaſſis*, une clôture de bois qu'on rabote, & qu'on fait par carreaux, ſur laquelle on colle du papier huilé, que l'on met enſuite aux croiſées des fenêtres, devant les vitres. Le *Chaſſis* d'oſier, eſt une clôture d'oſier, qu'on met devant certaines fenêtres. Le *Chaſſis* de laiton; c'eſt une multitude de filets de laiton, travaillés par mailles, & attachés avec de petits clous ſur un chaſſis de bois. Le *Chaſſis* de paravant; c'eſt le bois de paravant. On nomme encore *Chaſſis*, une eſpéce de petit quadre, ſur quoi on poſe la toile d'un tableau: le bois ſur quoi on poſe le deſſus d'une table. Le *Chaſſis* pliant; c'eſt une eſpéce de tréteau de table. *Chaſſis*, en terme d'Imprimeur; c'eſt un quarré, dans lequel on enferme les caractères, qu'on ſerre de tous côtés. En terme de Jardinier, c'eſt un ouvrage de Menuiſerie, dans l'épaiſſeur duquel il y a des feüillures pour y loger, emboîter, & enchaſſer des paneaux de vitre, & en couvrir les plantes qu'on veut avancer l'hiver.

Chaſſoir, ſ. m. Morceau de bois qu'on poſe ſur le cerceau, & qu'on frape pour chaſſer le cerceau, quand on lie des futailles.

Chaſteté, ſ. f. Pureté de mœurs. Continence. Vertu qui fait uſer modérément des plaiſirs légitimes de la chair, & s'abſtenir de ceux qui ſont illégitimes. *Chaſte*, adj. Pur. Qui a de la chaſteté. En parlant du langage, exact, correct, décent, honnête. *Chaſtement*, adv. Avec chaſteté; avec pureté.

Chaſuble, ſ. f. Ornement d'égliſe. Vêtement court & ſans manches, que le Prêtre porte en diſant la meſſe. *Chaſublier*, ſ. m. Ouvrier qui brode & fait des chaſubles. Marchand qui vend des chaſubles.

Chat, ſ. m. Animal domeſtique, fort connu. *Chate*, ſ. f. La femelle du chat. En Blaſon, Chat effarouché, ſe dit lorſque le chat eſt rampant; & Chat hériſſoné, lorſqu'il léve le train de derrière plus haut que la tête. En terme d'Artillerie, *Chat* ſe dit d'un fer avec des grifes, dont on ſe ſert pour viſiter le dedans du canon. Vendre le chat en poche; c'eſt vendre une choſe ſans la montrer. Éveiller le chat qui dort; c'eſt réveiller une querelle aſſoupie. Emporter le chat de la maiſon; c'eſt s'en aller ſans rien dire. A bon chat, bon rat; c'eſt-à-dire, Bien attaqué, bien défendu. Appeller un chat, un chat, &c. c'eſt dire franchement les choſes comme elles ſont. Jetter le chat aux jambes; c'eſt acuſer quelqu'un de quelque faute, l'arrêter par quelque empêchement. S'aimer comme chiens & chats; c'eſt vivre en ennemis. Chat échaudé craint l'eau froide; c'eſt-à-dire, que celui qui a reçu quelque mal, craint toutes les choſes de même nature. Se ſervir de la pate du chat pour tirer les marons du feu; c'eſt profiter pour ſoi-même de la témérité ou de la ſimplicité de quelqu'un. *Chatée*, ſ. f. Tous les chats de la portée d'une chate.

Château, ſ. m. Maiſon ſeigneuriale. Sorte de fortereſſe. Faire des châteaux en Eſpagne; c'eſt ſe repaître de chimères.

Chateigne, ſ. f. Fruit du chateigner, qui reſſemble aux marrons. *Chateigner*, ſ. m. Arbre qui porte les chateignes. *Chateigneraie*, ſ. f. Le lieu où viennent les chateigners.

Chatein,

Chatein, adj. Qui tire ſur le blond : il ſe dit des cheveux.

Châtelain, ſ. m. Seigneur qui a terre & maiſon ſeigneuriale, avec droit de juſtice. Juge ou officier qui rend la juſtice dans la terre d'un Seigneur châtelain. *Châtelenie*, ſ. f. Terre de Seigneur châtelain. Certaine étenduë de païs, ſoumis à la juriſdiction & au gouvernement d'une ville.

Châtelé, adj. En Blaſon, c'eſt la piéce d'un écu chargée de figures de châteaux.

Châtelet, ſ. m. Sorte de juriſdiction Royale : Les priſons du châtelet. *Châtelet*, ſ. m. Partie du métier de Rubanier, qui ſoutient les ardoiſes & les hautes-lices.

Châtemite, ſ. f. vieux mot. Hipocrite. Diſſimulé. Flatteur.

Chater, v. act. Faire de petits chats.

Châtier, v. act. Corriger par quelque ſorte de punition. En parlant du langage, c'eſt le retoucher, le corriger.

Chatière, ſ. f. Ouverture dans une porte, par où paſſe un chat.

Châtiment, ſ. m. Punition.

Chaton, ſ. m. Le verd qui couvre la coquille de la noiſette, lorſqu'elle eſt encore ſur le noiſetier. Partie de la bague où eſt la pierre. Ce qui renferme la graine de la tulipe.

Chatoüiller, v. act. Toucher de telle ſorte quelques parties du corps, qu'on faſſe rire. Donner un plaiſir délicat & ſenſible. Flatter agréablement quelqu'un. *Chatoüillement*, ſ. m. Action de la perſonne qui en touchant doucement quelques parties du corps, excite à rire. Sorte de plaiſir qui ſe fait ſentir en quelques parties du corps. *Chatoüilleux, euſe*, adj. Qu'on fait rire aiſément, en lui touchant doucement quelques parties du corps. Cheval chatoüilleux ; c'eſt celui qui eſt trop ſenſible à l'éperon, qui le fuit, & n'y obéït pas d'abord. Au figuré, *Chatoüilleux, Chatoüilleuſe*, ſignifie, qui eſt délicat ſur le point d'honneur : qui a la conſcience délicate. Il ſignifie auſſi, qui ſe fâche pour peu de choſe. Il ſe dit encore d'une choſe où il eſt difficile de ſe bien gouverner : Affaire chatoüilleuſe.

Châtrer, v. act. Oter les teſticules. Couper les teſticules. Au figuré, oter, diminuer, ſouſtraire. *Châtré*, adj. & ſ. Celui à qui on a oté les teſticules. *Châtreur*, ſ. m. Celui qui châtre.

Chaud, ſ. m. Chaleur. Au figuré, ardent, vif, impétueux. *Chaud, Chaude*, adj. Qui a de la chaleur, échauffé, brûlant. Il ſe dit auſſi, de tout ce qui a la propriété d'exciter de la chaleur, ou de la conſerver. Fiévre chaude ; c'eſt celle qui cauſe le délire. Pleurer à chaudes larmes ; c'eſt pleurer beaucoup. Avoir le ſang chaud ; c'eſt être colère & emporté. Battre le fer tandis qu'il eſt chaud ; c'eſt ſe ſervir de l'occaſion quand elle ſe préſente. Tomber de fiévre en chaud mal ; c'eſt tomber d'un petit malheur dans un grand. Souffler le chaud & le froid ; c'eſt être inconſtant ; c'eſt dire du bien & du mal des mêmes gens. Ne trouver rien de trop froid ni de trop chaud ; c'eſt trouver tout bon. N'être ni chaud ni froid ; c'eſt être indifférent. Une occaſion chaude, une attaque chaude ; c'eſt une occaſion, une attaque, où le combat eſt rude & ſanglant. *Chaud*, ſorte d'adverbe. Boire chaud ; c'eſt-à-dire, Boire une liqueur qui eſt chaude. Il ſe dit auſſi, d'une choſe qui vient d'arriver. *A la chaude*, adv. Du premier abord, dans le premier tranſport. *Chaude*, ſ. f. terme d'Orfévre. Cela ſe dit quand on tire le métal du feu pour le forger : Donner une chaude à la beſogne. Les Vitriers & les Forgerons, ſe

ſervent du même terme en différens ſens. *Chaudement*, adv. D'une manière chaude, dans un état où l'on ſente de la chaleur. Au figuré, avec chaleur, avec tranſport.

Chauderon, ſ. m. Vaſe de cuivre ſervant à la cuiſine. *Chauderonnier*, ſ. m. Ouvrier qui travaille en fer, en fonte, en laiton & en cuivre, & qui vend de toutes ſortes de chauderons, de chaudières, &c. *Chauderonnerie*, ſ. f. Marchandiſes de Chaudronnier.

Chaudier, v. n. Il ſe dit des lices qui entrent en chaleur.

Chaudière, ſ. f. Grand vaſe de métal propre à la cuiſine, & à l'uſage de pluſieurs ouvriers & artiſans.

Chaufage, ſ. m. Tout le bois qu'on brûle durant l'hiver pour ſe chaufer. Droit de chaufage; c'eſt le droit que diverſes perſonnes ont de prendre du bois dans les forêts, pour ſe chaufer.

Chauſe, ſ. f. Lieu où ſe jette & ſe brûle le bois qu'on emploïe à la fonte des piéces. C'eſt un terme de Fonderie.

Chauſe-chemiſe, ſ. f. Machine ſur laquelle on étend une chemiſe, ou autre linge, pour chaufer cette chemiſe ou ce linge.

Chauſe-cire, ſ. m. Officier de la chancélerie, qui amollit & prépare la cire, pour la rendre propre à ſceller.

Chauſe-pié, ſ. m. Voïez *Chaufrette*.

Chaufer, v. act. Approcher du feu, pour en recevoir de la chaleur. Mettre ſur le feu ou dans le feu. On dit auſſi, Chaufer un vaiſſeau, chaufer un bordage, chaufer les ſoutes, &c. *Se chaufer*, v. r. Être auprès du feu, pour en recevoir de la chaleur.

Chauferie, ſ. f. Forge deſtinée à chaufer le fer qu'on veut réduire en barres.

Chaufeur, ſ. m. Celui qui tire la branloire, & fait aller les ſouflets d'une forge, pour faire rougir le métal.

Chaufoir, ſ. m. Lieu dans un couvent, une communauté, un hôpital, où l'on ſe chaufe. On nomme de même, les linges dont on ſe ſert pour ſoulager une femme en couche.

Chaufour, ſ. m. Fourneau à faire de la chaux. Lieu où l'on tient le bois & la pierre à chaux.

Chaufournier, ſ. m. Celui qui fait la chaux.

Chaufrette, ſ. f. Sorte de vaſe où l'on met un peu de feu couvert de cendre, & dont les femmes ſe ſervent pour ſe chaufer.

Chaume, ſ. m. Partie du tuiau de blé, qui demeure dans les champs après qu'on a moiſſonné. Ce mot ſignifie auſſi, toute la paille dont on couvre les maiſons.

Chaumer, v. act. Couper ou arracher le chaume.

Chaumière, ſ. f. Maiſon couverte de chaume. *Chaumine*, ſ. f. Petite chaumière.

Chauſſage, ſ. m. Ce qui eſt néceſſaire pour entretenir quelqu'un de ſouliers.

Chauſſe, ſ. f. Bas dont on ſe couvre la jambe. Prendre les chauſſes; c'eſt ſe faire Page, parce que l'on nomme, Chauſſes de Pages, une ſorte de haut-de-chauſſes retrouſſés. Quitter les chauſſes; c'eſt ne plus être Page. Tirer ſes chauſſes; c'eſt ſe déchauſſer: au figuré, c'eſt fuir d'un lieu, ſe retirer.

Chauſſe d'aiſance, ſ. m. Tuiau de plomb, & de pierre percée en rond ou quarrément, ou fait de boiſſeaux de poterie.

Chauſſée, ſ. f. Chemin élevé dans un lieu bas & marécageux, pour y faire un paſſage ſeur & commode. On nomme de même la principale partie d'un étang,

laquelle ſert à arrêter & à conſerver l'eau. Une chauſſée de pavé, eſt le pavé d'un grand chemin, avec bordures de pierres ruſtiques. C'eſt auſſi, dans une large rüe, l'eſpace cambré qui eſt entre deux revers.

Chauſſe-pié, ſ. m. Morceau de cuir, dont on ſe ſert pour chauſſer plus aiſément des ſouliers.

Chauſſer, v. act. Mettre les chauſſes ou les ſouliers à quelque perſonne. Mettre ſes bas. Faire des ſouliers propres, & bien juſtes au pié. Être fort propre au pié. *Chauſſé, ée*, adj. Qui a ſes chauſſes, qui a mis ſes bas.

Chauſſetier, ſ. m. Marchand qui ne fait ni ne vend que des bas.

Chauſſe-trape, ſ. f. Inſtrument garni de quatre pointes de fer, dont trois portent à terre, & une demeure en haut. On ſéme ces inſtrumens aux lieux où l'on croit que paſſera la cavalerie ennemie.

Chauſſette, ſ. f. Bas de toile qui n'a point de pié, & qu'on met ſur la chair, ſous le bas de deſſus.

Chauſſon, ſ. m. Petite chauſſure de toile qu'on met avant de chauſſer le bas de deſſus. C'eſt auſſi un ſoulier fort léger & ſans talon qu'on met pour joüer à la paume, pour danſer ſur la corde, ou pour faire aſſaut en quelques ſales de Maîtres d'armes.

Chauſſure, ſ. f. Tout ce qu'il faut pour chauſſer une perſonne.

Chauve, adj. Qui n'a point de cheveux ſur le devant ou ſur le derrière de la tête.

Chauve-ſouris, ſ. f. Oiſeau de nuit, preſque noir, couvert de poils, & qui a des ailes.

Chauveté, ſ. f. Ce mot ſe dit lorſque la tête eſt dépoüillée par la chute des cheveux. Les Médecins diſent Calvitie.

Chaux, ſ. f. Ce qui ſert à lier les ouvrages de Maçonnerie, & qui eſt fait de pierre très-dure ou de marbre, qu'on fait cuire à grand feu. La chaux vive, eſt celle qui ſort du fourneau : la chaux éteinte, celle qu'on réſerve pour faire du mortier. *Chaux*, en Chimie, ſe dit d'une eſpéce de cendre ou poudre très-menüe qui reſte des métaux ou des minéraux qui ont été lontems en un feu très-violent. Tenir à chaux & à ciment; c'eſt être ſolide, bien ferme, bien établi: il ſe dit au propre & au figuré.

Chef, ſ. m. Celui qui commande. Le premier d'un corps, d'une compagnie. Le premier d'un rang, d'une file. Point principal de quelque écrit. Ce mot ſignifie auſſi, Tête. Il ſignifie encore, Commencement, premier bout de piéce d'étoffe. En Blaſon, le haut de l'écu, & la partie la plus honorable. *De ſon chef*, adv. De ſa propre tête, de ſa propre autorité. Gouverneur en chef; c'eſt le premier Gouverneur. Chef-ſeigneur; c'eſt celui de qui pluſieurs fiefs relévent. Chef-cens; c'eſt le premier cens établi par le bail emphitéotique. Chef de péage; c'eſt le lieu où le péage eſt établi. Chef de famille; c'eſt celui qui tient le premier rang dans une famille.

Chef-d'œuvre, ſ. m. Ouvrage que fait un aſpirant, pour ſe faire paſſer maître dans le métier qu'il a appris, dans la profeſſion qu'il a choiſie. Au figuré, ouvrage très-beau; choſe finie & qui a ſa perfection.

Chéfecier, ou *Chévecier*, ſ. m. Officier qui a ſoin des chapes & des cires : dignité dans une égliſe de Chanoines.

Chélidoine, ſ. f. Sorte d'herbe.

Chémer, v. act. terme populaire. Maigrir. Il ſe dit des enfans qui ont quelque peine, qui ne ceſſent de crier, & qui ne veulent point manger.

Chemin, ſ. m. Endroit où chacun a la liberté de paſſer. Une

journée de chemin ; c'eſt environ dix lieües. Chemin de velours ; c'eſt celui où il y a de l'herbe, & qui eſt ſur une pelouſe. Chemin fourchu ; c'eſt celui qui ſe diviſe pour aller en divers endroits. *Chemin*, au figuré, ſignifie, Route, moien. Couper chemin ; c'eſt arrêter, empêcher le cours. Aller ſon grand chemin ; c'eſt aller rondement & ſincèrement. Faire ſon chemin ; c'eſt s'avancer, faire quelque fortune. Demeurer en beau chemin ; c'eſt perdre courage lorſqu'il n'y a plus de difficulté ; quitter lorſqu'il n'y a plus de difficulté. *Chemin-couvert ;* Eſpace de quatre ou cinq toiſes de largeur, qui régne autour des foſſés d'une place, & des demi-lunes. Chemin des rondes ; eſpace qu'on laiſſe pour les paſſages des rondes entre le rampart & la muraille. Le chemin de St Jacques ; c'eſt ce que les Aſtronomes appellent, Voie lactée. *Chemin faiſant*, ſorte d'adverbe, qui ſignifie, Par occaſion. Le chemin de l'école ; c'eſt le chemin le plus long. *Chemin*, ſ. m. terme de Tonnelier. Soïves de ſapin dont on ſe ſert ſur les ports de Paris, pour mettre le vin à terre.

Cheminée, ſ. f. Partie de la maiſon par où ſort la fumée. Il y a diverſes ſortes de cheminées. On dit des choſes faites en ſecret, ſans les formalités requiſes, qu'elles ſont faites ſous la cheminée.

Cheminer, v. act. Aller, marcher. Cheminer droit ; au figuré, c'eſt ne point faire de faute.

Chemiſe, ſ. f. Vêtement de toile ou de coton, qui a corps & manches, & qu'on met ſur la peau. En terme de Fortification, muraille de maçonnerie qui revêt le rampart.

Chemiſette, ſ. f. Voïez *Camiſole :* c'eſt la même choſe.

Chenal, ſ. m. Courant d'eau borné des deux côtés de terre, où un vaiſſeau peut entrer.

Chenaler, v. n. C'eſt chercher un paſſage dans la Mer, en un lieu où il y a peu d'eau, en ſuivant les ſinuoſités d'un canal.

Chêne, ſ. m. Arbre fort connu, qui porte le gland.

Chêneau, ſ. m. Canal de plomb qui ſe met le long du mur au deſſous de l'entablement, & qui ſert à porter l'eau de la pluie dans une cuvette de plomb. En terme de Marine, c'eſt un canal, ou intervale de Mer entre deux terres, & dont les extrémités vont répondre à la Mer.

Chenet, ſ. m. Métal façonné pour parer la cheminée, ou pour tenir le bois du feu.

Chénevi, ſ. m. Graine de chanvre dont on nourrit de petits oiſeaux en cage.

Chenevière, ſ. f. Lieu où il y a du chanvre pendant par les racines.

Chénevotte, ſ. f. C'eſt le bois du tuiau de la plante de chanvre, qui a été dépoüillée de ſon écorce, c'eſt-à-dire, du chanvre. On le dit auſſi d'une petite parcelle du tuiau de chanvre.

Chenil, ſ. m. Le logement des chiens, ſur-tout des chiens de chaſſe.

Chenille, ſ. f. Inſecte rampant, qui ſe change en papillon. C'eſt auſſi le nom d'une plante ; & d'un petit agrément de ſoie dont on pare quelques vêtemens d'hommes & de femmes.

Chenu, üe, adj. Tout blanc de vieilleſſe. Au figuré, il ſe dit des montagnes ; & veut dire, Blanches de neige, ou de gelée blanche.

Cheoir, v. n. Tomber.

Cheptel, ſ. m. Bail d'un maître qui donne à un fermier un certain nombre de beſtiaux à moitié de profit.

Cher, Chère, adj. Qui coute beaucoup. Qui eſt aimé. *Cher*, adv. Beaucoup : Étoffe qui coute cher. Ce Marchand vend cher, ou ce

Marchand eſt cher ; pour dire, qu'il vend plus qu'il ne faut, ou qu'il vend chérement. *Chérement*, adv. Beaucoup, à haut prix. Tendrement, avec paſſion.

Cherche, ou *Cerce*. C'eſt le trait d'un arc ſurbaiſſé ou rampant, ou de quelque autre figure tracée par des points.

Chercher, v. act. Tâcher de trouver. Mettre toute ſon application à faire, à dire, &c.

Chercheur, ſ. m. Celui qui cherche : c'eſt un terme populaire.

Chère, ſ. f. Régal, bon repas : Faire bonne chère. Bonne chère ; c'eſt l'argent qu'on donne à l'hôtellier pour ce qu'il a fourni, (c'eſt-à-dire, la nape, les ſerviettes, les couteaux, le ſel & les aſſiettes,) à ceux qui ont bu & mangé chez lui. Chère de Commiſſaire ; c'eſt un repas où l'on ſert chair & poiſſon. *Chère*, au figuré, ſe dit pour, Acueil, réception favorable.

Chérir, v. act. Aimer.

Chériſſable, adj. Qui mérite d'être aimé.

Cherſonnéſe, ſ. f. C'eſt une preſque-iſle.

Cherté, ſ. f. Haut prix où ſont les choſes qui ſe vendent.

Chérubin, ſ. m. Eſprit céleſte qui eſt de la première hiérarchie.

Chervi, ou *Chervis*, ſ. m. Sorte de racine, qu'on mange.

Chétif, *Chétive*, adj. Vil, pauvre, miſérable. *Chétivement*, adv. Pauvrement, miſérablement.

Chevage, ſ. m. Droit qu'on levoit autrefois ſur certains chefs de famille.

Cheval, ſ. m. Animal propre à monter, & à tirer. Le pluriel eſt, *Chevaux*. Il y a des chevaux de Barbarie, des chevaux Arabes, des chevaux ſauvages : il y a auſſi des chevaux marins. Un homme de cheval ; c'eſt celui qui ſait bien domter un cheval. Tirer à quatre chevaux ; c'eſt écarteler. Ce mot, *Cheval*, entre dans pluſieurs façons de parler proverbiales, ou figurées. C'eſt un petit cheval échapé ; c'eſt-à-dire, un petit libertin. C'eſt un cheval de carroſſe ; c'eſt-à-dire, un brutal ; ou un ſot. Monter ſur ſes grands chevaux ; c'eſt ſe mettre en colère. Changer ſon cheval borgne contre un aveugle ; c'eſt perdre au troc que l'on fait. A cheval donné il ne faut pas regarder la bouche ; c'eſt-à-dire, qu'il faut toujours être content des préſens qu'on reçoit. Voïez les Dictionnaires des proverbes. *Cheval de bois*, terme de Manége ; Cheval ſur quoi on voltige pour rendre le corps ſouple & vigoureux. *Cheval de friſe* ; Solive quarrée, traverſée par trois rangs de pieux de bois, qui ſe croiſent, & ſont armés de pointes de fer par les bouts, qu'on met aux barrières & autres lieux pour empêcher le paſſage. *Cheval fondu* ; nom que les enfans donnent à certain jeu, où les uns ſe jettent ſur les croupes des autres qui ſe tiennent courbés. *Être à cheval*, ſe dit improprement à l'égard de diverſes choſes ſur leſquelles on eſt aſſis jambe deçà, jambe delà. *Chevaux*, au pluriel, ſe prend pour, Cavaliers, ſoldats à cheval. *Chevaux-légers* ; c'eſt une ſorte de Cavalerie Françoiſe.

Chevalement, ſ. m. Eſpéce d'étaïe, faite d'une ou de deux piéces de bois, couverte d'une tête, & en arc-boutant ſur une couche, pour retenir en l'air les encognures, jambages, trumeaux, &c. Le verbe eſt, *Chevaler*, ou étaïer.

Chevaler, v. act. Se ſervir de l'inſtrument qu'on nomme, chevalet, pour donner quelque aprêt ou façon à des marchandiſes, ou pour faire quelque autre ouvrage.

Chevalet, ſ. m. Manière de cheval de bois, dont le dos eſt

fait en talus, sur lequel on met un soldat qu'on veut punir, en lui attachant quelque chose de pesant aux pieds. *Chevalet*, s. m. Instrument commun à plusieurs arts. Il y a un chevalet de Peintre, un chevalet de Luthier, d'Imprimeur, de Cordier, de Meunier, &c. *Chevalet*, s. m. Piéces de bois assemblées en travers sur plusieurs autres piéces qui les soutiennent, & qui sont propres à soutenir des planches, qui font des ponts, si l'on en met plusieurs les unes après les autres. En général, les artisans nomment *Chevalet*, tout ce qui soutient leur besogne, & la tient en l'air, pour en faciliter le travail.

Chevalier, s. m. Qui est d'un ordre de chevalerie. Chevalier d'honneur de la Reine; c'est un Seigneur qui va à la droite de la Reine. Chevalier Romain; fecond dégré de noble parmi les Romains. Chevalier du guet; c'est le Commandant des archers du guet. Chevalier de l'arquebuse; Celui qui est reçu dans la compagnie des chevaliers de l'arquebuse, qui tirent, à de certains jours, au jeu de l'arquebuse. *Chevalier*, est aussi le nom d'une piéce du jeu des échecs. C'est aussi le nom d'un oiseau aquatique. *Chevalier de l'industrie*; Celui qui ne subsiste que par adresse. *Chevalerie*, s. f. Dignité de Chevalier.

Chevance, s. f. vieux mot, qui signifie, Tout le bien d'un particulier. Fortune.

Chevaucher, v. n. vieux mot. Aller à cheval. En terme de Couvreur, il se dit de l'ardoise, & signifie, Se croiser l'une sur l'autre. *Chevauchée*, s. f. Visite à cheval, faite par des officiers qui visitent les chemins, & qui ont droit d'inspection. *A chevauchons*, adv. Il signifie la situation d'une personne qui est assise jambe deçà, jambe delà sur quelque animal à quatre pieds, ou sur un banc, une piéce de bois, un mur, &c.

Chevelure, s. f. Les cheveux de la tête. Une grande quantité de cheveux à la tête. Raions de comète répandus à la ronde. Les brins ou petits jets d'une racine. Au figuré, toutes les feüilles d'un arbre. *Chevelu, ue*, adj. Qui a de grands cheveux. Il se dit aussi des racines qui poussent plusieurs petits brins; & des comètes qui répandent beaucoup de raions autour d'elles. *Chevelé*, adj. en Blason, se dit d'une tête dont les cheveux sont d'un autre émail.

Chever, v. act. terme de Jouaillier. Corner ou creuser une pierre par dessous, pour lui oter de la couleur, quand elle est trop forte.

Chevet; s. m. Traversin de lit, sur quoi pose la tête de celui qui est au lit. La partie du lit où l'on met le traversin. Tout ce sur quoi on pose la tête, quand on dort. Droit de chevet; Droit que les officiers des compagnies souveraines ont acoûtumé de païer à leurs confrères, quand ils se marient. *Chevet*, se dit aussi de la partie extérieure d'une église, qui est derrière le chœur & où l'on monte par des dégrés. *Chevet de canon*; Gros billot de bois, qui étant mis sous le derrière de l'aût du canon, en soutient la culasse.

Chevêtre, s. m. Piéce de bois qui soutient les solives coupées à l'endroit de la cheminée, pour donner passage aux tuiaux, & empêcher que l'atre ne pose sur le bois, à cause du danger du feu.

Cheveu, s. m. Poil qui vient à la tête, qui la couvre & la pare. Faux cheveux; ce sont des cheveux qui ne tiennent pas à la tête, comme font ceux des perruques. Se prendre aux cheveux; c'est se tirer par les cheveux.

Tirer par les cheveux ; c'eſt prendre quelqu'un aux cheveux, & les lui tirer : au figuré, c'eſt dire quelque choſe qui a peu de naturel, qui eſt forcé. Prendre l'occaſion par les cheveux ; c'eſt ne la point laiſſer échaper quand elle ſe préſente. Nos cheveux ſont comptés ; c'eſt-à-dire, que Dieu prend ſoin de tout ce qui nous regarde.

Cheville, ſ. f. Morceau de bois ou de métal arrondi, pour mettre dans quelque trou. Autant de trous que de chevilles ; c'eſt-à-dire, Autant de repliques que de réponſes. Au figuré, *Cheville* ſe dit des mots inutiles & qui ne ſervent de rien pour la penſée, ſoit dans le diſcours en proſe, ſoit dans les vers. *Chevilles* de piés ; ce ſont deux éminences d'os au bas de la jambe. *Chevilles*, en parlant de bêtes fauves ; ce ſont des andoüillets qui ſortent des perches de la tête du cerf, du daim & du chevreüil. En parlant d'inſtrument de Muſique, ce ſont de petits morceaux de bois ou de métal, qui ſervent à bander les cordes ou à les lâcher, & à les mettre d'acord. Ce mot ſe dit auſſi de certains morceaux de bois en ſaillie, ſur leſquels on pend quelque choſe. *Cheviller*, v. act. Attacher avec des chevilles. *Chevillé, ée*, adj. & part. Qui eſt attaché avec des chevilles. C'eſt auſſi un terme de Blaſon. *Chevillette*, ſ. f. Petit morceau de cuivre plat & troüé qu'on met ſous le couſoir, & où l'on attache les nerfs des livres qu'on coud. *Chevillon*, ſ. m. Petit bâton tourné au dos des chaiſes de paille. Bâton de deux pieds de long, ſur quoi le Férandinier léve la ſoie deſſus l'ourdiſſoir. Petits morceaux de bois tournés, qui ſervent à lancer les manœuvres le long des côtés du vaiſſeau.

Chevir, v. n. terme de Palais. Traiter, compoſer, tranſiger : ce mot eſt vieux.

Chèvre, ſ. f. La femelle du bouc. Il y a des chevres ſauvages. Prendre la chévre ; au figuré, c'eſt ſe fâcher, s'emporter aiſément. On donne auſſi le nom de *Chèvre*, à une machine propre à lever des fardeaux. *Chevreau*, ſ. m. Le petit d'une chévre. Où la chévre eſt attachée, il faut qu'elle broute ; c'eſt-à-dire, qu'il faut s'acommoder aux choſes & aux perſonnes avec qui l'on a quelque engagement. *Chevrier*, ſ. m. Celui qui garde les chévres. *Chevroter*, v. n. Faire de petits chevreaux. Au figuré, chanter par ſecouſſes & en tremblotant. *Chevrotage*, ſ. m. Droit dû au Seigneur par ceux qui nourriſſent des chévres. *Chevrotin*, ſ. m. Peau de chevreau. Cuir de chevreau.

Chévre-feüille, ſ. m. Sorte d'arbriſſeau, qui fleurit par bouquets jaunes, blancs & rouges ; & qui ont une agréable odeur.

Chevreüil, ſ. m. Bête fauve, plus petite que le cerf, avec qui il a beaucoup de reſſemblance, & qui s'apprivoiſe plus aiſément. *Chevrette*, ſ. f. La femelle du chevreüil. En terme d'Apoticaire, pot de faïance avec un goulot, où l'on met des ſirops. En terme d'Artillerie, machine qui ſert à hauſſer ou baiſſer les fardeaux qui poſent deſſus. On donne le même nom, à une eſpéce de petite écreviſſe de Mer ; & à de petits chenets avec une ſeule pomme, qui ſervent à ſoutenir le bois du feu.

Chevron, ſ. m. Bois qui porte les tuiles, & qui ſert pour la couverture des bâtimens. Il y a des chevrons de long pan, des chevrons de croupe, des chevrons cintrés, des chevrons de remplage. En Blaſon, c'eſt la piéce de l'écu, compoſée de deux bandes plates, attachées en haut

par la tête, & s'élargiſſant en bas en forme de compas à demi-ouvert. *Chevronné*, adj. Qui a quelque chevron dans ſon écu.

Chevrotine, ſ. f. Bale de plomb d'un petit calibre.

Chez, prép. qui marque la demeure d'une perſonne.

Chiaoux, ſ. m. Huiſſier ou Sergent Turc.

Chicambaut, ou *Chicabaut*, ſ. m. Longue & forte piéce de bois vers l'avant d'un petit vaiſſeau, pour lui ſervir de poulain ou d'éperon.

Chicaner, v. n. Faire des procès à quelqu'un pour des bagatelles. Uſer de chicane. Vétiller. Rafiner trop ſur l'ouvrage ou les actions de quelqu'un. Fâcher, chagriner. *Chicaneur*, *Chicaneuſe*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui chicane; qui aime à faire des procès ou des querelles ſur peu de choſe; qui aime à plaider à mauvaiſe intention. On dit auſſi *Chicanier*, *Chicanière*. *Chicane*, ſ. f. Abus qu'on fait des procédures judiciaires. *Chicanerie*, ſ. f. Chicane. Mauvais rafinement. Subtilité fauſſe & ridicule. *Chicane* ſe dit auſſi d'une manière de joüer au mail.

Chiche, adj. Avare. Être chiche de paroles; c'eſt parler peu. Être chiche de loüanges; c'eſt ne loüer pas volontiers. On donne auſſi le nom de *Chiche* à une ſorte de pois. *Chichement*, adv. D'une manière chiche, avare & ſordide.

Chicorée, ſ. f. Herbe rafraichiſſante, qu'on mange crüe ou cuite, en ſalade ou dans le potage.

Chicot, ſ. m. Petite partie de la racine d'un arbre. Reſte de dent qui eſt dans la gencive. Petit éclat ou morceau de bois. C'eſt auſſi le nom d'une maladie qui ſurvient aux chevaux. En Blaſon, *Chicot*, ſe dit d'un bâton noüeux, d'un rejeton d'arbre. *Chicoter*, v. n. Conteſter ſur des choſes de peu d'importance.

Chicotin, ſ. m. Herbe d'un gout âcre & amer. On donne le même nom à la chair d'une courge ſauvage fort amère.

Chien, ſ. m. Animal fort connu, fidéle, reconnoiſſant, propre à diverſes choſes; & dont il y a bien des eſpéces. Le chien courant, eſt un chien de chaſſe pour le liévre: le chien couchant, un chien de chaſſe pour la perdrix. Faire le chien couchant; c'eſt faire le flatteur, faire des careſſes baſſes & flatteuſes. On dit auſſi, Nos chiens ne chaſſent pas enſemble; pour dire, Nous ne ſommes pas en bonne intelligence. Il eſt fou comme un jeune chien; pour dire, Il eſt folâtre, étourdi. S'acorder comme chiens & chats; c'eſt ſe diſputer, ne pouvoir ſe ſouffrir mutuellement. *Chienne*, ſ. f. La femelle du chien. *Chien*, *Chienne*, eſt auſſi un terme injurieux. Entre chien & loup; c'eſt-à-dire, Sur le ſoir. Être deux chiens après un os; c'eſt être deux à courir après la même choſe. Ne pas donner ſa part aux chiens; c'eſt avoir des prétentions ſur une choſe. Rompre les chiens; c'eſt faire prendre le change; arrêter une querelle; interrompre un diſcours qui peut avoir de mauvaiſes ſuites. Mener une vie de chien; c'eſt vivre dans la débauche, ou dans la miſére, &c. *Chien de Mer*, ſ. m, Sorte de poiſſon: voïez *Requin*. *Chien*, ſ. m. Barre de fer quarrée, qui a un crochet en bas, & un autre qui monte & deſcend le long de la barre. Fer qu'on abat ſur le baſſinet de certaines armes à feu, lorſqu'on les veut tirer.

Chien-dent, ſ. m. Sorte de racine blanche, dont on fait de la tiſanne.

Chier, v. act. Décharger ſon ventre

ventre des excrémens ſuperflus. *Chieur*, *Chieuſe*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui chie. *Chieure*, ſ. f. Excrément de mouches.

Chifler, v. n. Voiez *Sifler*. *Chifler* ſe dit auſſi parmi le peuple, pour, Boire largement.

Chifon, ſ. m. Morceau de linge ou de drap uſé qu'on jette. *Chifon*, *Chifonne*, adj. terme de Jardinier. Il ſe dit des branches. *Chifonner*, v. act. Froiſſer. Friper. Au figuré, embarraſſer l'eſprit. Patiner d'une façon bruſque & étourdie. *Chifonnier*, *Chifonnière*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui ramaſſe des chifons.

Chifre, ſ. m. marque d'Arithmétique, qui vaut un certain nombre. Caractères inconnus, déguiſés & diverſifiés. La figure des choſes. La manière de les déchifrer. Choſes entrelaſſées. *Chifrer*, v. act. Écrire des chifres. Faire & mettre des chifres. *Chifreur*, ſ. m. Celui qui chifre, qui ſait bien compter avec la plume.

Chignon, ſ. m. Le derrière du cou. Cheveux que les femmes friſent ſur le derrière de la tête.

Chile, ſ. m. Portion liquide & fluïde qui ſe ſépare des viandes pour être convertie en ſang.

Chimère, ſ. f. Bête monſtrueuſe vantée par les Poëtes & dans la fable. Au figuré, choſe viſionaire. Viſion. Être de raiſon. *Chimérique*, adj. Frivole. Viſionaire. *Chimériquement*, adv. D'une manière chimérique, fabuleuſe, viſionaire.

Chimie, ſ. f. Art qui enſeigne à ſéparer les corps naturels les uns des autres, de même que leurs parties; à les purifier, les compoſer, & les rendre plus propres aux uſages de la Médecine, & aux autres beſoins de la vie. *Chimique*, adj. Qui traite de la Chimie; qui concerne la Chimie; qui eſt fait pour la Chimie. *Chimiſte*, ſ. m. Qui ſait la Chimie.

Chinfreneau, ſ. m. Coup qu'on reçoit à la tête.

Chinquer, v. act. Boire par excès en choquant les verres les uns contre les autres.

Chiourme, ſ. f. Les forcats d'une galère.

Chipage, ſ. m. Apprêt que les Tanneurs donnent à de certaines peaux. On dit, *Chiper* les peaux; Une baſane *Chipée*.

Chipoter, v. n. Manger peu & à petits morceaux. Vetiller. *Chipotier*, ſ. m. Celui qui mange peu & à petits morceaux. Celui qui vetille.

Chiquenaude, ſ. f. Coup que l'on donne du doigt du milieu, lorſqu'après l'avoir plié & roidi contre le pouce, on le lâche ſur le nez, ou ailleurs.

Chiquet, ſ. m. Petite partie d'un tout.

Chiragre, ſ. m. Qui a la goute aux mains.

Chirographaire, adj. Créancier dont la dette n'eſt fondée que ſur un billet ſous ſeing privé.

Chiromancie, ou *Chiromance*, ſ. f. Science qui conſidere les lignes de la main, pour en tirer des conjectures ou des prédictions. *Chiromancien*, *ienne*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui exerce la Chiromancie.

Chirurgie, ſ. f. Partie de la Thérapeutique, qui guérit les maladies du corps de l'homme, par l'opération de la main. *Chirurgien*, ſ. m. Celui qui exerce la Chirurgie. *Chirurgique*, adj. Qui eſt de Chirurgien. Qui eſt de Chirurgie. *Chirurgical*, *ale*, adj. Qui appartient à la Chirurgie.

Choc, ſ. m. Coup qui ſe fait en heurtant contre quelque choſe qu'on rencontre. Attaque. Combat. En terme de Chapelier, inſtrument de cuivre pour mettre la ficelle au lieu du chapeau.

Chocailler, v. n. terme populaire, S'enivrer ſur le cu d'un ton-

neau. *Chocaillon ;* Crapule. Femme adonnée au vin.

Chocolat, ſ. m. Sorte de pâte ſolide compoſée principalement de cacao, de ſucre & de canelle, dont on fait une liqueur agréable & utile. *Chocolatier*, ſ. m. Celui qui ne vend que du chocolat. *Chocolatière*, ſ. f. Vaſe où l'on acommode le chocolat, lorſqu'on le veut prendre.

Chœur, ſ. m. Partie de l'égliſe où ſe mettent ceux qui chantent & qui aident à célébrer. Dame de chœur ; Sœur de chœur ; c'eſt une Religieuſe qui chante au chœur. Habit de chœur ; c'eſt l'habit que les Eccléſiaſtiques ſéculiers & réguliers, & les Religieuſes portent quand ils vont au chœur. Enfant de chœur ; Jeune enfant qui chante au chœur. *Le chœur*, en parlant de piéce dramatique, eſt une troupe d'acteurs qui repréſentent ceux qui vraiſemblablement ſe doivent ou peuvent rencontrer au lieu où s'eſt paſſée l'action qu'on repréſente au théâtre.

Choïer, v. act. Avoir un grand ſoin de quelque choſe ou de quelqu'un. Avoir beaucoup d'égards pour quelqu'un. *Se choïer*, v. r. Avoir un grand ſoin de ſoi, de ſa propre ſanté.

Choiſir, v. act. Faire choix. *Choix*, ſ. m. Action de la perſonne qui choiſit.

Cholidoque, adj. Le port cholidoque eſt un canal qui conduit la bile du foie dans l'inteſtin duodenum.

Chomer, v. act. Fêter, célébrer. Ne rien faire durant une fête & un dimanche que prier Dieu. *Chomable*, adj. Jour chomable ; Jour qu'on doit célébrer, fêter. *Chomer*, v. n. Manquer de beſogne. *Chomage*, ſ. m. État d'une choſe qui eſt ſans agir un certain tems.

Chondrille, ſ. f. Nom d'une ſorte d'herbe.

Choper, v. n. Heurter du pié contre quelque choſe, enſorte qu'on ſoit en danger de tomber. Au figuré, faillir. *Chopement*, ſ. m. Action de celui qui chope.

Chopine, ſ. f. Meſure qui tient la moitié d'une pinte. Plein la chopine. *Chopiner*, v. n. Boire à petites meſures.

Chopinette, ſ. f. Petit cilindre qu'on arrête & fixe dans le corps de la pompe, un peu au deſſous de l'endroit où deſcend la heuſe.

Choquer, v. act. Heurter. Attaquer. Offenſer. Bleſſer. *Choquant, ante*, adj. Offenſant.

Chorévêque, ſ. m. Évêque qui fait les fonctions d'un autre Évêque dans les bourgs & dans les villages. Il n'y a plus de Chorévêques.

Choribantes, ſ. m. pl. Prêtres de Cybéle.

Chorion, ſ. m. Membrane extérieure qui envelope tout le fœtus de la matrice.

Choriſte, ſ. m. & f. Celui ou celle qui chante au cœur.

Chorographie, ſ. f. Deſcription de région.

Choſe, ſ. f. Ce mot ſe dit de tout ce qui ſubſiſte, & qui eſt au monde : c'eſt un mot général qui convient aux perſonnes & aux choſes. Il ſignifie auſſi, Affaire. On l'emploie encore pour déſigner une choſe qui n'a point de nom, ou du nom de laquelle on ne ſe ſouvient point, ou dont l'on ne veut pas ſe ſouvenir. Quelque choſe ; Quelque action, quelque affaire.

Chou, ſ. m. Herbe potagère, qui pouſſe une tige aſſez groſſe, au haut de laquelle ſont ordinairement ſes feüilles. *Chou-cabus*, Chou dont les feüilles ſont entaſſées les unes ſur les autres.

Choucas, ſ. m. Corneille apprivoiſée.

Choüette, ſ. f. Oiſeau de couleur cendrée, qui fait ſon nid aux

creux des arbres, aux trous des murailles. Faire la choüette ; c'eſt dans de certains jeux de cartes, joüer ſeul contre deux ou contre pluſieurs.

Chouquet, ſ. m. Gros billot de bois, qui ſert à chaque briſure des mâts au deſſus des barres des hunes, pour emboîter les mâts l'un dans l'autre.

Chréme, ſ. m. Huile ſacrée.

Chrémeau, ſ. m. Petit bonnet qu'on met ſur la tête des enfans, lorſqu'on leur a applique le ſaint chrême.

Chrétien, *Chrétienne*, ſ. m. & f. & adj. Celui, celle qui croit en Jéſus-Chriſt. Qui a été bâtiſé, & ſuit les maximes de Jéſus-Chriſt. Qui croit en Jéſus-Chriſt & à ſon Egliſe. Qui eſt d'un Chrétien, *Chrétiennement*, adv. A la manière d'un Chrétien. *Chrétienté*, ſ. f. Tous les pais où Jéſus-Chriſt eſt adoré. Tous les Chrétiens diſperſés par le monde.

Chriſmation, ſ. f. Action d'impoſer le chrême.

Chriſt, ſ. m. Oint : c'eſt le nom du Sauveur des hommes. Crucifix. Taille-douce qui repréſente la tête ſeule de N. S. *Chriſtianiſme*, ſ. m. Religion Chrétienne. Maximes, eſprit de la religion de Jéſus-Chriſt.

Chriſtierne, ſ. m. Nom d'homme.

Chriſtine, ſ. f. Nom de femme.

Chriſtophe, ſ. m. Nom d'homme.

Chromatique, adj. Une des deux ſortes de Muſiques en uſage aujourd'hui.

Chronique, ſ. f. Hiſtoire dreſſée ſuivant l'ordre des tems. Maladie chronique ; c'eſt celle qui dure lontems. On dit, *Chroniqueur*, ſ. m. pour ſignifier, Auteur de chronique : mais ce mot eſt vieux. On dit auſſi, *Chronologue*, ſ. m. dans le même ſens.

Chronologie, ſ. f. Science des tems : doctrine des tems. *Chronologique*, adj. Qui appartient à la Chronologie. *Chronologiſte*, ſ. m. Celui qui ſait ou qui enſeigne la Chronologie, qui écrit quelque hiſtoire ſelon l'ordre des tems.

Chryſolite, ſ. f. Pierre précieuſe, tranſparente, de couleur d'or.

Chuchoter, v. act. Parler tout bas à l'oreille. *Chuchoteur*, ſ. m. Celui qui chuchote, qui parle tout bas à l'oreille. *Chut*, ſorte d'adverbe, ou d'interjection, qui ſignifie, Paix, ſilence.

Chuté, ſ. f. Action de la perſonne, ou de la choſe qui tombe. Chute d'eau ; Caſcade. Chute ou pente de toit ; c'eſt l'égout du toit. *Chute*, ſe dit auſſi pour, Malheur, péché. En terme de Rhétorique, fin de période. *Chut*, *Chute*, adj. Qui eſt tombé, qui a fait une chute.

Ci, particule. Celui-ci, celle-ci, &c. *Ci-deſſous*, adv. Plus bas, *Ci-deſſus*, adv. En un lieu plus haut.

Ciboire, ſ. m. Vaſe où l'on met les hoſties.

Ciboule, ſ. f. Sorte de petit ognon. *Ciboulette*, ſ. f. Petite ciboule.

Cicatriſer, v. n. Il ſe dit des chairs qui ont été ſéparées, & veut dire, Se réunir de telle ſorte qu'il y ait une petite peau qui les recouvre. *Se cicatriſer*, v. r. Se former en cicatrice. *Cicatriſans*, ſ. m. pl. Remédes qui ſervent à cicatriſer : ce mot eſt auſſi adjectif. On dit auſſi, *Cicatriatif*. *Cicatrice*, ſ. f. La marque des plaies ou des ulcères, qui reſte après leur guériſon. Au figuré, peine, reſſentiment.

Cicéro, ſ. m. Caractère d'Imprimerie, qui eſt entre le petit-romain & le ſaint-auguſtin.

Ciclamen, ſ. m. Sorte de plante odoriférante.

Ciclamor, ſ. m. Manière de bordure, que quelques-uns nomment, Orle.

Cicle ſolaire, ſ. m. Révolution de vingt-huit ans, après laquelle toutes les lettres dominicales reviennent dans le même ordre. *Cicle lunaire*, ſ. m. Révolution de dix-neuf ans, après laquelle les lunaiſons reviennent à peu près aux mêmes jours des mois. *Cicle de l'indiction*; c'eſt une révolution de quinze ans.

Cicloïde, ſ. f. Ligne courbe qui décriroit un point quelconque de la circonférence, qui avanceroit ſur un plan en ligne droite, & dans le même tems tourneroit ſur elle-même.

Cicomore, ſ. m. Voïez *Sicomore*.

Cicutaire, ſ. f. Nom que les Botaniſtes donnent à pluſieurs ſortes de plantes.

Cidre, ſ. m. Le ſuc qui ſort des pommes ou des poires écraſées ſous la meule.

Ciel, ſ. m. au plurier, *Cieux*. Étendüe de matière flüide, qui environne l'air & la terre. *Ciel*, ſignifie auſſi, le ſéjour des Bienheureux. Dieu, & tous les Eſprits Céleſtes. Les influences du Ciel. L'air. Les Divinités que les fables des Poëtes ont placées dans le Ciel. Païs, climat, contrée. Le haut d'un tableau: le haut d'une carrière. Le mot *Ciel* entre auſſi dans pluſieurs façons de parler figurées. *Ciel de lit*; c'eſt ce qu'on nomme plus proprement, Fond de lit. *O Ciel!* ſorte d'exclamation qui marque de la joie, de l'admiration, ou de la triſteſſe.

Cierge, ſ. m. Méche de coton, qui eſt plongée pluſieurs fois dans la cire chaude & fonduë, & qu'on alume dans les égliſes, ou ailleurs. Le cierge paſcal, eſt celui qu'on alume pendant les fêtes de Pâque. *Ciergier*, ſ. m. Ouvrier qui fait & vend des cierges.

Cigale, ſ. f. Inſecte qui vole, & chante ou crie tout l'été. Il y a auſſi quelques poiſſons qu'on nomme *Cigales*.

Cigne, ſ. m. Oiſeau amphibie, qui frequente les lacs & les étangs, qui eſt tout blanc, qui a le cou fort long, &c. Il eſt blanc comme un cigne; c'eſt-à-dire, Il a les cheveux fort blancs. Au figuré, bon Poëte.

Cigogne, ſ. f. Oiſeau qui a le bec rouge & long, les jambes rouges & longues, la queüe courte, & qui reſſemble au héron. *Cigogneau*, ſ. m. Le petit de la cigogne. Contes à la cigogne; ce ſont des contes faits à plaiſir.

Cigüe, ſ. f. Plante froide, dont la feüille reſſemble à celle du perſil. La cigüe eſt mortelle quand on la mange.

Ciliaire, adj. Épithéte qu'on donne à certaine partie de l'œil, qui ſert à ſoutenir le criſtalin.

Cilice, ſ. m. Tiſſu de crin que l'on porte ſur la chair par eſprit de pénitence.

Cilindre, ſ. m. Figure ſolide, ronde & longue comme une colonne terminée de part & d'autre par deux ſurfaces plates, rondes, égales & paralléles. *Cilindrique*, adj. En manière de cilindre.

Ciller, v. act. Remüer ſouvent les paupiéres. La maladie qui cauſe ce mouvement, ſe nomme *Cillement*, ſ. m. *Ciller*, v. n. ſe dit des chevaux, quand ils commencent à avoir quelques poils blancs de vieilleſſe aux paupiéres, au-deſſus des yeux. En terme de Fauconnerie; c'eſt coudre les paupiéres de l'oiſeau, afin que ne voïant point, il ne ſe débatte pas.

Cimaiſe, ſ. f. terme d'Architecture. C'eſt un membre dont la moitié eſt convexe, & l'autre concave. La cimaiſe ſert d'ornement au haut d'une corniche.

Cimarre, ſ. f. Sorte de robbe ample & longue.

Cimbalaria, ſ. f. Plante qui eſt une eſpéce de linaire, qui croît ſur les murailles & ſur les maſures.

Cimbale, ſ. f. Inſtrument, ſouvent d'airain, en forme triangulaire, au travers duquel il y a de petits anneaux qu'on touche d'une verge de même métal. Les Organiſtes nomment *Cimbale*, un jeu harmonieux qu'on mêle avec le plein jeu.

Cime, ſ. f. La partie la plus élevée d'une choſe qui eſt haute: La cime d'une montagne, d'un clocher, &c.

Ciment, ſ. m. Compoſé de chaux, de tuiles caſſées & d'eau. Sorte de mortier propre à lier les pierres dans les bâtimens. Il y a diverſes ſortes de cimens. Les Verriers, les Faïanciers, les Orfévres & Metteurs en œuvre, ſe ſervent de cimens particuliers. Au figuré, ce qui fait la liaiſon entre des perſonnes. On dit qu'une affaire eſt faite à chaux & à ciment, quand elle eſt bien aſſurée. *Cimenter*, v. act. Acommoder avec du ciment. Au figuré, lier, joindre & affermir. *Cimenteur*, ſ. m. Artiſan qui bat & fait le ciment.

Cimeterre, ſ. m. Sorte d'épée large, dont on ſe ſervoit autrefois.

Cimetière, ſ. m. Lieu où l'on enterre les morts. Au figuré, lieu où il meurt beaucoup de gens.

Cimier, ſ. m. La chair qui eſt ſur la croupe du beuf, & qu'on coupe en rond. La croupe des bêtes fauves. En Blaſon, figure ou ornement qu'on portoit ſur le haut du caſque.

Cimolie, ſ. f. Sorte de terre, qui a diverſes propriétés.

Cinabre, ſ. m. Vermillon.

Cincenelle, ſ. f. Corde de médiocre groſſeur, qui ſert aux Bateliers à remonter leurs coches & bateaux.

Cinération, ſ. f. La réduction du bois ou autres corps combuſtibles en cendres par la violence du feu. On dit auſſi *Cinérier*, v. act. Réduire en cendres.

Cinglage, ſ. m. Le chemin qu'on croit qu'un vaiſſeau fait en vingt-quatre heures.

Cingleau, ſ. m. Eſpéce de cordeau, qui ſert pour trouver & écrire la diminution des colonnes.

Cingler, v. n. Aller à toutes voiles. Faire route. Au figuré, Foüetter avec une houſſine, ou une corde. On dit auſſi qu'un vent froid cingle le viſage.

Cinique, ſ. m. Philoſophe de la ſecte d'Antiſténe, qui étoit d'une humeur ſatirique & mordante. Ce mot eſt auſſi adjectif, & l'on a donné quelquefois cette épithéte à des expreſſions trop hardies, licentieuſes, &c.

Cinq, nom de nombre indéclinable: Les cinq ſens de nature: Les cinq doigts de la main, &c. *Cinquiéme*, adj. de nombre ordinal. *Cinquiémement*, adv. En cinquiéme lieu.

Cinquante, nom de nombre indéclinable. Cinq fois dix. *Cinquantaine*, ſ. f. Le nombre de cinquante. *Cinquantiéme*, adj. de nombre ordinal. Ce mot eſt auſſi ſubſtantif. On dit, Avoir un cinquantiéme dans tel fond. *Cinquantenier*, ſ. m. Officier qui exécute les ordres de la ville, qu'il reçoit du Quartenier, pour les faire ſavoir aux bourgeois.

Cinquenelle, ſ. f. Tous les longs cordages de l'Artillerie.

Cintre, ſ. m. Trait ou figure qu'on donne à une voute, ou à une arcade. Ouvrage de charpente, qui eſt diſpoſé pour bâtir deſſus quelque arc ou quelque voute, & en ſoutenir les pierres, en attendant que les clefs y ſoient miſes pour les fermer. *Cintrer*, v. act. Mettre la charpente qu'on a faite exprès, pour ſoutenir l'architec-

ture qu'on ſera deſſus. *Cintré, ée,* adj. terme de Blaſon. Globe ou monde impérial, entouré d'un cercle ou d'un demi-cercle en forme de cintre.

Ciprès, ſ. m. Arbre haut & droit dont le bois ſent bon lorſqu'on le brûle.

Ciprien, ſ. m. Nom d'homme.

Cirage, ſ. m. Compoſition de cire, de ſuif, de noir de fumée, & d'autres ingrédiens qu'on fait boüillir pour cirer les bottes, les gros ſouliers, &c. Il ſe dit auſſi pour, *Ciſure*, ou cire fondüe appliquée ſur le cuir. En terme de Peinture, ce qui eſt peint d'une couleur tirant ſur la couleur de cire.

Circée, ſ. f. Plante qui croît dans les lieux humides, & dans les bois.

Circoncire, v. act. Couper la peau du prépuce d'un enfant mâle. *Circoncis*, adj. & ſ. m. Celui à qui on a coupé la peau du prépuce. *Circonciſeur*, ſ. m. Celui qui circoncit. *Circonciſion*, ſ. f. L'action de circoncire. Au figuré, retranchement. On dit auſſi, La fête de la Circonciſion. Eſtampe qui repréſente la Circonciſion.

Circonférence, ſ. f. Le tour de quelque choſe, le contour d'une figure plane ou ſolide. Ce mot ſe dit auſſi de la ligne qui enferme un cercle, & de la ſurface convexe d'une ſphère ou globe.

Circonflexe, adj. Sorte d'accent, qui fait connoître que la ſillabe qui en eſt marquée eſt longue.

Circonlocution, ſ. f. Sorte de périphraſe.

Circonſcrire, v. act. Décrire autour. Borner, limiter. *Circonſcription*, ſ. f. Eſpace limité, lequel borne & environne un eſpace plus petit, ou un corps.

Circonſpect, cte, adj. Prudent, ſage. *Circonſpection*, ſ. f. Prudence, ſageſſe, retenüe.

Circonſtance, ſ. f. Tout ce qui acompagne quelque action, ou qui la rend moins ou plus conſidérable. Les dépendances d'une affaire. *Circonſtancier*, v. act. Dire, marquer les circonſtances.

Circonvallation, ſ. f. Ligne pour défendre un camp contre les ennemis qui viennent de la campagne.

Circonvenir, v. act. terme de Palais. Tromper, ſurprendre quelqu'un dans un traité. *Circonvention*, ſ. f. Tromperie, ſurpriſe faite à quelqu'un.

Circonvoiſin, ine, adj. Qui eſt autour, auprès.

Circonvolution, ſ. f. Il ſe dit des tours de la ligne ſpirale de la volute Ionique. On dit auſſi, Les circonvolutions de la lune.

Circuit, ſ. m. Tout le tour de quelque lieu. Sorte d'enceinte.

Circulaire, adj. Qui va en circuit. Lettres circulaires; Lettres qu'on envoie en divers lieux. *Circulairement*, adv. En rond, d'une manière circulaire.

Circuler, v. act. Diſtiler pluſieurs fois. *Circuler*, v. n. Il ſe dit du ſang. On le dit auſſi de l'argent, & des billets. *Circulation*, ſ. f. Mouvement que fait le ſang, des artères dans les veines, & des veines dans les artères. En Chimie, diſtilation réitérée pluſieurs fois. On dit auſſi, Circulation d'argent. *Circulatoire*, adj. Il ſe dit des vaiſſeaux qui ſervent à faire la diſtilation par la circulation.

Circumincеſſion, ſ. f. terme de Theologie, pour exprimer dans le miſtère de la Trinité, l'exiſtence des Perſonnes Divines les unes dans les autres.

Cire, ſ. f. Ouvrage d'abeille, lequel renferme le miel, lorſqu'il eſt dans les ruches. Cire vierge; c'eſt la cire qu'on tire des ruches, ſans qu'elle ait été fondüe ſur le feu. On dit, Mou comme de la cire. Au figuré, il ſe dit de la doci-

lité de quelqu'un : Ce jeune homme eſt comme une cire molle. *Cire*, ſe prend auſſi pour, Chaſſie. *Cirer*, v. act. Tremper dans quelque cirage. Appliquer le cirage ſur le cuir. Froter de cire. *Cirier*, ſ. m. Celui qui fait & vend toutes ſortes de cierges & de bougies. *Cire*, ſ. f. Sorte de compoſition, qu'on forme en petits bâtons, & dont on ſe ſert pour cacheter des lettres.

Ciroène, ſ. m. Eſpéce d'emplâtre qu'on applique ſur les membres foulés ou bleſſés par quelque contuſion, ſans qu'il y ait ouverture.

Ciron, ſ. m. Sorte de petit ver. La petite ampoule qu'un ciron fait venir à la main. Au figuré, tout ce qui eſt fort petit.

Cirque, ſ. m. Endroit de l'ancienne Rome, qui étoit deſtiné à divers ſpectacles.

Cirſocéle, ſ. m. Dilatation des veines ſpermatiques cauſée par un ſang groſſier & épais.

Cirure, ſ. f. Voïez *Cirage*.

Ciſailles, ſ. f. pl. Gros ciſeaux dont les Chaudronniers, les Épingliers, &c. coupent le métal. Ce qui reſte des lames d'or, d'argent, & de cuivre, après que les Monnoïeurs en ont taillé des flaons au coupoir. *Ciſailler*, v. act. Couper avec des ciſailles.

Ciſalpin, adj. Qui eſt en deçà des Alpes.

Ciſeau, ſ. m. Inſtrument d'acier dont on ſe ſert pour travailler ſur la pierre, & pour ciſeler. Il y a auſſi des ciſeaux pour couper de la toile & du drap ; des ciſeaux de Charpentier ; des ciſeaux pour couper le fer à froid, &c.

Ciſeler, v. act. Travailler ſur le métal, & le repouſſer de la même piéce avec le marteau & le ciſelet, & y faire diverſes figures & autres ornemens. C'eſt auſſi découper le deſſous du velours avec agrémens, en ſe ſervant de la pointe du ciſeau. *Ciſeleur*, ſ. m. Ouvrier qui ciſéle. Découpeur. *Ciſelure*, ſ. f. Ouvrage de Ciſeleur ; choſe ciſelée. Ce qui eſt fait ſur la pierre avec le ciſeau & le maillet. *Ciſelet*, ſ. m. Petit outil de fer délié, dont on ſe ſert pour ciſeler.

Ciſoir, ſ. m. Outil d'Orfévre : eſpéce de ciſeau propre à couper l'or & l'argent.

Ciſoire, ſ. f. Outil dont on ſe ſert pour graver les poinçons, & les quarrés avec leſquels on fabrique les monnoies.

Ciſte, ſ. m. Sorte d'arbriſſeau, dont quelques eſpéces portent le ladanum.

Ciſtiques, adj. pl. Il ſe dit des rameaux de l'artére céliaque, & qui y portent le ſang.

Ciſtre, ſ. m. Inſtrument de Muſique, qui a quelque choſe du luth.

Citadelle, ſ. f. Petite forteresſe, qui commande à une grande ville.

Citation, ſ. f. Paſſage de quelque auteur qu'on cite. Aſſignation devant un juge eccléſiaſtique.

Cité, ſ. f. Ville. La ſainte cité ; c'eſt le Ciel, la ſainte Jéruſalem.

Citer, v. act. Alléguer, apporter en preuve quelque auteur, ou quelque paſſage d'auteur. Donner aſſignation pour comparoir devant un juge, ou pour ſe rendre en quelque lieu. Parler de quelqu'un, le nommer, le déſigner.

Citérieur, eure, adj. Qui eſt en deçà. Qui eſt de notre côté, & plus proche de nous.

Citerne, ſ. f. Réſervoir d'eau de pluie.

Citiſe, ſ. m. Sorte d'arbriſſeau.

Citoïen, ſ. m. Qui joüit du droit de bourgeoiſie. Bourgeois d'une ville.

Citron, ſ. m. Fruit du citronnier.

Couleur de citron. *Citronnier*, ſ. m. Arbre qui porte les citrons. *Citronnat*, ſ. m. Confiture faite d'écorces de citrons. *Citronné, ée*, adj. Qui ſent le citron. *Citrin, ine*, adj. Eſpéce de couleur jaune ſemblable à celle du citron.

Citroüille, ſ. f. Sorte de plante fort connüe, qui porte un fruit fort gros, qu'on nomme auſſi *Citrouille*.

Civade, ſ. f. Sorte de poiſſon.

Civadière, ſ. f. La voile du mât de beaupré qui eſt ſur la proüe.

Civé, ſ. m. Ragout fait avec le dedans, & quelques piéces d'un liévre.

Civette, ſ. f. Sorte d'herbe qu'on mange en ſalade. C'eſt auſſi le nom d'un animal. On donne auſſi le nom de *Civette*, à l'odeur de civette.

Civière, ſ. f. Inſtrument de bois, propre à porter du fumier, des pierres, & autres choſes pareilles.

Civil, ile, adj. Qui regarde les peuples d'une même ville, d'un même païs : La ſociété civile. Qui n'eſt pas criminel : Affaire civile. Honnête, poli, qui a de la civilité. Requête civile ; Mort civile : voïez *Requête ; Mort*. *Civilement*, adv. D'une maniere civile, avec civilité, honnêtement. *Civilité*, ſ. f. Maniere honnête & civile, ſoit dans la conduite, ſoit dans le diſcours. Politeſſe. Livre qui enſeigne les régles de la civilité. *Civiliſer*, v. act. Rendre poli, civil, honnête. Rendre civile une affaire criminelle.

Civique, adj. Couronne civique ; c'eſt celle qu'on donnoit à celui qui avoit conſervé un citoïen, & tué au même tems un ennemi.

Clabaud, ſ. m. Chien courant & à grandes oreilles. En terme populaire, ſot, fat. Chapeau qui paſſe les bords. *Clabaudeur*, ſ. m. Criailleur, importun & fâcheux. *Clabauder*, v. n. Crier, criailler. C'eſt auſſi un terme de Chaſſe. *Clabauderie*, ſ. f. Criaillerie, cris fatigans & ennüieux. *Clabaudage*, ſ. m. Il ſe dit du bruit que font pluſieurs chiens qui clabaudent ; & des criailleries incommodes, ou faites pour des riens.

Claie, ſ. f. Ouvrage de Vanier, plat, long & large de pluſieurs pieds. La claie ſert à divers uſages. Paſſer à la claie ; c'eſt jetter avec une pele, de la terre pierreuſe contre un claie, pour faire paſſer la bonne terre au travers : c'eſt un terme de Jardinier. Traîner ſur la claie ; c'eſt mettre un cadavre ſur une claie traînée publiquement par un cheval que le Bourreau conduit. *Claïon*, ſ. m. Petit cerceau au travers duquel il y a pluſieurs brins d'oſier entrelaſſés. Faire un *Claïonage* ; c'eſt aſſurer ſur des claïes faites de menües perches, la terre d'un gazon en glacis.

Clair, Claire, adj. Lumineux, luiſant. Ce qui reçoit beaucoup de lumière. Net & poli. Net & qui n'a point d'obſcurité, qui n'a rien de trouble. Vüe claire ; c'eſt-à-dire, nette & diſtincte. Ce mot *Clair* ſe dit auſſi du ſtile, & ſignifie, Qui eſt ſans obſcurité. On dit auſſi, Une voix claire, un ſon clair. Ce mot ſignifie encore, Manifeſte : Cela eſt clair. Débroüillé : Un droit clair : Une queſtion claire : Un eſprit, un jugement clair. *Clair*, adv. Clairement, diſtinctément, nettement : Voir clair. Peu, en petite quantité : Être clair ſemé. *A clair* ; Sans laiſſer rien de trouble : Tirer du vin à clair. *Clair*, ſ. m. Clarté, lumière : Un beau clair de lune. *Clairement*, adv. Nettement, ſans embarras & ſans obſcurité. Diſtinctément. *Clair-obſcur*, ſ. m. C'eſt la ſcience de placer les jours & les ombres. *Clairet*, adj. Il ſe dit du vin, & ſignifie,

ſignifie, Qui n'eſt pas fort rouge.

Claire, ſ. f. Nom de femme.

Claire-voie, ſ. f. C'eſt l'eſpace trop large des ſolives d'un plancher, des poteaux d'une cloiſon. C'eſt auſſi, le jour qui reſte quelque fois entre les fils de la chaîne, après que les draps ou autres étoffes de laine, ſont travaillés.

Clairières, ſ. f. pl. Lieux dans les forêts, qui ſont dégarnis d'arbres, ou dont les arbres ſont peu touſus.

Clairon, ſ. m. Sorte d'inſtrument à vent qui ſonne clair. Jeu d'orgues harmonieux, qui repréſente le bruit d'un cornet.

Clairvoïant, ante, adj. Qui a de la pénétration, du diſcernement. *Clairvoïance*, ſ. f. Diſcernement par lequel on voit la fin des choſes, & l'on en prévoit les conſéquences.

Clameur, ſ. f. Cris. De grands cris. Clameur publique; c'eſt une émeute du peuple contre quelque criminel connu. *Clameur de Haro*; Plainte par laquelle on appelle la juſtice à ſon ſecours contre la violence & la voie de fait, dont celui qui la commet doit s'abſtenir au ſeul mot de *Haro*, à peine d'être puni comme d'un attentat: c'eſt un terme de la coutume de Normandie.

Clamp, ſ. m. Piéce de bois qu'on applique contre un mât ou contre une vergue, pour les fortifier & empêcher que le bois n'éclate.

Clandeſtin, ine, adj. Caché, ſecret, qui n'eſt pas divulgué. *Clandeſtinement*, adv. D'une manière ſecrette, & qui ne ſe découvre pas, qu'on ne divulgue pas. *Clandeſtinité*, ſ. f. Le manque de formalités néceſſaires qui rend une choſe clandeſtine.

Clans, terme de Charpenterie. Les bouts des piéces de liévre qui ſont ſous les portelots, pour attacher les rubords & bordages des bateaux foncets & autres.

Clapet, ſ. m. Eſpéce de petite ſoupape, qui ſe léve & ſe baiſſe par le moïen d'une ſimple charnière.

Clapier, ſ. m. Lieu où l'on nourrit les lapins. Ce mot ſignifie auſſi, Un lapin de clapier. *Clapir*, v. n. Il ſe dit du cri naturel aux lapins. *Se clapir*, v. r. Se tapir, ſe cacher dans un trou.

Claque, ſ. f. Coup qui ſe donne avec la paume de la main, & qui fait du bruit en le donnant. *Claquer*, v. n. Il ſe dit des choſes qui frapent l'air avec violence, & font quelque bruit. *Claquer*, v. act. Donner des claques. Au figuré, applaudir. Faire claquer ſon foüet; au figuré, c'eſt faire du bruit dans le monde, y faire parler de ſoi; c'eſt auſſi, ſe vanter. *Claquement*, ſ. m. Bruit que font les choſes qui claquent. *Claquedent*, ſ. m. Claquement de dents. Fréquente agitation des dents involontaire.

Claquebois, ſ. m. Sorte d'inſtrument de Muſique avec un clavier.

Claquemurer, v. act. Renfermer. *Se claquemurer*, v. r. Se reſſerrer, ſe renfermer.

Clarifier, v. act. Rendre clair & net: Clarifier un ſirop: Clarifier du ſucre. *Clarification*, ſ. f. L'action par laquelle on rend une liqueur claire. L'etat clair & net de quelque choſe.

Clarine, ſ. f. Sorte de clochette qu'on pend au cou des vaches qui paiſſent dans les forêts. *Clariné, ée*, adj. En Blaſon, il ſe dit des animaux qui portent une clochette.

Clarté, ſ. f. Lumière. Chandéle allumée. Feu allumé. Au figuré, netteté, beauté.

Clás, ſ. m. Son des cloches qui ſe fait quand un homme eſt mort.

Claſſe, ſ. f. Le rang où l'on met chacune de diverſes choſes entre

leſquelles on fait diſtinction. Lieu dans un collége, où à une certaine heure ſe trouve un régent qui enſeigne des écoliers durant un certain tems preſcrit. Ce mot ſe prend auſſi pour tous les écoliers d'une claſſe. On dit auſſi, Pendant mes claſſes ; pour dire, Pendant que j'ai étudié au collége. *Claſſe*, ſe dit encore des auteurs ; & veut dire, Rang, ordre, où l'eſtime publique met les ouvrages de certains auteurs. C'eſt de plus le nom qu'on donne à l'endroit où s'aſſemblent d'ordinaire les Crocheteurs d'un quartier pour attendre qu'on les emploie. *Claſſique*, adj. Il ſe dit des auteurs dont on voit les ouvrages au collége. Il ſe dit auſſi des auteurs qui méritent le plus d'être pris pour modéle.

Claude, ſ. m. Nom d'homme. *Claudine*, ſ. f. Nom de femme.

Claveau, ſ. m. Maladie qui vient aux brebis en forme de petits boutons. On dit auſſi, *Clavée*, ſ. f.

Claveaux, ſ. m. pl. Pierres qui ferment le deſſus d'une porte, ou d'une fenêtre quarrée, ou d'une corniche.

Clavecin, ſ. m. Inſtrument de Muſique fort harmonieux : Toucher le clavecin.

Clavette, ſ. f. Morceau de fer qui paſſe au travers de quelque choſe & qui ſert à l'arrêter. Les Imprimeurs appellent *Clavettes*, ce qui leur ſert à monter & à deſcendre le grand ſommier de leurs preſſes. Il y a d'autres inſtrumens d'ouvriers nommés auſſi *Clavettes*.

Clavicule, ſ. f. Os tortu & inégal qui lie l'épaule au brichet.

Clavier, ſ. m. Rang de touches de certains inſtrumens de Muſique, qui ſont miſes ſelon l'ordre de la Muſique, & qui entrent dans le corps de l'inſtrument. Ce mot ſignifie auſſi, une chaine de métal garnie de ſon anneau & de ſon crochet, dans laquelle on paſſe des clefs qu'on porte pendües au côté.

Clauſe, ſ. f. Article de quelque acte, de quelque contrat, contenant quelque convention. Choſe. Condition principale.

Clauſoir, ſ. m. Petit carreau, ou boutiſſe qui ferme une aſſiſe dans un mur continu, ou entre deux pieds-droits.

Clauſtral, ale, adj. Qui eſt de cloître.

Cléché, ée, adj. terme de Blaſon. Ouvert à jour.

Clef, ou *Clé*, ſ. f. Inſtrument de fer avec quoi on ouvre une ſerrure de coffre, de porte, & de tout ce qui ferme à clef. Fauſſe clef ; c'eſt une clef contrefaite pour ouvrir à l'inſçu du maître. Clef fauſſe, ou forcée ; c'eſt une clef qu'on a rompüe, ou dont on a gâté quelque partie en la tournant avec trop de force. La puiſſance des clefs ; c'eſt le pouvoir de lier & de délier, de condamner & d'abſoudre. *Clef*, ſe dit encore en parlant de livres, d'affaires, & ſignifie, Véritable intelligence. *Clef*, ſignifie auſſi, le lieu par où l'on entre dans quelque païs. Au figuré, libre accès. Jetter les clefs ſur la foſſe ; c'eſt renoncer à la ſucceſſion de quelqu'un, parce qu'il doit trop. Le mot *Clef* ſe dit auſſi de divers inſtrumens qui ſervent à divers ouvriers. En terme de Muſique, c'eſt une marque qui ſe met au commencement de chaque ligne de livre de Muſique, & qui enſeigne que ſur la ligne où elle eſt, on dit toujours la même note. Clef de voute ; c'eſt la pierre du milieu & du haut d'une voute. Clef de boſſage ; c'eſt celle qui a plus de ſaillie que les claveaux ou vouſſoirs. Clef paſſante ; celle qui traverſant l'architrave, fait un boſſage qui en interrompt la continüité. Il y a encore d'autres eſpéces de Clefs dans l'Architecture.

Clef de preſſoir ; c'eſt la vis qui le ſerre, & qui le tient fermé. Clefs d'une poutre ; ce ſont des chevilles de fer qui ſervent à arrêter la poutre dans un mur. Clef de mouſquet ; c'eſt un morceau de fer qui fait aller le ſerpentin du mouſquet. Clef de piſtolet ; c'eſt une piéce de fer percée qui ſert à bander le piſtolet. Clef de montre ; c'eſt la piéce par le moien de laquelle on bande le reſſort de la montre. En terme de Marine, on nomme Clef, une groſſe cheville de bois qui joint un mât avec l'autre vers les barres de hune. Clef de forme de Cordonnier ; c'eſt un morceau de bois qu'on fourre dans une forme briſée pour élargir le ſoulier. Clef d'embouchoir ; c'eſt un morceau de bois que le Cordonnier met dans l'embouchoir pour élargir les botes. Clef d'étau ; Morceau de fer avec quoi on ſerre l'étau. Clef de viole ; Morceau de fer avec quoi on fait aller la viole. Clef à vis ; Morceau de fer qu'on met dans la tête des vis, pour les ſerrer quand on monte un bois de lit, une armoire, &c.

Clématite, ſ. f. Sorte de plante.

Clemence, ſ. f. Vertu qui porte à la douceur. *Clément*, adj. Qui eſt porté à la clémence.

Clémentines, ſ. f. pl. Ce ſont les décrets du Concile de Vienne, où le Pape Clément V préſidoit, & le recüeil des conſtitutions de ce Pape.

Clenche, ſ. f. C'eſt le loquet ou le battant d'une porte.

Clepſidre, ſ. m. Horloge à ſable.

Cléragre, ſ. f. Maladie qui vient aux ailes des oiſeaux de proie.

Clerc, ſ. m. Celui qui eſt du clergé. Celui qui eſt tonſuré. *Cléricature*, ſ. f. État de celui qui eſt tonſuré. *Clérical*, *ale*, adj. Qui eſt d'Eccléſiaſtique : Titre clérical : Tonſure cléricale, &c. *Cléricalement*, adv. A la manière & ſelon le devoir des Clercs. *Clerc*, ſ. m. Celui qui dans une étude de Notaire, de Procureur, ou autre homme de Pratique, fait les copies des actes, afin de ſe former. Celui qui ſert quelque corps de métier, & qui fait partie du corps. Maître-clerc ; Le premier Clerc de l'étude d'un Notaire, d'un Procureur, &c. Faire un pas de Clerc ; c'eſt faire quelque faute, tomber dans quelque mépriſe. Clerc d'office ; Officier qui eſt un de ceux qui ſuivent les plats qu'on ſert devant le Roi, & qui a ſoin des choſes qui ſe font dans l'office. Clerc de chapelle ; Eccléſiaſtique, qui eſt un des officiers de la chapelle du Roi. Clerc de l'œuvre, de confrairie, des Orfévres, &c. ce ſont des gens commis pour certaines affaires. Clerc du guet ; c'eſt celui qui a ſoin d'aſſembler le guet ſur les ports de Mer, & ſur les côtes.

Clergé, ſ. m. Le corps des Eccléſiaſtiques d'un Roiaume, d'une ville, d'une paroiſſe.

Client, *Cliente*, ſ. m. & f. Celui ou celle qu'on défend en juſtice. *Clientelle*, ſ. f. Protection que les grands Seigneurs de Rome donnoient aux pauvres citoïens.

Cligne-muſſette, ſ. f. Sorte de jeu où les enfans ſe cachent & ſont cherchés par un de leurs camarades, qui lorſqu'il attrape l'un de ceux qui ſont cachés, le met en ſa place, & ſe cache à ſon tour.

Cligner, v. act. Remüer les paupières des yeux. *Clignoter*, v. act. Remüer très-ſouvent les paupières, les faire preſque toujours mouvoir. Le ſubſtantif eſt *Clignotement*. *Clignement*, ſ. m. Mouvement de la paupière qui ſe fait à demi.

Climat, ſ. m. Eſpace de terre entre deux paralléles. Païs, contrée.

Climatérique, adj. Il ſe dit de

chaque ſeptiéme année d'une perſonne.

Clin-d'œil, ſ. m. Coup d'œil. Ordre que l'on donne en faiſant quelque ſigne de l'œil. *En un clin-d'œil.* adv. En un moment, fort promptement.

Clinique, adj. Il ſe dit de celui qui recevoit le baptême au lit de la mort.

Clinoïdes, adj. pl. C'eſt une épithéte que les Médecins donnent aux trois apophiſes internes de l'os ſphéroïde du crâne.

Clinquaille, ſ. f. Menües marchandiſes de fer, de cuivre, &c. *Clinqualier*, ou *Quinqualier*, ſ. m. Marchand qui vend des aiguilles, des couteaux, & autres choſes pareilles. *Clinquaillerie*, ſ. f. Marchandiſe & çommerce de Clinqualier.

Clinquant ſ. m. Faux brillant. Qui a quelque choſe qui brille & qui paroit. *Clinquanter*, v. act. C'eſt charger de clinquant.

Cliquet, ſ. m. Piéce de moulin qui remüe toujours, & fait un bruit continüel. On dit des femmes babillardes, que leur langue va comme un cliquet de moulin.

Cliquéte, ſ. f. Inſtrument fait de deux os, ou de deux morceaux de bois, qu'on ſe met entre les doigts, & dont on joüe quelque choſe de gai, en les frapant l'un contre l'autre.

Cliquetis, ſ. m. Le bruit que font des armes, lorſqu'elles ſe touchent.

Cliſtère, ſ. m. Lavement.

Clitoris, ſ. m. Petite partie de chair, ronde, qui eſt dans l'endroit le plus élevé des parties naturelles de la femme.

Cliver un diamant. C'eſt le fendre avec adreſſe, au lieu de le ſcier.

Cloaque, ſ. m. Lieu plein d'ordure & de püanteur. Au figuré, perſonne püante.

Cloche, ſ. f. Inſtrüment reſonnant, de cuivre & d'étain fin, en forme de vaſe rond & vouté, avec un battant de fer au milieu. La cloche eſt faite particuliérement pour avertir les fidéles, du ſervice divin. Ébranler une cloche: Sonner une cloche. Le mot *Cloche* ſe dit encore: 1. d'un verre en forme de cloche, pour couvrir les melons, les concombres, & les préſerver des injures du tems: 2. des veſſies pleines de férosités, qui viennent aux mains & aux pieds, ou à d'autres parties: 3. d'une manière de vaſe où l'on fait cuire du fruit: 4. d'un vaiſſeau de bois en forme de cloche: 5. du haut d'une fleur, lequel forme comme une eſpéce de calice. *Clochette*, ſ. f. Petite cloche. C'eſt auſſi le nom d'une fleur jaune clair. *Clocher*, ſ. m. Lieu le plus élevé de l'égliſe, où les cloches ſont ſuſpendües. Ce mot ſe prend auſſi quelque fois pour, Paroiſſe. *Cloché*, *ée*, adj. terme de Jardinier. Garni de cloches de verre. Fondre la cloche; c'eſt terminer une affaire; prendre une dernière réſolution. Être étonné comme un Fondeur de cloche; c'eſt être ſurpris & demeurer müet à la vüe de quelque choſe, ou en apprenant quelque nouvelle. *A clochepied*, adv. Marcher, ſauter avec un pié, courbant & élevant un peu l'autre.

Clocher, v. n. Boiter. Au figuré, ne procéder pas bien, n'agir pas ſincérement. Il ne faut pas clocher devant les boiteux; c'eſt-à-dire, Il ne faut pas contrefaire une perſonne, ni lui reprocher un vice dont il n'eſt pas la cauſe. Au figuré, Il ne faut pas faire le capable devant un plus habile.

Cloiſon, ſ. f. Séparation qu'on fait par le moien de quelque charpenterie, dans une chambre, ou autre lieu. *Cloiſonnage*, ſ. m. Cloiſon; ou pluſieurs cloiſons.

Cloître, ſ. m. Lieu clos. Lieu

environné de galeries couvertes. Monaſtère. *Cloutrer*, v. act. Enfermer dans un cloître.

Clopiner, v. n. Boiter.

Cloporte, ſ. m. Inſecte à pluſieurs pieds.

Clorre, v. act. Achever dans les formes : Clorre un compte, un inventaire, &c. Faire une enceinte autour de quelque eſpace : Clorre un parc, &c. Serrer l'oſier avec le fer à clorre. *Clos*, *Cloſe*, adj. Fermé, enceint, ſerré. Se tenir clos & couvert ; c'eſt prendre garde à ſoi. Ne pas ſortir. *Champ-clos* ; c'étoit un lieu renfermé de barrières, où les anciens chevaliers combattoient & faiſoient leurs tournois. Bouche cloſe, ſe dit de quelqu'un à qui on a confié un ſecret. *A yeux clos*, ſorte d'adv. Aveuglément, ſans rien examiner. *Clôture*, ſ. f. Tout ce qui ſert pour fermer un eſpace. Clôture d'un compte ; c'eſt l'arrêté d'un compte. Clôture d'un inventaire ; c'eſt ce qui termine l'inventaire. Clôture d'une aſſemblée ; c'eſt la dernière ſéance d'une aſſemblée. *Clôture*, ſignifie auſſi tout le circuit d'une maiſon religieuſe, les murailles qui ferment un monaſtere. *Clos*, ſ. m. Enclos. Clôture.

Cloſſement, ſ. m. Cris naturel de la poule. *Cloſſer*, v. n. Crier comme les poules.

Clôturier, ſ. m. Vanier qui ne fait que de la beſogne battüe. *Clotoir*, ſ. m. Outil dont le Vanier ſe ſert pour faire des vanettes.

Clou, ſ. m. Pointe de fer avec une tête, qui ſert à fermer quelque choſe. Un clou chaſſe l'autre ; c'eſt-à-dire, qu'une choſe en fait perdre, en détruit une autre. River le clou à quelqu'un ; c'eſt lui répondre avec force. *Cloüer*, v. act. Attacher avec des clous. Être cloüé, au figuré ; c'eſt être fortement attaché à quelque lieu, à quelque ouvrage. *Cloutier*, ſ. m. Artiſan qui fait de toutes ſortes de clous. *Cloutière*, ſ. f. Piéce de fer percée de trous, dans leſquels on forme les têtes des clous. *Clouterie*, ſ. f. Trafic de clous. Commerce de Cloutier. *Clou de girofle*, ſ. m. Aromate qui ſe forme ſur un arbre des Iſles Moluques. *Clou*, ſ. m. Petite tumeur blanche & dure, & qui reſſemble en quelque ſorte à la tête d'un clou.

Cluſe, ſ. f. Le cri avec lequel le Fauconnier parle à ſes chiens, lorſque l'oiſeau a remis la perdrix dans le buiſſon. On dit, *Cluſer* la perdrix.

Coadjuteur, ſ. m. Eccléſiaſtique qui a le brevet du Roi, pour aider un Évêque dans les fonctions épiſcopales, & pour lui ſuccéder le ſiége vacant. En général, celui qui eſt nommé ou qu'on choiſit pour en aider un autre, & ſuccéder à ſa place. *Coadjutrice*, ſ. f. Celle qui eſt reçüe en ſurvivance pour être Abbeſſe. *Coadjutorerie*, ſ. f. La charge & dignité de Coadjuteur eccléſiaſtique.

Coaguler, v. act. Rendre dur & ſolide ce qui étoit mou & liquide. On dit auſſi, *Se coaguler*, v. r. *Coagulation*, ſ. f. Elle conſiſte à rendre ſolides & dures les choſes qui étoient molles & liquides. Épaiſſiſſement des humeurs.

Coailler, v. n. On dit que les chiens coaillent, quand ils quétent la queüe haute ſur les vieilles & nouvelles voies.

Coaſſer, v. n. Faire le cri de la grenoüille : La grenoüille coaſſe. *Coaſſement*, ſ. m. Cri des grenoüilles.

Coc-à-l'ane. Voïez *Coq-à-l'ane*.

Coccix, ſ. m. Os qui eſt à l'extrémité de l'os ſacrum.

Coche, ſ. m. Eſpéce de carroſſe, où un Meſſager améne des gens & des balots de province à Paris, & de Paris en province. Sorte de bateau qui ſert au même

uſage. Entaille qu'on fait dans du bois, pour y marquer quelque choſe. Porter les huniers en coche ; c'eſt les hiſſer au plus haut du mât.

Cochemare, ſ. m. Étouffement qui prend la nuit.

Cochenille, ſ. f. Graine dont on ſe ſert pour teindre l'écarlate. C'eſt auſſi le nom du ver qui s'engendre dans cette graine.

Cocher, ſ. m. Celui qui méne un carroſſe ; ou quelque coche par terre. *Cocher*, v. act. Il ſe dit du mâle de tous les oiſeaux, lorſqu'il couvre la femelle pour la génération.

Cochet, ſ. m. Petit coq, petit poulet coq.

Cochevis, ſ. m. Sorte d'aloüette hupée.

Cochléaria, ſ. m. Sorte de plante médécinale.

Cochois, ſ. m. Outil de boüis, dont les Ciriers ſe ſervent pour équarrir leurs flambeaux.

Cochon, ſ. m. Animal domeſtique, fort connu. Cochon de lait ; c'eſt un cochon qui ne téte plus. Il y a auſſi des cochons d'Inde ; des cochons d'eau, & des cochons de Mer. *Cochonner*, v. n. Faire de petits cochons. *Cochonnée*, ſ. f. Tous les cochons de la portée d'une truie.

Cochonnet, ſ. m. Petit corps d'os ou d'ivoire, taillé à douze faces pentagones, marquées de points depuis 1, juſqu'à 12. On dit, Joüer au cochonnet.

Coco, ſ. m. Eſpéce de palmier, qui vient aux Indes occidentales : ſon fruit ſert à divers uſages.

Coction, ſ. f. Digeſtion. C'eſt auſſi un terme de Chimie. Faire la coction ; c'eſt, en Chimie, donner le feu propre aux matiéres ſur leſquelles on travaille.

Cocu, ſ. m. Nom injurieux que l'on donne à un homme qui a une femme infidéle à la loi du mariage. *Cocuage*, ſ. m. État de celui qu'on appelle cocu.

Cocyte, ſ. m. C'eſt le fleuve d'Enfer, ſelon la Fable.

Code, ſ. m. Volume de droit civil, qui contient les loix des douze Empereurs Romains, diviſé en douze livres, dont chacun eſt partagé en pluſieurs titres, & chaque titre comprend pluſieurs loix. Ce mot ſe dit auſſi de divers recüeils des ordonnances des Rois de France.

Codicile, ſ. m. Écrit par lequel on change, ou l'on ajoûte quelque choſe à un teſtament. *Codicillaire*, adj. Qui eſt contenu dans un codicile.

Codille, terme de certains jeux de Cartes. Celui qui fait le plus de mains ſans faire joüer, gagne la miſe & la bête, ſans rien riſquer. On dit, Gagner codille.

Codonataire, adj. Aſſocié conjoint avec un autre, dans une même donation.

Cœcum, ſ. m. Le premier des gros inteſtins, qui n'a qu'une ouverture. *Cœcale*, adj. Épithéte qu'on donne à la veine qui reporte le ſang de l'inteſtin cœcum au rameau méſentérique.

Coëgal, ale, adj. Qui a une pareille égalité avec un autre.

Coëmption, ſ. f. Achat réciproque.

Coërcitif, ive, adj. Qui a le pouvoir de contraindre ; de contenir dans le devoir. *Coërcition*, ſ. f. Pouvoir de contraindre, de corriger, de retenir dans le devoir.

Coëternel, elle, adj. Qui eſt de toute éternité avec un autre.

Cœur, ſ. m. Partie qui eſt le principe de la vie d'un animal : elle eſt ſituée au milieu de la poitrine. Ce mot ſe prend auſſi pour l'eſtomac, où ſe fait la digeſtion des viandes. *Cœur*, au figure, ſignifie, Courage, hardieſſe. Eſprit. Plaiſir, joie. Fierté. Reſſentiment. Reconnoiſſance. Mémoire. Senti-

ment. Volonté. Désir, envie. Passion. Amitié, amour, inclination. Personne qui a de la bonté & de l'amitié, &c. Prendre une affaire à cœur; c'est l'entreprendre avec affection. Parler à cœur ouvert; c'est parler franchement; sincérement, sans dissimulation. Mon cœur; terme de tendresse, de caresse. *Cœur*, s. m. Milieu: Être au cœur de l'été: Le cœur du chêne, &c. Le cœur de la cheminée; c'est le dedans. *Cœur*, en terme de jeu de Cartes, c'est la figure d'un cœur, qui est de couleur rouge. Dans le Blason, c'est le milieu de l'écu. En Astronomie, on dit, Cœur du scorpion, Cœur du lion, pour signifier deux étoiles qui sont dans ces deux signes. Le Vitrier nomme *Cœur*, le milieu de la verge de plomb, qui a deux côtés qu'on appelle ailes.

Cofin, s. m. Petit panier d'osier, haut & rond, avec anse & couvercle.

Cofine, adj. On nomme, Ardoise cofine, une sorte d'ardoise un peu voutée, qui sert à couvrir des édifices dont la couverture se tourne en rond. *Se Cofiner*, v. r. Il se dit des œillets, dont les feüilles se frisent, au lieu de demeurer étendües.

Cofre, s. m. Ouvrage de bois, creux & quarré comme une caisse, qui a un couvercle, qu'on ferme à clef, & qui est propre à serrer diverses choses. Cofre fort; c'est un cofre où l'on serre de l'argent, & qui est de bois épais ou de fer, garni de bandes de fer, &c. Les cofres du Roi, se disent, du trésor du Roi, où entrent les recettes des domaines & des autres revenus du Roi. On nomme aussi *Cofre*, un cercüeil, une bière. *Cofre de presse*, en terme d'Imprimeur; c'est le bois où est enchassé le marbre. Piquer le cofre; c'est attendre assis sur un cofre. Elle est belle au cofre; c'est-à-dire, qu'elle est laide, mais riche. *Cofret*, s. m. Petit cofre. *Cofretier*, s. m. Artisan qui fait des cofres, des males, des valises, des cantines, des paniers de bagage, &c. *Cofrer*, v. act. Mettre en prison. *Cofre*, s. m. En terme de Luthier, c'est le corps & l'assemblage des parties du clavecin ou de l'épinette. En terme de Chasse, c'est le corps du cerf, du daim, ou du chevreüil, lorsqu'on en fait la curée. En Médecine, c'est le creux du corps humain sous les côtes, qui contient le cœur & les poumons. En terme de Guerre, c'est un logement creusé dans un fossé sec & élevé de deux pieds au dessus du fond du fossé, & où il y a des embrasures pour tirer sur les assiégeans.

Cognassier, ou *Coignassier*, s. m. Arbre qui porte la coignasse.

Cognation, s. f. Lien de parenté entre tous les descendans d'une même souche, tant par les males que par les femelles.

Cognée, ou *Coignée*, s. f. Outil de fer, acéré, plat & tranchant en maniere de hache. Jetter le manche après la cognée; c'est abandonner une affaire, lorsqu'on desespère de la pouvoir faire réussir.

Cogner ou *Coigner*, v. act. pousser avant à force de fraper. Enfoncer quelque chose en frapant. Heurter. Fraper une chose contre une autre. *Se cogner*, v. r. Se heurter contre quelque chose. *Cognoir*, s. m. Instrument de bois dont on se sert dans une Imprimerie, lorsqu'on veut chasser les coins avec lesquels on serre & arrête la forme dans un chassis. *Cogne-fétu*, s. m. Un homme qui se donne beaucoup de peine inutile.

Cohabiter, v. n. terme de Pratique. Vivre dans une familiarité criminelle. *Cohabitation*, s. f. Commerce criminel.

Cohérence, ſ. f. Ce mot ſe dit d'un diſcours dont les parties ont quelque ſorte de convenance les unes avec les autres.

Cohéritier, ſ. m. La perſonne qui eſt héritière avec une autre.

Cohober, v. n. Diſtiler pluſieurs fois une même choſe, en remettant la liqueur diſtilée ſur la matière reſtante, & la diſtilant de nouveau. Cette action ſe nomme, *Cohobation*, ſ. f.

Cohorte, ſ. f. La cohorte chez les Romains, répondoit à ce que nous appellons aujourd'hui, Régiment d'infanterie. Au figuré, troupe du monde.

Cohüe, ſ. f. Aſſemblée tumultuaire, où il n'y a point d'ordre, où chacun parle en confuſion. Criaillerie, cris de pluſieurs perſonnes à la fois.

Coi, adj. Tranquile, qui eſt en repos, qui ne fait point de bruit. *Coi*, adv. En repos, ſans faire de bruit.

Coife, ſ. f. Sorte de vêtement dont les femmes couvrent leur tête. Coife de nuit; c'eſt une coife de toile qu'on met dans le bonnet de nuit. Coife de chapeau; Toile en forme de coife dont on garnit le chapeau en dedans. Coife de perruque; Léger réſeau de ſoie, qui ſert pour attacher & étager les treſſes de cheveux dont la perruque eſt compoſée. *Coife de ventre*; c'eſt ce qui couvre les boïaux. *Coife*, ſe dit encore d'une petite membrane que quelques enfans ont autour de la tête en naiſſant. Il ſe dit auſſi de l'envelope de quelques fleurs & de quelques ſemences. *Coifer*, v. act. Acommoder les cheveux d'une femme d'une certaine manière. Donner un chapeau, ou une perruque qui ſoit propre à quelqu'un, & qui lui donne un air convenable. *Coifer* un livre; c'eſt en arranger la tranche-file. *Se coifer*, v. r. Acommoder & arranger ſes cheveux ſur ſa tête. Se couvrir la tête. Au figuré, devenir amoureux de quelque perſonne, ou de quelque choſe. *Coifé*, *ée*, adj. Heureux. On dit en terme populaire, Il eſt né coifé, Elle eſt née coifée. Ce mot ſe dit auſſi des chiens courans, lorſqu'ils ſont bien avalés; & que les oreilles leur paſſent le nez de pluſieurs doigts. En parlant de bouteille, ce mot ſignifie qu'elle eſt bien bouchée avec de la filaſſe. *Coifeuſe*, ſ. f. Celle qui gagne ſa vie à coifer & à montrer à coifer. *Coifure*, ſ. f. Manière dont une femme eſt coifée. L'aſſortiment de ce qui ſert à coifer une femme.

Coin, ſ. m. Angle, côté, partie, endroit. Tenir bien ſon coin, en terme de jeu de Paume; c'eſt ſavoir bien ſoutenir & renvoïer les coups qui viennent de ſon côté. Au figuré, c'eſt ſe faire eſtimer, ſe faire diſtinguer dans une compagnie. *Coin*, ſ. m. Poinçon avec quoi on marque l'argent. Au figuré, ſorte, manière, façon. En terme de Relieur, petit ornement autour des bouquets, qui ſont ſur le dos des livres reliés en veau. En terme de Doreur de livres, petit fer figuré, avec un manche de bois, qui ſert à pouſſer les coins ſur le dos des livres reliés en veau. En terme de Perruquier, cheveux attachés avec un ruban autour de la tête. Cheveux que des dames mettent au deſſus des oreilles. Le mot, *Coin*, ſe dit encore, des dents d'un cheval, les plus proches de celles qu'on appelle crocs, où l'on connoit l'âge des chevaux: des quatre angles, extrémités, ou lignes de la volte, lorſque le cheval travaille en quarré: d'une piéce de bas de chauſſe, qui eſt en pointe, depuis la cheville du pié, juſques ſous la plante des piés: d'un petit morceau de bois, dont le

le Cordonnier ſe ſert pour hauſſer le cou de pié des ſouliers, lorſqu'ils ſont ſur la forme : d'un morceau de fer ou de bois, avec tête & taillant, qui ſert à fendre du bois. *Coin de beurre ;* c'eſt une piéce de beurre.

Coine, ſ. f. La peau du cochon qui porte quelques doigts de lard.

Coing, ſ. m. Le fruit du *Coignaſſier*, ou *Coignier.*

Coion, ſ. m. vieux mot, qui ſignifioit, Lâche. *Coionner*, v. act. Faire ſouffrir à quelqu'un des indignités ; lui reprocher ſa lâcheté, ſon infamie. *Coïonnerie*, ſ. f. Baſſeſſe, lâcheté ; ſotiſes, pauvretés qu'on dit aux gens.

Coït, ſ. m. L'acouplement du mâle & de la femelle pour la génération.

Col : voïez *Cou.*

Colachon, ſ. m. Inſtrument de Muſique, fort commun en Italie.

Colarin, ſ. m. Friſe du chapiteau de la colonne toſcane & dorique.

Colas, ſ. m. Abrégé de *Nicolas.*

Colature, ſ. f. Séparation d'une liqueur d'avec quelque impureté ou matières groſſières, qu'on fait avec un couloir.

Colchique, ſ. f. Nom d'une fleur, & d'une plante.

Coléra-morbus, ſ. m. Maladie violente, où il ſe fait un épanchement de bile par haut & par bas.

Colère, ſ. f. Paſſion par laquelle l'ame ſe ſent vivement émouvoir contre ce qui la bleſſe. Il ſe dit auſſi de certains mouvemens impétueux qu'on remarque dans les animaux. La colère des vents ; c'eſt leur violence : La colère de Dieu ; c'eſt ſa juſtice, par laquelle il punit les méchans. *Colère*, adj. Qui eſt ſujet à ſe mettre en colère. *Colérique*, adj. Qui eſt ſujet à la colère ; qui a un tempérament qui le porte à la colère.

Colias, ſ. m. Sorte de poiſſon.

Colibri, ſ. m. Petit oiſeau de l'Amérique.

Colifichet, ſ. m. Bagatelle. Choſe de rien.

Colin, ſ. m. Abrégé de *Nicolas.*

Colin-maillard, ſ. m. Jeu dans lequel l'un des joüeurs a les yeux bandés, & s'appelle Colin-maillard.

Colintampon, ſ. m. Le ſon du tambour des Suiſſes.

Colique, ſ. f. Sorte de maladie qui cauſe des tranchées dans le ventre. C'eſt auſſi le nom d'une petite coquille.

Coliſée, ſ. m. Sorte d'amphithéâtre chez les Romains.

Collatéral, ale, adj. Qui n'eſt pas héritier en droite ligne. *Collatéraux*, ſ. m. pl. Héritiers qui ſont en ligne collatérale.

Collateur, ſ. m. Celui qui a droit, & qui a le pouvoir de conférer un bénéfice vaquant. *Collation*, ſ. f. Le don pur & gratuit que l'on fait, dans les formes uſitées, d'un bénéfice vaquant. La collation libre eſt celle qui ſe fait du propre mouvement & par le choix du collateur : la collation forcée, eſt celle que le collateur ne peut pas refuſer, quand on lui demande le bénéfice. *Collatif, ive*, adj. Qui ſe confère.

Collation, ſ. f. qu'on prononce *Colation.* Léger ſouper qu'on fait les jours de jeûne, où l'on s'abſtient de viande, de beurre, & même de fromage. Léger repas qu'on fait en différens tems de la journée. *Collationner*, v. act. Faire collation. En terme de Pratique, conférer une copie avec l'original, pour voir ſi elle y eſt conforme. En terme de Relieur & de Libraire, vérifier s'il ne

manque point de feüilles à un livre.

Colle, ſ. f. Sorte de compoſition qui aſtreint & unit des choſes qui étoient ſéparées. Au figuré, menſonge; dit aite frivole.

Collection, ſ. f. Pluſieurs choſes qu'on a recüeillies. *Collecteur*, ſ. m. Celui qui eſt élu, afin de lever pour le Roi, la taille du lieu où il eſt habitué. *Collectif, ive*, adj. Il ſe dit des mots qui ſignifient une multitude de gens, ou de choſes. *Collectivement*, adv. Dans un ſens collectif. *Collecte*, ſ. f. Priere générale que l'Égliſe fait pour les fideles. Oraiſon courte que le Prêtre dit à la meſſe, & à la fin de chacune des heures canoniales. La levée des tailles, ou autres impoſitions. Quête de deniers, qui ſe paient volontairement, ou par aumône.

Collégataire, ſ. m. & f. Celui ou celle à qui un legs a été fait en commun avec une ou pluſieurs perſonnes.

Collége, ſ. m. Certain corps ou compagnie de perſonnes notables qui ſont en même dignité: Le collége des Cardinaux: Le collége des Secrétaires du Roi, &c. Lieu deſtiné pour enſeigner les lettres, les ſciences, les langues, &c. *Collégial, ale*, adj. Ce mot ſe dit des égliſes où il y a des Chanoines. On dit, Une collégiale, & une égliſe collégiale.

Collégue, ſ. m. Compagnon dans quelque charge publique. Celui qui partage la même peine avec un autre dans quelque charge ou magiſtrature.

Coller, v. act. Faire tenir avec de la colle. *Se coller*, v. r. S'attacher par le moien de la colle. Au figuré, ſe mettre, ſe joindre ſi près de quelque choſe qu'on y ſoit comme attaché & collé. *Collé, ée*, adj. Attaché avec de la colle. Au figuré, attaché fortement à quelque choſe.

Collerette, ſ. f. Sorte de grand collet de toile que les païſannes portent ſur le cou.

Collet, ſ. m. Rabat. On dit d'un eccléſiaſtique, C'eſt un petit collet, ou C'eſt un homme à petit collet. *Collet* de pourpoint; Partie du pourpoint, qui eſt au deſſus du corps du pourpoint, & qui entoure le cou. Prendre quelqu'un au collet; c'eſt le ſaiſir au cou, le prendre par le cou. Prêter le collet; c'eſt eſſaïer ſes forces avec un autre; diſputer avec quelqu'un. On dit auſſi, Un collet de chemiſe, Un collet de manteau, &c. Un collet de hote; c'eſt la partie la plus haute du dos de la hote. Collet de forme de ſoulier; c'eſt la partie de la forme qui répond immédiatement au talon. Collet de tombereau; c'eſt la partie du devant du tombereau qui s'éléve au deſſus des giſans. Collet de chandelier; La partie du chandelier qui s'éléve ſur le pié du chandelier. Collet de poche; Collet de violon; La partie de ces inſtrumens qui eſt au bout du manche. On dit auſſi, Collet d'aiguière, de flacon, de flambeau, &c. Collet d'arbre; c'eſt la partie baſſe de la tige d'un arbre, cachée dans la ſuperficie de la terre. Collet de plante; Le haut de la plante. *Collet*, eſt auſſi la partie du canon, où le métal eſt le moins épais. En terme de Chaſſeur, c'eſt une corde qu'on tend avec un neud coulant pour attraper quelque bête. Collet de veau ou de mouton; c'eſt la partie de ces animaux qui eſt au haut des côtes, & de deſſus laquelle on leve l'épaule. *Colleter*, v. act. Prendre au collet, ſaiſir au collet. *Se colleter*, v. r. Se prendre au collet. *Colleté, ée*, adj. En Blaſon, il ſe dit des animaux qui ont des colliers d'un émail différent. *Colletin*, ſ. m. Pourpoint ſans manches. Sorte de mouchoir de

cuir, mis autour du cou, & ſur lequel il y a des coquilles : c'eſt un ornement de pélerins.

Colleur, ſ. m. Celui qui fabrique des cartons. Celui qui colle ou empéſe les chaînes des draps, avant de les monter ſur le métier.

Collier, ſ. m. Tout ce qui entoure le cou. Il y a des colliers de perles, d'ambre, &c. Ce mot ſe dit auſſi d'un cercle de métal que les eſclaves portent au cou : des bandes que les chiens portent au cou : de la corde qui tient le bout du verveux, & qui l'arrête au pieu fiché dans l'endroit où on le veut tendre : d'une ſorte de cordon qui ſe trouve dans quelques anémones doubles, &c. *Collier de l'ordre ;* c'eſt la marque qui diſtingue certains ordres de chevalerie.

Colliger, v. act. Recüeillir. Faire un recüeil.

Colliquation, ſ. f. Action par laquelle on mêle enſemble deux ſubſtances ſolides, qui ſe peuvent rendre liquides.

Colloquer, v. act. Placer, mettre en rang & en ordre. *Collocation*, ſ. f. Jugement par lequel on colloque.

Colloque, ſ. m. Dialogue, entretien entre deux ou pluſieurs perſonnes. Aſſemblée pour conférer : Le colloque de Poiſſi.

Colluſion, ſ. f. Intelligence de deux parties qui plaident, & qui s'acordent à tromper un tiers. *Colluſoire*, adj. Choſe ou procédé où il a de la colluſion. *Colluſoirement*, adv. D'uue manière colluſoire. *Colluder*, v. n. Faire des procédures ſimulées contre quelqu'un avec qui on eſt d'intelligence au préjudice d'un tiers.

Colofane, ſ. f. Colle rougeâtre dont on frote le crin des archets des inſtrumens de Muſique qu'on touche avec l'archet.

Colofone, ſ. f. Térébentine cuite.

Colombage, ſ. m. Rang de colombes ou de ſolives, poſées aplomb dans une cloiſon faite de charpente.

Colombe, ſ. f. La femelle du pigeon. En terme de Tonnelier, piéce de bois quarree, montée ſur quatre piés, au milieu de laquelle il y a un fer qui ſert à joindre les fonds & les raboter. *Colombier*, ſ. m. Bâtiment où l'on nourrit des pigeons.

Colombiers, ſ. m. pl. en terme d'Imprimerie, ſe dit du trop grand eſpace qu'on laiſſe entre les mots. En terme de Charpenterie, ce ſont deux piéces de bois endentées, qui ſervent à mettre un navire à l'eau.

Colombin, ine, adj. Eſpéce de couleur qui eſt du violet lavé, du gris de lin entre le rouge & le violet. *Colombin*, ſ. m. C'eſt la pierre minérale, d'où l'on tire le plomb, pur & ſans mélange d'aucun autre métal.

Colon, ſ. m. Le deuxiéme des gros inteſtins, qui va ſe terminer au rectum. *Colon*, ſignifie auſſi, Cultivateur.

Colonade, ſ. f. Périſtile de figure circulaire.

Colonel, ſ. m. Officier qui commande un régiment d'infanterie ou de cavalerie. Il y a un Lieutenant-colonel, qui eſt le Lieutenant du Colonel. Un Colonel-lieutenant eſt un officier qui eſt établi dans les régimens des Princes du ſang, pour commander en leur place. Colonel général de la cavalerie ; celui qui commande toute la cavalerie. *Colonel, elle*, adj. Qui eſt au Colonel. Qui dépend du Colonel. *Colonelle*, ſ. f. Compagnie qui eſt la première d'un régiment.

Colonie, ſ. f. Gens qu'on envoie en un païs pour le peupler. Il ſe dit auſſi des lieux même ou l'on envoie des peuples pour les habiter.

Colonne, ſ. f. Sorte de pilier

de forme ronde, pour ſoutenir, ou pour orner un bâtiment. Colonne toſcane, dorique, compoſite, fuſible, &c. Voïez les Dictionnaires d'Architecture. En terme de Charpentier, la colonne eſt une piéce de bois qui ſe poſe aplomb, & qui ſoutient le faîtage d'un bâtiment. Colonne de table; Piéce de bois tournée ou torſe, qui aide à porter le deſſus de la table. Colonne de lit; Piéce de bois tournée, qui aide à ſoutenir le fond du lit. Colonne de livre; Partie d'une page ſéparée du reſte de la page par un filet, ou par un eſpace blanc. Colonne de nüe; Quantité d'air mêlé de vapeurs & d'exhalaiſons qui ſortent avec impétuoſité de deux nües, dont l'une eſt tombée ſur l'autre. On dit auſſi, Colonne d'air, colonne d'eau, colonne de feu, colonne de fumée, &c. *Colonne*, en terme de Guerre, c'eſt une grande file, ou un grand rang de troupes qui ſont en marche. Au figuré, appui, ſoutien.

Coloquinte, ſ. f. Fruit de courge ſauvage, qui purge les humeurs groſſieres.

Colorer, v. act. Donner de la couleur. Au figuré, excuſer, couvrir de quelque prétexte. *Colorant*, *ante*, adj. Qui colore, qui donne de la couleur. *Coloré*, *ée*, adj. Qui a de la couleur. Lumineux. Apparent. *Coloris*, ſ. m. Partie de la Peinture, par laquelle on donne aux objets qu'on peint, la couleur qui leur convient. Couleur vive & brillante d'une fleur. Teint vif & vermeil. *Coloriſte*, ſ. m. Peintre qui entend bien le coloris. *Colorier*, v. act. Entendre bien le coloris. *Coloriſation*, ſ. f. Ce terme ſe dit des divers changemens de couleurs, qui arrivent aux ſubſtances en diverſes opérations.

Coloſſe, ſ. m. Statüe poſée ſur un pied-eſtal, & extraordinairement grande. Au figuré, perſonne fort grande. *Coloſſal*, *ale*, adj. Qui eſt de grande taille.

Coloſtre, ſ. m. Le premier lait qui ſort des mamelles après l'acouchement.

Colporteur, ſ. m. Celui qui colporte des marchandiſes. Celui qui à Paris, vend les gazettes, arrêts, ordonnances, &c. & les diſtribue par la ville. *Colporter*, v. act. Porter à ſon cou, ou ſur ſon dos, quelque manne ou balle de marchandiſes, pour les vendre. *Colportage*, ſ. m. Emploi, fonctions de Colporteur.

Coltie, ſ. f. Retranchement au bout du château d'avant d'un vaiſſeau, qui deſcend juſqu'à la plateforme.

Colures, ſ. m. pl. Les deux grands cercles qui paſſent, l'un par les points des équinoxes, l'autre par les points des ſolſtices.

Coma, ſ. m. Maladie ſoporeuſe.

Combat, ſ. m. Bataille de deux armées, ou de troupes ennemies. Il ſe dit auſſi de pluſieurs perſonnes qui ſe battent. On dit auſſi, Le combat des taureaux, Le combat des chiens; Un combat naval; Un combat à outrance. Combat ſur l'eau; Courſe ou joute qu'on fait ſur l'eau. Au figuré, diſpute d'eſprit ou d'amour. Maux qu'on doit endurer, contre leſquels on doit s'efforcer. Effort qu'on fait pour détruire des paſſions. En général, ce mot ſe dit de toutes les choſes dont l'une détruit l'autre. *Combattre*, v. act. Se battre contre l'ennemi pour le défaire, & gagner la victoire. Se débattre avec quelqu'un. Se battre contre quelqu'un. Réſiſter. Souffrir la violence. Souffrir quelque attaque du côté des ſens & des paſſions. Détruire. Renverſer. Rüiner. Anéantir. Rendre nul. *Combattant*, part. Qui combat. ſ. m. Celui qui eſt armé, & qui ſe bat

contre un autre. Celui qui ſe bat avec un autre.

Combien, adv. Très-fort, beaucoup. C'eſt auſſi un adverbe dont on ſe ſert pour interroger : Combien y a t-il ? *Combien de fois*, adv. dont on ſe ſert pour demander le nombre certain de quelque choſe dite, faite, ou oüie. Il ſignifie auſſi un nombre indéterminé, comme, Beaucoup, pluſieurs fois.

Combiner, v. act. Mettre deux à deux. Varier, & aſſembler les lettres, chifres, ou autres choſes, en autant de manières qu'elles le peuvent être. *Combinaiſon*, ſ. f. Variation de lettres, chifres, notes de Muſique, &c. en toutes les façons poſſibles.

Comble, ſ. m. Charpenterie qui fait le faîte d'un bâtiment, & qui porte la tuile. Au figuré, le plus haut point de quelque choſe. Un comble de foin, de fagots ; c'eſt pluſieurs cents de foin ou de fagots élevés en hauteur ſur un bateau. *Comble*, adj. Il ſe dit des meſures des choſes ſéches, & ſignifie la meſure avec tout ce qui peut ſe tenir au deſſus. *Comble*, en Blaſon, ſe dit d'un chef retréci. En terme de Manége, il ſe dit lorſqu'un cheval a la ſole arrondie par deſſous, enſorte qu'elle eſt plus haute que la corne. *De fond en comble*, adv. Entièrement. Depuis le fond juſqu'au comble.

Combleau, ſ. m. Cordage propre à tirer le canon.

Combler, v. act. Remplir un lieu creux. Au figuré, donner. Remplir. Charger beaucoup.

Comblette, ſ. f. Il ſe dit de la fente qui eſt au milieu du pié de cerf.

Combrière, ſ. f. Filet pour prendre des thons, & autres grands poiſſons.

Combuger, v. act. Remplir d'eau des futailles pour les imbiber.

Combuſtion, ſ. f. Grand deſordre. Trouble & guerre. *Combuſtible*, adj. Suſceptible de feu.

Côme, ſ. m. Nom d'homme.

Comédie, ſ. f. Poëme dramatique, qui repréſente une action commune & plaiſante, dont la fin eſt gaie, qui d'une manière ingénieuſe tend à corriger les défauts des hommes, & qui divertit par la peinture naïve qu'il fait de leurs différens caractéres. En général, ce mot ſe prend pour toute ſorte de poëme dramatique, ſoit comédie, paſtorale, ou tragédie : c'eſt dans ce ſens qu'on dit, Aller à la comédie. On nomme encore *Comédie*, un divertiſſement plaiſant, que quelqu'un donne par ſes manières boufonnes, par ſes folies, ſon humeur plaiſante & bizarre. *Comédien, Comédienne*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui joüe un rôle ſur le théâtre dans une piéce dramatique. Au figuré, celui ou celle qui agit avec diſſimulation.

Cométe, ſ. f. Corps lumineux qu'on voit quelque fois paroître entre les aſtres, ſous différente grandeur : Une cométe chevelüe : Obſerver le cours d'une cométe. On a donné le même nom à une ſorte de jeu de cartes. En terme de Blaſon, c'eſt une étoile qui a une queüe flamboïante ou ondoïante. *Comété*, adj. terme de Blaſon. Raïon ondoïant comme celui d'une cométe.

Comices, ſ. m. pl. Aſſemblée du peuple Romain, pour élire des magiſtrats, ou traiter de certaines affaires importantes.

Comique, adj. Qui eſt propre à être mis en comédie. Plaiſant. Qui fait rire. *Comique*, ſ. m. Le rôle le plus plaiſant d'une comédie, ou autre piéce comique. *Comiquement*, adv. D'une façon comique & plaiſante. D'un air qui fait rire & qui divertit.

Comite, ſ. m. L'officier des galéres qui a ſoin de faire voguer la chiourme.

Comité, ſ. m. Bureau compoſé d'un certain nombre de membres du Parlement d'Angleterre, commis pour examiner quelque propoſition ou requête, & en faire rapport à la chambre. En général, aſſemblée de pluſieurs perſonnes pour une même affaire.

Comma, ſ. m. Eſpéce de ponctuation, qui ſe marque avec un point & une virgule au deſſous. En Muſique, la dixiéme partie d'un ton.

Commandant, ſ. m. & part. Celui qui commande. Capitaine. Officier.

Commande, ſ. f. Choſe ordonnée. C'eſt la beſogne de commande: Fêtes de commande. *Commande*, ſ. f. Bénéfice eccléſiaſtique qui n'eſt pas régulier. Abaïe ou prieuré que poſſéde un laïc ou un eccléſiaſtique ſéculier, & dont cet eccléſiaſtique ou ce laïc joüit de la meilleure partie des revenus. *Commandataire*, ou *Commendataire*, ſ. m. Celui qui poſſéde un bénéfice en commande, & qui n'eſt pas en régle.

Commander, v. act. Donner ſes ordres. Preſcrire. Ordonner. Donner ordre à un artiſan de faire quelque choſe. Être chef, conduire. En terme de Guerre, dominer: Il gardoit les hauteurs qui commandoient à la riviere. *Commandement*, ſ. m. Choſe commandée; choſe ordonnée. Ordre de ſupérieur. Le pouvoir de conduire, mener & commander. Déclaration que fait un ſergent à un particulier, avec ordre de faire quelque choſe preſcrit dans l'exploit. Loix ſaintes que Dieu a données aux hommes. Loix de l'Égliſe: Commandemens de Dieu: Commandemens de l'Égliſe. En terme de Guerre, *Commandement* ſe dit d'une hauteur de terrein, qui découvre, & bat quelque poſte.

Commanderie, ſ. f. Bénéfice dont joüit un chevalier, de quelque ordre qu'il ſoit. *Commandeur*, ſ. m. Chevalier, de quelque ordre que ce ſoit, qui a une commanderie.

Commandite, ſ. f. Société qui a le même intérêt pécuniaire: c'eſt un terme de négoce.

Comme, adv. De même. Autant. Quand, lorſque. En quelque ſorte, en quelque façon. En qualité. A peu près. *Comme quoi*, adv. hors d'uſage. Comment. De la maniere que.

Commémoration, ſ. f. Souvenir. Mémoire qu'on fait d'une choſe, ou d'une perſonne. Mention.

Commencer, v. act. Se mettre à dire ou à faire. N'y avoir pas lontems qu'on s'eſt mis à quelque choſe. N'y avoir pas beaucoup qu'on eſt dans un certain état. Avoir déjà. Commencer un cheval; c'eſt lui donner ſes premiéres leçons. *Commencer*, v. n. Avoir ſon commencement: Le carême commence un tel jour. *Commencement*, ſ. m. La premiére partie de quelque choſe. Tems qu'une choſe commence ou a commencé. Le moment qu'on entreprend de faire quelque choſe. Fondement. Principe.

Commenſaux, ſ. m. pl. Officiers domeſtiques de la maiſon du Roi, ou d'autres maiſons roïales, qui ont bouche à cour. On dit auſſi au ſingulier, *Commenſal*: Qui mange à même table avec un autre.

Commenſurable, adj. Qui peut être meſuré avec un autre.

Comment, adv. De quelle ſorte. De quelle maniére.

Commenter, v. act. Faire des commentaires ſur quelque livre. Ajoûter quelque choſe à la vérité, la déguiſer. *Commentaire*, ſ. m. Explication. Interprétation de quelque choſe de difficile. Addition qu'on fait de ſon crû à une hiſtoire, à un conte. Relation, hiſ-

toire : Les Commentaires de César. *Commentateur*, ſ. m. Celui qui explique & qui interprête ce qui paroit difficile dans un auteur.

Commerce, ſ. m. Tranc de marchandiſes. Fréquentation. Correſpondance. Entretiens qu'on a par lettres avec quelqu'un. *Commercer*, v. act. Trafiquer. Négocier. *Commerçant*, ſ. m. Celui qui négocie, qui trafique.

Commere, ſ. f. Celle qui tient notre enfant ſur les fonts de baptême. Celle qui a tenu un enfant avec nous. On le dit auſſi en riant, des animaux.

Commettre, v. act. Emploïer. Donner charge. Donner ordre. Faire. Expoſer quelqu'un à recevoir quelque mortification. *Se commettre*, v. r. S'engager à une querelle mal à propos avec quelqu'un. S'expoſer ſans raiſon. *Commettant*, ſ. m. Celui qui commet, qui confie ſes affaires à un autre. Celui à qui on a commis ſes affaires : C'eſt mon commettant.

Comminatoire, adj. Qui menace : Peine comminatoire.

Commis, *iſe*, adj. Emploïé, fait. *Commis*, ſ. m. Qui a une commiſſion, un emploi, quelque ſorte de charge qu'on donne & qu'on révoque à volonté. Celui qu'on a mis en ſa place pour faire quelque choſe.

Commiſe, ſ. f. Confiſcation d'un fief : Tomber en commiſe.

Commiſération, ſ. f. Pitié, compaſſion.

Commiſſaire, ſ. m. Juge commis pour informer, interroger, & examiner un criminel. Celui qui eſt établi pour avoir ſoin des choſes qui ſont ſaiſies par ordre de juſtice. Celui qui informe des choſes qui ſe font contre les réglemens, qui fait obſervèr les ordonnances des juges de poïce, qui met à l'amende, & va prendre par la ville ceux qu'il a ordre d'arrêter. Officier commis à quelque emploi, où il ordonne, commande, & exécute ce qui regarde ſa charge. Il y a des Commiſſaires de Marine, des Commiſſaires des guerres, des Commiſſaires aux ſaiſies réelles, des Commiſſaires des pauvres, &c.

Commiſſion, ſ. f. Pouvoir. Puiſſance. Emploi. Charge qu'on donne à quelqu'un de faire quelque emplette, ou autre choſe. En terme de Marine, permiſſion ou ordre donné par le Souverain ou ſes officiers, pour aller en courſe ſur les ennemis. Exercer une charge par commiſſion ; c'eſt l'exercer pour un tems, & ſans en avoir le titre. *Commiſſionaire*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui achéte & qui débite par commiſſion, ſous le bon plaiſir d'un autre. Celui ou celle qui fait les commiſſions, les meſſages d'une communauté, ou même d'une ou de pluſieurs perſonnes.

Commiſſoire, adj. terme de Pratique, qui ſe dit d'une clauſe, qui n'étant point acomplie, emporte la nullité du contrat.

Committimus, ſ. m. Lettres roïaux que le Roi donne à ceux qui ont leurs cauſes commiſes aux Requêtes du Palais.

Commodat, ſ. m. Prêt qui ſe fait gratuitement, & où l'on ne tranſère point la propriété. Prêt à uſage.

Commode, adj. Propre. Convenable. Aiſé. Doux. Qui n'eſt point gênant. *Commode*, ſ. f. Eſpéce de bureau, dont on ſe ſert pour retirer les habits & autres choſes. *Commodément*, adv. Proprement. Avec les commodités qu'on peut ſouhaiter. Sans peine, ſans embarras. *Commodité*, ſ. f. Choſe propre & commode pour quelqu'un. L'occaſion, le tems propre. Commodité de bâtiment ; c'eſt l'ordonnance & la diſpoſition des parties d'un bâtiment. *Commodités*, ſ. f. pl. Toutes les petites

choſes qu'il faut pour être à ſon aiſe. Lieux où l'on va ſe décharger le ventre.

Commotion, ſ. f. terme de Médecine; qui ſe dit des atteintes que ſoufre le cerveau. Secouſſe, ébranlement.

Commuer, v. act. Changer: c'eſt un terme de Palais.

Commun, *une*, adj. Qui appartient à tous. Ordinaire à tous. Qui eſt en communauté. Vulgaire, trivial. Qui n'eſt pas rare. Ordinaire. Qu'on trouve aiſément. En Philoſophie, il ſe dit des genres qui ſont communs à leurs eſpéces. Univerſel: Le bruit commun: L'opinion commune. En Grammaire, le genre commun eſt celui qui convient aux deux ſexes. En Géométrie, on le dit d'une ligne, d'un côté, d'une baſe, d'un angle, qui ſervent à deux figures. Lieux communs; ce ſont des recüeils de ce qu'on trouve de plus beau dans les auteurs, que l'on range ſous certains titres généraux. *Commun*, ſ. m. Peuple. Multitude. Officier ſubalterne: La ſale du commun. *En commun*, adv. En communauté. En ſociété. *Communément*, adv. Ordinairement.

Communauté, ſ. f. Le corps des habitans de quelque bourg, ou village. Tout le corps des gens de quelque métier. Maiſon compoſée de Religieux ou de Religieuſes, ou autres perſonnes qui vivent en commun. Le corps des Religieux, le corps des Religieuſes: Diner à la communauté. *Communauté de draps*; c'eſt le veſtiaire des Capucins. Communauté de mariage; c'eſt ce qui eſt commun entre le mari & la femme. *Communauté de biens*; Société contractée entre deux conjoints, de tout ce qu'ils acquièrent pendant le mariage, pour en joüir en commun, à la charge de païer les dettes contractées pendant cette communauté, dont les effets ſont enſuite partagés ſelon la convention des parties.

Commune, ſ. f. Le corps des habitans d'un bourg ou d'un village. *Communes*, ſ. f. pl. Héritages qui ont été donnés aux habitans d'un lieu pour leur uſage. La chambre des communes; l'une des chambres du Parlement d'Angleterre.

Communication, ſ. f. Action par laquelle on donne à un autre, & on le fait participant de bien ou de mal. Liaiſon d'une choſe à une autre. Paſſage par lequel on va d'un lieu à un autre. Entretien. Familiarité. Commerce. En terme de Palais, récit court que font les Avocats des parties aux Gens du Roi au parquet, de l'affaire qu'on va plaider. C'eſt auſſi le nom d'une figure de Rhétorique. En terme de Guerre, on parle de lignes de communication. *Communiquer*, v. act. Faire participant de quelque choſe. Faire part de quelque choſe à quelqu'un: Communiquer ſa ſcience: Communiquer les piéces d'un procès: Communiquer une affaire à ceux qui en doivent être inſtruits, &c. *Communiquer*, v. n. Conférer, parler avec quelqu'un. *Se communiquer*, v. r. Être communiqué. Se rendre commun. Se communiquer à quelqu'un; c'eſt ſe découvrir à quelqu'un. *Communicable*, adj. Qui ſe communique; qui ſe gagne, en parlant de quelque mal. Qui peut ſe joindre à un autre. *Communicatif*, *ive*, adj. Qui ſe communique, ou qui communique volontiers.

Communion, ſ. f. Union de pluſieurs perſonnes dans une même créance de religion. L'action par laquelle on communie au ſacrement de l'Euchariſtie. On dit encore, Communion de prières, Communion d'oblations, Communion eccléſiaſtique, Communion laïque, &c. *Communier*, v. act. Adminiſtrer le ſacrement de l'Euchariſtie.

chariſtie. *Communier*, v. n. Recevoir le ſacrement de l'Euchariſtie. *Communiant*, part. Qui communie, ou qui adminiſtre la communion. Ce mot eſt auſſi ſubſt.

Commutation, ſ. f. Changement. On dit, Commutation de peine.

Compacte, adj. Corps qui eſt ſerré ou condenſé, qui a peu de pores & beaucoup de poids.

Compagnie, ſ. f. Une ou pluſieurs perſonnes qui ſont avec une autre, & qui l'acompagnent. Gens qui ſont enſemble pour ſe réjoüir, ſe viſiter, ou pour quelque affaire. Perſonnes aſſemblées en corps. Être de bonne compagnie; c'eſt être de belle & agréable humeur en compagnie. *Compagnie* ſignifie auſſi, Une ſociété de marchands. Une compagnie de ſoldats, de cavalerie, d'infanterie, &c. c'eſt un certain nombre d'hommes armés pour le ſervice du Prince, & commandés par des officiers. Les compagnies ſouveraines du Roïaume; ce ſont les Parlemens & les Juges, qui au nom du Roi jugent en dernier reſſort. Une compagnie de perdrix; ce ſont pluſieurs perdrix enſemble. *Compagnon*, ſ. m. Celui qui nous fréquente, que nous fréquentons ſouvent, qui eſt notre ami. Celui qui acompagne quelqu'un à la guerre, en voïage, ou autrement. Égal: Traiter de pair à compagnon. Ce mot ſe dit encore d'un brave ſoldat; & d'un homme capable de joüer de mauvais tours. Il ſignifie auſſi, Gaillard; qui aime à paſſer le tems & à ſe divertir. *Compagnon* ſignifie auſſi, celui qui a fait ſon apprentiſſage en quelque métier, & qui n'a pas encore la maîtriſe. Petit compagnon; Homme de baſſe condition. *Compagnon*, Fleur rouge ou blanche, en forme de gros œillet. *Compagne*, ſ. f. Femme ou fille qui acompagne une autre perſonne. Celle qui travaille avec une autre. Femme à l'égard de ſon mari. La choſe qui acompagne, ou qui doit en acompagner toujours une autre.

Comparaiſon, ſ. f. Le raport qu'on fait d'une perſonne ou d'une choſe avec quelque autre. Similitude. *En comparaiſon*, adv. Au prix, à l'égal. *Comparer*; v. act. Faire comparaiſon. *Comparable*, adj. Qui peut être, ou qui mérite d'être comparé avec quelqu'un ou quelque choſe. *Comparatif*, ſ. m. Mot qui marque quelque comparaiſon, & qui augmente la ſignification, en prenant devant ſoi la particule *plus*. *Comparativement*, adv. En comparant une choſe à une autre.

Comparoître, v. n. Venir devant le juge, pour rendre raiſon de quelque choſe, pour demander, ou pour défendre, &c. *Comparant, ante*, adj. Celui qui comparoît en juſtice. *Comparution*, ſ. f. La preſence d'une perſonne aſſignée, en un lieu où ſe rend la juſtice.

Comparſe, ſ. f. L'entrée des quadrilles dans le carrouſel.

Compartiment, ſ. m. Embelliſſemens, entrelas, traits figurés des vitres. Diverſes piéces d'un parterre de jardin. Différens paneaux ſéparés par des quadres, ou autres ornemens. *Compartir*, v. act. Faire des compartimens.

Compartiteur, ſ. m. C'eſt celui des juges de quelque chambre du Parlement, qui dans une affaire civile eſt d'un avis contraire à celui du Raporteur, & dont le ſentiment partage tellement les opinions des juges de la chambre, qu'il y en a la moitié pour lui.

Compas, ſ. m. Inſtrument de Mathématique, qui ſert à décrire des cercles, & à prendre des diſtances entre deux points ou deux lignes. Le compas de proportion

eſt un autre inſtrument de Mathématique, compoſé de deux régles plates, mobiles dans une charnière : il ſert à prendre des diſtances & des angles. Il y a auſſi des compas de Tourneur, de Tonnelier & de Cordonnier, des compas briſés, &c. Au figuré, *Compas* ſignifie, Ordre, ajuſtement affecté, proportion étudiée. *Compaſſer*, v. act. Meſurer avec le compas. Ajuſter. Mettre bien & comme il faut quelque choſe. Au figuré, conſidérer, peſer, examiner mûrement une choſe. Régler. *Compaſſé, ée*, adj. Réglé, ajuſté avec ſoin. *Compaſſement*, ſ. m. Régle pour eſpacer les fourneaux des mines.

Compaſſion, ſ. f. Pitié. Affliction qu'on reſſent pour le mal d'autrui, ou pour celui qu'on craint devoir lui arriver. Faire compaſſion, au figuré, ſe dit d'une choſe qu'on déſapprouve.

Compaternité, ſ. f. Alliance ſpirituelle qui ſe contracte entre le parrain & la marreine ; entre ceux-ci & le père & la mère de l'enfant.

Compatible, adj. Qui peut bien ſubſiſter avec un autre : Office compatible. *Compatibilité*, ſ. f. La qualité & l'état des choſes qui peuvent ſubſiſter, & demeurer paiſiblement enſemble, & qui peuvent être jointes dans les formes & ſelon les régles.

Compâtir, v. n. Être touché de compaſſion. Être affligé du mal qu'un autre ſouffre. Avoir de la compatibilité avec quelque perſonne, ou quelque choſe. Pouvoir ſubſiſter & être en bonne intelligence avec quelqu'un. Être indulgent à autrui, ne pas le condamner légérement. Vivre bien avec quelqu'un.

Compatriote, ſ. m. Qui eſt de même païs.

Compenſer, v. act. Faire une compenſation. Donner une choſe pour une autre. Céder quelque droit, pour ſatisfaire à quelque obligation. *Compenſé, ée*, adj. Dépens compenſés. *Compenſation*, ſ. f. Action par laquelle on donne une choſe, pour tenir lieu d'une autre. Compenſation de dépens ; c'eſt quand chacune des parties ſupporte les dépens qu'elle a faits.

Compère, ſ. m. Celui qui a tenu nôtre enfant ſur les fonts de baptême. Celui qui a tenu avec nous un enfant ſur les fonts de baptême. Au figuré, gaillard, éveillé, bon compagnon : C'eſt un compère. *Compérage*, ſ. m. L'action par laquelle on devient compère, en tenant ſur les fonts l'enfant de quelqu'un.

Compéter, v. n. Appartenir. *Compétant, ante*, adj. Convenable, légitime, propre pour l'affaire dont il s'agit. Capable de la décider. Qui eſt capable de juger & de dire ſon ſentiment ſur quelque choſe. *Compétamment*, adv. Suffiſamment. Avec pouvoir de juger. *Compétance*, ſ. f. Puiſſance de juger, & de connoître d'une affaire. Au figuré, le pouvoir, l'autorité, & la capacité d'une perſonne.

Compétiteur, ſ. m. Celui qui prétend aux mêmes honneurs, & aux mêmes dignités ou emplois qu'un autre.

Compiler, v. act. Ramaſſer, recüeillir de pluſieurs auteurs. *Compilation*, ſ. f. Ramas & recüeil de pluſieurs choſes qu'on a ramaſſées de quelques auteurs. *Compilateur*, ſ. m. Celui qui compile quelques auteurs.

Complainte, ſ. f. Toute ſorte de plainte. *Complaignant, ante*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui ſe plaint en juſtice.

Complaire, v. n. Se rendre agréable à quelqu'un, en déférant à ſes volontés & à ſes ſentimens. Conformer ſa volonté aux

ſentimens de quelqu'un, pour gagner ſes bonnes graces, ſon amitié, ſon affection.

Complaiſance, ſ. f. Manière complaiſante & condeſcendante aux volontés de quelqu'un, pour avoir ſon amitié, ſon eſtime, &c. Au pluriel, ce mot ſe prend pour l'effet & les marques de la complaiſance. *Complaiſant, ante*, adj. & auſſi ſubſt. Qui a de la complaiſance. Qui eſt aſſidu auprès d'un autre, qui s'attache à lui plaire.

Complant, ſ. m. Voïez *Plant*.

Complément, ſ. m. En Géométrie, c'eſt la quantité dont un angle eſt moindre que le quart de la circonférence, ou qu'un angle droit.

Complet, ette, adj. Achevé. Parfait. Ce qui eſt néceſſaire pour acomplir & achever une choſe.

Complexe, adj. Une idée complexe, eſt celle qu'on compoſe de pluſieurs idées ſimples, dont on forme un raiſonnement. Des termes complexes; ce ſont des termes qui, joints enſemble, compoſent une idée totale.

Complexion, ſ. f. Tempérament. Habitude, diſpoſition naturelle du corps. Humeur. *Complexionné, ée*, adj. Qui a de bonnes ou mauvaiſes complexions, ſoit du corps, ſoit de l'eſprit.

Complication, ſ. f. Mélange de diverſes choſes, de divers accidens.

Complice, adj. & ſubſt. Qui a part au crime, à l'action d'un autre. *Complicité*, ſ. f. Participation au crime, à l'action d'un autre.

Complies, ſ. f. pl. La dernière des ſept heures canoniales.

Compliment, ſ. m. Honnêteté de paroles, qu'on dit à une perſonne: Faire un compliment. Harangue courte & flatteuſe qu'on fait à quelqu'un. *Complimenter*, v. act. Faire des complimens à quelqu'un. Haranguer quelqu'un. *Complimenteur, euſe*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui aime à faire des complimens.

Compliqué, ée, adj. On dit qu'une affaire eſt compliquée, lorſqu'elle eſt broüillée & mêlée avec pluſieurs autres. On dit qu'une maladie eſt compliquée, lorſqu'elle incommode en même tems différentes parties, lorſqu'il y a pluſieurs accidens qui conſpirent pour les mêmes actions.

Complot, ſ. m. Deſſein noir & malin, qu'on a imaginé, afin de nuire à quelqu'un, de le perdre, de le rüiner. *Comploter*, v. act. Faire un complot. Machiner quelque choſe pour nuire à quelqu'un.

Componction, ſ. f. Regret. Douleur de ſes péchés.

Componé, ée, adj. terme de Blaſon, qui ſignifie, Compoſé. Bordure componée du premier & du ſecond.

Componende, ſ. f. terme connu parmi les Expéditionaires de la Cour de Rome. Il ſignifie la même choſe que, Compoſition.

Comporter, v. act. Convenir. Demander. Souffrir. *Se comporter*, v. r. Se conduire bien ou mal en quelque choſe. *Comportement*, ſ. m. Déportement. Conduite bonne ou mauvaiſe.

Compoſer, v. act. Mettre pluſieurs choſes enſemble pour en faire une. Faire une partie du tout. Faire des ouvrages d'eſprit, en proſe ou en vers. Inventer. En terme d'Imprimerie, Mettre une rangée de lettres ſur le compoſteur, pour en faire des lignes, des pages, & enſuite des formes. Les Fondeurs de caractères, ſe ſervent auſſi du même terme, pour ſignifier, Arranger les lettres fondües ſur le compoſitoire; & auſſi pour ſignifier, Ratiſſer les lettres, ou les unir, tant du côté du cran, que de celui qui lui eſt oppoſé. En terme de Guerre,

Compoſer, c'eſt convenir avec les aſſiégeans de certaines choſes, moiennant leſquelles on ſe rendra. *Compoſer*, c'eſt encore convenir avec quelqu'un ſur quelque choſe. Régler ſes mœurs, ſes actions, ſes paroles. *Se compoſer*, v. r. C'eſt prendre un certain air grave, modeſte & honnête. *Compoſé, ée*, adj. Fait de pluſieurs choſes. Qui contient pluſieurs perſonnes ou pluſieurs choſes. Grave & modeſte : Avoir l'air compoſé. *Compoſé*, ſ. m. Ce mot ſignifie tout ce qui eſt compoſé. *Compoſeur*, ſ. m. mot ironique : Un compoſeur de chanſons, de méchans vers.

Compoſite, adj. L'un des cinq ordres de l'Architecture : Ordre compoſite.

Compoſiteur, ſ. m. Celui qui, dans une Imprimerie, compoſe & range les lettres ſur le compoſteur. Le Muſicien qui compoſe la Muſique pour la chambre du Roi, eſt dit, Compoſiteur de Muſique de la chambre du Roi. Compoſiteur amiable ; c'eſt la même choſe qu'Arbitre.

Compoſition, ſ. f. Mélange de pluſieurs choſes qui n'en font qu'une. Ouvrage d'eſprit compoſé. Une des parties de la Peinture, qui conſiſte à exécuter le deſſein qu'on s'eſt formé. Acord des aſſiégés, pour ſe rendre à certaines conditions aux aſſiégeans. Convention. Acord. Paix. En terme d'Imprimerie, arrangement des lettres. Faire bonne compoſition d'une marchandiſe ; c'eſt la donner à un prix honnête, à bon marché.

Compoſt, ſ. m. C'eſt la ſcience de compter les tems. Supputation, arrangement des tems, des jours, des ſaiſons, des années.

Compoſteur, ſ. m. Inſtrument de fer avec des rebords, dans lequel le Compoſiteur dans une Imprimerie, juſtifie les lettres.

Compote, ſ. f. Fruits qu'on fait cuire doucement avec du ſucre. Au figuré, confuſion.

Comprendre, v. act. Concevoir. Pénétrer. Contenir. Renfermer. Embraſſer. *Compréhenſion*, ſ. f. L'action de l'eſprit, par laquelle il comprend. La faculté de l'eſprit qui comprend. *Compréhenſible*, adj. Qui peut être compris.

Compreſſe, ſ. f. Morceau de linge, qu'on met ſur quelque plaie ou autre pareil mal.

Comprimer, v. act. Preſſer avec force. *Compreſſion*, ſ. f. L'action par laquelle on preſſe, & l'on reſſerre quelque corps. *Compreſſibilité*, ſ. f. La qualité d'un corps qui peut être preſſé. *Compreſſible*, adj. Qui peut être reſerré.

Compromettre, v. act. Convenir d'arbitres, pour en paſſer par leur jugement ſous quelque peine au contrevenant. *Se compromettre*, v. r. Mettre en compromis ſon crédit, ſon honneur, &c. en ſe commettant & s'engageant mal à propos. *Compromis*, ſ. m. Acte par lequel on convient de part & d'autre de faire quelque choſe, ſous quelque peine à celui qui contrevient au traité : Faire un compromis. Au figuré, mettre ſes affaires en compromis ; c'eſt mettre en balance le ſuccès de ſes affaires.

Comptable, adj. & ſubſt. Celui qui doit compter devant quelqu'un. Celui qui eſt obligé à rendre compte.

Comptant, mot indéclinable, qui ſignifie, Argent à la main : Vendre comptant.

Compte, ſ. m. Supputation qu'on a faite de pluſieurs ſommes, ou choſes particulières. Le cahier qui contient la recette ou la miſe. Raiſon de l'adminiſtration de quelque bien. Profit, avantage, bon marché : Acheter à bon compte. Raiſon. Raport. Récit : Rendre compte de ce que l'on fait. En avoir pour ſon compte ; c'eſt être

attrapé, pris, trompé. Mettre en ligne de compte; c'eſt écrire qu'on a reçu ce dont il s'agit. Recevoir à compte; c'eſt recevoir, à la charge de déduire ſur ce qui eſt dû. A fin de compte; c'eſt-à-dire, En terminant un compte. Au bout du compte; c'eſt-à-dire, Au pis aller. Être loin de ſon compte; c'eſt être loin du ſuccès qu'on attendoit. *Compte*, ſignifie auſſi, Contentement, ſatisfaction, prétention, deſſein. *Compter*, v. act. Nombrer, ſupputer, calculer. Faire compte. Paier. Eſtimer. Faire fond ſur quelque choſe; ſur quelqu'un. Évaluer. *Compteur*, ſ. m. Celui qui compte. *Comptoir*, ſ. m. Table ſur laquelle un Marchand compte ſon argent, & où il le ſerre, & ſur laquelle il étale la marchandiſe qu'on lui demande. Bureau général de commerce établi en différentes villes étrangères, pour différentes nations de l'Europe. *Compte-pas*, ſ. m. Inſtrument de Mécanique, qui ſert à compter les pas qu'on a faits.

Compulſer, v. act. Se faire montrer quelque piéce qui eſt chez une perſonne publique. *Compulſoire*, ſ. m. Acte par lequel le juge donne permiſſion de compulſer des piéces qui ſont chez une perſonne publique.

Computiſte, ſ. m. Celui qui travaille au comput, & à la compoſition du calendrier.

Comte, ſ. m. Seigneur qui eſt ſujet du Roi, & qui a une terre érigée en comté. Il ſe dit auſſi des Chanoines nobles & fondés en qualité de comtes. *Comteſſe*, ſ. f. La femme d'un Comte. La dame d'une ſeigneurie qui a le titre de comté. *Comté*, ſ. m. & f. Terre qui reléve d'un Comte.

Concaſſer, v. act. Caſſer quelque choſe à moitié, ou environ.

Concaténation, ſ. f. Enchaînement, liaiſon.

Concave, adj. Qui eſt creux, qui eſt rond par le dedans. *Concavité*, ſ. f. La figure d'un corps creux, & l'eſpace qu'elle contient. Le dedans d'un corps rond & creux.

Concéder, v. act. Acorder.

Concentrer, v. act. Pouſſer vers le centre, vers le milieu. Faire rentrer au dedans. *Concentrique*, adj. Ce mot ſe dit des cercles & des ſphéres qui ont un même centre.

Conception, ſ. f. L'action par laquelle le fétus ſe forme dans le ventre de la femme. Le tems & le moment que la ſemence, du mâle & de la femelle ſe joignent pour former le fétus. Une des fêtes que l'Égliſe célébre en mémoire de la Conception de la Sainte Vierge. Taille-douce qui repréſente le myſtére de la Conception. Eſprit. Intelligence. Imagination. La ſimple idée qu'on a des choſes, laquelle n'enferme ni négation, ni affirmation. *Concept*, ſ. m. L'idée des choſes que l'entendement conçoit. Projet, deſſein, idée.

Concerner, v. act. Regarder & toucher les intérêts d'une perſonne, d'un corps, d'un état. Appartenir à quelqu'un, ou à quelque choſe; en dépendre. *Concernant, ante*, adj. Qui concerne, qui regarde, qui appartient à telle choſe.

Concert, ſ. m. Harmonie de voix & d'inſtrumens de Muſique. Lieu où l'on fait concert. Réſolution priſe d'un commun acord avec une ou pluſieurs perſonnes, afin de faire quelque choſe. Intelligence qu'on a avec quelqu'un, pour exécuter un deſſein. *Concerter*, v. n. Faire concert. Acorder les voix & les inſtrumens pour chanter & joüer enſemble. Réſoudre d'un commun acord quelque deſſein avec une ou pluſieurs perſonnes. Voir, examiner avec quel-

qu'un le moien de faire quelque chose. *Concerté, ée*, adj. Réſolu par le commun acord de deux ou de pluſieurs perſonnes. Au figuré, étudié, affecté dans ſes geſtes, dans ſes paroles, dans ſes manières.

Conceſſion, ſ. f. Permiſſion. Privilége acordé par un ſupérieur à ſon inférieur. Figure de Rhétorique, par laquelle on acorde quelque choſe à ſon adverſe partie, afin de mieux obtenir ce qu'on demande.

Concevoir, v. act. Ce mot ſe dit, lorſque la ſemence du mâle & de la femelle s'uniſſent pour former le fétus. Avoir une idée diſtincte de quelque choſe. Comprendre, pénétrer par le moien des lumières de l'eſprit. Se former une idée de quelque choſe. Se former un modéle. Se former quelque choſe dans l'eſprit, & écrire l'idée qu'on s'eſt faite. *Concevable*, adj. Qui ſe peut concevoir.

Conchile, adj. Il ſe dit d'une ligne courbe, qui s'approche toujours d'une ligne droite, ſur laquelle elle eſt inclinée, ſans la couper.

Conchoïde, ſ. f. Ligne courbe.

Concierge, ſ. m. Celui qui a ſoin de quelque maiſon ſeigneuriale, de quelque château. Officier de Comédiens, qui a ſoin d'ouvrir & de fermer la porte. Geôlier qui a ſoin de la garde de la porte d'une priſon. *Conciergerie*, ſ. f. Priſon qui eſt dans l'enclos du Palais de Paris.

Concile, ſ. m. Aſſemblée de pluſieurs Évêques & autres Eccléſiaſtiques, pour régler les affaires de l'Égliſe, réformer les abus, faire des déciſions, des loix, des ſtatuts, &c. Il y a des conciles généraux, des conciles provinciaux, des conciles nationaux, &c. *Concile*, ſe prend auſſi pour le lieu où ſont aſſemblés ceux qui forment le concile : Aller au concile. *Conciliabule*, ſ. m. Concile où l'on a agi contre les régles, ou qui n'a pas été légitimement aſſemblé, ou qui s'eſt tenu par des hérétiques.

Concilier, v. act. Acorder. Faire voir le raport & la conformité de quelques paſſages de l'Écriture, des Péres, &c. *Se concilier ;* Gagner les gens par ſon eſprit & par ſes manieres, ou autrement. *Conciliation*, ſ. f. L'acord & la conformité de quelques paſſages de l'Écriture ou des Péres. *Conciliateur*, ſ. m. Celui qui a fait ou qui tente à faire des conciliations. Au féminin, *Conciliatrice.*

Concis, iſe, adj. Coupé, ſerré, court : Stile concis.

Concitoïen, ſ. m. Citoïen d'une même ville.

Conclave, ſ. m. Lieu où ſe renferment les Cardinaux pour élire un Pape. Tous les Cardinaux du conclave. *Conclaviſte*, ſ. m. Celui qu'un Cardinal choiſit pour le ſervir dans le conclave.

Conclure, v. act. Venir à la concluſion. Terminer un diſcours en ſe renfermant en peu de paroles. Tirer une concluſion d'une choſe qu'on a avancée. Se déterminer à quelque choſe de particulier. Fixer ſon ſentiment à quelque choſe. Arrêter. Déterminer. Fixer. Inférer une choſe d'une autre. *Concluant, ante*, part. & adj. Qui conclut, qui prouve. *Concluſion*, ſ. f. La fin d'un diſcours oratoire, de quelque ouvrage d'eſprit, de quelque affaire. La dernière propoſition d'un ſillogiſme, par laquelle on inſére quelque choſe de ce qu'on a avancé dans les propoſitions précédentes. Sentimens d'un Profeſſeur ſur les matières qu'il enſeigne. Le but de l'intention de la partie qui plaide. La demande que fait l'Avocat ou le Procureur, aux Juges en faveur de ſa partie. L'avis de

l'Avocat général, ou de quelque autre officier de justice sur une affaire intentée.

Concoction, s. f. Première digestion des alimens.

Concombre, s. m. Sorte de fruit long, qui vient sur couche, & qui est jaune quand il est mûr.

Concomitance, s. f. Comparaison. Acompagnement. Union. *Concomitant*, adj. Qui acompagne.

Concordance, s. f. Rudiment avec une sintaxe, pour instruire ceux qui commencent à apprendre le Latin. Livre qui contient une table exacte de tous les mots de l'Écriture, & qui renvoie à l'endroit précis où est ce mot. Convenance. Raport.

Concordat, s. m. Acord. Paction. Convention. On connoit le concordat fait entre François I, & le Pape Léon X, touchant la nomination aux bénéfices, & l'acord des provisions pour lesdits bénéfices: ce concordat a oté la liberté des élections.

Concorde, s. f. Conformité de volonté. Union. Paix & bonne intelligence de plusieurs personnes ensemble.

Concourir, v. act. Aider à faire réussir quelque chose, quelque personne. Favoriser de son crédit, de son pouvoir. Poursuivre une même chose avec d'autres. *Concours*, s. m. Foule de peuple. Multitude de gens en un même lieu. Secours que Dieu donne aux causes secondes, afin de pouvoir agir. Poursuite d'une même chose par plusieurs personnes en même tems.

Concret, adj. Joint & composé. *Concrétion*, s. f. Action par laquelle les corps mous se rendent plus durs.

Concubine, s. f. Celle qui sans être mariée, vit avec un homme, de même que si elle étoit sa femme. *Concubinage*, s. m. État d'un homme & d'une femme qui vivent ensemble, & usent du droit de mariage, sans être mariés. *Concubinaire*, s. m. Celui qui a une concubine; qui vit en concubinage.

Concupiscence, s. f. Pente au mal. *Concupiscible*, adj. Qui nous porte à desirer le bien: Appétit concupiscible.

Concurrence, s. f. Concours. Poursuite d'une même chose par plusieurs personnes. Brigue que deux ou plusieurs personnes font pour obtenir, à l'envi l'un de l'autre, quelque charge, office, ou dignité. Ce mot se dit aussi, lorsque, aux secondes vêpres d'une fête double, il se trouve un autre office de fête double, qui se doit célébrer le jour suivant. *Concurrent*, s. m. Celui qui concourt pour avoir le même honneur, la même place, le même emploi, &c. *Concurremment*, adv. Avec concurrence.

Concussion, s. f. Exaction & vol que fait un sujet contre l'ordre & l'intention de son Souverain. *Concussionaire*, s. m. Celui qui commet des concussions.

Condamner, v. act. Prononcer une sentence ou un arrêt contre quelqu'un. Blâmer. Desaprouver. Acuser de quelque défaut. Proscrire: Condamner telle façon de parler. Ce mot se dit aussi, pour Fermer tout à fait, de sorte qu'on ne tire aucun usage de la chose fermée: Condamner une porte, des fenêtres, &c. *Se condamner*, v. r. Avoüer sa faute. *Condamnation*, s. f. Arrêt ou sentence qui condamne une personne à quelque chose. Chose qui est la cause que l'on condamne. Acte par lequel on donne volontairement gain de cause. Aveu que l'on fait qu'on a tort. *Condamnable*, adj. Qui mérite d'être condamné à quelque peine. Blâmable.

Condenser, v. act. Resserrer, rendre plus dur & plus solide.

Condenſation, ſ. f. Action de l'art ou de la nature, qui rend un corps plus ſerré & plus compacte, plus dur, plus ſolide & plus peſant qu'il n'étoit.

Condeſcendre, v. n. Se conformer aux volontés d'autrui. S'accommoder par une honnête complaiſance aux ſentimens d'autrui. On dit auſſi, Condeſcendre aux foibleſſes, aux beſoins d'autrui. *Condeſcendance*, ſ. f. Complaiſance pour autrui.

Condiction, ſ. f. Action que le propriétaire d'une choſe volée ou uſurpée, a pour la vendiquer & la retirer des mains de ceux qui en joüiſſent injuſtement. L'action de répéter une ſomme que l'on ne devoit pas.

Condile, ſ. m. Petite éminence ronde de l'os, comme eſt celle de la machoire inférieure. On donne auſſi ce nom aux neuds ou jointures des doigts.

Condilomes, ſ. m. pl. Excreſcences de chair ridées qui viennent en certaines parties.

Condition, ſ. f. Clauſe dont on convient de part & d'autre dans quelque traité. Choſe à obſerver afin qu'un écrit ſoit valable, & dans les formes; afin qu'une action ſoit de telle, ou de telle façon. Offre qu'on fait à quelqu'un, pourvû qu'il s'engage à telle choſe. L'état d'une perſonne qui ſert en une maiſon, en qualité de domeſtique. Profeſſion, état de vie. Qualité. État où la fortune met une perſonne. *A condition que;* c'eſt-à-dire, A la charge que. *Conditionner*, v. act. Donner à quelque choſe les conditions requiſes. Appoſer des conditions à quelques actes. *Conditionné, ée*, adj. Qui renferme quelque choſe de conditionnel. Qui eſt en bon état, qui eſt tel qu'il doit être. *Conditionnel, elle*, adj. Qui renferme quelque condition. *Conditionnellement*, adv. Avec condition.

Condoléance, ſ. f. Témoignage de douleur, d'affliction.

Conducteur, ſ. m. Celui qui conduit quelque perſonne. Celui qui prend ſoin de dreſſer quelqu'un, de l'élever en honnête homme. C'eſt auſſi le nom d'un inſtrument de Chirurgie.

Conduire, v. act. Mener. Faire aller. Avoir la direction de quelqu'un, l'inſtruire. Manier quelque affaire. Avoir ſoin de la conſtruction de quelque ouvrage d'Architecture, &c. Commander, Régir. Acompagner quelqu'un par honneur, par civilité, par occaſion, pour ſureté. *Se conduire*, v. r. Aller ſans que perſonne nous conduiſe. Se gouverner ſoi-même.

Conduit, ſ. m. Acqueduc. Endroit par où coule quelque choſe de liquide. Sorte de petit canal.

Conduite, ſ. f. Direction. Intendance. Maniment de quelque choſe. Pouvoir de gouverner & d'inſtruire quelqu'un. Commandement & pouvoir de faire marcher, de mener, de conduire où l'on veut. Manière d'agir d'une perſonne; ſon procédé; façon de faire.

Cône, ſ. m. Sorte de piramide ronde, en forme de pain de ſucre. *Conique*, adj. Qui a la figure d'un cône: Section conique.

Confabulation, ſ. f. Entretien familier.

Confection, ſ. f. Électuaire. Reméde interne compoſé de pluſieurs médicamens. L'action par laquelle quelque choſe ſe fait: La confection d'un acte.

Confédération, ſ. f. Alliance. *Se confédérer*, v. r. Se liguer, ſe joindre enſemble. *Confédéré, ée*, adj. Allié. *Confédérés*, ſ. m. pl. Alliés.

Conférer, v. act. Parler avec quelqu'un. Avoir conférence avec quelqu'un. Comparer. Donner:

Conferer

Conférer un bénéfice. *Conférence*, ſ. f. Entretien qu'on a avec une ou pluſieurs perſonnes. Diſpute avec pluſieurs ſur quelque matière épineuſe. Diſcours ſur quelque doctrine. L'action par laquelle on compare diverſes choſes, & l'on conſidère le raport qu'elles ont entr'elles.

Confeſſer, v. act. Avoüer. Entendre quelqu'un en confeſſion. *Se confeſſer*, v. r. Dire ſes péchés à un Prêtre, qui a le pouvoir de les oüir & de les abſoudre. *Confeſſeur*, ſ. m. Prêtre qui confeſſe, qui a le pouvoir de confeſſer. Celui qui confeſſe le nom de Jéſus-Chriſt malgré les tourmens. Aller à confeſſe ; c'eſt aller déclarer ſes péchés à un Prêtre qui a pouvoir de les entendre & de les abſoudre. *Confeſſion*, ſ. f. Aveu. Déclaration de ſes péchés à un Prêtre approuvé. C'eſt auſſi le nom d'une figure de Rhétorique. *Confeſſion de foi ;* c'eſt une déclaration de ce que l'on croit en matière de religion. *Confeſſional*, ſ. m. Lieu où le Prêtre ſe met pour entendre les confeſſions.

Confiance, ſ. f. Eſpérance qu'on a, ſoit en Dieu, ſoit à ſes Saints. Eſpérance qu'on a en une perſonne. Aſſurance qu'on a en quelque choſe qui peut nous ſecourir & nous aider. Aſſurance qu'on a de la probité, du zéle, de l'amitié de quelqu'un, & qui fait qu'on ſe fie à lui, qu'on ſe repoſe ſur lui. Sécurité, hardieſſe. Préſomption.

Confidence, ſ. f. Poſſeſſion d'un bénéfice ſous le nom d'autrui, qui en a le titre ſans joüir des fruits. Communication de penſées entre des perſonnes qui ſont amies. *Confident*, *Confidente*, ſ. m. & f. Celui ou celle à qui on découvre ſes ſecrets. *Confidenment*, adv. En confidence. *Confidentiaire*, ſ. m. Celui qui garde un bénéfice pour un autre.

Confier, v. act. Mettre quelque choſe à la garde d'une perſonne. Mettre en dépôt entre les mains de quelqu'un. Commettre une choſe à la diſcrétion de quelqu'un. *Se confier*, v. r. Faire fond ſur la bonne foi de quelqu'un, s'y repoſer.

Configuration, ſ. f. C'eſt la ſurface des corps. Ce mot ſe prend auſſi pour, Arrangement.

Confiner, v. n. Avoir des bornes qui tiennent & aboutiſſent à quelque terre ou contrée. Bannir. Releguer. Envoïer au loin. *Se confiner*, v. r. Se retirer en quelque lieu éloigné. *Confins*, ſ. m. pl. Lieux qui ſont les bornes d'un païs, d'une contrée.

Confire, v. act. Acommoder des fruits avec du ſucre, du miel, &c. ou avec du ſel & du vinaigre. En terme de Péleterie, Acommoder les peaux avec de l'eau, du ſel, de la farine, &c. *Confit*, *ite*, adj. Choſe confite. Au figuré, rempli, plein : Confit en dévotion : Confit en malice. *Confit*, ſ. m. Sorte de cuve, où le Péletier met confire les peaux qu'il emploïe. *Confiture*, ſ. f. Aſſaiſonnement de certains fruits, qu'on fait cuire avec du ſucre ou avec du miel. Fruits qu'on aſſaiſonne avec du ſel & du vinaigre, &c. *Confiſeur*, *Confiturier*, ſ. m. Celui qui fait & vend des confitures. Au féminin, *Confiturière.*

Confirmer, v. act. Aſſurer de nouveau. Rendre plus certain, plus ferme, plus conſtant. Établir plus fortement & plus aſſurément. Adminiſtrer le ſacrement de confirmation. *Se confirmer*, v. r. Se rendre plus certain, plus aſſuré, plus ferme. *Confirmation*, ſ. f. Aſſurance. Manière de ratification qui rend encore plus certain qu'on n'étoit. Sacrement qui nous communique le Saint-Eſprit. Endroit du diſcours, où l'on prou-

ve les parties de la diviſion, & où l'on range les preuves dans un ordre capable de perſuader. *Confirmatif, ive*, adj. Qui confirme : Arrêt confirmatif : Sentence confirmative.

Confiſquer, v. act. Saiſir & acquerir au profit du Prince, ou de tout autre qui a droit à la confiſcation. *Confiſqué, ée*, adj. Saiſi au profit de celui qui a droit. Au figuré, rüiné ; perdu ſans reſſource. Qui n'a plus de ſanté. *Confiſcation*, ſ. f. Saiſie qu'on fait de quelques biens au profit du Prince, ou de quelque autre. *Confiſcable*, adj. Qui peut être confiſqué.

Confiteor, ſ. m. Prière qu'on fait avant de ſe confeſſer, à la meſſe, & en d'autres occaſions.

Conflit, ſ. m. Conteſtation entre deux juges, dont chacun prétend que la connoiſſance d'une affaire lui doit être dévolüe. Choc de pluſieurs perſonnes armées. Conteſtation.

Confluent, ſ. m. La conjonction & le mélange de deux rivières, dont l'une entre dans l'autre.

Confondre, v. act. Mêler enſemble. Broüiller de telle ſorte qu'on ne reconnoiſſe plus. Troubler. Mettre en deſordre. Étonner. Surprendre tout-à-fait. Jetter dans le trouble. *Confondre*, ſignifie auſſi, Donner de la confuſion. Faire de la honte à quelqu'un. Convaincre fortement. Se méprendre, prendre l'un pour l'autre.

Conformer, v. act. Rendre conforme. *Se conformer*, v. r. Se rendre conforme. *Conformité*, ſ. f. Raport. Convenance. Soumiſſion : La conformité à la volonté de Dieu. *Conforme*, adj. Qui a de la conformité. Qui a du raport. *Conformiſte*, ſ. m. Qui eſt conforme. *Conformément*, adv. Selon l'ordre preſcrit. Selon la volonté. Selon ce qu'on déſire. *Conformation*, ſ. f. Conſtitution & proportion naturelle de la partie.

Confort, ſ. m. Conſolation. *Confortatif, ive*, adj. Qui fortifie, qui donne de la vigueur. *Conforter*, v. act. Fortifier, rendre plus fort.

Confrairie, ſ. f. Aſſociation de gens, qui ont quelque dévotion particulière à quelque choſe que la religion révère. *Confrère*, ſ. m. Perſonne qui eſt d'une confrairie. Celui qui eſt de même profeſſion. Celui qui eſt du même corps qu'un autre. Membre de l'Oratoire, qui n'eſt pas encore Prêtre.

Confraternité, ſ. f. Confrairie. Aſſociation.

Confronter, v. act. Conférer une choſe avec une autre, pour voir ſi elle eſt ſemblable. Voir le raport qu'il y a entre une copie & un original. Préſenter à un acuſé les témoins qui ont dépoſé contre lui, leur faire faire lecture de leurs dépoſitions en préſence de l'acuſé, pour ſavoir s'ils y perſiſtent, & prendre les défenſes que l'acuſé peut y oppoſer. *Confrontation*, ſ. f. Comparaiſon de témoins. Action par laquelle le juge préſente les témoins de l'information à l'acuſé, pour leur faire lecture de leur dépoſition, & la ſoutenir devant l'acuſé. Examen qu'on fait de deux écritures en les comparant enſemble, ou de deux paſſages que l'on confère l'un avec l'autre.

Confus, uſe, adj. Qui n'eſt pas diſtinct. Qui n'eſt pas net. Plein de trouble, & de confuſion. Qui a reçu de la confuſion. A qui on fait de la honte. Incertain ; dont on ne ſait aucune particularité. *Confuſément*, adv. Obſcurément. Peu nettement. Indiſtinctément. *Confuſion*, ſ. f. Deſordre. Trouble. Honte. Quantité : Une confuſion de rubans.

Confuter, v. act. Détruire les argumens de l'adverſaire. *Confutation*, ſ. f. C'eſt la même choſe que Réfutation.

Conge, ſ. m. Vaiſſeau pour meſurer les liqueurs chez les Romains.

Congé, ſ. m. Permiſſion de s'en aller, de ſe retirer. Ordre de ſe retirer, de quitter le ſervice qu'on rendoit. Permiſſion que doivent prendre les vaiſſeaux qui ſortent des ports. Adieu qu'on dit à quelqu'un en le quittant. *Congé*, ſ. m. Exemtion donnée aux écoliers, d'aller certains jours en claſſe. Réglement ou ordonnance de juge, qui renvoie abſous le défendeur, lorſque le demandeur ne comparoit pas à l'aſſignation qu'il a fait donner au défendeur. *Congé* d'encavement; Permiſſion de mettre du vin dans la cave. *Congé*, en terme d'Architecture; Quart de rond qui va d'un petit filet, ou quarré, en ſe retirant pour gagner le nud d'une colonne d'un mur ou d'une face. *Congédier*, v. act. Licentier. Renvoier. Donner congé. Donner permiſſion, ou ordre, de ſe retirer, de quitter tel lieu, ou tel ſervice qu'on rendoit.

Congeler, v. act. Former en manière de gelée quelque choſe de liquide, qui a été fondüe. *Congélation*, ſ. f. Opération Chimique, qui conſiſte à congeler par l'air froid quelque choſe de liquide & qui a été fondüe: Les choſes congelées par le froid.

Congeſtion, ſ. f. Amas d'humeurs qui ſe jettent ſur quelque partie du corps, & y forment des tumeurs contre nature.

Conglutiner, v. act. Attacher deux corps avec quelque choſe de gluant & de tenace. *Conglutination*, ſ. f. Attache de deux corps par quelque choſe de gluant.

Congratuler, v. act. Faire compliment à quelqu'un ſur quelque bonheur qui lui eſt arrivé. *Congratulation*, ſ. f. Compliment que l'on fait à quelqu'un, pour lui montrer qu'on prend part à ce qui le flatte, à ce qui lui fait plaiſir.

Congre, ſ. m. Sorte de poiſſon.

Congrégation, ſ. f. Aſſemblée. Corps de perſonnes reunies ſous une même régle, ou pour telle ou telle affaire. Eſpéce de confrairie. Sale ou chapelle où s'aſſemblent des Congréganiſtes. *Congréganiſte*, ſ. m. Celui qui eſt d'une congrégation, de quelque aſſemblée pieuſe.

Congrès, ſ. m. Acouplement charnel de l'homme & de la femme, ordonné par arrêt. Aſſemblée de Plénipotentiaires, ou Députés de Souverains, pour traiter de ce qui concerne les affaires, les prétentions, les États de leurs maîtres, chercher les moiens de faire la paix entr'eux, &c.

Congru, üe, adj. Suffiſant. Qui eſt correct en matière de langage. *Congrûment*, adv. ſuffiſamment. Convenablement. Correctement.

Conjecturer, v. act. Avoir des conjectures ſuffiſantes, pour croire ou ne pas croire. Former des conjectures. Prévoir par ſes conjectures. *Conjecture*, ſ. f. Indice capable de faire foi à l'égard d'une choſe faite ou à faire. *Conjectural, ale*, adj. Qui eſt tout de conjectures. Qui n'a que des conjectures. *Conjecturalement*, adv. Par conjecture.

Conjoindre, v. act. Unir, joindre. *Conjoint, ointe*, adj. Uni, joint. *Les conjoints*; ce ſont les mariés actuels ou futurs. *Conjointement*, adv. Enſemble.

Conjonctif, ſ. m. Un des modes du verbe, qui eſt d'ordinaire acompagné d'une conjonction. *Conjonction*, ſ. f. La rencontre de la lune avec le ſoleil, ſous un même dégré du zodiaque. Union du

mâle & de la femelle. Conjonctive.

Conjonctive, ſ. f. Conjonction. Petit mot qui lie les phraſes & les périodes. C'eſt auſſi le nom d'une membrane de l'œil.

Conjoncture, ſ. f. Certaine rencontre bonne ou mauvaiſe dans les affaires.

Conjoüiſſance, ſ. f. Congratulation. *Se conjoüir*, v. r. Se réjoüir avec quelqu'un de quelque bonheur qui lui eſt arrivé; l'en féliciter.

Conjugal, ale, adj. Qui eſt du mari & de la femme. *Conjugalement*, adv. Comme mari & femme : Vivre conjugalement.

Conjuguer, v. act. C'eſt dire les tems & les modes d'un verbe. *Conjugaiſon*, ſ. f. La manière de conjuguer un verbe.

Conjurer, v. n. & v. act. S'unir pour exécuter de concert quelque choſe contre un État, un Souverain, &c. Conſpirer contre quelqu'un. Se liguer, ſe bander contre quelqu'un. Prier, ſupplier humblement. Exorciſer. *Conjuré*, ſ. m. Un de ceux qui ont conjuré. Auteur ou complice de quelque conjuration. *Conjuration*, ſ. f. Parti de gens unis enſemble contre les intérêts d'un État, d'un Souverain, &c. Prières qu'on fait à une perſonne. Exorciſme.

Conneſtable, ſ. m. Officier de la Couronne, dont la charge a été ſupprimée en 1627. C'eſt auſſi un titre de dignité qui ſe donne encore en quelques États : Le Conneſtable de Caſtille : Le Conneſtable Colonne. *Conneſtablie*, ſ. f. Juriſdiction qui connoît de la milice civile, politique & criminelle, & qu'on appelle d'ordinaire, La Table de marbre.

Connexion, ſ. f. Liaiſon. Raport. *Connexité*, ſ. f. Ce par quoi une choſe a raport à une autre. *Connexe*, adj. Qui a de la connexion, de la liaiſon & du raport avec un autre.

Conniver, v. act. Diſſimuler. Uſer de connivence. Être d'intelligence avec d'autres ſur quelque choſe. Conniver aux fautes de quelqu'un ; c'eſt ſouvent y avoir part, quoiqu'on ait droit de l'en reprendre. *Connivence*, ſ. f. Diſſimulation ſur quelque affaire; conduite de gens qui feignent de ne pas voir ce qu'ils voient fort bien.

Connoiſſement, ſ. m. Acte qu'un maître de navire donne à un marchand, de la quantité & qualité des marchandiſes chargées dans ſon vaiſſeau, avec la ſoumiſſion de les porter au lieu de leur deſtination.

Connoiſſeur, Connoiſſeuſe, ſ. m. & f. Celui, ou celle qui s'entend & qui ſe connoît en quelque choſe.

Connoître, v. act. Appercevoir. Voir. Diſtinguer quelque choſe par le moien de la vûe. Avoir dans l'eſprit une idée diſtincte & nette d'une choſe qu'on a déjà vûe. Avoir habitude avec une perſonne. Être juge de quelque affaire. Voir, juger, conſidérer, faire des réflexions ſur ſoi ou ſur quelque autre choſe. *Se connoître*, v. r. Savoir qui on eſt ; connoître ſes défauts, ſes inclinations, ſon caractère. Savoir le foible & le fort des gens. S'entendre en quelque choſe. Avoir des lumières ſur quelque choſe. Faire connoître quelqu'un ; c'eſt le démaſquer, le dévoiler. C'eſt auſſi lui donner du nom, de la réputation. *Connu, ûe*, adj. Qui a du nom, de la réputation. Qui eſt fameux. *Connoiſſance*, ſ. f. Diſcernement qui ſe fait par la vûe. Notion qu'on s'eſt acquiſe par la vûe, par l'eſprit, ou par l'étude. Perſonne que l'on connoît familiérement, que l'on fréquente. Nouvelle habitude qu'on fait avec quelqu'un qu'on avoit vû autrefois. Perſonne qu'on connoît & qu'on fait connoître à une autre.

Habitation charnelle. Commerce charnel. *Connoiſſable*, adj. Que l'on peut connoître.

Conoïde, ſ. m. Corps qui reſſemble à un cône, & qui a pour baſe une ellipſe.

Conque, ſ. f. Coquille. Coquillage vaſculeux, compoſé, dont les deux parties ſont aſſemblées par une charnière. Trompette de Tritons. *Conques*, ſ. f. pl. Cavités de l'oreille.

Conquérir, v. act. Gagner quelque choſe par les armes ſur ſes ennemis. Au figuré, gagner les cœurs, les inclinations. *Conquérant*, ſ. m. Celui qui par les armes acquiert quelque choſe de conſidérable ſur les ennemis. Celui qui triomphe de ſes ennemis, de leurs places, de leurs païs. *Conquête*, ſ. f. L'action de conquérir. Perſonne dont on gagne le cœur.

Conquêt, ſ. m. Tout ce qu'on acquiert par ſon induſtrie, par ſon travail, & qui ne vient point de ſucceſſion.

Conſacrer, v. act. Mettre au rang des Dieux. Dédier, dévoüer. Sacrifier. Rendre immortel. Dire les paroles de la conſécration : Conſacrer une hoſtie. *Se conſacrer*, v. r. Se dévoüer. Se donner tout entier, ſe ſacrifier. *Conſacré, ée*, adj. Dédié. Dévoüé. Sacrifié tout entier. Ce terme ſe dit auſſi des mots & des façons de parler qui ne ſont bonnes qu'en un certain endroit. *Conſécrateur*, ſ. m. Celui qui conſacre. *Conſécration*, ſ. f. Partie de la meſſe où le Prêtre dit les paroles ſacramentelles. Action par laquelle on conſacre quelque choſe : La conſécration des égliſes, des autels, &c.

Conſanguinité, ſ. f. Parenté.

Conſcience, ſ. f. Connoiſſance qu'on a de ſoi-même, & que dicte la droite raiſon, dont les lumières nous font connoître ce que nous faiſons de bien ou de mal. Intérieur éclairé par les lumières de la droite raiſon. Il y a cependant des conſciences erronées. Scrupule & difficulté qu'on ſent à faire ou dire quelque choſe, parce que la raiſon y eſt contraire. *En conſcience*, En vérité. A n'en point mentir. Selon la connoiſſance interieure qu'on a d'une choſe. *Conſcientieux, euſe*, adj. Qui a de la conſcience. Qui a la droite raiſon, & qui la ſuit. Qui ne voudroit faire aucun tort. *Conſcientieuſement*, adv. En ſureté de conſcience.

Conſécutif, ive, adj. Ce mot ſe dit des choſes & des actions qui ſe ſuivent immediatement. *Conſécutivement*, adv. Enſuite. Immédiatement après.

Conſeiller, v. act. Donner conſeil à quelqu'un. Donner ſes avis à quelqu'un. *Conſeiller*, ſ. m. Celui qui conſeille. Officier de Cour ſouveraine, ou de quelque Conſeil d'État, ou de quelque juriſdiction ſubalterne. Il y a des Conſeillers laïs & laïcs, des Conſeillers clercs, des Conſeillers honoraires ; des Conſeillers d'honneur, &c. *Conſeil*, ſ. m. Avis qu'on donne, ou qu'on demande ſur quelque affaire, ou autre choſe. Celui qui conſeille. Celui qui donne conſeil & qu'on va conſulter. Aſſemblée & compagnie de juges, pour décider entre les parties, des affaires conteſtées. Aſſemblée où ſe traitent diverſes ſortes d'affaires : Le Conſeil d'en-haut : Le Conſeil d'État : Le grand Conſeil : Conſeil de conſcience : Conſeil de Guerre, &c. *Conſeil*, ſe prend auſſi pour le lieu où eſt le Conſeil, où il s'aſſemble.

Conſens, ſ. m. Le jour du conſens, eſt le jour que la réſignation d'un bénéfice eſt admiſe en Cour de Rome.

Conſentir, v. n. Acquieſcer. Donner ſon conſentement à quelque choſe. Acorder. *Conſentant, ante*,

adj. & part. Qui conſent. Qui acquieſce. Qui condeſcend à ce qu'on veut. *Conſentiment*, ſ. m. Acquieſcement. Mouvement de la volonté qui condeſcend à quelque choſe, qui s'accorde à ce qu'on veut. C'eſt auſſi le nom d'une figure de Rhétorique.

Conſéquence, ſ. f. Concluſion de quelque raiſonnement. Tout ce qui réſulte de quelque action; ou de quelque autre choſe. Tout ce qui arrive après une action faite. Tout ce qui la ſuit. Raport. Liaiſon néceſſaire d'une choſe avec une autre. Importante conſidération. *Sans conſéquence.* On dit, Sans tirer à conſéquence : Un homme ſans conſéquence, &c. *Conſéquent*, ſ. m. Tout ce qui réſulte d'une action, d'un événement, ou de quelque autre choſe. *Par conſéquent*, conj. Ainſi. C'eſt pourquoi. *Conſéquemment*, adv. D'une manière qui regarde la juſte liaiſon, que des propoſitions ont les unes avec les autres.

Conſerve, ſ. f. Réſervoir où l'on garde l'eau, pour la diſtribuer par des acqueducs, ou canaux. *Aller de conſerve*; c'eſt aller enſemble : il ſe dit des vaiſſeaux qui vont de compagnie. *Conſerves*, ſ. f. pl. Eſpéces de lunettes qui ne groſſiſſent point les objets, & dont on ſe ſert ſeulement pour ſe conſerver la vûe. Piéces triangulaires, paralleles aux baſtions qu'elles couvrent au-delà de la contreſcarpe.

Conſerver, v. act. Garder avec ſoin. Maintenir. Veiller attentivement à ce qu'on a. *Se conſerver*, v. n. Se garder. Ne point ſe gâter. *Se conſerver*, v. r. Avoir ſoin de ſoi. Se choïer. *Conſervation*, ſ. f. L'action de conſerver. Le ſoin qu'on prend de garder ce qu'on poſſede. Siége de juriſdiction, établi pour conſerver certains priviléges acordés à quelque communauté. *Conſervateur*, ſ. m. Celui qui conſerve. Qui protége. Qui défend. Qui regarde. *Conſervatrice*, ſ. f. Celle qui conſerve, qui garde, qui prend ſoin de ce qui lui eſt confié.

Conſidence, ſ. f. Abaiſſement & affaiſſement des choſes appuïées les unes ſur les autres.

Conſidérer, v. act. Regarder avec attention. Contempler. Faire réflexion ſur quelque perſonne, ou ſur quelque choſe. Avoir des ſentimens d'eſtime ou de reſpect; avoir de la conſidération pour quelqu'un. Avoir égard. *Conſidérant, ante*, adj. Qui eſt circonſpect, qui prend garde à toutes les circonſtances, à toutes les bienſéances d'une choſe. *Conſidération*, ſ. f. Réflexion de l'eſprit ſur quelque choſe, ou ſur quelque perſonne. Importance. Conſéquence. Poids & autorité. Égard. Sentimens d'eſtime ou de reſpect pour quelqu'un. Certains motifs. Certaines raiſons qu'on a pour faire ou ne pas faire telle choſe. *Conſidérable*, adj. Qui mérite d'être conſidéré. Remarquable. Important. *Conſidérablement*, adv. D'une manière conſidérable. Fort. Beaucoup. Viſiblement.

Conſigner, v. act. Dépoſer, mettre ce qu'on conſigne entre les mains de celui qui a droit de le recevoir, ou dont on convient. Remettre & adreſſer. *Conſignation*, ſ. f. Dépôt qu'on met entre les mains de quelqu'un, commis par juſtice pour cela, ou d'une perſonne dont on convient de part & d'autre, pour recevoir ce que l'on conſigne. *Conſignataire*, ſ. m. Dépoſitaire d'une ſomme conſignée.

Conſiſtence, ſ. f. Manière ou état auquel une choſe eſt, ou ſubſiſte.

Conſiſtoire, ſ. m. Aſſemblée du Pape & des Cardinaux, pour les affaires de l'Égliſe. Aſſemblée des Miniſtres & des anciens, pour les

affaires ou la police des Eglises des Prétendus-réformés. *Consistorial, ale*, adj. Ce qui appartient au consistoire. Bénéfice consistorial ; c'est celui que le Pape publie au consistoire : en France, c'est celui dont le Roi a la nomination. *Consistorialement*, adv. En consistoire.

Console, s. f. Membre d'Architecture, en saillie, & qui se met aux deux côtés de la porte Ionique, pour soutenir la corniche qui est au dessus.

Consoler, v. act. Donner de la consolation à quelqu'un. *Se consoler*, v. r. N'être plus tant dans l'affliction. N'être pas tout-à-fait si fâché. *Consolation*, s. f. Adoucissement d'affliction. Modération de douleur. Paroles qu'on emploïe, pour consoler quelqu'un. *Consolant, ante*, adj. Qui sert à consoler. *Consolable*, adj. Qui peut être consolé. *Consolateur, Consolatrice*, s. m. & f. Celui ou celle qui console.

Consolide, ou *Consoude*, s. f. Plante médécinale.

Consolider, v. act. Réunir : Consolider une plaie. *Consolidation*, s. f. Ce terme se dit de la réunion des lévres d'une plaie, quand elle commence à se cicatriser. En Jurisprudence, c'est la réunion de l'usufruit à la propriété que l'on avoit déjà d'un héritage.

Consommer, v. act. Acomplir. Achever. Mettre dans la dernière perfection. Uſer, dissiper des denrées, &c. *Consommé, ée*, adj. Acompli. Fini. Détruit. *Consommé*, s. m. Boüillon fait de viandes délicates & nourrissantes. *Consommation*, s. f. Dissipation, ou emploi de ce qui se consume, s'anéantit, se finit, & se détruit. Tout ce qui se consume dans une place. Acomplissement, fin. *Consommateur*, s. m. Celui qui consomme : Jésus-Christ est le consommateur de la foi.

Consomption, s. f. Consommation. Dépérissement, dessèchement causé par maladie.

Consonance, s. f. La convenance de deux sons qui se mêlent avec une certaine proportion, enſorte qu'ils font un acord agréable à l'oreille. Mots qui ont un raport de son à la fin. *Consonant, ante*, adj. Qui a de la consonance.

Consonne, s. f. Lettre qui n'a nul son sans le secours de quelque voïelle.

Consort, s. m. Gens qui sont dans la même cause, dans le même état, dans la même affaire.

Consoude, ou *Consolide*, s. f. Plante médécinale.

Conspirer, v. act. S'unir de concert contre les intérêts, ou les prétentions d'un Souverain, d'un État, d'un particulier. *Conspirer*, v. n. Il se dit en parlant des moiens qui peuvent faciliter le succès de quelque dessein. *Conspiration*, s. f. Union de plusieurs personnes, pour exécuter quelque chose contre le bien, les intérêts, ou les prétentions d'un Grand, d'un État, ou même d'un particulier. *Conspirateur*, s. m. Celui qui conspire, ou qui a conspiré. *Conspiré*, s. m. signifie la même chose.

Constance, s. f. Fermeté d'ame. persévérance dans le bien, dans la vertu, dans les résolutions qu'on a prises. C'est aussi un nom de femme. *Constant, ante*, adj. Qui a de la persévérance, qui a de la fermeté, qui n'est pas léger. Qui est certain, seur ; qui est ferme, solide. *Constanment*, adv. Avec constance, avec persévérance. Certainement.

Constellation, s. f. Signe céleste, composé de quelques étoiles proche les uns des autres. Influence. Étoile. *Constellé, ée*, adj. Qui est fait sous certaine constellation.

Conster, v. n. Être certain : Il conste que....

Consterner, v. act. Mettre dans la consternation ; jetter dans la consternation. *Consternation*, s. f. Abatement & acablement de cœur, qui rend triste, abatu, & qui vient de quelque malheur.

Constiper, v. act. Resserrer le ventre. *Constipé, ée*, adj. Qui n'a pas le ventre libre. *Constipation*, s. f. Dureté de ventre ; difficulté à le décharger.

Constituer, v. act. Établir. Mettre. En Phisique, faire consister. *Se constituer*, v. r. Se mettre, s'établir. *Constitué, ée*, adj. Établi, mis. Qui est d'une certaine façon : Un homme bien constitué. *Constituant*, s. m. Celui qui constitue & établit : terme de Palais. *Constitution*, s. f. État, disposition. Loix. Ordonnances. Reglement, statut. L'établissement d'une rente annüelle. La composition d'une chose.

Constriction, s. f. Action par laquelle une chose se he, se serre, se retrécit.

Construire, v. act. Bâtir quelque édifice. Faire quelque bâtiment. Ranger selon l'ordre de la Sintaxe. On dit aussi, Construire une figure, un problème, les parties d'un poéme, &c. *Construction*, s. f. Action par laquelle on construit quelque sorte de bâtiment d'Architecture que ce soit. Arrangement de mots selon l'ordre de la Sintaxe.

Consubstantiel, adj. Qui est de même substance. Coëssentiel. *Consubstantiellement*, adv. D'une manière consubstantielle. *Consubstantialité*, s. f. L'état ou la manière d'être d'une même chose : La consubstantialité du Verbe, du Fils de Dieu avec le Père.

Consul, s. m. Souverain magistrat du tems de la République Romaine. Échevin. Juge à Paris, qui connoît des différens entre marchands. Agent qu'un Prince, ou une République, établissent en païs étranger, pour avoir soin de leurs affaires, & des marchands de la nation dont il est. *Consulaire*, adj. Qui a été Consul, ou qui est de Consul : Dignité consulaire : Jugement consulaire. *Consulaires*, s. m. pl. Ceux qui ont été Consuls Romains. *Consulat*, s. m. Dignité de Consul Romain. Le tems qu'on a été Consul. Ce mot se dit aussi de la dignité de toutes les sortes de Consuls.

Consulter, v. act. Demander l'avis d'une personne sur quelque chose, sur quelque affaire, sur quelque maladie. On dit aussi, Consulter ses livres, Consulter sa conscience : & absolument, Consulter, pour, Conferer ensemble. Se consulter soi-même, avant de prendre une résolution. En bien des occasions, *Consulter*, signifie Examiner : Consulter ses forces, Consulter son bien, &c. *Consultant*, part. Qui consulte. *Consultant*, adj. Celui que l'on consulte, & qui donne des consultations : Avocat consultant. *Consultation*, s. f. Avis d'Avocats sur une affaire. Avis de Médecins sur une maladie. *Consultations*, s. f. pl. Les Chambres du Palais, où les Avocats consultans vont lorsqu'on les consulte sur quelque affaire. *Consultative*, adj. On dit, Avoir voix consultative. *Consulteur*, s. m. Docteur commis par le Pape pour donner son avis sur quelque point de doctrine ou de discipline. Chez les Capucins, c'est celui qui donne avis au Général.

Consumer, v. act. Achever en détruisant. Dissiper. Ruïner. Détruire. *Se consumer*, v. r. Excéder : Se consumer d'ennuis : Se consumer en regrets, &c.

Contact, s. m. Attouchement. L'état de deux corps qui se touchent.

Contagion, s. f. Communication d'une maladie par des corpuscules malins, acres & volatils. Peste.

Tout

Tout ce qui gâte & corrompt les mœurs ou l'eſprit, ou quelque doctrine. *Contagieux, euſe*, adj. Qui ſe communique par la proximité & la fréquentation. Qui gâte, qui corrompt les mœurs ou l'eſprit.

Contamination, ſ. f. Soüillure. *Contaminer*, v. act. Soüiller.

Contaut, ſ. m. terme de Marine. Ce qui eſt au deſſus de l'enceinte appellée Cordon.

Conte, ſ. m. Fable. Récit fabuleux. Avanture plaiſamment imaginée & ingénieuſement racontée ou écrite. Folie. Fantaiſie. Viſion chimérique. *Conter*, v. act. Raconter. Narrer. Dire. Faire le récit de quelque choſe. S'en faire conter ; c'eſt ſe faire cajoler. *Conteur*, ſ. m. Celui qui aime à faire des contes. Diſeur de rien.

Contempler, v. act. Méditer. Conſidérer. Regarder avec une profonde attention. *Contemplation*, ſ. f. Action de l'eſprit, qui contemple quelque choſe. Attachement de l'eſprit qui conſidére quelque choſe. Conſidération. *Contemplateur*, ſ. m. Celui qui contemple. *Contemplatif, ive*, adj. Adonné à la contemplation. Qui contemple, qui conſidére. Ce mot eſt auſſi ſubſtantif : Un contemplatif.

Contemporain, adj. Qui eſt du même tems qu'un autre. Qui a vécu au même tems.

Contempteur, ſ. m. Celui qui mépriſe. *Contemptible*, adj. Qui eſt digne de mépris.

Contendant, ſ. m. Celui qui conteſte. Celui qui aſpire à quelque choſe, & qui la diſpute contre un autre.

Contenir, v. act. Renfermer, comprendre. Empêcher de faire quelque choſe. *Se contenir*, v. r. S'empêcher de faire quelque choſe. Se modérer. Se tempérer. *Contenu, ue*, adj. Renfermé, compris.

Contenu, ſ. m. Ce que contient quelque lettre, ou quelque écrit. *Contenant, ante*, adj. Qui contient. *Contenance*, ſ. f. La capacité d'un vaiſſeau, l'étendüe de quelque quantité. La mine, l'apparence, la poſture, le geſte, l'air, le mouvement, la manière de ſe montrer, de paroître, d'une ou de pluſieurs perſonnes.

Content, ente, adj. Satisfait. Qui a ſon contentement. *Contentement*, ſ. m. Satisfaction. Plaiſir. *Contenter*, v. act. Satisfaire. Donner du contentement. *Se contenter*, v. r. Se ſatisfaire. Se contenter de quelque choſe ; c'eſt la trouver ſuffiſante.

Contentieux, euſe, adj. Plein de débats & de conteſtations. Qui aime à diſputer, à conteſter. *Contentieuſement*, adv. Avec grande contention & opiniâtreté.

Contention, ſ. f. Effort de corps qu'on fait avec quelqu'un. Grande application d'eſprit. Chaleur avec laquelle on dit, ou l'on fait une choſe.

Conteſter, v. act. Débattre. Diſputer. *Conteſtation*, ſ. f. Débat. Diſpute. *Conteſte*, ſignifie la même choſe. *Conteſtant, ante*, adj. Qui conteſte, qui aime à conteſter. *Conteſtable*, adj. Qui peut être conteſté.

Contexture, ſ. f. La diſpoſition & l'arrangement des parties du corps.

Contigüité, ſ. f. Voiſinage ou proximité de deux choſes qui ſe touchent. *Contigu, üe*, adj. Qui eſt ſi proche d'une autre choſe, que ces choſes ſe touchent.

Continence, ſ. f. Vertu qui nous fait abſtenir des voluptés & des plaiſirs défendus. *Continent, ente*, adj. Qui s'abſtient. Qui ſe modére. Qui s'empêche de quelque volupté défenduë.

Continent, ſ. m. Ce qui contient pluſieurs grandes terres jointes enſemble,

Contingence, ſ. f. Caſüalité. Incertitude de quelque événement. Occurrence. *Contingent, ente*, adj. Caſüel, incertain, qui peut arriver ou ne pas arriver. *Contingent*, ſ. m. Il ſe dit des parties d'une choſe qui regarde pluſieurs perſonnes en commun. La portion qui peut convenir à chacun.

Continüer, v. act. Perſiſter. Demeurer ſans une interruption fort ſenſible. Être ſans diſcontinüation en quelque état. Prolonger le tems de quelque officier en charge, au delà du terme ordinaire. *Continu, üe*, adj. Ce mot en Philoſophie, ſe dit de la quantité. Il ſe dit auſſi de ce qui ſe fait ſans interruption. *A la continüe*, adv. Par la ſuite du tems. A la longue. *Continüel, elle*, adj. Qui eſt aſſidu, qui ne ceſſe point, ou qui ceſſe très-peu. *Continüellement*, adv. Toujours. Inceſſamment. *Continüateur*, ſ. m. Celui qui continüe, qui pourſuit une choſe commencée. *Continüation*, ſ. f. Suite d'une choſe commencée. Durée. Suite. *Continüité*, ſ. f. Suite & liaiſon de parties. La continüation d'un corps dans toute ſon étendüe.

Contondant, ante, adj. terme de Chirurgie. Qui froiſſe, & ne coupe pas; comme un marteau, une maſſüe, un bâton, &c.

Contorſion, ſ. f. Mouvement du corps, acompagné de poſtures desagréables.

Contourner, v. act. Faire les contours d'un corps. Tourner d'une maniere oblique. *Contourné, ée*, adj. En Blaſon, tourné à gauche. *Contour*, ſ. m. Circuit. Tout ce qui entoure. *Contours*, ſ. m. pl. Lignes réelles ou imaginaires, qui entourent un corps, & qui en forment la ſuperficie. *Contourniate*, ſe dit d'un médaillon, frapé avec une certaine enfonçure tout autour.

Contraction, ſ. f. L'action du nerf qui ſe retire. Abregement de ſillabes. *Contract, acte*, adj. Qui abrége quelque ſillabe.

Contracter, v. act. S'obliger par contrat devant Notaire. Se former. S'établir. Prendre. Faire. Établir. S'engager à quelque choſe. *Contractant*, ſ. m. Celui qui contracte. Qui paſſe un contrat devant Notaire. *Contractuel, elle*, adj. Qui eſt de contrat. Qui eſt ſtipulé par contrat.

Contracture, ſ. f. Il ſe dit du retréciſſement des colonnes.

Contradicteur, ſ. m. Celui qui a droit de contredire. *Contradiction*, ſ. f. Contrariété. Choſes qui ſe contrediſent. *Contradictoire*, adj. Ce qui eſt prononcé par le juge à l'audience, ſur une affaire en préſence des parties qui plaident. *Contradictoirement*, adv. D'une maniere contradictoire. En préſence des parties qui ſont en conteſtation.

Contraindre, v. act. Forcer. Obliger par force ou par néceſſité. Gêner. Être dans un état forcé & peu naturel, ou que l'on n'aime pas. *Se contraindre*, v. r. Se forcer. Se violenter. Faire avec une répugnance qui ne ſoit pas viſible. Être dans un état où l'on ne voudroit pas être. *Contraint, ainte*, adj. Forcé. Obligé. Gêné. Qui n'eſt pas naturel. *Contraignable*, adj. Qui peut être contraint ſelon les régles de la juſtice. *Contrainte*, ſ. f. Violence. Force ou néceſſité qui oblige à faire ou à céder. Etat gênant & contraignant. Contrainte par corps; Jugement par lequel il eſt dit qu'un homme ſera fait priſonnier.

Contraire, adj. Oppoſé. Qui empêche, qui nuit, qui eſt ennemi. *Contraire*, ſ. m. Choſe contraire. Maniere d'agir oppoſée: Croire le contraire, &c. *Contraires*, ſ. m. pl. Sorte d'oppoſés, comme le froid & le chaud. *Au contraire*, adv. Au préjudice. Bien loin de cela.

Contrarier, v. act. Contredire quelqu'un sur ses sentimens; lui être opposé. *Contrariant*, part. & adj. Qui contredit; qui est opposé : Esprit contrariant. *Contrariété*, s. f. Opposition. Choses contraires. Obstacle, difficulté qu'on trouve dans la poursuite de quelque chose.

Contraste, s. m. Contrariété de sentimens. Contestation. Broüilleries qu'on a avec quelqu'un. Ce mot se dit encore des passions opposées, du combat des passions. En terme de Peinture & de Sculpture, c'est une diversité dans la disposition des objets & des membres des figures. *Contraster*, v. act. Varier les actions & les dispositions des figures. *Contraster* est aussi v. n. On dit, Ces figures contrastent bien ensemble.

Contrat, s. m. Acte qui se passe devant Notaires, & qui se fait entre deux ou plusieurs personnes qui s'obligent respectivement à quelque chose. *Contrat*, se prend aussi pour toute convention faite entre deux, ou plusieurs personnes.

Contravention, s. f. L'action de celui qui contrevient à quelque chose, qui ne satisfait pas à son devoir, à sa parole, aux loix, aux coutumes, &c.

Contre, prépositon adversative qui régit l'acusatif : Faire emprisonner contre les loix. Cette préposition signifie aussi, Auprès. *Contre*, s. m. Tout ce qui est contraire à quelque chose, & qui la combat : Dire le pour & le contre. *Contre-bas*, adv. Vers le bas. De haut en bas.

Contre-Amiral, s. m. Officier de Mer. C'est aussi le nom du vaisseau où il commande.

Contre-approches, s. f. pl. Travaux que font les assiégés, quand ils viennent par des tranchées, rencontrer les lignes d'attaque des assiégeans.

Contrebalancer, v. act. Égaler avec des poids. Égaler. Entrer en comparaison. Se comparer.

Contrebande, s. f. Marchandise dont on trafique contre les défenses du Souverain. En Blason, c'est la barre. Au figuré, on le dit d'une chose incommode, d'une personne suspecte ou importune.

Contre-batterie, s. f. Batterie opposée à une autre. Tout ce qu'on fait pour empêcher que celui qui nous est contraire, ne nuise à nos vües.

Contrecarrer, v. act. Mortifier quelqu'un. Rabattre l'orgüeil. Contrefaire avec mépris & avec fierté les actions de quelqu'un. S'opposer aux projets de quelqu'un.

Contr'écarteler, v. act. Diviser en quatre quartiers un des quartiers de l'écu déjà écartelé. *Contr'écart*, s. m. Parties d'un écu contr'écartelé.

Contre-change, s. m. Change mutuel.

Contre-chassis, s. m. Chassis qu'on met devant un autre.

Contre-cœur, s. m. La partie de la cheminée, où l'on met une plaque. *A contre-cœur*, adv. Avec répugnance.

Contre-coup, s. m. Coup qui répond à celui qu'on a reçu, ou qu'on s'est donné. Au figuré, ressentiment : J'en ai eu le contre-coup, &c.

Contredire, v. act. S'opposer à ce qu'un autre dit. Combattre ce qu'un autre dit. S'opposer. Attaquer. Réfuter. Détruire. *Se contredire*, v. r. Se couper en ses discours. Dire ou écrire des choses opposées les unes aux autres. *Contredisant, ante*, adj. Qui contredit. Qui aime à contredire. *Contredit*, s. m. Contestation. Dispute. Débat. Réfutation. *Contredits*, s. m. pl. Écritures par lesquelles on contredit les piéces produites par la partie adverse.

Contrée, s. f. Région. Païs. Pro-

vince. Certaine étendüe de païs. *De contrée en contrée*, adv. De région en région.

Contrefaire, v. act. Repréſenter les manières de quelqu'un. Imiter. Imprimer de nouveau un livre, qu'on ne devoit pas imprimer, parce qu'un autre en a le droit. *Se contrefaire*, v. r. Diſſimuler. Feindre. *Contrefait, aite*, adj. Imité. Bien repréſenté. Difforme, mal fait.

Contre-fenêtre, ſ. f. Double fenêtre.

Contrefort, ſ. m. Mur contre-boutant, ſervant d'appui à un mur chargé d'une terraſſe ou d'un rampart.

Contrefugue, ſ. f. Sorte d'écho qu'on fait en Muſique. Contre-imitation de chant.

Contre-garde, ſ. f. Eſpéce de fortification qui eſt au devant de quelque ouvrage. *Contre-garde*, ſ. m. Officier qui tient le regiſtre des matières qu'on apporte à la monnoie pour les fondre.

Contre-hâtiers, ſ. m. pl. Grands chenets de cuiſine, ſur leſquels on peut mettre pluſieurs broches.

Contre-hermine, ſ. f. En Blaſon, champ de ſable moucheté d'argent.

Contre-jauger, v. act. On dit, Contre-jauger les aſſemblages de charpenterie; c'eſt-à-dire, Transférer la largeur d'une mortoiſe ſur l'endroit où doit être le tenon.

Contre-jour, ſ. m. Jour ou lumière qui n'eſt pas propre à faire paroître quelque choſe avantageuſement. Jour qui donne ſur un tableau d'un autre côté que celui ſelon lequel il eſt peint.

Contre-iſſant, adj. En Blaſon, animaux adoſſés, dont la tête & les piés de devant ſortent d'une piéce de l'écu.

Contrelates, ſ. f. pl. Lates qu'on met de haut en bas entre les chevrons, pour entretenir les lates. *Contrelater*, v. act. Mettre des contrelates. *Contrelatoir*, ſ. m. Outil qui ſert pour ſoutenir les lates.

Contre-lettre, ſ. f. Lettre contraire à celle qu'on a écrite. *Contre-lettres*, ſ. f. pl. Actes par leſquels on déroge, ou on ajoûte aux clauſes d'un contrat de mariage.

Contre-maître, ſ. m. Celui qui commande ſur l'avant d'un vaiſſeau. Celui qui dans une manufacture, a l'inſpection ſur les ouvriers.

Contre-manché, ée, adj. En Blaſon, parti, coupé, & contre-manché de ſable & d'argent en l'un & en l'autre.

Contre-mander, v. act. Révoquer l'ordre qu'on a donné. *Contre-mandement*, ſ. m. Ordre contraire à celui qu'on avoit donné.

Contre-marche, ſ. f. C'eſt une des parties des évolutions militaires.

Contre-marée, ſ. f. Marée différente.

Contre-marquer, v. act. Mettre la contre-marque. *Contre-marque*, ſ. f. Sorte de marque qu'on met pour empêcher quelque fraude. En terme de Manége, fauſſe marque.

Contreminer, v. act. Faire une contremine. *Contremine*, ſ. f. Mine contraire, & qui ſert à éventer & à empêcher la mine. *Contremineur*, ſ. m. Celui qui fait des contremines.

Contre-mont, adv. Vers le haut de quelque fleuve.

Contre-murer, v. act. Faire un contre-mur. *Contre-mur*, ſ. m. Mur double. Petit mur qu'on fait contre un plus grand, pour le fortifier.

Contre-palé, ée, adj. terme de Blaſon. Il ſe dit de l'écu où un pal eſt oppoſé à un autre pal.

Contre-partie, ſ. f. terme de

Muſique, qui ſe dit de deux parties oppoſées.

Contre-paſſant, adj. En Blaſon, il ſe dit de deux animaux l'un ſur l'autre, dont l'un paſſe d'un côté, & l'autre de l'autre.

Contre-pente, ſ. f. L'interruption du niveau de pente, qui fait que les eaux s'arrêtent.

Contre-peſer, v. act. Peſer autant qu'une autre choſe.

Contrepié, ſ. m. Tout le contraire.

Contre-poids, ſ. m. Tout ce qui contrebalance les poids de quelque machine. Sorte de perche, qu'un Danſeur de cordes tient avec les mains, pour contrebalancer le poids de ſon corps. Gros morceau de pierre, qui avec le balancier ſert à regler le tourne-broche. Balancement.

Contre-poil, ſ. m. Sens contraire à celui qui eſt naturel & ordinaire. *A contre-poil*, adv. D'un ſens contraire.

Contrepointer, v. act. Être contraire en avis à un autre, le choquer en toutes occaſions. *Contrepointé, ée*, adj. En Blaſon, qui a pointe contre pointe.

Contrepoiſon, ſ. m. Tout ce qui empêche l'effet du poiſon.

Contre-porte, ſ. f. Seconde porte au devant d'une première.

Contreporter, v. act. Vendre ſa marchandiſe en la portant chez les particuliers, bourgeois ou autres. *Contreporteur*, ſ. m. Corroïeur qui va porter & annoncer ſa marchandiſe chez les Cordonniers.

Contrepoſer, v. act. Mal poſer, ou mal porter un article dans le grand livre d'un Marchand. L'action de contrepoſer eſt *Contrepoſition*, ſ. f. *Contrepoſé, ée*, adj. en Blaſon, ſe dit de deux piéces poſées d'un ſens different. *Contrepoſeur*, ſ. m. L'ouvrier qui reçoit la pierre de la grue, pour la mettre en place d'alignement, & de demeure.

Contrepotencé, ée, adj. Il ſe dit en Blaſon, de pluſieurs potences poſées diverſement.

Contr'épreuve, ſ. f. Épreuve qui eſt tirée ſur une épreuve fraiche : c'eſt un terme de Graveur. *Contr'éprouver*, v. act. Tirer une épreuve ſur une autre épreuve, lorſque cette autre épreuve eſt encore toute fraiche.

Contre-queüe d'aronde, ſ. f. Ouvrage de dehors, plus large, du côté de la place, que de celui de la campagne.

Contre-quille, ſ. f. Longue piéce de bois d'un vaiſſeau, égale & oppoſée à la quille.

Contre ronde, ſ. f. Seconde ronde qu'on fait autour des murailles d'une ville, pour voir ſi les ſentinelles font leur devoir.

Contre-ſanglot, ſ. m. Bout de courroie de cuir cloüée à l'arçon de la ſelle, pour y attacher la ſangle.

Contreſcarpe, ſ. f. Ligne qui termine le foſſé du côté de la campagne. *Contreſcarper*, v. act. Faire une contreſcarpe.

Contre-ſcel, ſ. m. Petit ſceau appoſé à côté du grand. *Contre-ſceller*, v. act. Appoſer le contre-ſcel.

Contre-ſeing, ſ. m. Petit ſeing qu'on met à côté, ou au deſſous d'un autre ſeing. *Contre-ſigner*, v. act. Faire un petit ſeing à côté, ou au deſſous d'un autre ſeing.

Contre-ſens, ſ. m. Sens contraire. Autre ſens. Autre ſorte de manière. *A contre-ſens*, adv. Tout au contraire.

Contr'eſpaliers, ſ. m. pl. Platebande oppoſée à l'eſpalier.

Contre-tems, ſ. m. Action contraire à ce qu'une perſonne adroite devoit faire. Défaut de conduite en une rencontre particulière. Action faite mal à propos, & ſans avoir bien pris ſes meſures. *A contre-tems*, adv. Mal à propos.

Contre-tems, ſ. m. En terme de Danſe, pas qui coupe la meſure.

Contre-tirer, v. act. En terme de Peinture, prendre les mêmes traits.

Contrevairé, adj. ſe dit en Blaſon, lorſqu'une figure d'azur de l'écu, touche de ſon bord ou de ſon pié une autre figure d'azur.

Contre-vallation, ſ. f. Lignes pour ſe défendre contre les ſorties de la ville aſſiégée.

Contrevenir, v. n. Aller au contraire de ce qui eſt ordonné. *Contrevenant*, ſ. m. Celui qui contrevient.

Contrevens, ſ. m. pl. Volets de bois, qu'on met par dehors, & qu'on ferme ſur les vitres.

Contre-vérité, ſ. f. Satire en proſe ou en vers, où l'on ſe moque de quelqu'un, en lui attribuant des qualités qu'il eſt viſible qu'il n'a pas.

Contre-viſite, ſ. f. terme de Commis aux aides. Viſite double.

Contribuer, v. act. Donner. Aider de ſa bourſe, de ſon crédit, ou autrement. Païer des contributions. *Contribuable*, adj. Sujet à contribution. *Contribution*, ſ. f. L'action de contribuer. Païement que chacun fait de la part qu'il doit porter d'une dépenſe commune, d'une impoſition, &c. Ce qu'on païe aux ennemis pour être exemt de pillage, ou d'autres malheurs de guerre.

Contrition, ſ. f. Douleur ſincère de ſes péchés acompagnée d'un amour de Dieu par deſſus toutes choſes. *Contriſter*, v. act. Affliger. *Contrit*, *ite*, adj. Qui a de la douleur de ſes fautes. Qui eſt fâché de quelque choſe.

Contrôler, v. act. Vérifier le reçu d'un commis. Voir & examiner les comptes d'un officier qui manie quelque choſe. Certifier qu'un exploit eſt valable. Au figuré, trouver à redire. *Contrôle*, ſ. m. Examen du reçu de quelque commis. Commiſſion pour être Contrôleur. Témoignage de celui qui contrôle pour le Roi, & qui vérifie ſi l'exploit eſt valable. *Contrôleur*, ſ. m. Celui qui tient regître de ce qu'un particulier reçoit. Celui qui examine les comptes d'un autre. Celui qui voit, qui examine, ſi ce que l'on fait eſt bien, s'il n'y a rien qui manque, &c. Au figuré, celui qui trouve à redire à quelque choſe.

Contr'ordre, ſ. m. Ordre contraire à celui qu'on avoit donné.

Controverſe, ſ. f. Diſcours où l'on parle ſur quelques points de religion conteſtés entre les Catholiques & les hérétiques. *Controverſé*, *ée*, adj. Qui eſt en diſpute, Qui eſt conteſté. *Controverſiſte*, ſ. m. Qui a écrit de la controverſe. Qui ſait, ou qui prêche la controverſe.

Controuver, v. act. Feindre & imaginer quelque choſe, inventer.

Contumace, ſ. f. Le défaut que fait la perſonne criminelle que l'on a interpellée de comparoître. *Contumax*, ſ. m. Celui qui refuſe de comparoir en juſtice ſur les aſſignations qui lui ſont données. *Contumacer*, v. act. Juger, pourſuivre, faire condamner par contumace. *Contumacé*, *ée*, adj. Jugé par contumace.

Contus, *uſe*, adj. Meurtri par quelque coup, ou par quelque choc qu'il a reçu. *Contuſion*, ſ. f. Meurtriſſure qui ſe fait par quelque coup, ou par quelque choc qu'on a reçu.

Convaincre, v. act. Faire voir clairement que le crime dont on acuſe quelqu'un eſt vrai. Faire voir, montrer ſenſiblement les défauts d'une perſonne; que telle choſe eſt réelle. *Convaincant*, part. Qui convaint. *Convaincant*, *ante*, adj. Qui eſt fort pour convaincre l'eſprit, pour perſuader.

Convaleſcent, ſ. m. Qui com-

mence à ſe mieux porter. Qui commence à reprendre ſes forces après une maladie. *Convaleſcence*, ſ. f. Rétabliſſement de ſanté après la maladie.

Convenir, v. n. Quadrer. Être propre à quelque choſe. Tomber d'acord d'une choſe avec quelqu'un. *Convenant*, *ante*, adj. Sortable, bienſéant. *Convenance*, ſ. f. Raport de conformité entre pluſieurs choſes, dont l'une eſt propre par elle-même à la perfection de l'autre, & contribue à la maintenir dans un état bon & avantageux. *Convenable*, adj. Propre. Neceſſaire. Qui convient. Tel qu'il faut. *Convenablement*, adv. D'une manière convenable.

Conventicule, ſ. m. Aſſemblée ſecréte & illicite, pour faire quelque brigue, ou pour autre choſe.

Convention, ſ. f. Condition qu'on fait avec une perſonne. Ce dont on convient avec quelqu'un. *Conventionnel*, *elle*, adj. Acte fait avec de certaines conventions entre des parties. *Conventionnellement*, adv. Par convention.

Conventuel, *elle*, adj. Qui eſt de couvent. *Conventualité*, ſ. f. Société de Moines qui vivent enſemble. *Conventuellement*, adv. En communauté, ſelon les régles & l'uſage de la ſociété religieuſe: Vivre conventuellement.

Convergent, *ente*, adj. Réuni, raſſemblé.

Convers, *Converſe*, ſ. m. & f. Religieux ou Religieuſe qui ſert de domeſtique dans un couvent: Frère convers: Sœur converſe.

Converſer, v. n. Être en converſation. S'entretenir familiérement avec une ou pluſieurs perſonnes. Fréquenter le monde. Converſer avec les livres, avec les morts; c'eſt étudier. *Converſation*, ſ. f. Entretien familier avec une ou pluſieurs perſonnes. *Converſable*, adj. Avec qui on peut converſer.

Convertir, v. act. Changer. Au figuré, mettre quelqu'un dans la voie du ſalut. Gagner quelqu'un par prières ou autrement, & l'obliger à faire ce qu'il ne vouloit pas faire. *Se convertir*, v. r. Se changer. Changer ſa vie en une meilleure par la grace de Dieu. Renoncer à une religion où l'on croit ne pouvoir plaire à Dieu. *Converti*, *ie*, ſ. m. & f. Qui a changé de vie pour parvenir au ſalut. *Converſible*, adj. Qui peut être converti, qui n'eſt pas réciproque. *Converſion*, ſ. f. Changement. Tranſmutation. Changement que Dieu opère dans le cœur d'un pécheur, & par lequel il l'attire à ſoi. *La converſion* eſt auſſi une partie des évolutions militaires. En Logique, on dit, Converſion de propoſition; ce qui eſt changer le ſujet de la propoſition en attribut, & l'attribut en ſujet, ſans que la propoſition ceſſe d'être vraie. *Convertiſſement*, ſ. m. C'eſt le changement des vieilles monnoies que l'on fond, à de nouvelles que l'on fabrique. *Convertiſſeur*, ſ. m. Celui qui réuſſit à convertir les perſonnes.

Convexe, adj. Courbé en dehors ou par deſſus. *Convexité*, ſ. f. Manière courbe d'une choſe.

Conviction, ſ. f. Preuve convaincante d'une choſe. Perſuaſion claire & évidente d'une vérité qu'on avoit niée auparavant.

Convier, v. act. Porter à faire quelque choſe. Prier de faire, ou de ne pas faire une choſe. Inviter. *Convié*, *ée*, adj. Prié, porté à faire ou à ne pas faire. *Convié*, ſ. m. Celui qui eſt prié à quelque repas. *Convive*, ſ. m. Celui qui eſt invité à un même repas qu'un autre.

Convoi, ſ. m. Pluſieurs voitures chargées de vivres, & eſcortées. Enterrement, pompe funébre. *Convoi*, ſe dit auſſi des vaiſſeaux de guerre qui conduiſent & eſ-

cortent des vaiſſeaux marchands. On dit auſſi, *Convoier* une flote marchande.

Convoitiſe, ſ. f. Grand déſir, déſir ardent. Cupidité. *Convoitable*, adj. Déſirable.

Convoler à de ſecondes noces; c'eſt ſe marier une ſeconde fois.

Convoquer, v. act. Appeller, mander, faire aſſembler. *Convocation*, ſ. f. L'action d'aſſembler une troupe de gens, de convoquer quelque aſſemblée.

Convulſion, ſ. f. Contraction violente & involontaire de tout le corps, ou de quelques-unes de ſes parties. Au figuré, effort avec contorſions. *Convulſif, ive*, adj. Qui cauſe des convulſions.

Coobligé, ée, adj. Qui eſt obligé avec un autre.

Coopérer, v. act. Aider à agir, aider à faire. Seconder. *Coopération*, ſ. f. L'action de deux ou de pluſieurs agens pour produire un même effet. *Coopérateur*, ſ. m. Celui qui aide, qui ſeconde.

Copartageant, adj. Qui partage avec un autre.

Copeau, ſ. m. Tout ce qu'on ote du bois avec la hache ou la plane. Copeau de bois; Morceau de bois pour faire un peigne.

Copermutant, adj. Chacun de ceux qui permutent enſemble un bénéfice.

Copier, v. act. Tranſcrire, imiter, tirer de deſſus quelque original. Prendre pour modéle. *Copie*, ſ. f. Le double de quelque écrit, ou de quelque autre choſe. Écrit ſur lequel on imprime. *Copiſte*, ſ. m. Qui tranſcrit quelque écrit. Qui copie.

Copieux, euſe, adj. Abondant. *Copieuſement*, adv. Abondamment.

Copropriétaire, ſ. m. & f. Celui ou celle qui poſſéde avec un autre.

Copter, v. act. Faire battre le battant de la cloche ſeulement d'un côté.

Copulation, ſ. f. L'action de s'unir charnellement : Copulation charnelle.

Copulative, ſ. f. Conjonction.

Coq, ſ. m. Le mâle de la poule. Il y a pluſieurs autres volatils qui ont le nom de *Coq*: Un coq ſauvage: Un coq de bois: Un coq d'Inde. On nomme *Coq* de clocher; la figure d'un coq qu'on met ſouvent au haut d'un clocher. Le chant du coq; c'eſt le point du jour. On dit du premier du village ou de la paroiſſe, C'eſt le coq du village, C'eſt le coq de la paroiſſe. L'Horloger nomme *Coq*, une eſpéce de platine de montre, dont on couvre le balancier. *Coq*, eſt auſſi le nom d'une plante. *Coq-a-l'âne*; Diſcours ſans jugement, & qui n'a aucun raport au ſujet dont on s'entretient. On a donné le même nom à une eſpéce de poëme françois, où l'on paſſoit ſans aucune liaiſon d'un ſujet à un autre.

Coquarde, ſ. f. Pluſieurs plumes, ou pluſieurs rubans mis enſemble pour ſervir d'ornement.

Coque, ſ. f. L'écorce dure d'une noix. La ſoie qui couvre & enferme le ver à ſoie. En terme de Marine, *La coque* eſt un faux pli qui ſe fait à une corde qui eſt trop forte, ou qu'on n'a pas pris ſoin de détordre. *Coques*, ſ. f. pl. en terme de Serrurier; ce ſont des piéces de fer qui ſervent à conduire le péne d'une ſerrure.

Coquelicot, ſ. m. Fleur rouge qui croît parmi les blés.

Coquelourde, ſ. f. Sorte de plante.

Coqueluche, ſ. f. Toux violente, qu'on appelle auſſi, *Quinte*.

Coqueluchon, ſ. m. Capuche, chaperon de Religieux.

Coquemar, ſ. m. Vaſe de terre ou de métal, propre à diverſes choſes.

Coqueſigrües, ſ. f. pl. Choſes frivoles;

frivoles : c'eſt un terme populaire.

Coquet, Coquette, adj. Qui eſt tourné d'un air qui marque qu'on aime la bagatelle amoureuſe ; qu'on aime à dire & à oüir des fleurettes. Qui eſt amoureux ſans avoir beaucoup d'attachement. Ce mot ſe dit auſſi au ſubſt. de celui ou de celle qui s'ajuſte avec affectation, dans le deſſein de plaire ; qui aime à dire, à faire, ou à recevoir des galanteries. *Coquet*, ſ. m. Petit bateau qu'on amène de Normandie à Paris. *Coquetter*, v. n. & act. Cajoler les belles. Écouter les douceurs d'un galant. Avoir quelque attachement coquet. *Coquetterie*, ſ. f. Tours, détours, & infidélité de coquette.

Coquettier, ſ. m. Marchand d'œufs, ou de volaille. Petit vaſe pour mettre un œuf à la coque.

Coquille, ſ. f. Sorte de poiſſon à têt dur. Couverture de certains poiſſons, ou autres animaux. Couverture d'œufs, de noix, &c. Au figuré, toute ſorte de marchandiſes dont on trafique. Partie de l'oreille. *Coquille* de loquet ; Petit morceau de fer en forme de coquille, ſur laquelle on met le doigt pour ouvrir la porte. *Coquillage*, ſ. m. Pluſieurs coquilles. Quantité de coquilles.

Coquillon, ſ. m. terme de Monnoie. C'eſt une barre de fer qui reſſemble à une canne, avec laquelle on retire l'argent lorſqu'on le croit ſuffiſamment afiné.

Coquin, Coquine, ſ. m. & f. Miſérable. Sans cœur & ſans honneur. Ce mot eſt auſſi adj. Qui acoûtume à une vie fainéante. *Coquiner*, v. n. Gueuſer, fainéanter, faire le métier de gueux. *Coquinerie*, ſ. f. Action lâche, malhonnête, qui ne peut être faite que par un coquin. *Coquinaille*, ſ. f. Troupe de coquins, de gueux.

Cor, ſ. m. Inſtrument à vent, avec deux trous, fait en forme de demi-cercle, & dont on ſe ſert à la chaſſe. *Cor de mer*, Sorte de coquille. Crier à cor & à cri ; c'eſt crier de toute ſa force.

Corail, ſ. m. Sorte d'arbriſſeau qui naît dans la Mer, & qui peu à peu ſe convertit en pierre, & s'adoucit de plus en plus lorſqu'il eſt expoſé à l'air. *Coralin, ine*, adj. Qui a la couleur, ou la vertu du corail.

Coraline, ſ. f. Sorte de plante.

Corbeau, ſ. m. Oiſeau noir, qui a le bec gros & pointu. Au figuré, noir. On a donné auſſi ce nom à pluſieurs eſpéces de machines. En Architecture, c'eſt un modillon, une piéce de bois ou de fer, ou même une pierre en ſaillie, pour ſoutenir quelque poutre. Au figuré, on appelle *Corbeaux*, ceux qui enterrent les morts, ſur-tout en tems de peſte. Le nom de *Corbeau*, ſe donne encore à une des quinze conſtellations méridionales.

Corbeillard, ſ. m. Nom qu'on donne à un coche qui conduit de Paris à Corbeil.

Corbeille, ſ. f. Ouvrage d'ozier, large, creux, fort & aſſez haut, où l'on met du pain, &c. Sorte de petit panier enjolivé de rubans, où l'on envoie un bouquet, ou autre choſe. *Corbeillée*, ſ. f. Une corbeille pleine. *Corbillon*, ſ. m. Eſpéce de petit picotin où l'on met les bales, quand on joüe à la paume. Sorte de corbeille longue, où les Oublieurs mettent des oublies. C'eſt auſſi le nom d'un jeu qui amuſe les enfans.

Corde, ſ. f. Pluſieurs fils aſſemblés par le Cordier, & par le moien d'une roüe, qui fait que ces fils s'entrelacent les uns ſur les autres, & forment cet aſſemblage de fils qu'on appelle Corde. Trainer ſa corde ; c'eſt mener une vie de fripon, qui conduit à la

potence. Gens de ſac & de corde, ſe dit des fripons, des ſcélérats. Se racheter de la corde ; c'eſt avoir mérité la corde, & trouver moien de ſe faire renvoier abſous. Un trait de corde ; c'eſt un coup d'eſtrapade. *Corde*, ſe dit auſſi d'une petite partie de boïau de mouton nettoïée, ſéchée, & acommodée pour être montée ſur de certains inſtrumens de Muſique. Ne touchez pas cette corde-là ; c'eſt-à-dire, Ne parlez pas de cette choſe, de cette affaire. Friſer la corde ; c'eſt, en terme de jeu de Paume, toucher un peu la corde. Avoir pluſieurs cordes à ſon arc ; c'eſt avoir pluſieurs reſſources, pluſieurs moiens de parvenir à ce qu'on ſouhaite. En Géométrie, la corde d'un arc ; c'eſt une ligne droite tirée d'un point de la circonférence d'un cercle à un autre. En terme de Drapier, la corde d'étoffe ; c'eſt le fil de laine qui fait la chaîne du drap. Un cheval qui fait la corde ; c'eſt un cheval qui en reſpirant retire la peau du ventre à ſoi au défaut des côtes. Une corde de bois ; c'eſt une certaine meſure de bois à brûler. Une corde de boïau ; ce ſont des cordes dont on fait des raquettes, & qu'on applique ſur des inſtrumens de Muſique. *Cordeau*, ſ. m. Corde menüe ; corde pour conduire un bateau ; pour conduire les chevaux de harnois, &c. Menüe corde dont on ſe ſert pour lever des plans, pour tracer des deſſeins de bâtimens, ou de fortifications. *Cordelette*, ſ. f. Petite corde menüe. *Corder*, v. act. Tortiller quelque matière propre à en faire une corde. Lier avec des cordes. Mettre le bois dans les membrures. *Se corder*, v. r. Être propre à ſe former en corde. En terme de Jardinier, s'endurcir, devenir dur. *Cordé, ée*, adj. Ce mot ſe dit du bois, des balots, des racines, des chevaux, &c. *Cordage*, ſ. m. Toutes ſortes de cordes groſſes ou petites. *Cordager*, v. act. Faire du cordage. *Corderie*, ſ. f. Lieu où l'on fait des cordes. *Cordier*, ſ. m. Artiſan qui habille le chanvre, & fait toutes ſortes de cordages. *Cordeler*, v. act. Treſſer, mettre en forme de cordes.

Cordelier, Cordelière, ſ. m. & f. Religieux ou Religieuſe, qui ſuit la régle de Saint François, & qui porte ſur la robbe une groſſe ceinture de corde où il a des neuds.

Cordelière, ſ. f. Sorte de collier de ſoie noire, qu'on met au cou des jeunes filles. En Blaſon, c'eſt le filet plein de neuds que les veuves & les filles portent en guiſe de cordon autour de l'écu de leurs armes. *Cordelière*, ſ. f. En terme d'Architecture, c'eſt un petit ornement taillé en forme de corde ſur les baquettes, ou un petit liteau qui ſe met ſur les patenôtres.

Cordial, ale, adj. Qui eſt bon pour le cœur, qui le fortifie, qui le réjoüit. Sincère, fidéle. *Cordialement*, adv. Sincérement, fidélement. *Cordialité*, ſ. f. Sincérité. Amitié ſincère.

Cordillas, ſ. m. Eſpéce de gros drap ou de bure.

Cordon, ſ. m. Lien. Tout ce qui entoure le bas de la forme du chapeau, & qui ſert à l'embellir. Cordon bleu ; Chevalier du Saint-Eſprit, qui porte un cordon bleu. Cordon rouge ; Rubans de couleur de feu, auquel eſt attachée une croix de Saint Loüis. Cordon de ſoulier ; Ce qui lie les oreilles du ſoulier. Cordon de Saint François ; c'eſt la ceinture dont les Religieux de Saint François ſont ceints. Les Cardinaux & les Évêques portent un cordon d'or. Il y a auſſi des cordons à lacer, & d'autres pour d'autres uſa-

ges. En général, *Cordon* ſe dit de tout ce qui aïant peu de largeur, & quelque étenduë en longueur, reſſemble à un filet. On appelle, Cordon de murailles; des pierres en forme de cordon qui ceignent les murailles des places fortes. *Cordon*, eſt auſſi un boïau qui eſt attaché à l'arrière-faix d'une femme, & qui eſt compoſé de pluſieurs vaiſſeaux joints enſemble, qui ſervent à conduire le ſang deſtiné à la nourriture de l'enfant. *Cordon* en terme de Fleuriſte; c'eſt ce qui eſt autour de la peluche de l'anémone, & au bas de ſes grandes feüilles. En terme de Maréchal, le *Cordon* eſt une ſorte de lien de fer, qui eſt à chaque moieu de roüe de carroſſe, &c. ou près des raies de la roüe. *Cordonner*, v. act. Treſſer avec du cordon. *Cordonnet*, ſ. m. Sorte de petit lacet de fil, fait en forme de gance.

Cordonnier, ſ. m. Artiſan qui fait toutes ſortes de ſouliers, de botes, de mules, & de pantoufles. *Cordonnerie*, ſ. f. Lieu où l'on ne fait, & où l'on ne vend que des ſouliers.

Cordoüan, ſ. m. Cuir de peau de bouc ou de chévre, paſſée en tan.

Corévêque, ou *Chorévêque*, ſ. m. Eccléſiaſtique qui veilloit ſur les officiers de la campagne. Les Doïens ruraux ont ſuccédé aux Corévêques.

Coriace, adj. Dur. Au figuré, avare, qui n'aime point à donner.

Coriandre, ſ. f. Sorte de plante. Grains de coriandre; Sorte de dragée.

Corinthien, adj. Le quatriéme des cinq ordres d'Architecture: Ordre Corinthien.

Coriphée, ſ. m. Le chef, le principal d'une compagnie, d'une ſecte, &c.

Coris, ſ. f. Nom de pluſieurs plantes.

Corlieu, ſ. m. Sorte d'oiſeau de rivière.

Cormier, ſ. m. Arbre qui porte un fruit qu'on nomme, *Corme*, ſ. f.

Cormière, ſ. f. La dernière piéce de bois au plus haut de la poupe d'un vaiſſeau.

Cormorant, ſ. m. Oiſeau de rivière.

Cornaline, ſ. f. Sorte de pierre précieuſe, rouge ou blanche.

Corne, ſ. f. Os rond, dur & pointu, qui vient à la tête de certains animaux. C'eſt auſſi, cet os dur & continu qui eſt au bas du pié de certains animaux. C'eſt encore de certains petits morceaux de chair déliés & menus, en forme de cornes, que de certains animaux pouſſent & retirent quand il leur plait. Corne de cerf; c'eſt le bois de cerf: c'eſt auſſi le nom d'une herbe, qu'on mange en ſalade. On donne encore le nom de *Cornes*, à diverſes choſes; comme aux parties du croiſſant tournées vers la partie du Ciel oppoſée au ſoleil: aux deux extrémités du fond de la matrice: à divers ornemens d'Architecture, &c. Ouvrage à cornes, en terme de Fortification; c'eſt un ouvrage de dehors, compoſé de deux flancs aſſez longs. Faire les cornes à quelqu'un; c'eſt ſe moquer de lui. Avoir des cornes; c'eſt avoir une femme infidéle. *Cornard*, ſ. m. Cocu. *Cornu*, *üe*, adj. Qui a des cornes.

Cornée, ſ. f. La ſeconde tunique de l'œil, qui eſt claire, dure & polie en manière de corne.

Corneille, ſ. f. Nom d'un oiſeau.

Cornemuſe, ſ. f. Inſtrument de Muſique à anche & à vent, dont les Bergers ſe ſervent.

Corner, v. n. Sonner du cor. Faire du bruit avec un cornet. *Corner*, v. act. Parler dans un cornet, pour ſe faire entendre à un ſourd; crier de toute ſa force

aux oreilles d'un ſourd. Ce mot ſe dit auſſi de la viande qui commence à ſentir, à ſe corrompre. Au figuré, publier, & dire partout avec éclat.

Cornet, ſ. m. Inſtrument dont on ſe ſert pour ſe faire entendre d'un ſourd. Sorte d'inſtrument de Muſique à vent. Morceau de corne, en forme de petit gobelet rond & délié dont on ſe ſert pour mettre les dés en certains jeux. Cornet d'écritoire ; La partie de l'écritoire, où l'on met l'encre & le coton. Cornet de papier ; c'eſt un papier roulé en forme de cornet. Cornet à vantouſer ; c'eſt un inſtrument qui ſert à donner des vantouſes. Cornet à bouquin ; c'eſt une ſorte de cor. *Cornet* ſe dit auſſi de diverſes choſes qui imitent la forme d'un cornet. Il ſe dit encore, d'un des principaux jeux de l'orgue ; d'une ſorte de pâticerie, &c.

Cornetier, ſ. m. Artiſan qui refend les cornes des beufs tués, les redreſſe, & les vend pour en faire des peignes & autres ouvrages.

Cornette, ſ. f. Sorte de coife que les femmes mettent ſur leur tête. Ornement que portent certains magiſtrats. *Cornette ;* Étendart de cavalerie : mais en ce ſens, il n'eſt plus en uſage. Cornette blanche ; c'eſt l'étendart du Colonel général des Chevaux-légers. C'eſt auſſi, la première compagnie du régiment du Colonel général de la Cavalerie légère : c'eſt encore tout ſon régiment & tout le corps des Chevaux-légers. On donne le même nom à la charge de la Cornette blanche : Un tel ſert dans la Cornette blanche : Un tel a eu la Cornette blanche, &c. *La Cornette* eſt auſſi, dans la Marine, une enſeigne qui diſtingue les officiers & les vaiſſeaux. *Cornette* ſignifie de plus, la charge de Cornette ; le pavillon du Chef d'eſcadre, &c. Enfin, c'eſt le nom d'une fleur ſauvage, qui vient parmi les blés mûrs ; & le nom qu'on donne à la houpe, ou au tiroir de deſſus le chaperon d'un oiſeau de proie.

Corniche, ſ. f. Aſſemblage de pluſieurs petites moulures, dont les plus hautes ſont les plus avancées, & les plus baſſes le ſont moins, & qui toutes enſemble finiſſent quelque partie principale. Petit ſabot, fait en pointe, dont les enfans joüent en le foüettant avec des lanières.

Cornichon, ſ. m. Petite corne. Petit concombre.

Cornier, ſ. m. Pilaſtre ou pilier qui eſt à un angle. *Corniers*, ſ. m. pl. Les quatre piliers qui ſoutiennent l'impériale d'un carroſſe.

Cornière, ſ. f. Canal de tuiles ou de plomb, qui eſt à la jointure de deux pantes de toit, & qui en reçoit les eaux.

Cornoüiller, ſ. m. Sorte d'arbre, dont le fruit ſe nomme, *Cornoüille*, ſ. f.

Cornüe, ſ. f. Vaiſſeau dont on ſe ſert pour certaines diſtilations.

Corolitique, adj. La colonne corolitique, eſt celle qui eſt ornée de feüillages, ou de fleurs tournées en ſpirale à l'entour de ſon fut.

Corollaire, ſ. m. Propoſition qui n'eſt qu'une ſuite d'une autre précédente.

Coronaire, adj. Épithéte qu'on donne à deux artères qui prennent leur origine de l'aorte, & qui portent le ſang dans la ſubſtance du cœur.

Coronal, *ale*, adj. L'os coronal ; c'eſt l'os du front. Une ſuture coronale ; c'eſt une ſuture extérieure du crâne. *Corone*, ſe dit auſſi de la pointe de l'os.

Corporal, ſ. m. Linge bénit & quarré ſur lequel on met le calice & l'hoſtie. *Corporalier*,

ſ. m. Bourſe où l'on met le corporal.

Corps, ſ. m. Choſe que l'on conçoit étendüe, en longueur, largeur, & profondeur. *Corps à corps*, adv. Se battre corps à corps. Faire corps neuf; c'eſt vuider ce qu'on a dans le corps par les conduits naturels, & le remplir de nouveaux alimens qui faſſent comme un autre corps. *A corps perdu*, adv. Avec vivacité, avec violence. *A ſon corps défendant*, adv. Avec répugnance, malgré ſoi. Répondre corps pour corps; c'eſt s'engager entiérement pour un autre. Perdre corps & biens; c'eſt perdre quelqu'un qui nous eſt enlevé par la mort, & ſe voir en même tems privé de l'héritage qu'on en attendoit, ou de la protection qu'on en avoit. *Corps*, ſ. m. ſignifie auſſi; Une compagnie de perſonnes unies enſemble: une ſociété de gens réunis ſous un même chef: tous les gens d'une certaine profeſſion, ou d'un certain métier. En terme de Guerre, on dit, Un corps de bataille, un corps de réſerve, un corps de garde; & alors *Corps* ſe prend pour partie d'une armée, partie de cavaliers ou de fantaſſins. *Corps de garde*, ſe dit auſſi du poſte même, du lieu, où ſont les gardes. *Corps*, ſignifie auſſi la perſonne du Roi. On dit, Les gardes du corps, les officiers du corps, &c. Au figuré, le mot *Corps* ſe dit de beaucoup de choſes: Corps de cométe; Corps de jupe; Vin qui a du corps; Étoffe qui a du corps; Corps de droit; Corps de logis; Corps de navire, &c. *Corporel, elle*, adj. Qui regarde le corps, Qui eſt au corps, qui eſt ſur le corps. *Corporellement*, adv. Au corps, ſur le corps. *Corporifier*, v. act. terme de Chimie. Faire prendre aux eſprits le corps qu'ils avoient perdu, en quittant les ſels. *Se corporifier*, v. r. Se former en corps; ſe faire un corps avec quelque compoſé. *Corpulence*, ſ. f. L'étendüe, le volume du corps.

Corpuſcule, ſ. m. Petit corps. Parties inſenſibles des corps qu'on apperçoit.

Correct, ecte, adj. Qui eſt ſans fautes. Qui eſt ſelon les régles de l'art. Qui eſt congru en quelque langue. *Correctement*, adv. Selon les régles. Sans faute. *Correcteur*, ſ. m. Celui qui corrige. En terme de Collége, celui qui châtie les écoliers par ordre du régent. C'eſt auſſi un titre d'office ou de grade chez quelques Religieux. Correcteur des comptes; Officier qui vérifie les comptes rendus à la chambre. Correcteur d'Imprimerie; Celui qui corrige les épreuves des livres qu'on imprime. *Correctrice*, ſ. f. Celle qui corrige. *Correctif*, ſ. m. Tout ce qui corrige, qui adoucit, qui rend moins rude. *Correction*, ſ. f. L'action de corriger, ou par laquelle on corrige. Choſe correcte, propre & bien faite dans la juſteſſe des régles. Punition; châtiment. Le pouvoir de corriger: Être ſous la correction de quelqu'un. Correction fraternelle; Avertiſſement doux & civil qu'on fait à quelqu'un qu'on aime. *Sous correction*; Sauf le reſpect. *Correction*, ſ. f. Figure de Rhétorique, par laquelle on condamne ſes premières expreſſions, & on les corrige comme trop foibles.

Corrélatif, ive, adj. Qui eſt oppoſé l'un à l'autre avec quelque relation. *Corrélation*, ſ. f. Relation réciproque entre deux choſes.

Correſpondre, v. n. Répondre aux ſoins qu'on prend pour nous. Répondre aux ſentimens de bonté, d'amitié, ou d'amour qu'on a en nôtre faveur. Ce mot ſe dit auſſi des choſes qui ſont vis-à-vis les unes des autres, ou qui ont com-

munication les unes avec les autres. *Correſpondant*, ſ. m. Celui avec qui on a correſpondance. Ce mot eſt auſſi adj. on dit par exemple, Ce ſont des humeurs fort correſpondantes. *Correſpondance*, ſ. f. Commerce réciproque de deux ou de pluſieurs perſonnes qui ne ſont pas dans le même lieu. Conformité entre deux perſonnes pour certaines choſes. Relation, liaiſon que des perſonnes ont enſemble.

Corridor, ſ. m. Sorte de galerie qui tourne autour d'un bâtiment.

Corriger, v. act. Rendre correct. Oter les fautes. Reprendre, punir, châtier. Diminuer, tempérer, adoucir, empêcher quelque effet. *Se corriger*, v. r. S'amender, devenir meilleur. Se défaire de quelque défaut. *Corrigible*, adj. Qui peut ſe corriger, qui eſt aiſe à corriger.

Corrival, ſ. m. Compétiteur. On dit en ſa place, *Rival*.

Corroborer, v. act. Fortifier. *Corroboratif, ive*, adj. Qui donne ou augmente les forces. Ce mot eſt auſſi ſubſtantif.

Corroder, v. act. Ronger petit à petit. *Corrodant*, adj. Qui eſt capable de ronger, de percer, de conſumer les parties ſolides.

Corroïer, v. act. Travailler le cuir pris des mains du Taneur, & le mettre en état de ſervir. Joindre deux morceaux de fer, ou deux ou pluſieurs morceaux d'acier, fort chauds, & n'en faire qu'un. Oter la ſuperficie du bois par feüilles qu'on enléve en le rabotant. Mêler bien le ſable & & la chaux enſemble. *Corroïeur*, ſ. m. Artiſan qui donne au cuir ſorti des mains du Taneur, les façons néceſſaires pour être en état de ſervir. *Corroi*, ſ. m. La dernière préparation qu'on donne au cuir. Terre glaiſe bien battüe & paîtrie, qui retient l'eau, & dont on enduit les baſſins des fontaines, dont on fait des batardeaux & des chauſſées d'étang.

Corrompre, v. act. Gâter. Dépraver. Rendre méchant. Débaucher. Violer. Engager quelqu'un par préſens ou autrement à quelque mal : Corrompre ſes juges. Gagner à ſoi. Attirer à ſon parti. Altérer, tronquer, changer : Corrompre un paſſage de l'Ecriture, des Peres, &c. Faire venir le grain à un cuir de vache, par le moien de la pommelle. *Se corrompre*, v. r. Se gâter. Ne pas ſe garder. Se ſoüiller, ſe faire tomber en pollution. *Corrompu, üe*, part. paſſ. & adj. Gâté, dépravé, ſoüillé.

Corroſion, ſ. f. L'action de ce qui ronge. L'état des choſes rongées. *Corroſif, ive*, adj. Qui ronge. Qui mange. Ce mot eſt auſſi ſubſt. on dit : Un corroſif.

Corruption, ſ. f. Changement qui ſe fait dans une choſe qui ſe corrompt & s'altère. L'action par laquelle ce changement ſe fait. Ordure, püanteur, choſes corrompües. Déréglement, état corrompu. Séduction. *Corrupteur*, ſ. m. Celui qui corrompt, qui débauche, qui viole, qui altère. *Corruptible*, adj. Qui peut être corrompu, altéré, gâté. *Corruptibilité*, ſ. f. La qualité d'une choſe corruptible.

Cors, ſ. m. La chevillure de la tête du cerf. *Cors-au-piés*, ſ. m. Sorte de durillon ou de calus, qui ſe forme ſur les doigts des piés.

Corſage, ſ. m. Le port d'une perſonne. La taille d'une perſonne.

Corſaire, ſ. m. Pirate. Écumeur de Mer. Au figuré, ſcélérat, méchant, dur.

Corſelet, ſ. m. Cuiraſſe pour un Piquier.

Corſet, ſ. m. Sorte de corps de jupe. Petit corps que les fem-

mes mettent ſous leur vêtement.

Cortége, ſ. m. C'eſt le train & la ſuite de quelque Grand.

Corvée, ſ. f. Charge perſonnelle qui oblige les roturiers à donner leur tems & leurs peines ſans en retirer aucun fruit. Au figuré, peine inutile, travail vain.

Coſaques, ſ. m. pl. Sorte de milice etablie en Pologne.

Coſeigneur, ſ. m. Celui qui eſt Seigneur avec un autre.

Coſmétique, adj. Qui embellit: c'eſt un terme de Médecine.

Coſmographie, ſ. f. Science qui traite de la ſituation, de la grandeur, de la figure, & des propriétés du monde viſible. *Coſmographe*, ſ. m. Celui qui ſait la Coſmographie. *Coſmographique*, adj. Qui appartient à la Coſmographie.

Coſſe, ſ. f. Couverture de légume.

Coſſer, v. act. ou *Se coſſer*, v. r. Ces mots ſe diſent des béliers qui heurtent de la tête les uns contre les autres.

Coſſon, ſ. m. Vers qui gâtent les blés.

Coſſu, *üe*, adj. Ce mot ſe dit des bois qui ont de groſſes coſſes. Au figuré, il ſe dit d'un homme riche, ou fort à ſon aiſe.

Coſſière, ſ. f. Eſpace de terre large à volonté, le long des murs bien expoſés, pour y ſemer ou planter ce qui craint le froid. Suite des côtes de la Mer.

Cote, ſ. f. Jupe. Cote d'armes; Sorte de caſaque qu'on portoit autrefois ſur la cuiraſſe. Cote de maille; Sorte de cuiraſſe faite de mailles. *Cote-part*; Portion. *Cote*, en terme de Pratique; Lettre qui ſert de marque.

Côte, ſ. f. Os qui eſt au côté du corps. Au figuré, race: Il croit être de la côte de Saint Loüis. Rivage de la Mer. Colline. Arête relevée qui eſt ſur le dos des feüilles. Côte de melon; Morceau de melon en forme de côte. Côte de luth; Piéce du corps de luth. Côte rouge & Côte blanche; ſortes de fromages qu'on eſtime. *Côte à côte*; A côté l'un de l'autre.

Côté, ſ. m. Partie droite ou gauche du corps. Race, origine. Endroit, partie, lieu. *A côté*, adv. Auprès. A l'égal. *De côté*, adv. De biais.

Coteau, ſ. m. Petite colline.

Cotelette, ſ. f. Petite côte de porc ou de mouton, qu'on met d'ordinaire ſur le gril.

Coter, v. act. Mettre en deux mots ſur le dos d'un écrit ce qui eſt contenu dans cet écrit. Alléguer, citer.

Coteret, ſ. m. Sorte de petit fagot compoſé de pluſieurs bâtons de bois de chênes, de charmes, ou de hêtres.

Coterie, ſ. f. Société de plaiſir. Société qu'on fréquente ſouvent.

Cothurne, ſ. m. Chauſſure dont ſe ſervoient les anciens Comédiens, lorſqu'ils repréſentoient des tragédies. Au figuré, ſtile enflé, ſtile de tragédie, langage tragique.

Coti, *ie*, adj. Meurtri: il ſe dit des fruits.

Cotice, ſ. f. En Blaſon, c'eſt une bande plus étroite, & qui n'a que les deux tiers de bande ordinaire.

Cotignac, ſ. m. Confiture faite avec du jus de coings, du ſucre roïal, & du vin blanc.

Cotillon, ſ. m. Jupe.

Cotiſer, v. act. Régler la part que chacun doit donner. *Se cotiſer*, v. r. Se taxer chacun ſelon ſon bien, ou ſelon ſa volonté. *Cotiſation*, ſ. f. Somme que l'on conſent de donner. Reglement de la part que chacun doit donner.

Cotiſſure, ſ. f. Meurtriſſure qu'a reçu quelque fruit en tombant.

Cotoïer, v. act. Aller auprès. Aller le long. Marcher à côté de quelqu'un.

Coton, ſ. m. Laine enfermée dans le fruit du cotonnier. Ce mot ſe dit auſſi du duvet qui vient ſur quelques fruits & quelques plantes. *Se cotonner*, v. r. Ce mot ſe dit des étoffes qui ont déjà été un peu portées, & des fruits dont la ſubſtance devient mollaſſe & ſpongieuſe. *Cotonneux, euſe*, adj. Fruit cotonneux, plante cotonneuſe; qui a du duvet; dont la ſubſtance eſt molle & ſpongieuſe. *Cotonnier*, ſ. m. Plante qui porte le coton. *Cotonine*, ſ. f. Groſſe toile, dont la chaîne eſt de coton.

Cotte : voïez *Cote*.

Cou, en Poëſie, *Col*, ſ. m. La partie de l'épine du dos qui eſt jointe & attachée à la tête, & compoſée de ſept vertébres. *Cou*, ou *Col*, en pluſieurs exemples, ſe dit des paſſages étroits qui ſont au haut des montagnes; & de certaines parties qui ſont à l'extrémité de la choſe dont il eſt queſtion. On dit, Le cou d'une bouteille, non Le col, &c. Le col de la veſſie, Le col de la matrice, &c. *Cou* de pourpoint ou de chemiſe; c'eſt la partie du pourpoint ou de la chemiſe, qui ſe met autour du cou.

Coüard, *Coüarde*, adj. vieux mot, qui ſignifie, Lâche, poltron. *Coüardiſe*, ſ. f. Lâcheté, poltronnerie.

Couche, ſ. f. Lit. Au figuré, mariage. *Couches*, ſ. f. pl. Enfantement: Faire ſes couches: Être en couches. *Fauſſe couche*, ſ. f. C'eſt lorſqu'une femme groſſe jette une maſſe informe, au bout de quelques mois, & qui eſt ſuivie d'une perte de ſang. *Couche*, ſ. f. ſignifie encore, 1. Le linge avec lequel on envelope un enfant au maillot: 2. Une planche de terre, couverte de fumier, propre à mettre des melons, &c. 3. Un morceau de groſſe toile ſur laquelle le Boulanger couche le pain au lait: 4. Étendüe de couleur ſur la toile, ou autre choſe ſur quoi on peint: 5. Feüille d'or ou d'argent, qu'on met autour du bâton qu'on veut dorer ou argenter: 6. Enduit de mortier ou de ciment: 7. Compoſition d'eau & de blanc d'œuf, qu'on poſe ſur le cuir avant de le dorer. En général, ce mot ſe dit des lits de différentes matières qu'on couche ſur quelque choſe, qu'on étend, ou qu'on couche & étend les unes ſur les autres. En terme d'Arquebuſier, c'eſt la partie du fut du fuſil ou du mouſquet, qui eſt au bout du canon, qu'on appuïe auprès de l'épaule, & qu'on couche auprès de la joüe lorſqu'on veut tirer. En Architecture, c'eſt la piéce de bois qui ſe met ſous une étaie, qui ſert de patin. Entre Joüeurs, c'eſt le premier en jeu.

Coucher, v. act. Mettre au lit ou au berceau. Mettre: Coucher ſur l'état: Coucher par écrit. Étendre. *Coucher*, v. n. Être couché. Giter. Paſſer la nuit en quelque lieu. *Se coucher*, v. r. Se mettre au lit. S'étendre tout de ſon long ſur quelque choſe. Diſparoître: Le ſoleil ſe couche. *Coucher*, ſ. m. Le tems qu'on ſe couche. Ce mot ſe dit auſſi des aſtres & des étoiles: c'eſt le tems où ils diſparoiſſent. *Coucher en joüe*; c'eſt mettre la couche d'un fuſil ou d'un mouſquet proche de ſa joüe en état de tirer. Au figuré, regarder, conſidérer avec quelque deſſein. *Couchant*, part. Qui couche, qui ſe couche. *Couchant*, ſ. m. Le côté du monde où le ſoleil ſe couche. *Chien-couchant*; Sorte de chien de chaſſe. Faire le chien couchant; c'eſt careſſer & flatter par des ſoumiſſions, & en ſe rangeant à ſon devoir. *Couchœur*,

cheur, *Coucheuſe*, ſ. m. & f. On dit, C'eſt un méchant coucheur, une méchante coucheuſe, en parlant de quelqu'un qui paſſe la nuit dans un lit avec un autre ; qu'il incommode en remuant trop. *Couchée*, ſ. f. Lieu où l'on couche en voyageant. *Couchette*, ſ. f. Petite couche. Méchant petit lit de Religieux & de Religieuſe.

Couchis, ſ. m. C'eſt la forme de ſable d'un pié d'épaiſſeur qu'on met ſur les madriers d'un pont de bois pour y aſſeoir le pavé.

Couchoir, ſ. m. Morceau de boüis fort propre, avec quoi on prend les tranches d'or, pour faire les bords des livres qu'on relie.

Coucon, ſ. m. Peloton de ſoie que fait le ver à ſoie, où il s'enferme pour travailler, & d'où il ſort changé en papillon blanc.

Coucou, ſ. m. Sorte d'oiſeau. Eſpéce de fraiſier, qui fleurit beaucoup & ne noüe jamais.

Coude, ſ. m. Partie du bras, compoſée de deux os. Partie de l'habit qui couvre le coude. Le contour d'un chemin, d'une muraille, &c. Les parties des outils & autres inſtrumens, qui font des angles ou des retours par des lignes droites ou courbes. *Coudoter*, v. act. Pouſſer avec les coudes. *Couder*, v. act. Faire le coude d'une manche d'habit. *Coudé*, *ée*, adj. Qui a un angle, ou un coude. *Coudée*, ſ. f. Meſure d'un pié & demi. Avoir ſes coudées franches ; c'eſt être libre & en état de faire ce qu'on veut.

Coudelattes, ſ. f. pl. Piéces de bois d'une galère, plus épaiſſes par les extrémités que par le milieu, & qui ſervent à recevoir la tapiſerie.

Cou de pié, ſ. m. C'eſt le haut du pié.

Coudran, ſ. m. Compoſition qui empêche la pourriture des cordes.

Coudranner, v. act. Tremper & paſſer pluſieurs fois une corde dans le coudran. *Coudranneur*, ſ. m. Celui qui coudranne les cordes.

Coudre, v. act. Faire quelque couture. Se ſervir du fil ou de la ſoie avec l'aiguille, pour faire tenir & attacher quelque choſe. Joindre. Attacher.

Coudrier, ou *Coudre*, ſ. m. Arbre qui porte les noiſettes. *Coudraie*, ſ. f. Lieu planté de coudriers.

Coüet, ſ. m. Quatre groſſes cordes amarrées au bas des voiles d'un vaiſſeau.

Coutlard, ſ. m. La corde qui tient la grande voile à la grande étaque du grand mat.

Coüillon, ſ. m. Teſticule. Coüillon de coq : Coüillon de bélier.

Coule, ſ. f. Sorte d'habit de Religieux & de Religieuſes.

Coulée, ſ. f. Adoucifſement qui ſe fait au bas d'un vaiſſeau entre les genoux & la quille.

Couler, v. n. Il ſe dit des liquides, & ſignifie, Se mouvoir, aller ſelon ſa pente naturelle, ſe répandre doucement. *Couler*, v. act. Faire paſſer quelque liqueur au travers de quelque choſe. Mettre dans un cuvier le linge qu'on veut blanchir, & le couvrir d'un morceau de toile, ſur lequel on met de la cendre, & jette la leſſive chaude par deſſus. *Couler*, ſignifie encore, Fondre pour jetter en moule. En parlant de la vigne, il ſe dit des grapes qui ne groſſiſſent point à cauſe du froid. En parlant des fruits, c'eſt ne pas noüer, périr. Il ſignifie encore, Gliſſer. S'échaper. S'écouler. Paſſer. Faire gliſſer. Fourrer. Aller à la file. Se gliſſer doucement. En parlant de Danſe, porter la jambe doucement, légérement & à fleur de terre. Au figuré, n'avoir rien de dur, ni de forcé. Être aiſé & naturel : Ces

mots coulent doucement : Ces vers coulent bien, &c. *Couler à fond*, v. act. Faire aller à fond. v. n. Aller à fond. *Se couler*, v. r. Se gliſſer doucement & ſans bruit. *Coulant, ante*, adj. Qui eſt fluide, propre à couler. Qui eſt doux & n'eſt pas rude, en parlant de diſcours, d'expreſſions, &c. On dit auſſi, Un neud coulant : Le coulant d'une croix que les femmes portent à leur cou. *Coulamment*, adv. D'une manière fluide & coulante. Il ſe dit mieux des paroles. On dit, Cet orateur parle coulamment : Cet auteur écrit coulamment ; c'eſt-à-dire, facilement, naturellement, avec une douceur qui plait. *Coulement*, ſ. m. Flus d'une choſe liquide. On dit auſſi, Faire un coulement d'épée ; pour ſignifier, Gliſſer & avancer en même tems.

Couleur, ſ. f. Sentiment qu'excitent en nous les objets qu'on nomme colorés. Differentes réflexions de la lumière qui ébranlent le nerf optique & réveillent par occaſion dans nôtre ame l'idée que nous avons des couleurs. *Couleurs*, ſ. f. pl. Ingrédiens qu'on a préparés, & dont on ſe ſert pour donner aux objets qu'on peint, les ombres & les lumières qui leur conviennent. *Couleur*, ſe dit du teint & du viſage : c'eſt la qualité du teint plus ou moins coloré ſelon la diſpoſition où l'on eſt. Il ſe dit auſſi des fruits & du vin. Chez les Rôtiſſeurs, il ſe dit du rôti. On le dit encore des étoffes, de la ſoie, des rubans, &c. Porter un habit de couleur ; c'eſt-à-dire, de quelque autre couleur que de noir. Il y a auſſi dans le Blaſon, ſix ſortes de couleurs, pour peindre les différentes figures dont on compoſe les armoiries. *Couleurs ;* ce mot ſe dit auſſi des livrées que l'on fait porter aux domeſtiques. *Couleur*, au figuré, ſignifie, Prétexte. Couverture. Apparence. Raiſon. Ornement de langage.

Coulcuvre, ſ. f. Sorte d'inſecte rampant.

Couleuvrée, ſ. f. Plante rampante, qui reſſemble à la vigne.

Couleuvrine, ſ. f. Seconde eſpéce d'artillerie du calibre de France.

Coulis, ſ. m. Qui eſt coulé, filtré par la chauſſe, par l'étamine, par le papier gris. Plâtre gâché clair.

Couliſſe, ſ. f. Canal de bois, dans lequel on fait aller & venir un chaſſis, une fenêtre, &c. On appelle auſſi, *Couliſſe*, tout ce qui coule dans ce canal de bois. *Couliſſe*, ſe dit encore des piéces de décorations qu'on fait avancer & reculer dans les changemens de théâtre ; & du lieu où ces couliſſes ſont placées à côté du théâtre.

Couloir, ſ. m. En Charpenterie, c'eſt le paſſage qui conduit dans les chambres du vaiſſeau. Sorte de vaiſſeau dont on ſe ſert pour couler le lait.

Couloire, ſ. f. Petit panier ovale qu'on met ſous l'anſe de la cuve, lorſqu'on tire le vin. Vaiſſeau troüé pour y faire paſſer quelque liqueur.

Coulpe, ſ. f. Faute : Dire ſa coulpe.

Coulure, ſ. f. Le mouvement d'une choſe qui coule.

Coup, ſ. m. Action de celui qui frape, choque ou pouſſe. Bleſſure. Ce que fait la choſe qui a frapé. Ce mot entre dans pluſieurs façons de parler de Maître d'armes, & il conſiſte à pouſſer & à parer. Au pluriel, ce mot ſe prend pour, Combat, bataille : lieu où l'on ſe bat. Au figuré, bleſſure que fait la langue en médiſant. Traits ſatiriques. Atteintes des paſſions. Effet : C'eſt un coup de deſeſpoir. Malheur, accident

fâcheux. On dit, Un coup de vent, &c. On dit auſſi, Un coup de canon, de fuſil, de foudre, &c. Après coup; Trop tard. Porter coup; c'eſt avoir quelque conſéquence. C'eſt un coup d'état pour elle; c'eſt-à-dire, un coup heureux, avantageux. C'eſt un coup de partie; c'eſt-à-dire, C'eſt un coup important, avantageux, déciſif. Faire un coup de tête; c'eſt faire une choſe par caprice, par boutade; c'eſt auſſi faire un coup, une action d'un homme d'eſprit, qui ſçait prendre réſolument ſon parti. Un coup de maître; c'eſt un beau coup. Un coup d'etat; c'eſt une action importante, bien ménagée. Faire un mauvais coup; c'eſt faire une action puniſſable. Faire un coup de main; c'eſt prendre, dérober. *Coup* ſe prend encore pour, Fois: Boire deux coups. *Coup*, au jeu de Paume, c'eſt la partie du jeu qu'on nomme quinze. Ce mot ſe dit encore dans beaucoup d'autres jeux. En terme de Maçon, on dit qu'un mur a pris coup, qu'il n'eſt plus aplomb, qu'il fait ventre, & qu'il ménace rüine.

Coupable, adj. Qui eſt en faute, qui eſt criminel, condamnable. *Coupable*, ſ. m. Celui qui eſt criminel. Celui qui a fait une faute.

Coupé, ſ. m. Mouvement de celui qui danſant ſe jette ſur un pié, & paſſe l'autre devant ou derrière.

Coupe, ſ. f. Sorte de vaſe rond, ſoutenu d'un pié. Coupe de calice; La partie du calice où l'on verſe l'eau & le vin. *Coupe*, ſert auſſi à exprimer la partie de la communion de l'Euchariſtie, qui ſe fait avec le vin qu'on met dans la coupe. *Coupe*, ſe dit encore de l'abatis qu'on fait du bois, qu'on coupe enſuite pour le vendre: Une coupe de bois. Il ſe dit de la manière de tailler, de couper: La coupe des pierres: La coupe d'un habit. En général, il ſe dit de diverſes choſes que l'on coupe, ou qu'on a coutume de couper. *A coupe-cu*, adv. Sans revanche, ſans plus joüer.

Coupe-gorge, ſ. m. Lieu où l'on court riſque d'être tué par quelque voleur. Boutique où l'on eſt rançonné. En terme de Mer, on nomme ainſi, les courbes de charpenterie qui forment la gorge du vaiſſeau, & qui s'élévent inſenſiblement en arc, vers l'étrave & ſous l'éperon.

Coupe-jarret, ſ. m. Aſſaſſin, meurtrier.

Coupelle, ſ. f. Manière de cu de lampe, fait de cendre de ſarmens, & d'os de piés de moutons: Afiner l'or à la coupelle. *Coupeller*, v. act. Faire paſſer de l'or & de l'argent par le coupelle.

Coupe-pâte, ſ. m. Inſtrument dont le Boulanger ſe ſert pour couper la pâte.

Couper, v. act. Trancher net avec quelque ſorte d'inſtrument que ce ſoit. Abattre à coups de hache. En terme de Guerre, prendre quelque traverſe de chemin pour attraper l'ennemi dans la marche. Arrêter. Empêcher de paſſer outre. En terme de Chaſſe, il ſe dit du chien qui quitte la voie de la bête qu'il chaſſe, & va la chercher en coupant les devans. En terme de jeu de Cartes, c'eſt ſéparer les cartes en deux avec la main. En terme de Danſe, c'eſt ſe jetter ſur un pié, & paſſer l'autre devant ou derrière. En terme de Meſureur, c'eſt racler avec la racloire lorſque la meſure eſt pleine. Couper la gorge; c'eſt tuer, maſſacrer. Au figuré, il ſe dit pour ſignifier qu'on cauſe de la perte ou un grand dommage à quelqu'un. Couper un cheval; c'eſt le châtrer. *Se couper*, v. r. S'entamer la chair avec quelque inſtrument qui coupe. En parlant

des chevaux, c'eſt s'entretailler, s'écorcher le boulet. En parlant d'étoffes, c'eſt ſe gâter par les plis. En terme de Géométrie, c'eſt ſe croiſer, ſe traverſer. Au figuré, c'eſt ſe démentir ſoi-même en parlant. *Coupé, ée*, adj. Qui a été retranché ou abattu. Diviſé. Un ſtile coupé; c'eſt un ſtile court & laconique. *Coupeur de bourſe;* Voleur.

Couperet, ſ. m. Manière de couteau, grand, court & large.

Couperoſe, ſ. f. Vitriol: ſorte de ſel minéral. *Couperoſé, ée*, adj. Plein de rougeurs.

Couple, ſ. f. Deux choſes de même eſpéce. Ce mot eſt auſſi maſculin: Couple ingrat & perfide. Lien de cuir & de fer, dont on couple deux chiens enſemble. En ce ſens, il eſt auſſi maſculin. *Coupler*, v. act. Attacher enſemble. *Couplé, ée*, adj. Attaché l'un à l'autre.

Couples, ſ. m. pl. Côtes de navire.

Couplet, ſ. m. Partie d'une chanſon, d'un rondeau, &c. qui comprend un certain nombre de vers.

Coupoir, ſ. m. Inſtrument pour couper en rond les piéces de monnoie. Inſtrument de Chandelier, avec lequel on rogne le cu des chandeles communes.

Coupole, ſ. f. Dôme: La coupole d'une égliſe, d'une chapelle.

Coupon, ſ. m. Reſte d'étoffe. Certaine quantité de buches liées enſemble, avec des perches & des roüettes.

Coupure, ſ. f. L'endroit où une choſe a été coupée, & la manière en laquelle elle a été faite.

Cour, ſ. f. Partie de la maiſon qui eſt vuide de bâtiment, ſituée pour l'ordinaire immédiatement après la porte d'entrée. *Baſſe-cour;* c'eſt la cour d'une ferme, où ſont les volailles & le fumier. *Cour*, ſ. f. Palais de Prince. Lieu où le Souverain, où le Prince fait ſa demeure: Aller à la Cour. Le Prince & ſes courtiſans. Tous ceux qui compoſent la Cour du Prince. *Cour laie, Cour eccléſiaſtique;* c'eſt-à-dire, Juriſdiction laie, ou eccléſiaſtique. *Cour*, ſe dit auſſi pour diſtinguer les différens États, ou le gouvernement des differens États: La Cour de France: La Cour d'Eſpagne. Il ſe dit encore de toutes les compagnies ſouveraines, des Juges d'une compagnie ſouveraine, ou de quelque chambre d'une compagnie ſouveraine, faiſant leur fonction de Juges: Un arrêt de la Cour: La Cour de Parlement: La Cour des Aides: La Cour des Monnoies.

Courable, adj. Qui peut être courüe: c'eſt un terme de Chaſſe.

Courage, ſ. m. Valeur. Bravoure. Cœur. Fermeté dans le péril. Réſolution pleine de cœur. Reſſentiment, colére: Si j'en croïois mon courage. *Courage*, ſorte d'interjection, dont on ſe ſert pour animer: Courage, Soldats. *Courageux, euſe*, adj. Qui a du courage, qui a de la force & de la vigueur. Qui eſt ferme dans ſa réſolution. *Courageuſement*, adv. Avec force, avec vigueur, avec fermeté.

Courant, part. Qui court. ſ. m. Mois qui court. Rente qui court. Le fort de l'eau qui coule. Mouvemens impétueux des eaux de la mer, qui en de certains parages courent, & ſe portent vers des rumbs de vent particuliers. *Courant, ante*, adj. Qui court. Qui a cours, qui a du débit. *Chien courant;* Sorte de chien de chaſſe. Neud courant; Neud qui ſe lâche aiſément, & qui ſe peut ſerrer. *Couramment*, adv. A la hâte. Facilement.

Courante, ſ. f. Sorte de danſe. Pas figurés qu'un homme & une femme font enſemble au ſon du violon.

Courantin, ſ. m. Fuſée qui parcourt une corde tendüe & bandée en l'air.

Courbaton, ſ. m. Fortes piéces de bois attachées ſous la fourrure d'une galère, pour ſervir de contreforts.

Courbature, ſ. f. Chaleur étrangère, cauſée par les obſtructions qui ſont dans les inteſtins & dans le poumon. *Courbatu, üe*, adj. Qui a la courbature.

Courbe, ſ. f. Piéce de charpenterie courbée en arc. Ce mot ſe dit auſſi de deux chevaux acouplés, qui ſervent à remonter les bateaux ſur les rivières ; & d'une maladie qui vient aux chevaux. *Courbes*, ſ. f. pl. Côtes de navire.

Courber, v. act. Plier comme en voute. *Se courber*, v. r. Devenir courbe. Se plier. *Courbé, ée*, part. & adj. Qui eſt plié en arc. Qui eſt panché, un peu affaiſſé, plié. *Courbe*, adj. Qui va ſe courbant. Qui va comme en arc : Ligne courbe. *Courbement*, ſ. m. L'action de courber. *Courbure*, ſ. f. Manière dont une choſe eſt courbée.

Courbet, ſ. m. Les parties du fut d'un bât, qui ſont élevées, & faites en manière d'arcades, poſant ſur d'autres parties qu'on appelle Aubes.

Courbette, ſ. f. Action d'un cheval qui s'éléve en l'air. Air qu'on fait faire à un cheval. *Courbetter*, v. n. Faire des courbettes.

Courcaillet, ſ. m. Le cri des cailles.

Courcier, ſ. m. Place à l'avant & au milieu d'une chaloupe, où l'on pointe une piéce de canon.

Courcive, ſ. f. Demi-pont que l'on fait de l'avant à l'arrière des deux côtés de certains petits bâtimens qui ne ſont pas pointés.

Coureaux, ſ. m. pl. Sorte de petits bateaux, dont on ſe ſert ſur la Garonne.

Courée, ſ. f. ou *Couret*, ſ. m. Sorte de compoſition, dont on frote les vaiſſeaux pour les mettre en mer, ou faire un voïage de long cours, pour conſerver le bordage.

Coureur, ſ. m. Domeſtique chargé de diverſes commiſſions. Celui qui va de côté & d'autre, & qui ne s'arrête pas lontems en un lieu. Cheval déchargé de taille, qui a la queüe courte & coupée. Jeune homme libertin. *Coureuſe*, ſ. f. Fille ou femme qui ne fait que courir. Libertine, débauchée. *Coureur de vin* ; Officier qui porte, par-tout où le Roi va, une valiſe contenant des ſerviettes, du pain, un couteau, une fourchette, quelques piéces de four, &c. *Coureurs*, ſ. m. pl. Cavaliers détachés qu'on envoie devant pour reconnoître l'ennemi.

Courge, ſ. f. Plante rampante, qui eſt de la nature des citroüilles. Eſpéce de corbeau de fer ou de pierre, qui ſoutient le faux manteau d'une ancienne cheminée.

Courier, ſ. m. Meſſager. Homme qui fait beaucoup de chemin en un jour. Courier de cabinet ; Courier envoié par les Secrétaires d'État pour différentes affaires.

Courir, v. act. Se rendre vite en un lieu. Aller en hâte en quelque lieu, à quelque choſe. Parcourir. Errer & aller de côté & d'autre. Voïager. Pourſuivre. Couler : Le terme ne court que d'un tel jour. *Courir*, v. n. ſe prend pour, Répandre, ſe répandre, ſemer, avoir cours. On dit, Courir un bénéfice : Courir à ſa perte : Courir ſur le marché de quelqu'un, &c.

Courlis, ſ. m. Nom d'oiſeau.

Couronne, ſ. f. Ornement qui eſt fait pour être mis ſur la tête des Souverains. Guirlande de fleurs. Tout ce qui eſt façonné

en forme de couronne, & qu'on met sur la tête. Au figuré, Roïaume. État. *Couronne* de Prêtre ; Place rasée en rond sur la tête du Prêtre. Couronne de Martir ; c'est la gloire que donne le martire. *Couronne*, se prend aussi pour la partie de la tête sur laquelle on porte la couronne. On nomme encore *Couronne*, la partie qui est immédiatement au dessus du sabot du cheval : une sorte de papier qui a pour marque une couronne : le duvet qui couronne le bec d'un oiseau de proie, à l'endroit où il se joint à la tête : la partie d'une lampe d'église qui porte le verre : un météore qui paroît autour du soleil & de la lune, quand leur lumière est réfléchie sur des nüées médiocrement épaisses : La superficie la plus éminente d'un diamant rose, partagée en deux parties. *Couronne impériale ;* Sorte de fleur. *Couronne foudroïante ;* Couronne remplie de feux d'artifice. *Couronner*, v. act. Mettre une couronne sur la tête, ou sur quelque chose qu'on veut honorer. Environner en forme de couronne. Achever. Finir glorieusement. Récompenser. *Couronné, ée*, adj. Les têtes couronnées. Une plaine couronnée de montagnes ; c'est-à-dire, environnée, &c. Un ouvrage couronné ; c'est un travail avancé vers la campagne, fait en forme de couronne, pour défendre les approches d'une place. *Couronnement*, s. m. Cérémonie où l'on couronne un Souverain. Taille-douce où l'on représente la manière dont on a couronné quelqu'un. Ornement qui se met sur un écusson. L'entrée extérieure de la matrice. En Architecture & en Serrurerie, ce qui fait & termine le haut d'un ouvrage. Achévement. Entière perfection. *Couronnure*, s. f. Il se dit de sept ou huit menus cors, au sommet de la tête du cerf, rangés en guise de couronne.

Courre, v. act. Aller le plus vite qu'on peut. Aller en diligence après quelque chose. S'exercer à la course. Aller avec passion voir ou entendre quelque chose. Être en quelque hazard. Poursuivre.

Courroie, s. f. Lien de cuir.

Courroucer, v. act. Exciter à la colère, irriter, fâcher quelqu'un fortement. *Se courroucer*, v. r. S'irriter, se mettre en colère. Au figuré, être fortement agité. *Courroux*, s. m. Colère. En parlant de la Mer, agitation causée par les vents & la tempête.

Cours, s. m. La course naturelle, le mouvement naturel de quelque chose : Le cours du soleil : Le cours d'une rivière, &c. Espace, durée : Le cours de la vie : Le cours d'une maladie : Voïage de long cours. Débit, vogue : Monnoie qui a cours : Livre qui a cours. Les écrits d'un maître sur une science, depuis les élémens jusqu'à sa fin ; le tems qu'on met à apprendre telle science : Cours de Philosophie : Cours de Théologie : Faire son cours de Philosophie, &c. *Cours de ventre ;* Dévoiment. *Cours*, s. m. Lieu bordé d'arbres où l'on va se promener.

Course, s. f. Espace de chemin qu'on fait en allant en quelque lieu. Traite qu'on fait, ou qu'on a faite. Irruption prompte & soudaine de quelques troupes ennemies dans un païs pour le ravager. Navigation : Aller en course. Progrès qu'on veut faire pour avancer en quelque chose. Durée de la vie : La course de nos jours est courte.

Courſie, s. f. ou *Courſier*, s. m. Passage de la proüe à la poupe de la galère entre les rangs des forçats.

Courſier, s. m. Cheval de gran-

deur ordinaire, bien pris dans ſa taille. Canon qu'on met ſur la courſie du navire.

Courſière, ſ. f. Pont-levis, couvert depuis le goillard d'un vaiſſeau juſqu'au château de proüe, ſervant pour le combat.

Courſon, ou *Crochet*, ſ. m. Branche de vigne taillée & racourcie à trois ou quatre yeux. Branche d'arbre de cinq ou ſix pouces, que le Jardinier conſerve lorſqu'il eſt obligé de couper les autres.

Court, courte, adj. Petit. Qui n'eſt pas long. Qui dure peu. Être court d'argent; c'eſt en avoir peu, ou n'en point avoir. Le plus court eſt de faire telle choſe; c'eſt-à-dire, Le plus expédient eſt, &c. Couper court; c'eſt dire une choſe en peu de mots. *Court*, ou *Tout court*, adv. Sans répondre un mot, ſans rien ajoûter: ſans avancer. Tenir de court; c'eſt ne donner pas beaucoup de liberté. *Court-jointé*, adj. Cheval court-jointé; Cheval qui a le paturon court.

Courtage, ſ. m. C'eſt le métier de celui qui ſe mêle de faire vendre des marchandiſes, des charges, &c. & de faire prêter de l'argent. Il ſignifie auſſi, Droits de courtage.

Courtauder, v. act. Couper la queüe d'un cheval.

Courtaut, adj. Il ſe dit d'une perſonne courte & ramaſſée. Chien courtaut; Chien à qui on a coupé la queüe. *Courtaut*, ſ. m. terme injurieux, pour dire, Un garçon de boutique. *Courtaut*, ſ. m. Inſtrument qui ſert de baſſe aux muſettes, & qui a la figure d'un gros bâton.

Court-bâton, ſ. m. terme de Marine. Il ſe dit des courbes de charpenterie, qui ſoutiennent les bouts des baux & des barrois.

Court-boüillon, ſ. m. Mélange de vin, laurier, romarin, ſel, poivre & orange, où l'on fait cuire du poiſſon.

Courte-botte, ſ. m. terme badin, pour dire, Petit homme.

Courte-paille, ſ. f. Sorte de jeu où l'on tire pluſieurs pailles, dont l'une eſt plus courte que les autres.

Courte-paume, *Courte-boule*, ſ. f. Sortes de jeux.

Courte-pointe, ſ. f. Couverture de parade, échancrée, & ordinairement piquée avec ordre & proportion. On nomme, *Courte-pointier*, ſ. m. Celui qui fait, ou qui vend les courtes-pointes.

Courtier, ſ. m. Celui qui s'entremet entre le vendeur & l'acheteur. Courtier de chevaux; Celui qui fait vendre des chevaux. Courtier de chevaux de marchandiſes par eau; Celui qui bille les cordes, viſite les coches & les bateaux, pour voir ſi le nombre des chevaux deſtinés à les remonter eſt ſuffiſant. Courtier de vin; Celui qui goute le vin qui eſt en vente, pour voir s'il n'eſt point gâté, & le fait gouter ſur les ports à ceux qui viennent le marchander. Courtier de ſel; Celui qui fournit les minots pour meſurer le ſel, des toiles & des bannes pour mettre deſſus & deſſous les minots. Courtier de lard; Celui qui viſite les graiſſes & le lard. Il y a encore d'autres ſortes de Courtiers.

Courtillère, ſ. f. Sorte d'inſecte qui ronge les piés des melons, des laitües & des chicorées.

Courtine, ſ. f. Rideau de lit.

Courtiſer, v. act. Faire la cour à quelqu'un. *Courtiſan*, ſ. m. Seigneur qui fréquente la Cour. Celui qui fait ſa cour aux Grands, & à d'autres à qui on veut plaire, ou de qui on eſpère quelque faveur. *Courtiſane*, ſ. f. Femme ou fille débauchée, de mauvaiſe vie.

Courtois, *Courtoiſe*, adj. Civil, honnête, galant. *Courtoiſie*, ſ. f. Civilité, honnêteté.

Courton, ſ. m. La troiſiéme des quatre ſortes de filaſſes qu'on tire du chanvre.

Court-pendu, ou *Capendu*, ſ. m. Sorte du pomme.

Courvette, ſ. f. Eſpéce de barque longue, qui va à voiles & à rames, mais qui n'a qu'un mât & un petit trinquet.

Couſin, ſ. m. *Couſine*, ſ. f. Celui ou celle qui a quelque dégré de parenté avec un autre. Il y a le couſin germain, le couſin iſſu de germain, &c. C'eſt auſſi un terme d'honneur que les Rois donnent aux Princes de leur ſang, à des Princes étrangers, aux Cardinaux, à quelques Prélats. *Couſiner*, v. act. Appeller quelqu'un ſon couſin. *Couſinage*, ſ. m. Dégré de couſin. Parentage. *Couſin*, ſ. m. Sorte de petite mouche fort incommode. C'eſt auſſi une ſorte de pâticerie.

Couſoir, ſ. m. Manière de petite table, ſur laquelle on coud les livres qu'on doit relier.

Couteau, ſ. m. Inſtrument d'acier, qui a un manche, qui ne taille que d'un côté, & dont on ſe ſert pour couper diverſes choſes. Il y a bien des ſortes différentes de couteaux. Couteau de chaleur; Eſpéce de couteau, qui ne coupe pas, & qui ſert ſeulement à abattre le fleur des chevaux. Le couteau de feu, eſt un morceau de cuivre ou de fer, qui ſert à donner le feu aux jarrets des chevaux, & autres endroits qui en ont beſoin. *Couteau*, ſe dit auſſi d'une petite épée qu'on porte ſeulement pour parade. Joüer des couteaux; c'eſt ſe battre à coups d'épée.

Coutelas, ſ. m. Sorte d'épée, qui ne coupe que d'un côté, & qui va preſque inſenſiblement en courbant: c'eſt une eſpéce de cimeterre. En terme de Mer, ſortes de petites voiles qui régnent le long de la grande voile.

Coutelier, ſ. m. Artiſan qui travaille en acier, & qui fait de toutes ſortes de couteaux, de raſoirs, de ciſeaux, de pincettes, & de ferremens de Chirurgiens. *Coutelerie*, ſ. f. L'art de faire des couteaux, & le lieu où on les vend.

Coutelière, ſ. f. Étui où l'on met pluſieurs couteaux.

Couter, v. act. Valoir un certain prix, une certaine ſomme d'argent. Obliger à donner quelque ſomme pour avoir, & à faire quelque dépenſe pour acquerir. Ce mot a auſſi quelque fois la ſignification de Perdre: Il en a couté le roïaume au Roi: Il ſignifie auſſi, Repandre, en ce ſens: Couter des larmes. *Couter*, v. n. ſignifie, Donner beaucoup de peine: La gloire coute cher à acquerir.

Coutières, ſ. f. pl. Gros cordages dont les mâts d'une galère ſont ſoutenus.

Coutis, ſ. m. Sorte de groſſe toile, dont on fait des tentes & des traverſins.

Coutre, ſ. m. Fer large de trois bons doigts, & long d'environ deux pies & demi, qui partage la terre quand on laboure avec la charrüe.

Coutume, ſ. f. Manière d'agir ordinaire. Droit coutumier. Droit municipal. Livre qui contient le droit civil de quelque lieu, d'une ville, d'un païs. *Coutumier, ière*, adj. Qui eſt ſelon la coutume des lieux. Qui ſe regle ſelon le droit coutumier. Cet adjectif ſe dit auſſi quelque fois de ce qui eſt ordinaire, & qu'on a acoûtumé. *Coutumier*, ſ. m. Livre qui contient la coutume d'un lieu ou de pluſieurs lieux.

Couture, ſ. f. Pluſieurs points tirés de rang avec l'aiguille, & faits avec du fil, de la ſoie, &c. qui ſervent à joindre enſemble deux choſes deſunies auparavant.

Il

Il ſignifie auſſi, l'action de coudre, la maniere de coudre. Ce mot ſe dit auſſi des traces & des cicatrices qui paroiſſent ſur la peau, après que des plaies ou des ulcères ont été guéris. En terme de Plombier, c'eſt la maniere d'acommoder le plomb ſur les couvertures des bâtimens, ſans y emploïer la ſoudure. En terme de Marine, c'eſt la diſtance entre les bordages d'un vaiſſeau, qu'on remplit d'étoupes, & de calfat. Chez quelques Religieux, c'eſt le lieu où l'on fait les habits. *Couturier*, ſ. m. & *Couturière*, ſ. f. Celui & celle qui travaille en couture.

Couvent, ſ. m. Maiſon de Religieux ou de Religieuſes, qui vivent enſemble dans un cloître, ſelon une certaine régle. Ce mot ſe prend auſſi pour tous les Religieux, & toutes les Religieuſes d'un même monaſtere.

Couver, v. act. Être ſur des œufs pour en faire éclorre de petits poulets ou de petits oiſeaux. Mettre des charbons ou des cendres chaudes dans un couvet, & le mettre ſous ſoi. Tenir caché: Couver un deſſein. *Couver*, v n. Être caché. Le feu couve ſous la cendre. *Couvée*, ſ. f. Tous les œufs qu'une poule ou autre femelle d'oiſeau couve en même tems, ou ce qui en provient. Au figuré, mauvaiſe engence. *Couveuſe*, ſ. f. Poule qui couve, ou qu'on garde pour couver.

Couvercle, ſ. m. Ce qui couvre l'ouverture de quelque vaſe ou pot. Ce qui ferme l'ouverture ou la bouche d'un four.

Couvert, *erte*, adj. Caché. Qui a ſur ſoi quelque choſe qui le couvre. Qui a ſon chapeau ſur la tête. Ombragé. Défendu. Qui eſt en ſureté. Chargé, rempli: Être couvert de ſueur, de pouſſiére. Qui n'eſt pas clair; qui eſt chargé de couleur: Un vin couvert: Un bleu trop couvert. Obſcur, plein de nüages: Tems couvert. On dit auſſi, Des mots couverts; qui cachent un ſens qu'on n'oſe pas dévoiler. *A couvert*, adv. A l'abri. En aſſurance. En priſon. Servir quelqu'un à plats couverts; c'eſt lui faire une fauſſe confidence, ne lui confier un ſecret qu'en partie; lui rendre ſecrétement de mauvais offices. *Couvertement*, adv. En termes couverts. *Couvert*, ſ. m. Toutes les choſes dont on couvre une table, lorſqu'on veut manger. Aſſiette, cuillier, fourchette & ſerviette qu'on met ſur une table pour une perſonne. Logement qu'on donne à une perſonne. Le toit d'un bâtiment. Lieu couvert d'arbres. L'envelope d'un paquet de lettres.

Couverture, ſ. f. Tout ce qui ſert à couvrir quelque choſe que ce ſoit: La couverture d'un lit: La couverture d'un mulet: La couverture d'un livre: La couverture d'un toit, &c. Au figuré, prétexte. *Couverturier*, ſ. m. Artiſan, qui fait & vend de toutes ſortes de couvertures de laine pour mettre ſur les lits.

Couvet, ſ. m. Pot que certaines femmes rempliſſent de charbons & de feu, & qu'elles mettent ſous elles.

Couvis, ſ. m. Œuf gâté, à demi couvé par la poule.

Couvre-chef, ſ. m. Sorte de coiſure de la plûpart des femmes de villages en certaines provinces; tout ce qu'on jette ſur la tête & ſur le viſage pour les couvrir.

Couvre-feu, ſ. m. Morceau de fer ou de cuivre d'une certaine hauteur, qu'on met devant le feu, lorſque la viande eſt à la broche; ou pour empêcher que quelque charbon de feu ne s'échape au dehors; ou encore pour couvrir le feu, & en conſerver pendant la nuit.

Couvreur, ſ. m. Artiſan qui couvre les bâtimens, de lates, de tuiles, ou d'ardoiſe, & qui met le plomb ſur les couvertures. *Couvreuſe*, ſ. f. Femme de Couvreur. Celle qui couvre de paille certaines chaiſes.

Couvrir, v. act. Mettre quelque couverture ſur quelque choſe que ce ſoit. Cacher de quelque choſe qui couvre, qui mette à couvert. Remplir. Voiler. En terme de Guerre, être à côté, marcher à côté. Défendre. S'acoupler avec la femelle pour la génération : en ce ſens il ne ſe dit que de certains animaux. Au figuré, cacher, diſſimuler, voiler. Couvrir la joüe; c'eſt donner un ſoufflet. Couvrir de honte ; c'eſt rendre confus. *Couvrir*, ſignifie auſſi, Mettre le couvert. *Se couvrir*, v. r. Mettre quelque choſe ſur ſoi, ſur ſa tête. Mettre quelque choſe au devant de ſoi pour ſe défendre. En parlant du tems, s'obſcurcir, devenir moins clair & moins net. Se couvrir de gloire ; c'eſt acquerir beaucoup de gloire.

Crac, ſ. m. Certain mal qui attaque les faucons.

Cracher, v. act. Jetter de la ſalive, ou quelque matière en forme de crachat hors de ſa bouche. Au figuré, il ſe dit des choſes qui ſortent de la bouche mal à propos. Cracher au nez ; c'eſt faire injure à quelqu'un, mépriſer. Cracher au baſſin ; c'eſt donner de l'argent preſque malgré ſoi. *Crachoter*, v. act. Cracher ſouvent & peu à la fois. *Cracheur*, *Cracheuſe*, ſ. m. & f. Celui, celle qui crache ſouvent. *Crachat*, ſ. m. Salive qu'on jette hors de la bouche. Matière qu'on crache & qu'on jette hors de la bouche. *Crachement*, ſ. m. Fréquens crachats cauſés par quelque incommodité. Action de cracher fréquente. *Crachoir*, ſ. m. Sorte de vaſe où l'on crache, quand on eſt incommodé ; ou ſorte de petite auge où l'on crache par propreté, pour ne point gâter une chambre, ou tel autre lieu où l'on eſt.

Craie, ſ. f. Sorte de pierre blanche, molle, dont on ſe ſert à divers uſages.

Craindre, v. act. Avoir peur. Appréhender. On le dit auſſi des choſes inanimées : L'oranger craint le froid. Craindre Dieu ; c'eſt appréhender ſa juſtice, & avoir en même tems pour lui du reſpect, de la vénération & de l'amour. *Craint*, *ainte*, adj. Qui eſt craint, qui eſt appréhendé. Un homme craignant Dieu ; c'eſt un homme pieux & religieux. *Crainte*, ſ. f. Certaine affliction, ou trouble d'eſprit dans l'appréhenſion de quelque mal. Crainte de Dieu ; c'eſt une vertu qui nous porte à l'aimer, à craindre ſa juſtice, & à nous engager à faire ce qu'il commande pour trouver grace auprès de lui. *De crainte que*, conjonction, qui ſignifie, De peur que. *Craintif*, *ive*, adj. Qui appréhende. Qui craint. *Craintivement*, adv. Avec crainte.

Craion, ſ. m. Sorte de pierre molle, dont on ſe ſert pour marquer & pour deſſiner. Il y a auſſi une terre dure, blancheâtre, un peu graſſe & huileuſe qu'on nomme de même. Au figuré, portrait : tableau qu'on fait des qualités de quelqu'un. Deſſeins, eſquiſſes qui ſe font au craion. *Craionner*, v. act. Deſſiner avec du craion. Eſquiſſer, deſſiner.

Cramoiſi, ſ. m. & adj. Qui eſt d'un rouge beau & vif.

Crampe, ſ. f. Goute qui rend les parties qu'elle travaille comme crochües. Certain engourdiſſement, qui prend au jarret des chevaux, & qui les fait traîner la jambe.

Crampon, ſ. m. Lien de fer, dont on ſe ſert dans les gros murs,

pour lier les pierres avec du plomb fondu. Petit morceau de cuir, en forme d'anneau, qui eſt ſur le devant d'une ſelle de cheval, pour attacher les fourreaux des piſtolets. On nomme de même, une façon de renverſer l'éponge du fer de cheval : & un morceau de fer, attaché dans la piéce du milieu d'une croiſée de fenêtre, dans lequel on pouſſe le verrouil des tergettes. *Cramponnet*, ſ. m. Petit crampon. Ce qui eſt attaché ſur l'ovale d'une tergette, & qui en tient le verrouil. *Cramponner*, v. act. Attacher avec des crampons. Tourner & renverſer ſur le coin de l'enclume l'éponge du fer, & en faire le crampon à oreille de liévre. *Se cramponner*, v. r. S'attacher fortement à quelque choſe. *Cramponné, ée*, adj. terme de Blaſon. Recourbé aux extrémités.

Cran, ſ. m. Coche ou entaillure qui ſe fait dans un corps dur, pour y faire entrer un autre corps, & l'y arrêter. En terme d'Imprimerie, c'eſt la petite profondeur ou canal, qui eſt vers le bas de chaque caractère, & qui ſe fait dans la fonte même. En terme de Maréchal, il ſe dit des ſillons qui ſe voient dans le palais de la bouche d'un cheval.

Crâne, ſ. m. Os de la tête qui contient le cerveau.

Crapaud, ſ. m. Animal venimeux, qui reſſemble à la grenoüille.

Crapaudine, ſ. f. Sorte de pierre précieuſe. C'eſt auſſi le nom d'une maladie de cheval.

Crapule, ſ. f. Débauche qui ſent ſon homme adonné à l'ivrognerie.

Craquelin, ſ. m. Sorte de gâteau, fait avec de la farine, de l'eau & du ſel.

Craquer, v. act. Faire un bruit qui marque qu'une choſe ſe rompt. *Craqueter*, v. n. Faire un bruit qui craque. *Craquement*, ſ. m. Bruit des corps durs quand on les rompt, ou qu'on les déchire. Convulſion des muſcles des machoires.

Craſſeux, *Craſſeuſe*, ſ. m. & f. & adj. Mal-propre. Qui eſt négligé. Plein de craſſe. *Craſſe*, ſ. f. Ordure de la tête & du corps. Il ſe dit auſſi de toute autre ſaleté des habits, des meubles, &c. *Craſſe*, adj. Groſſier : Ignorance craſſe.

Cratère, ſ. m. Coupe d'argent, en forme d'écüelle ſans oreilles.

Cravate, ſ. m. Sorte de cheval fort & vigoureux. *Cravate*, ſ. f. Linge plié en pluſieurs rangs, que les hommes ſe mettent autour du cou.

Créance, ſ. f. Foi, tout ce qu'on croit ſur le chapitre de la religion qu'on profeſſe. Sentiment. Opinion. Avis. Penſée. Crédit. Lettres de créance ; ce ſont des lettres, qui aſſûrent qu'on peut ajoûter foi à celui qui les porte. *Créance*, ſe dit auſſi d'une ſomme düe par un débiteur à un créancier, & du titre qui donne action au créancier contre ſon débiteur. En terme de Chaſſe, un oiſeau de peu de créance, eſt un oiſeau ſujet à s'égarer & à ſe perdre. Un chien de bonne créance, eſt celui qui eſt aiſé à conduire.

Créancier, ſ. m. Celui à qui une choſe eſt düe, & qui pour cela peut intenter action en juſtice, pour ſe faire païer : Créancier privilégié, chirographaire, engagiſte, hipotécaire. *Créancière*, ſ. f. Celle à qui on doit, celle qui a fait crédit.

Créat, ſ. m. Celui qui dans une académie enſeigne à monter à cheval ſous l'écüier.

Créateur, ſ. m. Dieu, celui qui a fait la ſubſtance des choſes. Celui qui de rien fait quelque choſe. Il ſe dit auſſi au figuré, & improprement, des hommes

qui font quelque chose qui paroît nouvelle. *Creature*, ſ. f. Toute choſe créée. Perſonne, ſoit homme ou femme. Au figuré, perſonne qu'on fait ce qu'elle eſt, qu'on a établie, & qu'on protége entierement. *Création*, ſ. f. Action du Créateur, par laquelle de rien il fait quelque choſe. C'eſt auſſi l'action du Souverain, qui par un édit établit quelques nouvelles charges, ou rentes, quelques nouveaux offices, &c.

Créche, ſ. f. Mangeoire de beufs, de vaches, d'ânes, de chévres ou de brebis. Le berceau de Jéſus-Chriſt. En Architecture, eſpece d'éperon, bordé d'une file de pieux, & rempli de maçonnerie devant & derrière les avant-becs de la pile d'un pont de pierre.

Crédence, ſ. f. Petit buffet aux côtés de l'autel, où l'on met les burettes.

Crédibilité, ſ. f. La connoiſſance d'une choſe qui nous porte à la croire. Raiſons humaines qui nous portent à croire les révélations divines : Motifs de crédibilité.

Crédit, ſ. m. Il ſe dit de l'argent qu'on prête, & des marchandiſes qu'on vend à quelqu'un dans la créance qu'on a qu'il paiera bien. Pouvoir. Autorité. Réputation. Faveur.

Crédule, adj. Qui croit trop aiſément, qui ajoûte foi ſans peine à ce qu'on lui dit. *Crédulité*, ſ. f. Grande facilité à croire.

Créer, v. act. Faire de rien quelque choſe. Produire la ſubſtance des choſes. Faire. Établir.

Crémaſtères, adj. pl. Épithéte qu'on donne à deux muſcles, qui tiennent les teſticules ſuſpendus.

Crême, ſ. f. C'eſt la graiſſe qui s'épaiſſit au haut du lait. Crême fouettée ; celle qui à force d'être battüe devient en écume. Au figuré, ce qui paroît quelque choſe, & qui n'eſt rien au fond. Crême de tartre ; Tartre purifié qui ſe forme en criſtaux. *Cremer*, v. act. On le dit du lait quand il fait de la crême. *Crême*, ſ. m. Liqueur ſacrée compoſée d'huile & de baume pour la confirmation & l'extrême-onction.

Crémeau, ſ. m. Sorte de petite coiſe de toile qu'on met ſur la tête de l'enfant lorſqu'on le bâtiſe, & qu'on a appliqué le crême.

Crémilière, ou *Crémaillère*, ſ. f. Fer dentelé, & recourbé au bout d'en bas, qu'on pend dans une cheminée, & dont on ſe ſert pour mettre ſur le feu des chauderons & des marmites. Il y a des crémilières de chaiſes, qui ſont des fers qu'on met aux chaiſes de commodité. *Crémillon*, ſ. m. Petit morceau de crémilière qu'on attache à la grande, pour l'alonger, ou pour pendre quelque choſe à côté.

Créneau, ſ. m. Petite ouverture à jour au parapet des murailles des villes, qui eſt d'eſpace en eſpace. *Créneler*, v. act. Denteler, faire des dents, des entailleures à une roüe de montre, de moulin, ou à autre choſe. *Crénelé, ée*, adj. Fait en forme de créneaux. *Crénelure*, ſ. f. Sorte de dentelure faite en créneaux.

Crêpe, ſ. m. Sorte d'étoffe noire, qui ſert à marquer le deüil qu'on porte de la mort d'une perſonne. *Crêper*, v. act. Friſer. *Se crêper*, v. r. Se friſer.

Crêpine, ſ. f. Sorte de franges dont on ſe ſert pour orner les lits, les dais, &c. Manière de petite toile de graiſſe, qui couvre la panſe de l'agneau, & qu'on étend ſur les rognons lorſque l'agneau eſt habillé.

Crépir, v. act. Couvrir de plâtre ou de mortier : enduire de l'un ou de l'autre. Prendre un cuir lorſqu'il eſt ſorti de l'eau,

& lui faire venir le grain. *Crépi, ie*, adj. Couvert ou enduit de plâtre ou de mortier. Cuir auquel on a fait venir le grain. *Crépi*, ſ. m. Enduit de mortier ou de plâtre ; enduit de chaux & de gros ſable, de plâtre & de ſtuc. *Crépiſſure*, ſ. f. L'action de crépir.

Crépon, ſ. m. Sorte d'étoffe légère, faite de la plus fine laine, dont on fait des habits.

Crépu, üe, adj. Frisé : Des cheveux crépus.

Crépuſcule, ſ. m. Petite lueur. Foible clarté dont on joüit lorſqu'il ne fait pas encore bien jour, ou qu'il n'y a plus de jour.

Creſſelle, ſ. f. Inſtrument de bois, qui fait beaucoup de bruit, & dont on ſe ſert en certain tems au lieu de cloches.

Creſſerelle, ſ. f. Sorte d'oiſeau de rapine.

Creſſon, ſ. m. Sorte d'herbe qui croît aux lieux aquatiques, & qui eſt bonne à manger. C'eſt auſſi le nom d'une fleur.

Crête, ſ. f. Chair rouge, qui vient ſur la tête des coqs & des poules. Au figuré, la tête. Orgüeil, vanité. En terme de Marchand de blé, c'eſt un tas de blé qui eſt dans un bateau, & qui eſt élevé en forme piramidale. C'eſt auſſi le haut d'un foſſé, qui ſépare deux champs. *Crête de morüe ;* Morceau de morüe de deſſus le dos. *Crête de coq ;* Sorte de plante. En Anatomie, éminence de l'os ethmoïde, qui avance dans la cavité du crâne. Crête marine ; Sorte de plante. *Crêté, ée*, adj. en Blaſon, ſe dit de ce qui eſt ſur la tête d'un coq, d'une autre couleur que le corps entier.

Cretonne, ſ. f. Sorte de toile blanche.

Crevaſſe, ſ. f. Ouverture, fente, ſéparation de quelques parties ſolides. Sorte de maladie qui vient au pli que le cheval a aux paturons. *Se crevaſſer*, v. r. Se fendre, s'entr'ouvrir.

Créve-cœur, ſ. m. Déplaiſir. Dépit extrême, qui acable le cœur.

Crever, v. act. Percer. Crever un cheval ; c'eſt le fatiguer tant qu'on le faſſe mourir. Crever de dépit ; c'eſt avoir beaucoup de dépit. On dit auſſi, Crever de honte, &c. Crever de rire, pour dire, Rire beaucoup. Cela vous créve ; c'eſt-à-dire, Cela eſt tout devant vos yeux. *Crever*, ſignifie auſſi, Manger trop, ou faire trop manger ; cauſer du mal à force de trop manger. Ce mot ſe dit auſſi de tout ce qui s'ouvre, & ſe rompt par un effort violent ; de ce qui s'ouvre & éclate. *Se crever*, v. r. Se percer de ſoi-même. Manger trop, manger juſqu'à ſe faire mal. Se crever de travail ; c'eſt trop travailler. Se crever de rire ; c'eſt rire beaucoup. La vague ſe créve, c'eſt-à-dire, ſe briſe. *Crevé, ée*, adj. Pâte crevée. *Crevé*, ſ. m. Goulu ; grand mangeur.

Creuſer, v. act. Faire profond. Faire creux. Au figuré, pénétrer dans le fond d'une ſcience, d'un art, d'une affaire.

Creuſet, ſ. m. Vaſe de terre, en forme piramidale, ou de cône renverſé, qui ſert aux Orfévres, aux Monnoïeurs, aux Chimiſtes. Il y a auſſi des creuſets de fer.

Creux, euſe, adj. Profond. Vuide. *Creux*, ſ. m. Profondeur. Choſe creuſe. Fond. Voix qui deſcend fort bas. Sorte de moule qui ſert au Fondeur.

Cri, ſ. m. Voix haute & élevée d'une ou de pluſieurs perſonnes. Plainte. Voix plaintive. Clameur, de quelque eſpéce qu'elle ſoit. On dit auſſi, Le cri naturel des animaux : Le cri des enfans. Cri public ; ce qu'on publie à ſon de trompe, par ordre de juſtice. En Blaſon, certains mots qui ſervent de deviſe, ou de ſi-

gnal. *Criailler*, v. n. Ne faire que crier & mener du bruit. *Criaillerie*, ſ. f. Cris de perſonne qui querelle, qui criaille. *Criailleur, Criailleuſe*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui criaille. *Criard, Criarde*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui crie & qui fait du bruit.

Crible, ſ. m. Inſtrument dont on ſe ſert pour cribler le grain, & en ſéparer les ordures. *Cribler*, v. act. Paſſer du grain au travers du crible. Au figuré, percer. Choiſir. Ce mot veut dire encore, prendre toute la meilleure partie d'un négoce ou d'une ferme. *Cribleur*, ſ. m. Celui qui crible. *Criblures*, ſ. f. pl. Ce qui a paſſé au travers du crible en criblant. *Cribleux*, Petit os qui eſt au haut du nez, percé comme un crible.

Cribration, ſ. f. Séparation qui ſe fait des parties les plus déliées des médicamens, tant ſecs qu'humides, ou oléagineux, d'avec celles qui ſont les plus groſſières : c'eſt une opération de Chimie.

Cric, ſ. m. Inſtrument pour lever toutes ſortes de fardeaux.

Criée, ſ. f. Publication faite à diverſes fois, & dans les formes de juſtice, de quelques biens immeubles, ſaiſis & expoſés en vente au plus offrant & dernier enchériſſeur.

Crier, v. act. Pouſſer un ſon de voix haut, & qui ſe faſſe entendre. Dire tout haut. Publier. Proclamer à haute voix. Criailler, faire du bruit. Demander tout haut. Se plaindre. On le dit auſſi des choſes inanimées : Une roüe neuve qui n'eſt point graiſſée, crie quand elle tourne. Parlant des chiens de Chaſſe, c'eſt aboier en chaſſant.

Crieur, ſ. m. Celui qui proclame publiquement ce qu'on veut faire ſavoir.

Crime, ſ. m. Faute qui mérite punition. Faute énorme. Péché. Crime de léze-majeſté ; Crime qu'on a fait contre le Souverain. *Criminel*, ſ. m. Celui qui fait un crime, celui qui a commis une faute. Le grand, le petit criminel, termes de Palais ; Criminel qui ſe pourſuit civilement. *Criminel, elle*, adj. Qui a commis un crime. Qui a fait quelque faute. Blâmable, condamnable. *Criminellement*, adv. Rigoureuſement, & d'une manière ſévère : Juger criminellement de l'action de quelqu'un : Pourſuivre une affaire criminellement. *Criminaliſer*, v. act. Rendre criminel. Acuſer quelqu'un d'un crime : c'eſt un terme de Pratique.

Crin, ſ. m. Tous les grands poils qui ſervent d'ornement au cheval. Crin d'archet ; Crin qu'on frote avec de la colofane, & dont on ſe ſert pour faire reſonner quelques inſtrumens de Muſique. *Crinière*, ſ. f. Tous les crins qui ſont ſur le cou & entre les oreilles du cheval. Le long poil qui couvre le corps du lion. Quelque fois on le dit des cheveux & des perruques. On nomme de même, une toile ou treillis, qui acompagne le caparaçon, & qui couvre le cou & la tête du cheval. *Crinier*, ſ. m. Artiſan qui acommode le crin, & le met en état d'être emploïé.

Crinon, ſ. m. Sorte de vers, qui vient ſous la peau des enfans.

Criole, ſ. m. Nom que les Eſpagnols donnent à leurs enfans nés aux Indes.

Criquet, ſ. m. Sorte de petit cheval.

Criſe, ſ. f. Soudain changement qui arrive dans les maladies. Effort de la nature dans les maladies.

Criſocolle, ſ. f. Sorte de pierre précieuſe. Liaiſon ou ſoudure de l'or, & des autres métaux.

Criſocome, ſ. f. Sorte de plante.

Criſogonum, ſ. m. Sorte de plante.

Criſolite, ſ. f. Sorte de pierre précieuſe.

Criſſer, v. act. Se dit proprement des dents, quand elles font un bruit aigre, lorſqu'on les ſerre & grince fortement.

Criſtal, ſ. m. Matière tranſparente & fragile. Verre fort clair & fort net, qui ſe fait dans les verreries. Criſtal de montre; Petit verre ſur le cadran de la montre de poche. Au figuré, *Criſtal* ſignifie, Eau fort claire. *Criſtal minéral*; Compoſé de ſalpêtre purifié & de fleur de ſoufre. *Criſtal de tartre*; Tartre purifié, & réduit en criſtaux. *Criſtalin*, ſ. m. Corps mou & tranſparent de l'œil. Ce mot eſt auſſi adjectif: Humeur criſtaline. Qui eſt tranſparent comme du criſtal: Ciel criſtalin. *Criſtaliſer*, v. act. Réduire en criſtaux. *Criſtaliſation*, ſ. f. L'action de criſtaliſer. Choſe criſtaliſée.

Critique, ſ. m. Qui juge des fautes d'autrui, qui les examine, qui les fait voir. Fâcheux, qui trouve à redire à tout. *Critique*, ſ. f. Jugement du critique ſur quelque ouvrage. Obſervations qui découvrent les défauts de quelque ouvrage. *Critique*, adj. Qui juge, qui examine les défauts; qui reprend, qui trouve à dire. Fâcheux. En terme de Médecine, il ſe dit des jours où ſe fait la criſe. *Critiquer*, v. act. Examiner quelque ouvrage. Reprendre, trouver à dire. *Critiqueur*, ſ. m. Celui qui critique, qui reprend, qui trouve à dire.

Croaſſer, v. n. Crier comme le corbeau. Au figuré, Crier, criailler. *Croacement*, ſ. m. Le cri naturel du corbeau.

Croc, ſ. m. Morceau de fer à pluſieurs branches, qu'on ſuſpend, & où l'on attache pluſieurs choſes. Harpon, ou main de fer. Perche de Batelier, au bout de laquelle il y a une pointe de fer avec un crochet. Dents de cheval, toutes ſeules, placées au défaut des barres, de chaque côté du canal de la bouche. On le dit auſſi, d'une cheville & de toute autre choſe ſemblable, à laquelle on pend quelque choſe. *Croc-en-jambe*, ſ. m. C'eſt mettre de telle ſorte ſon pié entre les jambes de quelqu'un, qu'on le faſſe tomber. Au figuré, embûche, fraude, tromperie.

Croche, ſ. f. Note de Muſique, qui a un petit crochet au bout de la queüe; pluſieurs notes noires qui ſe tiennent. *Crochüe*, ſ. f. Note noire qui a un crochet, & qui ne vaut que la huitiéme partie d'une note. Double crochüe; Note noire qui a deux crochets, & qui ne vaut que la moitié d'une crochüe.

Crochet, ſ. m. Morceau de fer recourbé, dont on ſe ſert à divers uſages. Il ſe dit auſſi d'une agraſe qui ſert à pendre quelque choſe. Crochets de Porte-faix; Inſtrumens à deux grandes branches, & à deux crochetons avec une ſellette, que le Crocheteur met derrière ſon dos pour porter diverſes choſes. *Crochetons*, ſ. m. pl. Les deux petites branches des crochets du Porte-faix. *Crocheteur*, *Crochetcuſe*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui gagne ſa vie à porter avec des crochets. *Crocheter*, v. act. Ouvrir avec un crochet de fer. *Crochet*, en terme d'Imprimerie, ſe dit des traits ou lignes recourbées par les deux bouts, qui ſervent à lier quelques articles, pour les faire lire enſemble, avant que d'aller à des ſubdiviſions.

Crochu, *üe*, adj. Un peu recourbé. Il ſe dit auſſi du cheval qui a les jarrets trop proches l'un de l'autre.

Crocodilium, ſ. m. Sorte de plante.

Crocodille, ſ. m. Sorte d'animal amphibie. Au figuré, méchant, perfide.

Crocus, ſ. m. Le ſafran. C'eſt auſſi le nom d'une fleur.

Croire, v. act. Ajoûter foi, penſer, être perſuadé d'une choſe. *Croiant*, ſ. m. Fidéle. Celui qui croit les vérités de la religion. *Croïable*, adj. Digne d'être crû. Qui peut être crû. *Croïance*, ſ. f. voïez *Créance*.

Croiſade, ſ. f. Voïage & entrepriſe de guerre pour le recouvrement de la Terre ſainte, ou pour attaquer les hérétiques par les armes. Cette dévotion n'eſt plus heureuſement en uſage: ceux qui l'avoient, mettoient des croix ſur leurs habits; d'où ſont venus les noms de *Croiſade*, & de *Croiſer*, en parlant de ceux qui alloient aux croiſades; & le verbe, *Se Croiſer*, pour ſignifier, Aller à la croiſade. *Croiſade*, ſ. f. Sorte de conſtellation: c'eſt un terme de Marine.

Croiſat, ſ. m. Nom d'une monnoie d'argent.

Croiſée, ſ. f. Bois en forme de croix, qu'on met dans les baies des murs, où l'on veut faire des fenêtres, & à qui on attache les panneaux de vitre avec leurs chaſſis. Pierres en forme de croix, qu'on met aux baies des murs où l'on veut faire des fenêtres. Entrelaſſement de fils bien ſerrés enſemble. Petits bâtons croiſés au haut d'une ruche par dedans, autour deſquels les abeilles font leur cire. Quatre perches à quelque diſtance les unes des autres, croiſées vers le haut, & ſur leſquelles on bande la groſſe corde, ſur laquelle on danſe avec un contre-poids. *Croiſillon*, ſ. m. Le bras, le travers d'une croix. Demi-croiſée.

Croiſer, v. act. Mettre en forme de croix. Au figuré, ſe traverſer les uns les autres, ſe nuire mutuellement. S'oppoſer à quelqu'un. *Croiſer*, ſignifie encore, Serrer la toile. Mettre les oziers les uns ſur les autres en travaillant. Voguer en traverſant pluſieurs fois de côté dans un certain eſpace. Mettre une croix à côté de l'article d'un compte qu'on veut conteſter. Il ſe dit auſſi des branches d'arbre qui paſſent les unes ſur les autres. *Se Croiſer*, v. r. Se mettre en forme de croix. Se mettre les jambes l'une ſur l'autre. Se traverſer. *Croiſé*, *ée*, adj. Chargé d'une croix. Qui eſt en forme de croix. Mis en forme de croix. *Croiſement*, ſ. m. terme de Maître d'armes. Il conſiſte à mettre ſon épée en forme de croix, ſur l'épée de celui contre qui on ſe bat.

Croiſeur, ſ. m. Capitaine, ou vaiſſeau qui rode ſur une côte pour la garder ou pour pirater. *Croiſières*, ſ. f. pl. Côtes ou parages, où les vaiſſeaux vont croiſer & faire des courſes.

Croiſſance, ſ. f. C'eſt le point juſqu'où une perſonne, ou une choſe peut ou doit croître.

Croiſſant, ſ. m. C'eſt la lune qui paroît ſous la figure d'un croiſſant. On dit auſſi, Une armée navale rangée en croiſſant. Faire pâlir le croiſſant; c'eſt faire pâlir le Turc. En terme de Blaſon, on dit, Croiſſans montans, adoſſés, renverſés, tournés, &c. En terme de Luthier, on nomme *Croiſſans*, des enfoncemens faits en forme de demi-cercles aux côtés des violons, &c. En terme de Taillandier, on nomme de même, de petites branches de fer poli, faites en forme de croiſſans, qu'on ſcelle au dedans des jambes des cheminées pour tenir la péle, &c.

Croiſure, ſ. f. La tiſſure de la ſerge, qui ſe fait en croix.

Croît, ſ. m. On dit en parlant de beſtail, Partager le croît, ou l'acroît.

Croître, v. n. quelque fois act. Augmenter.

Augmenter. Prendre de l'accroiſſement. Quand il eſt actif, ce qui eſt de la Poëſie, il ſignifie, Accroître.

Croix, ſ. f. Gibet en forme de croix, où l'on faiſoit anciennement mourir les criminels. Piéces de bois diſpoſées en croix. Le bois ſur lequel le Sauveur du monde a été attaché, & où il ſouffrit la mort. Ce mot ſe dit auſſi de toutes les figures & repréſentations de la croix de Jéſus-Chriſt; & de divers inſtrumens, ou de diverſes marques qui ont, ou abſolument, ou à peu près, la forme d'une croix. On le dit auſſi de deux lignes qui ſe coupent. Au figuré, ſouffrance, peine, tourment. *Croiſette*, ſ. f. Petite croix : ce terme eſt d'uſage dans le Blaſon. *Grand-Croix*, La première dignité de l'ordre des Chevaliers de Malte, après celle de Grand-Maître. *Croix de par Dieu;* Alphabet marqué d'une croix au commencement, qu'on donne aux enfans pour apprendre à connoître les lettres.

Cromorne, ſ. m. Jeu d'orgues acordé à l'uniſſon de la trompette.

Crone, ſ. m. Bâtiment en manière de moulin, qui ſert à enlever les marchandiſes des vaiſſeaux.

Croquer, v. n. Faire du bruit avec les dents en mangeant quelchoſe de dur ou de ſec. *Croquer*, v. act. Manger vite en faiſant croquer ſous la dent. *Croquer*, ſignifie auſſi, Dérober; & en Peinture, Ne pas finir un ouvrage. Croquer le marmot; c'eſt attendre lontems ſur les dégrés ou dans un veſtibule. *Croquant*, adj. Qui croque ſous la dent. *Croquet*, ſ. m. Sorte de pain d'épice, qui croque ſous la dent quand on le mange. *Croqueur*, ſ. m. Qui prend, qui attrape.

Croquignole, ſ. f. Coup qu'on donne ſur la tête ou ſur le nez, avec le ſecond ou le troiſiéme doigt ferme.

Croquis, ſ. m. Eſquiſſe faite à la hâte, & croquée.

Croſſe, ſ. f. Bâton de métal courbé par le haut, qui eſt la marque extérieure d'un Évêque ou d'un Abbé. Bâton de bois, courbé par le bout d'en-bas, dont on ſe ſert pour joüer & pouſſer quelque bale. Croſſe d'aiguière; c'eſt une anſe d'aiguière en forme de croſſe. *Croſſé*, *ée*, adj. Qui porte croſſe, qui a une croſſe. Abbé croſſé & mitré.

Croſſer, v. act. Pouſſer quelque bale ou quelque pierre avec la croſſe. Au figuré, fouler aux pieds. *Croſſeur*, ſ. m. Celui qui ſe divertit à croſſer.

Croſſette, ſ. f. Il ſe dit des branches d'une vigne taillée, mais où il reſte un peu de vieux bois de l'année précédente.

Crotaphite, ſ. m. Muſcle qui occupe la cavité des temples, & qui tire la machoire inférieure en haut.

Crote, ſ. f. Boüe de rüe. Excrément de certains animaux. *Croter*, v. act. Amaſſer de la boüe. Remplir de crotes. *Se croter*, v. r. Amaſſer les crotes des rües en marchant. *Croté*, *ée*, adj. Qui amaſſe des crotes des rües. Au figuré, pauvre. Sans mérite.

Crouchaut, ſ. m. Piéces de bois qui ſe portent ſur le chef d'un bateau, & qui ſervent à faire la rondeur & la diminution du devant.

Crouler, v. n. Tomber. Branler ſur ſes fondemens pour tomber. *Croulement*, ſ. m. Ébranlement d'un édifice qui eſt ſur le point de tomber. *Croulières*, ſ. f. pl. Terres qui ne ſont pas fermes ſous les pieds; ſables mouvans.

Croupe, ſ. f. Le haut, ou le ſommet d'une montagne. La partie d'un cheval qui prend depuis les rognons juſqu'à la queüe, en y

comprenant tout cet eſpace rond qui fait la beauté de la croupe. *A croupetons*, adv. D'une maniere acroupie. *Croupades*, ſ. f. pl. Sauts relevés qui tiennent le devant & le derriere du cheval dans une égale hauteur, ſans qu'il montre ſon fer.

Croupier, ſ. m. Celui qui tient le jeu d'un autre qui ne ſait pas jouer. Aſſocié pour une ferme qu'un autre regit & fait valoir, ou qui prête ſon nom à celui qui plaide un bénéfice.

Croupière, ſ. f. pl. Longe de cuir attachée derriere la ſelle, & qui avec le culeron embraſſe la queüe du cheval. Au figuré, embarras. Affaires fâcheuſes & chagrinantes.

Croupion, ſ. m. Extrémité de l'os ſacrum. Cu. La partie de la volaille, ou de l'oiſeau qui eſt au deſſus du trou par où ſortent les excrémens.

Croupir, v. n. Ne couler pas. Se corrompre faute de mouvement. Au figuré, demeurer nonchalamment en quelque état, ou en quelque lieu. *Croupiſſant*, *ante*, adj. Qui croupit.

Crouſtille, ſ. f. Une petite croûte. *Crouſtiller*, v. act. Manger quelques petites croûtes. *Crouſtilleux*, *euſe*, adj. Bouffon. Qui fait rire. *Crouſtilleuſement*, adv. D'une maniere bouffonne & plaiſante.

Croûte, ſ. f. La partie dure & ſolide qui couvre la mie du pain. Couverture que la nature fait ſur quelque plaie ou ulcère. Ce mot ſe dit auſſi de tout ce qui ſe ſéche & s'endurcit ſur la ſurface de quelque choſe. *Croûtelette*, ſ. f. Petite croûte. *Croûton*, ſ. m. Petit morceau de pain, qui a plus de croûte que de mie.

Cru, ſ. m. Terroir d'un particulier, qui produit quelque fruit. *Cru*, *üe*, adj. Grand. A quoi on ajoûte foi.

Cruauté, ſ. f. Inhumanité. Dureté. Inſenſibilité. Rigueur. Férocité. Action cruelle : action fâcheuſe.

Cruche, ſ. f. Grand vaſe de grez ou de terre d'argile, avec une anſe, propre à mettre quelque ſorte de liqueur. Au figuré, ſtupide. *Cruchon*, ſ. m. Petite cruche. *Cruchée*, ſ. f. Plein une cruche.

Crucherie, ſ. f. Au figuré, folie, bêtiſe.

Crucifère, adj. On donne ce nom aux colonnes qui ſoutiennent une croix, & qu'on poſe dans les cimetieres, &c.

Crucifier, v. act. Mettre en croix. Au figuré, mortifier ſes paſſions, ſa chair. *Crucifié*, *ée*, adj. Qui a été mis en croix, & qui en a ſouffert le ſupplice. *Crucifiment*, ſ. m. Maniere dont Jéſus-Chriſt a été crucifié. Eſtampe qui repréſente cette action. *Crucifix*, ſ. m. Croix avec la figure de J. C. attaché ſur cette croix. Eſtampe qui repréſente J. C. attaché à la croix.

Crud, *Crüe*, adj. Qui n'eſt pas cuit. Au figuré, non travaillé. Peu honnête, peu civil, trop rude. *A crud*, adv. Sans avoir mis de chauſſettes ; ſans ſelle. *Crudité*, ſ. f. Qualité des choſes crües & indigeſtes. Indigeſtion. Au figuré, diſcours peu obligeant.

Cruel, *elle*, adj. Inhumain. Qui a de la cruauté, de l'inhumanité. Qui a de la férocité. Qui eſt dur ; ſans bonté ; qui ne fait aucune grace ; rude, fâcheux. ce mot eſt auſſi ſubſt. Néron étoit un cruel : Cette femme eſt une cruelle, elle n'acorde aucune faveur. *Cruellement*, adv. Inhumainement. Rigoureuſement. Durement.

Crément, adv. Trop groſſiérement. Peu honnêtement.

Crural, *ale*, adj. Qui eſt à la jambe : Veine crurale : Muſcle crural.

Cu, ou *Cul*, ſ. m. La partie de derrière ſur laquelle on s'aſſied. Les deux feſſes. Au figuré, le fond ou le derrière d'une choſe.

Cube, ſ. m. Corps ſolide, régulier, qui a ſix faces, & dont la largeur & la profondeur ou la hauteur ſont égales. *Cubes*, en Arithmétique, c'eſt le produit d'un nombre quarré multiplié. *Cube*, adj. Cubique : Nombre cube : Pié cube, &c. *Cubique*, adj. Qui a la figure d'un cube.

Cubèbe, ſ. f. Sorte de plante medécinale. Fruit de cette plante.

Cubital, adj. On donne ce nom à deux muſcles du poignet: *Cubital*, ſ. m. Sorte de banquette ſur laquelle on appuie les bras, les coudes.

Cublanc, ſ. m. Sorte d'oiſeau.

Cuca, ſ. f. Sorte de plante du Pérou.

Cucurbite, ſ. f. Vaiſſeau à long cou, dont on ſe ſert en Chimie, pour les diſtilations, infuſions, &c.

Cu de jate, ſ. m. Celui qui ne ſe pouvant ſervir de ſes jambes, eſt contraint de ſe traîner le cu dans un jate.

Cu de ſac, ſ. m. Rüe ſans iſſüe.

Cueille, ſ. f. Une des bandes de toile qui compoſent une voile.

Cueillir, v. act. Prendre avec la main une choſe qui tient à quelque tige, à quelque branche d'arbre, ou à quelque choſe ſemblable. *Cueilleur*, ſ. m. Celui qui cueille. *Cueillette*, ſ. f. Récolte des blés, des fruits.

Cuider, ſ. m. Panier long, dans lequel on cueille & porte au marché les prunes, les ceriſes, &c. *Cuider*, v. act. vieux mot. Penſer, croire, s'imaginer.

Cuillier, ſ. f. Uſtencile de ménage, qui a un creux qu'on nomme cuilleron, & un manche. *Cuilleron*, ſ. m. La partie de la cuillier qu'on met en la bouche, quand on mange. *Cuillerée*, ſ. f. Plein la cuillier. *Cuillier*, ſ. m. Poiſſon à tête dur. C'eſt auſſi le nom d'un oiſeau ; & d'un morceau de fer qui embraſſe le bout de l'aiſſieu des roües de devant d'un carroſſe.

Cuir, ſ. m. Peau d'animal tanée, dont on fait la groſſe beſogne. Peau. Cuir boüilli ; c'eſt du cuir boüilli & préparé avec diverſes gommes.

Cuiraſſe, ſ. f. Armure de fer, qui couvre le corps du ſoldat par derrière & par devant. *Cuiraſſier*, ſ. m. Cavalier armé d'une cuiraſſe. Soldat fantaſſin qui porte la cuiraſſe & la pique.

Cuire, v. act. & v. n. Ce mot ſe dit de l'effet que fait le feu à l'égard des choſes qu'on veut manger. Faire cuire une éclanche. Laiſſer cuire la viande, &c. Brûler. Imprimer dans un ſujet ſuſceptible de ſentiment, une douleur acre, piquante & cuiſante. Digérer. Faire durcir au feu. Il vous en cuira ; c'eſt-à-dire, Vous en aurez du regret, vous en ſouffrirez. *Cuiſant*, *ante*, adj. Douloureux. Senſible. *Cuit*, *Cuite*, part. Qui eſt cuit. *Cuite*, ſ. f. Cuiſſon : La cuite du verre : La cuite de la chaux.

Cuiſine, ſ. f. Partie du logis où l'on apprête les viandes qu'on doit ſervir ſur table. Chez le Roi, il y a la cuiſine-bouche, où l'on apprête ce qui doit être ſervi devant le Roi ; & la cuiſine du commun, qui eſt l'une des ſept offices du commun chez le Roi. *Cuiſine*, ſe prend auſſi pour l'apprêt qu'on fait des viandes pour être ſervies ſur table. On donne le même nom à une boîte longue, à différens compartimens, où l'on met divers ingrédiens pour les ragouts, & qu'on peut porter en voiage. *Cuiſiner*, v n. Faire la cuiſine. *Cuiſinier*, *Cuiſinière*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui fait la cuiſine, qui apprête les viandes.

Cuiſſard, ſ. m. Tout le fer qui

couvre les cuiſſes de l'homme armé de pié en cap.

Cuiſſe, ſ. f. Le partie du corps de l'homme, qui prend depuis l'aîne juſqu'au genou. La partie de derrière de l'animal qui ſe joint au pié. *Cuiſſot*, ſ. m. Cuiſſe d'un cerf, ou d'autre pareille bête ſauvage.

Cuiſſon, ſ. f. Pain cuit à la maiſon. La maniere dont une viande ſe rôtit, ou eſt rôtie. La peine & le ſoin qu'on a pris de faire rôtir. Douleur cuiſante.

Cuiſtre, ſ. m. Valet de régent de collége. Celui qui a l'air & l'humeur d'un pédant.

Cuivre, ſ. m. Corps métallique rougeâtre, fuſible, & qui peut être étendu avec le marteau. Cuivre de Corinthe; c'eſt un alliage d'or, d'argent, & de cuivre qui prédomine. *Cuivrette*, ſ. f. Petite anche de cuivre, qu'on applique ſur des baſſons, ou hautbois.

Culaſſe, ſ. f. Morceau de fer qui entre au bas bout du canon.

Culbuter, v. act. Faire tomber. Jetter par terre. Au figuré, abattre, détruire. *Culbute*, ſ. f. Chute. On écrit auſſi, *Culebute*, & *Culebuter*.

Culée, ſ. f. Groſſe maſſe de pierre qui ſoutient la voute de la dernière arche d'un pont, & qui réſiſte à toute ſa pouſſée.

Culer, v. n. terme de Marine. C'eſt aller en arrière.

Culeron, ſ. m. Partie de la croupière qui eſt faite en rond, & ſur quoi poſe la queüe du cheval.

Culier, adj. Le boïau culier eſt entre le cœcum & le rectum.

Culot, ſ. m. Le dernier reçu, ou le plus jeune dans quelque corps ou compagnie. *Culot*, ſe dit auſſi, de l'or ou de l'argent fondu dans un creuſet. On nomme de même un morceau de métal fondu, qui ſe trouve au fond du creuſet du Chimiſte & du Fondeur, rond & pointu par en bas. C'eſt encore, la partie la plus baſſe d'une lampe d'égliſe, d'un bénitier de chambre, & d'autres vaiſſeaux.

Culotte, ſ. f. Eſpéce de haut-de-chauſſe, que portent les hommes, depuis la ceinture juſqu'aux genoux. C'eſt auſſi, la moitié de deſſous des grandes feüilles de l'anémone, qui eſt la plus proche de la queüe. On nomme de même, un fer délié, rond & creux, en maniere de petite calote, que l'on attache au bout de la poignée d'un piſtolet; on en fait auſſi d'autres métals. *Culotin*, ſ. m. Eſpéce de haut-de-chauſſe, qui eſt étroit & juſte ſur la cuiſſe, & qui ſerre par le bas.

Culte, ſ. m. Vénération qu'on a pour Dieu, & qu'on témoigne par ſes actions extérieures. Au figuré, attachement qu'on a pour certaines choſes dont on ſe fait des eſpéces de divinités. Culte de dulie; Culte qu'on rend à une créature, à cauſe de ſa ſainteté. Culte de latrie; Culte ſouverain qui ſe rend à Dieu.

Cultiver, v. act. S'exercer à travailler avec tant de ſoin après la terre, les arbres, les plantes, qu'on leur faſſe porter des fleurs & des fruits. Perfectionner. S'efforcer d'amener à la perfection. Polir. *Cultivé*, *ée*, adj. Labouré avec ſoin, façonné comme il convient. *Culture*, ſ. f. L'art de cultiver la terre ou les plantes, pour leur faire produire du fruit. Exercice qu'on prend pour perfectionner, & pour polir les arts, les ſciences, ou l'eſprit.

Cumin, ſ. m. Plante qui reſſemble au fenoüil.

Cumulatif, *ive*, adj. Ce qui ſe fait par acumulation. *Cumulativement*, adv. D'une maniere cumulative.

Cumuler, v. act. Aſſembler,

réunir plusieurs droits pour fortifier une prétention.

Cupidité, s. f. Ardent & brûlant désir de posséder quelque chose.

Cupidon, s. m. L'amour. Dieu fabuleux, qu'on peint avec des ailes, un arc & un carquois.

Curable, adj. Qui peut être guéri.

Curateur, *Curatrice*, s. m. & f. Celui ou celle qui a la curatelle de quelque personne, qui est choisi pour agir de concert avec le tuteur d'un pupile, pour avoir soin du bien de celui-ci. Celui ou celle qui a soin que le pupile émancipé ne dissipe son bien mal à propos. *Curatelle*, s. f. Charge de curateur.

Cure, s. f. Guérison de quelque maladie, ou de quelque blessure. Peloton de chanvre, de coton, ou de plume, qu'on fait avaler à un oiseau de chasse pour dessécher son flegme. *Cure*, s. f. Bénéfice où il y a charge d'ames. La maison destinée à loger le Curé. *Curé*, s. m. Prêtre qui a un bénéfice qu'on nomme, Cure. *Curial*, *ale*, adj. Qui est de Curé : Fonction curiale.

Curée, s. f. Ce que l'on donne du cerf ou de la bête fauve, aux chiens qui ont chassé.

Curer, v. act. Nettoïer quelque chose. On dit aussi, Se curer les dents, les oreilles, &c. Nettoïer la charrüe, ou autre chose avec le curoir. *Curoir*, s. m. Bâton avec quoi le Laboureur cure la charrüe. *Curette*, s. f. Instrument dont le Couverturier se sert pour curer les chardons qui sont remplis de laine. Instrument de Chirurgien, pour tirer une pierre de la vessie, & tout ce qui peut être demeuré dans la vessie, après qu'on en a tiré la pierre. *Cure-dent*, s. m. Petit instrument propre à nettoïer les dents, lorsqu'on a mangé. Il y a aussi des *Cure-oreilles*, des *Cure-piés*, &c. *Curcur de puits*, s. m. Celui qui nettoïe les puits & les citernes. Le vrai mot est, *Écureur de puits*.

Curie, s. f. Portion de tribu, chez les Romains.

Curieux, *Curieuse*, s. m. & f. Celui, celle qui a de la curiosité. *Curieux*, *euse*, adj. Qui a de la curiosité. Qui mérite de la curiosité. *Curieusement*, adv. Avec curiosité. *Curiosité*, s. f. Désir de savoir ce qui regarde autrui. Envie qu'on a de quelque chose. Sorte de grande boîte, où l'on fait voir diverses choses.

Curviligne, adj. Qui a des lignes courbes.

Curule, adj. Siége d'ivoire sur lequel certains magistrats de Rome avoient droit de s'asseoir.

Curures, s. f. pl. Ce qu'on trouve au fond d'un égout, d'une marre qu'on dessèche, d'une cour qu'on nettoïe, &c.

Custode, s. f. La partie du crin qui est à chaque côté du fond du carrosse, & sur quoi on peut appuïer la tête & le corps. Ce mot se dit aussi du ciboire où l'on garde les hosties consacrées, & qui est couvert d'un petit pavillon. On le dit aussi des rideaux qui sont dans quelques églises, à côté du grand autel. *Custode*, s. m. Religieux Recollet ou Capucin, qui fait l'office du Provincial en l'absence de celui-ci. Nom de dignité en quelques églises. *Custodie*, s. f. La partie d'une province de Capucins, de Cordeliers, ou autres Religieux.

Custodinos, s. m. C'est la même chose que, Confidentiaire.

Cuticule, s. f. Petite peau qui couvre le cuir.

Cuve, s. f. Grand vaisseau enfoncé d'un côté, composé de douves, lié avec des cerceaux, & propre à faire le vin, ou à d'autres usages. A fond de cuve ; Fort creux, en manière de grande cuve. *Cuveau*, s. m. Petite cuve.

Cuver, v. act. Laiſſer quelque tems dans une cuve les grapes de raiſins qu'on a coupées aux ſeps. Cuver ſon vin ; c'eſt après avoir un peu trop bu, aller dormir pour ſe deſenivrer. *Cuvée*, ſ. f. Cuve pleine de vin & de grapes de raiſins.

Cuvette, ſ. f. Vaiſſeau large au fond d'un grand pié, haut d'un pié de bord, long d'environ deux piés, qui ſert dans les ſales à manger, pour recevoir l'eau des baſſins à laver, & le reſte des verres. On nomme de même, cette eſpéce d'entonnoir qui ſe met au deſſus de la deſcente de plomb, pour recevoir l'eau qui coule le long des canaux d'un toit. On nomme encore ainſi, un petit foſſé au milieu d'un grand, qu'on tient rempli d'eau ou de bourbe, avec des haies vives, pour ſe garantir de ſurpriſe.

Cuvier, ſ. m. Vaiſſeau de bois, enfoncé d'un côté, relié de cerceaux, qui ſert à divers uſages.

Cybéle, ſ. f. Deeſſe du paganiſme.

Cyclopes, ſ. m. pl. Hommes fabuleux, d'une taille giganteſque, & qui n'avoient qu'un œil au milieu du front.

Cymbales, ſ. f. pl. Inſtrumens au ſon deſquels on danſoit.

Cynoſure, ſ. f. Nom que les Grecs ont donné à la petite ourſe, une des conſtellations ſeptentrionales.

Czar, ſ. m. Titre d'honneur que prend l'Empereur de Moſcovie.

D.

D. ſ. m. La quatriéme lettre de l'alphabet.

Da, ſorte d'interjection, qui n'eſt que du ſtile familier : elle ſert à affirmer.

D'abord, adv. Auſſi-tôt. Au même tems. *D'abord que*, conjonction. Auſſi-tôt que.

Dabuh, ſ. m. Nom d'un animal qui naît en Afrique, & qui a beaucoup de reſſemblance avec le loup.

Daces, ſ. m. Impôt qui ſe paie pour le tranſport des marchandiſes d'un païs à un autre : ce mot eſt peu uſité.

Dactyle, ſ. m. C'eſt le nom d'un pié dans la Poëſie Latine, compoſé de trois ſillabes, l'une longue, les deux autres bréves.

Dada, ſ. m. mot populaire, pour dire, Un cheval, ou un petit cheval.

Dagorne, ſ. f. Vache à qui on a rompu une corne, qui eſt vieille.

Dague, ſ. f. Sorte d'épée, courte & large, qui n'eſt plus en uſage. Dague de Prévôt ; Bout de corde dont le Prévôt donne des coups aux Matelots qui ont commis quelque faute.

Dagues, ſ. f. pl. C'eſt le premier bois que porte un cerf, & par où commencent les deux perches. *Daguets*, ſ. m. pl. Jeunes cerfs qui ſont à leur ſeconde année, qui pouſſent & portent leurs premiers bois.

Daigner, v. act. Avoir la bonté de dire ou de faire quelque choſe en faveur de quelqu'un.

Daillots, ſ. m. pl. Anneaux qui ſervent à amarrer les voiles qu'on met de beau tems ſur le grand étai.

Daim, ſ. m. Animal ſauvage, qui a quelque raport avec le cerf, mais qui n'eſt pas ſi gros, & dont le poil eſt plus blanc. Sa femelle ſe nomme, *Daine*, ſ. f.

Dais, ſ. m. Sorte de Ciel quarré, orné de franges, ou quelque fois ſans franges.

Dalle, ſ. f. Un morceau, ou une tranche de poiſſon : Une dalle de ſaumon : une dalle d'aloſe :

Ce mot ſe dit auſſi des grandes pierres ſur leſquelles on lave dans les cuiſines ; de celles dont on couvre les murs ; d'une pierre dure dont on aiguiſe la faux. Une dalle de pompe ; c'eſt un petit canal, qu'on met ſur le pont, pour recevoir l'eau.

Dalmatique, ſ. f. Eſpéce de chaſuble que portent les Diacres & les Sous-Diacres en officiant, même les Évêques quand ils officient pontificalement.

Dalots, ſ. m. pl. Morceaux de bois percés & diſpoſés en pente le long du tillac d'un vaiſſeau, qui paſſent au travers du bordage, & ſervent à faire ſortir & écouler l'eau des pompes & des goutières.

Dam, ſ. m. Perte, dommage : ce mot eſt vieux. La peine du dam ; c'eſt la peine des damnés, qui conſiſte principalement dans la privation de Dieu.

Damas, ſ. m. Sorte d'étoffe de ſoie. Sorte de prune. *Damaſſer*, v. act. Figurer en forme de petits carreaux ou autres petits ornemens. *Damaſſure*, ſ. f. L'ouvrage du linge damaſſé.

Damaſquine, ſ. f. Tout ce qu'on a damaſquiné ſur l'acier ou ſur le fer. *Damaſquinure*, ſ. f. Ouvrage damaſquiné. *Damaſquiner*, v. act. Enchaſſer de petits filets d'or ou d'argent, dans du fer ou de l'acier entaillé & travaillé exprès pour cela. *Damaſquineur*, ſ. m. Celui qui damaſquine.

Dame, ſ. f. Titre de femme de qualité. Celle qui eſt la maîtreſſe d'un lieu. On donne le même titre aux Religieuſes, & en général aux femmes mariées. Dame d'atour ; Femme de qualité qui garde les pierreries de la Reine. On dit auſſi, Dame d'honneur de la Reine, &c. *Dame-damée*, ſ. f. Femme de qualité, qui a le titre de Dame. Le mot de *Dame*, au jeu de Trictrac & au jeu de Dames, eſt un petit morceau de bois ou d'ivoire, rond, plat, blanc ou noir, dont on ſe ſert pour joüer. Au jeu de Cartes, c'eſt la ſeconde figure du jeu, celle qui eſt après le Roi. Au jeu des Échecs, c'eſt la principale piéce du jeu pour le mouvement. *Damer*, v. act. Au jeu de Dames, c'eſt mettre deux dames l'une ſur l'autre, les doubler. En Architecture, c'eſt donner un demi-pié de pente. Damer le pion à quelqu'un ; c'eſt le ſupplanter. *Damier*, ſ. m. Grande feüille de carton, diviſée par petits carreaux noirs & blancs, ſur laquelle on joüe aux dames : il y a auſſi des damiers en bois. C'eſt encore le deſſus du trictrac, ſur quoi on joüe aux dames.

Dame-dame, ſ. m. Sorte de fromage.

Dame-jeanne, ſ. f. Grande bouteille couverte de nates.

Dameret, ſ. m. Jeune homme qui affecte d'imiter les femmes, qui fait le beau & le doucereux.

Dames, ſ. f. pl. Digues d'un canal, ou langue de terre couverte de gazon.

Damner, v. act. Priver du paradis. Condamner aux peines de l'enfer. *Damné, ée*, adj. Qui eſt aux enfers. *Damnés*, ſ. m. pl. Ceux qui ſont aux enfers. *Damnable*, adj. Pernicieux. Méchant. *Damnablement*, adv. D'une manière damnable. *Damnation*, ſ. f. Condamnation aux peines de l'enfer.

Damoiſeau, ſ. m. Ce nom étoit autrefois un titre d'honneur : aujourd'hui il ſignifie, Un jeune homme de belle figure, mais un peu efféminé. Dans le premier ſens on a dit auſſi, *Damoiſel*.

Danché, adj. m. & f. Piéce honorable de l'écu, dentelée d'un côté en forme de ſcie.

Dandin, ſ. m. Eſpéce de ſot & de niais, qui va regardant çà

& là. Lourdaut, benêt, qui a un air nonchalant & innocent. *Dandiner*, v. n. Se balancer en niais. Faire le dandin. *Se dandiner*, v. r. Faire des poſtures & des mouvemens de benêt dans une chaiſe, ou autrement.

Danger, ſ. m. Péril. Riſque. Autrefois ce mot ſignifioit auſſi, Dommage. *Dangereux, euſe*, adj. Périlleux. Où il y a du danger. *Dangereuſement*, adv. D'une manière dangereuſe.

Daniel, ſ. m. Nom d'homme.

Dans, prép. qui régit l'acuſatif. Elle ſe met auſſi pour, Pendant. Quelquefois elle marque un tems à venir. Elle ſignifie encore le lieu: Dans la maiſon: Dans l'air, &c. On ne dit plus *Dedans*, qu'en Poëſie.

Danſe, ſ. f. Pas meſurés, & mouvemens du corps réglés & faits avec art, propres à exprimer quelque action ou quelque paſſion. *Danſer*, v. act. Faire des pas réglés, & porter le corps d'un air agréable, au ſon du violon, & au chant. *Danſeur, Danſeuſe*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui danſe, ou qui fait métier de danſer. Il y a auſſi des Danſeurs & Danſeuſes de corde, parce qu'ils danſent ſur une corde tendüe, & élevée de terre.

Dante, ſ. m. Animal connu en Afrique.

Daraiſes, ſ. f. pl. On nomme ainſi les déchargeoirs des étangs de Breſſe.

Dard, ſ. m. Sorte de trait de bois dur, qui eſt ferré au bout & propre à être lancé. Sorte de demi-pique, que portent les pélerins de Saint Michel. *Dard*, ſe dit auſſi de ce petit brin droit & rond en forme de dard, qui eſt au milieu du calice de certaines fleurs. Au figuré, trait rempli de malignité, qui cauſe beaucoup de mal. *Darder*, v. act. Jetter ou lancer de vive force quelque choſe, qui peut être lancé, & qui peut percer. Lancer. Répandre en jettant çà & là. *Dardiller*, v. n. Il ſe dit de certaines fleurs, & ſignifie, Pouſſer ſon dard. *Dardeur*, ſ. m. Celui qui darde quelque trait.

Dariole, ſ. f. Sorte de petit flan fait de farine & de beurre, d'œufs & de lait.

Darſe, ou *Darſine*, ſ. f. La partie d'un port de Mer, la plus avancée dans la ville, & fermée d'une chaîne.

Dartre, ſ. f. Tumeur impure, ambulante, avec rougeur & démangeaiſon. Maladie des chevaux.

Date, ſ. f. Chifre qui marque l'an, le mois, le jour qu'une choſe a été faite. *Date*, ſ. f. Fruit de palmier. *Dater*, v. act. Mettre la date à quelque écrit. *Daterie*, ſ. f. Lieu à Rome, où l'on date les expéditions des bénéfices, les reſcrits, &c. *Dataire*, ſ. m. Chancelier de Rome. Celui qui eſt prépoſé aux expéditions des dates.

Datif, ſ. m. Le troiſiéme cas de la déclinaiſon d'un nom.

Dative, adj. Épithéte qu'on donne aux tutelles, quand le teſtateur a nommé par ſon teſtament un tuteur à ſes enfans.

Datura, ſ. f. Sorte de fleur.

Davantage, adv. Plus.

Daube, ſ. f. Certaine manière d'apprêter la viande avec des choſes qui en relévent le gout. *Dauber*, v. act. Faire une daube. Au figuré, battre ſur le dos à coups de poing. Railler. Médire. Joüer quelqu'un.

Davier, ſ. m. Inſtrument de Chirurgien, qui ſert à arracher les dents. Outil de Tonnelier, pour faire entrer les cerceaux autour du tonneau.

Dauphin, ſ. m. Nom d'un poiſſon, & d'une conſtellation. Titre que porte le premier fils du Roi de France, durant la vie de ſon père.

Day, ſ. m. Nom de celui qui commande à Tunis.

De, article qui marque le génitif : La loi de Dieu. Il eſt auſſi partitif ou indéterminé : De vaillans ſoldats, &c. *De*, eſt auſſi prépoſition qui ſe met au lieu de la prépoſition Depuis, & ſouvent au lieu des prépoſitions Par, Pendant, Dès, Avec.

Dé, ſ. m. Petit morceau d'argent, ou de cuivre, arrondi, plein de petits trous, qu'on ſe met au bout du doigt pour pouſſer le cu de l'aiguille quand on coud. Petit os quarré qui a ſix faces, & qui eſt marqué d'un certain nombre de points, & dont on ſe ſert en divers jeux. *Dé* de fer; Morceau de fer quarré; dont on emplit les cartouches. En Architecture, le *Dé* eſt ce qui eſt entre la baſe & la corniche des pied-eſtaux.

Débacler, v. act. Débarraſſer les ports. *Débacler*, v. n. ſe dit des rivières dont les glaces viennent à ſe rompre tout-à-coup. Il ſignifie auſſi, Oter les barres des portes & des fenêtres des maiſons qui étoient fermées, & les ouvrir. *Débacle*, ſ. f. L'action par laquelle on débarraſſe les ports, faiſant retirer les vaiſſeaux vuides, pour faire approcher du rivage ceux qui ſont chargés, Il ſe dit auſſi de la rupture des glaces qui ſe fait tout-à-coup. *Débacleur*, ſ. m. Officier ſur les ports de Paris, qui débarraſſe les ports.

Débagouler, v. act. Dire ſans ſuite & hors de propos.

Débaler, v. act. Oter de la marchandiſe de la bale.

Débander, v. act. Oter les bandes, ou les bandages qui lient ou envelopent quelque partie du corps. Détendre. lâcher une choſe qui eſt tendüe. *Se débander*, v. r. Se détendre. En terme de Guerre, quitter le gros des troupes. *A la débandade*, adv. Par troupe & ſans ordre.

Débarboüiller, v. act. Nettoïer le viſage d'une perſonne barboüillée. *Se débarboüiller*, v. r. Se nettoïer, ſe décraſſer le viſage.

Débarder, v. act. Se décharger d'un fardeau qu'on porte ſur le dos. Décharger un bateau du bois dont il étoit chargé. Il ſe dit auſſi des autres marchandiſes. *Débardage*, ſ. m. Action par laquelle on décharge un bateau du bois dont il étoit chargé. *Débardeur*, ſ. m. Celui qui ſur les ports, décharge à terre les marchandiſes des bateaux.

Débarquadour, ſ. m. Lieu pour décharger quelque choſe avec plus de facilité, du vaiſſeau à terre.

Débarquer, v. act. Sortir de la barque. Sortir du vaiſſeau pour prendre terre. Tirer du vaiſſeau les marchandiſes qui ſont arrivées au port. Quitter le bord après avoir fait la traverſée ou le voïage qu'on vouloit faire.

Débarraſſer, v. act. Tirer d'embarras, Oter l'embarras. Délivrer de quelque choſe, ou de quelqu'un qui nuit, qui empêche, qui embarraſſe. Dégager de quelque choſe qui attache. *Se débarraſſer*, v. r. Se tirer d'embarras. Se dégager. Se délivrer de ce qui embarraſſoit l'eſprit.

Débarrer, v. act. Oter les barres, qui ſerrent & ferment quelques fenêtres ou quelques portes.

Débat, ſ. m. Conteſtation.

Débâter, v. act. Oter le bât de deſſus le dos d'une bête de ſomme.

Débâtiſer, v. act. Oter le nom, & en prendre un autre, ou en donner un autre : ce mot n'eſt pas du ſtile ordinaire.

Débature, v. act. Conteſter de

paroles. Diſputer. Conteſter. *Se débattre*, v. r. Se démener. S'agiter.

Débauche, ſ. f. Libertinage. Deſordre. Déréglement de mœurs. Il ſe dit auſſi d'une récréation gaie, libre, qu'on prend, riant, chantant, faiſant bonne chère avec ſes amis. *Débaucher*, v. act. Faire quitter le train de vie réglé. Corrompre. Jetter quelqu'un dans une débauche malhonnête. Détourner quelqu'un de ſon devoir, de ſon travail, de l'amitié qu'il avoit pour un autre, &c. *Débauché, ée*, adj. Libertin. Qui eſt dans le libertinage. Qui aime des plaiſirs deſordonnés. *Débauché, Débauchée*, ſ. m. & f. Libertin. Qui aime la débauche. Qui eſt dans le libertinage.

Débentur, ſ. m. mot latin franciſé. Quittance que chaque officier des Cours ſouveraines donne au Roi, lorſqu'il reçoit les gages que le Roi lui donne.

Debet, ſ. m. terme de Pratique, qui ſignifie, ce qui eſt dû par un comptable après l'arrêté de ſon compte.

Débiffer, v. act. Gâter. Affoiblir. Mettre en deſordre.

Débile, adj. Foible. On dit auſſi, Eſprit débile: Mémoire débile. *Débiliter*, v. act. Affoiblir. *Débilité*, ſ. f. Foibleſſe. *Débilitation*, ſ. f. Affoibliſſement.

Débiller, v. act. terme de Batelier. Détacher les chevaux qui tirent les bateaux ſur les rivières.

Débit, ſ. m. Vente de quelque marchandiſe. Le cours de quelque marchandiſe. Au figuré, facilité de parler. Manière de s'exprimer aiſée & facile. *Débiter*, v. act. Vendre & diſtribuer en gros ou en détail de la marchandiſe à divers acheteurs. Dire. Parler avec facilité. Couper & refendre le bois de longueur. Marquer le bois ſelon la grandeur dont il a beſoin. *Débiteur*, ſ. m. Celui qui débite des nouvelles.

Débiteur, Débitrice, ſ. m. & f. Celui ou celle qui doit à un autre, qui a fait quelque dette.

Débitis, ſ. m. terme de Palais. Ordonnance qui permet en termes généraux, d'agir par ſaiſie de meubles de pluſieurs débiteurs, que l'on comprend dans la même commiſſion.

Déblaier, v. act. mot bas. Se défaire d'un importun, d'une choſe qui incommode. *Déblai*, ſ. m. Fin d'un embarras.

Déboire, ſ. m. Dégout. Saveur deſagréable de quelque liqueur. Au figuré, déplaiſir.

Déboîter, v. act. Diſloquer un os; le mettre hors de ſa boîte naturelle. *Déboîté, ée*, adj. Diſloqué. *Déboîtement*, ſ. m. Diſlocation.

Débonder, v. act. Lâcher la bonde d'un étang. *Se débonder*, v. r. S'épancher, ſe répandre avec violence.

Débondonner, v. act. Oter le bondon: Débondonner un muid.

Débonnaire, adj. Doux. De bonnes mœurs. Clément. *Débonnairement*, adv. Avec clémence, d'une manière débonnaire. On trouve auſſi, *Débonnaireté*, ſ. f. pour ſignifier, Clémence, douceur de mœurs: mais ce mot eſt hors d'uſage.

Déborder, v. act. Oter le bord. Oter la bordure. *Déborder*, v. n. Aller au-delà du bord. Il ſe dit auſſi, quand un petit bâtiment de Mer s'éloigne d'un plus grand. En parlant de rivières, ſortir de ſon lit, & ſe répandre aux environs. En terme de Plombier; couper les deux côtés des tables de plomb avec les planes. *Débordoir*, ſ. m. Outil de Tonnelier, & de Plombier. *Se déborder*, v. r. Sortir de ſon lit, & ſe répandre au dehors. S'étendre. Se répandre. En terme de Mer, il ſe dit, quand un vaiſſeau

ſe dégage du bord d'un autre qui l'avoit abordé, ou qu'il ſe détache du brûlot. En Morale, il ſe dit des paſſions vicieuſes : c'eſt s'y livrer. *Débordé, ée*, adj. Déréglé. *Débordement*, ſ. m. L'épanchement de l'eau d'un fleuve, d'une rivière, hors de ſon lit. Décharge de quelque humeur. Irruption de peuples ou de troupes dans un païs. Déréglement. Au figuré, épanchement, effuſion. *Débord*, ſ. m. Il ſe dit quelque fois pour, Débordement.

Déboſſer, v. act. Il ſe dit du cable d'un vaiſſeau, dont on démarre la boſſe.

Déboter, v. act. Tirer les botes de quelqu'un. *Se déboter*, v. r. Tirer ſes botes ſoi-même. *Déboté, ée*, part. Qui a oté ſes botes.

Déboucher, v. act. Oter ce qui bouche.

Débouclер, v. act. Oter les boucles qui ſont à la nature d'une cavale. Oter les boucles des ſouliers. Défaire quelques boucles de cheveux.

Déboüillir, v. act. Faire boüillir des échantillons d'étoffe dans l'eau avec de certains ingrédiens, pour éprouver ſi la teinture de l'étoffe eſt bonne ou non.

Débouquer, v. n. En terme de Mer, c'eſt ſortir des bouches & des canaux qui ſont entre deux iſles, ou une iſle & la terre ferme. *Débouquement*, ſ. m. L'action de débouquer.

Débourber, v. act. Arracher du bourbier. Tirer de la bourbe.

Débourrer, v. act. Oter la bourre, tirer la bourre de quelque choſe où elle eſt. Au figuré, donner à quelqu'un l'air & les manières du monde, le perfectionner en quelque choſe. *Se débourrer*, v. r. Commencer à prendre un air un peu plus civil, qui ſente plus ſon homme du monde.

Débourſer, v. act. Tirer de ſa bourſe l'argent & l'emploïer à quelque choſe. *Débourſé*, ſ. m. Tout ce qu'on a fourni à celui pour qui on a travaillé. *Débourſement*, ſ. m. L'action de débourſer. L'argent qu'on a débourſé.

Debout, adv. Sur ſes piés, ſur pié. En terme de Mer, on dit, Donner de bout à terre ; c'eſt-à-dire, Courir droit à terre. Avoir vent debout, Aller debout au vent, Être debout au vent ; c'eſt-à-dire, Avoir vent contraire, Aller contre le vent, Préſenter l'avant du navire du côté que vient le vent. *Être debout.* Être levé.

Débouter, v. act. Exclure : Débouter quelqu'un de ſon oppoſition.

Déboutonner, v. act. Oter les boutons des boutonnières. *Se déboutonner*, v. r. Oter ſes boutons des boutonnières.

Débraillé, adj. Déboutonné. *Se débrailler*, v. r. Déboutonner ſon pourpoint, pour faire voir un peu trop la chemiſe qui eſt ſur la chair.

Débredoüiller, v. n. & act. terme de Triétrac. Lever la bredoüille, l'interrompre par quelque gain.

Débrider, v. act. Oter la bride. *Sans débrider ;* Tout d'une traite ; ſans oter la bride au cheval. Au figuré, ſans diſcontinüer.

Débris, ſ. m. Ce qui reſte d'une choſe rompüe, ruinée, défaite, battüe, ſacagée, brûlée.

Débroüiller, v. act. Débarraſſer. Éclaircir une choſe embroüillée. *Débroüillement*, ſ. m. Action par laquelle on débroüille.

Débrutaliſer, v. act. Faire qu'une perſonne qui eſt brutale ne le ſoit plus.

Débruir, ou *Débroutir*, v. act. Commencer à polir les glaces, en oter d'abord ce qu'il y a de plus rude.

Débucher, v. n. La bête débuche ; c'eſt-à-dire, ſort de ſon fort,

& du lieu où elle a demeuré tout le jour. *Débucher*, v. act. Faire ſortir la bête de ſon fort.

Débuſquer, v. act. & n. C'eſt la même choſe que, Débucher. Au figuré, oter quelqu'un d'un poſte où il étoit. Faire ſortir quelqu'un d'une condition; être cauſe qu'on l'en chaſſe.

Début, ſ. m. Le commencement d'un diſcours, d'une harangue, d'un entretien. *Débuter*, v. n. Pouſſer une boule de deſſus le but, ou auprès du but. Commencer quelque diſcours, quelque propos.

Deçà, adv. De ce côté-ci. De ces quartiers. *Deçà & delà*, adv. De côté & d'autre. *Au deçà*, *En deçà*, *Par deçà*, prépoſitions compoſées.

Décacheter, v. act. Rompre & lever le cachet d'une lettre.

Décade, ſ. f. Le nombre de dix.

Décadence, ſ. f. Rüine. Déclin.

Décagone, ſ. m. Figure qui a dix angles & dix côtés.

Décaiſſer, v. act. Tirer de la caiſſe.

Décalogue, ſ. m. Les dix commandemens de Dieu.

Décalquer, v. act. Tirer une contr'épreuve d'un deſſein.

Décamper, v. n. Lever le camp. Déloger du camp. Fuir. S'en aller vite. *Décampement*, ſ. m. L'action de décamper. La levée d'un camp.

Décanat, ſ. m. Doïenné.

Décantation, ſ. f. L'action par laquelle le Chimiſte verſe quelque liqueur, en inclinant doucement le vaiſſeau. Le verbe eſt, *Décanter*, v. act. Verſer doucement, par inclination, la liqueur qui ſurnage, pour la ſéparer de ſes féces.

Décapiter, v. act. Couper le cou, ou couper la tête.

Décarreler, v. act. Oter les carreaux d'une chambre qui étoit carrelée.

Décéder, v. n. Mourir de mort naturelle. *Décédé*, adj. Mort.

Déceindre, v. act. Oter la ceinture à quelqu'un. *Déceint*, *Déceinte*, adj. A qui on a oté la ceinture.

Décéler, v. act. Découvrir une perſonne qui vouloit être cachée: Déceler un ſecret. *Décélement*, ſ. m. L'action de déceler.

Décembre, ſ. m. L'un des douze mois de l'année, le premier de l'hiver, & le dernier de l'année.

Décemvirs, ſ. m. pl. Dix hommes créés avec autorité ſouveraine, qui gouvernoient la République Romaine à la place des Conſuls. Leur magiſtrature s'appelloit, *Décemvirat*, ſ. m.

Decennales, ſ. f. pl. Fêtes que les Empereurs Romains célébroient tous les dix ans de leur régne.

Décent, *ente*, adj. Convenable, propre. *Décemment*, adv. D'une manière décente. *Décence*, ſ. f. Honnêteté, Bienſéance qu'on doit garder dans le geſte, les habits, les paroles, &c.

Déception, ſ. f. Tromperie.

De ce que, conjonction. Parce que. A cauſe.

Décerner, v. act. Ordonner: Décerner les honneurs funébres: Décerner un décret de priſe de corps, &c.

Décevoir, v. act. Tromper. *Décevant*, *ante*, adj. Trompeur. Qui eſt propre à décevoir. *Décevable*, adj. Trompeur, ou ſujet à être trompé.

Décès, ſ. m. Mort.

Déchaîner, v. act. Oter les chaînes à celui qui eſt enchaîné. Exciter & animer. Faire emporter quelqu'un contre un autre. *Se déchaîner*, v. r. Rompre ſes chaînes. S'emporter contre quelqu'un. Faire du pis qu'on peut

contre quelqu'un. *Déchaînement*, ſ. m. Emportement contre quelque perſonne.

Déchalander, v. n. Oter les chalans à quelqu'un.

Déchanter, v. n. Chanter la palinodie ; changer de ſentiment, de diſcours, &c.

Déchaperonner, v. act. Oter le chaperon à l'oiſeau, quand on le veut lâcher.

Décharger, v. act. Oter la charge que porte une perſonne, ou une bête de ſomme, ou quelque voiture. Couper les cheveux de deſſus la tête, lorſqu'il y en a trop. Vuider, oter la marchandiſe d'un bateau. Diminuer de quelque poids. Soulager en diminuant. Verſer dans. Faire couler dans. Raïer quelque article d'un livre, ou faire mention, ſans raïer, que l'article eſt acquitté. Tirer quelque arme à feu : oter la charge de quelque arme à feu. Donner, faire tomber, laiſſer tomber quelques coups ſur une perſonne. Excuſer. Dire qu'une perſonne qu'on avoit chargée de quelque crime n'eſt pas coupable. Délivrer, exemter, ſoulager. Acquitter. Se ſoulager en ouvrant ſon cœur à un ami ; c'eſt décharger ſon cœur. Décharger ſa colère ſur quelqu'un ; c'eſt lui faire reſſentir les effets de ſa colère. *Se décharger*, v. r. Mettre bas le fardeau ou la charge qu'on porte. Pouſſer dehors des choſes ſuperflües. Se repoſer ſur quelqu'un de quelque affaire. Faire partager ſes ſoins ou ſes affaires à un autre. S'excuſer. Montrer qu'on n'eſt pas coupable. Ce mot ſe dit des choſes ; Perdre ſon luſtre & ſa couleur : Drap qui ſe décharge. Il ſe dit auſſi des rivières, & veut dire, S'en aller rendre : Rivière qui va ſe décharger dans la Mer. *Déchargé, ée*, adj. Ce mot ſe dit de la taille des chevaux. *Décharge*, ſ. f. L'action d'oter les marchandiſes des bateaux, & les mettre à terre. Soulagement qui décharge de quelque choſe. Moien que l'Architecture emploïe pour empêcher que les murs ne s'affaiſſent ſur les vuides des portes & des fenêtres. Ecrit par lequel on décharge quelqu'un d'une affaire où il eſt obligé. Pluſieurs coups d'armes à feu tirés au même tems. Cabinet ou autre lieu où l'on met ce qui incommode. Endroit où l'on va décharger diverſes choſes. On le dit auſſi, du cours des eaux, des canaux qu'on fait pour écouler les eaux inutiles & ſuperflües. *Déchargeur*, ſ. m. Officier ſur le port de Paris, qui fait porter la marchandiſe à terre. Déchargeur de vin ; Tonnelier qui marque avec la craie le vin qu'on achéte, & qui en fait faire la décharge. *Déchargeoir*, ſ. m. Piéce de bois ronde autour de laquelle le Tiſſerand roule la beſogne qu'il léve de deſſus la poitrinière.

Décharmer, v. act. Oter un charme à quelqu'un.

Décharné, ée, adj. Fort maigre. Qui n'a plus que la peau ſur les os. En parlant de diſcours, ſec, maigre, aride. *Décharner*, v. act. Oter la chair qui eſt autour de quelque os. Amaigrir.

Décharpir, v. act. Séparer avec force deux perſonnes qui ſe battent.

Déchaſſer, v. act. Faire ſortir à force une cheville de bois ou de fer.

Déchauſſer, v. act. Tirer les ſouliers & les bas des piés & des jambes d'une perſonne. *Déchauſſé, ée*, adj. Qui n'a point de chauſſes aux jambes, ni aux piés. *Déchauſſer ;* Oter dans les terres ſeches une partie de la terre qui eſt ſur les racines des arbres, afin que l'eau entre plus avant. *Déchauſſement*, ſ. m. Il ſe dit de la façon qu'on donne aux arbres & aux

vignes, quand on les laboure au pié, & qu'on ote quelque peu de la terre qui eſt ſur les racines. *Déchauſſures*, ſ. f. pl. Lieu où a gratté le loup, & où il gite. *Déchauſſer ;* Dépoüiller avec le déchauſſoir une dent de l'envelope de la chair. *Déchauſſoir*, ſ. m. Inſtrument pour ſéparer les gencives, afin de tirer plus aiſément les dents.

Déchéance, ſ. f. terme de Droit. Perte de quelque droit.

Déchet, ſ. m. Perte, diminution.

Déchevelé, ée, adj. Celui dont les cheveux ſont tous dérangés. *Décheveler*, v. act. Déranger les cheveux de quelqu'un. Décoiffer une femme.

Déchevétrer, v. act. Oter le chevêtre d'une bête de ſomme.

Déchifrer, v. act. Expliquer des chifres. Lire une choſe difficile. Deviner. Démêler. *Déchifreur*, ſ. m. Qui explique les chifres. Qui lit les choſes difficiles. *Déchifrement*, ſ. m. L'action de déchifrer. Explication des chifres, ou de quelque choſe d'obſcur & de difficile. *Déchifrable*, adj. Qui peut être déchifré.

Déchiqueter, v. act. Faire pluſieurs petites taillades. *Déchiqueture*, ſ. f. Découpure, moucheture, taillades faites ſur un habit.

Déchirer, v. act. Mettre en piéces. Perdre, rüiner, déſoler. Médire. Noircir la réputation de quelqu'un. *Déchirure*, ſ. f. Endroit d'habit, ou d'étoffe déchirés. *Déchirement*, ſ. m. L'action de dechirer & de mettre en piéces quelque choſe. Au figuré, briſement de cœur, tourment violent de la conſcience.

Déchoir, ou *Décheoir*, v. n. paſſ. Diminuer peu à peu. Venir peu à peu de mal en pis. Tomber de quelque état heureux ou glorieux. En terme de Marine, dériver, ſortir de ſa route.

Décider, v. act. Déterminer. Réſoudre une difficulté, une choſe difficile, une queſtion, &c.

Déciller, v. act. Ouvrir les paupiéres. Commencer à ne plus dormir, & à ouvrir les yeux. Au figuré, faire connoître ce qu'on ne connoiſſoit pas bien auparavant. Faire voir clairement ce qu'on ne voïoit que d'une manière obſcure.

Décimateur, ſ. m. Celui qui a droit de lever les dimes. *Décimal, ale*, adj. Qui regarde les dimes. L'Arithmétique decimale, eſt celle où l'on diviſe les eſpéces différentes de dix en dix.

Décimer, v. act. Prendre au ſort le dixiéme ſoldat, pour le faire mourir. *Décimation*, ſ. f. Action de décimer les ſoldats, pour punir le dixiéme d'un corps qui a failli.

Décimes, ſ. f. pl. La dixiéme partie de quelque choſe. Tout ce que le Roi, ou quelqu'un par ſa permiſſion, léve ordinairement ou extraordinairement ſur le clergé de ſon Roïaume. *Décimable*, adj. Qui eſt ſujet aux décimes.

Décintrer, v. act. Oter les cintres ; c'eſt-à-dire, toute la charpente qu'on avoit conſtruite, & diſpoſée, pour ſoutenir les pierres de quelque arche. *Décintroir*, ſ. m. Eſpéce de marteau dont les Maçons ſe ſervent, qui a deux taillans tournés en divers ſens.

Déciſion, ſ. f. Réſolution de quelque choſe difficile. *Déciſif, ive*, adj. Qui décide, qui réſoud, qui détermine. *Déciſivement*, adv. D'une manière déciſive. *Déciſoire*, adj. terme de Palais. Déciſif : Serment déciſoire.

Déclamer, v. n. & act. Réciter publiquement quelque compoſition de régent. Parler contre quelqu'un. Parler au deſavantage de quelque choſe. *Déclamation*, ſ. f. Compoſition qu'un régent fait réciter

par un ou plusieurs écoliers. La prononciation, l'action de celui qui déclame. Affectation de termes pompeux & figurés dans un ouvrage, & dans un sujet qui ne le comporte pas. Invective qu'on fait contre quelqu'un. *Déclamateur*, s. m. Auteur qui déclame, qui exagère & qui épuise un sujet. Écolier qui récite quelque ouvrage de régent. *Déclamatoire*, adj. Qui appartient à la déclamation.

Déclarer, v. act. Faire sa déclaration de quelque chose. Faire savoir. Faire connoître. Dénoncer. *Se déclarer*, v. r. Faire connoître les sentimens où l'on est. Paroître, se faire connoître, se montrer en quelque endroit du corps : Le mal s'est déclaré au bras. Se tourner du côté de quelqu'un : La victoire s'est déclarée du côté de Louis XV. *Déclaration*, s. f. Lettres par lesquelles le Roi, sur la requête d'un particulier, déclare sa volonté sur une certaine chose, en faveur d'un particulier, ou dans la vüe du bien public. Aveu de bouche, ou par écrit. Acte de démission de quelque droit en faveur de quelqu'un. Dénombrement. Détail qu'on fait de quelque bien ou autres choses. *Déclaratif, ive*, adj. Ce qui déclare la volonté & les intentions d'une personne. *Déclaratoire*, adj. Acte ou clause qui déclare.

Déclic, s. m. Espéce de bélier, propre à enfoncer les pieux.

Déclin, s. m. Décadence. Fin : Déclin de la lune. On dit aussi, Le déclin d'un fusil, d'un pistolet.

Décliner, v. n. Abaisser. Diminuer. Ce mot se dit aussi de l'aiman, des astres, des plans verticaux. *Décliner*, v. act. Déclarer que le juge devant lequel on nous fait venir, n'est pas nôtre juge. En Grammaire, c'est dire par ordre les cas des noms, en y ajoûtant les articles. *Déclinant, ante*, adj. Qui décline. *Déclinaison*, s. f. La mesure de l'éloignement de l'équateur ou de l'écliptique, à l'égard des astres. En Gnomonique, il se dit des plans verticaux qui déclinent des points verticaux de l'horison. A l'egard de l'aiman, il signifie qu'il se détourne du vrai nord, ou du pole. En Grammaire, il se dit en nôtre langue, du changement de l'article par tous les cas du nom. *Déclinable*, adj. Il se dit des noms qui peuvent se décliner ; c'est-à-dire, se changer selon les divers cas. *Déclinatoire*, s. m. Acte par lequel on déclare qu'on n'a pas été bien assigné, attendu que le juge devant lequel on nous assigne, n'est pas nôtre juge.

Déclorre, v. act. Rompre ou oter une clôture.

Décloüer, v. act. Oter les cloux.

Décocher, v. act. Darder. Lancer. *Décochement*, s. m. Action par laquelle on lâche une fléche.

Décoction, s. f. Cuisson d'une ou plusieurs drogues, qu'on fait boüillir dans une liqueur, pour en extraire la vertu, ou pour les ramollir. La liqueur même imprégnée de la vertu des médicamens qu'on y a fait boüillir.

Décoifer, v. act. Défaire la coifure. Mettre en desordre la tête d'une femme qui est coifée. Oter le chanvre qui couvre le goulot d'une bouteille, pour en boire le vin.

Décoller, v. act. Séparer des choses qui sont collées. Couper la tête. *Décollement*, s. m. Action par laquelle on décolle. Chose collée qui se détache. L'action de couper un chevron du côté de l'épaulement, afin qu'étant moins large, la mortoise ne paroisse pas : c'est un terme de Charpenterie. *Décollation*, s. f. Tableau où est

peinte la tête de Saint Jean-Baptiſte qu'on a décollé. Fête en mémoire de cet événement. *Décolleur*, ſ. m. Celui des matelots qui eſt chargé de couper la tête des morües qu'on vient de pêcher.

Décolorer, v. act. Faire perdre de la couleur. *Décoloré*, *ée*, adj. Qui a perdu ſa couleur.

Décombres, ſ. m. pl. Les ordures qui reſtent de la démolition d'un bâtiment. Tout ce qui reſte du bois d'ouvrage, & qui eſt inutile. *Décombrer*, v. act. Oter les décombres & les ordures, qui reſtent de la démolition de quelque bâtiment.

Décompoſer, v. act. Détruire un corps compoſé, le diſſoudre.

Décompter, v. n. & act. Faire le décompte. Rabattre la ſomme qu'on a avancée. Au figuré, être loin de ce qu'on penſoit. *Décompte*, ſ. m. Retenüe ſur un compte; ce qu'on a à prendre & à rabattre ſur un compte que l'on païe.

Déconcerter, v. act. Interrompre, gâter un concert. Au figuré, mettre en deſordre, troubler. Rompre les meſures. *Se déconcerter*, v. r. Se troubler. Se mettre hors de ſoi-même.

Déconfire, v. act. vieux mot qui ſignifie, Défaire, battre & tailler en piéces quelques troupes. Au figuré, ruïner, abattre, épuiſer. *Déconfiture*, ſ. f. vieux mot, qui ſignifie, Déroute générale d'une armée. Il ſe dit auſſi au Palais, d'une banqueroute ou d'un abandonnement de biens.

¶ *Déconforter*, v. act. Déſoler, abattre l'eſprit par quelque affliction. *Déconfort*, ſ. m. Affliction. Abattement d'eſprit.

Déconnoir, ſ. m. Piéce de bois faite en forme de coin, qui ſert à deſſerrer les formes d'une Imprimerie.

Déconſeiller, v. act. Diſſuader.

Décontenancer, v. act. Faire perdre contenance à quelqu'un; le rendre interdit. *Décontenancé*, *ée*, adj. Déconcerté, qui ne ſait quelle poſture tenir.

Décorder, v. act. Détortiller une corde, ſéparer les cordons qui la compoſent.

Décorer, v. act. Orner. Mettre & placer avec ſimétrie les choſes qui parent un lieu. Conférer à quelqu'un des titres, des dignités qui l'honorent. *Décoration*, ſ. f. Tout ce qui pare la ſcéne ſur le théâtre, & qui doit convenir à la piéce qu'on repréſente. Embelliſſement. Ornement. *Décorateur*, ſ. m. Officier parmi les Comédiens qui a ſoin de mettre les tentures.

Décorum, ſ. m. mot latin franciſé. Décent, ce qui convient.

Découcher, v. n. Coucher hors de la maiſon où l'on a coutume de coucher. Ne pas coucher dans ſon lit ordinaire. Être cauſe que quelqu'un quitte ſon lit pour le donner à nous ou à quelque autre.

Découdre, v. act. Défaire quelque couture; défaire ce qui eſt couſu. Il en faut découdre; c'eſt-à-dire, Il faut en venir aux mains. Une affaire découſuë; c'eſt une affaire en mauvais état. Un ſtile découſu; c'eſt un ſtile qui n'a point de liaiſon.

Découler, v. n. Couler depuis le haut juſqu'en bas. Il ſe dit au figuré, des choſes morales. *Découlement*, ſ. m. Mouvement d'une choſe liquide de haut en bas.

Découper, v. act. Couper en pluſieurs morceaux. Figurer une étoffe, une pâticerie, &c. *Découpé*, adj. En Blaſon, il ſe dit des piéces ſans nombre dont un écu eſt ſemé. *Découpé*, ſ. m. Parterre où il y a pluſieurs piéces quarrées, longues, rondes ou ovales, dans leſquelles on met des fleurs. *Découpeur*, ſ. m. Artiſan qui figure agréablement l'étoffe

toffe avec des fers. *Découpure*, ſ. f. Ouvrage de Découpeur. Étoffe découpée avec des fers.

Découpler, v. act. Détacher ce qui étoit acouplé.

Décourager, v. act. Oter le courage. *Se décourager*, v. r. S'abattre, perdre le courage. *Découragement*, ſ. m. Abattement de courage.

Décours, ſ. m. Déclin : Le décours de la lune.

Décuſure, ſ. f. Disjonction, diſſolution.

Découvrir, v. act. Oter la couverture qui couvre quelque choſe que ce ſoit. Révéler. Divulguer. Faire la découverte de quelque païs. Faire quelque découverte dans les ſciences, les arts, &c. Appercevoir. Connoître. *Se découvrir*, v. r. Oter la couverture. Lever ſon chapeau. Se déclarer à quelqu'un, faire connoître ſes ſentimens. En terme de Maître d'armes, donner jouï à nôtre ennemi de nous bleſſer. *Découvert, erte*, adj. Qui n'a rien qui le cache. Reconnu. *A découvert*, adv. Sans être couvert. Au figuré, ſans déguiſement, ſans voile. *Découverte*, ſ. f. L'action par laquelle on découvre & reconnoît premiérement un païs. Invention. Connoiſſance qu'on acquiert dans les ſciences, dans les arts, &c.

Décraſſer, v. act. Oter la craſſe de quelqu'un, de ſoi-même, de quelque choſe. Au figuré, rendre moins groſſier. *Se décraſſer*, v. r. Oter l'ordure de ſon corps & de ſon viſage. Au figuré, ſe rendre moins groſſier.

Décréditer, v. act. Oter le crédit, l'autorité à quelqu'un, ou à quelque choſe. *Se décréditer*, v. r. S'oter le crédit à ſoi-même. Perdre ſa réputation. *Décréditement*, ſ. m. L'action de décréditer. Perte de crédit.

Décrépit, ite, adj. Fort vieux.

Décrépitude, ſ. f. Age décrépit.

Décrépiter, v. act. Faire ſécher le ſel commun au feu, & le calciner, enſorte que ſon humidité ſoit toute exhalée. *Décrépitation*, ſ. f. Calcination du ſel qu'on continüe juſqu'à ce que le ſel ne pétille plus.

Décret, ſ. m. Ordonnance de Pape. Réglement de juge. Ordonnance du juge, portant permiſſion d'empriſonner. Livre fait par Gratien, & qui contient pluſieurs canons concernans les matieres eccleſiaſtiques. Déciſion d'un concile. Statut. Ce que Dieu a reſolu & arrêté dans ſes conſeils éternels. *Décréter*, v. act. Donner charge ; ordonner : donner pouvoir d'empriſonner quelqu'un. Vendre par ordre de juſtice.

Décrétales, ſ. f. pl. C'eſt le nom qu'on donne aux collections des lettres & déciſions des Papes.

Décreuſer, v. act. Il ſe dit d'une certaine préparation que les Teinturiers donnent à la ſoie.

Décrier, v. act. Faire publier qu'une choſe n'aura plus de cours. Médire. Tâcher de faire perdre la réputation. *Décrié, ée*, adj. Perdu de réputation. *Décri*, ſ. m. L'action de publier qu'une monnoie n'aura plus de cours. Mauvaiſe réputation. Perte de crédit.

Décrire, v. act. Tracer. Faire. Repréſenter vivement par le moïen des paroles. En Peinture, tracer, exprimer, prononcer.

Décrocher, v. act. Détacher, oter une choſe d'un crochet où elle eſt acrochée.

Décroire, v. act. Nier.

Décroître, v. n. Diminuer.

Décroiſſement, ſ. m. Diminution ſenſible d'un corps en ſa propre ſubſtance. Diminution de la durée de quelque choſe.

Décroter, v. act. Oter la crote.

Décrotoire, ſ. f. Ce avec quoi on nettoïe, & on décrote proprement les ſouliers.

Décrouter, v. act. On dit des cerfs qui vont au fraioir, qu'ils vont décrouter leur tête.

Décruer, v. act. C'eſt leſſiver le fil cru avec de bonnes cendres, & le laver en eau claire, avant de le teindre.

se Décüire, v. r. Se liquéfier plus qu'il ne faut. On dit auſſi à l'actif, Décüire des ſirops, des confitures.

Décupeler, v. act. Verſer doucement par inclination la liqueur qui ſurnage quelque matière.

Décurie, ſ. f. Bande de dix hommes. *Décurion*, ſ. m. Celui qui a ſous lui dix hommes. Écolier qui dans ſa claſſe eſt aſſis après les chevaliers.

Décuſſation, ſ. f. Point où des raïons, où des lignes ſe croiſent.

Dédaigner, v. act. Mépriſer. *Dédaigneux*, *euſe*, adj. Mépriſant. *Dédaigneuſement*, adv. Avec mépris. *Dédain*, ſ. m. Mépris extrême.

Dédale, ſ. m. Labirinthe.

Dedans, *Au dedans*, adv. Le premier eſt quelquefois prépoſition. Il eſt auſſi ſubſt. m. & ſignifie, Partie intérieure : Le dedans d'une choſe. Mettre les voiles dedans ; c'eſt les ferler, les plier & ſerrer pour naviger à ſec. Mettre un cheval dedans ; c'eſt le dreſſer, & le mettre bien dans la main & dans les talons. Mettre un oiſeau dedans ; c'eſt l'appliquer actuellement à la chaſſe. *Dedans*, ſ. m. ſignifie encore, Galerie découverte au bout d'un jeu de paume.

Dédier, v. act. Conſacrer ſous l'invocation de quelque Saint ou de quelque Sainte. Adreſſer un livre à une perſonne. Deſtiner à quelque choſe. Se dédier à l'étude ; c'eſt s'y deſtiner entierement. *Dédicace*, ſ. f. Conſécration de quelque égliſe, qui ſe fait par l'Évêque. La ſanctification de quelque égliſe. La fête du jour qu'une égliſe a été conſacrée. *Épître dédicatoire* ; Épître qu'on met à la tête d'un livre ; & qu'on adreſſe à celui à qui on dédie ce livre.

Dédire, v. act. Deſavoüer ce qu'un autre a fait. *Se dédire*, v. r. Se rétracter ; ſe démentir. Se relâcher. *Dédit*, ſ. m. Sorte de rétractation.

Dédommager, v. act. Compenſer. Réparer le dommage. *Dédommagement*, ſ. m. Reparation de dommage. Compenſation.

Dédorer, v. act. Oter la dorure. *Se dédorer*, v. r. Perdre la dorure.

Dédormir, v. n. Il ne ſe dit que de l'eau qui eſt trop froide.

Dédoubler, v. act. Oter la doublure.

Dédüire, v. act. Rabatre d'une ſomme. Tirer. Narrer, expoſer, réciter. *Déduction*, ſ. f. Rabais de ſomme. Narration, récit.

Déduit, ſ. m. Plaiſir, paſſe-tems : ce mot eſt vieux.

Déeſſe, ſ. f. Nom de divinité fabuleuſe, qui ne ſe donne qu'aux femmes. Maîtreſſe belle & charmante.

Défaillance, ſ. f. Foibleſſe qui prend aux gens, à cauſe de quelque mal, de quelque défaut de vivres, &c. En Chimie, c'eſt la réſolution d'un ſel ou autre matière ſemblable, en liqueur, par l'humidité de l'air. *Défaillir*, v. n. Manquer. *Défaillant*, *ante*, adj. Qui fait défaut en juſtice. Qui ne comparoît pas ſur les aſſignations données. Qui éprouve quelque défaillance.

Défaire, v. act. Délier. Rompre ce qui étoit fait, ce qui étoit conclu & arrêté. Débarraſſer. Délivrer quelqu'un de ce qui l'embarraſſe. Mettre en déroute. Tailler en pièces. Détruire une choſe faite, la déranger, la démonter, la mettre en piéces. Effacer par un plus grand éclat.

Se défaire, v. r. Vendre ſa marchandiſe ; s'en débarraſſer. Se débarraſſer de ce qui nuit ; éloigner de ſoi, chaſſer d'auprès de ſoi. Quitter : Se défaire d'une charge. Tuer, perdre entiérement, s'oter la vie à ſoi-même. S'étonner, ſe troubler. *Défait, aite*, adj. Taillé en piéces. Battu. Briſé, rompu, démonté. Pâle, maigre.

Défaite, ſ. f. Déroute de troupes. Armée battüe. Choſe propre à la vente. Excuſe, prétexte.

Défalquer, v. act. Déduire. Souſtraire une partie de quelque quantité, ou de quelque poids.

Défaut, ſ. m. Manquement. Vice. Foibleſſe. La perte que le chien de chaſſe a fait des voies de la bête qu'on chaſſe. Manque de comparution, de défenſe & de production lorſqu'on eſt ajourné. Le bas de l'armure & l'endroit où elle vient à manquer de couvrir le corps. *Au défaut*, adv. Au lieu de. En place de.

Défectif, adj. Le verbe défectif eſt celui qui n'a pas tous ſes tems.

Défection, ſ. f. Révolte, rebellion.

Défectuoſité, ſ. f. Défaut. Manquement qui ſe rencontre en quelque choſe. *Defectueux, cuſe*, adj. Qui a des défauts. Verbe défectueux ; c'eſt le même que, Verbe défectif.

Défendre, v. act. Garder, conſerver, empêcher de prendre, de faire, d'entrer, &c. Protéger contre quelqu'un. Protéger, ſoutenir, favoriſer de ſon appui, de ſon crédit, ou par le miniſtère de la parole. Empêcher, faire défenſe de faire, d'agir, de dire, ſur peine de quelque punition. *Se défendre*, v. r. Repouſſer la force par la force. Empêcher qu'on ne nous inſulte. Conteſter ſur le prix d'une marchandiſe, ſe débattre du prix. S'excuſer. Pouvoir s'empêcher de, &c. Il eſt rare qu'on ſe défende de la bonne fortune. *Défendu, üe*, part. paſſ. adj. Prohibé. Interdit. *Défenſe*, ſ. f. Reſiſtance. Garde. Action de celui qui ſe met en état de ſe défendre. Conſervation. Protection. Action de celui qui fait voir la juſtice ou la bonté d'une choſe. Apologie. Juſtification. Réponſe en juſtice par laquelle on ſe défend d'une demande. Prohibition publique ou particuliére. Ouvrage de fortification. *Défenſes*, ſ. f. pl. Les grandes dents d'un ſanglier, & de quelques autres animaux. *Défenſe*, ſ. f. terme de Couvreur. Late en forme de croix, qu'on attache à une corde, & qu'on pend aux toits des maiſons que l'on recouvre, afin d'avertir les paſſans de prendre garde qu'il ne leur tombe quelque choſe ſur la tête. En terme de Mer, tout ce dont on ſe ſert pour empêcher le choc d'un autre vaiſſeau. *Défenſeur*, ſ. m. Celui qui ſoutient, qui défend, qui protége, qui favoriſe le parti de quelqu'un. *Défendeur, Défendereſſe*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui ſe défend en juſtice des demandes qu'on lui fait. *Défenſif, ive*, adj. Qui défend. *Défenſive*, ſ. f. État où l'on ſe met pour ſe défendre. *Défens* : ce terme ſe dit des bois dont on a défendu la coupe, & dont l'entrée eſt défendüe aux beſtiaux.

Déféquer, v. act. Oter les féces, ou impuretés du corps. *Déféqué, ée*, adj. Purifié.

Déférent, ſ. m. Cercle qu'on a ſuppoſé pour expliquer le périgée & l'apogée des aſtres.

Déférer, v. act. Céder par reſpect à quelqu'un ; obéir, condeſcendre, acorder, acquieſcer. Donner. Décerner. Acuſer quelqu'un d'un crime, le dénoncer. *Déférence*, ſ. f. Reſpect qu'on a

pour quelqu'un, & qui fait qu'on acquiesce à ce qu'il désire. *Déférent, ente*, adj. Civil, respectueux, qui cede aux avis, aux volontés d'autrui.

Déferler, v. act. Étendre & déployer les voiles d'un vaisseau pour s'en servir.

Déferrer, v. act. Mettre hors ou en liberté ce qui étoit fermé.

Déferrer, v. act. Oter les fers des pieds des chevaux, des mulets, & autres animaux qu'on ferre. Oter le fer qui est attaché à une chose qui en est garnie. Au figuré, troubler, mettre hors d'état de répondre.

Défets, s. m. pl. Les pêcheries des Seigneurs particuliers.

Défi, s. m. Appel qu'on fait à quelqu'un pour venir combattre. Provocation. *Défier*, v. act. Faire un appel. Faire un défi. Provoquer.

Défiance, s. f. Sorte de crainte qu'on a, & qui oblige à se défier d'une personne ou d'une chose qui peut nuire. *Se défier*, v. r. Avoir de la défiance. *Défiant, ante*, adj. Qui se défie.

Déficit : terme de Pratique, qui se met à côté des articles d'un inventaire, où l'on fait mention d'une piéce produite qui ne s'y trouve pas effectivement.

Défigurer, v. act. Oter les traits qui font l'air de quelque figure. Effacer, détruire ce qui forme l'air d'une figure. Gâter la figure & la forme de quelque chose.

Défiler, v. act. Aller à la file. Oter la chandele des broches. Oter les grains de chapelet de ce qui les tient enfilés. *Se défiler*, v. r. C'est la même chose que, S'effiler. *Defilé*, s. m. Petit chemin par où l'on défile.

Définir, v. act. Expliquer clairement la nature d'une chose. Déterminer. Ordonner. *Défini, ie*, adj. Ce dont la nature est nettement expliquée. *Defini*, s. m. Chose définie. *Définition*, s. f. Discours qui explique nettement la nature d'une chose. *Définitif, ive*, adj. Qui détermine, qui régle, qui décide au fond & tout-à-fait. *Définitivement*, adv. Tout-à-fait & au fond.

Définiteur, s. m. Chez certains Religieux, c'est le conseiller du Général ou du Provincial. *Définitoire*, s. m. Lieu ou s'assemblent, chez quelques Religieux, les officiers principaux d'un chapitre général ou provincial.

Défleurir, v. n. Perdre sa fleur. *Défleurir*, v. act. Faire tomber la fleur.

Déflorer, v. act. Faire perdre la virginité à une fille.

Défoncer, v. act. Oter le fond d'un tonneau. Fouler aux pieds un cuir de vache. *Se défoncer*, v. r. Il se dit des futailles & des lits dont le fond se défait. *Défoncement*, s. m. L'action de défoncer.

Défoüetter, v. act. C'est oter la ficelle qui a servi à foüetter un livre qu'on relie ; c'est-à-dire, à le bien ferrer pour en marquer proprement les nerfs.

Défraier, v. act. Païer les frais. Païer les dépens que d'autres font. *Défrai*, s. m. Païement de la dépense d'une maison, d'un équipage.

Défricher, v. act. Oter les mauvaises herbes, & tout ce qui nuit à la terre, & qui empêche qu'elle ne produise comme il faut. Eclaircir. Débroüiller. *Défricheur*, s. m. Celui qui défriche une terre.

Défriser, v. act. Oter la frisure.

Défroncer, v. act. Défaire les plis qui froncent quelque chose.

Défroquer, v. act. Oter le froc. Être cause qu'un Moine quitte le froc & abandonne le couvent. Prendre à quelqu'un ce qu'il a,

ou une partie. *Se défroquer*, v. r. Quitter le froc. *Défroque*, ſ. f. La depoüille d'un Moine ; d'un Chevalier de Malte. Toute la dépoüille d'une perſonne.

Défructu, ſ. m. terme tiré du Latin, qui ſignifie la dépenſe que fait celui qui prête ſa table.

Défuner, v. act. Oter le funin, les cordages, & les manœuvres des mâts & des vaiſſeaux.

Défunt, *Défunte*, adj. Mort, décédé. Il eſt auſſi ſubſtantif.

Dégager, v. act. Retirer une choſe qui étoit en gage. Débarraſſer, délivrer, détacher. Retirer d'un lieu périlleux & difficile. Dégager ſa parole ; c'eſt tenir ſa parole : c'eſt auſſi, retirer une parole qu'on avoit donnée ſous condition. *Dégager*, ſignifie encore, Diſpoſer les appartemens & les chambres d'un bâtiment, de telle ſorte qu'elles ne ſoient point ſujettes les unes aux autres. *Se dégager*, v. r. Se retirer d'un endroit périlleux & difficile. *Dégagé*, *ée*, adj. Libre, bien diſpoſé, &c. *Dégagement*, ſ. m. Petit réduit dégagé & détaché de tout. Détachement. C'eſt auſſi un terme de Maître d'armes.

Dégainer, v. act. Tirer un couteau de la gaîne, ou une épée du fourreau. Tirer l'épée.

Déganter, v. act. Oter les gants. *Se Déganter*, v. r. Oter ſes gants.

Dégarnir, v. act. Oter tout ce qui garnit. *Se dégarnir*, v. r. Se couvrir plus légérement qu'auparavant.

Dégat, ſ. m. Ravage, deſordre que font des troupes en païs ennemi. Ruïne, diſſipation, conſomption.

Dégauchir, v. act. C'eſt dreſſer le parement d'une pierre ; aplanir une piéce de bois ou de métal ; oter ce qu'il y a de trop en quelque choſe, pour l'unir & la rendre droite.

Dégel, ſ. m. Relâchement de froid, qui fait que le tems ſe radoucit, réſoud la gelée, fond la neige & la glace. *Dégeler*, v. n. Il ſe dit du tems qui eſt radouci, & qui réſoud la glâce. *Se dégeler*, v. r. Il ſe dit de la glace qui ſe réſoud par la chaleur.

Dégénérer, v. n. Ne valoir pas ce que valoient ceux de qui nous deſcendons ; ſe relâcher de leur vertu, de leur probité, de leur bravoure, &c. Au figuré, ſe changer de bien en mal, & de mal en pis.

Déglüer, v. act. Oter la glu, Détacher & débarraſſer une choſe qui étoit engluée. Il ſe dit auſſi des paupiéres qui ſont comme collées par la chaſſie.

Déglutition, ſ. f. Action par laquelle on avale les alimens.

Dégobiller, v. act. Vomir.

Dégoiſer, v. act. Chanter. Babiller.

Dégorger, v. act. Nettoïer, oter l'ordure d'un tuiau qui eſt trop plein. Mettre du poiſſon d'étang dans de l'eau de rivière, pour lui faire perdre ſon gout de bourbe. Laver dans une eau claire & courante, les laines, les ſoies, les étoffes qu'on a fait cuire pour les dégraiſſer. *Se dégorger*, v. r. Sépancher, ſe décharger. *Dégorgement*, ſ. m. L'action de nettoïer & oter les ordures de quelque choſe qui en regorge. Épanchement de bile par les conduits. Épanchement d'eau.

Dégougeoir, ſ. m. Petit fer, qui ſert à oter l'amorce du canon, ou à ſonder la lumière.

Dégourdir, v. act. Oter l'engourdiſſement. Faire dégourdir de l'eau ; c'eſt la faire un peu chauffer, afin qu'elle ſoit moins froide & moins crüe. *Se dégourdir*, v. r. Se défaire de ſon engourdiſſement. S'éveiller. Commencer à n'être plus ſi lourd, ſi groſſier,

ni ſi malhabile. *Dégourdiſſement*, ſ. m. Ceſſation d'engourdiſſement.

Dégout, ſ. m. Averſion qu'on a pour certains alimens, ou pour tout aliment en général, ou pour la manière dont une choſe eſt. Averſion pour quelqu'un. Déplaiſir. *Dégout*, ſ. m. Eau qui tombe d'en-haut. *Dégouter*, v. act. Donner du dégout. Ne donner nulle envie de manger, de tâter, d'eſſaïer. Rebuter. *Dégouter*, v. n. Tomber goute-à-goute, couler, ſortir par goutes. *Dégoutant, ante*, adj. Qui tombe goute-à-goute, qui coule par goute. *Dégoutant, ante*, adj. Qui donne du dégout. Qui fait ſoulever le cœur.

Dégrader, v. act. Oter à quelqu'un un titre honorable. Priver quelqu'un de ſon dégré, de ſa qualité, de ſon caractère & de l'exercice de ſon ordre. Deshonorer. Rabaiſſer trop. Faire quelque dégat dans un bois, dans une maiſon. Abattre une muraille par le pié. C'eſt auſſi un terme de Peinture, & un terme de Marine. *Dégradation*, ſ. f. L'action de dépoüiller un noble de la qualité qui l'anoblit ; de déclarer qu'il a perdu ſa nobleſſe ; d'oter à quelqu'un le dégré qui lui donnoit quelque rang. Cenſure par laquelle un Eccléſiaſtique, en punition de quelque faute conſidérable, eſt privé pour toujours de l'exercice de ſon ordre, & du bénéfice eccléſiaſtique. *Dégradation*, ſignifie auſſi le dégat qu'on fait dans une maiſon, dans un bois. En Peinture, c'eſt l'affoibliſſement de la lumière & des couleurs d'un tableau.

Dégrafer, v. act. Oter les agrafes de leurs portes.

Dégraiſſer, v. act. Oter la graiſſe. Oter les taches de graiſſe qui ſont ſur un habit. Au figuré, oter une partie du bien. *Dégraiſſeur*, ſ. m. Détacheur. Celui qui nettoïe un habit, une étoffe, de ſes taches de graiſſe, & lui rend le luſtre qui n'y étoit plus.

Dégravoïer, v. act. Dégrader, déchauſſer les pilotis. *Dégravoiement*, ſ. m. C'eſt l'effet de l'eau courante, qui dégrade & déchauſſe les pilotis, &c.

Dégré, ſ. m. Marche de montée. Eſcalier. Élévation. Proximité ou éloignement de parenté. En Philoſophie, il ſe dit de certaines choſes qu'on diviſe par dégrés. Il ſignifie auſſi, Perfection eſſentielle de quelque choſe que ce ſoit. On entend encore par ce mot, la qualité qu'on prend dans les Univerſités, à cauſe des études qu'on y a faites. Le même mot ſe dit, de divers tribunaux de juſtice : Il y a divers dégrés de juriſdiction. En Géométrie, c'eſt la trois cent ſoixantiéme partie du cercle. En Géographie, c'eſt une portion de terre entre deux méridiens, ou deux paralléles. En parlant de Fortification, c'eſt un petit arc de cercle, qu'on ſubdiviſe en ſoixante parties egales, appellées, Minutes. Ce mot ſignifie encore, Augmentation, diminution, extenſion, ſelon les choſes dont on parle.

Dégréer, ou *Déſagréer*, v. act. On dit qu'un vaiſſeau eſt dégréé, quand il a perdu les cordes de ſa manœuvre, & le reſte de ſes agrès, ou ſeulement une partie de ſes agrès.

Dégringoler, v. act. Deſcendre vite.

Dégroſſer, v. act. Faire plus petit. Faire paſſer l'or par les filiéres.

Dégroſſir, v. act. Oter, diminuer de la groſſeur.

Déguerpir, v. n. Quitter, abandonner quelque héritage. Délaiſſer, abandonner la poſſeſſion d'un fond. *Déguerpiſſement*, ſ. m. Abandonnement d'héritage.

Dégueuler, v. act. Rejetter, rendre.

Déguiſer, v. act. Changer. Rendre méconnoiſſable. Diſſimuler. Couvrir. *Se déguiſer*, v. r. Changer d'habit de telle ſorte, qu'on ne ſoit pas reconnoiſſable. Feindre. Se cacher. *Déguiſé, ée*, adj. Diſſimulé. Change de forme ou de figure extérieure. *Déguiſement*, ſ. m. Choſe qui déguiſe.

Déhérance, ſ. f. Droit par lequel le Roi ſuccéde a quelqu'un qui meurt ſans teſtament, & ſans héritier capable de ſuccéder.

Dehors, adv. Qui n'eſt pas dedans. *Par dehors*, adv. Par les parties extérieures. *Au dehors*, adv. A l'extérieur. *Dehors*, ſ. m. La partie extérieure. Ce qui n'eſt pas du dedans. Ouvrages fortifiés hors l'enceinte d'une ville. Apparence extérieure.

Déjà, adv. Dès à préſent. Auparavant.

Déicide, ſ. m. Mot conſacré, en parlant de la condamnation du Sauveur du monde, par Pilate & les Juifs.

Déjection, ſ. f. Évacuation des excrémens qu'on rend par le fondement. Il ſe prend auſſi pour les excrémens mêmes.

se Déjetter, v. r. Se renfler, ſe gonfler, ſe faire en boſſe.

Déjeûné, ſ. m. Petit repas fort léger, qu'on fait le matin, en attendant le diné. *Déjeûner*, v. n. Manger légérement, & boire quelques coups le matin, en attendant le diné.

Déifier, v. act. Mettre au rang des Dieux. Au figuré, loüer quelqu'un avec excés. *Déification*, ſ. f. L'action, ou la cérémonie par laquelle on mettoit au rang des Dieux.

Déjoindre, v. act. Séparer des choſes qui étoient jointes. *Se déjoindre*, v. r. Se ſéparer, ſe deſunir. *Déjoint, ointe*, adj. Qui eſt ſéparé après avoir été joint.

Déiſme, ſ. m. Créance de ceux qui pour toute religion, croient qu'il y a un Dieu, ſans lui rendre aucun culte extérieur. *Déiſte*, ſ. m. Celui qui ne fait aucune religion particuliére, ſe contentant de croire l'exiſtence d'un ſeul Dieu, ſans lui rendre aucun culte extérieur.

Déité, ſ. f. Divinité.

Déjucher, v. act. Faire oter les poules du lieu ou elles ſe font juchées, ou perchées. Au figuré, chaſſer d'un lieu élevé & avantageux. *Déjué*, ſ. m. Tems ou les oiſeaux juchés ſe réveillent & quittent le juc.

Delà, adv. De ce lieu, de ce tems-là. *Delà*, prép. qui régit l'acuſatif: Delà la mer, &c. Ce mot ſignifie auſſi, De cette choſe-là, de ce ſujet-là. *Au delà*, adv. Aller au delà: Paſſer au delà. C'eſt auſſi une prépoſition, qui régit le génitif. *Par delà*, adv. & prépoſition. *En delà*, adv.

Délabrer, v. act. Mettre en piéces. Mettre en déſordre; ruïner. *Délabré, ée*, adj. Tout en déſordre. En mauvais équipage, en mauvais état.

Délacer, ou *Délaſſer*, v. act. Oter, défaire le lacet.

Délai, ſ. m. Remiſe, retardement.

Délaïer, v. act. Détremper avec du lait, de l'eau, ou autre liqueur. *Délaïant*, ſ. m. & adj. Reméde qui rend les humeurs plus fluïdes.

Délaiſſer, v. act. Abandonner, laiſſer. *Délaiſſement*, ſ. m. Abandonnement. Acte par lequel l'aſſuré dénonce la perte à l'aſſureur, & lui délaiſſe & abandonne les effets ſur leſquels l'aſſurance a été faite, avec ſommation de païer la ſomme aſſurée.

Délarder, v. act. Rabattre en chanfrin les arêtes d'une piéce de bois. Piquer avec le marteau le lit d'une pierre, & démaigrir ce

qui en doit être posé en recouvrement.

Délassement, s. m. Plaisir, passetems, recreation. *Délasser*, v. act. Donner quelque relâche ; récréer. *Se délasser*, v. r. Se défaire de sa lassitude ; prendre quelque relâche, prendre quelque récréation.

Délater, v. act. Oter les lates de dessus un toit.

Délateur, s. m. Acusateur. Dénonciateur. Au feminin, *Délatrice*. *Délation*, s. f. Dénonciation.

Délaver, v. act. Il se dit des couleurs, dans lesquelles on a trop mis d'eau : c'est un terme de Teinturier.

Délecter, v. act. Réjoüir, causer un sentiment agreable, donner du plaisir. *Délectation*, s. f. Sentiment agréable. C'est aussi un terme de Théologie : La grace produit son effet dans l'acte, par une délectation victorieuse. *Délectable*, adj. Qui donne du plaisir. On dit aussi, *Le délectable*, subst.

Déléguer, v. act. Députer. Commettre une personne pour quelque sorte de chose. Il se dit aussi des fonds qu'on assigne pour le païement d'une dette. *Délégué*, s. m. Député. *Délégué, ée*, part. *Délégation*, s. f. Commission donnée à quelque juge. Commission donnée à quelqu'un pour connoître. Acte par lequel on transporte une somme à prendre pour le païement d'une dette. *Délégatoire*, adj. m. & f. Rescrit, ou commission du Pape, pour commettre des juges.

Déleſter, v. act. Oter le lest d'un vaisseau. *Déleſtage*, s. m. La décharge qui se fait du lest d'un vaisseau.

Délibérer, v. n. Mettre en délibération, examiner, consulter en soi-même, ou avec d'autres. *Délubérer*, v. act. Prendre une résolution. Se déterminer. *Délibéré, ée*, adj. Hardi, résolu, ferme. *De propos délibéré*, adv. A dessein. *Délibéré*, s. m. terme de Palais : Ordonner un délibéré. *Délibérément*, adv. Hardiment, résolument. *Délibération*, s. f. Consultation pour savoir si l'on fera, ou ne fera pas. Résolution : Délibération du Conseil, du Parlement, &c. *Délibérant, ante*, adj. Qui est irrésolu, qui délibère sans cesse. *Délibératif, ive*, adj. Qui regarde la délibération, qui concerne ce qui peut persuader ou dissuader, qui a le pouvoir de délibérer.

Délicat, ate, adj. Qui n'est pas grossier, qui a de la délicatesse. Délié, menu. Foible ; de foible complexion, qui n'est pas robuste. Doüillet, qui aime ses aises. Fin, subtil, adroit. Chatoüilleux, pointilleux. De bon gout. *Délicatement*, adv. D'une maniere douce. D'une maniere mignone, agréable. Ingénieusement. *Délicateſſe*, s. f. Maniere d'amour & de tendresse rafinée & délicate. Bizarrerie scrupuleuse & rafinée. Subtilité, adresse d'esprit, tours d'esprits fins. Ce qu'il y a de plus fin dans un art ou une science. *Se délicater*, v. r. Avoir un grand soin de soi ; se choier d'une maniere qui aille jusqu'à la délicatesse. On dit aussi, *Délicater*, v. act. Traiter avec trop de molesse.

Délice, s. m. Volupté, plaisir : C'est un grand délice de boire frais. *Délices*, s. f. pl. Plaisir. *Délicieux, euſe*, adj. Qui aime les plaisirs, les délices. Agréable au gout. *Délicieuſement*, adv. Avec délices.

Délicoter, v. n. Il se dit d'un cheval sujet à défaire son licou.

Délier, v. act. Défaire le neud ou le lien qui lie, & qui arrête quelque chose. Remettre, absoudre : Les Prêtres ont le pouvoir de

de lier & de délier. *Délié, ée*, adj. Qui n'eſt plus lié. Très-menu. Fin, ſubtil, délicat.

Délinéation, ſ. f. Repréſentation de quelque choſe ſur le papier.

Délinquant, ſ. m. Celui qui a commis quelque faute. *Délinquer*, v. n. Commettre quelque faute.

Délire, ſ. m. Aliénation d'eſprit, cauſée par la violence de quelque fiévre, ou autrement.

Délit, ſ. m. Faute, crime. En flagrant délit ; Sur le fait.

Déliter, v. act. Poſer une pierre dans un bâtiment, en un ſens contraire à celui qu'elle avoit dans la carrière, dans ſon lit naturel.

Délivrer, v. act. Livrer, donner. Exemter, débarraſſer. Acoucher une femme. *Se délivrer*, v. r. Se débarraſſer, s'exemter. S'acoucher. *Délivre*, ſ. m. C'eſt, en terme d'Acoucheur, l'arrière-faix. *Délivrance*, ſ. f. L'action par laquelle on met en liberté, on tire de ſervitude. Exemtion de peine, de mal, ou de travail. Action par laquelle on remet quelque choſe entre les mains d'un autre. Ce mot ſe prend auſſi pour, Permiſſion, en certaines occaſions.

Déloger, v. n. & act. Sortir & quitter un lieu, pour aller à un autre. Quitter le logis, ſortir du logis. Chaſſer, faire quitter un poſte. *Délogement*, ſ. m. Changement de logis. Décampement.

Déloïal, ale, adj. Infidéle, méchant, traître. *Déloïalement*, adv. D'une manière déloïale. *Déloïauté*, ſ. f. Infidélité, perfidie.

Délot, ſ. m. Anneau de fer concave, qu'on met dans une boucle de corde, pour l'empêcher de ſe couper par celle qu'on y fait entrer : c'eſt un terme de Marine.

Deltoïde, adj. Il ſe dit d'un muſcle qui ſait mouvoir le bras en haut.

Déluge, ſ. m. Le débordement des eaux, qui du tems de Noé, couvrirent toute la terre, & ſubmergérent tout, à l'exception de ceux qui entrèrent dans l'arche. Au figuré, un grand nombre, une grande quantité.

Déluter, v. act. terme de Chimie. Oter le lut.

Démaigrir, v. act. terme de Charpentier. Rendre plus aigu. *Démaigriſſement*, ſ. m. C'eſt le côté d'une pierre, ou d'une piéce de bois démaigri.

Démailloter, v. act. Dévélopper & défaire les langes qui envelopent un enfant.

Demain, adv. Le jour d'après celui où l'on eſt. *Après demain*, adv. Dans deux jours.

Démancher, v. act. Oter le manche. *Se démancher*, v. r. Au figuré, aller mal.

Demander, v. act. Faire demande de quelque choſe. C'eſt auſſi, déſirer, avoir beſoin : L'étude demande de l'application, &c. *Demande*, ſ. f. Queſtion. Paroles dont on ſe ſert pour demander, ou pour obtenir quelque choſe. *Demandeur, Demanderesſe*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui demande à un autre quelque choſe en juſtice.

Démanger, v. n. & r. Avoir quelque démangeaiſon à la peau. Brûler d'envie de faire, d'écrire, ou de dire quelque choſe. *Démangeaiſon*, ſ. f. Sentiment inquiet de la peau, cauſé par une humeur acre qui offenſe la peau ſans l'ulcérer ni l'élever. Au figuré, envie, déſir.

Démanteler, v. act. Abattre les murailles d'une ville ou d'une forteresſe. *Démantélement*, ſ. m. L'action de démanteler.

Démarche, ſ. f. Pas. La manière de marcher. Au figuré, la manière de conduire ſes actions.

Démarer, v. n. Partir de l'endroit de la Mer où l'on étoit ancré. Changer de place.

Démarier, v. act. Diſſoudre un mariage.

Démarquer, v. act. Oter la marque. Un cheval qui démarque ; c'eſt un cheval dont on ne connoît plus l'âge par aucune marque.

Démaſquer, v. act. Oter le maſque. Au figuré, faire connoître les vices de quelqu'un qui les cachoit. *Se démaſquer*, v. r. Oter ſon maſque. Se découvrir. Se faire connoître tel qu'on eſt.

Démâter, v. act. Mettre le mât hors d'état de ſervir : rompre le mât.

Démêlé, ſ. m. Querelle. Diſpute.

Démêler, v. act. Diſtinguer, ſéparer, dénoüer, défaire une choſe mêlée. Débroüiller, découvrir. *Se démêler*, v. r. Se debroüiller, ſe débarraſſer, ſe tirer d'embarras ou d'affaire. *Démêlé*, *ée*, adj. Séparé, diſtingué, décidé, dénoüé.

Démembrer, v. act. Diviſer un corps, détacher, ſéparer les membres d'un corps. Au figuré, diviſer quelque tout en parties. *Démembrement*, ſ. m. L'action de mettre en piéce un animal. Détachement des parties d'un corps.

Déménager, v. act. Quitter le logis où l'on eſt, & emporter ſes meubles, pour les tranſporter à une nouvelle demeure. *Déménagement*, ſ. m. Le tranſport des meubles d'un logis à un autre où l'on va demeurer.

Démence, ſ. f. Folie, aliénation d'eſprit, fureur.

se Démener, v. r. Se remüer. Se mettre en peine.

Démentir, v. act. Donner un démenti. Nier la vérité d'une choſe. Agir autrement qu'on ne devroit. *Se démentir*, v. r. Se dédire. Se relâcher. Ce mot ſe dit auſſi des bâtimens, de la menuiſerie, de la charpenterie. *Démenti*, ſ. m. C'eſt dire à une perſonne qu'elle ne dit pas vrai. Avoir le démenti d'une choſe ; c'eſt ne pas réuſſir dans ſon entrepriſe.

Démérite, ſ. m. Action qui mérite le blâme, ou la punition. *Démériter*, v. n. Faire une action qui prive de la grace de Dieu.

Déméſuré, *ée*, adj. Exceſſif. Hors de meſure. *Déméſurément*, adv. Avec excès. Sans meſure.

Démettre, v. act. Dépoſer quelqu'un de ſa charge. En Chirurgie, diſloquer. *Se démettre*, v. r. Quitter ſa charge. Se défaire de ſon office. En Chirurgie, ſe diſloquer.

Démeubler, v. act. Détendre & oter les meubles tendus d'un logis. *Démeublement*, ſ. m. L'action d'oter & de détendre les meubles d'un logis.

Demeurer, v. n. Faire ſa demeure en un lieu. Tarder trop. Être trop lontems. S'arrêter. N'avancer pas. Demeurer de reſte ; c'eſt reſter. *Demeurer*, ſignifie encore, Reſter mort ſur la place. Être, demeurer immobile. Croupir honteuſement : Demeurer dans le péché. C'eſt encore, ne pouſſer pas une boule juſqu'au but, ou juſqu'auprès du but. *Demeure*, ſ. f. Lieu où l'on demeure. Le lieu où les bêtes ſe retirent ſelon les ſaiſons. *Être en demeure ;* c'eſt manquer à faire quelque choſe. *En demeurer là ;* Ne pouſſer pas une affaire, une choſe ; n'en voir pas la fin ; laiſſer. *A demeurer ;* ſe dit des plantes qu'on ſéme en pleine terre pour y reſter juſqu'à ce qu'on les conſomme.

Demi. Ce mot ſignifie diminution de moitié, & entre dans la compoſition de pluſieurs mots : On dit, *Un pied & demi* : Une aune & demie : Une heure & demie. On dit, Midi & demi, Minuit & demi ; pour dire,

Demi-heure, Après midi, Après minuit. On dit auſſi, Un demi-pied, Demi-an, Demi-aune, Demi-bain, Demi-baſtion, Demi-ceint, Demi-cercle. *Demi* ſe met encore devant pluſieurs ſubſtantifs, qui dénotent quelque qualité; & alors, il ſignifie, qui participe à cette qualité, comme Demi-Dieu, Demi-Dieux. *Demie*, féminin, s'emploie quelquefois abſolument au ſubſtantif, pour ſignifier, Demi-heure. On dit, La demie ſonne: Cette horloge ſonne les heures & les demies. *Demi-lune*, ſ. f. Ouvrage fait en triangle dans les dehors d'une place de guerre, au devant de la courtine de la place, & ſervant à en couvrir la contreſcarpe & le foſſé. *Demi-ſetier*, ſ. m. Petite meſure de liqueur, contenant le quart d'une pinte. Il ſe prend auſſi pour la quantité de liqueur contenüe dans le demi-ſetier: Je n'ai bu que demi-ſetier. *A demi*, adv. A moitié.

Démis, *iſe*, adj. Dépoſé de ſon office, de ſa dignité, &c. Diſloqué: Membre démis.

Demiſſion, ſ. f. Acte par lequel on déclare qu'on ſe démet de ſa charge.

Démiſſoire, ſ. m. Permiſſion. Congé.

Démocratie, ſ. f. Gouvernement populaire. Forme de gouvernement, où les charges ſe donnent au ſort, ou par élection. *Démocratique*, adj. Populaire.

Demoiſelle, ſ. f. Fille noble. Fille de qualité. Fille en général. Piéce de bois, dont on ſe ſert pour enfoncer les pavés & autres choſes. Uſtencile qu'on met dans le lit pour échauffer les piés. Sorte de petit inſecte volant.

Démolir, v. act. Abattre, rüiner quelque ouvrage d'Architecture, ou de Maçonnerie. *Démolition*, ſ. f. Pierres & matériaux qui reſtent d'une maiſon. L'action de démolir.

Démon, ſ. m. Diable. Eſprit malin. Au figuré, ſorte de fureur. Méchant, enragé, furieux. *Démoniaque*, adj. & ſubſt. m. & f. Qui eſt poſſedé du Démon. Méchant, enragé, fou, extravagant. *Démonomanie*, ſ. f. La connoiſſance des Démons & des effets qu'ils peuvent produire. La ſorcélerie, la magie.

Démonter, v. act. Oter la monture à un cavalier. Défaire & deſaſſembler un ouvrage monté. Au figuré, troubler l'eſprit.

Démontrer, v. act. Faire voir clairement; faire une démonſtration de quelque choſe. Faire connoître. *Démonſtration*, ſ. f. Argument, preuve qui démontre clairement & invinciblement quelque choſe. Témoignage de quelque paſſion par quelque action ou quelque choſe extérieure. *Démonſtrable*, adj. Qui peut être démontré. *Démonſtratif*, *ive*, adj. Qui démontre. *Démonſtrativement*, adv. D'une manière convaincante.

Démordre, v. act. Lâcher ce qu'on tient avec les dents. Au figuré, quitter priſe. Se départir de quelque entrepriſe, de quelque deſſein, &c.

Démouvoir, v. act. Mettre quelqu'un hors d'intérêt pour lui faire abandonner ſa demande.

Démunir, v. act. Oter les munitions & les défenſes d'une place.

Démurer, v. act. Ouvrir une porte ou une fenêtre qui étoit murée.

Dénater, v. act. Défaire une nate, oter la nate.

Dénaturer, v. act. On dit, Dénaturer ſon bien; c'eſt-à-dire, Vendre ſes propres, pour faire des acquêts dont on ait la libre diſpoſition. *Dénaturé*, *ée*, adj. Inhumain, cruel.

Denché, , *ée* , adj. terme de Blaſon. Qui a de petites dents.

Dénégation , ſ. f. Action par laquelle on nie en juſtice la vérité de quelque choſe.

Déneral , ſ. m. Plaque ronde qui ſert de modéle aux Monnoïeurs, pour faire une eſpéce de la grandeur & du poids qu'il faut.

Déni , ſ. m. Dénégation. L'action de nier une choſe. Refus : Déni de juſtice.

Déniaiſer , v. act. Tromper. Attraper quelqu'un avec adreſſe. Rendre plus fin , plus éveillé , plus adroit. *Déniaiſé* , ſ. m. Fin. Adroit. *Déniaiſeur*, ſ. m. Celui qui déniaiſe les autres. *Déniaiſement* , ſ. m. Action par laquelle on trompe les niais.

Dénicher, v. act. Oter du nid. Au figuré, ſortir, quitter un lieu. Faire ſortir d'un lieu.

Dénier , v. act. Refuſer , ne pas acorder. Nier. Refuſer une choſe juſte. *Dénier*, ſ. m. Sorte de monnoie de fonte, qui a cours pour la douziéme partie d'un ſou. Au pluriel, ſomme d'argent. *Dénier*, ſ. m. Partie , ou dégré de la bonté de l'argent pur , qui eſt diviſé en douze déniers. Poids de vingt-quatre livres. *Dénier de poids ;* c'eſt la vingt-quatriéme partie de l'once , & la cent quatre-vingt-douziéme du marc. *Dénier de monnoiage ;* Eſpéce de monnoie de quelque qualité d'ouvrage que ce ſoit. *Déniers de boite ;* Les eſpéces d'or ou d'argent qu'on met dans la boite des délivrances , pour ſervir enſuite de comparaiſon avec les eſpéces fabriquées. *Dénier-à-Dieu* , Arres. Le peu d'argent qu'on donne à la perſonne de qui on loüe , ou l'on achéte quelque choſe , pour aſſurance qu'on tiendra le marché qu'on fait avec elle.

Dénigrer , v. act. Noircir. Mépriſer. Attaquer la réputation de quelqu'un.

Denis , *Deniſe* , ſ. m. & f. Nom d'homme & de femme.

Dénombrement , ſ. m. Détail qu'on fait de quelque choſe. Compte. Nombre. *Dénombrement de fief ;* C'eſt la déclaration par écrit que donne le vaſſal , des héritages , cens , & autres droits qu'il tient de ſon Seigneur à foi & hommage , & qu'il reconnoît tenir de lui. *Dénombrement* , ſ. m. terme de Rhétorique. Il conſiſte à raporter les parties ou les qualités qui ſont dans un ſujet.

Dénommer , v. act. Nommer & comprendre quelque perſonne ou quelque choſe , nommément ou par ſon nom , dans quelque acte ou procédure. *Dénomination* , ſ. f. Nom qui eſt impoſé à quelque choſe , & qui en marque ordinairement la qualité principale. *Dénominatif* , adj. Terme qui marque le nom propre de quelque choſe. *Dénominateur* , ſ. m. C'eſt le nom du nombre de deſſous d'une fraction , lequel marque en combien de parties le nombre entier eſt diviſé.

Dénoncer , v. act. Acuſer , déférer , déclarer une ou pluſieurs perſonnes qui ont fait quelque faute. *Dénonciation* , ſ. f. Acuſation que l'on fait d'une ou de pluſieurs perſonnes devant un juge , ou d'autres gens capables d'en connoître. Déclaration faite ſolemnellement. Publication. Déclaration qu'on fait qu'une perſonne a encouru l'excommunication. Dénonciation de nouvelle œuvre ; c'eſt une eſpéce d'interdit , inventé pour arrêter l'ouvrage qu'un voiſin a commencé de faire , lorſqu'il eſt préjudiciable à l'autre voiſin. *Dénonciateur*, ſ. m. Celui qui dénonce, celui qui acuſe.

Dénoter , v. act. Marquer , déſigner quelque choſe ou quelque perſonne , enſorte qu'on la puiſſe reconnoître. *Dénotation* , ſ. f. Déſignation.

Dénoüement, ſ. m. terme de Poëſie. Événement contraire aux premières apparences, heureux ou malheureux. Ce mot ſe dit auſſi en parlant des affaires, des intrigues, &c.

Dénoüer, v. act. Défaire un neud. Délier. Faire le dénoüement de quelque choſe.

Denrée, ſ. f. Quelque ſorte de marchandiſe que ce ſoit.

Denſe, adj. Épais. Il ſe dit d'un corps qui occupe peu d'étendüe, avec beaucoup de matières. *Denſité*, ſ. f. La qualité d'un corps denſe.

Dent, ſ. f. Petit os fort dur, un peu creux par dedans, attaché aux machoires, par le moien des nerfs, des membranes & de la chair des gencives, & deſtiné pour mâcher les viandes. Ce mot entre dans pluſieurs façons de parler proverbiales: Montrer les dents à quelqu'un: Donner un coup de dent, &c. On dit auſſi, Les dents d'une ſcie, d'un rateau: Les dents de peigne, de herſe, d'une clef, d'une roüe de moulin, &c. Voïez *Bréche*. *Dentier*, ſ. m. Rang de dents. *Denture*, ſ. f. L'ordre dont les dents ſont rangées; rang de dents. *Dentée*, ſ. f. Atteinte des défenſes d'un ſanglier, qui éventre les chiens & les chevaux. *Dentale*, adj. Ce qui ſe prononce avec les dents. *Denté, ée*, adj. Il ſe dit des roües qui ſervent à pluſieurs machines. *Denteler*, v. act. Faire des entailles en forme de dents. *Dentelé, ée*, adj. Ce qui eſt façonné en forme de dent. *Dentelure*, ſ. f. Ouvrage dentelé.

Dentaire, ſ. f. Nom de pluſieurs plantes.

Dentelle, ſ. f. Ouvrage de fil, de ſoie, d'or ou d'argent, qu'on fait au fuſeau, & dont on ſe ſert pour attacher ſur le linge, ou ſur les habits.

Denticule, ſ. f. Membre de la corniche Ionique, qui eſt carré & recoupé par pluſieurs entailles.

Denüer, v. n. & act. Dépoüiller des choſes dont on a beſoin. *Denüement*, ſ. m. Dépoüillement de toutes choſes. *Dénüé, ée*, adj. Privé de tout, dépoüillé de tout, qui n'a rien.

Dépaïſer, v. act. Tirer quelqu'un d'un lieu où il a du crédit ou des habitudes. Corriger quelqu'un de ſa groſſiéreté, de ſes défauts, d'un mauvais accent, &c. Donner de fauſſes idées à quelqu'un, à deſſein de le tromper, de l'amuſer, &c.

Dépaqueter, v. act. Défaire un paquet.

Déparager, v. act. Marier une fille à une perſonne de condition inégale.

Dépareiller, v. act. Séparer deux choſes pareilles.

Déparer, v. act. Oter l'agrément, l'ornement. Oter ou changer ce qui pare.

Déparier, v. act. Dépareiller. Séparer l'un de l'autre, le mâle & la femelle de quelques animaux. Il ſe dit auſſi des chevaux de carroſſe de différens poils, de différentes tailles, &c. qu'on ne trouve pas à propos d'atteler enſemble à un même carroſſe.

Déparler, v. n. Sans déparler; Sans ceſſer de parler. Ne pas déparler; c'eſt ne pas ceſſer de parler.

Départ, ſ. m. C'eſt la ſortie d'un lieu, pour aller à un autre qui eſt éloigné. En terme d'Orfévre, c'eſt la ſéparation qui ſe fait de l'or & de l'argent par le moien de l'eau forte.

Départager, v. act. Oter le partage: c'eſt un terme de Palais.

Département, ſ. m. Diſtribution. Étendüe de païs, ſur laquelle on a quelque pouvoir, en vertu de la charge, ou de la commiſſion qu'on exerce. C'eſt auſſi la partie

du roïaume, dont les affaires qui regardent l'intérêt du Roi, ſont commiſes au Secrétaire d'Etat. Ce mot ſe dit encore en parlant des gens de guerre : dans la Marine, en parlant de certaines communautés, &c. Se rendre à ſon département : Faire un département : Aſſigner à quelqu'un ſon département.

Départir, v. act. Donner, diſtribuer. Séparer. Départager. Aſſigner à quelqu'un, tel lieu, tel canton. *Se départir*, v. r. Se déporter, quitter, céder.

Dépaſſer, v. n. & act. Dépaſſer un vaiſſeau ; c'eſt aller plus vite qu'un autre vaiſſeau, & le laiſſer derrière. C'eſt auſſi, aller au delà d'un certain lieu. Ce mot ſignifie auſſi, Retirer ce qu'on avoit paſſé dans quelque choſe.

Dépaver, v. act. Arracher les pavés avec la pince.

Dépécer, v. act. Mettre en piéces, mettre en morceaux. *Dépécement*, ſ. m. Action par laquelle on met en piéces.

Dépêcher, v. act. Adreſſer à quelqu'un ; envoïer vers quelqu'un. *Se dépêcher*, v. r. Se hâter.

Dépêches, ſ. f. pl. Lettres touchant diverſes affaires d'Etat.

Dépeindre, v. act. Repréſenter.

Dépendre, v. act. Oter une choſe qui eſt pendüe, ou attachée à quelque croc ou crampon. Être dépendant, relever. *Dépendance*, ſ. f. Choſe qui reléve & qui dépend d'une autre. *Dépendant, ante*, adj. Qui reléve d'un autre. *Dépendamment*, adv. D'une maniere dependante.

Dépenſer, v. act. Faire de la dépenſe. Conſumer. *Dépenſe*, ſ. f. Tout ce qu'on dépenſe. Lieu dans une communauté où ſont les pots & les taſſes, le pain & le vin. *Dépenſier, ière*, adj. Celui ou celle qui fait de la dépenſe, qui aime la dépenſe. *Dépenſier*, ſ. m. C'eſt le Religieux, ou autre d'une communauté, qui a ſoin de la dépenſe. *Dépens*, ſ. m. pl. Frais. Ce qu'on a debourſé dans la pourſuite d'une affaire, d'un procès, &c. Dommage. Tort.

Déperdition, ſ. f. Perte, détriment, diſſipation : Déperdition de ſubſtance.

Dépérir, v. n. Commencer à périr, à diminuer, à ſe rüiner. *Dépériſſement*, ſ. m. C'eſt quand une choſe commence à diminuer, à périr & à ſe rüiner.

Dépetrer, v. act. Il ſe dit des chevaux qui s'embarraſſent les piés dans leurs traits : c'eſt défaire un cheval qui eſt empétré dans les traits. *Se dépétrer*, v. r. Au figuré, ſe défaire, ſe débarraſſer.

Dépeupler, v. act. Détruire le peuple d'un lieu, le chaſſer, l'écarter par la peine qu'on lui fait. Il ſe dit auſſi des animaux : Dépeupler le gibier, le poiſſon. *Dépeuplement*, ſ. m. L'action par laquelle on dépeuple. L'état du païs qui eſt dépeuplé.

Dépiler, v. act. Faire tomber le poil avec des dépilatoires. *Dépilatoire*, ſ. m. Sorte d'emplâtre qu'on fait pour oter le poil de deſſus le corps.

Dépiquer, v. act. Oter la fâcherie.

Dépit, ſ. m. Sorte de colère, qui dure peu. Fâcherie, déplaiſir. *En dépit ;* c'eſt-à-dire, Malgré. *Se dépiter*, v. r. Se mettre en colère, ſe fâcher. *Dépiteux, euſe*, adj. Qui ſe dépite.

Déplacer, v. act. Oter de ſa place. *Déplacé*, part. Qui eſt oté de ſa place. Qui n'eſt pas dans la place où il devroit être. *Déplacement*, ſ. m. Changement de place.

Déplaire, v. act. Ne plaire pas. Fâcher, donner du chagrin. *Se déplaire*, v. r. Se chagriner, s'attriſter, ſe dégouter de quelque choſe. *Déplaiſant, ante*, adj. Qui

déplait. Fâcheux. Il ſignifie auſſi, Qui eſt fâché : Je ſuis fort déplaiſant de ce qui vous eſt arrivé. *Déplaiſir*, ſ. m. Fâcherie, chagrin, triſteſſe. Mécontentement. Injure.

Déplanter, v. act. Arracher une choſe plantée, pour la planter ailleurs. *Déplantoir*, ſ. m. Outil avec quoi on déplante des racines ou des plantes.

Déplier, ou *Déploier*, v. act. Étendre une choſe qui étoit pliée : Déplier du linge : Déplier une ſerviette.

Déplifſer, v. act. Oter les plis.

Déplorer, v. act. Plaindre. Avoir pitié. *Déplorable*, adj. Qui eſt à déplorer. *Déplorablement*, adv. D'une manière tragique & déplorable.

Déplumer, v. act. Voïez, *Plumer*.

Dépolir, v. act. Oter le poli d'une choſe, oter l'éclat, faire perdre l'éclat.

Dépônent, adj. Il ſe dit des verbes qui ont la terminaiſon paſſive, & la ſignification active.

Déport, ſ. m. Droit qu'ont certains Évêques, de prendre le revenu des égliſes paroiſſiales qui vaquent par mort, à cauſe qu'ils ont ſoin d'y faire célébrer l'office divin. *Sans déport*; Sur le champ: c'eſt un terme de Palais.

Déportation, ſ. f. Sorte de banniſſement en uſage chez les Romains, par lequel on aſſignoit à chacun un lieu pour ſa demeure, avec défenſe d'en ſortir, à peine de la vie.

Déportement, ſ. m. Conduite, manière d'agir.

ſe Déporter, v. r. Se déſiſter.

Dépoſer, v. act. Se défaire d'une charge, d'un office, d'une dignité qu'on poſſede. Oter à quelqu'un la charge, l'office, la dignité qu'il poſſede. Mettre en dépôt. Rendre témoignage. *Dépoſition*, ſ. f. Privation d'office & de dignité. Témoignage. *Dépoſitaire*, ſ. m. & f. Celui ou celle à qui on a confié un dépôt. Celui ou celle à qui on découvre ſon cœur. En divers Ordres Religieux, on nomme de même, celui qui a une clef des archives & des titres du couvent. *Dépoſant, ante*, ſ. m. & f. Celui & celle qui dépoſe. Temoin qui declare en juſtice.

Dépoſſéder, v. act. Oter à quelqu'un ce qu'il poſſéde. *Dépoſſeſſion*, ſ. f. Action par laquelle on dépoſſéde.

Dépoſter, v. act. Chaſſer d'un poſte.

Dépôt, ſ. m. Tout ce qu'on met entre les mains de quelqu'un pour le garder. L'action de dépoſer. Amas d'humeurs, qui ſe fait en quelque partie du corps. Épaiſſeur & marc qu'on voit au fond des urines. Coffre où ſont les archives d'un couvent.

Dépoter, v. act. Oter une plante d'un pot où elle eſt.

Dépoüiller, v. act. Oter les habits à quelqu'un. Oter. Quitter. Se défaire. Priver. Dépoüiller un agneau ; c'eſt lui arracher la peau avec la main, apres l'avoir tué. *Depoüiller* ; c'eſt auſſi, oter le fruit ou les feüilles d'un arbre. Oter toutes les piéces du moule qui environne une figure. Dépoüiller un compte ; c'eſt examiner la recette & la dépenſe ; en faire un extrait. *Se dépoüiller*, v. r. Oter les habits qu'on a ſur le corps. Se défaire de quelque choſe. Quitter, abandonner. *Dépoüille*, ſ. f. La peau d'un animal. Toutes les hardes d'une perſonne. Ce qu'on remporte des ennemis par la victoire. La récolte des fruits de l'année. Il a quitté ſa dépoüille mortelle ; c'eſt-a-dire, Il eſt mort. Il a eu la dépoüille d'un tel ; c'eſt-à-dire, Il a eu ce qu'un tel poſſedoit, ſa charge, ſon emploi, &c.

Dépourvoir, v. act. Dégarnir ; oter les provisions & les choses nécessaires à la subsistance d'une personne, d'un lieu. *Dépourvû, ûe*, adj. Privé. Dépoüillé. Qui n'a point. *Au dépourvû*, adv. Par surprise ; étant depourvû de tout, & n'étant point sur ses gardes.

Dépraver, v. act. Corrompre le gout, les mœurs, ou la doctrine. *Dépravé, ée*, adj. Gâté. Déréglé. Corrompu. *Dépravation*, s. f. Corruption, méchanceté, crime. Déréglement.

Déprécatif, ive, adj. Forme déprécative ; c'est la manière d'administrer quelques-uns des sacremens, en forme de prière.

Déprécation, s. f. Figure par laquelle l'orateur souhaite qu'il arrive quelque bien, ou quelque mal.

Déprédar, v. act. Piller. *Déprédé, ée*, adj. Pillé, enlevé, volé. *Déprédation*, s. f. Rüine, vol, pillage. Pillerie.

Déprendre, v. act. Détacher. *Se déprendre*, v. r. Se détacher.

Dépresser, v. act. Oter de la presse. Oter aux draps le lustre qu'on leur avoit donné, lorsqu'on les avoit mis sous la presse.

Dépression, s. f. L'abaissement qui arrive à un corps qui est serré & comprimé par un autre. Au figuré, abaissement, humiliation.

Dépri, s. m. terme de Pratique. On s'en sert en parlant de la remise qu'on demande au Seigneur de fief, pour les lods & ventes d'une terre qu'on veut acquerir. C'est aussi une déclaration qu'on va faire au bureau des aides, du lieu où l'on veut faire transporter du vin pour le vendre ailleurs, avec soumission d'en venir païer le droit de gros. *Déprier*, v. act. Aller au bureau des aides, faire le dépri. Au figuré, révoquer une prière, une demande faite. Contremander.

Dépriser, v. act. Avilir. Mépriser. Faire peu de cas.

Dépropriement, s. m. On use de ce terme dans l'ordre de Malte, pour signifier le testament des Chevaliers, ou du Grand-Maître.

Dépuceler, v. act. Déflorer, oter la virginité.

Depuis, prép. qui régit l'accusatif. C'est aussi un adv. *Depuis peu*, adv. Il n'y a pas lontems. *Depuis que*, conj. Dès le tems que. *Depuis quand*, adv. Depuis quel tems.

Dépuration, s. f. Purification des liqueurs. On dit aussi, *Dépuré, ée*, adj. & *Dépurer*, v. act.

Députer, v. act. Envoïer quelqu'un vers un Grand, ou à une assemblée, pour faire savoir quelque dessein, quelque ordre, quelque résolution ; pour traiter de quelque affaire. *Députation*, s. f. Envoi de députés vers un Prince, ou à quelque assemblée. Le corps des députés. *Député*, s. m. Celui qui est député pour traiter de quelque affaire.

Déraciner, v. act. Arracher les racines qui attachent les plantes & les arbres à la terre. Extirper. Oter entiérement : Déraciner ses mauvaises habitudes. *Déracinement*, s. m. L'action de déraciner.

Dérader, v. n. Il se dit d'un vaisseau qui a été forcé de quitter la rade, où il avoit moüillé.

Déraisonnable, adj. Qui n'est pas raisonnable. *Déraisonnablement*, adv. D'une manière déraisonnable & injuste.

Déranger, v. act. Oter de rang des choses rangées ; défaire l'ordre où certaines choses étoient. Troubler, broüiller, mettre en desordre. *Dérangé, ée*, part. Déréglé ; qui a une mauvaise conduite ; celui dont les affaires sont en mauvais état. *Dérangement*, s. m. Changement de l'ordre & de

de l'état, où étoient des choſes rangées.

Dérégler, v. act. Troubler. Mettre dans le deſordre & dans un état contraire aux régles. *Déréglé, ée*, adj. Qui n'eſt pas réglé, qui eſt en deſordre, déméſuré, deſordonné. *Déréglement*, adv. D'une manière déréglée. Sans régle, confuſément. *Déréglement*, ſ. m. Deſordre des choſes qui ne ſont pas réglées, & qui le doivent être. Corruption de doctrine, de mœurs. Confuſion. Libertinage, débauche honteuſe; deſordre.

Dérider, v. act. & v. n. Oter des rides. Au figuré, réjoüir; rendre plus gai; donner un air moins grave.

Dériſion, ſ. f. Moquerie.

Dériver, v. n. Venir, procéder, deſcendre, tirer ſon origine. Tirer l'eau d'une ſource pour la conduire par quelque canal. Parlant d'un vaiſſeau; ſortir de ſa route. *Dériver*, v. act. Oter la rivûre d'une choſe qui a été rivée. *Dérivation*, ſ. f. Le détour qu'on fait prendre aux humeurs du corps qui coulent ſur une partie, en les attirant vers les parties voiſines. Détour qu'on fait prendre aux eaux. L'origine qu'un mot tire d'un autre. *Dérivatif, ive*, adj. Mot, diction qui tire ſon origine d'un autre mot. *Dérive*, ſ. f. La fauſſe route que fait un vaiſſeau, quand il eſt contraint de dériver.

Dernier, ière, adj. Qui eſt après tous les autres. Au dernier mot; c'eſt-à-dire, Sans en rien rabattre. Mettre la dernière main à quelque choſe; c'eſt l'achever, la finir. *Dernier*, ſ. m. Ne vouloir jamais avoir le dernier. *En dernier lieu*: Enfin, pour concluſion. *Dernièrement*, adv. Il n'y a pas lontems.

Dérober, v. act. Voler, prendre, faire un larcin. Souſtraire. Cacher. Oter. Ravir. Enlever. Oter la robbe aux féves pour les rendre plus tendres. *Se dérober*, v. r. S'échaper, s'enfuir ſecrétement, ſe ſauver de quelque choſe de fâcheux, l'éviter. *A la dérobée*, adv. Furtivement, en cachette. Eſcalier dérobé; c'eſt un eſcalier qui ne paroît pas à tous ceux qui viennent dans la maiſon. *Dérobé*, ſe dit auſſi du pié d'un cheval, dont la corne eſt uſée & perdüe. *Dérobement*, ſ. m. terme d'Architecture. Voute faite par dérobement ou avec paneaux.

Dérocher, v. act. Précipiter d'un roc: il ſe dit de l'aigle, & autres grands oiſeaux. En parlant de l'or, c'eſt en oter la craſſe.

Déroger, v. n. Diminuer, oter, faire tort, abolir en partie, contrevenir. *Dérogeant, ante*, adj. Acte contraire à un autre, qui y déroge. *Dérogeance*, ſ. f. Acte qui déroge. *Dérogation*, ſ. f. Acte contraire à un précédent qui l'annule, qui le détruit, qui le révoque. *Dérogatoire*, adj. Qui déroge: Acte dérogatoire.

Déroidir, v. act. Oter la roideur: Déroidir du linge.

Dérompre, v. act. Mutiler un oiſeau, rompre ſon vol, l'étourdir, le faire tomber à terre rompu & briſé: c'eſt un terme de Fauconnerie.

Dérougir, v. act. Ceſſer de rougir: il ne ſe dit qu'au figuré.

Déroüiller, v. act. Oter la roüille. Au figuré, rendre moins groſſier, polir. On dit, au même ſens, *Se déroüiller*, v. r.

Dérouler, v. act. Défaire une choſe qui eſt roulée, qui eſt en rouleau.

Déroute, ſ. f. Défaite d'ennemis qu'on tue, & qu'on fait fuir en deſordre. Mettre en déroute, au figuré, c'eſt contraindre un Marchand à faire banqueroute: c'eſt jetter quelqu'un dans le trouble, dans l'interdit, &c. *Dérou-*

zer, v. act. Tirer quelqu'un de ſon chemin, le faire égarer. Éloigner quelqu'un du but qu'il ſe propoſoit ; le déconcerter.

Derrière, adv. Après les autres. *Derrière*, prép. Après. A couvert. *Derrière*, ſ. m. La partie qui eſt oppoſée à celle du devant. Cu, feſſes.

Dervis, ſ. m. Religieux Turc.

Des : article pluriel ſervant à divers cas.

Dès, prép. Depuis. *Dès que*. conj. Auſſi-tôt que.

Deſabuſer, v. act. Détromper. *Deſabuſement*, ſ. m. Action de deſabuſer.

Deſacorder, v. act. Défaire les acords.

Deſacoupler, v. act. Détacher ce qui étoit acouplé.

Deſacoutumer, v. act. Perdre la coutume & l'habitude qu'on avoit contractée de quelque choſe. *Se deſacoutumer*, v. r. Se défaire de quelque choſe qu'on avoit acoutumée, s'en débarraſſer. *Deſacoutumance*, ſ. f. Perte de quelque coutume ou de quelque habitude.

Deſafourcher, v. n. Lever l'ancre d'afourche, & la raporter à bord.

Deſagencer, v. act. C'eſt le contraire d'agencer.

Deſagréable, adj. Qui n'eſt pas agréable. *Deſagréablement*, adv. Peu agréablement. *Deſagréer*, v. act. Déplaire. N'agréer pas. Oter les agrès d'un vaiſſeau. *Deſagrément*, ſ. m. Choſe qui n'eſt point agréable. Choſe qui fâche, qui fait de la peine.

Deſajuſter, v. act. C'eſt le contraire d'ajuſter.

Deſaltérer, v. act. Oter la ſoif.

Deſancher, v. act. Il ſe dit d'un haut-bois, dont on ote l'anche.

Deſancrer, v. n. Lever les ancres. Partir d'un port ou d'une rade.

Deſappétiſſer, v. act. Faire perdre l'appétit.

Deſappliquer, v. act. Oter de l'application. Appliquer moins. Détacher de l'application.

Deſappointer, v. act. Oter les appointemens à celui qui en avoit.

Deſapprendre, v. act. C'eſt le contraire d'apprendre. Oublier ce qu'on avoit appris.

Deſappropriation, ſ. f. L'action de ſe dépoüiller du droit de propriété. *Se deſapproprier*, v. r. Se dépoüiller du droit de propriété.

Deſapprouver, v. act. Ne pas approuver.

Deſarborer, v. act. Abattre le pavillon.

Deſarçonner, v. act. Tirer hors des arçons. Au figuré, confondre quelqu'un dans une diſpute, lui fermer la bouche.

Deſargenter, v. act. Oter l'argent de deſſus quelque choſe.

Deſarmer, v. act. Oter les armes à quelqu'un. Au figuré, appaiſer la colère de quelqu'un, adoucir le reſſentiment. Ce verbe eſt auſſi neutre : on dit, *Deſarmer*, pour, Poſer les armes, congédier les troupes. *Deſarmement*, ſ. m. Action de deſarmer des ſoldats, ou des vaiſſeaux de guerre.

Deſarroi, ſ. m. Pauvre état. Pauvre équipage. Déroute, dérangement, déſordre.

Deſaſſembler, v. act. Défaire & ſéparer des choſes aſſemblées.

Deſaſſocier, v. act. & *Se deſaſſocier*, v. r. Rompre une ſociété.

Deſaſſurer, v. act. Rendre incertain, faire incertain. Oter la certitude qu'on avoit.

Deſavantage, ſ. m. C'eſt le contraire d'avantage. Ce qui n'eſt pas à l'avantage. *Deſavantager*, v. act. Oter à quelqu'un l'avantage qu'il devoit avoir ; lui cauſer ou lui faire quelque dommage. *Deſavantageux*, *euſe*, adj. Qui a du deſavantage. Qui n'eſt pas avantageux. *Deſavantageuſe-*

ment, adv. D'une manière desavantageuse.

Desavoüer, v. act. Ne pas avoüer. Ne pas autoriser. *Desaveu*, s. m. Il consiste à desapprouver quelque chose, à dire qu'on n'approuve point ce qui est dit ou fait. Il consiste aussi à nier quelque chose, à faire voir qu'on ne consent point à telle chose.

Descendre, v. n. & act. Aller de haut en bas. Abaisser. Transporter en un lieu plus bas. Tirer son origine de.... S'abaisser, se ravaler. Aller jusqu'à un tel endroit : Cet habit descend jusqu'aux genoux. En terme de Guerre ; faire une irruption. En terme de Musique, abaisser le ton. En terme de Palais, aller sur les lieux, pour en reconnoître la situation, l'état. *Descendant*, part. Qui descend. *Descendans*, s. m. pl. Postérité. *Descendance*, s. f. Extraction. *Descente*, s. f. Action de la personne ou mouvement de la chose qui vient du haut en bas. Chute de quelque chose qui descend. Transport de personnes en un lieu. Irruption des ennemis dans quelque païs. Sapes, taillades, enfoncemens qu'on fait dans les terres de la contrescarpe, au dessous du chemin couvert, pour entrer dans le fossé d'une place, &c. Tuiau de plomb, qui est dans une cour le long du mur, par où tombe l'eau des chéneaux. *Descente de croix* ; c'est une estampe qui représente la manière dont on descendit Jésus-Christ de la croix. *Descente de boïau* ; c'est la chute du boïau dans les bourses.

Description, s. f. La représentation qu'on fait de quelque chose par le moien des paroles. Définition imparfaite qui donne quelque idée d'une chose, sans en expliquer parfaitement la nature. Dénombrement. L'action de décrire & de copier un écrit.

Desemparer, v. act. Quitter. Abandonner. *Desemparement*, s. m. L'action de desemparer.

Desempenné, adj. Dégarni de plumes.

Desempeser, v. act. Mettre tremper du linge dans de l'eau, pour en faire sortir de l'empois.

Desemplir, v. act. Vuider. *Desemplir*, v. n. Se vuider.

Desempriſonner, v. act. Faire sortir de prison quelqu'un qu'on y avoit fait mettre.

Desenchanter, v. act. Délivrer de l'enchantement, ou de la passion qui tient nos sens comme enchantés. *Desenchantement*, s. m. L'action de desenchanter.

Desencloüer, v. act. Il se dit d'un canon qui étoit encloüé.

Desenfler, v. act. Oter l'enflure. *Desenfler*, v. n. Cesser d'être enflé. *Desenflure*, s. f. Cessation, dissipation d'enflure.

Desenger, v. act. Oter, faire périr l'engeance : Desenger un lit de punaises.

Desenivrer, v. act. Oter l'ivresse. Ce verbe est aussi neutre : Il ne desenivre point depuis tel tems.

Desenlacer, v. act. Tirer des lacets : Cet oiseau s'est desenlacé.

Desennüer, v. act. Chasser l'ennüi. *Se desennüer*, v. r. Chasser ou prévenir l'ennüi qu'on a, ou qu'on craint. Se réjoüir, se divertir.

Desenraïer, v. act. Oter la corde ou la chaîne, qui empêche une roüe de tourner.

Desenrôler, v. act. C'est donner le congé à un soldat.

Desenroüer, v. act. Oter l'enroüement. *Se desenroüer*, v. r. Perdre l'enroüement ; cesser d'être enroüé.

Desenrumer, v. act. Oter le rûme, chasser le rûme. On dit aussi, *Se desenrumer*, v. r.

Desenseigner, v. act. C'est le contraire d'enseigner.

Deſenſorceler, v. act. C'eſt le contraire d'enſorceler.

Deſentêter, v. act. Oter l'entêtement à quelqu'un.

Deſentraver, v. act. Deſentraver un cheval ; c'eſt oter les entraves à un cheval.

Deſenvénimer, v. act. Oter le venin.

Deſéquiper, v. act. Deſarmer des vaiſſeaux, en oter les équipages.

Deſergoter, v. act. Fendre l'ergot d'un cheval juſqu'au vif, pour arracher quelques veſſies pleines d'eau qui lui viennent aux jambes.

Déſert, ſ. m. Lieu qui n'eſt point habité, ou qui eſt très-peu fréquenté. *Déſerter*, v. n. & quelque fois act. Quitter les troupes de peur de ſervir. S'enfuir ſans congé, pour s'aller rendre aux ennemis. En général, quitter un lieu. Abandonner. Dépeupler. Dépoüiller de monde. *Déſert, erte*, adj. Dépeuplé, où il n'y a preſque point de monde. Négligé, mal cultivé. Abandonné. *Déſertion*, ſ. f. La fuite d'un ſoldat qui quitte ſans congé, pour ne point ſervir, ou pour paſſer du côté de l'ennemi. Abandonnement de quelque choſe qu'on auroit dû ou pu pourſuivre. *Déſerteur*, ſ. m. Transfuge. Celui qui s'enfuit, qui quitte les troupes, pour ne point ſervir, ou pour ſe rendre à l'ennemi. Au figuré, celui qui abandonne quelqu'un, ou quelque choſe à quoi il s'étoit lié ou engagé.

Deſeſpérer, v. n. Perdre l'eſpérance. *Deſeſpérer*, v. act. Fâcher beaucoup, faire perdre patience par quelque déplaiſir. *Deſeſpéré, ée*, adj. Qui ne donne nulle eſpérance. Abandonné. Qui a perdu toute eſpérance. *Deſeſpérément*, adv. Sans eſpérance. *Deſeſpoir*, ſ. m. Ce qui eſt contraire à l'eſpérance. Déplaiſir. Fâcherie. Chagrin.

Deshabiller, v. act. Oter les habits. Dépoüiller. *Se deshabiller*, v. r. Oter ſes habits, ou tels habits particuliers. *Deshabillé*, ſ. m. Les habits qu'une femme met, lorſqu'elle ne ſort pas.

Deshabiter, v. n. Ceſſer d'habiter, quitter, abandonner une maiſon, un païs qu'on habitoit. *Deshabité, ée*, adj. Qui a été abandonné : où l'on a ceſſé d'habiter.

Deshabituer, v. act. Faire perdre une habitude. *Se Deshabituer*, v. r. Quitter une habitude qu'on avoit. Changer ſa manière d'agir.

Deshâler, v. act. Oter le hâle ; oter la noirceur que le hâle a cauſée ſur le viſage. *Se deshaler*, v. r. Perdre le hâle.

Deshanché, ée, adj. Qui a les hanches foibles, démiſes, ou rompües : qui marche comme s'il avoit ces incommodités.

Desharnacher, v. act. Oter les harnois de deſſus un cheval.

Deshérence, ſ. f. Droit qu'a un Seigneur de fief, de ſe mettre en poſſeſſion des biens vacans d'un défunt, dont il ne paroît point d'héritier.

Déshériter, v. act. Priver de la ſucceſſion.

Deshonnête, adj. Qui n'eſt pas honnête. Honteux. Malhonnête. Indécent. *Deshonnêtement*, adv. D'une manière deshonnête. *Deshonnêteté*, ſ. f. Parole, ou action qui choque la pudeur.

Deshonorer, v. act. Oter l'honneur. Cauſer du deshonneur. Il eſt défendu de *Deshonorer* les arbres ; de les étêter. *Deshonorable*, ou plutôt *Deshonorant, ante*, adj. Qui deshonore, qui cauſe du deshonneur. *Deshonneur*, ſ. m. Honte, turpitude, infamie.

Deshumaniſer, v. act. Dépoüiller l'homme de ſes ſentimens naturels.

Déſigner, v. act. Marquer. Donner à connoître par quelques ſi-

gnes, une choſe, ou une perſonne. Deſtiner à quelque charge. *Déſignation*, ſ. f. Deſtination à quelque emploi. Action par laquelle on marque, on fait connoître quelque choſe, ou quelque perſonne. Indication.

Deſincorporer, v. act. Deſunir ce qui avoit été incorporé.

Deſinfatuer, v. act. Détromper quelqu'un de ce dont il avoit été infatué.

Deſinfecter, v. act. Oter l'infection.

Deſintéreſſer, v. act. Mettre une perſonne hors d'intérêt, enſorte qu'on lui donne ce qu'il pourroit tirer d'une affaire. *Deſintéreſſement*, ſ. m. Dégagement de toutes ſortes d'intérêts.

Déſir, ſ. m. Volonté. Sentiment de perſonne qui déſire. Envie qu'on a de quelque choſe. *Déſirer*, v. act. Souhaiter. Avoir envie. *Déſirable*, adj. Souhaitable. Qui mérite d'être déſiré. *Déſireux, euſe*, adj. Qui ſouhaite, qui déſire.

Déſiſtement, ſ. m. Action de ſe déſiſter ; action de celui qui ſe déporte d'une choſe qu'il avoit pourſuivie. *Se déſiſter*, v. r. Ceſſer, ſe déporter d'une choſe.

Deſlonger, v. act. Oter la longe d'un oiſeau, pour le faire voler.

Dèſlors, adv. Dès ce tems-là.

Deſobéir, v. n. Ne pas obéir. *Deſobéiſſant, ante*, adj. Qui deſobéit. *Deſobéiſſance*, ſ. f. Action de deſobéir. Il ſe dit auſſi de la faute de celui qui deſobéit.

Deſobliger, v. act. Rendre un mauvais office à quelqu'un. Déplaire à quelqu'un. *Deſobligeant, ante*, adj. Qui deſoblige. Qui ſe plaît à deſobliger. *Deſobligeamment*, adv. D'une manière deſobligeante.

Deſoccupation, ſ. f. C'eſt le contraire d'occupation. On dit auſſi, Un homme *deſoccupé*. *Se deſoccuper*, v. r. Se défaire de l'occupation. Se débarraſſer de ce qui occupe.

Déſoler, v. act. Affliger. Troubler, faire de la peine. Rüiner, perdre. *Déſolé, ée*, adj. Triſte, affligé. Rüiné, perdu. *Déſolation*, ſ. f. Affliction, douleur, triſteſſe. Rüine, dégât. *Déſolateur*, ſ. m. Qui déſole, qui ravage, qui détruit.

Deſopiler, v. act. Oter les obſtructions. *Deſopilation*, ſ. f. L'action de deſopiler. *Deſopilatif, ive*, adj. Qui ote les obſtructions.

Deſordre, ſ. m. Confuſion. L'état des choſes qui ne ſont pas en ordre. Dégât. Libertinage, déréglement, trouble cauſé par une paſſion. *Deſordonner*, v. act. Troubler l'ordre. *Deſordonné, ée*, adj. Déréglé, déméſuré. Exceſſif. *Deſordonnément*, adv. Sans ordre, en confuſion, ſans régle.

Deſorienter, v. act. Faire perdre la connoiſſance du véritable côté du ciel où le ſoleil ſe léve, par raport au païs où l'on eſt ou dont on parle. Au figuré, mettre un homme en deſordre, le déconcerter. Dépaïſer.

Déſormais, adv. A l'avenir.

Deſoſſer, v. act. Oter les os qui ſont dans la chair de quelque animal.

Deſourdir, v. act. Défaire une choſe qui a été ourdie.

Deſpotiſme, ſ. m. Autorité abſolüe, pouvoir abſolu. *Deſpotique*, adj. Souverain. Abſolu. *Deſpotiquement*, adv. D'une manière deſpotique & abſolüe. *Deſpote*, ſ. m. On nomme ainſi de petits Princes qui relévent de l'Empire Ottoman.

Deſpumer, v. act. Oter l'écume, ou toute autre impureté qui a été ſéparée par la force du feu. *Deſpumation*, ſ. f. L'action par laquelle on ote l'écume des choſes qu'on fait boüillir.

Deſſaiſiſſement, ſ. m. L'action par laquelle on ſe deſſaiſit. *Se deſſaiſir*, v. r. Se défaire de ce qu'on a ; s'en dépoſſéder.

Deſſaiſonner, v. act. Changer l'ordre de la culture des terres.

Deſſaler, v. act. Faire qu'une choſe ne ſoit plus ſi ſalée. *Deſſalé*, *ée*, adj.

Deſſangler, v. act. Défaire les ſangles ; lâcher les ſangles.

Déſſécher, v. act. Rendre plus ſec. *Deſſéchement*, ſ. m. L'action de deſſécher.

Deſſein, ſ. m. Volonté, déſir de faire ou de dire. Plan. Projet. Élévation & profil d'un ouvrage qu'on veut faire. La repréſentation d'une ou de pluſieurs figures, d'un païſage, d'un morceau d'Architecture, &c. L'art qui enſeigne à bien faire ces ſortes de repréſentations. Il ſe dit auſſi de la ſimple délinéation & des contours des figures d'un tableau. *A deſſein*, adv. Avec intention.

Deſſeler, v. act. Oter la ſelle de deſſus le dos d'une bête.

Deſſerrer, v. act. Relâcher une choſe trop ſerrée. *Deſſerre*, ſ. f. Relâchement : La deſſerre des glaces. Être dur à la deſſerre ; c'eſt avoir de la peine à donner de l'argent.

Deſſert, ſ. m. Le fruit, & tout ce qu'on a acoûtumé de ſervir ſur la table avec le fruit.

Deſſervir, v. act. Faire les fonctions d'une cure, ou autre bénéfice. Oter les plats, les viandes, &c. de deſſus la table après le repas. Rendre un mauvais office. *Deſſerte*, ſ. f. Les viandes, les mets qu'on a deſſervis, qu'on a otés de deſſus la table. Il ſe dit auſſi du ſervice que rend à une égliſe un Prêtre commis à la place du titulaire.

Deſſicatif, *ive*, adj. Qui deſſéche.

Deſſiner, v. act. C'eſt faire le premier trait d'une figure. Il ſe dit auſſi de tout ce qu'on repréſente ſur le papier avec le crayon ou avec la plume. *Deſſinateur*, ſ. m. Celui qui deſſine, qui ſait deſſiner.

Deſſoler, v. act. Arracher la ſole du pié d'un cheval. Changer la diviſion des terres de labour, & ne pas les cultiver ou enſemencer à la manière acoûtumée.

Deſſouder, v. act. Défaire la ſoudure. *Se deſſouder*, v. r. Il ſe dit des choſes ſoudées, dont la ſoudure vient à ſe défaire.

Deſſous, *Au deſſous*, adv. & prép. *Deſſous*, ſ. m. La partie inférieure de quelque choſe. Avoir du deſſous ; c'eſt ſuccomber, ſe trouver inférieur à un autre. Donner du deſſous ; c'eſt faire ſuccomber quelqu'un.

Deſſus, *Au deſſus*, adv. & prép. *Par deſſus* ; Au delà du prix, de la meſure, &c. *Deſſus*, ſ. m. Sorte de ſurface. Sommet. La partie la plus haute. Avantage, ſupériorité. Le rang le plus honorable. Le lieu d'honneur. C'eſt auſſi un terme de Muſique. Le deſſus d'une lettre ; c'eſt l'adreſſe d'une lettre. *Deſſus*, eſt auſſi le Muſicien qui fait la partie de Muſique qu'on nomme le deſſus : Monſieur eſt un deſſus. En terme de Luthier, c'eſt une ſorte de viole ou de violon qui joüe la partie de Muſique qu'on nomme deſſus, & qui monte plus haut que les autres.

Deſtin, ſ. m. Certaine ſuite & ordre de la Providence, qui fait que les choſes arrivent infailliblement : deſtinée : ſort. *Deſtinée*, ſ. f. Deſtin. *Deſtiner*, v. act. Déterminer. Préparer. Ce verbe eſt auſſi n. & ſignifie, Projetter, ſe propoſer de faire quelque choſe. *Deſtiné*, *ée*, adj. Préparé, apprêté, déterminé. *Deſtination*, ſ. f. La diſpoſition que l'on fait de quelque choſe dans ſon eſprit.

Deſtituer, v. act. Oter quelqu'un d'une charge, d'un emploi. *Être*

deſtitué ; Manquer, être privé. *Deſtituable*, adj. Qui peut être deſtitué d'une charge, d'un emploi. *Deſtitution*, ſ. f. Action par laquelle on deſtitue quelqu'un de quelque emploi.

Deſtruction, ſ. f. Ruine. Perte. *Deſtructeur*, ſ. m. Celui qui détruit.

Deſunir, v. act. Diviſer. Séparer. Mettre la diviſion. Broüiller. *Se deſunir*, v. r. Se ſéparer, ſe diviſer. En parlant de chevaux, c'eſt galoper faux. *Deſunion*, ſ. f. Diviſion, diſſention, brouillerie. Démembrement.

Détacher, v. act. Oter une choſe qui eſt attachée, défaire, délier. Séparer, déjoindre. Dégager de quelque attachement. Faire un détachement. *Détachement*, ſ. m. Soldats qu'on détache pour entreprendre quelque choſe contre l'ennemi. Dégagement. *Se détacher*, v. r. Se délier, ſe défaire. Se débarraſſer, quitter, ſe défaire des choſes qui attachent. *Détacher*, v. act. Oter une tache de deſſus du linge, ou une étoffe. *Détacheur*, ſ. m. Celui qui ote les taches des habits ; ſon vrai nom eſt, *Dégraiſſeur*.

Détail, ſ. m. terme de Commerce. Vendre en détail ; c'eſt vendre par parties, débiter par le menu. En parlant d'affaires, de récits, &c. c'eſt tout ce qu'il y a de circonſtances & de particularités ; le particulier des choſes. *En détail*, adv. Par le menu. *Détailler*, v. act. Vendre en détail. Faire le détail de quelque choſe. Diviſer en pluſieurs piéces. *Détailleur*, ſ. m. Marchand qui vend en détail.

Détaler, v. act. Oter l'étalage. *Détaler*, v. n. S'enfuir.

Détalinguer, v. n. C'eſt oter le cable d'une ancre.

Déteindre, v. act. Oter la teinture. Faire perdre la couleur. *Se déteindre*, v. r. Perdre ſon teint. Perdre ſa teinture.

Dételer, v. act. Ce mot ſe dit des chevaux attelés & enharnachés.

Détendre, v. act. Oter les choſes qui ſont tendües. Lâcher. Débander. *Détente*, ſ. f. Petit morceau de fer, ſur lequel on met le doigt pour tirer un fuſil ou un piſtolet.

Détenir, v. act. Tenir. Retenir. *Détenu, üe*, part. & adj. Arrêté, pris, tenu. *Détenteur*, ſ. m. Celui qui tient & poſſéde un héritage. *Détention*, ſ. f. Poſſeſſion de quelque héritage. Captivité, priſon.

Déterger, v. act. Nettoïer, emporter les mauvaiſes humeurs.

Détérioter, v. act. Dégrader, laiſſer tomber en rüine, rendre pire. *Détérioration*, ſ. f. Action par laquelle une choſe devient pire.

Déterminer, v. act. Diſpoſer d'une certaine manière fixe & arrêtée. Borner, preſcrire. Réſoudre, arrêter, porter, obliger préciſément à quelque choſe. *Déterminé, ée*, ſ. m. & f. & adj. Emporté, méchant, téméraire. Réſolu, décidé, fixé. *Déterminément*, adv. Poſitivement, affirmativement. *Détermination*, ſ. f. Fixation. Diſpoſition fixe & arrêtée d'une choſe. Application d'un mot à ſignifier quelque choſe.

Déterrer, v. act. Tirer de terre une perſonne enterrée. Trouver, découvrir.

Déterſif, ive, adj. Qui ote & nettoïe.

Déteſter, v. act. Avoir en horreur. *Déteſtable*, adj. Qui mérite d'être déteſté, d'être en horreur. Très-laid. Qui ne vaut rien. *Déteſtablement*, adv. D'une manière déteſtable. *Déteſtation*, ſ. f. Action, ou paroles par leſquelles on témoigne qu'on a quelque choſe en horreur.

Détirer, v. act. Étendre une choſe pour la rendre unie ou liſſe : Détirer du linge, des rubans, &c.

Détiſer, v. act. Oter les tiſons

du feu, éteindre & couvrir le feu.

Détonner, v. n. terme de Muſique. Sortir du ton. *Détonnation*, ſ. f. L'action de détonner, ou de ſortir de ton. *Détonnation*, ſ. f. Bruit que font les minéraux, lorſqu'ils commencent à s'échauffer dans les creuſets, que les parties volatiles ſortent avec impétuoſité, & que l'humidité qui y étoit enfermée s'en échape. Le verbe eſt, *Détonner*.

Détordre, v. act. Détortiller une choſe tordüe.

Détorquer, v. act. Éluder la force d'un raiſonnement, d'une autorité, lui donner une autre explication.

Détorſe, ſ. f. Voïez *Entorſe*.

Détortiller, v. act. Défaire une choſe tortillée.

Détouper, v. act. Déboucher, oter le bouchon d'étoupes dont un vaiſſeau étoit bouché.

Détoupillonner, v. act. Oter le fretin, & la quantité de petites branches inutiles de l'oranger.

Détour, ſ. m. Tournant de rüe. Lieux écartés. Circuit de paroles. Sinuoſité. Chemin qui eſt éloigné de la voie droite. Prétexte, fineſſe, biais peu ſincère; procédé, façon d'agir, excuſe. *Détourner*, v. act. Écarter du chemin; mener par des lieux détournés. Éloigner. Mettre à part, dérober. Diſſuader. *Se détourner*, v. r. S'écarter, quitter.

Détracter, v. n. Médire. *Détraction*, ſ. f. Médiſance. *Détracteur*, ſ. m. Médiſant.

Détraquer, v. act. Changer ou gâter quelque choſe, enſorte qu'elle ne puiſſe plus faire ce qu'elle fait lorſqu'elle eſt en bon état. Faire perdre à un cheval ſes bonnes allures, ou les leçons qu'il a appriſes au manége. Au figuré, détourner de quelque occupation. *Se détraquer*, v. r. Il ſe dit des machines & des perſonnes. *Détraqué, ée*, adj.

Détremper, v. act. Mêler, tempérer. Mêler quelque choſe de liquide avec une autre choſe, pour n'en faire qu'un corps. *Détrempe*, ſ. f. Sorte de peinture, où l'on emploïe les couleurs avec de l'eau gommée, ou de l'eau de colle. Au figuré, choſe de peu de durée.

Détreſſe, ſ. f. Affliction.

Détriment, ſ. m. Dommage. Perte.

Détripler, v. act. Terme d'évolution Militaire, qui ſe dit en parlant des files: c'eſt en oter quelqu'une, quand elles ſont par trois.

Détroit, ſ. m. Bras de mer entre deux terres peu éloignées. Paſſage étroit & difficile par les montagnes, pour entrer en quelque lieu. Étendüe de juriſdiction.

Détromper, v. act. Deſabuſer, faire connoître l'erreur. *Se détromper*, v. r. Reconnoître qu'on étoit dans l'erreur.

Détrôner, v. act. Oter du trône.

Détrouſſer, v. act. Défaire une choſe trouſſée. Au figuré, voler.

Détrouſſeur, ſ. m. Voleur qui détrouſſe.

Détruire, v. act. Rüiner. Défaire. Décréditer, faire perdre l'eſtime.

Dette, ſ. f. Obligation de païer quelque argent à quelqu'un. Au figuré, ce qu'on étoit obligé de faire; devoir. Confeſſer la dette; c'eſt reconnoître qu'on a tort.

Dévaler, v. act. vieux mot, qui ſignifie, Deſcendre.

Dévaliſer, v. act. Oter la valiſe, les hardes & les marchandiſes à des paſſans. Voler.

Devant, adv. C'eſt auſſi une prépoſition, qui ſignifie, En préſence, vis-à-vis. *Par devant*, adv. Recevoir un coup par devant. *Au devant*, prép. Aller au devant de quelqu'un. *Devant que*, conjonction: l'uſage eſt pour, *Avant que*. *Devant*, ſ. m. Partie antérieure; celle qui dans l'ordre des choſes, ſe préſente la première. *Devancer*, v. act. Gagner & prendre les devans.

devans. Surpaſſer en quelque choſe. *Devancier*, *Devancière*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui en a prcé dé un autre en quelque charge, ou office.

Devantière, ſ. f. Sorte de long tablier, ou de jupe fendüe par derrière, que porte une femme quand elle va à cheval.

Devantures, ſ. f. pl. Plâtres de couverture, qui ſe mettent au devant des ſouches de cheminée, pour racorder les tuiles & les ardoiſes. Il ſe dit auſſi du devant d'un ſiége d'aiſance, ou d'une mangeoire d'écurie.

Dévaſtation, ſ. f. Déſolation d'un païs. On dit auſſi, *Déveſter*, v. act. Rüiner, déſoler, ſacager un païs.

Dévéloper, v. act. oter l'enveloppe. Dégroſſir du bois & de la pierre, pour leur donner la taille ou la diſpoſition néceſſaire pour les placer, ou en faire quelque ouvrage. Au figuré, expliquer, éclaircir, découvrir. Ce mot ſe dit auſſi, lorſqu'on raporte ſur un plan les différentes faces d'une pierre, ou les parties d'une voute. *Se dévéloper*, v. r. Se débarraſſer. *Dévélopement*, ſ. m. L'action de dévéloper. Dévélopement de deſſein; c'eſt la repréſentation de toutes les faces, profils, & parties du deſſein d'un bâtiment.

Devenir, v. n. paſſ. Être de plus en plus; s'acquerir quelque qualité; changer.

Deventer, v. act. Braſſer les voiles au vent, pour les empêcher de porter.

Dévergondé, ée, adj. Qui n'a point de honte. *Se dévergonder*, v. r. Perdre ſa honte.

Déverroüiller, v. act. Oter le verroüil.

Devers, prép. Vers.

Deverſer, v. act. Pancher, incliner.

Dévêtiſſement, ſ. m. Action de ſe démettre, de ſe dépoüiller de ſon bien. *Se dévêtir*, v. r. Se deshabiller, oter quelques-uns de ſes vêtemens. Se déſaiſir, ſe dépoüiller.

Déviation, ſ. f. terme d'Aſtronomie.

Dévider, v. act. Mettre le fil ou la ſoie en peloton ou en écheveau. C'eſt auſſi un terme de Manége. *Dévideuſe*, ſ. f. Celle qui dévide. *Dévidoir*, ſ. m. Inſtrument propre à dévider.

Deüil, ſ. m. Triſteſſe, douleur, regret. Les marques extérieures du deüil. Les habits de deüil.

Devin, ſ. m. *Devine*, ou *Devineresſe*, ſ. f. Celui & celle qui devine; qui prétend predire les choſes futures. *Deviner*, v. act. Prédire. Découvrir l'avenir. Conjecturer. Découvrir.

Devis, ſ. m. Deſcription de tout ce qu'on doit exécuter pour la conſtruction d'un bâtiment, avec l'eſtimation des dépenſes.

Déviſager, v. act. Égratigner le viſage de quelqu'un, le défigurer avec ſes ongles.

Deviſe, ſ. f. C'eſt un compoſé de figures & de paroles.

Deviſer, v. n. Parler, s'entretenir.

Dévoiler, v. act. Oter le voile. Au figuré, découvrir & mettre en évidence ce qui étoit caché. *Dévoilement*, ſ. m. Action par laquelle on dévoile & découvre ce qui étoit caché.

Dévoiment, ſ. m. Flux de ventre.

Devoir, v. act. Être engagé à quelque dette. Être obligé de faire ou de dire. Être redevable à quelqu'un. Il ſe dit auſſi de ce qui peut arriver: Nous devons tous mourir. *Dû*, *üe*, adj. Ce qu'on doit. *Dû*, eſt quelque fois ſubſt. Retirer ſon dû. *Dûment*, adv. Juſtement. *Devoir*, ſ. m. Ce qu'on eſt obligé de faire par bienſéance, par civilité, ou par obligation.

État : Se mettre en devoir de faire telle choſe.

Dévole, ſ. f. terme de jeu de Cartes. C'eſt lorſqu'après avoir entrepris de faire joüer, on ne fait pas une main.

Dévolu, üe, adj. Venu, échu, tombé, arrivé. *Dévolution*, ſ. f. Droit dévolu à quelqu'un. *Dévolut*, ſ. m. Proviſion qu'on obtient du Saint Siége, pour avoir le bénéfice qu'un autre poſſéde, parce qu'il y a incapacité. Confidence, incompatibilité, défaut de titre. *Dévolutaire*, ſ. m. Celui qui jette un dévolut ſur un bénéfice.

Dévorer, v. act. Manger goulument, manger avec avidité. Perdre, mettre en piéces, faire périr. Rüiner, conſumer. *Dévorer*, ſignifie auſſi, Avoir une grande envie d'avoir. Dévorer un livre; c'eſt le lire avec empreſſement. Dévorer les livres; c'eſt lire beaucoup. *Dévorant, ante*, adj. Qui dévore, qui conſume. Il ſe dit auſſi au figuré : Un appétit dévorant : Un feu dévorant, &c. *Dévorateur*, ſ. m. Qui dévore. Qui mange beaucoup & avec avidité. On le dit auſſi au figuré : Dévorateur de livres, ou Dévoreur de livres.

Dévotion, ſ. f. Piété envers Dieu, & envers les Saints. Amour grand & reſpectueux. Entière diſpoſition. *Dévot, Dévote*, ſ. m. & f. & adj. Qui a de la piété, de la dévotion. Il ſe prend auſſi pour ſignifier, Qui aime avec attachement. *Dévotement*, adv. Avec dévotion.

Dévoüer, v. n. Conſacrer. Sacrifier. *Se dévoüer*, v. r. Se ſacrifier. Se conſacrer entiérement. *Dévoüement*, ſ. m. Sacrifice; action par laquelle on ſe dévoüe, on ſe conſacre au ſervice de quelqu'un.

Deux; nom de nombre. *Deux à deux*, adv. Deux enſemble. *A deux fois*, adv. *Deuxiéme*, adj. Qui eſt le ſecond.

Dextérité, ſ. f. Adreſſe. *Dextrement*, adv. Avec adreſſe.

Dextribord, ſ. m. Le côté droit du vaiſſeau.

Dextrochère, terme de Blaſon. Il ſe dit du bras droit, qui eſt peint dans un écu.

Diabétes, ſ. m. Soudaine & copieuſe évacuation de la boiſſon, par les conduits urinaires, acompagnée d'une ſoif preſſante, & de la maigreur de tout le corps.

Diable, ſ. m. Un des Anges rebelles que Dieu chaſſa du Paradis, & précipita dans les Enfers. Au figuré, méchant, déterminé. *Diablotin*, ſ. m. Petit Diable. *Diableſſe*, ſ. f. Méchante femme ou fille : celle qui eſt de mauvaiſe humeur, emportée. *Diabolique*, adj. Qui eſt du Diable. Méchant. *Diaboliquement*, adv. D'une maniére diabolique. *Diablerie*, ſ. f. Sorcélerie. Enchantement. Méchante humeur.

Diacre, ſ. m. Celui qui a reçu le diaconat, & qui a le premier dégré d'honneur après les Prêtres. *Diaconiſſe*, ſ. f. C'étoit une veuve qui étoit conſacrée au ſervice de l'Égliſe & des pauvres. *Diaconat*, ſ. m. L'un des ordres ſacrés. *Diaconie*, ſ. f. Nom de quelques chapelles & oratoires, qui étoient gouvernés par chaque Diacre. C'eſt auſſi le nom de quelques autres bénéfices.

Diadéme, ſ. m. Ce mot ſe prend pour toute ſorte de couronnes de Prince abſolu & ſouverain.

Diagnoſtic, ſ. m. & adj. Il ſe dit des ſignes, des ſimptomes qui indiquent la nature & les cauſes des maladies.

Diagonale, ſ. f. & adj. Une ligne diagonale, ou une diagonale; c'eſt une ligne droite tirée par le centre d'une figure de pluſieurs côtés, & d'un angle de la figure à un autre angle oppoſé. *Diagonalement*, adv. Ce mot ſe dit de deux lignes diagonales qui

ſe coupent diagonalement au centre de la figure.

Dialecte, ſ. m. & f. Idiome. Langage particulier d'un païs. *Dialectique*, ſ. f. La partie de la Philoſophie qui enſeigne les régles du raiſonnement. *Dialectiquement*, adv. En Dialecticien. *Dialecticien*, ſ. m. Celui qui ſait ou qui enſeigne la Dialectique, ou Logique.

Dialogue, ſ. m. Diſcours entre deux ou pluſieurs perſonnes. *Dialoguer*, v. act. Faire parler entr'eux pluſieurs perſonnages. *Dialogiger*, v. n. Faire des dialogues. *Dialogiſme*, ſ. m. L'art du dialogue.

Diamant, ſ. m. Sorte de pierre précieuſe fort dure. Outil de Vitrier, pour couper le verre. *Diamantaire*, ſ. m. Ouvrier qui taille les diamans, & qui en fait trafic.

Diamétre, ſ. m. La ligne droite, qui paſſant par le centre du cercle, le diviſe en deux parties égales. *Diamétral, ale*, adj. Ligne diamétrale. *Diamétralement*, adv. Diamétralement oppoſé.

Diane, ſ. f. Déeſſe fabuleuſe. On donne ce nom à une batterie de tambour qui ſe fait à la pointe du jour.

Diapalme, ſ. m. Sorte d'emplâtre.

Diapaſme, ſ. m. Toute ſorte de parfum, qu'on emploïe ſur le corps.

Diapaſon, & *Diapente*. Intervale de Muſique. *Diapaſon*, ſignifie auſſi une régle & meſure dont on ſe ſert pour marquer les tuiaux d'orgues, & pour percer les trous des flutes dans une juſte proportion.

Diaphane, adj. Tranſparent.

Diaphœnic, ſ. m. Électuaire qui purge les ſéroſités, & qui excite les mois aux femmes.

Diaphorétique, adj. Médicamens qui pouſſent les humeurs par la tranſpiration.

Diaphragme, ſ. m. Sorte de membrane, qui ſépare les parties vitales des naturelles.

Diapré, adj. Qui eſt varié de pluſieurs couleurs.

Diarrée, ſ. f. Sorte de flux de ventre, où les humeurs ſe vuident ſans ulcérer les boïaux.

Diartroſe, ſ. f. Articulation d'os un peu relâchée, ce qui arrive de diverſes manières.

Diaſtile, ſ. f. Eſpace entre deux colonnes.

Diaſtole, ſ. f. Dilatation. Mouvement du cœur & des artères, dans lequel ces parties ſe dilatent.

Diateſſaron, ſ. m. Intervale compoſé d'un ton majeur, d'un ton mineur, & d'un demi-ton majeur.

Diatonique, adj. Épithéte qu'on donne à la muſique ordinaire, qui procéde par des tons différens, ſoit en deſcendant, ſoit en montant.

Dictame, ſ. m. Sorte d'herbe, à laquelle on a attribué la vertu de faire ſortir les fléches qui étoient dans les plaies.

Dictamen, ſ. m. Suggeſtion, mouvement, ſentiment de la conſcience.

Dictateur, ſ. m. Souverain Magiſtrat de l'ancienne Rome. Sa dignité ſe nommoit, *Dictature*, ſ. f.

Dicter, v. act. Dire haut & doucement, enſorte qu'on puiſſe écrire ce qu'on dit. Enſeigner, ſuggérer. *Dictée*, ſ. f. Tout ce que dicte le maître à ſes écoliers.

Diction, ſ. f. Mot, manière dont on s'exprime.

Dictionnaire, ſ. m. Livre qui contient les mots d'une langue, d'un art, d'une ſcience, par ordre alphabétique.

Dicton, ſ. m. Mot ſententieux qui a quelque choſe du proverbe.

Dictum, ſ. m. Endroit de la ſentence, ou de l'arrêt, où le

juge ordonne. Le diſpoſitif d'une ſentence, d'un arrêt.

Didactique, adj. Inſtructif. Qui eſt propre à enſeigner.

Dideau, ſ. m. Filet qui ſert à barrer les rivières pour arrêter tout ce qui paſſe.

Didier, ſ. m. Nom d'homme.

Didragme, ſ. m. Un demi-ſicle de cuivre.

Diéréſe, ſ. f. Figure de Grammaire. C'eſt auſſi l'une des quatre opérations de Chirurgie.

Diéſe, ſ. f. C'eſt un demi-ton mineur ou imparfait, qu'on marque avec une double croix en ſautoir.

Diéte, ſ. f. Abſtinence qu'on fait pour raiſon de ſanté; régime de vivre qu'on garde dans l'uſage de toutes choſes. Ce mot ſignifie auſſi, une aſſemblée d'États en Allemagne, en Pologne & ailleurs; & auſſi, certaines aſſemblées qui ſe tiennent dans quelques Ordres Religieux entre deux chapitres généraux.

Dieu, ſ. m. L'être ſouverain, qui eſt très-parfait, qui n'a ni commencement, ni fin. Au figuré, Souverain; Grand de la terre. *Les Dieux*, ſ. m. pl. Les Divinités fabuleuſes. Les Dieux Manes; Ceux que des anciens païens invoquoient contre la crainte de la mort, & en faveur des défunts.

Diffamer, v. act. Deshonorer, décrier. Salir, gâter, défigurer. *Diffamation*, ſ. f. Deshonneur, décri d'une perſonne, injure qui diffame. *Diffamant, ante*, part. & adj. Qui diffame. *Diffamateur*, ſ. m. Celui qui diffame. *Diffamatoire*, adj. Qui deshonore, qui diffame.

Différer, v. act. Remettre, retarder. *Différer*, v. n. Être différent; être diſtingué. *Différencier*, v. act. Diſtinguer, mettre de la différence. *Différence*, ſ. f. Diſtinction qui eſt entre les choſes. Attribut eſſentiel qui diſtingue une eſpéce d'une autre. *Différent, ente*, adj. Diſtingué, divers, qui differe. *Différent*, ſ. m. Débat, conteſtation, querelle, diſpute. *Le différent*, en terme de Monnoie, eſt une petite marque que l'on appoſe aux légendes des eſpéces, du côté de l'effigie, ou de celui de l'écuſſon.

Difficile, adj. Pénible; plein de difficultés; mal-aiſé. *Difficilement*, adv. Avec difficulté, avec peine. *Difficulté*, ſ. f. Peine, travail, empêchement, obſtacle. Objection difficile à réſoudre. Conteſtation. *Difficultueux, ueuſe*, adj. Qui forme ſans ceſſe des difficultés, des obſtacles; qui en trouve où il n'y en a point.

Difforme, adj. Laid. *Difformer*, v. act. Oter la forme de quelque choſe. *Difformité*, ſ. f. Laideur, défaut dans les proportions.

Diffus, uſe, adj. Étendu. *Diffuſément*, adv. D'une manière diffuſe.

Diffuſion, ſ. f. terme de Phiſique. Diffuſion de lumière.

Digame, ſ. m. Celui qui a épouſé deux femmes ſucceſſivement.

Digaſtrique, adj. Muſcle qui ſert à ouvrir la machoire inférieure.

Digérer, v. act. Faire la digeſtion. En Chimie, cuire par une chaleur modérée. Au figuré, ſouffrir patiemment. Conſidérer les choſes, les tourner & les ranger de manière que toutes les parties aient raport les unes avec les autres. *Digeſtion*, ſ. f. Coction des viandes par le moien de la chaleur de l'eſtomac. Action & manière de digérer les matières dans les opérations chimiques. *Digeſtif, ive*, adj. Qui a la vertu de faire digérer.

Digeſte, ſ. m. Volume diviſé en cinquante livres contenant les

réponſes des anciens Juriſconſultes.

Digliphe, ſ. m. Qui a deux gravures.

Digne, adj. Qui mérite. *Dignement*, adv. D'une manière digne, grande & noble. *Dignité*, ſ. f. Charge conſidérable qui fait honneur dans le monde. Beauté, grandeur, éclat, gravité; décence d'action, de paroles, &c. Qualité éminente; nobleſſe.

Digreſſion, ſ. f. Ce qui eſt dans un diſcours hors du ſujet.

Digue, ſ. f. Amas de terre contre les eaux, ou pour arrêter les eaux. Au figuré, obſtacle.

Dilater, v. act. Étendre, élargir. *Se dilater*, v. r. Groſſir, s'élargir. *Dilatation*, ſ. f. L'action de s'étendre: extenſion, relâchement. *Dilatoire*, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie, qui ſert à dilater & à ouvrir les plaies.

Dilatoire, adj. Qui tend à différer, à remettre, à retarder: Exception dilatoire.

Dilection, ſ. f. Amitié.

Dilemme, ſ. m. Raiſonnement compoſé, où après avoir diviſé un tout en ſes parties, on conclut affirmativement ou négativement de tout ce qu'on a conclu de chaque partie.

Diligent, ente, adj. Qui fait promptement quelque choſe. *Diligemment*, adv. Avec diligence, promptement. *Diligence*, ſ. f. Promptitude à faire une choſe. Soin. Pourſuite. Voiture qui va plus vite que les autres. *Diligenter*, v. n. Accélérer, faire hâter, faire dépêcher. Ce verbe eſt auſſi actif: Diligenter le pas.

Dimanche, ſ. m. Le jour du Seigneur. Le jour que l'Égliſe a ordonné de ſanctifier.

Dime, ou *Dixme*, ſ. f. La dixiéme partie de quelque choſe. Ce qui ſe prend par les Curés de la campagne, ſur les fruits de la terre, & ſuivant les coûtumes, ſur le bétail, ſur la volaille des particuliers habitués dans l'étendüe de leurs paroiſſes. *Dime*, eſt auſſi un canton de terre ſur lequel on a droit de dîmer: en ce ſens, ce mot eſt maſculin. *Dîmer*, v. act. Prendre les dîmes. *Dîmerie*, ſ. f. Étendüe d'un territoire, ſur lequel on a droit de dîmer. *Dîmeur*, ſ. m. Celui qui prend & léve les dîmes.

Dimenſion, ſ. f. Meſure. Étendüe.

Diminuer, v. act. Amoindrir. Rendre plus petit. *Diminuer*, v. n. Devenir moindre. *Diminution*, ſ. f. Amoindriſſement. Retranchement. Affoibliſſement. Figure de Rhétorique, qui conſiſte à dire moins qu'on ne penſe. *Diminutif*, ſ. m. Nom qui marque la diminution de la ſignification du nom dont il eſt dérivé.

Dimiſſoire, ſ. m. Lettres par leſquelles l'Évêque diocéſain donne pouvoir à un autre Évêque, de conférer les ordres à celui qu'il lui envoie. On dit auſſi, Lettres *Dimiſſoriales*.

Dinanderie, ſ. f. Marchandiſes de cuivre jaune.

Dindon, ſ. m. Jeune poulet d'Inde. *Dindonneau*, ſ. m. Petit dindon.

Diné, ſ. m. Le repas qu'on fait ſur le midi. *Dîner*, v. act. Manger du boüilli ou autres viandes ſur le milieu du jour. *Dîneur*, ſ. m. Grand mangeur.

Diocéſe, ſ. m. Étendüe de païs ſur laquelle l'Évêque exerce une juriſdiction eccléſiaſtique. *Diocéſain, aine*, adj. & ſubſt. Qui eſt du diocéſe. Évêque diocéſain; Évêque du diocéſe.

Dioptrique, ſ. f. Partie de l'Optique, qui explique les effets de la réfraction de la lumière.

Diphtongue, ſ. f. Deux ou trois voïelles jointes enſemble, qui ne compoſent qu'un ſon & une ſeule ſillabe.

Diplome, ſ. m. Charte an-

cienne. *Diplomatique*, ſ. f. & adj. L'art de reconnoître les diplomes autentiques.

Dipſas, ſ. m. Sorte de vipère.

Dipières, ſ. m. pl. Temples qui étoient entourés de deux rangs de colonnes.

Diptiques, ſ. m. pl. Sorte de tablettes, ſur leſquelles on écrivoit d'un côté le nom de ceux pour qui on étoit obligé de prier dans la célébration de la meſſe pendant leur vie; & d'un autre côté, les noms des morts pour qui on devoit auſſi offrir des prières.

Diquon, ſ. m. Bâton qui porte un pendant, une flâme ou banderole arborée au bout d'une vergue: c'eſt un terme de Marine.

Dire, v. act. Prononcer. Annoncer. Exprimer par paroles. Réciter. C'eſt auſſi, Expliquer ſa penſée ſans parole: Le cœur me dit telle choſe. Il ſignifie encore, Appliquer: C'eſt-à dire, que, &c. En terme de Palais, *Dire*, ſignifie, Juger. Trouver à dire; c'eſt trouver qu'il manque quelque choſe: c'eſt auſſi, trouver à reprendre. Il y a bien à dire; c'eſt-à-dire, Il s'en faut beaucoup. On dit; c'eſt-à-dire, C'eſt le bruit courant, c'eſt la commune opinion. Ce mot *Dire*, entre encore en beaucoup de façons de parler; comme, Cela va ſans dire, C'eſt tout dire, Pour tout dire, &c. *Dire*, ſ. m. terme de Pratique. Ce qu'une des parties a avancé: Mettre ſon dire par écrit. *Diſant*, part. Celui qui dit. Soi-diſant; Celui qui ſe dit.

Direct, ecte, adj. Qui va tout droit, & ſans détour: Ligne directe: Proportion directe, en terme d'Arithmétique. *Directement*, adv. En ligne directe. Entiérement, tout-à-fait. Droit à, &c. *Directe*, ſ. f. La ſeigneurie, de laquelle un héritage dépend immédiatement.

Diriger, v. act. Conduire, régler. En parlant de deſſein, de volonté, d'intention; c'eſt avoir pour but; rectifier. *Direction*, ſ. f. Maniment. Adminiſtration. Conduite. Charge. Garde qu'on a d'une choſe. Lieu où l'on s'aſſemble pour régler telles affaires. On dit auſſi, Ligne de direction, La direction de Mars, &c. *Directeur*, ſ. m. & *Directrice*, ſ. f. Qui conduit, qui régle. Qui préſide, qui adminiſtre.

Dirimant, adj. Empêchement dirimant; c'eſt un défaut qui emporte la nullité d'un mariage.

Diſceptation, ſ. f. Diſpute, diſcuſſion.

Diſcerner, v. act. Diſtinguer; faire la différence d'une choſe avec une autre; juger, voir, appercevoir. *Diſcernement*, ſ. m. Action de diſcerner, Jugement.

Diſciple, ſ. m. Écolier, celui qu'on éléve dans les ſciences. Celui qu'un autre inſtruit. *Diſcipline*, ſ. f. Conduite de gens qui enſeignent; conduite & ordre de gens qui commandent. Ordre exact & bien diſcipliné. Régles & inſtitutions. Inſtrument de pénitence. *Diſcipliner*, v. act. Mettre la diſcipline en un lieu; régler; inſtruire. Donner la diſcipline à quelqu'un. *Diſcipliné, ée*, adj. Inſtruit, enſeigné, réglé. *Diſciplinable*, adj. Qui eſt capable de diſcipline, d'être inſtruit.

Diſcontinüer, v. act. Interrompre une choſe commencée. *Diſcontinüation*, ſ. f. Interruption.

Diſconvenir, v. n. Ne pas convenir d'une choſe. Ne pas tomber d'acord. *Diſconvenance*, ſ. f. Diſproportion.

Diſcorder, v. act. Être diſcordant. *Diſcordant, ante*, adj. Qui n'eſt pas d'acord. *Diſcorde*, ſ. f. Diſſenſion, diviſion. C'eſt auſſi le nom d'une Divinité fabuleuſe qui préſide aux diſſentions. Pomme de diſcorde; Ce qui eſt un ſujet, une cauſe de diviſion.

Diſcord, ſ. m. Diſcorde : ce mot eſt vieux.

Diſcours, ſ. m. Manière de parler d'une perſonne. Ouvrage oratoire. Production d'eſprit un peu étendüe & appüiée de raiſonnemens & de preuves. *Diſcourir*, v. n. Parler. Faire quelques diſcours ſur une matière. Ne faire que diſcourir ; c'eſt ne dire rien de ſolide. *Diſcoureur*, *Diſcoureuſe*, ſ. m. & f. Qui parle, qui cauſe beaucoup, qui a du babil.

Diſcourtois, *oiſe*, adj. Qui manque de courtoiſie & de civilité.

Diſcret, *ète*, adj. Sage, retenu. Ce mot eſt auſſi ſubſt. & ſignifie le Religieux ou la Religieuſe, qui, dans un chapitre, repréſente le corps de ſon couvent, & en eſt comme l'Avocat. Quantité diſcréte ; Celle dont les parties ſont ſéparées les unes d'avec les autres. *Diſcrétement*, adv. Avec prudence. Avec diſcrétion. *Diſcrétion*, ſ. f. Prudence ; retenüe ; conduite diſcréte. En terme de Guerre, volonté : Se rendre à diſcrétion. C'eſt auſſi ce que veut donner ou païer celui qui a gagé ou joüé, & qui a perdu. Vivre à diſcrétion ; c'eſt vivre avec une entière liberté : ſans compter, ni païer.

Diſculper, v. act. Purger d'une faute qu'on nous impute. *Se diſculper*, v. r. Se purger, ſe défendre ſoi-même de quelque faute.

Diſcurſif, *ive*, adj. Ce qui ſe peut expliquer par le diſcours.

Diſcuſſif, *ive*, adj. Il ſe dit des médicamens qui ouvrent les pores, & qui font évaporer par la tranſpiration inſenſible, les humeurs inutiles du corps.

Diſcuter, v. act. Examiner ; voir ; conſidérer avec attention. En terme de Palais, c'eſt rechercher & faire vendre les biens d'un débiteur, juſqu'à la concurrence de la ſomme düe. *Diſcution*, ſ. f. Examen d'affaire. C'eſt auſſi un terme de Palais, comme ci-deſſus.

Diſert, *erte*, adj. Qui parle avec des paroles propres & choiſies. *Diſertement*, adv. D'une manière diſerte.

Diſette, ſ. f. Pauvreté. Défaut de vivres, ou d'autre choſe.

Diſeur, ſ. m. Qui dit : Diſeur de contes : Diſeur de bons mots : Diſeur de beaux mots, &c.

Diſgrace, ſ. f. Le malheur d'une perſonne. Ce qui eſt oppoſé à la faveur & au crédit. Colere ; indignation. *Diſgracier*, v. act. Oter à quelqu'un la faveur, ou le crédit où il étoit. *Diſgracié*, *ée*, adj. Qui n'eſt plus en faveur. Qui n'eſt plus auprès de quelque Grand. Qui eſt éloigné de la Cour. Mal-fait ; qui n'a ni bon air, ni bonne grace ; qui n'a point de ces avantages de la nature qui font paroître les gens.

Diſgrégation, ſ. f. terme d'Optique. Le blanc cauſe la diſgrégation de la vüe ; c'eſt-à-dire, la bleſſe, & l'égare, à cauſe des raïons qui la frapent de tous côtés. On dit en ce ſens, *Diſgréger* la vüe.

Diſjoindre, v. act. Séparer des choſes jointes. *Diſjonction*, ſ. f. Particule qui ſert à diſtinguer ou éſparer les termes d'un diſcours.

Diſlocation, ſ. f. Déplacement d'un ou de pluſieurs os. *Diſloquer*, v. act. Mettre un os hors de ſa place. *Diſloqué*, *ée*, adj. Démis, hors de ſa place. *Se diſloquer*, v. r. Se démettre : Se diſloquer un bras, un pié, &c.

Diſparate, ſ. f. Choſe dite à contre-tems.

Diſparité, ſ. f. Différence.

Diſparoître, v. n. S'évanoüir. Ne paroître plus. Se retirer ſubitement.

Diſpate, ſ. f. Machine où il y a deux poulies.

Diſpenſateur, ſ. m. Qui diſpen-

ſe. Qui diſtribüe. *Diſpenſatrice*, ſ. f. a le même ſens. *Diſpenſation*, ſ. f. Diſtribution. Adminiſtration.

Diſpenſer, v. act. Exemter. Diſtribuer. Donner. Partager, diviſer. *Diſpenſé*, ſ. f. Exemtion. Action de celui qui pour de bonnes raiſons relâche de ſon droit en faveur de quelqu'un.

Diſperſer, v. act. Répandre en pluſieurs lieux. *Diſperſion*, ſ. f. L'action de diſperſer & de répandre de part & d'autre.

Diſpos, adj. Léger.

Diſpoſer, v. act. Préparer. Faire d'une choſe tout ce qu'on veut; en être le maître. Régler ce qu'on veut faire d'une choſe. Arranger. Mettre les choſes dans un certain ordre. *Se diſpoſer*, v. r. Se préparer, ſe réſoudre. *Diſpoſition*, ſ. f. La ſituation propre & convenable des choſes. L'arrangement naturel des parties d'un tout. Maniment; pouvoir; état, ordre. Déciſion. Aptitude à faire quelque choſe. Pente ou penchant à quelque choſe. Il ſe dit auſſi du deſſein, de la réſolution que l'on a de faire quelque choſe. *Diſpoſitif*, ſ. m. L'endroit d'un arrêt, d'une ſentence, où le juge ordonne. Qui diſpoſe à quelque choſe.

Diſproportion, ſ. f. C'eſt le contraire de Proportion. Inégalité. *Diſproportionner*, v. act. Faire que les choſes ne ſoient pas proportionnées. *Diſproportionné, ée*, adj. Qui n'a point de convenance, de proportion.

Diſpute, ſ. f. Combat d'eſprit par écrit ou de vive voix entre pluſieurs. Querelle. Conteſtation. *Diſputer*, v. n. & act. Défendre ſon ſentiment contre quelqu'un; diſcourir avec quelqu'un avec chaleur ſur quelque point d'art ou de ſcience. Conteſter; défendre avec opiniâtreté. Conteſter à quelqu'un. Tâcher de l'emporter ſur ſon concurrent. *Se diſputer*, v. r. Se quereller. *Diſputeur*, ſ. m. Querelleur: qui a coutume de diſputer. *Diſputable*, adj. Ce de quoi l'on peut diſputer; problématique: où il y a des raiſons de part & d'autre.

Diſque, ſ. m. Piéce plate & ronde. Sorte de palet dont ſe ſervoient les anciens. Ce mot ſe dit auſſi de la grandeur des verres de lunettes. Il ſe dit auſſi du corps du ſoleil & de la lune, & de la figure ronde ſous laquelle ces aſtres paroiſſent.

Diſquiſition, ſ. f. Sorte d'examen & de critique qu'on fait. Traité ou diſſertation ſur une matière qu'on examine.

Diſſemblable, adj. Qui n'eſt pas ſemblable.

Diſſenterie, ſ. f. Flux de ventre, mêlé de ſang pur en abondance.

Diſſention, ſ. f. Diſcorde, diviſion.

Diſſéquer, v. act. Faire la diſſection de quelque corps. Couper les viandes proprement & adroitement. *Diſſection*, ſ. f. Opération anatomique par laquelle on diſſéque. Il ſe dit auſſi des viandes qu'on coupe à table. *Diſſecteur*, ou *Diſſéqueur*, ſ. m. Celui qui diſſéque.

Diſſertation, ſ. f. Diſcours ſavant qu'on fait ſur quelque matière.

Diſſimilaire, adj. Qui n'eſt pas de même nature, ou de même eſpéce.

Diſſimuler, v. act. Déguiſer; cacher; couvrir; feindre; ne pas découvrir. *Diſſimulé, ée*, ſ. m. & f. & adj. Déguiſé, feint. Qui uſe de diſſimulation. *Diſſimulation*, ſ. f. Déguiſement: Uſer de diſſimulation.

Diſſiper, v. act. Conſumer; perdre; manger ſon bien en malhonnête homme. Chaſſer, éloigner: Diſſiper la crainte. *Être diſſipé;*

dissipé ; c'est être distrait, inappliqué, toujours hors de soi & loin de ce qu'on doit faire. *Dissipation*, s. f. Action de la personne qui consume & qui dissipe. Perte. Distraction. Inapplication. *Dissipateur, Dissipatrice*, s. m. & f. Qui dissipe, qui consume.

Dissonance, s. f. Faux acord : ton dissonant.

Dissoudre, v. act. Liquéfier un corps dur. Séparer. Rompre. *Se dissoudre*, v. r. Se défaire ; se rompre. *Dissout, oute*, adj. Chose dissoute. Au figuré, rompu, desuni. *Dissolution*, s. f. L'action de dissoudre ; & chose dissoute par opération chimique. Destruction. Séparation. Intempérance, déréglement de vie. *Dissolu, üe*, adj. Deshonnête ; débauché ; libertin. C'est encore le participe du verbe *Dissoudre :* Un mariage dissolu ; c'est un mariage rompu. *Dissolvant*, s. m. Tout ce qui dissoud. *Dissolutif*, adj. Qui a la vertu de dissoudre. *Dissoluble*, adj. Ce qui peut se résoudre en plusieurs parties. *Dissolument*, adv. D'une manière dissolüe & licentieuse. Licentieusement.

Dissuader, v. act. Détourner de quelque dessein. *Dissuasion*, s. f. Tout ce qui sert à dissuader.

Distant, ante, adj. Éloigné. *Distance*, s. f. Éloignement qu'il y a d'un lieu à un autre, ou d'une chose à une autre.

Distention, s. f. Action par laquelle on étend : La distention des membres.

Distiler, v. act. Purifier les matieres par l'alambic. *Distiler*, v. n. Dégouter ; couler. On le dit aussi au figuré. *Distilation*, s. f. L'action de distiler & de purifier les matières par un alambic. *Distilateur*, s. m. Celui qui fait & fait distiler.

Distinguer, v. act. Mettre de la différence. Faire une distinction. *Distingué, ée*, adj. Différent. Qui a de la supériorité sur un autre : Cet homme est d'une naissance distinguée, d'un mérite distingué, &c. *Distinct, incte*, adj. Net & clair. Séparé, différent. *Distinctement*, adv. Nettement. *Distinction*, s. f. Différence. L'action de dire les différentes manières dont on entend une chose. En terme de Droit canon, titre contenant plusieurs questions, & plusieurs canons. C'est un homme de distinction ; c'est-à-dire, C'est un homme qui a une haute naissance. C'est un officier de distinction ; c'est-à-dire, qui se distingue par sa valeur, son mérite, &c.

Distique, s. m. Deux vers Latins qui font un sens parfait.

Distorsion, s. f. terme de Médecine. Convulsion de bouche.

Distraire, v. act. Détourner. Oter, retrancher, déduire quelque partie d'un tout. *Se distraire*, v. r. Se détourner. Se divertir. *Distrait, aite*, adj. Qui n'a point, ou qui a peu d'application aux choses auxquelles il en faudroit avoir. *Distraction*, s. f. Inapplication d'esprit. Séparation.

Distribuer, v. act. Partager ; donner à plusieurs. C'est aussi un terme de Peinture : Des jours & des ombres bien distribués. *Distribution*, s. f. Dispensation. Partage de quelque chose à plusieurs. Figure de Rhétorique qui partage par ordre de distinction les principales qualités d'un sujet. En terme d'Imprimerie, Faire la distribution, c'est remettre dans la casse toutes les lettres d'une forme qu'on a tirée, & qu'on y range chacune dans son propre cassetin. *Distributeur, Distributrice*, s. m. & f. Celui ou celle qui distribüe, qui partage. *Distributif, ive*, adj. Qui distribüe. Qui donne ou rend à chacun ce qui lui est dû.

District, s. m. C'est l'éten-

düe de la juriſdiction de quelque juge.

Dit, ite, adj. Prononcé. Proféré. Célébré. Appellé, ſurnommé. *Dit*, ſ. m. Parole. Diſcours. Proverbe, maxime, ſentence.

Ditirambe, ou *Dithyrambe*, ſ. m. Himne en l'honneur du vin & de Bachus. *Ditirambique*, adj. Qui fait des ditirambes. On dit auſſi, Poëſie ditirambique.

Divan, ſ. m. C'eſt le nom du Conſeil du grand Turc, & de divers autres Conſeils du Levant. C'eſt auſſi le lieu où ſe tiennent ces Conſeils.

Divergent, ente, adj. Il ſe dit des raïons qui aïant été réfléchis, ou aïant ſouffert de la réflexion, s'éloignent les uns des autres.

Divers, erſe, adj. Different. *Diverſement*, adv. Différemment. *Diverſifier*, v. act. Varier. Apporter de la diverſité. *Diverſité*, ſ. f. Variété. *Diverſion*, ſ. f. Détachement conſidérable que les ennemis obligent de faire, afin d'empêcher quelque entrepriſe. Au figuré, détour.

Divertir, v. act. Détourner. Diſtraire. Tranſporter ailleurs; dérober, voler. Rejoüir. *Se divertir*, v. r. Se réjoüir. Être dans le libertinage. Se divertir de quelqu'un; c'eſt en faire ſon jouët, s'en moquer. *Divertiſſant, ante*, adj. Qui réjoüit; qui plaît; qui divertit. *Divertiſſant*, ſ. m. Boufon, bateleur. *Divertiſſement*, ſ. m. Plaiſir, joie. Le tranſport & le recélement des effets.

Dividende, ſ. m. Le nombre à diviſer, & duquel ſe fait la diviſion. Le produit d'une action.

Divin, ine, adj. Ce qui regarde Dieu; qui regarde le culte de Dieu. Au figuré, excellent dans ſon genre. *Divinement*, adv. D'une manière ſainte & céleſte. Au figuré, excellemment. *Divinité*, ſ. f. Dieu, eſſence divine: divine majeſté. Il ſe prend auſſi pour les faux Dieux des païens. On s'en ſert encore, mais abuſivement, pour louer une belle femme.

Divination, ſ. f. L'art de prédire l'avenir. Les moiens dont on ſe ſert pour prédire, pour deviner.

Diviſer, v. act. Séparer: partager; ſéparer en deux ou pluſieurs parties. Mettre en diſcorde; deſunir. *Se diviſer*, v. r. Être diviſé: ſe partager: ſe deſunir. *Diviſion*, ſ. f. Partage d'un tout en ſes parties. Séparation. Partage. Art de partager un nombre en autant de parties, qu'il y a d'unités dans celui par lequel on le diviſe. Partage d'un diſcours en pluſieurs points, ou parties; d'un poëme en livres, d'un drame en actes, &c. En terme de Guerre, c'eſt une partie de quelque corps d'infanterie ou de cavalerie. Dans la Marine, c'eſt une partie d'une armée navale, ou d'une de ſes eſcadres. En terme d'Imprimerie, c'eſt une petite ligne, ou tiret que les Imprimeurs mettent au bout des lignes, où il n'y a qu'une partie d'un mot, pour marquer que le reſte du mot eſt à la ligne ſuivante. C'eſt auſſi un tiret mis entre deux mots qui doivent ſe prononcer enſemble. En parlant de Cartes Géographiques, c'eſt une couleur qui ſépare une province, un royaume, &c. d'une autre province, d'un autre royaume, &c. Au figuré, mesintelligence; diſcorde; troubles; broüillerie. *Diviſibilité*, ſ. f. Qualité de ce qui peut être diviſé. *Diviſible*, adj. Qui peut ſe diviſer. *Diviſeur*, ſ. m. Nombre par lequel on diviſe un nombre total en autant de parties, qu'il y a d'unités dans ce diviſeur. *Divis*, adv. Poſſéder par divis; c'eſt avoir chacun ſa part. *Diviſé*, terme de Blaſon; il ſe dit d'une bande, &c.

qui n'a que la moitié de sa largeur.

Divorce, s. m. C'est la séparation qui se fait entre le mari & la femme. Rupture de mariage. Dissention ; desunion. Séparation. Séparation volontaire des choses auxquelles on étoit attaché.

Diurétique, adj. & s. m. Qui provoque l'urine.

Diurnal, s. m. Livre d'église qui contient l'office des heures canonicales du jour.

Diurne, adj. Qui est du jour : Arc diurne. Mouvement diurne du soleil, &c. c'est le mouvement du soleil qui se fait dans vingt-quatre heures.

Divulguer, v. act. Publier : découvrir à d'autres.

Dix, nom de nombre indéclinable. Carte marquée de dix points : Un dix. *Dixiéme*, adj. Nombre d'ordre. *Dixiéme*, s. m. La partie d'un tout divisé en dix portions égales : Avoir un dixiéme dans une affaire. Impôt qui oblige à païer la dixiéme partie de son revenu, ou de telle autre chose. *Dixiémement*, adv. En dixiéme lieu. *Dizain*, s. m. Dix grains de chapelet, qui ont, à l'un & l'autre bout du dizain, un gros grain, qu'on appelle *Pater*. C'est aussi un petit ouvrage de dix vers. *Dizaine*, s. f. Dix : dix unités. Total des choses ou des personnes composé de dix. *Dizenier*, s. m. Chef d'une dizaine, ou qui a dix personnes sous sa charge. *Dizeau*, s. m. C'est un tas de gerbes.

Dixme, s. f. Voïez *Dime*.

Dix-sept, nom de nombre indéclinable. *Dix-septiéme*, adj. Nombre d'ordre. Il en est ainsi des autres : on dit, *Dix-huit*, *Dix-neuf* : *Dix-huitiéme*, *Dix-neuviéme* : *Dix-huitiémement*, &c.

Docile, adj. Doux ; facile à être enseigné ; qui est soumis à ses supérieurs. *Docilement*, adv. Avec docilité ; d'une manière docile. *Docilité*, s. f. Naturel doux & facile : qualité par laquelle on est propre à apprendre ; disposition qu'on a pour être enseigné.

Docte, adj. & subst. Savant. *Doctement*, adv. Savamment. *Docteur*, s. m. Celui qui après avoir étudié quelque science dans les universités, & fait tous ses actes, a pris solemnellement le bonnet. *Doctoral*, adj. Propre au docteur. *Doctorat*, s. m. Dégré de docteur. *Doctorerie*, s. f. Acte qu'on fait en Theologie pour être reçu docteur.

Doctrine, s. f. Science. Érudition. Savoir.

Document, s. m. Les titres & les preuves qu'on allégue, & surtout des choses anciennes.

Dodécaédre, s. m. Qui a douze faces ou bases.

Dodécagone, adj. & s. m. Qui a douze côtés égaux. Place fortifiée de douze bastions.

Dodine, s. f. Sorte de fausse qu'on fait aux canards avec divers ingrédiens.

Dodiner, *Se dodiner*, v. n. Se dorloter, avoir beaucoup de soin de sa personne.

Dodo ; mot dont on se sert en parlant aux enfans. Faire dodo ; c'est dormir.

Dodu, *üe*, adj. Gras & plein de chair.

Doge, s. m. Le chef de la République de Venise, & celui de la République de Gênes. *Dogat*, s. m. Dignité de Doge. Tems qu'on a été Doge.

Dogme, s. m. Précepte ; instruction ; point de doctrine ; enseignement reçu. *Dogmatiser*, v. act. Enseigner une doctrine fausse ou dangereuse. Débiter ses opinions d'un air décisif. *Dogmatique*, adj. Instructif. Ton dogmatique ; Le ton d'un homme qui affecte de dogmatiser. *Dogmatiquement*, adv. D'une manière

dogmatique. Au figuré, d'un ton, d'un air de maître. *Dogmatiſeur*, ſ. m. Celui qui dogmatiſe.

Dogue, ſ. m. Sorte de chien gros & fort. *Dogues*, ſ. m. pl. Ce ſont des trous qui ſont dans les plats-bords des deux côtés du grand mât, pour amurer les foüets de la grande voile. *Doguin*, ſ. m. Petit dogue. Au féminin, *Doguine*. *Se doguer*, v. r. Il ſe dit des Béliers & des moutons. Se heurter la tête les uns contre les autres.

Doïen, ſ. m. Le plus ancien en réception dans un corps, dans une compagnie. C'eſt auſſi un titre de dignité eccléſiaſtique, & un titre de dignité dans les facultés de l'Univerſité. On nomme auſſi de même en riant, le plus ancien ſelon l'âge. *Doïenné*, ſ. m. C'eſt la dignité & la charge de doïen. L'étenduë des lieux où un doïen rural a quelque ſorte d'inſpection.

Doigt, ſ. m. Une des parties diſſimilaires de la main. Une des cinq petites parties de la main, qui ſervent à prendre, & à ſerrer ce qu'on prend. Au figuré, la puiſſance de Dieu. On le dit auſſi d'une ſorte de meſure de la grandeur du travers d'un doigt. On emploïe ce mot dans beaucoup de façons de parler : Un doigt de vin, Toucher au doigt, Montrer au doigt, Savoir une choſe ſur le bout du doigt, &c. *Doitier*, ſ. m. Ce qui ſert à couvrir un doigt.

Dol, ſ. m. Tromperie. Mauvaiſe foi.

Doléance, ſ. f. Plainte. Cris & gémiſſemens. *Dolent*, *ente*, adj. Triſte, affligé. *Dolemment*, adv. Triſtement.

Doler, v. act. Blanchir & unir le bois avec la doloire. *Doloire*, ſ. f. Outil pour doler le bois. On s'en ſert auſſi pour corroïer la chaux & le ſable, dont on fait un mortier propre à toutes ſortes d'enduits. On nomme encore *Doloire*, un bandage un peu oblique, dont le Chirurgien ſe ſert.

Dom ; c'eſt l'abrégé de *Dominus*. Sorte de titre d'honneur, qui ſe met au devant des noms Eſpagnols, & au devant des noms de certains Religieux.

Domaine, ſ. m. En général, ce mot ſignifie, Bien, fond, héritage. On dit abſolument, Le domaine ; pour ſignifier, Le patrimoine royal, le domaine de la couronne. *Domanial*, *ale*, adj. Qui eſt du domaine, qui appartient au domaine.

Dôme, ſ. m. Voute demi-ſphérique qu'on éléve au deſſus d'un pavillon, d'un ſalon, d'un veſtibule, d'une égliſe.

Domeſtique, ſ. m. & f. Serviteur, ſervante, qui ſert dans un logis. Ce mot eſt auſſi adj. & ſignifie encore, Apprivoiſé ; qu'on tient à la maiſon : & en ce ſens il ſe dit de certains animaux. *Domeſtiquement*, adv. Dans ſon domeſtique : Vivre domeſtiquement. *Domeſticité*, ſ. f. Qualité de domeſtique.

Domicile, ſ. m. Logis où l'on fait ſa demeure ordinaire. Faire élection de domicile ; c'eſt déclarer qu'on demeure en tel lieu, ou qu'on peut s'adreſſer en ce lieu-là pour y faire toutes ſignifications à celui qui a fait élection de domicile. *Domicilié*, *ée*, adj. Qui a un domicile fixe & arrêté en un lieu. *Domicilier*, *Se domicilier ;* S'habituer.

Dominer, v. act. Être le maître : gouverner : maîtriſer : avoir l'autorité ; avoir le pouvoir. Avoir quelque avantage, quelque éclat, quelque prééminence au deſſus des autres ; s'élever au deſſus ou être élevé au deſſus de quelque choſe. *Dominant*, *ante*, adj. Qui domine : qui commande : qui eſt

élevé : qui eſt ſupérieur. Fief dominant, Seigneur dominant ; c'eſt le fief, ou le Seigneur de qui relève un autre fief, un autre Seigneur. *Dominante*, ſ. f. C'eſt la première des notes qui dans la baſſe forment la cadence parfaite. *Domination*, ſ. f. Gouvernement ſouverain : pouvoir : puiſſance & autorité abſolüe. Un des ordres de la hiérarchie céleſte. *Dominateur*, ſ. m. Celui qui domine, qui régne & gouverne ſouverainement.

Dominicain, *Dominicaine*, ſ. m. & f. Religieux, & Religieuſe, qui ſuit la régle de Saint Dominique, qui eſt de l'ordre de Saint Dominique.

Dominical, *ale*, adj. Qui eſt du Seigneur : L'oraiſon dominicale. La lettre dominicale, eſt celle qui marque le dimanche durant toute l'année. *Dominicale*, eſt auſſi ſubſt. Prêcher la dominicale, ou les dominicales ; c'eſt prêcher les ſermons des dimanches dans une égliſe.

Domino, ſ. m. Coifure des Prêtres pendant l'hiver : c'eſt le camail.

Dominotier, ſ. m. Ouvrier qui fait du papier marbré, & d'autres papiers de toute ſorte de couleurs, & imprime pluſieurs ſortes de figures. On nomme ſon travail, *Dominoterie*, ſ. f. Ouvrage de dominoterie.

Dommage, ſ. m. Perte : tort. Sorte de malheur. Dégat cauſé par les beſtiaux. *Dommageable*, adj. Qui cauſe de la perte ou du préjudice.

Dompter, v. act. Rendre doux & obéiſſant. Vaincre. Subjuguer. Ranger à ſon devoir. *Domptable*, adj. Qui peut être dompté. Qu'on peut adoucir. *Dompteur*, ſ. m. Celui qui vainc, qui ſurmonte, qui ſubjugue.

Don, ſ. m. Préſent, libéralité, largeſſe. Tout ce que l'on donne. *Don gratuit*, ſ. m. Préſent qu'on fait de bon cœur, & ſans y être contraint. *Don mutuel ;* Don réciproque : c'eſt un acord fait par le mariage, ou durant le mariage, par le mari & la femme, qui conſentent que celui des deux qui ſurvivra, joüira après la mort de l'autre, de tous les biens, meubles & immeubles du décédé. *Don*, ſignifie encore, Grace, faveur qui vient de Dieu. Talent. Facilité. *Donation*, ſ. f. Ce qu'on donne par contrat, ou par teſtament à une perſonne. *Donation entre vifs ;* c'eſt une diſpoſition de certaines choſes dont le donateur ſe deſſaiſit en faveur de celui à qui il donne. *Donateur*, ſ. m. Celui qui fait une donation. *Donatif*, ſ. m. Préſent qu'on fait à quelqu'un. *Donataire*, ſ. m. & f. Celui ou celle à qui on a fait une donation. *Donner*, v. act. Faire quelque préſent. Régaler par quelque préſent. Acorder. Livrer. Mettre quelque choſe au pouvoir de quelqu'un. Abandonner : Donner une ville au pillage. Gratifier quelqu'un de quelque choſe. Fraper : Donner des coups de bâton. Guérir : Ce Médecin lui a donné la vie. Payer une choſe qu'on achete : J'ai donné dix écus de ce livre : Je donne vingt écûs pour ma penſion : Je donne tant d'appointement à ce commis. Juger, conjecturer : On ne lui donneroit pas cinquante ans : Les Médecins ne lui donnent que trois mois à vivre : On donne ce livre à pluſieurs auteurs. Donner la main à quelqu'un ; c'eſt lui tendre la main pour l'aider à marcher, ou par civilité ; c'eſt auſſi donner la foi de mariage. Donner les mains à une propoſition, à une affaire ; c'eſt y conſentir, s'y acorder. On dit encore, Donner du jour à une chambre : Cet appartement donne ſur la rüe : Donner de la pente à un canal, &c.

Donner à entendre ; c'eſt faire entendre. Donner tout aux apparences ; c'eſt ſe laiſſer aller aux apparences, ſe régler ſur elles. Donner dans une embuſcade ; c'eſt y tomber, s'y laiſſer prendre. Donner dans le paneau ; c'eſt ſe laiſſer tromper. Donner un méchant jour aux actions de quelqu'un ; c'eſt les interpréter mal, les faire paroître méchantes, les empoiſonner, &c. *Se donner*, v. r. Donner à ſoi-même : Se donner de la peine : Se donner du bon tems, &c. Se donner un habit, un livre, &c. Se donner des airs ; c'eſt affecter de paroître noble, riche, &c. S'en donner au cœur joie ; c'eſt prendre d'un plaiſir tout ce qu'on peut. *Donneur, Donneuſe*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui donne. On dit, Il n'eſt pas donneur ; Elle n'eſt pas donneuſe : Un donneur d'avis : mais ces expreſſions ſont trop familières.

Donc, conjonction qui ſert à conclure. Quelquefois on s'en ſert au commencement d'un diſcours. On écrivoit autrefois, *Donques*.

Dondon, ſ. f. Femme ou fille qui a beaucoup d'embonpoint & de fraîcheur.

Donjon, ſ. m. Tour au milieu d'une forteresſe, pour ſervir de retraite en cas de neceſſité. Lieu élevé au haut d'une maiſon, & qui eſt comme une eſpéce de petit cabinet. *Donjonné, ée*, adj. terme de Blaſon.

Dont. Ce mot s'emploie pour, Duquel, de laquelle, deſquels, deſquelles.

Donte, ſ. f. C'eſt le corps du luth, du tuorbe, &c. qui eſt fait d'écliſſes taillées & pliées en côtes de melon, & collées ſur le taſſeau.

Donzelle, ſ. f. mot de mépris, pour dire, Demoiſelle.

Dorade, ſ. f. Poiſſon de Mer, qui fréquente les rivages, & qui entre quelquefois aux étangs. C'eſt auſſi le nom d'une conſtellation.

Dorée, ſ. f. Les fumées des cerfs qui ſont jaunes.

Doréenavant, adv. Deſormais, dans la ſuite.

Dorer, v. act. Coucher l'or : appliquer l'or ſur les choſes qu'on dore. On le dit au figuré du ſoleil : Le ſoleil dore les montagnes, lorſque les éclairant à ſon lever, il les fait paroître jaunes. Dorer la pilule ; c'eſt faire ſouffrir quelque choſe de fâcheux, en l'adouciſſant par de belles paroles. *Doré, ée*, adj. Bordure dorée, pâte dorée, vermeil doré, &c. Jaune ; tirant ſur le jaune : Pâticerie dorée. Il ſe dit auſſi du rôti, & ſignifie, qui a une belle couleur. *Dorénavant*, adv. Deſormais. Dans la ſuite. *Doreur, Doreuſe*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui dore. *Doreuſe*, Femme de Doreur. *Dorure*, ſ. f. L'or dont on a doré quelque choſe. Blancs & jaunes d'œufs bien battus enſemble, dont on dore le deſſus des piéces de pâticerie. *Doroir*, ſ. m. Manière de petite broſſe, avec quoi on met la dorure ſur la pâticerie.

Dorique, adj. L'ordre Dorique ; c'eſt le ſecond des cinq ordres de l'Architecture.

Dorloter, v. act. Careſſer : flatter : choier. *Se Dorloter*, v. r. Chercher ſes aiſes avec paſſion de ſe les procurer.

Dormant, ſ. m. C'eſt dans le haut d'une porte quarrée ou cintrée, une friſe ou un chaſſis de bois attaché dans la feüillure, & qui ſert de battement aux ventaux. Un pont dormant ; c'eſt un pont qui ne ſe léve point. Une ſerrure à péne dormant ; c'eſt une ſerrure dont il faut pouſſer le péne avec la clef. Ce mot ſe dit encore, en terme de Marine, des cordages qui ſont fixes.

Dormir, v. n. Prendre le ſommeil. Être pris du ſommeil. Ce mot ſe dit auſſi de l'eau qui n'a point de cours, & qui repoſe,

comme celle des étangs & des marais. Il ſe dit encore au figuré de quelques autres choſes qui s'arrêtent, ſe repoſent, & ceſſent d'agir. Dormir la graſſe matinée; c'eſt prolonger le ſommeil bien avant dans le jour. Dormir comme une ſouche; c'eſt dormir d'un ſommeil profond. Dormir à bâtons rompus; c'eſt mal dormir. Dormir en lièvre; c'eſt dormir les yeux ouverts. Dormir tout de bout; c'eſt être accablé par le ſommeil. *Dormir*, ſ. m. ſommeil. *Dormant*, *ante*, adj. Qui dort. Au figuré, qui ne coule point. *Dormeur*, *Dormeuſe*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui aime à dormir, qui dort beaucoup. *Dormitif*, ſ. m. Remède qui aſſoupit, qui fait dormir.

Dortoir, ſ. m. Lieu d'un couvent ou d'une communauté où ſont les cellules & où l'on couche.

Dos, ſ. m. La partie de derrière le corps de l'homme, laquelle prend depuis le cou juſqu'aux reins. Ce mot ſe dit auſſi des animaux, & de certaines choſes inanimées: Dos de poiſſon: Le dos d'un livre, &c. Monter un cheval à dos; c'eſt le monter ſans ſelle. Tourner le dos; c'eſt s'enfuir; c'eſt auſſi quitter, abandonner. Avoir quelqu'un à dos; c'eſt l'avoir pour ennemi, l'avoir contraire. Avoir quelqu'un ſur le dos; c'eſt en être chargé. Porter quelqu'un ſur ſon dos; c'eſt en être fatigué, &c. *Dos-à-dos*, adv. Dos contre dos. Mettre dos-à-dos; c'eſt ne pas donner dans un acommodement plus d'avantage à l'un qu'à l'autre. *Dos d'âne*, ſ. m. Corps qui a deux ſurfaces inclinées l'une vers l'autre, & qui aboutiſſent en angle. Ouverture en forme de demi-cercle, que l'on fait à quelques vaiſſeaux, pour couvrir le paſſage de la manivelle. En dos d'âne; c'eſt la façon de relever la terre dans un endroit, de manière qu'elle panche de deux côtés, afin que les eaux ſe puiſſent écouler.

Doſe, ſ. f. La quantité de quelque drogue, ou d'autre pareille choſe qu'il faut pour quelque remède. Certaine quantité de quelque choſe que ce ſoit. *Doſer*, v. act. terme d'Apoticaire & de Médecin. C'eſt mettre la doſe preſcrite.

Doſſe, ſ. f. Groſſe planche, dont on ſe ſert pour ſoutenir des terres & autres ouvrages, lorſqu'on travaille aux mines.

Doſſeret, ſ. m. C'eſt le petit exhauſſement du mur de pignon, ou face avec ailes pour retenir une ſouche de cheminée.

Doſſier, ſ. m. La partie de la chaiſe, contre quoi on s'appuie le dos, lorſqu'on eſt aſſis. Doſſier de hote; la partie de la hote, qui poſe ſur le dos de celui qui la porte. Doſſier de lit; il conſiſte en deux ais qui s'acrochent aux deux colonnes de la tête du lit, & contre leſquels poſe le chevet. Doſſier de ſerge; Serge qu'on met à la tête du lit par dedans. *Doſſier*, ſignifie encore, le fond de carroſſe, contre quoi on s'appuie le dos. En terme de Pratique, pluſieurs papiers, ſur le premier deſquels le Procureur met le nom des parties.

Doſſière, ſ. f. Morceau de cuir large & épais qu'on met ſur la ſelle du cheval de limon, & dans quoi entrent les limons pour les tenir en état.

Dote, ou *Dot*, ſ. f. C'eſt ce qu'on donne en mariage à une fille. *Doter*, v. act. Donner en mariage à une fille une ſomme d'argent, ou autre choſe. On dit auſſi, La dote d'une Religieuſe, Doter une Religieuſe; pour ſignifier ce qu'on donne pour elle lors de ſa profeſſion. *Dotal*, *ale*, adj. Qui appartient à la dote.

D'où, adv. De quel lieu: de quel endroit.

Doüaire, ſ. m. C'eſt une portion des biens du mari, fixée par la coutume ou par le contrat de mariage, pour en joüir en cas que la femme ſurvive à ſon mari, ou en propriété, ou en uſufruit, ſuivant la diſpoſition de la coutume, ou la ſtipulation des parties. *Doüairier*, ſ. m. Celui qui renonce à la ſucceſſion de ſon père, & qui ſe tient au doüaire de ſa mère. *Doüairière*, ſ. f. Celle qui a un doüaire.

Doüane, ſ. f. Droit que païent les marchands, pour les marchandiſes qu'ils font entrer dans un roïaume, ou qu'ils font ſortir du roïaume. Lieu ou bureau établi à cet effet; c'eſt-à-dire, où les marchands ſont obligés de décharger & de déclarer les marchandiſes, & païent ce qu'elles doivent. *Doüanier*, ſ. m. Fermier ou commis de la doüane, qui viſite les marchandiſes, & reçoit ce qu'elles doivent païer.

* *Doublage*, ſ. m. Deuxiéme bordage ou revêtement de planches, qu'on met par dehors aux vaiſſeaux, pour les conſerver. En matière de fiefs, ce mot ſe dit du double des devoirs que les ſujets ſont tenus de païer à leur ſeigneur en certaines occaſions.

Double, adj. Qui augmente une fois autant en valeur, ou qui double en groſſeur, ou autrement. Une fête double; c'eſt celle dont le rit eſt plus ſolemnel qu'à l'ordinaire. Une ſerrure à double tour; c'eſt celle où il faut tourner deux fois la clef. Un double hidet; c'eſt celui qui eſt de plus haute taille que les ordinaires. On dit auſſi, Une double païe, Une double carte, &c. On nomme encore *Double*, ſ. f. La panſe des animaux qui ruminent. *Double*, adj. ſignifie de plus, Fourbe, trompeur. *Double*, ſ. m. Petite piece de monnoie, qui fait la ſixiéme partie du ſou. Une fois autant, la moitié plus. Copie d'un écrit. *Au double*, adv. Une fois autant. *Doublement*, adv. Au double. *Doublement*, ſ. m. L'action de doubler. *Doubler*, v. act. Mettre une fois autant. Mettre une étoffe ſur une autre. Donner un doublage à un vaiſſeau. Multiplier. Augmenter le nombre. En terme de Mer, on dit, Doubler un cap, pour dire le paſſer. *Doublure*, ſ. f. Tout ce qui ſert à doubler une étoffe, ou quelque autre choſe.

Doubleau, ſ. m. C'eſt l'épithéte qu'on donne aux premiers arcs qui forment les voutes, d'un pilier à l'autre.

Double-feüille, ſ. f. Sorte de plante.

Doublet, ſ. m. C'eſt lorſqu'avec les dés on améne quatre, & que chaque dé a deux points. On nomme de même, une fauſſe pierrerie faite de criſtaux.

Doublon, ſ. m. Piſtole d'Eſpagne. Faute du compoſiteur d'Imprimerie, qui compoſe deux fois les mêmes mots.

Douçain, ſ. m. Sorte de pommier.

Douceatre, adj. Qui eſt un peu doux: qui a une douceur fade & inſipide.

Doucereux, euſe, adj. Qui n'a pas un gout agréable; qui n'a rien qui réveille le gout. Au figuré, qui fait le beau auprès des dames, qui leur dit des fleurettes. Il ſe dit auſſi du langage. *Doucerette*, ſ. f. Celle qui contrefait la douce, la fille ſage & modérée. On dit auſſi, *Doucet*, *Doucette*, adj. Faire le doucet: Mine doucette.

Doucette, ſ. f. Sorte de petite herbe qu'on mange en ſalade.

Douceur, ſ. f. Saveur douce. Voix, peau, odeur douce. Vertu qui modére la colére. Certain procédé doux & modéré. Plaiſir, commodité,

commodité, aiſes. Petites friandiſes : quelque choſe qui acommode, qui ſatisfait, qui réjoüit. Petit profit qu'on donne à quelqu'un pour reconnoître la peine qu'il a priſe. *Douceurs*, au pluriel ſe dit des paroles galantes, des cajoleries amoureuſes.

Doucine, ſ. f. Sorte de moulure.

Doüé, *ée*, adj. Orné, qui a : Il eſt doüé de mille belles qualités.

Doüelle, ſ. f. Il ſe dit de la coupe des pierres propres à faire des voutes.

Doüer, v. act. Aſſigner un doüaire.

Douge, ou *Douche*, ſ. f. Donner la douche ; c'eſt épancher des eaux minérales ſur la partie malade.

Doüille, ſ. f. Fer qui eſt au talon de la pique. Fer creux au bout de la baguette, dans lequel on met le tire-bourre. C'eſt auſſi le trou d'un outil de fer, de Jardinier, dans lequel on met un manche de bois.

Doüillet, *Doüillette*, adj. Délicat ; qui ne peut ſouffrir la moindre incommodité. On le dit auſſi en Peinture, pour ſignifier, Tendre, moëlleux. *Douillettement*, adv. D'une manière doüillette, ou ſur quelque choſe de doüillet.

Douleur, ſ. f. Sentiment douloureux. Mal qui vient de quelque incommodité. Affliction d'eſprit. *Douloureux*, *euſe*, adj. Qui cauſe de la douleur. Affligeant : Mal douloureux : Plaie douloureuſe. *Douloureuſement*, adv. Triſtement.

Douter, v. n. Être en doute. Être incertain, irréſolu. *Se douter*, v. n. Soupçonner. Preſſentir. Prévoir. *Doute*, ſ. m. Incertitude qu'on a ſur quelque choſe, qui empêche qu'on ne ſe détermine. Irréſolution d'eſprit. C'eſt auſſi une figure de Rhétorique. *Sans doute*, adv. Hors de doute, certainement. *Douteux*, *euſe*, adj. Incertain. Sur quoi on ne doit point s'aſſurer. En terme de Grammaire ; qui eſt du genre maſculin ou feminin. *Douteuſement*, adv. D'une manière douteuſe : d'une façon incertaine.

Douve, ſ. f. Petit ais dolé, qui aide à faire le corps de la futaille, & qui prend depuis le haut juſqu'en bas. Le foſſé d'un château. Herbe qui croît dans les pres, & qui fait mourir les moutons qui en mangent. *Douvain*, ſ. m. Piéce de bois propre à faire des douves de tonneaux.

Doux, *Douce*, adj. Qui a de la douceur. Qui n'a rien d'aigre, ni de ſalé. Qui a une odeur ſuave. Qui n'a rien de rude au toucher. Paiſible. Modéré. Avec qui on a de l'agrément ; ou qui cauſe de l'agrément : Il eſt doux de vivre en liberté. Un chemin doux ; c'eſt un chemin aiſé, où il n'y a point de peine à marcher. Une pente douce ; c'eſt une pente inſenſible, par laquelle on deſcend & on monte aiſément. Le fer doux, eſt oppoſé à celui qu'on appelle aigre, qui eſt plus caſſant. On le dit auſſi de quelques autres métaux. Vin doux ; celui qui n'a point boüilli, ou qui a conſervé ſa douceur. Médecine douce ; celle qui opère ſans tranchées. Taille-douce ; Image tirée ſur une planche de métal gravée avec le burin. Air doux, climat doux, vent doux, pluie douce ; c'eſt-à-dire, qui ont une chaleur modérée, & qui ſont tempérés, &c. *Doux*, *Douce*, ſignifie encore, Galant, amoureux : Billet doux. *Doux*, adv. Doucement : Tout doux. Filer doux ; c'eſt être humble & ſoumis devant un plus fort que ſoi. *Doucement*, adv. Sans bruit. Sans parler haut. Sans précipitation. Sans emportement. Sans rudeſſe. Sans murmure. D'une manière qui ne ſoit pas rude, mais

douce & honnête. Lentement. Tranquilement. Sans inquiétude, ſans paſſion.

Douze, nom de nombre indéclinable. Dix & deux. Un livre in-douze ; c'eſt un livre dont chaque feüille fait douze feüillets. *Douzième*, adj. Il eſt le douziéme : Elle eſt la douziéme. *Douziémement*, adv. Pour la douziéme fois. *Douzaine*, ſ. f. Douze. A la douzaine ; Par douze. *Douzain*, ſ. m. Monnoie blanche valant douze deniers : le *Demi-douzain*, n'en valoit que ſix.

Doxologie, ſ. f. C'eſt le *Gloria Patri*, *&c.*

Dragan, ſ. m. Ceſt le derrière de la poupe qui en fait l'extrémité, & qui porte la deviſe des galères.

Dragée, ſ. f. Sucre durci dans lequel on enferme ordinairement quelque graine, ou quelque morceau de canelle, de citron, d'orange, &c. Petites bales de plomb en forme de petits pois, dont on ſe ſert pour tuer du gibier. Mélange de graines qu'on donne aux chevaux gras. *Drageoir*, ſ. m. Petite boîte, où les dames mettent des dragées.

Drageon, ſ. m. Petite branche qui ſort au pié de quelque plante, de quelque arbre, ou de quelque branche.

Drageonner, v. n. Il ſe dit des arbres qui pouſſent de petites branches à leur pié.

Dragme, ſ. f. C'eſt la huitiéme partie de l'once. C'étoit auſſi une ſorte de monnoie des Juifs, & une ſorte de monnoie grecque.

Dragon, ſ. m. Sorte de ſerpent. Militaire, qui eſt proprement de l'infanterie à cheval, pour courir au plus preſſé, & s'y tranſporter plus promptement : il a pour armes, l'épée, le fuſil & la baïonnette. Au figuré, méchant, furieux ; inſuportable ; emporté : en ce ſens, on dit auſſi, *Dragonne. Dragon d'eau ;* c'eſt un gros tourbillon d'eau, qui eſt fait de vapeurs épaiſſes, & qui ſe forme en longue colonne ; qui d'un côté touche les nües, & de l'autre la mer, qui paroît broüillonner tout autour. *Dragon*, eſt auſſi une maladie, qui vient aux yeux des hommes & des chevaux. C'eſt auſſi le nom d'une conſtellation. *Sang de dragon ;* Sorte d'herbe. *Dragonné*, adj. terme de Blaſon. Qui eſt repréſenté avec une queüe de dragon. *Dragonneau*, ſ. m. Animal ſemblable à un ver long & large, qui ſe met entre cuir & chair aux bras ou aux jambes.

Drague, ſ. f. Outil emmanché de bois avec un fer large au bout, dont les Écureurs de puits ſe ſervent pour oter les ordures des puits. Outil de Vitrier, ou pinceau qui lui ſert à marquer le verre. On donne le même nom à l'orge cuite, qui demeure dans le braſſin, après qu'on en a tiré la bière : à un gros cordage dont on ſe ſert ſur les vaiſſeaux pour arrêter le recul des canons. Drague d'avirons ; c'eſt un paquet de trois avirons. *Draguer*, v. act. Pêcher quelque choſe dans la mer. Nettoïer une riviere ou un puits avec la drague.

Drame, ſ. m. Poëſie, où l'on ne raconte point l'action, mais où on la montre elle-même dans ceux qui la repréſentent. *Dramatique*, adj. Il ſe dit en parlant de la Poëſie de théâtre : Poëme dramatique : Poëte dramatique.

Dranet, ſ. m. Filet dont on ſe ſert en mer.

Drap, ſ. m. Toute ſorte d'étoffe de laine de quelque fabrique qu'elle ſoit. On dit auſſi, Drap d'or, Drap de ſoie. *Drap*, eſt encore un morceau de toile d'une certaine largeur & longueur, qu'on met dans un lit, & où l'on couche. Mettre quelqu'un en beaux draps blancs ; c'eſt le railler, le déchirer

par la médisance ; en faire un portrait satirique : c'est aussi le jetter dans quelque mauvaise affaire. Drap mortuaire ; c'est une piéce d'étoffe, en forme de drap de lit, dont on couvre les personnes mortes. *Drapeau*, s. m. Vieux linge. Enseigne d'infanterie. Charge d'Enseigne. *Draper*, v. act. Faire du drap. Couvrir de drap. En Peinture, vêtir les figures. On dit aussi *Draper*, pour dire, Mettre du drap aux sautereaux d'un clavecin, d'une épinette. Au figuré, se moquer ; se rire de quelqu'un, médire de quelqu'un plaisamment. *Draperie*, s. f. Trafic & commerce de draps. En Peinture, ce mot se dit de toute sorte d'étoffe dont les figures sont habillées. *Drapier*, s. m. Ouvrier qui fait du drap. Marchand qui vend du drap.

Drave, s. f. Sorte de plante.

Dréche, s. f. Les Brasseurs nomment ainsi, les grains qu'ils ont fait germer jusqu'à un certain point, & dont ils ont arrêté ensuite le mouvement de germination, pour les conserver plus lontems.

Drége, s. m. Sorte de filet dont on se sert sur les côtes de l'Océan.

Drelin. Mot inventé pour représenter le son d'une sonnette.

Dresse, s. f. Morceau de cuir qu'on met entre les deux semèles pour redresser le soulier quand il tourne.

Dresser, v. act. Rendre droite une chose qui ne l'est pas. Lever une chose qui est tombée, & la mettre droite. Faire : préparer : élever. Dresser un procès verbal : Dresser une statue, &c. Mettre en état. Ranger. Donner une certaine forme, &c. Former ; instruire, façonner. Battre uniment un livre : Dresser un livre. En parlant de potage, c'est mettre le boüillon chaud sur le pain, pour le faire tremper & mitonner. On dit aussi, Dresser le pavé ; c'est-à-dire, frapper sur les pierres pour les égaler, & faire que tout le pavé soit propre & bien uni. *Dresser*, c'est de plus, faire les bords de quelque piéce de pâticerie.

Dressoir, s. m. Espéce de buffet dressé pour le service d'une table, où on met le vin, les verres, &c. C'est aussi un outil à l'usage des ouvriers qui mettent les glaces au teint.

Driade, s. f. Nimphe des bois.

Drille, s. m. Éveillé, un peu libertin, qui aime à faire des tours un peu gaillards : sorte de soldat un peu fripon. *Driller*, v. n. Aller vite : s'enfuir.

Drisse, s. f. Cordage qui sert à isser, à élever, ou à amener la vergue le long du mât.

Drogue, s. f. Tout ce qui sert à purger. Toute sorte de marchandises d'épiceries, qui viennent des païs éloignés ; toutes celles qui servent à la teinture, & à divers artisans. Au figuré, choses de peu de valeur qu'on veut mettre en commerce. *Droguer*, v. act. Purger avec des drogues. *Droguerie*, s. f. Il se dit de la pêche & préparation du haran. *Droguier*, s. m. Buffet d'un Naturaliste, divisé en plusieurs tiroirs, en chacun desquels il y a une drogue différente avec son étiquette. *Droguiste*, s. m. Celui qui vend des drogues.

Droguet, s. m. Sorte d'étoffe de laine, dont la trame est ordinairement de fil.

Droit, *Droite*, adj. Qui n'est pas courbé. Qui ne va ni d'un côté ni d'autre. Qui ne panche ni d'un côté ni d'autre. Qui est uni. Angle droit ; celui qui se fait par une ligne qui tombe aplomb sur une autre. Sphère droite ; c'est lorsque l'équateur coupe l'horison à angles droits. *Droit*, *Droite*, adj. Qui procéde honnêtement selon Dieu & les hommes. Honnête. Qui n'est point fourbe. Judicieux. Juste & pénétrant. *Droitement*, adv. D'une manière sincère & juste. *Droiture*,

ſ. f. Équité. Droiture d'eſprit ; pénétration vive & profonde, bon jugement. *A droiture*, *En droiture*, adv. Directement. *Droit*, prép. Vers. *Droit*, adv. Sans détourner. Sincérement, honnêtement. *A bon droit*, adv. Juſtement. *A droit & à gauche*, adv. *Droite*, ſ. f. Main droite : Aſſéiez vous à ma droite : Tournez à la droite : Aile droite. *A droite*, adv. A main droite. *Droitier*, *ière*, adj. Qui ſe ſert ordinairement de la main droite. *Droit*, ſ. m. Loix. Coutumes. Juriſprudence civile ou canonique. Science & connoiſſance des loix & des coutumes. Étudier le droit ; c'eſt l'apprendre en ſon particulier. Étudier en droit ; c'eſt fréquenter les écoles où l'on enſeigne le droit. Appointement en droit ; c'eſt le réglement qu'on donne aux parties à écrire & à produire ſur une queſtion de droit, ou en première inſtance. Droit naturel ; c'eſt celui que la nature & la raiſon ont enſeigné aux hommes. Le droit des gens ; c'eſt le droit naturel appliqué aux peuples, aux nations, aux États ou à leurs chefs, dans les relations qu'ils ont enſemble & les intérêts qu'ils ont à ménager entr'eux. Le droit de la guerre ; ce ſont certaines loix qu'on doit obſerver en faiſant la guerre. Le droit public ; c'eſt en Allemagne, le corps des loix fondamentales de l'Empire. *Droit*, ſ. m. Pouvoir. Puiſſance. Ce qui appartient de juſtice à quelqu'un. Impôt qu'on met pour le Roi. Ce qu'on eſt obligé de païer pour obtenir quelque choſe, ou pour avoir certaines permiſſions.

Drole, adj. Plaiſant, qui fait rire. *Drole*, ſ. m. Gaillard, éveillé. *Droleſſe* ſe dit au fém. dans ce dernier ſens. *Drolement*, adv. Plaiſamment. *Drolerie*, ſ. f. Plaiſanterie, tour d'adreſſe.

Dromadaire, ſ. m. Eſpéce de chameau.

Droſſe, ſ. f. Cordes ou palans qui ſervent à approcher ou à reculer une piéce de canon de ſon ſabord.

Droüine, ſ. f. Eſpéce de havreſac, que les Chauderonniers de campagne portent derrière le dos, & dans quoi ils mettent tous leurs outils. *Droüineur*, ſ. m. Chauderonnier qui porte la droüine.

Dru, *üe*, adj. Épais. En quantité. Bien venu, ou qui croît bien. *Dru & menu*, adv. Beaucoup. Ils tombent dru & menu comme mouches ; c'eſt-a-dire, en quantité.

Druide, ſ. m. Sacrificateur & Philoſophe des anciens Gaulois. Au figuré, perſonne capable & expérimentée.

Du, article, qui marque le génitif, ou l'ablatif ſing. maſculins, & quelque fois le nominatif & l'acuſatif. *Du*, prép. qui déſigne le tems, ou qui marque le lieu : Je viens du Pérou : Du vivant d'un tel.

Dubitation, ſ. f. Figure de Rhétorique, par laquelle un Orateur feint de douter de ce qu'il veut prouver, afin de prévenir les objections qu'on peut lui faire.

Duc, ſ. m. Nom de dignité. C'eſt auſſi le nom d'un oiſeau de rapine. *Ducheſſe*, ſ. f. Femme de Duc ; ou dame qui poſſéde un duché. On donne le même nom à un neud de ruban ; à une ſorte de ſiége, &c. *Ducal*, *ale*, adj. Qui eſt de Duc ; qui appartient au Duc. *Duché*, ſ. m. & f. Toute l'étendüe des terres d'un Duc, érigées en Duché. *Duché-pairie* ; c'eſt une terre à laquelle le Roi a donné cette qualité, pour récompenſer les ſervices que le Seigneur de cette terre lui a rendus. *Ducale*, ſ. f. Lettres patentes du Sénat de Veniſe.

Ducat, ſ. m. Sorte de monnoie d'or, de même que le double ducat : la valeur n'en a pas toujours été la même. *Ducaton*, & *Demi-ducaton*, ſ. m. Autres ſortes de monnoies.

Ductile, adj. Qui ſe peut étendre & forger avec le marteau. *Ductilité*, ſ. f. C'eſt la qualité par laquelle le métal eſt ductile.

Duel, ſ. m. Combat ſingulier : combat de deux perſonnes, à l'épée, ou au piſtolet, afin de s'ôter la vie l'un à l'autre. *Duéliſte*, ſ. m. Qui ſe plaît à ſe battre en duel. *Duel*, terme de Grammaire Hébraïque & Grecque. On l'emploïe quand on parle de deux perſonnes ou de deux choſes.

Duire, v. n. vieux mot. Convenir, être à la bienſéance.

Dulcifier, v. act. Ôter les ſels de quelque corps, & par ce moïen le rendre doux.

Dulie, ſ. f. Culte que l'Égliſe rend aux Anges & aux Saints.

Dune, ſ. f. Coteaux de ſable qui ſont élevés ſur le bord de la mer.

Dunette, ſ. f. L'étage le plus élevé de la poupe ou de l'arrière du vaiſſeau, où eſt le poſte du Maître & du Pilote.

Duo, ſ. m. Compoſition faite en Muſique, pour être chantée à deux parties ſeulement.

Duodenum, ſ. m. Le premier des inteſtins grêles.

Dupe, ſ. f. Celui ou celle qu'on trompe aiſément. *Duper*, v. act. Tromper. *Duperie*, ſ. f. Tromperie, filouterie.

Duplicata, ſ. m. Seconde expédition d'un brevet, d'une dépêche du Roi, ou d'une lettre.

Duplication, ſ. f. Doublement, multiplication par deux.

Duplicité, ſ. f. Vice contraire à la ſimplicité & à la ſincérité ; vice contraire à la franchiſe. Ce mot ſignifie auſſi, Choſes doubles.

Dupliques, ſ. f. pl. Écritures contre les repliques du demandeur. *Dupliquer*, v. act. Fournir des dupliques.

Dur, *Dure*, adj. Qui a de la dureté, qui eſt ferme & roide. Qui n'eſt pas tendre. Fâcheux, douloureux, triſte, déplaiſant. Difficile à émouvoir. Stile dur ; c'eſt celui qui n'eſt pas aiſé, coulant. Livre dur ; c'eſt un livre qui ne ſe vend pas aiſément. Tems dur ; c'eſt un tems froid, ou un tems où tout eſt cher, où l'on ſouffre par le défaut des commodités de la vie. Cheval dur ; celui qui n'eſt point ſenſible au foüet, ou aux éperons. *Dure*, ſ. f. Terre : Coucher ſur la dure. *Durement*, adv. Non mollement. Sévérement. Cruellement. *Duret*, *ette*, adj. Un peu dur. Ferme. *Dureté*, ſ. f. Qualité qui rend un corps dur : ſolidité. Dureté de ventre, ſe dit de celui qui eſt conſtipé. Dureté d'oreille ; c'eſt la difficulté d'oüir. *Dureté*, ſe dit encore pour, Calus, durillon qui vient aux mains. Au figuré, inſenſibilité. *Duriuſcule*, adj. Un peu dur. *Durillon*, ſ. m. Tumeur ſans racine, qui vient ſur la peau. *Durcir*, v. act. Faire devenir dur. Au figuré, on le dit de l'eſprit, pour dire, le rendre plus ferme. *Se durcir*, v. n. Devenir dur.

Duracine, ſ. f. Eſpéce de pêche.

Durant, part. Qui dure. *Durant*, prép. qui régit l'acuſatif. Durant le jour, &c.

Dure-mère, ſ. f. Membrane qui envelope le cerveau.

Durer, v. n. Subſiſter lontems. Être lontems en état. Souffrir. Réſiſter. *Durable*, adj. Qui peut durer. Qui ſubſiſtera lontems. *Durée*, ſ. f. Eſpace de tems que dure une choſe.

Duvet, ſ. m. Plumes douces & molles. Au figuré, barbe de jeune homme. *Duveteux*, adj. Il ſe dit des oiſeaux qui ont beaucoup de plumes molles & délicates proche de la chair.

Duumvir, ſ. m. Magiſtrat d'une Colonie Romaine, qui étoit pris du corps des Décurions, & portoit la robbe bordée de pourpre.

E.

E. f. m. La cinquiéme lettre de l'alphabet.

Eau, f. f. L'un des quatre élémens. Élément liquide. L'eau bénite, eſt celle que le Prêtre à bénite, avec les cérémonies preſcrites par l'Égliſe. *Eau*, ſe prend auſſi pour Pluie; pour la liqueur qu'on tire des fleurs, des herbes, &c. pour Urine, pour Süeur. En terme de Marine, Faire de l'eau; c'eſt faire proviſion d'eau douce: Faire eau; c'eſt lorſque l'eau entre dans un vaiſſeau. *Eau*, ſe prend encore pour Suc, &c.

Ébahiſſement, ſ. m. Étonnement. Admiration ſubite. *S'ébahir*, v. r. S'étonner.

Ébarber, v. act. Oter les rebarbes qui reſtent ſur l'argent.

Ébat, ſ. m. Plaiſir, contentement: ce mot eſt vieux; de même qu'*Ébattement*, qui ſignifie la même choſe. *S'ébattre*, v. r. qui ſignifie, Se réjoüir, ſe divertir.

Ébauche, ſ. f. Choſe ébauchée. *Ébaucher*, v. act. Faire imparfaitement. Paſſer le chanvre par l'ébauchoir. *Ébauchoir*, ſ. m. Outil de Sculpteur; outil de Cordier, de Charron, de Charpentier.

Ébéne, ſ. f. Bois noir & peſant d'un arbre des Indes. *Ébénier*, ſ. m. Arbre dont le bois s'appelle Ébéne. *Ébéner*, v. act. Donner à du bois la couleur de l'ébéne. *Ébéniſte*, ſ. m. Ouvrier qui travaille en ébéne.

Éblouïr, v. act. Empêcher l'uſage de la vüe par une lumière trop vive. Au figuré, tromper, ſurprendre l'eſprit par de fauſſes raiſons, ou autrement. Tenter, ſéduire. L'adjectif, *Éblouïſſant*, a les mêmes ſignifications. *Éblouïſſement*, ſ. m. Tout ce qui eſt cauſe que la vüe s'ébloüit. Au figuré, ſurpriſe.

Éborgner, v. act. Crever un œil. Rendre borgne.

Ébouïllir, v. n. Diminuer à force de boüillir. On dit auſſi, *S'ébouillir*, v. r.

Ébouler, v. n. *S'ébouler*, v. r. Se rüiner, tomber. *Éboulement*, ſ. m. Chute de ce qui éboule. *Éboulis*, ſ. m. Choſe éboulée.

Ébourgeonner, v. act. Oter les bourgeons. *Ébourgeonnement*, ſ. m. L'action d'ébourgeonner.

Ébrancher, v. act. Oter les branches inutiles.

Ébranler, v. act. Faire mouvoir. Tâcher à détruire. Au figuré, étonner, rendre moins ferme, moins aſſuré. *S'ébranler*, v. r. Branler, chanceler, s'étonner. *Ébranlement*, ſ. m. Secouſſe. Au figuré, crainte, trouble, émotion.

Ébrécher, v. act. Rompre, caſſer quelque petite partie d'une choſe.

Ébrener, v. act. Oter les matières fécales d'un enfant.

Ébruiter, v. act. Divulguer, rendre public. *S'ébruiter*, v. n. Se divulguer, devenir public.

Ébullition, ſ. f. Sorte de maladie qui cauſe ſur la peau des élevures ou taches rouges.

Écacher, v. act. Aplatir, froiſſer, écraſer, briſer en preſſant. On nomme *Écacheur d'or*, un ouvrier qui écache l'or.

Écafer, v. act. Oter la moitié de l'oſier pour ourdir.

Écaille, ſ. f. Petites piéces luiſantes, gliſſantes & dures, qui couvrent la chair du poiſſon. Coquille, ou coque dure, qui enferme certains poiſſons. *Écailleux, euſe*, adj. Qui tombe par écailles: Ardoiſe écailleuſe. *Écailler*, v. act. Oter les écailles. *S'écailler*, v. n. Tomber par écailles. *Écailler*, ſ. m. Celui qui vend & qui ouvre des huitres à l'écaille.

Écale, ſ. f. Coque, couverture d'un œuf. L'écorce des noix, des

pois, des féves, &c. *Écaler*, v. act. Oter l'écale.

Écarlate, s. f. Graine d'un arbre, qui produit une couleur rouge fort belle. Drap fin & d'un beau rouge.

Écarquiller, v. act. Ouvrir, écarter, élargir trop. *Écarquillement*, s. m. L'action d'écarquiller.

Écart, s. m. Action de s'écarter. Éloignement d'une chose qu'on sépare d'une autre. C'est aussi un terme de Blason, de Danse, de jeu de Piquet. *A l'écart*, adv. A part: en un lieu écarté, éloigné de quelque autre. *Écarter*, v. act. Disperser çà & là: éloigner de soi, ou d'un lieu. Se défaire de cartes qu'on croit inutiles. *S'écarter*, v. r. S'éloigner: s'égarer: se détourner.

Écarteler, v. act. Tirer à quatre chevaux. *Écartelé*, adj. En terme de Blason, divisé en quatre.

Ecclésiaste, s. m. Un des livres du vieux Testament. *Ecclésiastique*, s. m. Nom d'un autre livre du vieux Testament.

Ecclésiastique, s. m. Celui qui s'est engagé à servir Dieu dans son Église. *Ecclésiastique*, adj. Qui regarde l'Église, qui appartient à l'Église.

Écervelé, *ée*, adj. Fou, étourdi, fat: on le dit aussi au substantif.

Échafaut, s. m. Ouvrage de charpenterie qui sert à divers ouvriers. Ouvrage de charpente élevé pour y placer des spectateurs, afin de voir commodément quelque cérémonie, quelque spectacle. Espéce de théâtre de charpente, dressé pour l'exécution des criminels. *Échafauder*, v. act. Faire des échafauts pour bâtir. *Échafaudage*, s. m. Construction des échafauts nécessaires pour travailler à un bâtiment.

Échalas, s. m. Morceau de bois qui sert à soutenir les seps des vignes. *Échalasser*, v. act. Ficher des échalas dans une vigne. *Échalassement*, s. m. L'action d'échalasser.

Échalote, s. f. Espéce d'ail.

Échancrer, v. act. Couper en maniere d'arc. *Échancrure*, s. f. Chose échancrée. La maniere dont on échancre.

Échange, s. m. Troc, change. *En échange*, sorte d'adv. D'autre côté, *Échanger*, v. act. Changer, ou troquer, faire un échange.

Échanson, s. m. Gentilhomme servant, qui après avoir fait l'essai du vin, présente au Roi le verre sur une soucoupe.

Échantillon, s. m. Morceaux ou parties d'autres choses qui servent à juger du total, d'où on les a pris. Il se dit aussi des choses d'esprit. *Échantillonner*, v. act. Conférer un poids, ou une mesure avec sa matrice originale.

Échaper, v. act. Éviter: se sauver. *S'échaper*, v. n. Pousser des branches qui ne fructifient pas. Au figuré, s'oublier, s'emporter, s'égarer. *Echapée*, s. f. Action imprudente. Perspective en lointain. Intervale. *Échapatoire*, s. f. Excuse frivole & fine.

Écharde, s. f. Petite épine, pointe ou éclat de bois qui entre dans la chair.

Échardonner, v. act. Oter les chardons.

Écharpe, s. f. Sorte d'habillement. Espéce de bandage dont on se sert pour soutenir un bras blessé. Morceau de bois aux quatre coins d'un chassis de quelque tableau.

Écharper, v. act. Donner à un ennemi un coup d'épée de travers.

Échasses, s. f. pl. Il se dit de deux longs bâtons, à chacun desquels est une espéce d'étrier, ou un fourchon, dans lequel on met les pieds, & dont on se sert quelque fois pour marcher.

Échauboulure, s. f. Petite bube, bourgeon, ou elevure sur la peau. *Échauboulé*, adj. Qui a des échauboulures.

Échaudé, ſ. m. Sorte de petit gâteau fort connu.

Échauder, v. act. Brûler avec de l'eau chaude. Tremper dans de l'eau boüillante. Peler.

Échauffer, v. act. Rendre chaud, donner de la chaleur. Animer. Exciter, enflammer. *S'échauffer*, v. n. & r. Devenir chaud. Prendre quelque échauffaiſon. Au figuré, ſe mettre en colère: s'exciter, &c. *Échauffement*, ſ. m. L'action d'échauffer. *Échauffaiſon*, ſ. f. Mal qui vient de ce qu'on s'eſt trop échauffé.

Échéance, ſ. f. C'eſt le tems qu'une choſe eſt échûe.

Échec, ſ. m. Defaite. Perte qu'on fait en combattant. Toute ſorte de malheur & de perte. *Échecs*, ſ. m. pl. Sorte de jeu.

Échelle, ſ. f. Inſtrument de bois portatif, dont on ſe ſert pour monter. En Géometrie, ligne diviſée en pluſieurs parties egales, qu'on prend pour ſervir de commune meſure aux parties d'un plan ou d'un ſolide. *Échelon*, ſ. m. Dégré d'échelle. Au figuré, moien pour s'élever, pour s'avancer. *Échelier*, ſ. m. Piéce de bois, qui ſert à monter au haut des grües.

Écheveau, ſ. m. Nombre de fils de ſoie ou de fil noüés enſemble.

Échevelé, *ée*, adj. Qui a les cheveux en deſordre.

Échevin, ſ. m. Officier de ville, qui a ſoin des affaires & de la police. *Échevinage*, ſ. m. Charge d'Échevin. Tems qu'on eſt Echevin.

Échine, ſ. f. Épine du dos. *Échinée*, ſ. f. Partie du dos d'un cochon.

Échiqueté, adj. Rangé en maniére d'échiquier. *Échiquier*, ſ. m. Petite table où l'on range les échecs. En Blaſon, écu diviſé en pluſieurs quarrés.

Écho, ſ. m. Le réfléchiſſement & la répétition du ſon qui frape contre quelque corps qui le renvoie diſtinctement.

Échoir, v. n. paſſ. Arriver, venir, tomber.

Échope, ſ. f. Sorte de petite boutique. Sorte de pointe pour graver à l'eau forte.

Échoüer, v. n. Faire naufrage. Ne pas réuſſir dans une affaire qu'on avoit entrepriſe.

Éclabouſſer, v. act. Faire rejaillir de l'eau ou autre choſe ſur quelqu'un. *Éclabouſſure*, ſ. f. Eau ou autre choſe qui a rejailli ſur quelqu'un.

Éclair, ſ. m. Feu qui ſe forme, qui s'élance, & qui s'étend dans l'air.

Éclaircir, v. act. Faire devenir clair & net. Oter d'une multitude. Débroüiller: rendre plus intelligible. *Éclairciſſement*, ſ. m. Effet de l'action qui éclaircit. Explication qu'on fait de quelque choſe.

Éclairer, v. n. Faire des éclairs. Conduire quelqu'un à la faveur de quelque lumiere. Inſtruire. Obſerver les actions de quelqu'un. *Éclairé*, *ée*, adj. Qui a pluſieurs grandes fenêtres. Qui a des connoiſſances & des lumières particulières.

Éclanche, ſ. f. La cuiſſe du mouton.

Éclat, ſ. m. Ce mot ſe dit du bois qui ſe fend, & qui ſe ſépare un peu du corps du bois: il ſe dit auſſi du marbre & de la pierre, de ce qui en ſort lorſqu'on les taille. Grand bruit de tonnerre. Fracas. Splendeur; luſtre. *Éclater*, v. n. Briller. Reluire. Faire du bruit. *S'éclater*, v. r. Se fendre. Se ſéparer un peu d'un corps dur. *Éclatant*, adj. Brillant.

Éclipſe, ſ. f. Obſcurciſſement du ſoleil à notre égard par l'interpoſition du corps de la lune; ou de la lune par l'interpoſition de la terre. Au figuré, l'action de diſparoître. *S'éclipſer*, v. r. Souffrir éclipſe. Évanoüir. Diſparoître. *Éclipſer*, v. act. Empêcher de paroître; effacer.

Éclifſe, ſ. f. Rond de ſapin, où l'on

l'on fait le fromage. Osier fendu & plané pour bander le moule du panier.

Éclopé, adj. Qui est boiteux.

Éclorre, v. n. Sortir hors de la coque.

Écluse, s. f. L'eau que retient la vanne du moulin. Clôture faite sur une rivière, ou sur un canal, avec une ou plusieurs portes, qui se léve & se baisse pour retenir & lâcher l'eau.

École, s. f. Lieu où l'on enseigne régulièrement quelque science. *Écolier*, *Écolière*, s. m. & f. Celui ou celle qui va dans quelque école, ou qui écoute quelque maître ou maîtresse, pour apprendre quelque science ou art. *Écolâtre*, s. m. Ecclésiastique prépose en certaines églises cathédrales pour enseigner la Théologie.

Éconduire, v. act. Refuser : se défaire adroitement de quelqu'un qui nous importune ou nous fait quelque demande.

Économe, s. m. & f. Celui ou celle qui a soin de la conduite d'une famille. Celui qui est établi du Roi, pour avoir du temporel de quelque bénéfice, jusqu'à ce qu'il soit rempli. *Économat*, s. m. Charge d'Économe. *Économie*, s. f. soin & conduite d'une famille. *Économique*, adj. Qui regarde l'économie. *Économiser*, v. act. Gouverner ; administrer avec économie. Épargner, ménager.

Écorce, s. f. Peau dure & épaisse qui couvre le bois de l'arbre, la chair du melon, &c. Au figuré, apparence. *Écorcer*, v. act. Oter l'écorce.

Écorcher, v. act. Enlever la peau. Enlever un peu de quelque chose. Au figuré, faire païer cher. Blesser, offenser. *S'écorcher*, v. r. S'enlever un peu de la peau. *Écorchure*, s. f. Petit endroit de peau écorché. *Écorcheur*, s. m. Celui qui écorche les bêtes. *Écorcherie*, s. f. Lieu où l'on écorche les bêtes.

Écorner, v. act. Rompre les cornes. Retrancher.

Écorniffer, v. act. Prendre un repas chez autrui sans en être prié. *Écornifleur*, *Écornifleuse*, s. m. & f. Celui, celle qui mange chez autrui sans y être invité.

Écosse, s. f. Couvertures de fèves, de lentilles & de pois. Le verbe est, *Écosser*.

Écot, s. m. Ce que chacun païe par tête pour quelque repas.

Écoüer, v. act. Couper la queüe à quelque animal.

Écouler, v. n. Couler d'un lieu en un autre. *S'écouler*, v. r. Couler d'un lieu à un autre. Se passer insensiblement. Se glisser sans bruit. *Écoulement*, s. m. Mouvement & cours d'une chose liquide qui s'écoule.

Écourter, v. act. Couper les extremités de quelque chose.

Écouter, v. act. Oüir, prêter l'oreille. Donner audience. *Écoute*, s. f. Lieu où l'on peut voir & écouter.

Écoutille, s. f. Sorte d'ouverture dans le tillac d'un vaisseau, par où on descend sous le tillac.

Écouvette, s. f. Espéce de balai dont se servent les ouvriers. *Écouvillon*, s. m. Morceaux de toile qu'on lie au haut d'une perche, pour nettoier le four, après que la braise en a été tirée. *Écouvillonner*, v. act. Nettoier avec l'écouvillon.

Écran, s. m. Ce qu'on tient à la main, ou ce qui est posé sur un pied, & dont on se sert devant le feu, pour se garantir le visage de la trop grande ardeur.

Écraser, v. act. Aplatir en détruisant. Tuer en froissant. Détruire.

Écrémer, v. act. Lever la crême de dessus le lait.

Écrevisse, s. f. Poisson fort connu. L'un des signes du zodiaque.

s'Écrier, v. n. Élever sa voix. Crier contre quelqu'un ou quelque

choſe. Demander ſecours en criant.

Écrin, ſ. m. Petit cofre, qui ſert à mettre des pierreries.

Écrire, v. act. Former des caractères avec la plume. Compoſer par écrit. *Écrit*, ſ. m. Promeſſe ſous ſeing privé. Choſe imprimée. Papier écrit. *Écrits*, ſ. m. pl. Ouvrages de quelque auteur. *Écriture*, ſ. f. Caractères formés avec la plume, qui expriment quelque choſe. La parole de Dieu contenue dans l'ancien & le nouveau Teſtamens. Écrits qu'on fait pour un procès. *Écrivain*, ſ. m. Maître à écrire. Écolier qui apprend à écrire. Auteur qui a fait imprimer quelque ouvrage. *Écriteau*, ſ. m. Morceau de papier, où l'on écrit quelque choſe en groſſes lettres. Inſcription. Enſeigne, où eſt le nom d'un maître d'école, &c. *Écritoire*, ſ. f. Sorte de boite qui contient de l'encre, un canif & des plumes.

Écroüe, ſ. f. Trou dans lequel tourne une vis. Arrêté de la dépenſe ordinaire qui ſe fait chez le Roi. Regître d'un Gêolier de priſon. *Écroüer*, v. act. Inſcrire le nom d'un priſonnier ſur le regître du Gêolier. *Écroüelles*, ſ. f. pl. Sorte de maladie.

Écroüir, v. act. Endurcir. *Écroüiſſement*, ſ. m. Endurciſſement. Ces mots ſe diſent des métaux.

Écrouler, v. act. Ébranler. *Écroulement*, ſ. m. L'action d'écrouler. *S'écrouler*, v. r. S'ébouler.

Écrouter, v. act. Couper la croute qui eſt autour du pain.

Écru, *üe*, adj. Cru, üe : il ſe dit des ſoies & des toiles qui n'ont point été moüillées.

Écu, ſ. m. Plaque où l'on met les armes d'une perſonne. Sorte de monnoie valant une certaine ſomme.

Écueil, ſ. m. Rocher, ou banc de ſable ou de gravier dans la mer. Endroit où l'on échoüe.

Écüelle, ſ. f. Vaſe qu'on fait de matière différente, dont on ſe ſert pour prendre du potage, un boüillon, &c. *Écüellée*, ſ. f. Plein l'écüelle.

Écuier, ſ. m. Titre de nobleſſe. Titre d'office. Celui qui tient académie pour apprendre à monter à cheval.

Éculer, v. act. Plier en dedans les quartiers de derrière du ſoulier. *S'éculer*, v. r. Se replier.

Écume, ſ. f. Ordure de métal : Excrément qui ſe ſépare de ſon ſujet par la force de la chaleur, ou par une grande agitation. *Écumer*, v. n. Jetter de l'écume; rendre de l'écume. Oter l'écume. Pirater. *Écumeux*, adj. Plein d'écume. *Écumoire*, ſ. f. Vaſe percé de pluſieurs troux, qui ſert à écumer le pot, & autres choſes. *Écumeur*, ſ. m. Écornifleur. Écumeur de mer; Pirate.

Écuménique, adj. Univerſel : Concile écuménique.

Écurer, v. act. Nettoïer de la batterie ou de la vaiſſelle, avec diverſes choſes propres à cet effet. C'eſt auſſi nettoïer un puits. Celui qui le fait ſe nomme *Écureur*, ſ. m.

Écureuil, ſ. m. Nom d'un animal.

Écurie, ſ. f. Lieu de la maiſon où ſont les chevaux.

Écuſſon, ſ. m. Écu où l'on met les armes d'une perſonne, ou d'une famille. C'eſt auſſi un terme de Serrurier, de Jardinier, &c. *Écuſſonner*, v. act. Enter en écuſſon. Gréfer avec l'ecuſſonnoir.

Édenter, v. act. Oter les dents à un animal. *Édenté*, *ée*, adj. Qui n'a plus de dents, qui manque de dents.

Édifice, ſ. m. Bâtiment. *Édifier*, v. act. Bâtir. Inſtruire par le bon exemple. Satisfaire par ſa conduite. *Édification*, ſ. f. Sorte d'exemple & d'inſtruction.

Édit, ſ. m. Ordonnance faite par un Prince, concernant ſes intérêts ou ceux de l'État.

Édition, ſ. f. Impreſſion.

Éducation, ſ. f. Manière dont on éléve, & on inſtruit un enfant.

Effacer, v. act. Raïer. Obſcurcir; oter; rüiner; détruire.

Effaré, *ée*, adj. Tout éperdu; tout troublé; tout hors de ſoi.

Effaroucher, v. act. Rendre farouche, ſauvage. Empêcher de s'apprivoiſer.

Effectif, *ive*, adj. Vrai; véritable; qui a de l'effet; qui eſt en effet: *Effectivement*, adv. Vraiment; en effet. *Effectuer*, v. act. Exécuter. Mettre en effet ce qu'on a réſolu.

Efféminer, v. act. Rendre efféminé. Amollir. *S'efféminer*, v. r. Se rendre efféminé.

Effervescence, ſ. f. Boüillonnement qui ſe fait par la première action de la chaleur.

Effet, ſ. m. Tout ce qui eſt produit par quelque cauſe. Exécution. Choſe effective. *Effets*, ſ. m. pl. Biens, meubles, &c. *En effet*, adv. Effectivement; d'une manière véritable & réelle.

Effeüiller, v. act. Oter les feüilles de quelques branches d'arbre.

Efficace, adj. Qui produit néceſſairement ſon effet. Qui produit un bon effet. *Efficace*, ſ. f. Force, vertu effective. *Efficacement*, adv. Avec efficace. *Efficacité*, ſ. f. Vertu de quelque choſe.

Efficient, *ente*, adj. Qui produit un effet.

Effigie, ſ. f. Image: ſtatüe: repréſentation. *Effigier*, v. act. Executer quelqu'un en effigie.

Effleurer, v. act. Oter les fleurs. Bleſſer légérement. Ne parler d'une choſe que ſuperficiellement.

Effondrer, v. act. Rompre avec violence.

Effort, ſ. m. Action de la perſonne qui s'efforce. Violence. Impétuoſité. *S'efforcer*, v. r. Tâcher à venir à bout de quelque choſe.

Effraction, ſ. f. Rupture, fracture.

Effraïer, v. act. Épouvanter: donner de la fraïeur. *Effraïant*, *ante*, adj. Qui effraïe.

Effréné, adj. Déréglé: licentieux. Qui n'eſt retenu par aucun frein.

Effroi, ſ. m. Épouvante. *Effroiable*, adj. Épouvantable: qui donne de l'effroi.

Effronté, *ée*, ſ. m. & f. & adj. Celui, celle qui a de l'effronterie. Impudent, impudente. *Effrontément*, adv. *Effronterie*, ſ. f. Impudence.

Effuſion, ſ. f. Épanchement.

Éfiler, v. act. Oter les fils: Éfiler des artichaux. *S'éfiler*, v. r. S'en aller en fils.

Égaier, v. act. Rendre gai: divertir. Oter les branches qui rendent un arbre étouffé dans le milieu.

Égal, *ale*, adj. Qui a de l'égalité: qui a une juſte proportion avec une autre choſe. Uni, non raboteux. Qui reſte dans le même état. *A l'égal*, adv. En comparaiſon. *Également*, adv. Avec égalité. *Égaler*, v. act. Rendre égal; faire égal. *S'égaler*, v. r. Se rendre égal. *Égalité*, ſ. f. Juſte proportion qu'il y a entre les choſes, ou les perſonnes.

Égard, ſ. m. Conſidération, reſpect, déférence.

Égarer, v. act. Détourner quelqu'un de ſon chemin. Perdre. *S'égarer*, v. r. Se détourner de ſon chemin. Errer. *Égarement*, ſ. m. Mauvaiſe conduite. Procédé peu réglé. Erreur. Doctrine erronée.

Égliſe, ſ. f. L'aſſemblée des fidéles, gouvernée par de légitimes paſteurs. Temple. Lieu où s'aſſemblent les fidéles pour prier, & aſſiſter aux offices divins.

Églogue, ſ. f. Poëme qui repréſente un ſujet champêtre, ou auquel on en donne le caractère.

Égorger, v. act. Couper la gorge. Tuer. Opprimer.

Egoſiller, v. n. *S'égoſiller*, v. r.

Parler & crier ſi haut qu'on ſe faſſe mal au goſier.

Égouter, v. act. Faire tomber goute à goute juſqu'à ce qu'il ne reſte plus rien. *Égout*, ſ. m. Cloaque. Endroit où toutes les eaux vont ſe rendre. Ardoiſes qui débordent d'un toit.

Égrainer, ou *Égréner*, v. act. Oter les graines ou la graine. S'en aller par parcelles.

Égratigner, v. act. Déchirer la peau avec les ongles. *Égratignure*, ſ. f. Peau déchirée avec les ongles.

Égriſer, v. act. Froter deux diamans l'un contre l'autre pour les uſer.

Égruger, v. act. Caſſer, briſer. *Égrugeoir*, ſ. m. Sorte de vaiſſeau où l'on égruge le ſel.

Éjaculation, ſ. f. L'action de pouſſer, & de jetter quelque liquide avec eſtort.

Élaguer, v. act. couper les branches inutiles des arbres.

Élan, ſ. m. Action de ce qui s'élance. Tranſport. mouvement du cœur. *Élancement* ſignifie la même choſe. *Élancer*, v. act. Darder. *S'élancer*, v. r. Se jetter ſur quelqu'un, ou ſur quelque choſe. Se jetter en avant.

Élargir, v. act. Faire plus large : étendre. Donner plus d'ouverture. Faire ſortir quelqu'un de priſon. *S'élargir*, v. r. Devenir plus large. *Élargiſſement*, ſ. m. L'action de rendre plus large & plus étendu. Sortie de priſon par ordre de juſtice.

Élection, ſ. f. Choix qu'on fait de quelqu'un pour remplir quelque place, quelque fonction, &c. Sorte de juriſdiction. *Électeur*, ſ. m. Celui qui élit. *Électif*, adj. Qui s'élit, qui ſe choiſit, qu'on élit. *Électorat*, ſ. m. Dignité d'Électeur. Païs & terres d'un Électeur.

Élégance, ſ. f. Manière de s'exprimer purement & nettement. *Élégant, ante*, adj. Qui s'exprime avec élégance.

Élégie, ſ. f. Sorte de poëme.

Élément, ſ. m. Corps ſimple dont les mixtes ſont compoſés. Principe. *Élémentaire*, adj. Qui eſt d'élément.

Élever, v. act. Hauſſer; porter de bas en haut. Dreſſer, ériger. Agrandir, rendre conſidérable. Faire croître. Nourrir & avoir ſoin. Inſtruire, donner l'éducation néceſſaire. Loüer. *S'élever*, v. r. Se hauſſer, ſe porter de bas en haut. Se hauſſer en dignité. S'énorgüeillir. Se ſoulever. *Élévation*, ſ. f. L'action d'élever. Hauteur. Acroiſſement de fortune. Grandeur. *Élève*, ſ. m. Le diſciple d'un maître. *Élevure*, ſ. f. Sorte de puſtule qui vient ſur la peau.

Élider, v. act. Faire une éliſion, retrancher une lettre. *Éliſion*, ſ. f. Retranchement de quelque lettre.

Élire, v. act. Choiſir. Faire choix de quelque choſe que ce ſoit.

Élite, ſ. f. Choix : ce qu'on a choiſi de perſonnes pour quelque choſe.

Elle, pronom féminin.

Ellébore, ſ. m. Plante médécinale.

Ellipſe, ſ. f. Omiſſion volontaire de quelque choſe qui eſt ſous-entendüe. C'eſt auſſi une figure de Géométrie. *Elliptique*, adj. Qui tient de l'ellipſe : terme de Grammaire.

Élocher, v. act. Ébranler une choſe qui tient par les racines.

Élocution, ſ. f. Langage. Manière dont on s'explique.

Éloge, ſ. m. Loüange qu'on donne à quelqu'un ou à quelque choſe. Panégyrique.

Éloigner, v. act. Faire retirer loin : envoïer loin de ſoi. Retarder. *S'éloigner*, v. r. S'abſenter ; ſe retirer loin d'un lieu. *Éloignement*, ſ. m. Diſtance d'un lieu à un autre. L'action de quitter un lieu pour s'en aller dans un autre. Abſence. Averſion.

Éloquence, ſ. f. La ſcience de la

parole. L'art d'éclairer & de toucher par la parole. *Éloquent, ente*, adj. Qui a de l'éloquence.

Élu, üe, adj. Choisi. *Élu*, s. m. Prédestiné à la gloire éternelle. Sorte d'Officier.

Éluder, v. act. Rendre vain, rendre sans effet. Éviter.

Émail, s. m. Sorte de minéral. Composition où il entre des métaux calcinés. Sorte d'ouvrage composé. *Émailler*, v. act. Couvrir, orner d'émail. Au figuré, embellir; orner. *Émailleur*, s. m. Ouvrier qui travaille en émail. *Émaillure*, s. f. Application d'émail sur un ouvrage.

Émanciper, v. act. Délivrer un jeune homme ou une jeune fille, de la puissance d'un tuteur, en leur donnant la jouïssance de l'usufruit de leurs biens. *S'émanciper*, v. r. Prendre trop de liberté, trop de licence. *Émancipation*, s. f. Acte par lequel on émancipe.

Émaner, v. act. Sortir d'une certaine source; venir, procéder, découler. *Émanation*, s. f. Effet d'une cause qui vient d'une puissance supérieure.

Embaler, v. act. Empaqueter; mettre dans une bale. *Embalage*, s. m. L'action d'embaler. *Embaleur*, s. m. Celui qui embale.

Embarquer, v. act. Mettre dans un navire. Au figuré, engager. *S'embarquer*, v. r. Se mettre dans un vaisseau pour quelque voiage. Au figuré, s'engager, se lier. *Embarquement*, s. m. L'action de se mettre dans un vaisseau pour quelque course. Au figuré, engagement.

Embarras, s. m. Tracas. Tout ce qui embarrasse. Trouble: desordre qui paroît sur le visage. *Embarrasser*, v. act. Faire de l'embarras. Incommoder. Empêcher. *S'embarrasser*, v. r. Se faire de l'embarras.

Embâter, v. act. faire un bât pour une bête de somme.

Embaumer, v. act. Remplir le corps d'aromates, & de choses qui empêchent la corruption. Au figuré, faire sentir bon. *Embaumement*, s. m. L'action d'embaumer.

Embellir, v. act. Parer, orner, rendre plus beau. *Embellir*, v. n. Devenir plus beau. *Embellissement*, s. m. Ornement. Tout ce qui pare & embellit.

Emblaver, v. act. Semer une terre en blé.

Emblée, D'emblée, adv. Tout d'un tems. D'abord, & comme d'assaut.

Emblême, s. m. Sorte de simbole, qui par une ou plusieurs figures, représente une pensée morale. *Emblématique*, adj. Qui tient de l'emblême.

Emboire, v. act. terme de Peinture. Imbiber.

Emboiter, v. act. Mettre dans une boite. *S'emboiter*, v. r. S'enchasser dans une cavité. *Emboitement*, s. m. L'action d'emboiter. *Emboiture*, s. f. L'endroit où les choses s'emboitent.

Embonpoint, s. m. L'état où se trouve quelqu'un qui est en bonne santé.

Embordurer, v. act. Mettre une bordure à un tableau.

Emboucher, v. act. Donner à un cheval la bride & le mors qui conviennent à sa bouche. Mettre dans sa bouche un instrument à vent. Au figuré, instruire quelqu'un de ce qu'il faut faire ou dire. *S'emboucher*, v. r. Se jetter dans la mer, parlant d'une rivière. *Embouchure*, s. f. Mors qui se place dans la bouche du cheval. La partie de l'instrument à vent qu'on embouche. Ouverture d'un canon, &c. L'endroit où une rivière se jette dans la mer.

Embouchoir, s. m. Instrument de Cordonnier.

Embourber, v. act. Mettre dans la bourbe. Au figuré, engager quelqu'un dans une mauvaise affaire. *S'embourber*, v. r. Se mettre dans

la bourbe. S'engager trop avant dans une affaire.

Embourrer, v. act. Garnir de bourre.

Embourſer, v. act. Mettre dans ſa bourſe.

Embraſer, v. act. Allumer : mettre en feu. *S'embraſer*, v. r. Prendre feu. *Embraſement*, ſ. m. Incendie. Au figuré, combuſtion, grand deſordre.

Embraſſer, v. act. Serrer avec les deux bras. Environner, ceindre. Comprendre. Contenir, renfermer. *Embraſſade*, ſ. f. *Embraſſement*, ſ. m. L'action de celui qui embraſſe.

Embraſure, ſ. f. Ouverture, où l'on pointe le canon. Élargiſſement qui ſe fait en dedans aux ouvertures des murailles. Partie du fourneau, par où paſſe le cou de la cornüe.

Embrion, ſ. m. Fétus qui eſt au ventre de la mère.

Embrocher, v. act. Mettre en broche, ou à la broche.

Embroüiller, v. act. Embarraſſer. *S'embroüiller*, v. r. S'embarraſſer. Avoir de la peine à ſe démêler d'une choſe. *Embroüillement*, ſ. m. Embarras. Broüillerie.

Embûche, ſ. f. Piége pour attraper l'ennemi.

Embuſcade, ſ. f. Embûche dreſſée dans un bois ou autre lieu couvert, pour ſurprendre l'ennemi.

Emeraude, ſ. f. Sorte de pierre prétieuſe.

Éméri, ſ. m. Pierre dure & griſâtre dont ſe ſervent les Lapidaires, &c.

Émérillon, ſ. m. Sorte d'oiſeau de proie. Inſtrument de Cordier. Sorte de canon.

Émerſion, ſ. f. terme d'Aſtronomie.

Émerveiller, v. act. Étonner. Donner de l'admiration. *S'émerveiller*, v. r. S'étonner.

Émétique, ſ. m. Reméde fait d'antimoine préparé.

Émeute, ſ. f. Sédition.

Émier, v. act. Mettre du pain en mie.

Éminent, adj. Haut. Grand, élevé, &c. *Éminence*, ſ. f. Petite hauteur. Titre qu'on donne aux Cardinaux.

Émiſſaire, ſ. m. Celui qu'on envoie pour épier.

Émiſſion, ſ. f. Action de pouſſer quelque choſe hors de ſoi.

Émollient, adj. Qui amollit, qui adoucit.

Émolument, ſ. m. Profit & gain qui revient du travail qu'on a fait.

Émonder, v. act. Oter les branches ſuperflües d'un arbre.

Émoucher, v. act. Chaſſer les mouches. *Émouchoir*, ſ. m. Queüe de cheval avec un manche, dont on ſe ſert pour chaſſer les mouches. *Émouchette*, ſ. f. Sorte de caparaçon, qui ſert à garantir les chevaux des mouches.

Émoudre, v. act. Paſſer ſur la meule. *Émouleur*, ſ. m. Celui qui gagne ſa vie à émoudre.

Émouſſer, v. act. Défaire la pointe d'une choſe aigüe. Au figuré, hébéter, oter la vivacité de l'eſprit. C'eſt auſſi oter la mouſſe des arbres.

Émouvoir, v. act. Troubler, exciter. Agiter. Toucher. En Médecine, lâcher le ventre. *S'émouvoir*, v. r. Se ſentir ému ; être touché. Se troubler. Se ſoulever. *Émotion*, ſ. f. Trouble, ſédition. Crainte ; trouble, effroi. Reſſentiment de fiévre.

Empailler, v. act. Couvrir une chaiſe de paille. C'eſt l'ouvrage de l'*Empailleuſe*. C'eſt auſſi envelopper de paille.

Empaler, v. act. Ficher un pieu aigu dans le fondement, & le faire ſortir par la gorge ou les épaules. *Empalement*, ſ. m. L'action d'empaler : ſorte de ſupplice.

Empan, ſ. m. Sorte de meſure.

Empanacher, v. act. Garnir de panaches.

Empaqueter, v. act. Mettre en paquet.

s'Emparer, v. r. Se saisir d'une chose.

Empasteler, v. act. terme de Teinture. Donner le bleu de pastel ou tout autre bleu aux laines & aux étoffes de laines.

Empatement, s. m. Ce qui sert de pié à quelque chose.

Empâter, v. act. Remplir de pâte. Rendre pâteux. Mettre de la couleur grassement.

Empaumer, v. act. Donner avec la paume de la main. Serrer avec la main. Au figuré, se rendre maître. Gagner par adresse. *Empaumure*, s. f. La partie du gand qui couvre toute la paume de la main.

Empêcher, v. act. Mettre obstacle : embarrasser : détourner de faire quelque chose. *S'empêcher*, v. r. S'abstenir. *Empêchement*, s. m. Tout ce qui empêche qu'une chose ne s'exécute. Obstacle.

Empégne, s. f. Tout le dessus du soulier.

Empereur, s. m. Titre de dignité souveraine.

Empeser, v. act. Mettre de l'empois dans le linge, pour le rendre ferme. Le subst. est, *Empeseur*, *Empeseuse*. *Empesage*, s. m. La manière d'empeser le linge.

Empester, v. act. Donner la peste ; communiquer une odeur desagreable.

Empêtrer, v. act. Lier la jambe d'une bête avec son lien, quand elle est en pâture. *S'empêtrer*, v. r. S'embarrasser dans quelque chose, s'y prendre, & y être arrêté.

Emphase, s. f. Expression énergique, qui souvent laisse plus à penser qu'elle n'exprime. *Emphatique*, adj. Qui a de l'emphase. *Emphatiquement*, adv.

Emphitéose, s. f. Bail à longues années. *Emphitéotique*, adj. Qui tient de l'emphitéose. *Emphitéote*, s. m. Qui a pris une emphitéose.

Empiéter, v. act. Usurper. Prendre quelque chose d'autrui.

Empisrer, v. act. Causer une trop grande réplétion.

Empiler, v. act. Mettre en pile.

Empire, s. m. Étendüe des États d'un Empereur. Le tems qu'a régné un Souverain. Pouvoir. Autorité.

Empirer, v. n. Devenir pire : être en plus mauvais état.

Empirique, subst. & adj. Celui qui tient que la Médecine ne consiste que dans l'expérience. Charlatan.

Emplacement, s. m. Lieu, place, où l'on peut construire un bâtiment, un jardin, &c.

Emplâtre, s. f. Médicament qu'on applique sur quelque plaie.

Emplette, s. f. Achat qu'on fait de quelque chose.

Emplir, v. act. Rendre plein. *S'emplir*, v. r. Devenir plein.

Emploi, s. m. Occupation. Commission. Usage qu'on fait, ou qu'on a fait de quelque chose. *Employer*, v. act. Occuper. Donner de l'emploi. Faire un bon usage. Appliquer. Se servir : user : mettre en usage. *S'employer*, v. r. S'occuper, s'amuser à quelque chose.

Emplumer, v. act. Garnir de plumes.

Empocher, v. act. Mettre en poche.

Empoigner, v. act. Prendre avec la main.

Empois, s. m. Sorte de colle faite avec de l'amidon.

Empoisonner, v. act. Donner du poison à quelqu'un. Gâter : corrompre. Donner un tour malin à un discours, à quelque action. *Empoisonneur*, *Empoisonneuse*, s. m. & f. Celui, celle qui empoisonne. *Empoisonnement*, s. m. L'action d'empoisonner.

Empoissonner, v. act. Remplir de poisson. *Empoissonnement*, s. m. L'action d'empoissonner.

Emporter, v. act. Prendre une chose en un lieu, & la porter en

un autre. Oter. Couper. Entraîner. Prendre de force. Obtenir. Vaincre, &c. *S'emporter*, v. r. S'échaper. Se mettre en colère. Se fâcher. *Emporté*, *ée*, adj. Violent, fougueux: entraîné: poussé. *Emportement*, ſ. m. Colère. Agitation violente. Caprice.

Empoter, v. act. Mettre dans un pot.

Empreindre, v. act. Imprimer une figure ſur quelque choſe. *Empreint*, adj. Qui eſt imprimé; qui eſt gravé: il ſe dit auſſi au figuré. *Empreinte*, ſ. f. Impreſſion, figure, caractère.

Empreſſé, *ée*, adj. Qui agit avec ardeur; qui veut tout faire. *Empreſſement*, ſ. m. Hâte de faire ou de dire quelque choſe. Soins empreſſés. Bons offices. *S'empreſſer*, v. r. Avoir de l'empreſſement.

Emprisonner, v. act. Mettre en priſon. *Emprisonnement*, ſ. m. L'action de mettre quelqu'un en priſon.

Emprunter, v. act. Faire un emprunt. Prendre. Recevoir. *Emprunt*, ſ. m. Tout ce qu'on prend d'une perſonne, à charge de le lui rendre.

Empüantir, v. act. Remplir de püanteur. *S'empüantir*, v. r. Commencer à ſentir mauvais.

Emule, ſ. m. Qui a un mérite égal à celui d'un autre. Antagoniſte, concurrent. *Emulation*, ſ. f. Sorte de jalouſie qui excite à égaler ou à ſurpaſſer quelqu'un en quelque choſe de loüable.

Emuliſion, ſ. f. Potion faite avec diverſes choſes rafraichiſſantes.

En, prép. qui ſignifie, Dans. *En*, particule, qui ſignifie, Comme. *En bas*, *En ça*, *En haut*, *D'en haut*, adv.

Enallage, ſ. f. terme de Grammaire.

Encager, v. act. Mettre en cage.

Encaiſſer, v. act. Mettre en caiſſe, ou dans des caiſſes. *Encaiſſement*, ſ. m. L'action d'encaiſſer.

Encan, ſ. m. Vente des biens par un Sergent crieur.

s'Encanailler, v. r. Hanter, fréquenter de la canaille.

Encaquer, v. act. Mettre dans une caque.

Encaſtelet, v. n. ſe dit des chevaux qui ont le talon trop ſerré. La douleur que cela cauſe, ſe nomme *Encaſtelure*, ſ. f.

Encaſtiller, v. act. Enchaſſer, ou mettre quelque choſe dans un endroit.

Encaſtrer, v. act. Joindre enſemble. Enchaſſer une choſe dans une autre.

Encaver, v. act. Mettre en cave. *Encavement*, ſ. m. L'action d'encaver.

Enceindre, v. act. Environner, entourer. *Enceinte*, ſ. f. Circuit. Clôture de maiſon. *Enceinte*, adj. Qui eſt groſſe d'un enfant.

Encens, ſ. m. Eſpèce de gomme aromatique. Au figuré, loüange. *Encenſer*, v. act. Donner de l'encens. Au figuré, loüer, honorer. *Encenſement*, ſ. m. L'action d'encenſer. *Encenſoir*, ſ. m. Inſtrument, où l'on brûle de l'encens.

Enchainer, v. act. Lier, attacher, retenir avec des chaînes. Au figuré, joindre, lier, attacher. *Enchainure*, ſ. f. Liaiſon: attachement. *Enchainement*, ſ. m. Liaiſon, connexion qui ſe trouve entre les choſes.

Enchanter, v. act. Faire quelque enchantement, enſorceler. Au figuré, charmer, ravir les gens. On dit au ſubſt. *Enchanteur*, *Enchantereſſe*. *Enchantement*, ſ. m. L'effet des charmes, des paroles ou des figures magiques, Au figuré, charme, plaiſir, merveilles.

Enchaſſer, v. act. Mettre dans une chaſſe. Mettre dans un chaſſis. *Enchaſſure*, ſ. f. La manière d'enchaſſer.

Enchère, ſ. f. Augmentation de prix.

prix. Augmentation du prix offert d'une chose. *Enchérir*, v. act. Augmenter le prix. Augmenter de prix, être à plus haut prix. Au figuré, faire ou dire plus qu'un autre. *Enchérisseur*, s. m. Celui qui enchérit, qui fait une enchère. *Enchérissement*, s. m. Haussement de prix.

Enchevêtrer, v. act. Mettre un chevêtre, un licou. *S'enchevêtrer*, parlant d'un cheval, c'est se prendre le pié de derrière dans la longe du licou. Au figuré, s'embarrasser en quelque affaire. *Enchevêtrure*, s. f. Assemblage de solives & d'une chevrette qui laisse un vuide quarré contre un mur, pour porter un âtre, &c. C'est aussi le mal qu'un cheval se fait à un pied en s'enchevêtrant.

Enchifrener, v. act. Enrûmer du cerveau. *Enchifrénement*, s. m. Embarras dans le cerveau causé par le rûme.

Enclaver, v. act. Enfermer dedans. Mettre dedans. *Enclave*, s. m. Chose qui est enfermée ou enclavée dans une autre. On dit aussi, *Enclavement*.

Enclin, adj. Qui a du penchant à quelque chose.

Encloîtrer, v. act. Mettre dans un cloître.

Enclorre, v. act. Enfermer. *Enclos*, s. m. Clôture. Enceinte.

Encloüer, v. act. Piquer un cheval avec un clou en le ferrant. Cogner un clou dans la lumière du canon, afin qu'on ne puisse plus s'en servir. *Encloüure*, s. f. L'incommodité d'un cheval encloué.

Enclume, s. f. Sorte de masse de fer sur laquelle on bat & façonne le fer.

Encocher, v. act. Mettre une corde dans la coche d'une fléche.

Encofrer, v. act. Mettre, serrer dans un cofre.

Encoignure, s. f. Angle. Coin.

Encolure, s. f. La partie du cou du cheval, qui est terminée, ou bordée par le haut du crin & par le dessous du gosier. Au figuré, mine ; air.

Encombrer, v. act. Embarrasser une rüe, ou autre lieu, de gravois, de pierres, &c.

Encore, adv. *Encore que*, sorte de conjonction.

Encourager, v. act. Donner du courage, exciter, animer. *Encouragement*, s. m. Ce qui donne du courage.

Encourir, v. act. Subir : Encourir l'excommunication.

Encrasser, v. act. Rendre crasseux. *S'encrasser*, v. r. se remplir de crasse.

Encre, s. f. Liqueur noire qui sert pour écrire. Il y a encore d'autres espéces d'encre, comme l'encre de la Chine, l'encre d'Imprimerie, &c.

s'Encuirasser, v. n. Être plein d'ordure, de crasse, de saleté.

Encuver, v. act. Mettre dans la cuve.

Encyclopédie, s. f. Amas de toutes les sciences. *Encyclopédique*, adj. Qui comprend toutes les sciences.

Endenter, v. act. Mettre des dents à quelque machine.

Endetter, v. act. Causer des dettes. *S'endetter*, v. r. Faire des dettes.

Endoctriner, v. act. Instruire.

Endommager, v. act. Faire quelque dommage.

Endormir, v. act. Faire dormir. Engourdir. Au figuré, tromper en flattant. *S'endormir*, v. r. Se laisser abattre par le sommeil. Au figuré, ne pas veiller à ses affaires.

Endosser, v. act. Se revêtir de quelque chose. Écrire sur le dos d'un acte, d'un billet, &c. *Endossement*, s. m. Tout ce qu'on écrit sur le dos de quelque acte : Endossement d'une lettre de change. *Endosseur*, s. m. Celui qui a endossé une lettre de change.

Endroit, ſ. m. Place, lieu, partie, côté.

Enduire, v. act. Couvrir d'un enduit. *Enduit*, ſ. m. Couche de chaux, de plâtre, &c.

Endurant, adj. Patient, qui a de la patience; qui ſouffre.

Endurcir, v. act. Rendre dur. Acoutumer à quelque choſe de pénible. *S'endurcir*, v. r. S'acoutumer à quelque choſe de penible. Se faire un cœur dur & inſenſible. *Endurciſſement*, ſ. m. Dureté de cœur. Opiniâtreté.

Endurer, v. act. Souffrir: ſupporter.

Énergie, ſ. f. Force, efficace. *Energique*, adj. Qui a de l'énergie.

Énergumène, ſ. m. Celui qui eſt poſſédé du Démon.

Énerver, v. act. Affoiblir beaucoup.

Enfaitement, ſ. m. Couverture de plomb qu'on met ſur le comble d'une maiſon. Le verbe eſt, *Enfaiter*.

Enfant, ſ. m. & f. Jeune garçon ou jeune fille qui eſt dans l'enfance. *Enfanter*, v. act. Acoucher. Mettre un enfant au monde. *Enfantement*, ſ. m. L'action d'enfanter. *Enfance*, ſ. f. Le premier & le plus tendre âge de la vie. Au figuré, le commencement de quelque choſe. *Enfantin*, adj. Qui eſt d'enfant. *Enfantillage*, ſ. m. Manière enfantine.

Enfariner, v. act. Poudrer de farine. *S'enfariner*, v. r. Se poudrer, ſe remplir de farine. Au figuré, s'entêter d'une opinion.

Enfer, ſ. m. Lieu où les damnés ſont punis. Au figuré, les Démons. Bruit. Vacarme. Lieu où l'on ſe déplait.

Enfermer, v. act. Serrer. Contenir, comprendre. Environner, clorre de toutes parts. *S'enfermer*, v. r.

Enferrer, v. act. Percer avec un fer ou autre choſe. *S'enferrer*, v. r. Se jetter ſoi-même contre l'épée de ſon ennemi. Au figuré, ſe nuire à ſoi-même par ſes paroles, ou par ſa conduite.

Enfiler, v. act. Paſſer de la ſoie ou du fil ou autre choſe, au travers du trou d'une aiguille, au travers d'une perle, &c. Au figuré, entrer dans une rüe, ou un chemin. Paſſer ſon épée au travers du corps de quelqu'un, &c. *S'enfiler*, v. r. Se jetter ſoi-même dans l'épée de ſon ennemi. *Enfilade*, ſ. f. Diſpoſition de pluſieurs choſes qui vont de ſuite.

Enfin, adv. Après tout.

Enflammer, v. act. Mettre en feu: embraſer. Échauffer: exciter: alumer. Donner de l'amour.

Enfler, v. act. Rendre plus gros. Enorgueillir. Augmenter. Groſſir. Étendre, pouſſer. *S'enfler*, v. r. Devenir plus enflé. *Enflure*, ſ. f. Tumeur, extention, groſſeur, bouſiſſure.

Enfoncer, v. act. Pouſſer avant. Faire aller plus avant du côté du fond. Faire deſcendre. Abaiſſer. Faire plus creux. *S'enfoncer*, v. r. Pénétrer. Aller plus avant, ou en avançant. *Enfoncement*, ſ. m. L'action d'enfoncer. Ce qui va en enfonçant. *Enfonçure*, ſ. f. Toutes les piéces du fond de quelque vaiſſeau que ce ſoit. Concavité.

Enforcir, v. act. ou r. Rendre ou devenir plus fort.

Enfoüir, v. act. Cacher en terre.

Enfourner, v. act. Mettre dans le four.

Enfreindre, v. act. Violer.

s'Enfuir, v. r. Prendre la fuite. S'en aller par deſſus les bords, parlant d'une liqueur qui bout.

Enfumer, v. act. Remplir de fumée.

Engager, v. act. Mettre en gage. Obliger à... Exciter. *S'engager*, v. r. S'obliger pour quelqu'un, ou à quelque choſe. S'embarraſſer dans... *Engagement*, ſ. m. Aliénation pour un tems.

L'action d'engager. Attachement. Contrat, obligation. *Engageant*, adj. Attrayant, qui flatte, qui attire, qui engage insensiblement. *Engagiſte*, ſ. m. Celui qui tient quelque domaine, quelque droit par engagement.

Engainer, v. act. Mettre dans une gaine.

Engein, ou *Engin*, ſ. m. Sorte de machine.

Engelure, ſ. f. Sorte d'enflure cauſée par le froid.

Engendrer, v. act. Mettre au monde, Être cauſe, exciter, produire. *S'engendrer*, v. r. Être produit. *Engence*, ſ. f. Race. Semence. Source. Origine.

Engloutir, v. act. Avaler tout d'un coup. Abſorber.

Engluer, v. act. Enduire de glu. *S'engluer*, v. r. Se prendre à la glu.

Engorgement, ſ. m. C'eſt lorſqu'une choſe eſt pleine d'ordures. *Engorger*, v. act. Remplir d'ordures. *S'engorger*, v. r. Se remplir, ſe boucher.

Engoüer, v. act. Faire de la peine à avaler. *Engouement*, ſ. m. État de celui qui eſt engoüé. *S'engoüer*, au figuré, s'entêter de quelque choſe, ou de quelqu'un.

s'Engoufrer, v. act. Entrer dans quelque endroit.

Engourdir, v. act. Cauſer de l'engourdiſſement. *Engourdiſſement*, ſ. m. État de ce qui eſt engourdi.

Engraiſſer, v. act. Faire devenir gras: oindre de graiſſe. Salir. *Engraiſſer*, v. n. Devenir gras. Au figuré, Enrichir. On dit auſſi, Engraiſſer une terre. *S'engraiſſer*, v. r. Devenir gras. *Engrais*, ſ. m. Il ſe dit des paturages où l'on met le beſtail afin qu'il s'engraiſſe.

Engranger, v. act. Mettre en grange.

Engraver, v. act. Demeurer ſur le gravier, ſur le ſable, ou ſur les pierres.

Engrelure, ſ. f. Petite bande à jour au bout de la dentelle. *Engreler*, v. act. Faire une engrelure.

Engrener, v. act. Mettre le grain dans la trémie. C'eſt auſſi un terme d'Horloger. Au figuré, commencer.

Enhardir, v. act. Donner plus de hardieſſe.

Enharnacher, v. act. Mettre la ſelle, mettre le harnois à un cheval. Vêtir. Habiller.

Enjamber, v. act. Faire une enjambée. Marcher à grands pas. Avancer; paſſer ſur quelque choſe.

Enjaveler, v. act. Mettre en javelles.

Enigme, ſ. f. Sorte d'ouvrage d'eſprit, où ſans nommer une choſe, on la decrit par ſes cauſes, ſes effets & ſes propriétés. Obſcurité: choſe obſcure. *Enigmatique*, adj. *Enigmatiquement*, adv. Qui tient de l'enigme.

Enjoindre, v. act. Ordonner. Commander.

Enjoler, v. act. Cajoler, attraper par de belles paroles. On dit, *Enjoleur*, ſ. m. *Enjoleuſe*, ſ. f. Celui ou celle qui enjole.

Enjoliver, v. act. Parer, orner de petites choſes. *Enjolivement*, ſ. m. Tout ce qui ſert à enjoliver. On dit auſſi dans le même ſens, *Enjolivure*, ſ. f.

Enjoüer, v. act. Réjoüir. Égaïer. *Enjoüement*, ſ. m. Humeur gaie: ce qui rejoüit; ce qui plaît.

Enivrer, v. act. Rendre ivre. Au figuré, aveugler, éblouïr. *Enivrement*, ſ. m. État d'une perſonne ivre. *S'enivrer*, v. r. Devenir ivre.

Enlacer, v. act. Enveloper dans des lacets.

Enlaidir, v. act. Rendre laid. *Enlaidir*, v. n. Devenir laid, ou plus laid.

Enlever, v. act. Oter, arracher, ravir. Lever en haut. Forcer: prendre par force. Ravir d'admiration. *Enlévement*, ſ. m. Rapt.

Raviſſement. *Enlevûre*, ſ. f. Petite tumeur qui enléve la peau.

Enluminer, v. act. Appliquer des couleurs à gomme. *Enlumineur*, ſ. m. Celui qui enlumine. *Enluminures*, ſ. f. pl. Figures enluminées.

Enmailloter, v. act. Mettre un enfant dans ſon maillot.

Enmancher, v. act. Mettre un manche à quelque choſe.

Enménager, v. act. Ranger & mettre en leur place les meubles d'un logis. *S'enménager*, v. r.

Enmener, v. act. Mener hors du lieu où l'on eſt.

Ennemi, ie, ſ. m. & f. Celui ou celle qui hait quelqu'un, qui veut du mal à quelqu'un. Celui qui fait la guerre à un autre, ou contre qui on eſt en guerre.

Ennüi, ſ. m. Triſteſſe. Déplaiſir. *Ennüiant*, *Ennüieux*, adj. Qui cauſe de l'ennüi, du déplaiſir. *Ennüier*, v. act. Cauſer de l'ennüi, du déplaiſir. *S'ennüier*, v. r. Se chagriner, avoir du déplaiſir. *Ennüieuſement*, adv. Avec ennüi. D'une manière ennüieuſe.

Énoncer, v. act. S'exprimer. Déclarer. *Énonciatif*, adj. Qui fait mention de quelque choſe. *Énoncé*, ſ. m. Choſe énoncée. *Énonciation*, ſ. f. Tout ce qui eſt dit & énoncé dans un acte.

s'Énorgüeillir, v. r. Devenir orgüeilleux.

Énorme, adj. Grand. Atroce. *Énormément*, adv. D'une manière énorme. *Énormité*, ſ. f. Grandeur de faute, ou de crime.

Enquête, ſ. f. Soin, recherche, information. *S'enquerir*, v. r. S'informer, faire recherche. *S'enquêter*, v. r. S'enquerir. Se ſoucier. *Enquêteur*, ſ. m. Officier qui a le pouvoir de faire des enquêtes.

Enraciner, *S'enraciner*, v. n. p. Prendre racine.

Enrager, v. n. Être enragé, être ſaiſi de rage. Avoir un grand dépit. *Enrageant*, adj. Qui donne beaucoup de peine & de déplaiſir.

Enraïer, v. act. Mettre les rais dans les mortaiſes d'une roüe. Arrêter une roüe par les rais, afin qu'elle ne faſſe que gliſſer. *Enraïure*, ſ. f. Ce qui ſert à enraïer. La premiere raie que fait la charrüe lorſqu'on laboure.

Enregîtrer, v. act. Mettre quelque choſe ſur un regître. *Enregîtrement*, ſ. m. L'action d'enregîtrer.

Enrichir, v. act. Faire riche. Donner du bien & des richeſſes. Orner. *S'enrichir*, v. r. Devenir riche. *Enrichiſſement*, ſ. m. Parure, ornement qui enrichit.

Enrôler, v. act. Mettre, écrire ſur le rôle. *Enrôlement*, ſ. m. L'action d'enrôler.

Enroüement, ſ. m. Voix enroüée. *S'enroüer*, v. r. Perdre la netteté de ſa voix.

s'Enroüiller, v. r. Amaſſer de la roüille.

Enrouler, v. act. Rouler une choſe dans une autre.

Enrûmer, v. act. Cauſer quelque rûme. *S'enrûmer*, v. r. Gagner quelque rûme.

Enſabler, v. act. Mettre dans le ſable. Échoüer ſur le ſable.

Enſacher, v. act. Mettre dans un ſac.

Enſaiſiner, v. act. Mettre en poſſeſſion. *Enſaiſinement*, ſ. m. L'action d'enſaiſiner. Priſe de poſſeſſion.

Enſanglanter, v. act. Remplir de ſang.

Enſeigne, ſ. f. Marque pour ſignifier quelque choſe. *Enſeigne*, ſ. m. Titre d'officier de Guerre, ou de Marine.

Enſeigner, v. act. Inſtruire, donner à quelqu'un des lumières, des connoiſſances qu'il n'avoit pas. *Enſeignement*, ſ. m. Précepte.

Enſemble, adv. L'un avec l'autre. *Enſemble*, ſ. m. Ce qui réſulte de l'union des parties différentes qui compoſent un tout.

Enſemencer, v. act. Jetter de la ſemence dans une terre en état de la recevoir.

Enſerrer, v. act. Contenir : enfermer : comprendre.

Enſevelir, v. act. Enveloper, dans un drap ou autre choſe, un corps pour le mettre en terre. *Enſeveliſſement*, ſ. m. L'action d'enſevelir.

Enſorceler, v. act. Jetter un ſort ſur quelqu'un. *Enſorcélement*, ſ. m. Charme ou maléfice jetté ſur quelqu'un.

Enſoufrer, v. act. Enduire de ſoufre.

Enſuite, prép. Après. *S'enſuivre*, v. n. Suivre immédiatement.

Entablement, ſ. m. Partie d'un ordre d'Architecture: l'architrave, la friſe & la corniche priſes enſemble. Saillie qui eſt au haut des murs d'un bâtiment, & qui en ſoutient la couverture.

Entacher, v. act. Infecter, gâter de quelque vice.

Entailler, v. act. Enlever quelque choſe d'un morceau de bois. *Entaille*, ſ. f. Inciſion faite dans une piéce de bois. *Entaillure*, ſ. f. ſignifie la même choſe.

Entamer, v. act. Couper : oter quelque partie d'une choſe. Au figuré, effleurer un ſujet : entrer dans un ſujet. *Entamure*, ſ. f. Petite inciſion, petite déchirure. Le premier morceau qu'on a coupé d'un pain.

Entaſſer, v. act. Mettre en tas. Mettre pluſieurs choſes les unes ſur les autres. Acumuler, Amaſſer. *Entaſſement*, ſ. m. Action d'entaſſer.

Ente, ſ. f. Gréfe. Arbre gréfé. ou enté. Sorte de pilaſtre. Piéce de bois d'un moulin. *Enter*, v. act. Gréfer. Joindre & aſſembler deux piéces de bois. *Entement*, ſ. m. Action d'enter les arbres ou les vignes.

Entendre, v. act. Oüir. Comprendre. Concevoir. Avoir intention. Prétendre. Être habile en quelque choſe, &c. *S'entendre*, v. r. Être d'inteiligence avec un autre. Se connoître en quelque choſe. *Entendu*, adj. Oüi, conçu. Intelligent. Habile. *Entendement*, ſ. m. Faculté de l'ame pour comprendre ce qui eſt inteiligible. Jugement. Eſprit. *Entente*, ſ. f. Signification. Certain ordre, certaine diſpoſition des choſes.

Entériner, v. act. Rendre entier & parfait. Vérifier. *Entérinement*, ſ. m. L'action d'entériner.

Enterrer, v. act. Mettre en terre une perſonne morte. Mettre dans la terre. *Enterrement*, ſ. m. Funérailles.

Entêtement, ſ. m. Vice de celui qui a fortement quelque choſe dans la tête. Au figuré, étourdiſſement. *Entêté*, *ée*, adj. Qui a de l'entêtement. *Entêter*, v. act. Faire mal à la tête. *S'entêter*, v. r. S'opiniâtrer. Se mettre fortement une choſe dans la tête.

Entier, *ière*, adj. Qui a toutes les parties qu'il doit avoir. Parfait. Complet. Obſtiné. *Entièrement*, adv. Tout-à-fait.

Entonnoir, ſ. m. Inſtrument avec quoi on entonne. *Entonner*, v. act. Verſer une liqueur dans un vaiſſeau avec un entonnoir. Chanter du ton qu'il faut chanter. *Entonnement*, ſ. m. L'action d'entonner une liqueur.

Entorce, ſ. f. Relâchement des parties qui environnent la jointure du pied.

Entortiller, v. act. Enveloper : entrelacer tout autour. *Entortillement*, ſ. m. Tours que fait une choſe qui en entortille une autre.

Entourer, v. act. Environner.

Entouſiaſme, ſ. m. Feu naturel qui s'allume dans l'eſprit, & s'empare de l'imagination. Tranſport hors de ſoi-même.

Entr'acte, ſ. m. Ce qui ſe paſſe entre deux actes.

s'Entr'aider, v. r. S'aider mutuellement.

Entrailles, f. f. pl. Boïaux & autres parties intérieures du corps. Cœur. Affection.

s'Entr'aimer, v. r. S'aimer l'un l'autre.

Entraîner, v. act. Mener avec force. Tirer.

Entraver, v. act. Mettre des entraves aux pieds des chevaux. *Entraves*, f. f. pl. Tout ce qu'on met aux pieds des chevaux pour les empêcher de courir. Au figuré, empêchemens.

Entre, prép. qui régit l'acusatif, & qui entre dans la composition de plusieurs mots, qu'on croit devoir omettre dans ce petit Dictionnaire; comme, *S'entrebleſſer*, *S'entrecommuniquer*, &c. pour dire, Se bleſſer l'un l'autre, Se communiquer l'un l'autre.

Entrechat, f. m. Capriole croisée.

Entrecouper, v. act. Interrompre. *S'entrecouper*, v. r. Se contredire.

Entre-deux, f. m. Ce qui est entre deux choses.

Entrée, f. f. Lieu par où l'on entre. Cérémonie qui se fait lorsqu'un grand entre la première fois dans une place. Accès. Ouverture. Commencement. Ce qu'on sert dans un repas avec la grosse viande. Sorte de danse. Impôt sur les marchandises qui entrent dans une ville.

Entrelarder, v. act. Faire entrer du lard dans une piéce de chair.

Entrelaſſer, v. act. Mettre l'un dans l'autre. *Entrelas*, f. m. pl. Cordons ou filets joints, ou mêlés ensemble, pour faire quelques neuds ou clôtures. *Entrelaſſement*, f. m. Mélange de plusieurs choses mises & entrelassées les unes dans les autres.

Entreligne, f. f. Écriture qui se met entre deux lignes.

Entreméler, v. act. Mêler parmi.

Entremêts, f. m. pl. Petits ragouts qu'on sert après les viandes, & immédiatement devant le fruit.

Entremetteur, f. m. Celui par l'entremise & le moïen duquel on fait quelque chose. *S'entremettre*, v. r. Se mêler, S'emploïer pour faire quelque chose. *Entremiſe*, f. f. Aide. Secours. Moien.

Entrepas, f. m. Train ou amble rompu, qui ne tient ni du pas ni du trot.

Entrepos, f. m. Cessation de travail. Lieu de réserve où l'on fait magazin de quelques marchandises, pour les venir reprendre au besoin.

Entreprendre, v. act. Se charger de faire quelque chose. Usurper. Attaquer. *Entrepris*, adj. Ce qu'on s'est chargé de faire. Perclus. *Entreprenant*, adj. Hardi. *Entrepreneur*, f. m. Celui qui se charge & qui entreprend de faire quelque bâtiment, ou autre ouvrage. *Entrepriſe*, f. f. Chose qu'on veut entreprendre, & l'action de l'entreprendre.

Entrer, v. n. p. Aller au dedans; pénétrer au dedans.

Entre-ſole, f. f. Étage ménagé entre deux planchers un peu éloignés, dont l'espace est partagé par un autre plancher.

Entretaillure, f. f. Bleſſure que se fait un cheval qui s'entretaille. *S'entretailler*, v. r. se dit des chevaux. Se couper; s'écorcher & s'emporter le boulet.

Entretems, f. m. Espace qui est entre deux tems. Occasion favorable.

Entretenir, v. act. Garder, observer. Fournir ce qu'il faut pour subsister. Continuer. Faire durer. Converser avec quelqu'un. Amuser quelqu'un pour le détourner de quelque dessein. *Entretien*, f. m. Ce qu'il faut pour les besoins d'une personne. Conversation. Discours qu'on a avec quelqu'un. Dépense qu'on fait pour conserver quelque chose.

Entrevoir, v. act. Voir un peu. Découvrir tant soit peu. *Entrevûe*, ſ. f. L'action de ſe voir avec quelqu'un en certain lieu pour affaire.

Entrevoux, ſ. m. L'intervale qui eſt entre deux ſolives dans un plancher.

Entr'oüir, v. act. Oüir un peu.

Entr'ouvrir, v. act. Ouvrir un peu. *Entr'ouvert*, adj. Qui eſt un peu ouvert.

Envahir, v. act. Uſurper. S'emparer de....

Envelopper, v. act. Couvrir d'une envelope. Mettre dans une envelope. Acabler avec d'autres. Perdre avec d'autres. Au figuré, ne pas expliquer à découvert ſa penſée. En terme de Guerre, inveſtir, environner. *Envelope*, ſ. f. Tout ce qui ſert à envelopper & à couvrir quelque choſe. *Envelopement*, ſ. m. L'action d'envelopper.

Envenimer, v. act. Empoiſonner. Remplir de venin. Au figuré, donner un tour malin à ce qu'on dit; ou à ce qu'on fait.

Enverguer, v. act. Attacher les voiles aux vergues ou antennes. *Envergure*, ſ. f. La manière d'enverguer les voiles.

Envers, ſ. m. Ce qui eſt oppoſé à l'endroit de l'étoffe. *Envers*, prép. En faveur de... Contre, &c. *A l'envers*, adv. D'un ſens contraire à celui qu'il faut.

Envi: voyez *A l'envi*.

Envie, ſ. f. Déplaiſir qu'on a de voir ſes égaux jouir de quelques avantages. Déſir. Cupidité. Petite peau qui vient à la racine des ongles. *Envier*, v. act. Porter envie. Être jaloux du bonheur d'autrui. *Envieux*, *ieuſe*, ſ. m. & f. & adj. Celui, celle qui porte envie à quelqu'un.

Envieillir, v. act. Affoiblir, & faire paroître vieux.

Environ, prép. Vers, autour de... *Environ*, adv. A peu près. Preſque en ce tems-là. *Environs*, ſ. m. pl. Lieux circonvoiſins. *Environner*, v. act. Entourer.

Enviſager, v. act. Regarder. Jetter les yeux ſur le viſage de quelqu'un. Conſidérer attentivement.

Énumération, ſ. f. Dénombrement.

Envoi, ſ. m. Choſe qu'on envoie. On dit, Un envoi de marchandiſes. *Envoié*, ſ. m. Perſonne envoiée de la part de quelque autre. *Envoier*, v. act. Commander à quelqu'un d'aller en un lieu, ou vers une perſonne. Adreſſer quelque choſe à quelqu'un. Congédier. Chaſſer.

Envoiſiné, adj. Qui a des voiſins.

s'Envoler, v. n. Voler ailleurs. S'en aller à tire-d'aile.

Épacte, ſ. f. Onze jours que l'année ſolaire commune a par deſſus l'année lunaire commune.

Épais, *aiſſe*, adj. Qui a de l'épaiſſeur. Groſſier. *Épaiſſeur*, ſ. f. Denſité. La profondeur d'un corps ſolide. *Épaiſſir*, v. act. Rendre épais. *S'épaiſſir*, v. r. Devenir épais. *Épaiſſiſſement*, ſ. m. Condenſation. L'état de ce qui eſt épaiſſi.

Épanchement, ſ. m. Action de s'épancher. Effuſion. *Épancher*, v. act. Repandre. Verſer.

Épandre, v. act. Jetter çà & là. Épanpiller.

Épanouiſſement, ſ. m. L'action de s'épanoüir. *S'épanoüir*, v. r. S'élargir; ſe déplier, s'étendre, & s'ouvrir.

Épargne, ſ. f. Économie dans le menage. Tréſor. On dit, Tréſorier de l'épargne. *Épargner*, v. act. Uſer d'économie. Ménager ſon bien. Au figure, avoir quelque menagement, quelque egard pour quelqu'un, ou pour quelque choſe. *S'épargner*, v. r. Se ménager trop. S'emploier trop mollement.

Éparpiller, v. act. Epandre çà & là.

Épars, *Éparſe*, adj. Diſperſé.

Épars, f. m. Piéce de bois qui entre dans les brancards, & les ridelles des chariots.

Éparvin, f. m. Sorte de maladie de cheval.

Épaté, *ée*, adj. Élargi, étendu.

Épaves, f. m. pl. Choſes mobiliaires égarées, dont on ignore le propriétaire.

Épaule, f. f. Deux os ſitüés de chaque côté du corps, derrière l'eſtomac, joints aux clavicules & aux bras. *Épaulette*, f. f. Petite bande de toile ſur l'épaule de la chemiſe. Couture ſur l'épaule d'un habit. *Épauler*, v. act. Appuïer. Aider. *Épaulement*, f. m. Hauteur qu'on éléve pour mettre le ſoldat à couvert.

Épée, f. f. Sorte d'arme offenſive. La profeſſion militaire : Quitter la robbe pour l'épée. C'eſt auſſi le nom d'un inſtrument de Cordier.

Épeler, v. act. Nommer les lettres, & les aſſembler pour en former des ſillabes & des mots.

Éperdu, *üe*, adj. Étonné. *Éperdûment*, adv. Entiérement : paſſionnément.

Éperlan, f. m. Nom de poiſſon.

Épervier, f. m. Sorte d'oiſeau de proie. Sorte de filet pour pêcher.

Éphémère, f. m. & adj. Qui dure un jour. *Éphémerides*, f. f. pl. Livre qui contient ce qui ſe paſſe chaque jour. Tables aſtronomiques. Calcul aſtronomique.

Éphod, f. m. Habit ſacerdotal, qui étoit en uſage chez les Juifs.

Épi, f. m. Le haut du tuiau du blé, du ſégle, de l'orge, de l'aveine, qui contient le grain. Retour de poil qui ſe forme au front du cheval. *Épier*, v. n. Se former en épi.

Épicerie, f. f. Toutes ſortes d'épices dont on aſſaiſonne les viandes, les ragouts, &c. *Épices*, f. f. pl. Épiceries dont on ſe ſert pour aſſaiſonner. En terme de Palais, on nomme *Épices*, l'argent qu'on donne aux juges pour le jugement d'un procés. *Épicer*, v. act. Aſſaiſonner avec des épices. *Épicier*, f. m. Celui qui vend toutes ſortes de drogues & d'épiceries, du miel, des huiles, des raiſins, &c.

Épicicle, f. m. Cercle qui eſt ſur un autre cercle.

Épidémie, f. f. Toutes maladies contagieuſes & populaires. *Épidémique*, adj. Qui tient de l'épidémie.

Épiderme, f. m. La petite peau inſenſible qui couvre la groſſe.

Épier, v. act. Obſerver. Attendre. Prendre garde.

Épierrer, v. act. Nettoïer la terre de pierres, de gravois.

Épieu, f. m. Sorte d'arme dont on fait uſage à la chaſſe de ſanglier.

Épigramme, f. f. Petit poëme qui roule ſur une penſée, un mot, une raillerie, & dont la force conſiſte ordinairement dans le dernier vers. *Épigrammatiſte*, f. m. Poëte qui fait des épigrammes. *Épigrammatique*, adj. Qui tient de l'épigramme.

Épigraphe, f. m. Titre. Inſcription.

Épilepſie, f. f. Mal caduc, haut-mal. *Épileptique*, adj. & f. m. & f. Qui tient de l'épilepſie. Celui, celle qui eſt attaqué d'épilepſie.

Épilogue, f. m. La concluſion de quelque livre, ou de quelque ouvrage entier. *Épiloguer*, v. n. Trouver à dire à tout. *Épilogueur*, f. m. Celui qui épilogue.

Épinars, f. m. Sorte d'herbe.

Épinçoir, f. m. Sorte de marteau.

Épine, f. f. Bois piquant & pointu de l'aubépine. Au figuré, douleur, chagrin, difficulté. *Épine du dos*, f. f. Partie du corps humain. *Épineux*, *euſe*, adj. Qui a des épines. Difficile.

Épinette, f. f. Sorte d'inſtrument de Muſique.

Épine-vinette, f. f. Sorte de plante.

Épingle, f. f. Petit morceau de laiton

laiton fort délié, avec tête & pointe. *Épingles*, ſ. f. pl. Sorte de préſens qu'on fait lors d'un marché. *Épinglier*, ſ. m. Celui qui fait, ou qui vend des épingles. Inſtrument de Fileuſe au roüet.

Épiphanie, ſ. f. Apparition. Fête de la manifeſtation de Jéſus-Chriſt aux gentils.

Épique, adj. Il ſe dit du poëme héroïque, & du poëte qui fait ce poëme.

Épiſcopal, *ale*, adj. Qui eſt d'Évêque. *Épiſcopat*, ſ. m. Souverain dégré du ſacerdoce.

Épiſode, ſ. m. Action jointe vraiſemblablement ou néceſſairement à l'action principale d'un poëme épique, ou d'un roman. *Épiſodique*, adj. Qui appartient à l'épiſode.

Épiſtolaire, adj. Qui concerne les épîtres.

Épitaphe, ſ. f. Inſcription miſe ſur le tombeau de quelqu'un.

Épithalame, ſ. m. Petit poëme où l'on célébre le mariage de quelqu'un.

Épithéte, ſ. f. Nom adjectif qui ſe joint dans le diſcours à quelque ſubſtantif.

Epitome, ſ. m. Abrégé.

Épître, ſ. f. Lettre miſſive. Partie de la Meſſe qui précéde l'évangile.

Éplaigner, v. act. Garnir le drap, & y faire venir le poil avec des chardons. L'ouvrier ſe nomme, *Éplaigneur*, ſ. m.

Épleuré, & *Éploré*, *ée*, adj. Tout en pleurs.

Éplucher, v. act. Oter & ſéparer de quelque choſe ce qui eſt inutile, ou ce qui peut nuire. Au figuré, examiner: conſidérer avec attention. *Épluchement*, ſ. m. L'action d'éplucher. *Épluchеur*, *Épluchеuſe*, ſ. m. & f. Celui, celle qui épluche. *Épluchures*, ſ. f. pl. Ordures ou choſes inutiles otées de quelque autre choſe.

Épode, ſ. f. terme de Poëſie.

Épointer, v. act. Émouſſer quelque choſe, lui oter ſa pointe.

Éponge, ſ. f. Matière aride & poreuſe, dont on ſe ſert pour nettoïer & laver certaines choſes. C'eſt auſſi l'extrémité d'un fer de cheval.

Épopée, ſ. f. terme de Poëſie. C'eſt la même choſe que, Poëme épique.

Époque, ſ. f. Point fixe pour compter les années.

Époudrer, v. act. Oter la poudre, ou la pouſſière de deſſus quelque choſe.

Épouſer, v. act. Prendre pour femme, ou pour mari en face d'Égliſe. Au figuré, prendre les intérêts ou le parti de quelqu'un. S'attacher particuliérement à quelqu'un ou à quelque choſe. *S'épouſer*, v. r. Se prendre réciproquement en mariage. *Époux*, ſ. m. Celui qui a épouſé une femme. Il ſignifie quelquefois le mari & la femme. *Épouſe*, ſ. f. Celle qui a épouſé un homme. *Épouſé*, *Épouſée*, ſ. m. & f. Le marié, la mariée. *Épouſailles*, ſ. f. pl. Promeſſes réciproques qu'on ſe fait devant un Prêtre, de ſe prendre en mariage l'un l'autre.

Épouſſeter, v. act. Secouer la pouſſière, l'oter avec quelque inſtrument. *Épouſſette*, ſ. f. Broſſe ou vergette, qui ſert à nettoïer les habits.

Épouvanter, v. act. Donner de l'épouvante. *S'épouvanter*, v. r. Prendre l'épouvante. *Épouvante*, ſ. f. Crainte. Peur. Terreur. *Épouvantable*, adj. Effroïable: terrible: qui peut épouvanter. *Épouvantablement*, adv. *Épouvantail*, ſ. m. Ce qu'on met dans les champs pour épouvanter les oiſeaux.

Épreindre, v. act. Faire ſortir quelque ſuc ou jus en preſſant.

Épreinte, ſ. f. Douleur qu'on ſent, cauſée par quelque mal qu'on a.

Épris, adj. Saiſi, pris, enflammé.

Épron, ou *Éperon*, ſ. m. Fer qui ſert à piquer le cheval. Appui qu'on met contre un mur. *Éprонner*, v. act. Donner de l'épron à un cheval. *Épronnier*, ſ. m. Celui qui fait des éprons.

Éprouver, v. act. Eſſaïer, expérimenter. *Épreuve*, ſ. f. L'action d'éprouver. Feüille imprimée qui demande encore à être corrigée. Première eſtampe qu'on tire.

Eptagone, ſ. m. Figure qui a ſept angles.

Épuiſer, v. act. Tarir, mettre à ſec. *Épuiſable*, adj. Qui peut être épuiſé. *Épuiſement*, ſ. m. L'action d'épuiſer. Inanition.

Épurer, v. act. Purifier, rendre pur, ou plus pur. Nettoïer.

Équarir, v. act. Dreſſer du bois, & le rendre égal de côté & d'autre. *Équariſſage*, *Équariſſement*, ſ. m. L'action d'équarir : le premier ſe dit auſſi de la peine & de la dépenſe d'équarir.

Équateur, ſ. m. Un des grands cercles de la ſphère également diſtant des deux poles.

Équation, ſ. f. La manière de réduire les mouvemens inégaux du ſoleil, à un tems & à un mouvement égal & moien. La manière d'exprimer par des caracteres l'égalité de deux quantités qui ne ſont pas également connües, pour découvrir la vraie quantité de celle qui étoit inconnüe.

Équerre, ſ. f. Inſtrument qui ſert à équarir & à tracer un angle droit.

Équeſtre, adj. De chevalier.

Équilatéral, adj. Qui a tous ſes côtés égaux.

Équilibre, ſ. m. Poids qui en égale un autre.

Équinoxe, ſ. m. Égalité du jour & de la nuit. *Équinoxial*, adj. Qui appartient à l'equinoxe.

Équipage, ſ. m. Ce qu'il faut pour équiper un ſoldat, ou toute autre perſonne. Tout le meuble d'un particulier. Tous les officiers, ſoldats & matelots d'un vaiſſeau.

Équipée, ſ. f. Folle entrepriſe.

Équiper, v. act. Donner ce qu'il faut à quelqu'un ſelon ſon état ; vêtir ; habiller. Munir un vaiſſeau de ce qui lui eſt néceſſaire.

Équipollence, ſ. f. Égalité de valeur, de prix. *Équipollent*, adj. *A l'équipollent*, adv. *Équipoller*, v. n. Être de pareil prix.

Équitable, adj. Juſte. Raiſonnable. *Équitablement*, adv. Avec équité. *Équité*, ſ. f. Juſtice. Raiſon. Ce qui eſt conforme à la régle.

Équivalent, adj. & auſſi ſ. m. Qui vaut autant. Qui eſt d'égale valeur.

Équivoque, ſ. f. Double ſens. Mépriſe, erreur. *Équivoque*, adj. Ce qui renferme une équivoque. *Équivoquer*, v. n. Plaiſanter en faiſant des équivoques. *S'équivoquer*, v. r. Se tromper.

Éraſter, v. act. Déchirer la peau avec une choſe qui eſt aigüe. *Éraſture*, ſ. f. Légère déchirure de la peau.

Érailler, v. act. Tirer une étoffe avec effort, enſorte que les fils ſe relâchent. *Éraillüre*, ſ. f. Choſe éraillée.

Érater, v. act. Oter la rate.

Ère, ſ. f. Époque. Point fixe d'où l'on commence à compter les années.

Érection, ſ. f. Inſtitution, établiſſement. L'action d'élever.

Éreinter, v. act. Rompre les reins, ou ſeulement les fouler.

Érémitique, adj. Qui tient du ſolitaire : La vie érémitique.

Éreſipelle, ſ. f. Maladie de la peau.

Ergot, ſ. m. Petit morceau de corne en forme de crochet, qui eſt derriere le pié du coq ou de l'oiſeau. En terme de Jardinier, l'extremité d'une branche morte.

Ergoter, v. act. Diſputer, pointiller mal à propos. *Ergoteur*, ſ. m. Celui qui aime à ergoter.

En terme de Jardinier, couper un ergot, l'extrémité d'une branche morte.

Ériger, v. act. Élever, instituer, affecter quelque titre à une terre. *S'ériger*, v. r. S'élever, affecter quelque chose, s'applaudir à soi-même, &c.

Érosion, s. f. L'action de ronger.

Érotique, adj. Qui porte à l'amour.

Errata, s. m. Liste des fautes à corriger dans un livre.

Erre, s. f. Train, allure.

Errement, s. m. Le dernier état d'une affaire.

Errer, v. n. Aller çà & là. Courir de côté & d'autre. Se tromper. Faillir. Manquer. *Errant*, adj. Qui va çà & là. Vagabond. Qui n'est pas fixe. Qui se trompe.

Erreur, s. f. Mépriſe; vision, folie. Sorte d'hérésie. Opinion fausse. L'erreur de calcul, est une erreur de compte. *Erroné*, *ée*, adj. Faux, qui tient de l'erreur.

Érudition, s. f. Savoir, doctrine, science.

Éruption, s. f. Évacuation. Sortie prompte & subite.

Ès, prép. Dans, en, aux.

Escabeau, s. m. Siége de bois assez haut, élevé sur quatre pieds.

Escabelle, s. f. Escabeau.

Escadre, s. f. Plusieurs navires ensemble, bien équipés, & en état de combattre.

Escadron, s. m. Gros de cavaliers en état de combattre. *Escadronner*, v. n. Se ranger en escadron.

Escalade, s. f. L'action d'escalader. *Escalader*, v. act. Monter avec des échelles sur les murailles d'une ville qu'on assiége.

Escalier, s. m. Montée.

Escalin, s. m. Sorte de monnoie.

Escamoter, v. act. Prendre subtilement: voler adroitement. *Escamoteur*, s. m. Celui qui escamote.

Escapade, s. f. Action d'un cheval qui s'est transporté malgré l'écuier. Au figuré, échapée, action d'emportement.

Escargot, s. m. Sorte de limaçon.

Escarmouche, s. f. Combat de quelques soldats de divers partis. *Escarmoucher*, v. act. Faire quelque escarmouche.

Escarpé, *ée*, adj. Qui a une pente fort droite. *Escarper*, v. act. Couper droit, de haut en bas. *Escarpe*, s. f. La pente du fossé qui est au pié du rempart.

Escarpin, s. m. Sorte de soulier.

Escarre, s. f. Croute qui se forme sur une plaie.

Esclavage, s. m. Servitude. *Esclave*, s. m. & f. Celui ou celle qui a perdu ou engagé la liberté.

Escompte, s. m. Rabais qu'on fait sur quelque somme. *Escompter*, v. act. Faire l'escompte.

Escorte, s. f. Troupe de gens armés qui acompagnent quelqu'un, ou quelque chose. Suite d'une personne de qualité, troupe de courtisans, d'amis, &c. *Escorter*, v. act. Faire escorte.

Escoüade, s. f. Le tiers d'une compagnie de gens de pié.

Escourgeon, s. m. Espéce d'orge qu'on fait manger en verd aux chevaux.

Escousse, s. f. Action de celui qui s'élance avec quelque effort pour bien sauter.

Escrime, s. f. Exercice par lequel on apprend à faire des armes. *S'escrimer*, v. r. Faire des armes. Combattre.

Escroc, s. m. Fripon, fourbe. *Escroquer*, v. act. Attraper par fourberie. *Escroquerie*, s. f. Action d'escroc.

Espace, s. m. Étendüe. Intervale réglé. Durée du tems. *Espacer*, v. act. Ranger d'espace en espace. *Espacement*, s. m. La distance qu'il y a entre des choses espacées.

Espadon, s. m. Sorte d'épée.

Espalier, s. m. Arbres qui sont

attachés à la muraille en forme d'éventail ouvert.

Eſpatule, ſ. f. Inſtrument de Chirurgien & d'Apoticaire.

Eſpéce, ſ. f. Idée commune qui eſt ſous une plus univerſelle. Sorte. Queſtion : hipotheſe. Exemple de même nature. Toute ſorte de monnoie. *Eſpéces*, ſ. f. pl. Images des choſes viſibles.

Eſpérance, ſ. f. Attente de quelque bien. *Eſpérer*, v. act. Avoir eſpérance. Être dans l'attente d'un bien à venir.

Eſpiégle, ſ. & adj. m. & f. Jeune homme, jeune fille, qui a de la vivacité, & qui fait de petites malices. *Eſpiéglerie*, ſ. f. Action d'eſpiégle.

Eſpion, ſ. m. Celui qui épie, qui obſerve la conduite de quelqu'un : le fém. eſt *Eſpionne*. *Eſpionner*, v. act. Obſerver. Epier, &c.

Eſplanade, ſ. f. Lieu aplani & débarraſſé de tout ce qui pouvoit embarraſſer. Le parapet d'un chemin couvert.

Eſpoir, ſ. m. Eſpérance.

Eſponton, ſ. m. Sorte d'arme.

Eſprit, ſ. m. Subſtance qui penſe. Ame de perſonne morte. Caractere qui fait voir l'ame, le cœur, la conduite de quelqu'un. Deſſein. Intention. Perſonne. Gens. *Eſprits*, ſ. m. pl. Subſtance d'où procédent les mouvemens du corps : Les eſprits animaux. En Chimie, ſubſtance liquide, aride, ſubtile, &c. tirée des mixtes par le moien du feu.

Eſquif, ſ. m. Sorte de petit vaiſſeau.

Eſquille, ſ. f. Quelque partie d'un os caſſé ou rompu.

Eſquiſſe, ſ. m. Premier craïon, ou légère ébauche d'un ouvrage. *Eſquiſſer*, v. act. Faire un eſquiſſe.

Eſquiver, v. act. Éviter, eluder, fuir.

Eſſaïer, v. act. Éprouver. Gouter quelque liqueur. Tâcher. *S'eſſaïer*, v. n. S'éprouver. *Eſſai*, ſ. m. Action par laquelle on examine & éprouve quelque choſe. *Eſſaïeur*, ſ. m. Officier de la Monnoie, qui voit à quel titre eſt l'argent.

Eſſaim, ſ. m. Multitude de mouches à miel ſorties de leur ruche. Multitude de choſes ſemblables. *Eſſaimer*, v. n. Faire un eſſaim.

Eſſarter, v. act. Couper les buiſſons.

Eſſence, ſ. f. Ce qui conſtitue la nature d'une choſe. Sorte d'huile remplie d'une ſenteur agréable. *Eſſentiel*, *elle*, adj. Qui eſt de l'eſſence. Particulier. Solide. On dit auſſi, *L'eſſentiel* d'une affaire, &c. pour dire, Ce qu'il y a de principal, de plus important dans une affaire, &c. *Eſſentiellement*, adv. Par ſa propre eſſence. Particuliérement. Entiérement.

Eſſieu, ſ. m. Morceau de bois arrondi par les deux bouts, qu'on fait paſſer au travers des moieux des roües.

Eſſor, ſ. m. Vol à tire d'aile. On ſe ſert auſſi de ce mot au figuré : Prendre l'eſſor : Donner l'eſſor à ſon eſprit, &c.

Eſſorer, v. act. Expoſer à l'air pour ſécher. *S'eſſorer*, v. n. Prendre l'eſſor.

Eſſoriller, v. act. Couper les oreilles.

Eſſoufler, v. act. Mettre preſque hors d'haleine.

Eſſüier, v. act. Sécher. Oter ce qui eſt humide avec un linge ou autrement. Au figuré, ſouffrir.

Eſſüi, ſ. m. Lieu où l'on met ſécher quelque choſe. *Eſſüi-main*, ſ. m. Linge à eſſüier les mains.

Eſt, ſ. m. Sorte de vent.

Eſtacade, ſ. f. Paliſſade.

Eſtafier, ſ. m. Sorte de valet de pié.

Eſtafilade, ſ. f. Sorte de coup du tranchant de quelque choſe qui coupe. *Eſtafilader*, v. act. Faire une eſtafilade.

Eſtame, ſ. f. Laine tricotée avec des aiguilles.

Eſtampe, ſ. f. Image en papier. Piéce gravée à l'eau forte, au burin, & en bois.

Eſtamper, v. act. Former des figures en bas-relief.

Eſter, v. n. Comparoître en juſtice, ou devant le juge.

Eſtimer, v. act. Honorer. Avoir de l'eſtime. Juger. Penſer. Priſer. *Eſtime*, ſ. f. Etat qu'on fait d'une perſonne ou d'une choſe. Calcul que fait un pilote du chemin d'un vaiſſeau, &c. *Eſtimation*, ſ. f. Jugement qu'on fait du prix & de la valeur d'une choſe priſée. *Eſtimable*, adj. Qui mérite d'être eſtimé. *Eſtimateur*, ſ. m. Qui donne un juſte prix aux choſes.

Eſtoc, ſ. m. La pointe d'une épée. Droite ligne, en matière de Généalogie. *Eſtocade*, ſ. f. Sorte d'épée. Coup d'eſtocade.

Eſtomac, ſ. m. La partie de l'animal, où ſe fait la première coction des viandes. *S'eſtomaquer*, v. r. Se ſcandaliſer, s'offenſer de quelque choſe.

Eſtrade, ſ. f. Lieu élevé dans une chambre où l'on met un lit.

Eſtrameçon, ſ. m. La partie du ſabre qui eſt environ un demi-pié au deſſous de la pointe. Coup d'épée ſur la tête. *Eſtramaçonner*, v. n. Se battre à coups d'eſtramaçon.

Eſtrapade, ſ. f. Sorte de ſupplice; & inſtrument de ce ſupplice. *Eſtrapader*, v. act. Donner l'eſtrapade.

Eſtrapontain, ſ. m. Eſpéce de petit banc qu'on met au milieu du carroſſe, ou au fond d'une caléche. Sorte de lit ſuſpendu à deux arbres.

Eſtropier, v. act. Mutiler, oter quelque membre. Bleſſer conſidérablement.

Et, ſorte de prépoſition conjonctive.

Etable, ſ. f. Lieu où l'on met les vaches, les beufs & les cochons. *Etabler*, v. act. Mettre dans des étables. *Etablage*, ſ. m. Le loüage d'une étable.

Etabli, ſ. m. Table où certains artiſans travaillent.

Etablir, v. act. Faire, créer & rendre ſtable quelque choſe. Donner un établiſſement. *S'établir*, v. r. Se faire un établiſſement. *Etabliſſement*, ſ. m. Action par laquelle on établit, on érige quelque choſe. Impoſition de quelque droit. Retraite fixe.

Etage, ſ. m. L'eſpace entre deux planchers dans un bâtiment. Au figuré, état, condition.

Etaïe, ſ. f. Piéce de bois dont on ſe ſert pour appuier une muraille, &c. Au figuré, appui. *Etaïer*, v. act. Appuïer avec des étaïes. *Etaïement*, ſ. m. L'action d'étaïer.

Etaim, ſ. m. Sorte de métal. *Etamer*, v. act. Blanchir quelque choſe de métal avec l'étaim. Couvrir légérement d'étaim. *Etamure*, ſ. f. L'étaim dont le Chaudronnier ſe ſert pour étamer ſes ouvrages.

Etaler, v. act. Mettre en étalage. Expoſer en vente dans une boutique, ou autre lieu. *Etalage*, ſ. m. Marchandiſe étalée. *Etal*, ſ. m. Lieu où le Boucher debite ſa viande. *Etalier*, ſ. m. Boucher qui a un étal, & qui vend de la viande.

Etalon, ſ. m. Cheval deſtiné pour couvrir les cavales. Meſure ſur laquelle on régle les autres meſures. Modéle de poids. *Etalonner*, v. act. Imprimer certaine marque ſur un poids, ou une meſure. *Etalonnement*, ſ. m. L'action d'étalonner. *Etalonneur*, ſ. m. Officier qui étalonne.

Etamine, ſ. f. Sorte d'étoffe de laine. Morceau d'étoffe claire pour paſſer & filtrer des liqueurs. Bluteau fait de crin.

Etamper, v. act. Percer un fer de cheval.

Étancher, v. act. Empêcher de couler. Sécher. Réprimer. *Étanchement*, ſ. m. L'action d'étancher.

Étançon, ſ. m. Appui. Étaie. *Étançonner*, v. act. Appuïer avec des étançons.

Étang, ſ. m. Amas d'eau retenu dans un lieu par une chauſſée, où l'on nourrit du poiſſon.

Étape, ſ. f. Lieu dans une ville où l'on décharge les marchandiſes qu'on y apporte de dehors. Amas de vivres & de fourrages qu'on diſtribue aux troupes qui ſont en route. Ce qu'on donne à un ſoldat pour ſa ſubſiſtance.

État, ſ. m. Diſpoſition. Manière dont une perſonne eſt ou ſe porte. Poſte avantageux. Pouvoir. Deſſein. Eſtime. Créance. Souveraineté. Rang & ordre politique. Dénombrement. *États*, ſ. m. pl. Aſſemblée du clergé, de la nobleſſe & du peuple, pour le ſervice du Roi.

Et cetera. Terme emprunté des Latins, qui ſignifie, le reſte d'un diſcours qu'on s'abſtient d'exprimer.

Été, ſ. m. La ſaiſon de l'année la plus chaude.

Éteindre, v. act. Étouffer le feu. Faire périr la lumiere. Au figuré, diminuer, amortir, faire ceſſer une choſe ou une action. Abolir, anéantir. *Éteignoir*, ſ. m. Ce avec quoi on éteint une chandéle, un cierge, &c.

Étendart, ſ. m. Sorte de petite banière.

Étendre, v. act. Ouvrir & déplier au long. Porter quelque choſe plus loin. *S'étendre*, v. r. *Étendu, ue*, adj. Qui a de l'étendüe: ſpacieux: ouvert & déplié tout au long: couché de ſon long. *Etendüe*, ſ. f. Grand eſpace. Longueur. Matiere qui s'étend en longueur, largeur & profondeur. *Étendoir*, ſ. m. Bâton dont on ſe ſert dans une Imprimerie pour étendre ſur des cordes ce qui ſort des preſſes.

Éternité, ſ. f. Ce qui n'a ni commencement ni fin. Il ſe prend auſſi pour, Immortalité. *Éternel, elle*, adj. Qui durera toujours. Perpétuel. *Éternellement*, adv. Toujours. Sans ceſſe. On le dit auſſi pour, Lontems. *Éternel*, ſ. m. Dieu, l'Être ſouverain, qui n'a point eu de commencement, & qui n'aura point de fin. *Éterniſer*, v. act. Immortaliſer.

Éternuer, v. n. Il ſe dit du cerveau qui ſe décharge par les narines. *Éternûment*, ſ. m. L'action d'eternüer.

Étéſies, ſ. m. pl. Sorte de vents.

Étêter, v. act. Couper le haut d'un arbre.

Étouf, ſ. m. Sorte de bale liée avec de la ficelle.

Éteule, ſ. f. La partie de la paille qui reſte ſur le champ, apres qu'on a coupé le blé.

Éthérée, ſ. f. Matiere ſubtile qui eſt au deſſus de l'atmoſphere, & qui remplit tout l'eſpace dans lequel les aſtres font leurs cours.

Étimologie, ſ. f. Véritable ſignification & origine d'un mot. *Étimologique*, adj. Qui a raport à l'étimologie. *Étimologiſte*, ſ. m. Celui qui recherche l'origine des mots.

Étincelle, ſ. f. Petite blüette qui ſort du feu, ou des corps durs qui ſe choquent. Il ſe dit auſſi en choſes morales. *Étinceler*, v. n. Briller, petiller, jetter des étincelles. *Étincelant, ante*, adj. Qui étincelle. Brillant, éclatant, plein de feu, petillant. *Étincellement*, ſ. m. Éclat qui étincelle.

Étique, adj. Maigre. Décharné.

Étiquette, ſ. f. Inſcription. Petit billet qu'on met ſur quelque choſe pour annoncer ce que c'eſt. *Étiquetter*, v. act. Mettre une étiquette.

Étoffe, ſ. f. Ouvrage de laine ou de ſoie, dont on s'habille. Matiere ſur laquelle les artiſans travaillent. *Étoffer*, v. act. Orner, garnir.

Étoile, ſ. f. Partie brillante du Ciel. Partie de conſtellation. Au figuré, grande lumière, lumière brillante. C'eſt auſſi une figure en forme d'étoile.

Étole, ſ. f. Longue bande d'étoffe, d'une certaine largeur, que le Prêtre ſe met ſur le cou, & croiſe ſur l'eſtomac, & que le Diacre porte en manière d'écharpe.

Étonner, v. act. Épouvanter. Surprendre d'une maniere qui touche. *S'étonner*, v. n. Être épouvanté. Être ſurpris. *Etonnant, ante*, adj. Qui étonne, qui ſurprend, qui cauſe de l'admiration. Surprenant. *Étonnement*, ſ. m. Sorte de ſurpriſe. Épouvante.

Étouffer, v. act. Suffoquer, oter la reſpiration, faire mourir en ſuffoquant. *Etouffement*, ſ. m. Sorte de ſuffocation.

Étoupe, ſ. f. Ce qui ſort du chanvre lorſqu'on l habille. *Étouper*, v. act. Boucher avec des étoupes.

Étourdir, v. act. Rompre la tête à force de bruit ou de criaillerie. *S'étourdir*, v. r. S'oter le ſentiment d'une choſe, & ſe tromper ſoi-même en quelque façon. *Étourdiſſant, ante*, adj. Qui étourdit. *Étourdiſſement*, ſ. m. L'effet de quelque choſe qui étourdit. *Étourdi, Étourdie*, ſ. m. & f. & adj. Qui agit avec imprudence, avec trop de precipitation. *A l'étourdie; Étourdiment*, adv. D'une maniere étourdie. *Étourderie*, ſ. f. Action d'étourdi.

Étrange, adj. Surprenant, grand, extraordinaire, fâcheux. *Étrangement*, adv. Extraordinairement, fort; beaucoup.

Étranger, Étrangère, ſ. m. & f. Qui eſt d'un autre païs que celui de ſon actuelle réſidence. Qui n'eſt pas du païs. Ce mot eſt auſſi adj. Il ſignifie auſſi, Qui n'eſt pas propre à une choſe, qui ne lui eſt pas eſſentiel.

Étrangler, v. act. Suffoquer: tuer: faire mourir. Serrer trop fortement.

Être, verbe auxiliaire. Exiſter; avoir exiſtence. Conſiſter. Defendre: protéger. Dépendre, appartenir. Demeurer quelque eſpace de tems. Aller en quelque endroit. Il ſignifie auſſi, Il faut: on doit, &c. *Être*, ſ. m. Ce qui eſt, ou qui exiſte. Au plur. chemin, adreſſe, & détours d'un lieu.

Étrécir, v. act. Faire plus étroit. *Étréciſſement*, ſ. m. L'action d'étrécir, ou l'état de la choſe qui eſt étrécie. On dit auſſi, *Étréciſſure*, ſ. f.

Étreindre, v. act. Serrer. *Étreinte*, ſ. f. L'action par laquelle on étreint.

Étrenne, ſ. f. Préſent qu'on ſe fait au commencement de chaque année. La première choſe que vend un marchand quand ſa boutique eſt ouverte. *Étrenner*, v. act. Donner des étrennes. Vendre. Acheter le premier à un marchand. Mettre un habit pour la première fois.

Étrier, ſ. m. Inſtrument de fer ou d'autre métal, qui pend des étrivières de la ſelle, & où l'on met le bout du pié quand on eſt à cheval. Ce mot a encore d'autres ſignifications. *Étrière*, ſ. f. Petite bande qui ſert à attacher les étriers à la ſelle. *Étrivière*, ſ. f. Courroie qui ſert à porter les étriers. Au figuré & au plur. coups de fouet.

Étrille, ſ. f. Inſtrument de fer dont on ſe ſert pour étriller les chevaux. *Étriller*, v. act. Faire paſſer l'étrille ſur un cheval. Foüetter: roſſer: battre.

Étriper, v. act. Oter les tripes d'un animal.

Étroit, oite, adj. Qui n'eſt pas large. Qui eſt fort borné. Exact, ſévère. *A l'étroit*, & *Étroitement*, adv. Ce dernier ſignifie auſſi, A la rigueur; particulièrement.

Étron, ſ. m. L'excrément qui eſt ſorti du ventre.

Étude, ſ. f. Application d'eſprit. Lieu où les gens de Pratique mettent leurs papiers, & font leurs écritures. Deſſeins particuliers des grands Peintres. *Étudier*, v. act. S'appliquer à quelque ſcience pour l'apprendre. Faire ſes études. *S'étudier*, v. r. S'attacher, s'appliquer. *Etudiant*, adj. Qui étudie. Ce mot eſt auſſi ſubſt. *Étudié, ée*, adj. Fait avec ſoin.

Étui, ſ. m. Tout ce qui eſt fait pour contenir, & pour conſerver une choſe.

Étuve, ſ. f. Lieu échauffé par des fourneaux, ou autrement. *Étuver*, v. act. Laver & nettoïer quelque plaie ou bleſſure. *Étuvement*, ſ. m. L'action d'étuver. *Étuviſte*, ſ. m. Baigneur. Qui tient des étuves.

Étuvée, ſ. f. Sorte d'aſſaiſonnement pour le poiſſon.

Évacuer, v. act. Faire ſortir. Vuider. *Evacuation*, ſ. f. L'action de faire ſortir du corps les humeurs qui nuiſent. L'action de faire ſortir d'une place.

Évader. S'évader, v. n. Échaper, fuir. *Evaſion*, ſ. f. Fuite ſecrète.

Évaluer, v. act. Apprécier. Faire l'évaluation d'une choſe. *Évaluation*, ſ. f. Appréciation. Eſtimation du prix de quelque choſe.

Évangile, ſ. m. La loi de J. C. & la doctrine qu'il a enſeignée. Partie des évangiles qu'on dit à la meſſe. *Évangéliſer*, v. act. Annoncer l'évangile. Prêcher. *Évangéliſte*, ſ. m. L'un des quatre qui ont écrit l'évangile. Celui qui prêche. *Évangélique*, adj. Qui eſt de l'évangile. *Évangéliquement*, adv. D'une manière évangélique.

Évanoüiſſement, ſ. m. Défaillance. *S'évanoüir*, v. r. Tomber en foibleſſe. Diſparoître.

Évaporer, v. n. Diſſiper, ſe réſoudre en vapeurs. *S'évaporer*, v. r. Se diſſiper. *Évaporé, ée*, adj. Qui eſt trop diſſipé, extravagant. *Évaporation*, ſ. f. Exhalation de vapeurs. Action par laquelle quelque choſe s'évapore.

Eveſer, v. act. Élargir, rendre une ouverture plus large.

Euchariſtie, ſ. f. Le corps & le ſang de Jéſus-Chriſt ſous les eſpéces du pain & du vin. On dit auſſi, Les eſpéces euchariſtiques.

Euchologe, ſ. m. Livre de prières.

Évêché, ſ. m. Certaine étenduë de pais, qui dépend de la juriſdiction d'un Évêque. Maiſon de l'Évêque.

Éveiller, v. act. Interrompre le ſommeil de quelqu'un. *S'éveiller*, v. n. Ceſſer de dormir. *Éveillé, ée*, adj. Gaillard, gai, vif.

Événement, ſ. m. Tout ce qui avient. Tout ce qui arrive.

Évent, ſ. m. Action de l'air agité. Ouverture d'une arme à feu. *Éventer*, v. act. Faire du vent en agitant l'air. Donner de l'air. Faire ouverture. Mettre au vent. Au figuré, découvrir : divulguer : diſſiper : évaporer. *S'éventer*, v. r. S'évaporer. Se donner du vent à ſoi-même. *Éventail*, ſ. m. Ce qui ſert à éventer. *Éventailliſte*, ſ. m. Celui qui peint, ou qui vend des éventails.

Éventrer, v. act. Tirer les entrailles du ventre. Fendre le ventre.

Évêque, ſ. m. Succeſſeur des Apôtres, établi pour gouverner l'égliſe.

Éverſion, ſ. f. Ruïne, renverſement d'un État, d'une ville.

s'Évertuer, v. r. S'efforcer de faire quelque choſe.

Éviction, ſ. f. Action d'évincer.

Évident, ente, adj. Clair, viſible, manifeſte. *Évidemment*, adv. Clairement, viſiblement. *Évidence*, ſ. f. Vüe claire & diſtincte des choſes & des raports qui ſont entr'elles.

Évider,

Évider, v. act. Couper en arrondiſſant.

Évier, ſ. m. Conduit par où s'écoulent les eaux d'une cuiſine.

Évincer, v. act. Dépoſſéder. Dépoüiller juridiquement quelqu'un de ce qu'il poſſédoit.

Éviter, v. act. Échaper : fuir : ſe ſauver de quelque choſe de fâcheux. *S'éviter*, v. r. Se fuir ſoi-même. *Évitable*, adj. Ce qu'on peut fuir.

Eunuque, ſ. m. Châtré. Impuiſſant à la conſommation du mariage.

Évolution, ſ. f. Mouvement & exercice des armes qu'on fait faire aux ſoldats pour les dreſſer.

Évoquer, v. act. Appeller, faire venir à ſoi. Tirer une cauſe d'un tribunal à un autre. *Évocation*, ſ. f. Action d'évoquer. *Évocable*, adj. Qui ſe peut évoquer.

Europe, ſ. f. L'une des quatre parties du monde.

Eux, pronom relatif plur. de la troiſiéme perſonne.

Exact, *acte*, adj. Qui a de l'exactitude : qui eſt fait avec ſoin. Soigneux. *Exactement*, adv. Avec ſoin ; d'une manière exacte. *Exactitude*, ſ. f. Soin qu'on prend à faire quelque choſe.

Exaction, ſ. f. L'action d'exiger plus qu'il n'eſt dû, ou d'exiger par des voies injuſtes. *Exacteur*, ſ. m. Celui qui exige plus qu'il ne lui eſt dû.

Exagérer, v. act. Dire plus qu'il n'y a. Augmenter par le moien des paroles. *Exagération*, ſ. f. Diſcours qui exagère ; hiperbole. *Exagératif*, adj. Qui tient de l'exagération.

Exalter, v. act. Élever par des paroles. Loüer. *Exaltation*, ſ. f. Élévation.

Examen, ſ. m. Recherche exacte, diſcuſſion ſoigneuſe. Queſtions, interrogations faites à quelqu'un. *Examiner*, v. act. Rechercher exactement, diſcuter avec ſoin, Peſer murement. Interroger pour connoître la capacité de quelqu'un, ou pour découvrir quelque choſe. *Examinateur*, ſ. m. Celui qui examine, ou qui eſt choiſi pour examiner, pour interroger.

Exarque, ſ. m. titre de dignité. *Exarquat*, ſ. m. Exercice de la dignité d'Exarque.

Exaucer, v. act. Écouter favorablement.

Excavation, ſ. f. L'action de creuſer.

Excéder, v. act. Aller au delà de ce qui eſt réglé. Battre avec excès. *Excédant*, *ante*, adj. Ce qui reſte après qu'on a levé une moindre quantité d'une plus grande. Ce mot eſt auſſi ſubſt. L'excédant d'une choſe.

Excellent, *ente*, adj. Exquis : qui a une qualité ſupérieure. *Excellence*, ſ. f. Qualité qui éléve une choſe, une perſonne au deſſus d'une autre. *Excellemment*, adv. D'une manière excellente. *Exceller*, v. n. Surpaſſer par quelque qualité qui diſtingue des autres.

Excentrique, adj. Il ſe dit de pluſieurs cercles qui ont un centre différent, quoique engagés l'un dans l'autre. *Excentricité*, ſ. f. Diſtance entre les centres des cercles qui ne ſont pas concentriques.

Excepter, v. act. Réſerver. Tirer du nombre des autres. Tirer de la régle commune. *Exception*, ſ. f. L'action d'excepter. Régle particulière. *Excepté*, prép. Hormis.

Excès, ſ. m. Ce qui eſt ſuperflu. Ce qui eſt de trop. Grands efforts. Déréglement. Bleſſures, outrages. *Exceſſif*, *ive*, adj. Qui va à l'excès ; où il y a de l'excès. *Exceſſivement*, adv. D'une manière exceſſive.

Exciper, v. n. Fournir des exceptions.

Exciter, v. act. Pouſſer : inciter : encourager : émouvoir. *Excitatif*, *ive*, adj. Qui excite. *Excitation*, ſ. f. Action de ce qui excite.

Exclamation, ſ. f. Le cri qu'on fait par admiration, par joie, par indignation, &c.

Exclure, v. act. Donner l'excluſion. *Excluſif*, *ive*, adj. Qui exclut, ou peut exclure. *Excluſivement*, adv. A l'exception, en excluant. *Excluſion*, ſ. f. Acte par lequel on n'admet point une perſonne à joüir de telle choſe.

Excommunier, v. act. Séparer de la communion des fidéles, & de la participation des biens ſpirituels de l'Egliſe. *Excommunication*, ſ. f. Cenſure eccléſiaſtique, par laquelle on eſt excommunié.

Excorier, v. act. Écorcher. *Excoriation*, ſ. f. Écorchure.

Excrément, ſ. m. Partie inutile des viandes, qui ſort du corps par les conduits naturels.

Excroiſcence, ſ. f. Chair ſuperflüe qui croît en quelques endroits du corps.

Excrétion, ſ. f. Action, par laquelle la nature pouſſe au dehors les mauvaiſes humeurs qui lui nuiſent.

Excurſion, ſ. f. Courſe, irruption, incurſion.

Excuſe, ſ. f. Parole qu'on emploie pour s'excuſer, ou pour excuſer quelqu'un. Prétexte ſpécieux pour ne pas faire une choſe. *Excuſer*, v. act. Diſculper. Exemter de faute. Faire enſorte qu'on ne trouve pas mauvais. *S'excuſer*, v. r. Prendre quelque prétexte pour ſe diſculper. Prier qu'on nous pardonne. *Excuſation*, ſ. f. Raiſons qu'on allégue pour n'être pas chargé de telle choſe.

Exéat, ſ. m. Mot latin, reçu en françois, pour ſignifier, Pouvoir de ſortir.

Exécrable, adj. Horrible, déteſtable, abominable. *Exécrablement*, adv. D'une manière exécrable. *Exécration*, ſ. f. Horreur. Imprécation.

Exécuter, v. act. Mettre à exécution, acomplir, achever, finir. Faire mourir. Faire enlever les biens de quelqu'un en vertu d'une ſentence. *Exécution*, ſ. f. Achévement & acompliſſement d'une choſe qu'on doit faire, ou qu'on a réſolu de faire. *Exécuteur*, ſ. m. Celui qui exécute les ordres de quelqu'un. *Exécutoire*, ſ. m. Commiſſion d'un juge pour exécuter telle choſe ordonnée. Ce mot eſt auſſi adj.

Exemple, ſ. m. Action vertueuſe, ou vicieuſe, qu'on doit fuir, ou imiter. Modéle. Conduite dans la vie. Chef d'œuvre de quelque art. Ce mot eſt auſſi féminin, comme en parlant d'écriture : Faire une exemple. *Par exemple*, adv. *Exemplaire*, ſ. m. Copie de quelque ouvrage. Modéle à imiter. *Exemplaire*, adj. Qui donne exemple. *Exemplairement*, adv. D'une manière exemplaire.

Exemter, v. act. Donner exemtion. Délivrer. Décharger. *Exemtion*, ſ. f. Privilége qui exemte de quelque charge. *Exemt*, *emte*, adj. Qui a quelque exemtion. Qui n'eſt pas ſujet à quelque foibleſſe. *Exemt*, ſ. m. Sorte d'officier.

Exercer, v. act. Mettre quelque choſe en uſage ou en pratique. Faire agir pour donner quelque habitude. *S'exercer*, v. r. S'appliquer à quelque exercice. *Exercice*, ſ. m. Action de la perſonne qui s'exerce. Occupation.

Exergue, ſ. m. Petit eſpace dans une médaille pour mettre une inſcription, une date, une deviſe.

Exhaler, v. act. Sortir & aller en haut. *S'exhaler*, v. n. S'évaporer ; s'élever en l'air. Se paſſer. *Exhalaiſon*, ſ. f. Vapeur. Ce qui ſort de quelque corps & va en haut.

Exhauſſer, v. act. Élever. *Exhauſſement*, ſ. m. Hauteur, élévation d'un plancher, d'une voute.

Exhérédation, ſ. f. Acte par

lequel on deshérite un héritier naturel. *Exhéréder*, v. act. Deshériter.

Exhiber, v. act. Représenter. Montrer. *Exhibition*, s. f. Représentation de quelques piéces.

Exhorter, v. act. Tâcher de persuader à faire ce que nous voulons : obliger, porter à quelque chose. *Exhortation*, s. f. Discours qui exhorte.

Exhumer, v. act. Déterrer un corps. *Exhumation*, s. f. L'action par laquelle on déterre un corps enterré.

Exiger, v. act. Demander quelque chose de quelqu'un. Tirer quelque chose d'une personne. *Exigible*, adj. Qu'on peut exiger. *Exigence*, s. f. Selon l'exigence du cas : c'est-à-dire, Selon que la chose le mérite, ou le demande.

Exil, s. m. Éloignement d'un lieu par un ordre du Souverain. Retraite volontaire. Lieu où l'on est envoié par ordre du Souverain. *Exiler*, v. act. Envoier en exil. *S'exiler*, v. r. S'éloigner, s'absenter, se retirer. *Exilé*, s. m. Qui est en exil. Éloigné, absent. *Exilé*, adj. Envoié en exil.

Exister, v. n. Être dans la nature des choses. *Existant*, *ante*, part. & adj. Qui est dans l'être des choses. *Existence*, s. f. Ce qui fait qu'une chose existe, & est dans la nature des choses.

Exode, s. m. Sortie. Le nom du second livre de Moyse.

Exoine, s. f. Certificat par lequel on prouve l'impossibilité où l'on est de se trouver en personne en quelque lieu où l'on devroit aller. *Exoiner*, v. act. Excuser quelqu'un de ce qu'il ne comparoît pas en personne.

Exomologése, s. f. Confession.

Exorable, adj. Qui peut être fléchi.

Exorbitant, *ante*, adj. Excessif. *Exorbitamment*, adv. Avec excès. Excessivement.

Exorciser, v. act. User d'exorcisme pour chasser le Diable du corps d'un possédé. *Exorcisme*, s. m. L'action d'exorciser. *Exorciste*, s. m. Ecclésiastique qui a le pouvoir d'exorciser : le troisiéme des ordres mineurs.

Exorde, s. m. La première partie d'un discours oratoire.

Exotique, adj. Étranger, barbare.

Expectation, s. f. Attente. *Expectant*, s. m. Qui attend l'accomplissement d'une grace, d'une collation qui lui est dûe. *Expectative*, s. f. Acte de Sorbonne, qui se soutient par un écolier de Théologie pour s'exercer.

Expédient, s. m. Moien. Voie pour faire quelque chose. *Expédient*, adj. Ce qu'il convient de faire.

Expédier, v. act. Dépêcher, faire promptement. Tuer, faire mourir. Délivrer un acte. *Expéditif*, *ive*, adj. Qui expédie ; qui fait vite ; qui dépêche. *Expédition*, s. f. Exploit de guerre éclatant. Délivrance d'un acte. *Expéditionaire*, s. m. Celui qui fait expédier des lettres & des actes en Cour de Rome.

Expérience, s. f. Connoissance. Action de celui qui experimente, qui éprouve, & essaie. *Expérimental*, *ale*, adj. Qui s'acquiert par l'expérience. *Expérimenté*, *ée*, adj. Qui a de l'expérience. *Expérimenter*, v. act. Éprouver, essaier, faire expérience.

Expert, adj. & subst. Savant, consommé & acompli en quelque chose.

Expier, v. act. Souffrir quelque peine pour un crime ou une faute, & y satisfaire ainsi. *Expiation*, s. f. Satisfaction qu'on fait pour quelque crime, ou pour quelque péché. *Expiatoire*, adj. Qui est de l'expiation, qui sert à expier.

Expirer, v. n. Être à la fin :

finir : s'achever. Mourir. *Expiration*, ſ. f. Fin d'un terme.

Explicite, adj. Clair, formel, diſtinct, dévélopé. *Explicitement*, adv. D'une manière claire.

Expliquer, v. act. Interpréter : découvrir le ſens d'une choſe. *S'expliquer*, v. r. Dire ; s'énoncer, découvrir ſa penſée. *Explication*, ſ. f. Interprétation. *Explicatif, ive*, adj. Qui s'explique, ou peut s'expliquer.

Exploit, ſ. m. Action de guerre. Aſſignation de ſergent. *Exploiter*, v. act. Saiſir. Faire les fonctions de ſergent.

Exploſion, ſ. f. Action d'une choſe qui en chaſſe une autre de la place qu'elle occupoit.

Expoſer, v. act. Faire voir : découvrir : montrer : dire. Mettre en danger. Tourner d'une certaine façon. *S'expoſer*, v. r. Se mettre au hazard. Se hazarder. *Expoſé*, ſ. m. Ce qui eſt expoſé dans une requête. *Expoſant, ante*, ſ. m. & f. Celui qui impétre des lettres, ou qui forme quelque demande. *Expoſition*, ſ. f. Montre qu'on fait d'une choſe. Explication & déclaration d'une choſe. Abandonnement. L'action d'expoſer, de diſtribuer, de tourner une choſe.

Exprès, ſ. m. Celui qu'on envoie expreſſément. *Exprès*, adj. A deſſein. *Exprès, eſſe*, adv. Précis : formel : commandé ou fait à deſſein. *Expreſſément*, adv. D'une manière préciſe.

Exprimer, v. act. Faire ſortir le jus de quelque choſe. Repréſenter ſes penſées ou ſes mœurs par des paroles. *Expreſſion*, ſ. f. Diction. Repréſentation de nos penſées par paroles. Repréſentation naturelle de ce qu'on veut faire voir. *Expreſſif, ive*, adj. Qui repréſente bien : qui exprime bien. *Exprimable*, adj. Qui ſe peut exprimer, dire, déclarer.

Expulſer, v. act. Contraindre à ſortir. Pouſſer une choſe hors du lieu où elle eſt. *Expulſif, ive*, adj. Qui pouſſe dehors. *Expulſion*, ſ. f. L'action d'expulſer.

Exquis, iſe, adj. Excellent.

Extant, ante, adj. Qui eſt en nature.

Extaſe, ſ. f. Raviſſement. Tranſport de l'eſprit hors de ſon aſſiette naturelle. *Extaſier*, v. n. Ravir en extaſe. *Extaſié, ée*, adj. Qui eſt en extaſe. *Extatique*, adj. Qui tient de l'extaſe.

Extenſion, ſ. f. Étendüe. L'action d'un corps qui s'étend.

Exténuer, v. act. Amoindrir, diminuer. Affoiblir la vigueur : amaigrir. *Exténué, ée*, adj. Abatu, languiſſant, &c. *Exténuation*, ſ. f. Diminution de force, d'embonpoint.

Extérieur, ſ. m. Mine, apparence. *Extérieur, eure*, adj. Apparent. *Extérieurement*, adv. A l'extérieur.

Exterminer, v. act. Perdre. Détruire. *Exterminateur*, ſ. m. Qui détruit & extermine. *Extermination*, ſ. f. Deſtruction entière.

Externe, adj. Extérieur. Qui vient du dehors.

Extinction, ſ. f. L'action d'éteindre. Deſtruction. Anéantiſſement.

Extirper, v. act. Arracher, détruire entièrement. *Extirpation*, ſ. f. L'action d'extirper. Abolition. Ruïne. *Extirpateur*, ſ. m. Qui extirpe.

Extorquer, v. act. Arracher de force. Tirer avec violence. *Extorſion*, ſ. f. Action de celui qui extorque.

Extraire, v. act. Prendre ou tirer d'un acte ou autre choſe ce dont on a beſoin. Séparer une choſe d'une autre. *Extrait*, ſ. m. Abrégé. Copie tirée de quelque choſe qui eſt écrite. Séparation d'une choſe d'avec une autre. *Extraction*, ſ. f. L'action de tirer, d'extraire. Naiſſance.

Extravaguer, v. n. Ne ſavoir

ce qu'on dit. Perdre le ſens. *Extravagant*, ſ. & adj. Qui extravague. *Extravagance*, ſ. f. Folie. Impertinence. Sotiſe. Diſcours vuide de bon ſens.

Extravaſé, ée, adj. Qui eſt hors des vaiſſeaux. *S'extravaſer*, v. r. S'étendre, ſe répandre.

Extrême, adj. Grand. Pénible. Senſible. Exceſſif. *Extrêmement*, adv. Très-fort. Beaucoup. *Extrémité*, ſ. f. Bout. Fin. Excès. Violence. État deſeſpéré. Broüilleries. Querelles. *Extrême-onction*, ſ. f. L'un des ſept ſacremens de l'Égliſe.

Extrinſéque, adj. Qui vient de dehors.

Extrordinaire, adj. Qui n'eſt pas dans l'ordre commun. Rare. Surprenant. Qui n'arrive pas ordinairement. *Extrordinairement*, adv. D'une manière extrordinaire.

Exubérance, ſ. f. Surabondance.

Exulcérer, v. act. Cauſer des ulcères. *Exulcération*, ſ. f. Qualité qui cauſe des ulcères.

Exultation, ſ. f. Grande joie.

F.

F. ſ. f. La ſixiéme lettre de l'alphabet.

Fa, ſ. m. C'eſt une des principales voix de la Muſique.

Fable, ſ. f. Diſcours qui imite la vérité, & dont le but eſt de corriger les hommes. Conte. Hiſtoire fabuleuſe. Action qu'on a choiſie pour le ſujet d'un poëme. Joüet, riſée, entretien. *Fabuleux, euſe*, adj. Qui tient de la fable.

Fabriquer, v. act. Faire conſtruire. Bâtir. Controuver, inventer. *Fabrique*, ſ. f. Le ſoin & la peine qu'on a pris de fabriquer. Le revenu qui ſert aux réparations & à l'entretien de l'égliſe. Lieu où l'on fabrique la monnoie. *Fabrication*, ſ. f. Action ou peine de fabriquer. *Fabricateur*, ſ. m. Celui qui fabrique quelque choſe.

Façade, ſ. f. Partie extérieure, frontiſpice d'un grand bâtiment.

Face, ſ. f. Le viſage. L'extérieur d'une choſe. Le devant d'un bâtiment. Superficie. L'état d'une affaire. *En face*, ou *A la face*; En préſence. *Face à face*, adv. L'un devant l'autre.

Facétieux, euſe, ſ. m. & f. & adj. Plaiſant, enjoüé. *Facétie*, ſ. f. Plaiſanterie.

Facette, ſ. f. Une des petites faces ou ſuperficies d'un corps taillé à pluſieurs angles. *Facetter*, v. act. Tailler une pierre à facettes.

Fâcher, v. act. Donner du chagrin, du déplaiſir. Mettre en colère. *Fâcherie*, ſ. f. Triſteſſe, déplaiſir, douleur. *Fâcheux, euſe*, adj. Qui donne du déplaiſir. Pénible, difficile. *Fâcheux, euſe*, ſ. m. & f. Importun, qui ennüie, qui fatigue, qui chagrine.

Facile, adj. Aiſé. Choſe facile à faire. Naturel. Qui condeſcend aiſément. *Facilement*, adv. Aiſément, avec facilité. *Facilité*, ſ. f. Manière aiſée dont on fait quelque choſe. *Faciliter*, v. act. Rendre facile & aiſé.

Façon, ſ. f. Ouvrage. Travail. Le tems & la peine que l'artiſan a emploiés à faire quelque choſe. Tout ce qu'on invente & ce qu'on fait par le moien de la raiſon & de l'eſprit. Manière. Sorte. Manière de faire. Mine & air d'une perſonne. *De façon que*, conj. De ſorte que. Si bien que. *Façonner*, v. act. Donner la façon à une choſe. Faire tels ornemens à une choſe. Former. Polir. Rendre plus civil. *Façonnier*, ſ. m. Qui fait des façons, des cérémonies.

Facteur, ſ. m. Commis qui ſert un marchand groſſier. Celui qui porte en ville les lettres des par-

ticuliers qui viennent par la poste. Facteur d'orgues ; Ouvrier qui fait les orgues.

Factice, adj. Fait par art, qui n'est point naturel.

Faction, s. f. Parti séditieux. Action du soldat en sentinelle. *Factionnaire*, s. f. Soldat obligé à tous les services de la guerre. *Factieux, euse*, adj. & subst. m. & f. Séditieux ; qui aime à remüer.

Factoton, s. m. Celui qui se mêle de tout dans une maison.

Factum, s. m. Mémoire d'Avocat, ou de particulier, qui instruit d'un procès.

Facture, s. f. Mémoire où un marchand marque le nombre des marchandises, le prix, &c.

Faculté, s. f. Pouvoir. Puissance. Vertu. Propriété naturelle. Le corps ou l'assemblée des docteurs, des maîtres qui professent ou enseignent certaines sciences dans les universités : La Faculté des Arts : La Faculté de Médecine, &c. *Facultés*, au plur. Les biens de chaque particulier.

Fadaise, s. f. Sotise : bagatelle sote & ridicule.

Fade, adj. Insipide. Qui n'a point de gout. Au figuré, qui n'a point d'esprit ni rien de piquant. Qui n'a rien de vif, qui n'a point d'éclat. *Fadeur*, s. f. Insipidité. Qualité de ce qui est fade & insipide. Au figuré, certaine manière basse.

Fagot, s. m. Assemblage ou faisceau de menus bois, propres à allumer le feu. Au figuré, ridicule. Conte. *Fagoter*, v. act. Mettre en fagots. Au figuré, habiller ridiculement. *Fagoteur*, s. m. Faiseur de fagots.

Fagotin, s. m. Singe habillé. Valet d'Opérateur.

Faïance, s. f. Sorte de poterie de terre. *Faïancier*, s. m. Ouvrier en faïance, ou qui vend de la faïance.

Faillir, v. n. Manquer, errer, se tromper, pécher. *Faillite*, s. f. Banqueroute.

Faim, s. f. Sentiment ou appétit naturel qui fait sentir le besoin de manger. Au figuré, avidité, désir ardent.

Fainéant, s. m. Qui se plaît à ne rien faire. Ce mot est aussi adj. *Fainéantise*, s. f. Oisiveté. Paresse. *Fainéanter* v. n. Être fainéant.

Faire, v. act. Agir. Travailler. Venir à bout. Exécuter quelque chose. Construire. Tâcher de . . . Susciter, exciter, causer. Raconter. Amasser. Constituer. Disposer. Être. Donner. Entreprendre, &c. *Faire faire ;* Commander, donner ordre que l'on fasse. *Avoir à faire ;* Avoir à démêler. Avoir besoin, &c. *Fait, aite*, adj. Achevé. Exécuté. Acompli. Propre à. . . *Fait*, s. m. Chose faite. Chose qui s'est passée. Action. Chose dont il s'agit. Question. *De fait*, adv. En effet, certainement. *En fait*, adv. En matière. *Tout-à-fait*, adv. Entièrement. *Au fait ;* c'est-à-dire, A ce dont il s'agit. *Faisable*, adj. Qu'il est possible de faire. *Faiseur, Faiseuse*, s. m. & f. Celui, celle qui fait quelque chose.

Faisand, s. m. Sorte d'oiseau, bon à manger. *Faisander*, v. act. Garder la viande jusqu'à ce qu'elle ait un certain gout de venaison. *Faisanderie*, s. f. Lieu où l'on élève des faisans.

Faisceau, s. m. Paquet ou fagot de plusieurs choses qui tiennent ensemble par le moien d'un lien.

Faîte, s. m. La plus haute partie des bâtimens. Point le plus haut. Comble. *Faîtage*, s. m. Le toit & la couverture d'un logis. Piéce de bois qui fait le haut de la charpente d'un bâtiment, &c. *Faîtière*, s. f. Tuile courbe & faite en demi-canal.

Faix, s. m. Charge. Pesanteur. Tout le poids d'une chose.

Falaise, s. f. Côtes, terres élevées, hauts rochers qui sont au

bord de la mer. Rivage de la mer qui eſt eſcarpé.

Falbala, ſ. m. Sorte d'ornement de femmes.

Fallace, ſ. f. Tromperie. Fourberie. Argument captieux & ſophiſtique. *Fallacieux, euſe*, adj. Trompeur.

Falloir, v. imperſ. Être de néceſſité, de devoir, d'obligation, de bienſéance. Manquer. *Il faut;* Il eſt beſoin, il eſt neceſſaire.

Falot, ſ. m. Lanterne, au haut d'un bâton. Au figuré, fat. En ce ſens, il eſt auſſi adj. Groteſque, ridicule.

Falourde, ſ. f. Pluſieurs rondins liés avec deux hars.

Falſifier, v. act. Corrompre. Altérer. *Falſification*, ſ. f. Action de celui qui falſifie. *Falſificateur*, ſ. m. Celui qui falſifie.

Famélique, adj. Qui eſt preſſé de la faim.

Fameux, euſe, adj. Qui eſt connu, qui eſt renommé.

Familier, ſ. m. Celui qui eſt familier avec quelqu'un. *Familier*, adj. Qui ſe communique aiſément. Aiſé, facile, naturel: Un ſtile familier. *Familiérement*, adv. Avec familiarité. D'un ſtile ſimple, aiſé, facile. *Familiarité*, ſ. f. Manière familière de converſer avec quelqu'un. *Se familiariſer*, v. r. Se rendre familier.

Famille, ſ. f. Le père & la mère avec les enfans. Les parens les plus proches. Naiſſance, extraction; maiſon.

Famine, ſ. f. Extrême diſette des choſes néceſſaires à la vie.

Fanal, ſ. m. Groſſe lanterne allumée ſur la poupe d'un vaiſſeau, ou ailleurs. Feux allumés ſur de hautes tours, ou ailleurs.

Fanatique, ſubſt. & adj. Qui eſt ou qui ſe croit tranſporté d'une fureur divine. Lunatique; qui a l'eſprit troublé. Viſionaire. *Fanatiſme*, ſ. m. Viſion, inſpiration imaginaire, entouſiaſme.

Fane, ſ. f. La feüille de la plante. *Faner*, v. act. Étendre avec une fourche l'herbe du pré lorſqu'elle eſt fauchée. *Se faner*, v. n. Se flétrir. Se ſécher. *Faneur, Faneuſe*, ou *Faneux, Faneuſe*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui fane le foin. *Fanage*, ſ. m. Tout le feüillage de la plante. Action de faner; ſalaire du Faneur. *Fanaiſon*, ſ. f. Le tems de faner le foin.

Fanfares, ſ. f. pl. Airs de trompette.

Fanfaron, ſ. m. Faux brave. *Fanfaronnade*, ſ. f. Bravetie en paroles.

Fanfreluche, ſ. f. Petite choſe de rien, & qui pare. Bagatelle.

Fange, ſ. f. Bourbe des chemins, ſur-tout de la campagne. Au figuré, la lie du peuple, la plus baſſe naiſſance. Les ordures du péché. Baſſeſſe d'eſprit & de langage. *Fangeux, euſe*, adj. Plein de fange; plein de bourbe.

Fanons, ſ. m. pl. Les deux pendans de la mître d'un Evêque. *Fanon*, au ſing. Manipule. La peau de devant d'un beuf ou d'un taureau.

Fantaiſie, ſ. f. Imagination. Gout. Deſſein. Volonté. Caprice, Boutade, folie. Choſe inventée à plaiſir.

Fantaſque, ſ. m. & adj. Bourru, capricieux. *Fantaſquement*, adv. *Fantaſtique*, adj. Imaginaire.

Fantaſſin, ſ. m. Soldat a pié.

Fantôme, ſ. m. Sorte de ſpectre qu'on croit voir; viſion fauſſe qu'on a la nuit, de quelque choſe qui épouvante. Choſe chimérique qu'on ſe met dans l'eſprit. Image qui ſe forme dans l'imagination. Fauſſe repréſentation.

Faon, ſ. m. Le petit d'une biche, d'une daine, &c.

Faquin, ſ. m. & adj. Bas, vil, homme de néant, ſans mérite, ſans honneur, ſans cœur. Figure d'homme, contre laquelle un cavalier va rompre une lance.

Farce, ſ. f. Sorte de poëme dramatique, dont le but eſt de faire rire en inſtruiſant. Choſe ou action qui fait rire. *Farceur*, ſ. m. Celui qui joüe des farces. Comédien. Baladin.

Farcin, ſ. m. Tumeur avec ulcère qui attaque les chevaux. *Farcineux*, adj. Qui a le farcin.

Farcir, v. act. Remplir de farce. Remplir. Mêler. *Farce*, ſ. f. Sorte de ragout.

Fard, ſ. m. Tout ce que les dames mettent ſur leur viſage, dans la vüe d'embellir leur teint. Au figuré, artifice, diſſimulation. *Farder*, v. act. Mettre du fard. Au figuré, déguiſer: embellir avec trop de ſoin.

Fardeau, ſ. m. Charge qu'on porte. Choſe fort incommode, qui inquiéte, qui chagrine.

Farfadet, ſ. m. Eſprit folet. Au figuré, eſprit de bagatelle.

Farfoüiller, v. act. Foüiller, chifonner, manier, patiner.

Faribolles, ſ. f. plur. Contes, folies; contes en l'air.

Farine, ſ. f. Graine moulüe & écraſée par la meule du moulin. *Farinier*, ſ. m. Marchand qui vend la farine. *Farinière*, ſ. f. L'endroit où l'on ſerre la farine. *Farineux, euſe*, adj. Il ſe dit de certains fruits qui n'ont plus la quantité d'eau & la fineſſe de la chair qu'ils devroient avoir; & de certaines tumeurs, dont la peau s'enléve par parcelles blanchâtres.

Farouche, adj. Cruel: féroce. Sauvage, difficile à apprivoiſer: retiré & ennemi du monde.

Faſciner, v. act. Ebloüir. Tromper. *Faſcination*, ſ. f. Charme qui empêche qu'on ne voie les choſes comme elles ſont en effet.

Faſte, ſ. m. Orgüeil, pompe, magnificence. Magnifique apparence. *Faſtueux, euſe*, adj. Qui a du faſte: qui aime le faſte. *Faſtueuſement*, adv. Avec faſte.

Faſtes, ſ. m. pl. Sorte de calendrier, qui contient le nombre des jours de l'année; ce qui s'y eſt paſſé, les jours fêtés ou non fêtés, &c.

Faſtidieux, ieuſe, adj. Ennuïeux, importun, dégoutant.

Fat, ſ. m. & adj. Sot; impertinent. *Fatuité*, ſ. f. Sotiſe: impertinence. Air ſot, impertinent, éventé, ridicule.

Fatal, ale, adj. Funeſte. Fâcheux. *Fatalement*, adv. Par fatalité. *Fatalité*, ſ. f. Deſtiné; deſtin, malheur.

Fatiguer, v. n. Laſſer; travailler; prendre de la fatigue. Ennuïer; importuner. Faire trop porter. *Fatiguant, ante*, adj. Ennuïeux: importun. *Fatigue*, ſ. f. Peine: travail.

Fatras, ſ. m. Choſes ſuperflües, qui ne font qu'ennuïer.

Faucher, v. act. Abattre avec la faux. *Faucheur*, ſ. m. Celui qui fauche herbe, pré, &c. *Fauchage*, ſ. m. Le tems qu'on a mis, & la peine qu'on a priſe à faucher. *Faux*, ſ. f. Inſtrument qui ſert à faucher.

Faucille, ſ. f. Inſtrument qui ſert à couper le blé, l'herbe, l'aveine, &c.

Faucon, ſ. m. Sorte d'oiſeau. Eſpéce de canon. *Fauconnerie*, ſ. f. L'art de dreſſer les faucons & autres oiſeaux de proie. Lieu où on les dreſſe. *Fauconnier*, ſ. m. Celui qui dreſſe les faucons & autres oiſeaux de proie, & qui en a ſoin.

Faveur, ſ. f. Grace: plaiſir: bon office: appui. Crédit. *En faveur*, adv. A la conſidération, ou en conſidération. A l'avantage. A la faveur; à l'aide: étant favoriſé.

Faufiler, v. act. Coudre groſſiérement & à grands points.

Favoriſer, v. act. Faire quelque faveur. Appuïer de ſon crédit. *Favori*, ſ. m. Celui qu'on favoriſe, qu'on chérit principalement. *Favorite*, ſ. f. *Favorable*, adj. Qui favoriſe. Avantageux. *Favorablement*,

ment, adv. Avec plaiſir ; avec joie ; avec faveur.

Fauſſe-couche, ſ. f. Acouchement d'une femme avant le terme par quelque accident.

Fauſſet, ſ. m. Petite broche pour mettre à une pièce de vin. Voix qui n'eſt pas naturelle. Celui qui fait le fauſſet.

Faute, ſ. f. Action de celui qui manque, de quelque façon & en quelque ſorte de choſe que ce ſoit. Erreur. mépriſe. Eſpéce de crime. Péché. *Sans faute ;* Aſſurément. Sans manquer. *Faute de...* adv. Si l'on manque de... On dit auſſi, *A faute de... Fautif, ive*, adj. Qui fait ou qui eſt ſujet à faire des fautes. Qui eſt plein de fautes.

Fauteüil, ſ. m. Sorte de chaiſe à doſſier & à bras.

Fauteur, ſ. m. Qui favoriſe. Qui appuie un parti, une opinion, &c. Le fémin. eſt *Fautrice*.

Fauve, adj. Qui tire ſur le roux.

Fauvette, ſ. f. Nom d'oiſeau.

Faux, Fauſſe, adj. Qui n'eſt pas vrai. Falſifié. Ruſé. Fin. Méchant. Diſcordant. *A faux*, & *Fauſſement*, adv. *Fauſſeté*, ſ. f. Choſe fauſſe. *Fauſſer*, v. act. Tromper, violer, manquer, rompre. Quitter, ſe ſéparer. Plier, courber une choſe en la forçant. *Fauſſaire*, ſ. m. Qui a fait une fauſſeté.

Faux-bond, ſ. m. Bond oblique. Au figuré, manquement.

Faux-bourdon, ſ. m. Sorte de chant irrégulier.

Faux-bourg, ſ. m. Maiſons hors des portes d'une ville, & par où l'on entre ordinairement dans la ville.

Faux-brillant, ſ. m. Ce qui a plus d'apparence, que de ſolidité ou de beauté réelle.

Faux-fuiant, ſ. m. Tour, adreſſe pour fuir, ou éviter une choſe.

Faux-jour, ſ. m. Petite clarté qui vient par un trou. Clarté indirecte.

Faux-monnoïeur, ſ. m. Celui qui fait de la fauſſe monnoie.

Faux-ſaunier, ſ. m. Celui qui trafique du ſel défendu.

Féage, ſ. m. Héritage qui ſe tient en fief.

Féal, ale, adj. Fidéle. Au plur. *Féaux*.

Fébricitant, ante, adj. Qui a la fiévre. *Fébrifuge*, ſ. m. Reméde qui chaſſe la fiévre.

Fécal, ale, adj. Qui eſt de l'excrément : Matiere fécale.

Féces, ſ. f. pl. Les matiéres groſſieres & impures, qui ſe trouvent au fond des compoſitions de Pharmacie.

Fécond, onde, adj. Abondant. Fertile. Le contraire de Stérile. *Fécondité*, ſ. f. Abondance. Fertilité.

Fécules, ſ. f. pl. Partie farineuſe & inſipide d'une racine.

Fée, ſ. f. Celle que l'on ſuppoſoit prédire l'avenir.

Feindre, v. act. Se ſervir de fiction. Diſſimuler. Faire ſemblant. *Feint*, adj. Imaginé. Qui n'eſt pas vrai. Diſſimulé. *Feinte*, ſ. f. Fiction, diſſimulation, déguiſement. On ſe ſert quelque fois de *Feintiſe*, dans le même ſens.

Féler, v. act. Fendre une choſe de telle ſorte que les parties ne ſe ſéparent point.

Félicité, ſ. f. Bonheur, proſpérité, ſouverain bien.

Féliciter, v. act. Complimenter quelqu'un ſur quelque bonheur qui lui eſt arrivé, ſur quelque avantage. *Félicitation*, ſ. f. Joie qu'on témoigne à quelqu'un, ſur le bonheur qui lui eſt arrivé.

Félon, félonne, adj. Traître, rebelle. Cruel, colére. *Félonie*, ſ. f. Crime qui comprend toutes les manières d'offenſer ſon ſouverain, ou ſon ſeigneur féodal. Cruauté. Férocité.

Felouque, ſ. f. Sorte de petit vaiſſeau.

Félure, ſ. f. Fente faite à quelque vaiſſeau de verre ou autre matière, laquelle ne ſépare pas le vaiſſeau en deux.

Femelle, ſ. f. L'animal qui porte les petits. On le dit encore de pluſieurs autres choſes.

Féminin, adj. Le contraire du maſculin. *Féminiſer*, v. act. Faire un féminin.

Femme, ſ. f. Créature raiſonnable faite de la main de Dieu pour tenir compagnie à l'homme. Le ſexe féminin. Celle qui eſt ou qui a été mariée.

Fenaiſon, ſ. f. L'action de faner les foins. Le tems auquel on les fane.

Fendre, v. act. Séparer à force de coups un corps qui eſt joint. Ouvrir en fendant. Faire une fente. *Se fendre*, v. r. S'entr'ouvrir. *Fente*, ſ. f. Ouverture qu'on a faite en fendant. Choſe fendüe. *Fendant*, ſ. m. Faux brave, fanfaron. Coup donné du tranchant d'une épée de haut en bas. *Fendeur de bois*, ſ. m. Celui qui gagne ſa vie à fendre du bois.

Fenêtre, ſ. f. Ouverture qui ſe fait dans les bâtimens, pour leur donner du jour. *Fenétrage*, ſ. m. Tout ce qui concerne les fenêtres.

Fenoüil, ſ. m. Sorte d'herbe.

Fenoüillet, ſ. m. Sorte de pomme.

Fenton, ſ. m. Morceau de fer, pour faire divers ouvrages.

Féodal, *ale*, adj. Qui eſt de fief. *Féodalement*, adv.

Fer, ſ. m. Métal dur dont on fait divers ouvrages. Au figuré, l'épée; tout inſtrument de guerre, dont on peut bleſſer. *Fers*, ſ. m. plur. Liens, chaînes. Au figuré, captivité. *Fer de cheval*; Fer qu'on met au pié d'un cheval. *Fer à cheval*, ſ. m. Ouvrage de Fortification, pour loger un corps de garde contre les ſurpriſes. *Ferrer*, v. act. Garnir quelque choſe de fer, ou d'autre métal. *Ferré*, *ée*, adj. Qui eſt garni d'une ferrure. Dur. *Ferrure*, ſ. f. Tout ce qui eſt néceſſaire pour attacher & ferrer quelque choſe. Le travail de l'ouvrier qui ferre. *Ferrement*, ſ. m. Fer: outils de fer. *Ferrant*, ſ. m. Qui ferre les chevaux: Maréchal ferrant. *Ferreur*, ſ. m. Qui ferre. *Ferraille*, ſ. f. Vieux morceaux de fer. *Ferrailler*, v. act. Se battre à coups d'épée & ne porter que ſur les lames. *Ferrailleur*, ſ. m. Celui qui fait mal des armes. Bretteur. *Ferret*, ſ. m. Petit ornement qu'on met au bout des rubans. *Ferronier*, ſ. m. Celui qui vend des ferrailles. *Ferronerie*, ſ. f. Lieu où l'on vend & où l'on fabrique les gros ouvrages de fer & de cuivre. *Fer-blanc*, ſ. m. Fer doux & battu, réduit en lames déliées & trempées dans de l'étaim fondu. *Fer-blantier*, ſ. m. Taillandier en fer-blanc. *Fil de fer*; Fer délié qu'on a paſſé par la filière.

Férandine, ſ. f. Étoffe de ſoie & de laine dont on fait des habits. *Férandinier*, ſ. m. Ouvrier en Férandine.

Férie, ſ. f. Jour. Fête. Jour non fêté. *Férial*, *ale*, adj. Qui eſt de férie.

Férir, v. act. Fraper. Battre.

Ferler, v. act. Plier & trouſſer les voiles.

Ferme, adj. Conſtant, ſolide. *Ferme*, adv. Avec hardieſſe, avec aſſurance. Vigoureuſement, avec force. On dit auſſi, *Fermement*, adv. *Fermeté*, ſ. f. Aſſurance. Conſtance. Courage, réſolution.

Fermenter, v. act. Cuire par le moien de la chaleur naturelle. *Se fermenter*, v. r. S'enflammer. *Fermentation*, ſ. f. Inflammation d'humeurs. Ébullition. Efferveſcence. L'action de fermenter.

Fermer, v. act. Clorre. Entourer d'une clôture. *Fermeture*, ſ. f. Tout ce qui ſert à fermer quelque choſe. *Fermoir*, ſ. m. Ce qui ſert à fermer un livre.

Fermier, ſ. m. Celui qui tient une ferme. Le ſémin. eſt *Fermière*. *Ferme*, ſ. f. Métairie. Le prix ou le gain que le fermier rend de ſa ferme. Bail, ou loüage qu'on fait de certains héritages. *Fermage*, ſ. m. Loüage. Prix d'un bien pris à ferme, à loyer.

Féroce, adj. Cruel. Dur. *Férocité*, ſ. f. Cruauté. Dureté. Naturel farouche. Humeur féroce.

Fertile, adj. Abondant. *Fertilement*, adv. Avec fertilité. *Fertiliſer*, v. act. Rendre fertile. *Fertilité*, ſ. f. Abondance.

Féru, *üe*, adj. Frapé. Bleſſé.

Ferveur, ſ. f. Ardeur. Zéle. *Fervent*, *ente*, adj. Qui a de la ferveur. Ardent. *Fervemment*, adv. Avec ferveur.

Férule, ſ. f. Inſtrument dont on frape les écoliers.

Feſſe, ſ. f. Partie du corps ſur laquelle on s'aſſied. *Feſſer*, v. act. Foüetter. *Feſſeur*, ſ. m. Celui qui feſſe.

Feſtin, ſ. m. Repas honnête qu'on donne. Régal. *Feſtiner*, v. act. Régaler.

Feſton, ſ. m. Ornement d'Architecture.

Fête, ſ. f. Jour où l'on ceſſe de travailler ſervilement, pour célébrer quelque miſtère, ou la mémoire de quelque Saint, ou Sainte. Au figuré, careſſe. Réjoüiſſance. Divertiſſement. *Fêter*, v. act. Honorer quelque miſtère, ou célébrer la mémoire de quelque Saint. *Feſtoïer*, v. act. Régaler. Faire bonne chére.

Fétu, ſ. m. Une petite partie d'un tuiau de paille.

Fétus, ſ. m. Enfant qui eſt formé dans la matrice de la mére.

Feu, ſ. m. Élément chaud & lumineux. Clarté chaude, séche & lumineuſe qu'on excite. Ce mot ſe dit auſſi des divers dégrés de chaleur. Il ſe prend auſſi pour les tiſons du feu : pour les uſtenciles d'une cheminée : dans un autre ſens, pour famille, maiſon. Au figuré, combuſtion, diviſion. Amour. Colére. Ardeur. Verve. Chaleur. Éclat & vivacité des pierres précieuſes, &c. *Feu*, *Feüe*, Défunt, Défunte.

Feudataire, ſ. m. Vaſſal, qui tient un fief dépendant d'un autre ſeigneur.

Féve, ſ. f. Sorte de gros légume. *Féverole*, ſ. f. Petite féve ronde.

Feüillantine, ſ. f. Sorte de pâticerie.

Feüille, ſ. f. Partie des arbres, des plantes, des fleurs ; du papier. Ce mot ſe dit auſſi de l'or, du cuivre battu, &c. de cette petite ſuperficie qui ſe détache quelque fois d'un os offenſé ; des chaſſis d'un paravent, &c. *Feüille-morte*, ſ. f. Sorte de couleur. *Feüillage*, ſ. m. Les branches d'un arbre avec feüilles. Ornement d'Architecture. *Feüillée*, ſ. f. Le feüillage d'un arbre. Branches d'arbre nouvellement coupées. *Feüillu*, *üe*, adj. Plein de feüilles.

Feüillet, ſ. m. Deux pages d'un livre. *Feüilleter*, v. act. Tourner les feüillets d'un livre. Lire. Plier, manier & rouler de la pâte avec du beurre.

Feüillette, ſ. f. Sorte de meſure de vin.

Feüillure de portes, de fenêtres, ſ. f. Bords de portes, de fenêtres, qui s'emboîtent dans des chaſſis.

Février, ſ. m. Le ſecond mois de l'année.

Feurre, ſ. m. Paille de toute ſorte de blé.

Feutre, ſ. m. Sorte d'étoffe foulée & collée enſemble ſans filure, ni tiſſure. Méchant chapeau. *Feutrer*, v. act. Mettre du feutre dans quelque choſe. Manier l'étoffe d'un chapeau.

Fi, ſorte d'interjection qui marque du mépris.

Fiacre, ſ. m. Cocher de carroſſe de loüage. Le carroſſe même.

Fiancer, v. act. Promettre, engager ſa foi. Faire les cérémonies des fiançailles. *Fiancé*, *Fiancée*, ſ. m. & f. Celui, celle qui a fait promeſſe de mariage. *Fiançailles*, ſ. f. pl. Promeſſe de mariage en préſence du Curé, ou d'un Prêtre commis par lui.

Fiat, terme lat. Confiance.

Fibre, ſ. f. Filets, longs, menus, blancs & forts, qui ſont en toutes les parties du corps. Filets des racines, des plantes. *Fibreux*, *euſe*, adj. Plein de fibres.

Fic, ſ. m. Excroiſſance de chair qui vient de la ſuperfluité des alimens.

Ficelle, ſ. f. Trois fils cablés enſemble. *Ficeller*, v. act. Lier avec une ficelle, ou de la ficelle.

Fiche, ſ. f. Sorte de panture. Sorte d'outil. Sorte de marque.

Ficher, v. act. Mettre avec force: pouſſer avec force une choſe dans une autre.

Fichu, ſ. m. Sorte de mouchoir que les femmes mettent ſur le cou.

Fiction, ſ. f. Action de l'eſprit qui imagine une choſe qui n'eſt pas. Feinte. Choſe imaginée. Invention fabuleuſe. Suppoſition. Menſonge.

Fidéicommis, ſ. m. Legs qu'on laiſſe à quelqu'un avec charge de le rendre à un autre à qui on a deſſein qu'il vienne. *Fidéicommiſſaire*, ſ. m. Celui qui eſt chargé d'un fidéicommis.

Fidéle, adj. Qui a de la fidélité. Conforme à la vérité. *Fidéle*, ſ. m. & f. Qui eſt dans la vraie religion. vrai croïant. *Fidélement*, adv. Avec fidélité. *Fidélité*, ſ. f. Vertu qui conſiſte à obſerver exactement ce qu'on a promis. Foi. Exactitude. Vérité. Sincérité.

Fief, ſ. m. Héritage qu'on tient à foi & hommage, & à la charge de certains devoirs. *Fieffé*, adj. Qui dépend d'un fief. Qui a un fief. Au figuré, achevé, grand: il ne ſe prend qu'en mauvaiſe part.

Fieffer, v. act. Donner en fief.

Fiel, ſ. m. Petite veſſie attachée au foie, & remplie d'une liqueur amère. Au figuré, haine, reſſentiment: aigreur: colère.

Fiente, ſ. f. Excrément de divers animaux. *Fienter*, v. n. Jetter ſon excrément.

Fier, *ère*, adj. Orgüeilleux, vain, ſuperbe, qui a de la fierté. Quelque fois il ſignifie, Noble, qui a quelque choſe de grand, de hardi, de majeſtueux. *Fiérement*, adv. Avec fierté, avec orgüeil. *Fierté*, ſ. f. Orgüeil. En bonne part, ſorte de nobleſſe, ſévérité qui plaît, orgüeil convenable. Contenance décente & noble.

se Fier, v. r. Avoir de la confiance.

Fierabras, ſ. m. Sorte de fanfaron.

Fierte, ſ. f. Chaſſe d'un Saint.

Fiévre, ſ. f. Chaleur contre nature, qui provient de l'intempérance du ſang ou des humeurs. Il y a pluſieurs ſortes de fiévres. *Fiévreux*, *euſe*, adj. Qui donne la fiévre. Qui a la fiévre.

Fifre, ſ. m. Sorte d'inſtrument de Muſique à vent. Celui qui joüe du fifre.

Figement, ſ. m. Action par laquelle une choſe graſſe ſe fige, s'épaiſſit. *Se figer*, v. r. Se prendre: ſe coaguler.

Figue, ſ. f. Fruit de figuier. *Figuier*, ſ. m. Arbre qui porte la figue. *Figuerie*, ſ. f. Lieu planté de figuiers.

Figure, ſ. f. Repréſentation de quelque choſe que ce puiſſe être. Expreſſion qui repréſente plus vivement notre penſée, que ſi on s'expliquoit ſans ornement. Façon de parler qui s'éloigne des régles ordinaires. Perſonnage. L'extérieur, l'apparence. *Figurer*, v. act. Faire, tracer des figures, ou des repréſentations de quelques choſes. Repreſenter. *Se figurer*, v. n. S'imaginer. Se mettre quelque choſe dans l'eſprit. On dit auſſi

dans le même ſens, *Figurer*, pour Imaginer. *Figuré, ée*, adj. Qui contient quelque figure. Qui a quelque figure. *Figurément*, adv. D'une façon figurée. *Figuratif*, adj. Qui tient de la figure. *Figurative*, ſ. f. Lettre qui caractériſe certains tems des verbes Grecs. *Figurativement*, adv. D'une manière figurative.

Fil, ſ. m. Brins de chanvre, ou de lin tortillés enſemble. Métaux tirés en long d'une manière très-deliée : Fil de fer : Fil d'archal. Ce mot ſe dit auſſi, du tranchant d'un inſtrument qui coupe ; du courant de l'eau ; de la ſuite ou du tiſſu d'un diſcours. *Filament*, ſ. m. Menu filet, petit fil, petit brin fin & délié. Il ſe dit auſſi en parlant des nerfs, des muſcles, &c. *Filer*, v. act. Faire le lin ou le chanvre en fil. Ce mot ſe dit auſſi des vers à ſoie, des araignées, &c. *Filage*, ſ. m. La manière de filer. *Filure*, ſ. f. Qualité de la choſe filée. *Filaſſe*, ſ. f. Lin, ou chanvre, délié, peigné, & prêt à filer. *Fileur*, *Fileuſe*, ſ. m. & f. Celui, celle qui file. *Filet*, ſ. m. Fil. Sorte de reſt de fil de chanvre. Trait d'or ou d'argent, battu & tortillé avec de la ſoie. Partie de porc. Traits d'or qu'on applique ſur la reliûre d'un livre. *Filets*, ſ. m. pl. Piéges, embûches.

File, ſ. f. Rang de ſoldats qui ſont les uns après les autres : Marcher à la file : Défiler file à file.

Filière, ſ. f. Morceau d'acier, ou de fer percé de pluſieurs trous, pour dégroſſer l'argent, l'or, ou le cuivre.

Fille, ſ. f. Celle qu'on a miſe au monde : Fille naturelle : Fille Bâtarde. Celle qui n'eſt point mariée. *Petite-fille ;* La fille du fils ou de la fille. *Belle-fille ;* La femme du fils : la fille d'un autre lit. Ce nom de *Filles* ſe donne auſſi aux Religieuſes : Les filles de Saint Thomas : Les filles du Calvaire, &c. On le donne encore à des monaſtères dépendans d'un Abbé : Ce monaſtère eſt une des filles de Cîteaux, &c.

Filleul, *Filleule*, ſ. m. & f. Celui, ou celle qu'on a tenu ſur les fonts de batême.

Filoſelle, ſ. f. Sorte de groſſe ſoie.

Filou, ſ. m. Voleur, trompeur. *Filouter*, v. act. Voler, tromper, faire le filou. *Filouterie*, ſ. f. Action de filou. Volerie. Vol ſubtil.

Fils, ſ. m. Celui qu'on a mis au monde : c'eſt auſſi un terme de careſſe. *Fils naturel ;* Fils illégitime. *Beau-fils ;* Le fils que ſon mari a eu d'une autre femme. *Petit-fils ;* Le fils de ſon fils, ou de ſa fille. *Filial, ale*, adj. Qui regarde un fils, un enfant. *Filialement*, adv. D'une manière filiale. *Filiation*, ſ. f. Deſcendance de père en fils. Aſſociation.

Filtrer, v. act. Clarifier quelque liqueur en la paſſant par du papier ou autre choſe. *Filtration*, ſ. f. Action de filtrer.

Fin, ſ. m. Le bout de certaine choſe. Action de celui qui termine. But. Deſſein. Motif pour quoi on fait ou l'on dit telle choſe. Demande, prétention. *A la fin*, adv. Après tout ; enfin. *Finir*, v. act. Achever, terminer, mettre fin à quelque choſe. Mettre une choſe dans ſa perfection. *Final, ale*, adj. Qui termine, qui finit. Ce qu'on a pour but & pour fin. *Finalement*, adv. Enfin. *Finiment*, ſ. m. Ce mot ſe dit des ouvrages bien finis.

Finance, ſ. f. Certaine ſomme d'argent qu'on paie pour obtenir quelque choſe. *Finances*, ſ. f. pl. Le tréſor du Roi. *Financer*, v. act. Païer une certaine ſomme d'argent. *Financier*, ſ. m. Homme d'affaires. Partiſan. Officier de finances.

Fineſſe, ſ. f. Ruſe. Délicateſſe. Ce qu'il y a de plus fin & d'ex-

cellent en quelque art. *Fineſſer*, v. n. Faire le fin. *Fin*, *Fine*, adj. Qui a de la fineſſe, de la délicateſſe, pur, ſubtil; menu. Il ſe dit des étoffes, des métaux, & autres matières. Dans un autre ſens, ruſé; adroit; ingénieux; délicat; bien fait, beau. *Finement*, adv. Avec eſprit, avec adreſſe. *Finet*, *ette*, ſ. & adj. m. & f. Qui eſt ruſé, qui uſe de fineſſe.

Fiole, ſ. f. Petite bouteille de verre.

Firmament, ſ. m. Le ciel où ſont les étoiles.

Fiſc, ſ. m. Ce qui revient au Roi par amendes, confiſcations, ou peines afflictives. *Fiſcal*, adj. Qui regarde le fiſc: qui a ſoin du fiſc.

Fiſſure, ſ. f. Fente.

Fiſtule, ſ. f. Sorte d'ulcère. Sorte d'humeur.

Fixer, v. act. Arrêter quelque corps volatil. Coaguler. Déterminer l'état ou la ſituation d'une choſe. *Se fixer*, v. r. S'arrêter. Se borner. Se déterminer. *Fixation*, ſ. f. Coagulation. Opération qui arrête un corps volatil. Choſe arrêtée. *Fixément*, adv. D'une manière fixe & arrêtée.

Flache, ſ. f. Pavé enfoncé, ou briſé par quelque roüe.

Flacon, ſ. m. Sorte de gros vaſe.

Flageller, v. act. Foüetter. *Flagellation*, ſ. f. Action de foüetter.

Flageolet, ſ. m. Sorte d'inſtrument de Muſique à vent.

Flagrant, adj. Sur le fait.

Flairer, v. act. Sentir par l'odorat. Approcher ſon nez d'une choſe pour en ſentir l'odeur. *Flair*, ſ. m. Sentiment que les chiens ont du gibier.

Flambeau, ſ. m. Sorte de torche de cire, qu'on allume lorſqu'on en a beſoin le ſoir dans les rües. On nomme de même une eſpéce de chandelier, où l'on met de la cire ou de la chandéle pour éclairer. Au figuré, lumière; tout ce qui éclaire. *Flamber*, v. n. Jetter une grande flamme. Paſſer une volaille, ou autre oiſeau plumé, ſur la flamme d'un feu clair, pour en oter les petits poils. *Flambant*, adj. Qui a de la flamme. *Flamboiant*, *ante*, adj. Qui jette du feu. *Flamboïer*, v. n. Jetter des flammes.

Flamberge, ſ. f. Épée.

Flamme, ſ. f. Vapeur allumée qui ſort du bois allumé ou embraſé, ou de quelque autre corps combuſtible ou propre à s'enflammer. Au figuré, amour: paſſion.

Flammèche, ſ. f. Étincelle de chandéle.

Flan, ſ. m. Sorte de petite tarte compoſée de farine, de lait, d'œufs & de beurre.

Flanc, ſ. m. Côté. Partie du corps ſituée entre les hanches & le pecten au bas du ventre. Partie d'un baſtion.

Flanelle, ſ. f. Étoffe légére de laine.

Flanquer, v. act. Diſpoſer un baſtion d'une manière à ſe pouvoir défendre aiſément.

Flaons, ſ. m. pl. Piéces d'or ou d'argent coupées en rond, prêtes à être marquées & monnoiées.

Flaque, ſ. f. Eſpéce de petit marais, où il y a preſque toujours de l'eau.

Flaquer, v. act. Jetter.

Flaſque, adj. Qui a peu ou point de vigueur. Ce mot eſt auſſi ſubſt. C'eſt auſſi un étui à mettre la poudre. C'eſt encore le nom d'une planche qui fait une partie de l'afut.

Flatir, v. act. Battre une piéce de monnoie avec le flatoir, pour lui faire prendre le volume & l'épaiſſeur qu'elle doit avoir. *Flatoir*, ſ. m. Inſtrument pour flatir.

Flatrer, v. act. Flatrer un chien; c'eſt lui appliquer ſur le front un fer chaud pour le garantir de la rage.

Flatter, v. act. Cajoler. Loüer

trop. Excuſer par complaiſance les défauts de quelqu'un. Careſſer. Au figuré, adoucir. Cauſer du plaiſir. *Flatteur, Flatteuſe*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui flatte. Ce mot eſt auſſi adj. Qui flatte. *Flatteuſement*, adv. D'une manière flatteuſe. *Flatterie*, ſ. f. Cajoleries. Paroles flatteuſes. Loüanges exceſſives.

Flatuoſité, ſ. f. Vents qui ſortent du corps humain. *Flatueux, euſe*, adj. Qui cauſe des flatuoſités.

Fléau, ſ. m. Inſtrument avec quoi on bat le grain pour le faire ſortir des épis. On donne le même nom à divers autres inſtrumens. Il ſe dit des maux que Dieu envoie aux hommes pour les châtier.

Fléche, ſ. f. Petit bâton ou verge de bois, armée d'un fer pointu, & de quelques plumes, que l'on décoche par le moien d'un arc tendu, ou de quelque autre machine. *Fléche*, s'entend auſſi de quelques piéces de bois qui ſervent aux Charpentiers, &c. C'eſt encore la partie pointüe d'une lance, &c.

Fléchir, v. act. & n. Plier. Adoucir. *Fléchiſſement*, ſ. m. Action de fléchir les genoux.

Flegme, ſ. m. Pituite. Humeur froide & humide. Humeur aqueuſe. Au figuré, patience, modération. *Flegmatique*, adj. Pituiteux: celui ou celle en qui le flegme domine.

Flet, ſ. m. Petit batteau de rivière.

Flétrir, v. act. Gâter: oter le vif, l'éclat, & la beauté d'une choſe. Ternir: deshonorer. *Se flétrir*, v. r. Se gâter: perdre le vif, l'éclat, la beauté. *Flétriſſure*, ſ. f. L'état d'une choſe flétrie. Marque d'ignominie.

Fleur, ſ. f. Ce qui vient ſur les plantes & ſur les arbres immédiatement avant la graine, & avant le fruit. Plante ou ognon qui pouſſe un bouton qui s'épanoüit. Ce mot ſe dit auſſi d'une certaine fraîcheur qu'on voit ſur certains fruits avant qu'ils aient été maniés. Au figuré, ſuperficie. Choix, élite. *Fleurir*, v. n. Porter des fleurs, pouſſer des fleurs, avoir des fleurs. Au figuré, être en vogue, en crédit. *Fleuri, ie*, adj. Ce mot ſe dit du diſcours & du ſtile. Il ſe dit auſſi du teint, & veut dire, Vermeil. *Fleuriſon*, ſ. f. Le tems dans lequel les fleurs fleuriſſent. *Fleuriſte*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui a ſoin de cultiver les fleurs. *Fleuriſme*, ſ. m. La curioſité des fleurs. *Fleuron*, ſ. m. Ornement de fleurs qu'on met dans un livre à la fin des articles ou des chapitres. Bouquet ou autre ornement qu'on met ſur le dos des livres reliés. Ornement d'Architecture. Au figuré, droit, terre, apanage. *Fleurettes*, ſ. f. pl. Cajoleries amoureuſes. Galanteries qu'on dit à une dame. *A fleur*, adv. De niveau.

Fleur de lis, ſ. m. Armes des Rois de France. Fer marqué de ces armes. *Fleurdeliſer*, v. act. Marquer d'une fleur de lis ſur l'épaule.

Fleuret, ſ. m. Sorte d'épée au bout de laquelle il y a un bouton, & qui ſert ſeulement pour apprendre à faire des armes. On nomme de même une eſpéce de ruban ou de paſſement qui eſt entre le fil & la ſoie. C'eſt auſſi une ſorte de danſe.

Fleuve, ſ. m. Grande rivière. Au figuré, abondance.

Flexible, adj. Qui peut ſe plier, qui a de la flexibilité. Au figuré, qui ſe peut fléchir. Souple. *Flexibilité*, ſ. f. Qualité de ce qui eſt flexible.

Flibot, ſ. m. Sorte de moien vaiſſeau.

Flibuſtier, ſ. m. Corſaire. Pirate. Écumeur de mer.

Floccon, ſ. m. Petite touſe de nége. Pelote, ou petite touſe de laine, de ſoie, &c.

Florin, ſ. m. Piéce de monnoie.

Florir, v. n. Être en honneur, en reputation, dans un état heureux. *Floriſſant, ante*, adj. Qui florit.

Flot, ſ. m. Gonflement de l'eau par ondes. Le flux de la mer. Quantité, multitude. Être à flot; c'eſt avoir aſſez d'eau. *Floter*, v. n. Être ſoulevé, ou ſoutenu par l'eau. Aller doucement ſur l'eau. Au figuré, être irréſolu, balancer. *Floté*, adj. Bois floté; bois qui eſt venu en flotant ſur la rivière. *Flotant, ante*, adj. Qui eſt au deſſus de l'eau. Irréſolu, incertain. *Flotaiſon*, ſ. f. Endroit de vaiſſeau qui ſe trouve à la ſurface de l'eau. *Flote*, ſ. f. Nombre de navires qui vont enſemble.

Floüet, ette, adj. Délicat.

Fluctueux, euſe, adj. Qui eſt agité de mouvemens contraires ou violens.

Flüer, v. n. Couler. *Flüide*, adj. Qui coule: qui coule aiſément. *Flüidité*, ſ. f. Qualité qui fait qu'une choſe eſt coulante. *Flux & Reflux;* Le tems réglé que la mer met à monter, & a s'en retourner. *Flux de ventre;* Dévoiment de ventre. *Flux de ſang;* Flux de ventre, mêlé de ſang pur. *Flux épatique;* Sorte de flux où l'on rend des excrémens ſemblables à une eau où l'on auroit lavé de la chair fraiche. *Flux de bouche;* Salivation: au figuré, trop grande abondance de paroles. *Fluxion*, ſ. f. Écoulement d'humeurs ſur quelque partie du corps.

Flute, ſ. f. Inſtrument de Muſique, qu'on embouche, qui eſt à vent, & percé de pluſieurs trous. C'eſt auſſi une ſorte de jeu d'orgues; & le nom d'une ſorte de vaiſſeau. *Flute douce;* Flute à neuf trous. *Fluter*, v. n. Joüer de la flute: mais on ne dit proprement que, Joüer de la flute.

Foi, ſ. f. Conſentement aux vérités révélées. Religion. Créance: aſſurance: témoignage: fidélité: promeſſe de fidélité: ſerment. *En bonne foi;* adv. En vérité. *De bonne foi;* adv. A n'en point mentir.

Foible, adj. Qui n'a point, ou peu de forces. Léger. Qui a des foibleſſes: qui ſe laiſſe attendrir, toucher. Petit. Qui a peu d'appui: qui n'eſt pas affermi en une choſe: penchant à être foible: petites foibleſſes, petits défauts. Ce mot dans ces dernières ſignifications, eſt auſſi ſubſt. *Foiblement*, adv. Avec peu de force, avec peu de vigueur. *Foibleſſe*, ſ. f. Le peu de force & de vigueur d'une perſonne. Évanoüiſſement: défaillance.

Foie, ſ. m. Partie du corps animal, qui eſt au deſſus du diaphragme, du côté droit.

Foïer, ſ. m. L'atre de la cheminée. Partie du fourneau où l'on met le charbon. Le point où ſe concentrent les raïons du ſoleil dans un verre, &c.

Foin, ſ. m. Herbe de pré, coupée & fauchée, qu'on donne à certains animaux.

Foire, ſ. f. Marché où pluſieurs ſortes de marchands viennent vendre de la marchandiſe. *Foire*, eſt auſſi un mal de ventre, dans lequel on jette des excrémens liquides. Le verbe eſt, *Foirer*. On dit auſſi, *Foireux, euſe*, adj. Qui a la foire.

Fois, ſ. f. Mot qui ſe met avec quelque nombre pour déterminer combien de fois l'action s'eſt faite: Une fois, deux fois, mille fois, &c. *De fois à autre*, adv. Quelque fois. De tems en tems.

Foiſon, ſ. f. Abondance. *Foiſonner*, v. act. Abonder.

Fol, ole, adj. Voïez *Fou*. *Folenchère*, ſ. f. Ce mot ſe dit lorſqu'il s'agit de vendre & de crier de nouveau une choſe achetée publiquement, & qu'on ne pourſuit plus. *Folement*, adv. D'une manière fole. *Folie*, ſ. f. Foible & imparfaite action de la puiſſance de

de raiſonner. Sotiſe. Imprudence. Témérité. Paſſion dominante. Au plur. choſes plaiſantes qu'on dit. *Folâtre*, adj. Badin : qui réjoüit : qui dit & fait des choſes plaiſantes. Ce mot eſt auſſi ſubſt. *Folâtrer*, v. n. Badiner, dire & faire des choſes plaiſantes. *Folâtrerie*, ſ. f. Badinerie.

Folio, ſ. m. Feüille, page.

Follicule, ſ. m. Nom qu'on donne à la veſſie qui contient le fiel.

Fomenter, v. act. Appliquer une fomentation ſur une partie malade. Au figuré, entretenir. *Fomentation*, ſ. f. Décoction avec liqueur convenable pour différens remédes.

Foncer, v. act. Mettre le fond à un tonneau, à une cuve, &c. *Foncer*, v. n. Donner ſur... fondre ſur.,.. Au figuré, financer.

Foncier, ière, adj. Qui regarde le fond : qui vient du fond. A qui eſt le fond.

Fonction, ſ. f. Action de celui qui fait ſon devoir, ou ce à quoi il eſt tenu.

Fond, ſ. m. La partie la plus baſſe d'une choſe, d'un lieu. Terre qui produit les fruits propres à la nourriture des hommes & des animaux. La ſuperficie de la terre deſſous les eaux. Terroir, &c. Ce mot ſe dit auſſi des étoffes, de la broderie, d'un tableau, &c. *A Fond*, adv. Profondément. Juſques au fond. *De fond en comble*, adv. Tout-à-fait. *Au fond*, adv. Dans le principal.

Fonder, v. act. Faire la fondation d'un bâtiment. Bâtir, & donner des rentes pour vivre : faire un fond aſſuré pour quelque œuvre. Établir. Appuïer : autoriſer. *Se fonder*, v. n. Faire fond ſur quelque choſe. *Fondement*, ſ. m. Fondation d'un édifice qu'on achéve. Principe. Baſe. Moien pour faire une choſe. Aſſurance qu'on a ſur quelque choſe. Raiſon : cauſe : ſujet. Partie du corps par où ſortent les excrémens du ventre. *Fondation*, ſ. f. Fondement de bâtiment que l'on commence. Revenu fondé pour l'entretien de quelqu'un ou de quelque choſe. Établiſſement. *Fondateur*, ſ. m. Celui qui a fondé & établi un empire, ou bâti une ville. Le féminin eſt *Fondatrice*. *Fondamental, ale*, adj. Qui ſert de fondement principal. Qui appuïe, qui eſt comme la baſe & le ſoutien. *Fondamentalement*, adv. D'une maniére fondamentale.

Fondre, v. act. Rendre les métaux coulans par le moien du feu. Rendre liquide. *Fondre*, v. n. S'affaiſſer. Amaigrir, perdre ſon embonpoint. Périr, ſe détruire, ſe rüiner. Réſoudre en eau. En parlant de fruits, périr & pourrir par le pié. Fondre ſur l'ennemi ; c'eſt le charger, donner ſur... tomber avec force ſur... Fondre en larmes ; c'eſt pleurer amérement. *Se fondre*, v. n. Devenir liquide. *Fondeur*, ſ. m. Ouvrier qui fond le métal, &c. *Fonderie*, ſ. f. Lieu où l'on fond les métaux, les monnoies, &c. où l'on fait les caractéres d'Imprimerie. *Fonte*, ſ. f. L'action de fondre. Métal fondu. Certaine compoſition de métal, qui ſe fait avec du cuivre & de l'étain. Toutes les lettres d'un certain caractére qui compoſent un alphabet entier.

Fondrière, ſ. f. Sorte de gouffre marécageux.

Fondrilles, ſ. f. pl. Ordures qu'on trouve dans les vaiſſeaux mal rincés, ou dans les eaux mal nettes.

Fontaine, ſ. f. Source d'eau vive. Vaiſſeau où l'on conſerve l'eau. Robinet par où coule la liqueur qui eſt dans certains vaiſſeaux, *Fontainier*, ſ. m. Celui qui a ſoin des eaux & des fontaines.

Fontange, ſ. f. Neud de ruban que les femmes portent ſur leur coifure.

Fonts de bâtême. ſ. m. pl. Sorte de grand vaiſſeau ſur lequel on tient un enfant lorſqu'on le bâtiſe.

Forain, aine, adj. Qui eſt du

dehors, qui n'eſt pas du lieu.

Forban, ſ. m. Corſaire : pirate, écumeur de mer.

Forçage, ſ. m. terme de monnoie.

Forçat, ſ. m. Galérien. Qui tire à la rame.

Force, ſ. f. Vertu qui régle l'ame dans la rencontre des choſes difficiles. Vigueur. Contrainte : néceſſité : puiſſance : violence. Vertu : faculté naturelle de faire quelque choſe. *Force*, ſorte d'adv. qui ſignifie, Beaucoup, pluſieurs. *A force de*, ſorte d'adv. *A toute force ;* c'eſt-à-dire Abſolument. *Forces*, ſ. f. pl. Troupes. Armées. Sorte d'inſtrument dont on ſe ſert pour tailler & couper diverſes choſes. *Forcer*, v. act. Contraindre. Violenter. Prendre par force. Enfoncer. Rompre. Plier à force de faire faire quelque effort. *Forcé, ée*, adj. Peu naturel, contraint. *Forcément*, adv. D'une manière forcée.

Forcené, ée, adj. Furieux. Qui eſt hors de ſon ſens.

Forclorre, v. act. Déclarer une perſonne non recevable à faire une choſe, ne l'aïant pas faite au tems preſcrit. *Forcluſion*, ſ. f. Excluſion. Juger par forcluſion ; c'eſt juger ſur les piéces de l'une des parties, après les ſommations faites à la partie de produire.

Forer, v. act. Percer. *Foret*, ſ. m. Petit inſtrument pour percer une douve de muid, &c.

Forêt, ſ. f. Lieu vaſte & rempli de bois épais. *Foreſtier*, ſ. m. Celui qui a la garde des eaux & forêts.

Forfait, ſ. m. Crime. *Forfaire*, v. act. Manquer. *Forfaiture*, ſ. f. Faute que fait un Officier de juſtice, & pour laquelle il doit perdre ſa charge.

Forfanterie, ſ. f. Charlatanerie. Tromperie.

Forge, ſ. f. Lieu où ceux qui travaillent en fer, ont leurs outils, & où ils forgent le métal. *Forger*, v. act. Faire chauffer & rougir le métal, & le battre à coup de marteau. Battre la vaiſſelle. Imaginer. Inventer. *Forgeron*, ſ. m. Celui qui a ſoin de battre & de forger le fer. *Forgeur*, ſ. m. Celui qui bat la vaiſſelle. Celui qui forge l'argent.

Forligner, v. n. Dégénérer.

Formalité, ſ. f. Formules de Droit. Exactitude qu'on garde en de certaines cérémonies. C'eſt auſſi un terme de Philoſophie. *Se formaliſer*, v. r. Se fâcher. Se choquer. S'offenſer. *Formaliſte*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui fait des façons & des cérémonies.

Forme, ſ. f. Figure. Manière de faire, ou de dire. Modéle. Partie de certaines choſes. On donne auſſi ce nom à pluſieurs inſtrumens de divers ouvriers. Certaine manière réglée. Principe qui donne une maniere d'être aux choſes. Sorte de ſiége, &c. *Former*, v. act. Faire. Faire la figure de quelque choſe. Façonner. Inſtruire. Prendre pour modéle. *Formel, elle*, adj. Ce qui fait qu'une choſe eſt telle. Qui eſt en termes exprès. *Formellement*, adv. En termes exprès. *Formation*, ſ. f. Manière de former. Production.

Formidable, adj. Qui eſt à craindre.

Formule, ſ. f. Certaine forme preſcrite. *Formulaire*, ſ. m. Écrit qui contient de certaines formules, de certaines conditions.

Fornicateur, ſ. m. Celui qui eſt dans la débauche des femmes. *Fornication*, ſ. f. Commerce illégitime qu'un garçon & une fille ont enſemble.

Fort, Forte, adj. Qui a de la vigueur, & de la force. Qui eſt robuſte. Qui a trop de poids. Qui a de la force. Qui a du courage. Habile en une certaine choſe. Adroit, expérimenté. Qui ſent mauvais : Beurre fort. Ce mot ſignifie auſſi, Gros. *Fort*, ſ. m. Force : vigueur : Dans le fort de ſa colére. *Fort*, adv. Se faire fort. Très,

beaucoup : Il eſt fort ſon ami. *Fort*, ſ. m. Petit lieu fortifié. Milieu : Le fort de l'hiver. La choſe en quoi on excelle particulièrement : C'eſt mon fort. *Fortement*, adv. Avec force. Beaucoup, &c. *Fortereſſe*, ſ. f. Place forte. *Fortifier*, v. act. Rendre une place plus forte. Donner de nouvelles forces. Rendre plus fort. Affermir. *Fortifiant*, *ante*, adj. Qui fortifie, qui augmente les forces. *Fortification*, ſ. f. L'art de fortifier les places. L'action de fortifier. Les choſes qui fortifient.

Fortuit, *ite*, adj. Arrivé par hazard. *Fortuitement*, adv. Par hazard.

Fortune, ſ. f. Déeſſe à qui les païens donnoient la diſpoſition de toutes les choſes du monde. Hazard. Heureux avantage. Biens, richeſſes. Bonheur. Agrandiſſement. Avanture, &c. *Fortuné*, *ée*, adj. Qui eſt heureux.

Forure, ſ. f. Le trou d'une clef.

Foſſe, ſ. f. Creux où l'on dépoſe le corps d'un mort. Creux qu'on fait auprès d'un ſep de vigne, ou ailleurs. Grande ouverture faite en terre. Cachot noir & obſcur dans une priſon.

Foſſé, ſ. m. Creux qu'on fait autour d'un champ de terre, d'une vigne, d'un pré, &c. *Foſſette*, ſ. f. Petit creux. Petite foſſe. *Foſſoieur*, ſ. m. Celui qui fait les foſſes pour enterrer les corps.

Foſſile, adj. Il ſe dit des corps qu'on trouve dans la terre après l'avoir creuſée.

Fou, *fole*, ſ. m. & f. & adj. Qui a perdu l'eſprit : qui n'a plus de raiſon. Qui n'a point de conduite. Sot.

Foüace, ſ. f. Sorte de gros gâteau.

Foüage, ſ. m. Droit d'un ſeigneur ſur chaque feu, maiſon ou famille.

Foudre, ſ. m. & f. Tonnerre acompagné de fracas. Ce mot ſe dit auſſi d'un militaire courageux, d'un conquérant : C'eſt un foudre de guerre. Il ſignifie encore, la colère de Dieu ; & ſe dit des excommunications de l'Égliſe. *Foudroïant*, *ante*, adj. Qui foudroie. Terrible. Plein de colère. *Foudroiement*, ſ. m. L'action de foudroïer. *Foudroïer*, v. act. Fraper de foudre. Lancer la foudre ſur quelqu'un. Battre à grands coups de canon. Renverſer, rüiner, terraſſer. Faire grand bruit, &c.

Foüet, ſ. m. Verges dont on foüette. Les coups de foüet. Ce avec quoi on touche les chevaux. Petite ficelle au bout du foüet d'un Cocher. *Foüetter*, v. act. Donner des coups de foüet. Battre de verges. Jetter le plâtre contre un mur avec un balai. Lier un livre avec de la ficelle pour en marquer les nerfs. *Foüetteur*, ſ. m. Celui qui aime à foüetter.

Fougade, ſ. f. Petite mine, ou fourneau pour faire ſauter une muraille.

Fougère, ſ. f. Sorte de plante : Verre de fougère.

Fougon, ſ. m. La cuiſine d'un vaiſſeau.

Fougue, ſ. f. Emportement. Colère. Vigueur. Verve, tranſport, feu d'eſprit. *Fougueux*, *euſe*, adj. Qui a de la fougue. Emporté. Violent.

Foüiller, v. act. Chercher dans la terre, une terre propre pour une fondation. Chercher avec ſoin. Creuſer. En terme de Sculpture, évider. *Foüille*, ſ. f. Action de celui qui foüille la terre.

Foüir, v. act. Creuſer.

Foule, ſ. f. Multitude. Au figuré, oppreſſion. Ce mot ſe dit auſſi de la préparation de certaines étoffes. *A la foule*, *En foule*, adv. En grand nombre à la fois. *Fouler*, v. act. Marcher ſur quelque choſe & la gâter. Preſſer fortement. Acommoder certaines choſes ſur la fouloire. Au figuré, vexer. Fouler aux pieds ; c'eſt mépriſer. *Foulerie*, ſ. f. Endroit où l'on foule

les chapeaux, &c. *Fouleur*, ſ. m. Celui qui foule les grapes de raiſins. *Fouloire*, ſ. f. Inſtrument pour fouler les bas, & autres choſes. *Foulon*, ſ. m. Ouvrier qui foule les bas, & autres choſes. *Foulure*, ſ. f. Mal qui vient pour avoir été trop foulé : ou pour avoir quelque nerf foulé.

Four, ſ. m. Endroit où l'on cuit le pain, la pâticerie, &c. *Fournée*, ſ. f. Four plein de pains, ou de pâticerie. *Fournier*, ſ. m. Celui qui eſt fermier d'un four banal, qui fait cuire à ce four le pain des particuliers. *Fournil*, ſ. m. Lieu particulier dans une maiſon où eſt le four.

Fourbe, adj. Trompeur. Ce mot eſt auſſi ſubſt. dans le même ſens. *Fourbe*, ſ. f. Fourberie. Tromperie. *Fourberie*, ſ. f. ſignifie la même choſe. *Fourber*, v. act. Tromper.

Fourbir, v. act. Polir & éclaircir avec l'éméri. *Fourbiſſeur*, ſ. m. Artiſan qui garnit, monte & vend toutes ſortes d'épées. *Fourbiſſure*, ſ. f. L'action de fourbir & de nettoïer des armes.

Fourbu, *üe*, adj. Qui eſt incommodé d'une fourbure. *Fourbure*, ſ. f. Maladie qui vient aux chevaux, cauſée par quelque exercice violent, ou autrement.

Fourche, ſ. f. Longue perche armée d'un demi-cercle de fer, ou de deux ou trois fourchons de bois ou de fer. *Fourches patibulaires ;* Piliers qui marquent quelle ſorte de juſtice un ſeigneur fait exercer ſur ſes terres. *Fourchette*, ſ. f. Petit inſtrument dont on ſe ſert à table pour prendre & manger la viande. Partie du pié d'un cheval. Petites bandes de cuir qui ſont le long des doigts des gans, &c. *Fourchon*, ſ. m. L'une des branches d'une fourche, ou d'une fourchette. *Fourcher*, v. n. Se ſéparer en deux ou trois par l'extrémité. *Se fourcher*, v. r. Finir en manière de fourche. *Fourchu*, *üe*, adj. Qui eſt fait en fourche. *Fourchure*, ſ. f. L'endroit où une choſe commence à ſe fourcher.

Fourgon, ſ. m. Sorte de charrette. Inſtrument de Boulanger, pour remüer la braiſe & le bois du four. *Fourgonner*, v. act. Remüer avec le fourgon du four.

Fourmi, ſ. f. Sorte de petit inſecte. *Fourmillière*, ſ. f. Lieu qui abonde en fourmis. Endroit où ſe retirent les fourmis. *Formiller*, v. n. Paroître en grand nombre.

Fourneiſe, ſ. f. Ouvrage de maçonnerie, creux & muré en forme de four avec une bouche pour y mettre le feu.

Fourneau, ſ. m. Vaiſſeau de terre, ou ſorte de petit four dont on ſe ſert à divers uſages. Trou où l'on met de la poudre, pour faire ſauter une muraille.

Fournir, v. act. Pourvoir de choſes néceſſaires. Achever. Donner & produire quelques écrits. Produire. *Fourniture*, ſ. f. Tout ce qu'on fournit. Tout ce qui eſt néceſſaire pour l'entretien de quelqu'un, d'une maiſon, &c. *Fourniment*, ſ. m. Étui à mettre de la poudre pour les armes à feu.

Fourrage, ſ. m. La paille & le foin, ou autre pareille choſe qu'on donne l'hiver au bétail. Ce qu'on va chercher pour donner aux chevaux quand on eſt à l'armée. *Fourrager*, v. act. Ravager : faire du dégât dans un païs ; en enlever les fourrages. *Fourrageur*, ſ. m. Celui qui va au fourrage.

Fourreau, ſ. m. Sorte d'étui où l'on met quelque choſe pour la conſerver. *Fourrelier*, ſ. m. Artiſan qui fait des fourreaux de piſtolets, & autres.

Fourrer, v. act. Mettre une choſe dans une autre. Garnir de quelque fourrure. Couvrir avec quelque choſe. *Se fourrer*, v. r. Entrer, S'engager dans quelque affaire.

Fourrier, ſ. m. Officier qui marque les logis que doivent prendre les officiers & les ſoldats.

Fourrière, ſ. f. Lieu deſtiné à mettre le bois dans la maiſon du Roi, ou des Princes.

Fourrure, ſ. f. Peaux qui fourrent quelque vêtement. Sorte d'habit de docteurs, bacheliers, &c. *Fourreur*, ſ. m. Celui qui fait & vend toutes ſortes de fourrures.

Fourvoiement, ſ. m. Égarement. Sortie du droit chemin. *Se fourvoïer*, v. r. S'égarer. Sortir du droit chemin.

Fracas, ſ. m. Deſtruction qui ſe fait avec grand bruit. Bruit : tumulte : deſordre. *Fracaſſer*, v. act. Rompre : briſer : rüiner : caſſer. *Fraction*, ſ. f. L'action de rompre. C'eſt auſſi un terme d'Arithmétique.

Fracture, ſ. f. Rupture. Solution de continüité.

Fragile, adj. Aiſé à rompre ou à caſſer. Foible. Délicat. *Fragilité*, ſ. f. Facilité de ſe caſſer, ou de ſe rompre. Infirmité, foibleſſe. Pente à faillir.

Fragment, ſ. m. Partie de quelque choſe.

Frai, ſ. m. C'eſt le fréquent maniment des eſpéces. Il ſe dit auſſi des œufs du poiſſon, & du petit poiſſon qui en eſt provenu.

Fraie, ſ. f. Le tems de la génération des poiſſons.

Fraier, v. act. Aller ſouvent ſur la même route. Montrer par où il faut aller en quelque lieu, ou à quelque choſe. Il ſe dit auſſi du coït des poiſſons. Il ſe prend encore pour, polir ; pour, toucher doucement.

Fraïeur, ſ. f. Épouvante ; crainte.

Frais, ſ. m. Fraicheur. *Frais*, *Fraiche*, adj. Qui a de la fraicheur. Qui approche du froid. Récent, nouveau. Qui eſt repoſé, qui eſt bien diſpoſé. Qui eſt agréablement coloré, ſans rides. Ce mot ſe prend auſſi adverbialement : Boire frais. *Fraichement*, adv. Avec fraicheur. Récemment, depuis peu.

Fraiſe, ſ. f. Fruit du fraiſier. Sorte d'habillement. *Fraiſe* de veau ; c'eſt-à-dire les entrailles, la panſe & les pieds d'un veau. *Fraiſes*, au plur. c'eſt un terme de Fortification. *Fraiſier*, ſ. m. Petite plante, qui porte la fraiſe.

Fraiſer, v. act. Mettre pluſieurs pieux de rang qui préſentent leurs pointes. Poſter les piquiers devant les mouſquetaires pour défendre un bataillon contre la cavalerie ennemie. C'eſt auſſi, bien manier la pâte. Oter la robbe des féves pour les rendre plus tendres.

Fraix, ſ. m. pl. Dépens. Dépenſe. *Faux-fraix* ; Menües dépenſes qui n'entrent point en taxe.

Framboiſe, ſ. f. Fruit rouge que produit le framboiſier. *Framboiſier*, ſ. m. Plante dont le fruit ſe nomme framboiſe.

Franc, *Franche*, adj. Exemt : libre de tout. Véritable. Sincère. Sans déguiſement. *Franchement*, adv. Sincérement. Avec franchiſe. *Franc*, adv. Sincérement. Franchement. Sans feintiſe & avec quelque ſorte de liberté. *Franchiſe*, ſ. f. Liberté. Ingénuité, vérité. Azile. Sorte d'exemtion. *Franc*, ſ. m. Arbre qui n'eſt point ſauvageon. La valeur de 20 ſous. Livre. *Franc-alleu* ou *Franc-aleu* ; Terre franche de toute redevance, libre. *Franc-fief* ; Fief tenu par des gens de franche condition, autres que des nobles. *Franc-ſalé*, ſ. m. Le privilége que l'on a de prendre du ſel ſans paier d'impôts.

Franchir, v. act. Paſſer en ſautant. Paſſer : traverſer.

François, adj. Qui eſt né en France. Qui regarde les François. *François*, ſ. m. Homme né en France. Langage françois. *A la Françoiſe*, adv. A la manière des François.

Frange, ſ. f. Soie travaillée &

miſe en œuvre, pour ſervir d'ornement à certains meubles, vêtemens, &c. *Franger*, v. act. Garnir de franges. *Franger*, ſ. m. Ouvrier qui fait & vend de toutes ſortes de franges, de campanes, de crépines, &c.

Frangipane, ſ. f. Sorte de gans parfumés.

Fraper, v. act. Battre, toucher, donner un, ou pluſieurs coups. Heurter à quelque porte. *Frape*, ſ. f. Marque qu'on imprime ſur les eſpéces avec le marteau. *Frapement*, ſ. m. Applaudiſſement.

Fraſque, ſ. f. Tour qu'on a fait à quelqu'un pour le choquer.

Frater, ſ. m. Garçon Chirurgien.

Fraternel, elle, adj. Qui eſt de frère. *Fraternellement*, adv. En frère. *Fraterniſer*, v. n. Avoir un raport, une union de frère avec quelqu'un. *Fraternité*, ſ. f. Liaiſon de frère. Union & amitié fraternelle. *Fratricide*, ſ. m. Meurtre de frère. Celui ou celle qui a tué ſon frère.

Fraude, ſ. f. Tromperie, fourbe. *Frauder*, v. act. Tromper. Tricher. *Frauduleux, euſe*, adj. Trompeur, qui contient quelque tromperie.

Fraular, v. act. Toucher légérement.

Fredaine, ſ. f. Sotiſe, niaiſerie, diſſipation, ſorte de licence.

Fredon, ſ. m. Variation de ſon. *Fredonner*, v. n. Faire des fredons ou des paſſages avec la voix.

Frégate, ſ. f. Petit vaiſſeau à rames & à voiles.

Frein, ſ. m. Mors, embouchure. Tout ce qui arrête ou retient quelque choſe.

Frelater, v. act. Falſifier.

Frêle, adj. Fragile. Qui ſe peut aiſément rompre & caſſer.

Frélon, ſ. m. Sorte de groſſe mouche, qui reſſemble à la guêpe, mais qui eſt beaucoup plus groſſe.

Freluquet, ſ. m. Jeune homme qui fait le damoiſeau, & qui n'a nulle ſolidité d'eſprit.

Frémir, v. n. Trembler de peur, avoir peur, avoir horreur, avoir de la fraïeur. *Frémiſſement*, ſ. m. L'action de frémir. Agitation cauſée par quelque paſſion.

Frêne, ſ. m. Arbre fort connu.

Frénéſie, ſ. f. Altération d'eſprit. Paſſion ardente : ardeur violente. *Frénétique*, adj. Qui a l'eſprit altéré : fou.

Fréquenter, v. act. Hanter : aller ſouvent en un lieu : avoir un commerce d'habitude avec quelqu'un. Uſer fréquemment. *Fréquence*, ſ. f. Multitude. *Fréquent, ente*, adj. Qui vient ſouvent : ordinaire. *Fréquemment*, adv. Souvent. *Fréquentation*, ſ. f. Commerce d'habitude qu'on a avec quelqu'un. Uſage fréquent.

Frère, ſ. m. Celui qui eſt né d'un même père & d'une même mère qu'un autre, ou ſeulement de l'un des deux. Frère de lait ; Celui qui a la même nourrice. Beau-frère ; Celui dont on a épouſé la ſœur, ou le frère. Celui qui eſt d'un autre lit. Frères utérins ; Ceux qui ſont ſeulement de la même mère. Frères conſanguins ; Ceux qui ont ſeulement le même père. On donne auſſi le nom de *Frère*, aux Religieux qui ne ſont point dans les ordres ſacrés.

Frèrie, ſ. f. Régal, & bonne chère qu'on fait avec ſes amis.

Freſque, ou *Fraiſque* ; Sorte de peinture. Peindre à freſque ; c'eſt peindre ſur un enduit encore frais.

Freſſure, ſ. f. Cœur, poumon, & foie de quelque animal.

Fret, ſ. m. Loüage de navire. *Fréter*, v. act. Loüer un navire pour porter des marchandiſes. *Fréteur*, ſ. m. Celui qui donne ſon vaiſſeau à loüage à un marchand.

Frète, ſ. f. Lien de fer.

Fretiller, v. n. Danſer, ſauter, remüer : être toujours en mouvement. *Fretillant, ante*, adj. Celui ou celle qui frétille. *Fretillement*, ſ.

m. L'action de celui qui fretille. *Fretille*, ſ. f. Paille.

Frétin, ſ. m. Poiſſon de rebut. Choſe de rebut. Choſe inutile.

Friable, adj. Qui ſe peut écraſer entre les doigts : qui ſe peut aiſément réduire en poudre.

Friand, ande, adj. Qui aime à manger quelque choſe de bon. Délicat & bon à manger. Qui aime quelque choſe. *Friandiſe*, ſ. f. Appétit un peu deſordonné pour les mets délicats. *Friandiſes*, ſ. f. pl. Choſes délicates & bonnes à manger.

Fricandeau, ſ. m. Sorte de ragout.

Fricaſſée, ſ. f. Viande coupée en morceaux, & aſſaiſonnée, qu'on fait cuire avec ſon aſſaiſonnement. *Fricaſſer*, v. act. Faire une fricaſſée : faire en fricaſſée. Au figuré, manger tout ſon bien. Perdre tout à-fait quelque bien.

Friche, ſ. f. Terre inculte : terre qu'on ne cultive point.

Friction, ſ. f. Frotement.

Frilleux, euſe, adj. Senſible au froid.

Frimas, ſ. m. Broüillard froid & épais qui tombe ſur les arbres & ſur la terre.

Fringant, ante, adj. Qui va d'un air fier : Qui va en ſautant. Qui eſt alerte, qui danſe, qui ſaute. *Fringuer*, v. n. Danſer. *Fringuer*, v. act. Jetter de l'eau ſur un verre pour le rinſer.

Friper, v. act. Conſumer : gâter : uſer. Manger goulument. Diſſiper ſon bien, ſur-tout en débauche. *Friperie*, ſ. f. Négoce de vieux habits, de vieux meubles : le métier de rapetaſſer & de racommoder. Habits, meubles, curioſités qui ſont de peu de prix, ou uſés. *Fripier*, ſ. m. Celui qui vend & achéte de vieux habits, & qui en fait auſſi de neufs.

Fripon, ſ. m. Méchant, fourbe, coquin. Libertin, négligent, &c. Le féminin eſt *Friponne*. *Friponner*, v. act. Faire quelque friponnerie. *Friponnerie*, ſ. f. Action de fripon.

Frire, v. act. Faire cuire dans la friture. *Friture*, ſ. f. Ce dont on ſe ſert pour frire. Poiſſon frit.

Friſe, ſ. f. Sorte de toile. Sorte d'étoffe de laine friſée. Partie de l'entablement qui eſt entre l'architrave & la corniche.

Friſer, v. act. Crêper, anneler, boucler. Au figuré, ne faire que toucher ſuperficiellement. Paſſer auprès. *Friſotter*, v. act. Friſer ſouvent, ou friſer menu. *Friſure*, ſ. f. Manière dont une choſe eſt friſée. Cheveux friſés.

Friſquette, ſ. f. Manière de chaſſis qu'un Imprimeur met ſur la feüille en blanc lorſqu'on tire.

Friſſon, ſ. m. Mouvement ſoudain & véhément cauſé par la retraite de la chaleur. *Friſſonnement*, ſ. m. Sorte de friſſon. *Friſſonner*, v. n. Avoir le friſſon.

Frivole, adj. Inutile. Vain.

Froc, ſ. m. La partie de l'habit monacal qui couvre la tête & tombe ſur l'eſtomac & ſur les épaules. Tout l'habit monacal.

Froid, ſ. m. Froidure. Indifférence. Sorte de dédain. *Froid, Froide*, adj. Qui a de la froidure. Au figuré, modéré, poſé, indifférent. Lâche, ſans chaleur. *Froidement*, adv. Dans un état où l'on ſent le froid. D'une manière froide. *Froidir*, v. n. Devenir froid après avoir été chaud. *Froideur*, ſ. f. Qualité qui imprime en nous un ſentiment de froid. Au figuré, eſpéce d'averſion. Grande indifférence. *Froidure*, ſ. f. Le froid répandu dans l'air. *Froiduleux, euſe*, adj. Frilleux.

Froiſſer, v. act. Rompre : mettre en piéces : briſer : meurtrir. *Froiſſement*, ſ. m. L'action de froiſſer.

Fromage, ſ. m. Compoſé de lait pris & caillé, qu'on ſéche, qu'on ſale, & qu'on mange. Compoſé de lait de crême, & de préſure. *Fro-*

mager, ſ. m. Celui qui fait & vend des fromages. *Fromagerie*, ſ. f. Lieu ou l'on deſſéche, ou dans lequel on fait, ou on vend des fromages.

Froment, ſ. m. La meilleure eſpéce de bled.

Froncer, v. act. Faire pluſieurs plis de ſuite & de rang. Froncer le ſourcil; ſe refroigner. *Froncement*, ſ. m. L'action de froncer les ſourcils. *Froncis*, ſ. m. Plis faits à une robbe, &c.

Fronde, ſ. f. Tiſſu de cordes avec quoi on jette des pierres. *Fronder*, v. act. Jetter une pierre avec une fronde. Au figuré, Attaquer quelqu'un ou quelque choſe; s'en moquer; s'en rire. *Frondeur*, ſ. m. Celui qui jette des pierres avec une fronde. Au figuré, celui qui contredit, qui critique.

Front, ſ. m. Partie du viſage ſituée ſur les yeux, qui s'étend juſqu'aux temples & s'éléve juſqu'au commencement des cheveux. Face. Devant. *De front*, adv. Par devant. *Fronteau*, ſ. m. Morceau d'étoffe qui couvre le front des chevaux de grand deüil.

Frontière, ſ. f. Limites de païs. Bornes de royaume ou de contrée. Ce mot eſt auſſi adj.

Frontiſpice, ſ. m. Face de bâtiment. Devant de livre; feüillet qui en contient le titre.

Fronton, ſ. m. Sorte d'ornement d'Architecture.

Froter, v. act. Nettoïer. Nettoïer avec un frotoir. Roſſer, battre. *Se froter*, v. r. *Froteur*, ſ. m. Celui qui frote les carreaux d'une chambre. Le féminin eſt, *Froteuſe*. *Frotoir*, ſ. m. Tout ce dont on ſe ſert pour nettoïer, eſſuïer & froter. *Frotement*, ſ. m. Le toucher. Action de choſes qui ſe touchent. Manière de friction. *Frotage*, ſ. m. Action de celui qui frote.

Fructifier, v. n. Porter du fruit. Profiter.

Frugal, *ale*, adj. Qui a de la frugalité. *Frugalement*, adv. Avec frugalité. *Frugalité*, ſ. f. Sobriété. Tempérance. Vertu qui conſiſte à ſe paſſer de peu.

Fruit, ſ. m. Ce que portent les arbres, les plantes & la terre pour la nourriture ou pour le plaiſir de l'homme, & même des animaux. Deſſert de fruit qu'on ſert après la viande. Portée de quelque animal. Utilité. Récompenſe. Effet. *Fruitage*, ſ. m. Toutes ſortes de fruits. *Fruiterie*, ſ. f. Lieu où l'on garde le fruit. *Fruitier*, ſ. m. & adj. Jardin où ſont les fruits: Arbre fruitier. *Fruitier*, *Fruitière*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui vend des herbes, & de toutes ſortes de fruits. *Fructueux*, *euſe*, adj. Qui porte du fruit. *Fructueuſement*, adv. Avec fruit: utilement.

Fruſte, adj. Effacé, un peu briſé.

Fruſtrer, v. act. Priver quelqu'un d'une choſe qui lui étoit comme dûe. Tromper. *Fruſtratoire*, adj. Vain & inutile.

Fugitif, *ive*, adj. & ſ. m. & f. Qui fuit, qui eſt en fuite.

Fugue, ſ. f. terme de Muſique.

Fuir, v. n. & act. Se mettre en fuite. Prendre la fuite. Éviter; chercher des échapatoires. S'en aller. *Fuiant*, *ante*, adj. Qui fuit. Qui s'éloigne des yeux. *Fuiard*, ſ. m. Celui qui fuit. Soldat qui fait. *Fuite*, ſ. f. Action de fuir. Action de celui qui évite. Échapatoire. Excuſe.

Fulminer, v. act. Prononcer une ſentence d'excommunication. *Fulminer*, v. n. Être fort en colére. Tempêter. *Fulminant*, *ante*, adj. Qui fulmine. Qui crie. *Fulmination*, ſ. f. Exécution ou dénonciation d'une ſentence d'excommunication, d'un monitoire, d'une bulle, &c.

Fumer, v. n. Jetter de la fumée. *Fumer*, v. act. Pendre à la fumée. Prendre du tabac dans une pipe. Engraiſſer la terre avec du fumier. *Fumant*, *ante*, adj. Qui fume. *Fumée*,

mée, ſ. f. Vapeur qui ſort des matières qu'on brûle & que le feu conſume. Vapeur obſcure qui ſort de certains corps échauffés. Il ſe dit auſſi de la vapeur des liqueurs qui monte à la tête. Au figuré, vaine gloire ; tout ce qui flatte & énorgueillit. *Fumet*, ſ. m. Certaine petite fumée qui ſort du vin, d'une perdrix, &c. & qui flatte ſoit l'odorat, ſoit le gout. C'eſt auſſi une ſorte de ragout. *Fumeur*, ſ. m. Celui qui prend du tabac en fumée. *Fumeux*, *euſe*, adj. Qui envoie des vapeurs. *Fumigation*, ſ. f. Il ſe dit des choſes qu'on prend, ou qui ſe tournent en fumée.

Fumier, ſ. m. Excrément de bêtes qu'on nourrit à la maiſon : paille qui a ſervi de litière au beſtail, qui eſt preſque pourrie, & qui eſt deſtinée à fumer la terre. Au figuré, choſe mépriſable.

Funambule, ſ. m. & f. Celui ou celle qui danſe ſur la corde.

Funérailles, ſ. f. pl. Enterrement. Tout ce qui concerne l'inhumation d'un corps mort. *Funéraire*, adj. Qui regarde les funérailles. *Funébre*, adj. Qui regarde les funérailles : qui ſe fait aux funérailles.

Funeſte, adj. Malheureux. *Funeſtement*, adv. D'une manière funeſte.

Fungus, ſ. m. Excroiſſance charnüe, molle, ſpongieuſe, &c. qui vient enſuite d'une plaie, d'une contuſion, &c.

Furet, ſ. m. Petit animal qui cherche & furéte dans les trous des lapins, & les en fait ſortir. *Fureter*, v. act. Prendre les lapins avec le furet. Chercher par-tout comme un furet. *Fureteur*, ſ. m. Celui qui furéte.

Fureur, ſ. f. Tranſport plein de colére & de rage. Tranſport. Entouſiaſme. *Furieux*, *euſe*, adj. Plein de furie. Violent. Grand : exceſſif. *Furieuſement*, adv. Fort. Beaucoup. *Furibond*, *onde*, adj. Furieux. *Furie*, ſ. f. Violence : ardeur : action violente.

Furoncle, ſ. m. Eſpéce de flegmon enflammé & douloureux.

Furtif, *ive*, adj. Qui eſt fait à la dérobée, en cachette. *Furtivement*, adv. D'une manière furtive : en cachette.

Fuſeau, ſ. m. Inſtrument qu'on tourne en filant, & autour duquel on met le fil de la quenoüille.

Fuſée, ſ. f. Fuſeau plein de fil. Piéce de montre. Cartouche plein de poudre, au bout duquel il y a une baguette. Au figuré, affaire embarraſſée, difficile.

Fuſil, ſ. m. Arme à feu. Morceau d'acier ou de fer, avec lequel on bat une pierre à feu pour en tirer des étincelles & allumer une méche. Boite dans laquelle on met ce morceau de fer ou d'acier, la pierre, &c. *Fuſilier*, ſ. m. Soldat fantaſſin qui a pour armes, le fuſil, l'épée & la baïonnette.

Fuſion, ſ. f. Qualité par laquelle un metal eſt fuſible. La fonte. *Fuſible*, adj. Qui ſe peut fondre.

Fuſte, ſ. f. Sorte de vaiſſeau à bas bord, à voiles & à rames.

Fuſtiger, v. act. Foüetter. *Fuſtigation*, ſ. f. L'action de fuſtiger.

Fut, ſ. m. Bois ſur lequel le canon du fuſil, ou d'autre arme à feu, eſt monté. Corps d'une colonne compris entre la baſe & le chapiteau. *Fut* ſe dit encore de la partie de quelques outils. *Fut* ſignifie auſſi, Gout de bois, gout de futaille.

Futaie, ſ. f. Bois de haute futaie ; c'eſt-à-dire, Bois où les arbres ſont grands & épais.

Futaine, ſ. f. Sorte d'étoffe de coton faite en forme de toile.

Futée, ſ. f. Eſpéce de maſtic.

Futile, adj. Qui n'eſt point conſidérable : Qui n'eſt d'aucune valeur. *Futilité*, ſ. f. Choſe de rien : bagatelles.

Futur, *ure*, adj. Qui eſt à venir. Qui ſera. *Futur*, ſ. m. terme de

Grammaire. Tems qui marque une action à venir.

Fuve, ſ. f. Petite volière, où l'on nourrit des pigeons domeſtiques.

G.

G. ſ. m. La ſeptiéme lettre de l'alphabet.

Gabelle, ſ. f. Impoſition ſur le ſel. Lieu où l'on vend le ſel par minots. *Gabeller*, v. act. Mettre égouter, & faire repoſer le ſel dans les greniers. *Gabellage*, ſ. m. Tems que demeure le ſel dans le grenier, avant de l'expoſer en vente.

Gabions, ſ. m. pl. Sorte de paniers, dont on ſe ſert à divers uſages.

Gache, ſ. f. Piéce de fer dans laquelle entre le péne d'une ſerrure de porte.

Gacher, v. act. Remüer avec la péle, l'eau & le plâtre. Remüer la rame. *Gacheux, euſe*, adj. Lieu boüeux. *Gachis*, ſ. m. Eau répandüe, & qui rend ſale le lieu où elle eſt répandüe.

Gadoüe, ſ. f. Les excrémens qu'on tire des lieux. *Gadoüard*, ſ. m. Vuidangeur.

Gage, ſ. m. Salaire. Ce qu'on donne à quelqu'un pour ſon ſervice. Ce qu'on donne pour ſeureté d'un prêt ou d'une dette qu'on fait. Aſſurance. *Gager*, v. act. Faire une gageure. Parier. Donner des gages. Prendre gage & aſſurance. *Gagerie*, ſ. f. Simple ſaiſie & arrêt de meubles, qu'on fait pour aſſurance d'une dette. *Gageure*, ſ. f. Choſe gagée. Ce qu'on a gagé. *Gageur*, ſ. m. Qui fait une gageure: qui parie. *Gagiſte*, ſ. m. Celui qui eſt gagé.

Gagnages, ſ. m. pl. Fruits des terres emblavées.

Gagner, v. act. Faire quelque gain: faire quelque profit. Obtenir: remporter: acquerir. Avancer, devancer, faire diligence. Arriver. Attirer en ſa faveur, ou en faveur d'autrui. *Gagnant*, part. & ſ. m. Celui qui gagne.

Gai, Gaie, adj. Qui a de la gaieté. Qui ſe porte bien. *Gaieté*, ſ. m. Etat de celui qui eſt gai. *Gaiement*, adv. D'une manière gaie. Avec gaieté.

Gaillard, arde, adj. Gai. Plein de gaieté. Diſpos. Éveillé. Égrillard. *Gaillard*, ſ. m. Élévation qui eſt au deſſus du dernier pont d'un vaiſſeau. *Gaillardement*, adv. D'une manière gaie, éveillée. Librement, plaiſamment. *Gaillardiſe*, ſ. f. Sorte d'action, où il entre quelque choſe d'un peu libre.

Gain, ſ. m. Profit. Avantage qu'on remporte de quelque choſe.

Gaine, ſ. f. Eſpéce de petit fourreau pour mettre un couteau. *Gainier*, ſ. m. Ouvrier qui fait des gaines.

Galant, ſ. m. Celui qui aime une dame, & qui en eſt aimé. *Galant, ante*, adj. Éveillé: beau: agréable: qui a de l'eſprit, de la bonne grace, &c. *Galamment*, adv. Avec civilité, avec eſprit. De bonne grace. Proprement. *Galanterie*, ſ. f. Fleurettes: douceurs amoureuſes: manière civile & agréable de dire, ou de faire les choſes. Amour: amourette: choſe galante. Ouvrage galant.

Galbanon. Donner du galbanon; c'eſt promettre beaucoup pour donner peu; ne pas répondre à une demande, mais faire entendre équivoquement autre choſe.

Gale, ſ. f. Sorte d'humeur qui paroît ſur la peau. Chancre. *Galeux, euſe*, adj. & ſ. Qui a la gale. Celui, ou celle qui a la gale. *Galer*, v. act. Froter la gale de quelqu'un. *Se galer*, v. r. Se froter ſa gale.

Galée, ſ. f. Petit ais où un Imprimeur met les lignes à meſure qu'il les compoſe.

Galère, ſ. f. Sorte de vaiſſeau, avec bancs & rameurs. *Galérien*, ſ. m. Forçat condamné aux galères, qui eſt enchaîné & tire à la rame.

Galerie, ſ. f. Lieu d'une maiſon, qui eſt couvert, & qui eſt propre à ſe promener. Eſpéce de grande allée couverte.

Galerne, ſ. m. Vent froid, qui fait geler les vignes.

Galet, ſ. m. Sorte de jeu.

Galetas, ſ. m. Le dernier étage d'une maiſon, qui ſe prend en partie dans la couverture.

Galette, ſ. f. Pâte étendüe en forme de gâteau, ſur laquelle on met du beurre & du ſel.

Galimatias, ſ. m. Diſcours obſcur, peu naturel, qu'on a peine à entendre.

Galion, ſ. m. Sorte de vaiſſeau, à voiles ſeulement.

Galiote, ſ. f. Sorte de grand bateau.

Gallican, ane, adj. Qui regarde l'Égliſe de France.

Gallicíſme, ſ. m. Régime particulier à la langue françoiſe.

Galoches, ſ. f. pl. Sorte de chauſſure.

Galon, ſ. m. Petit ruban de ſoie, de fleuret, d'or, d'argent, &c. Sorte de boîte où l'Épicier met ſa marchandiſe. *Galonner*, v. act. Mettre des galons ſur quelque étoffe.

Galop, ſ. m. Train de cheval qui court. *Galoper*, v. n. Aller au galop. Courir beaucoup.

Gambade, ſ. f. Eſpéce de ſaut qu'on fait en levant une jambe en l'air, & ſe ſoutenant de l'autre. *Gambader*, v. n. Faire des gambades.

Gambiller, v. n. Remüer les jambes fréquemment, étant ſuſpendu, ou couché.

Game, ſ. f. terme de Muſique. Certain nombre de notes où ſont renfermés les principes de la Muſique. Manière, façon, coutume. Parole aigre & dure.

Gamelle, ſ. f. Jatte de bois où l'on met du potage.

Ganache, ſ. f. La partie de la machoire du cheval qui touche le goſier, ou l'encoulure.

Gance, ſ. f. Sorte de cordonnet de ſoie tiſſüe, dont on ſe ſert pour attacher quelque choſe.

Ganglion, ſ. m. Sorte de tumeur inégale.

Gano, ſ. m. terme de jeu d'Hombre, pour dire, J'ai le Roi.

Gant, ſ. m. Ce qui ſert à couvrir la main, & chaque doigt, étant fait ſur la forme de la main. *Ganter*, v. act. Mettre les gants à quelqu'un. *Ganter*, v. n. Faire bien à la main: Ces gants gantent fort bien. *Se Ganter*, v. r. Mettre ſes gants. *Ganterie*, ſ. f. Marchandiſe de gants. Metier de faire & de vendre des gants. *Gantier, Gantière*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui fait ou qui vend des gants. *Gantelet*, ſ. m. Gant de fer d'un homme armé de pied en cap. Sorte d'inſtrument de Relieur.

Garant, ſ. m. Celui qui eſt obligé de faire bon ce qu'il a promis par contrat ou autrement. Celui qui eſt obligé à la garantie. *Garantie*, ſ. f. Obligation de faire bon ce qu'on a cédé. *Garantir*, v. act. Faire bon ce qu'on a cédé, en faire joüir. Exemter. *Se garantir*, v. r. Se préſerver de quelque choſe de nuiſible.

Garçon, ſ. m. Enfant mâle. On donne ce même nom à des ouvriers qui n'ont pas maîtriſe: Garçon maréchal, &c. & auſſi à certains domeſtiques.

Garde, ſ. f. Choſe qui ſe peut garder. Soin qu'on prend de garder. Défenſe. Protection. Conſervation. *Garde*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui garde. Qui a un emploi de garde. On donne encore ce nom à divers officiers militaires, à des officiers qui ſervent chez le Roi, à des officiers de communautés de marchands, &c. à des offi-

ciers de marine, &c. *Garde*, ſ. f. Partie d'une épée ; celle qui garde la main. *Garde-feu*, ſ. m. Eſpéce de baluſtre qu'on met autour du feu. *Garde-foux*, ſ. m. Appuis, ou eſpéces de baluſtres des deux côtés d'un pont, pour empêcher qu'on ne tombe. On donne encore ce nom à divers lieux ou à divers ouvrages, deſtinés à la garde ou à la conſervation de diverſes choſes, comme *Garde-meuble*, *Garde-manger*, &c. *Garde-noble*, ſ. f. C'eſt la tutelle de quelques enfans nobles. *Garde-robbe*, ſ. f. Lieu où eſt la chaiſe percée : privé. Lieu où l'on ſerre le linge & les habits. *Garder*, v. act. Avoir ſoin de quelque choſe. Travailler à la conſervation, ou à la défenſe de quelque choſe. Conſerver. Serrer. Ne pas dépenſer. Obſerver : ne pas violer. Ne pas ſortir d'un lieu, &c. *Se garder*, v. n. Se conſerver. S'empêcher de... Se défendre... *Gardeur*, ſ. m. Celui qui garde. *Gardien*, *Gardienne*, ſ. m. & f. Celui, ou celle qui garde, qui a en dépôt, &c.

Gare, impératif du verbe *Garer*. *Se garer*, v. r. Prendre garde à ſoi. Se détourner du chemin pour laiſſer paſſer.

Garenne, ſ. f. Lieu peuplé de lapins. Sorte de petit bois où l'on a mis des lapins.

Gargariſer, v. n. Nettoïer : laver ſa bouche. *Gargariſme*, ſ. m. Médicament avec lequel on gargariſe.

Gargote, ſ. f. Lieu où l'on donne à manger à juſte prix. *Gargotier*, ſ. m. Celui qui tient gargote. *Gargotage*, ſ. m. Repas ſale, & viande mal apprêtée.

Gargoüille, ſ. f. Goutière de pierre. En terme d'Épronnier, manière d'anneau au bout de la branche de l'embouchure.

Garnement, ſ. m. Libertin.

Garnir, v. act. Pourvoir de tout ce qui eſt néceſſaire : aſſortir : meubler : ajuſter. *Garni*, *ie*, adj. Rempli. *Garniture*, ſ. f. Aſſortiment. Tout ce qui aſſortit & qui ſert à embellir un habit, ou autre choſe. *Garniſſeur*, ſ. m. Celui qui garnit quelque choſe.

Garniſon, ſ. f. Soldats poſtés en un lieu pour le garder, & pour y ſubſiſter. Soldats commandés pour garder une ville, une place, &c. Lieu où l'on va en garniſon. Sergens qui gardent des meubles ſaiſis.

Garrer, v. act. Lier : attacher.

Garrot, ſ. m. Partie du cheval qui commence où ſe termine le crin & aſſemble les deux épaules par le haut. Sorte de bâton, avec lequel on ſerre les cordes qui lient les fardeaux ſur les mulets.

Garroter, v. act. Lier. Attacher fortement.

Gaſconner, v. n. Dire une gaſconnade. *Gaſconnade*, ſ. f. Fanfaronnade. *Gaſconiſme*, ſ. m. Façon de parler gaſconne.

Gaſoüiller, v. n. Chanter, ramager. Commencer à parler. *Gaſoüillement*, ſ. m. Le ramage des oiſeaux.

Gaſpiller, v. act. Diſſiper ſon bien par des dépenſes inutiles.

Gâteau, ſ. m. Morceau de pâte qu'on étend, & où l'on met du ſel & du beurre. Morceau de cire plein de petits trous, que les abeilles font, & qu'elles rempliſſent de miel. *Gâteaux*, ſ. m. pl. Morceaux de cire, ou de terre aplanis dont les Sculpteurs rempliſſent les creux & les piéces d'un moule où ils veulent mouler les figures.

Gâter, v. act. Soüiller. Tacher. Faire tort. Nuire. Changer de bien en mal. Corrompre. *Se gâter*, v. n. Se corrompre.

Gauche, ſ. f. Le côté oppoſé au droit. Ce mot eſt auſſi adj. Au figuré, mal fait, mal tourné ; ridicule. *A gauche*, adv. A main gauche. *Gaucher*, *ère*, adj. & ſubſt. Qui ſe ſert de la main gauche plutôt

que de la droite. *Gauchir*, v. n. Se détourner. Biaiſer, n'avoir pas un procédé droit. Au figuré, rendre gauche.

Gauder, v. act. Teindre une étoffe avec de la gaude.

Gaudron, ou *Goudron*, ſ. m. Compoſition faite de poix noire, d'huile de poiſſon, de ſuif & d'étoupe, avec quoi on poiſſe les navires. *Gaudronner*, v. act. Enduire de gaudron. Faire de gros plis ſur une toile empeſée.

Gaufre, ſ. f. Sorte de pâticerie. *Gaufrer*, v. act. Imprimer diverſes figures ſur un drap, un habit, avec des fers à gaufre. *Gaufreur*, ſ. m. Celui qui pique, mouchette & figure les étoffes avec des fers propres à cela. *Gaufrier*, ſ. m. Fer dans lequel on cuit les gaufres.

Gavion, ſ. m. Goſier.

Gaule, ſ. f. Houſſine. Sorte de grande perche. *Gauler*, v. act. Battre des arbres avec une gaule, pour en faire tomber le fruit.

Gaulois, *oiſe*, adj. Qui ſent le gaulois. Vieux.

Gavote, ſ. f. Danſe gaie & de meſure ſimple.

Gauſſer, v. act. Railler. Se moquer. *Gauſſeur*, *euſe*, ſ. m. & f. Railleur, railleuſe. Rieur. *Gauſſerie*, ſ. f. Moquerie. Raillerie.

Gayac, ſ. m. Sorte de bois, qui vient des Indes.

Gaze, ſ. f. Sorte de toile fort claire. Sorte de petite étoffe légère.

Gazette, ſ. f. Récit de nouvelles. Au figuré, cauſeur, babillard. *Gazetier*, ſ. m. Celui qui fait, ou qui diſtribue la gazette.

Gazon, ſ. m. Eſpéce de tapis verd, dont l'herbe eſt épaiſſe. *Gazonner*, v. act. Garnir de gazons.

Geai, ſ. m. Nom d'un oiſeau.

Géant, ſ. m. Qui eſt d'une grandeur extraordinaire. Qui eſt fort grand.

Geindre, v. n. Se plaindre, gémir. *Geindre*, ſ. m. Le maître garçon d'un Boulanger.

Geler, v. n. Faire un froid qui condenſe & ſéche la terre. Ce verbe eſt auſſi actif : Le froid a gelé les vignes. *Gelé*, *ée*, adj. Pris par la gelée, offenſé par la gelée. *Gelée*, ſ. f. Grand froid. Sorte de compoſition où il entre diverſes choſes : on en fait de viande, de poiſſon, de fruits.

Gelinote, ſ. f. Jeune poule tendre & graſſe.

Gémir, v. n. Se plaindre de quelque malheur : ſoupirer & pleurer. *Gémiſſement*, ſ. m. Soupir acompagné de plaintes, de cris, de pleurs.

Gencive, ſ. f. Chair immobile deſtinée à renfermer & à affermir les dents dans leurs alvéoles.

Gendarme, ſ. m. Sorte de cavalier. *Gendarmerie*, ſ. f. Tous les gendarmes. *Se gendarmer*, v. r. Se fâcher, s'irriter ; ſe piquer de quelque choſe.

Gendre, ſ. m. Celui qui a épouſé la fille d'une perſonne.

Gêne, ſ. f. Torture. Fatigue, peine, travail. *Géner*, v. act. Fatiguer ; donner de la peine, violenter. *Génant*, *ante*, adj. Qui donne de la peine. Qui embarraſſe, qui fatigue.

Généalogie, ſ. f. Suite & dénombrement d'aieux. *Généalogiſte*, ſ. m. Celui qui dreſſe des généalogies.

Général, *ale*, adj. Univerſel. *Général*, ſ. m. Celui qui commande l'armée en chef. Chef d'ordre, &c. *Généraliſſime*, ſ. m. Général qui commande aux autres généraux. *Généralat*, ſ. m. Dignité, charge de général. *En général*, adv. En gros : d'une maniere générale. *Généralement*, adv. Univerſellement. *Généralité*, ſ. f. Étendüe de païs dans lequel le receveur général fait ſa fonction. Pluſieurs élections. *Générale*, ſ. f. Battement de tambour pour avertir que l'infanterie ait à marcher.

Génération, ſ. f. Production. Converſion qui ſe fait de la nature

d'une choſe en une autre. Action d'engendrer. Généalogie. Il ſe prend auſſi pour des perſonnes qui vivent dans un même tems. *Génératif, ive*, adj. Qui a puiſſance d'engendrer, de produire.

Généreux, euſe, adj. Qui a de la générosité. Libéral. *Généreuſement*, adv. D'une manière généreuſe. *Généroſité*, ſ. f. Grandeur d'ame.

Générique, adj. Qui regarde le genre.

Généſe, ſ. f. Livre de l'écriture qui comprend l'hiſtoire de la création du monde.

Genet, ſ. m. Nom d'un arbriſſeau. Sorte de petit cheval d'Eſpagne.

Genéte, ſ. f. Sorte d'embouchure de cheval.

Généthliaque, ſ. m. Celui qui dreſſe les horoſcopes.

Genetin, ſ. m. Sorte de vin blanc qui vient d'Orléans.

Genévre, ou *Genevrier*, ſ. m. Sorte d'arbre. *Genévre*, eſt auſſi le fruit du genevrier.

Génie, ſ. m. Eſprit bon ou mauvais. Certain eſprit naturel qui nous donne une pente à une choſe. Naturel. Inclination naturelle.

Geniſſe, ſ. f. Jeune femelle de taureau.

Génital, ale, adj. Qui ſert à la génération.

Génitif, ſ. m. Le deuxiéme cas d'un nom ſubſtantif.

Géniture, ſ. f. Horoſcope.

Genou, ſ. m. La courbure où les os de la cuiſſe & de la jambe s'emboîtent, pour donner de la facilité à marcher. *A genoux*, adv. Les genoux pliés. *Genoüiller*, ſ. m. Ornement dont ſe ſervent les Évêques & les Abbés quand ils officient. *Genoüillère*, ſ. f. Partie de l'armure qui couvre le genou. Morceau de chapeau que les Couvreurs ſe mettent ſur le genou lorſqu'ils travaillent.

Genre, ſ. m. La marque du nom maſculin ou féminin. Ce qui regarde une certaine matière. Sorte. Manière. Le genre humain; c'eſt-à-dire, Tous les hommes.

Gent, ſ. f. Nation. *Gens*, ſ. m. pl. Domeſtiques: Dites à mes gens. Les gens du Roi; Officiers du Prince en matière de juſtice. Les gens de robbe; Tous ceux qui portent la robbe au Palais. On dit auſſi, Les gens d'Égliſe, &c. *Gens*, ſe prend auſſi pour, Hommes, Perſonnes.

Gentil, ille, adj. Joli. Plaiſant. *Gentilleſſes*, ſ. f. pl. Petits tours divertiſſans & agréables. Petites bagatelles jolies. *Gentiment*, adv. Joliment. D'une manière agréable, adroite, gentille.

Gentilhomme, ſ. m. Qui eſt noble d'extraction. Qui eſt noble de race & de naiſſance. On donne le même titre à divers officiers: Gentilhomme ſervant: Gentilhomme de la chambre, &c. *Gentilhommerie*, ſ. f. Qualité de gentilhomme. *Gentilhommière*, ſ. f. Maiſon de campagne qui a l'air d'une maiſon de gentilhomme.

Gentils, ſ. m. pl. Les païens. *Gentilité*, ſ. f. Les gentils & les idolâtres.

Génuflexion, ſ. f. L'action de fléchir le genou.

Géographe, ſ. m. Qui ſait, ou qui enſeigne la Géographie: qui écrit ſur la Géographie. *Géographie*, ſ. f. Science qui enſeigne la deſcription de la terre. *Géographique*, adj. Qui regarde la Géographie.

Geôle, ſ. f. Priſon. *Geôlier, Geôlière*, ſ. m. & f. Celui ou celle à qui la garde d'une priſon eſt confiée. *Geôlage*, ſ. m. Ce qu'on paie au Geôlier pour le tems qu'on a été en priſon.

Géomance, Géomancie, ſ. f. Sorte de divination ſuperſtitieuſe.

Géométre, ſ. m. Celui qui ſait la Géométrie, & qui la réduit en pratique. *Géométrie*, ſ. f. Meſure de la terre. La Géométrie eſt une ſcience qui enſeigne toutes ſortes de longueurs & de diſtances. *Géo-*

métrique, adj. Qui eſt de Géométrie. *Géométriquement*, adv. D'une manière géométrique.

Gerbe, ſ. f. Cinq ou ſix javelles qu'on lie enſemble. Pluſieurs jets d'eaux qui repréſentent une gerbe. *Gerbée*, ſ. f. Bote de paille à demi battüe, où il reſte encore quelques grains. *Gerber*, v. act. Mettre en gerbes. Mettre des piéces de vin les unes ſur les autres comme on range les gerbes.

Gerce, ſ. f. Petite vermine qui ronge les habits & les livres. *Gercer*, v. act. Couper par petites fentes. *Se gercer*, v. r. Se fendre. *Gercé*, adj. Fendu. *Gerçeure*, ſ. f. Petite fente, ou crevaſſe.

Gérer, v. act. Manier : avoir ſoin.

Germe, ſ. m. La première pouſſe des plantes. *Germer*, v. n. Pouſſer un germe. *Germination*, ſ. f. Action par laquelle les plantes germent dans la terre.

Gérondif, ſ. m. Un des tems de l'infinitif.

Géſier, *Giſier*, ou *Juſier*, ſ. m. Morceau de chair rond, qui eſt dans le corps de quelque oiſeau que ce ſoit, où deſcend & ſe digère la mangeaille qui étoit au jabot.

Geſte, ſ. m. Mouvement de la main. *Geſtes*, ſ. m. pl. Exploits de guerre. *Geſticuler*, v. n. Faire trop de geſtes, en faire mal à propos. *Geſticulation*, ſ. f. Action de celui qui geſticule. *Geſticulateur*, ſ. m. Qui geſticule.

Geſtion, ſ. f. Adminiſtration de quelque affaire.

Gibecière, ſ. f. Sorte de grande bourſe, quarrée où l'on met des bales de plomb & du petit plomb pour tirer. Il y a d'autres eſpéces de gibecières.

Gibet, ſ. m. Potence.

Gibier, ſ. m. Ce qui a été pris en chaſſant. Au figuré, choſe qui convient ou qui ne convient pas.

Giboïer, v. act. Chaſſer avec l'arquebuſe.

Giboulée, ſ. f. Ondée de pluie.

Giganteſque, adj. Qui tient du géant.

Gigot, ſ. m. Éclanche de mouton. Jambe. *Gigoter*, v. act. Remüer fréquemment les jambes.

Gigue, ſ. f. Sorte de danſe. Sorte de Muſique. *Giguer*, v. n. Danſer, ſauter.

Gilles, ſ. m. Filet à prendre du poiſſon.

Gimbelette, ſ. f. Morceau de pâte roulée en forme d'anneau, où il entre des œufs, du ſucre, du muſc, &c.

Gingembre, ſ. m. Sorte de plante.

Ginguer, v. n. Ruer du pié.

Gipon, ſ. m. Sorte de houpe de frange avec quoi le Cordonnier & le Corroïeur cirent le cuir.

Girandole, ſ. f. Chandelier de criſtal à pluſieurs branches avec un pié.

Girofle, ſ. m. Clou de girofle ; Petit fruit d'un gout aromatique, qui a la figure d'un clou.

Giroflée, ſ. f. Sorte de fleur odoriférante. *Giroflier*, ſ. m. Plante qui produit des giroflées.

Giron, ſ. m. Sein. La largeur de la marche d'un eſcalier, où l'on poſe le pié.

Gironner, v. act. Donner la rondeur à un ouvrage d'Orfévrerie.

Giroüette, ſ. f. Sorte d'enſeigne qu'on met au haut des maiſons, & que le vent fait tourner. Sur Mer, piéce d'étoffe légère en guiſe de pavillon, qu'on arbore ſur le haut des mâts. Au figuré, qui a la tête légère.

Giſant, *ante*, adj. Couché. Malade au lit.

Gît ; Ci-gît ; Ici eſt inhumé. *Il gît ;* Il conſiſte.

Gîte, ſ. m. Lieu où l'on couche, où l'on demeure. Païer ſon gîte ; c'eſt païer ce qu'on doit pour le tems qu'on a couché en tel lieu. *Gîte*, ſignifie auſſi, le bas de la cuiſſe du beuf. *Gîter*, v. n. Coucher en un lieu.

Givre, ſ. m. Sorte de gelée blanche & épaiſſe, qui s'attache aux arbres.

Glace, ſ. f. Eau gelée par le froid. Au figuré, froideur de cœur: peu d'amitié. *Glace*, ſ. f. Verre poli qui repréſente tout ce qu'on lui montre. *Glacer*, v. n. & act. Rendre froid. Faire prendre quelque choſe par le froid. Mettre du blanc d'œuf & du ſucre battu enſemble ſur des biſcuits. En terme de Couturière & de Tailleur, c'eſt coudre de telle ſorte la doublure avec l'étoffe, que l'un & l'autre tiennent enſemble uniment & proprement. En terme de Cordonnier, c'eſt cirer un ſoulier avec une cirure luiſante. *Se glacer*, v. r. Commencer à être pris, ou à ſe prendre par le froid. *Glacé*, *ée*, adj. Pris par la glace. Froid. Uni, liſſé, fort luiſant. En parlant de confitures, qui a une belle glace. *Glaçon*, ſ. m. Morceau de glace. *Glacière*, ſ. f. Lieu où l'on conſerve de la glace l'été. *Glacial*, *ale*, adj. Qui eſt gelé. Qui eſt très-froid.

Glacis, ſ. m. Eſplanade qui va en penchant après le chemin couvert. Toute ſorte de pente inſenſible. Rang de points que fait un Tailleur pour faire tenir la doublure en état avec l'étoffe.

Gladiateur, ſ. m. Celui qui ſe bat ſur l'aréne.

Glaire, ſ. f. Humeur viſqueuſe. Blanc d'œuf. *Glairer*, v. act. Frotter la couverture d'un livre avec une éponge pleine de glaire. *Glaireux*, *euſe*, adj. Plein de glaire.

Glais, ſ. m. Sorte de tintement de cloches.

Glaiſe, ſ. f. Terre forte & graſſe, propre à faire de la poterie. *Glaiſer*, v. act. Enduire de terre glaiſe.

Glaive, ſ. m. Épée. La puiſſance du glaive; c'eſt le droit de vie & de mort.

Gland, ſ. m. Fruit du chêne. Bout des parties naturelles de l'homme. Sorte d'ornement. *Glandée*, ſ. f. Tout le gland d'une forêt ou d'un certain eſpace.

Glande, ſ. f. Partie du corps, ſimple, molle, friable, & ſpongieuſe. *Glandé*, *ée*, adj. Qui a les glandes enflées. *Glandule*, ſ. f. Petite glande. *Glanduleux*, *euſe*, adj. Qui a des glandes.

Glane, ſ. f. Une poignée d'épis. Certaine quantité d'ognons attachés autour d'un bâton. *Glaner*, v. n. Ramaſſer les épis après que les gerbes ſont liées. Au figuré, faire quelque petit gain dans une affaire après que d'autres y en ont fait de plus grands: traiter une matière déjà epuiſée par d'autres. *Glaneur*, *Glaneuſe*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui glane.

Glapir, v. n. Faire un cri perçant & aigu. *Glapiſſant*, *ante*, adj. Qui glapit. *Glapiſſement*, ſ. m. Cri perçant & aigu.

Glébe, ſ. f. Mote de terre qui renferme quelque métal, ou minéral. Le ſol de l'héritage que l'on poſſéde.

Gliſſer, v. n. Mettre le pié ſur une choſe gliſſante, & chanceler pour tomber. Se pouſſer volontairement ſur la glace, ou ſur une gliſſoire, & s'y laiſſer aller enſuite, en ſe ſervant de ſes bras pour contre-poids. Au figuré, inſinuer: inférer: paſſer légérement ſur une choſe. *Se gliſſer*, v. n. S'inſinuer: ſe couler; entrer dans quelque choſe. *Gliſſant*, *ante*, adj. Lieu où l'on fait des gliſſades. *Gliſſement*, ſ. m. L'action de gliſſer. *Gliſſade*, ſ. f. Mouvement du pié qui gliſſe malgré ſoi. *Gliſſoire*, ſ. f. Sorte de petit chemin glacé ſur quoi on gliſſe.

Globe, ſ. m. Corps rond & ſolide. *Globule*, ſ. m. Petit globe, petit corps rond. *Globuleux*, *euſe*, adj. Matière globuleuſe.

Gloire, ſ. f. Honneur que l'on a & qu'on s'eſt acquis par ſon mérite, par de belles actions, &c. Éclat,

Éclat : ſplendeur. La béatitude dont on joüit dans le Ciel. Ornement. Honneur. Orgüeil. C'eſt auſſi un terme de Peinture. *Glorieux, euſe,* adj. & ſ. m. & f. Superbe: fier: orgüeilleux : vain. Avantageux, qui fait honneur. Qui joüit de la béatitude éternelle. *Glorieuſement,* adv. Avec honneur. *Glorifier,* v. act. Rendre glorieux : combler de gloire. Rendre gloire à Dieu. *Se glorifier,* v. r. Faire gloire d'une choſe. *Glorification,* ſ. f. L'élévation à la gloire éternelle.

Gloſe, ſ. f. Explication faite mot à mot & fidélement ſur le texte. Commentaire qui explique le ſens d'un auteur. *Gloſer,* v. act. Interpréter, écrire la gloſe qu'on a faite de quelque auteur. Au figuré, trouver à redire : reprendre. *Gloſeur,* ſ. m. Celui qui gloſe, qui reprend, qui critique. *Gloſſaire,* ſ. m. Dictionnaire. *Gloſſateur,* ſ. m. Celui qui explique un texte.

Glouſſer, v. act. Faire des glouſſemens. *Glouſſement,* ſ. m. Bruit ſourd que font les poules prêtes à couver.

Glouton, Gloutonne, ſ. m. & f. Friand, gourmand. *Gloutonnement,* adv. D'une maniére gloutonne. *Gloutonnie,* ſ. f. Gourmandiſe.

Glu, ſ. f. Compoſition viſqueuſe qu'on fait pour prendre des oiſeaux, des inſectes, &c. *Gluant, ante,* adj. Viſqueux : qui s'attache aux choſes. *Gluer,* v. act. Froter de glu. *Gluau,* ſ. m. Petite verge frotée de glu. *Glutineux, euſe,* adj. Gluant, viſqueux.

Gluy, ſ. m. Sorte de groſſe paille de ſégle.

Gnomon, ſ. m. Stile de quadran ſolaire. *Gnomonique,* ſ. f. La ſcience des quadrans ſolaires.

Gobelet, ſ. m. Sorte de petit vaſe, qui eſt propre pour boire : ſorte d'autre vaſe en forme de gobelet.

Gober, v. act. Avaler. Au figuré, croire de léger & ſans y faire réflexion.

Goberges, ſ. f. pl. Petits ais liés avec de la ſangle, qu'on étend ſur le bois d'un lit pour mettre la paillaſſe. Perches dont les Menuiſiers ſe ſervent pour tenir leur beſogne en état ſur l'établi.

Godet, ſ. m. Sorte de petite écüelle : ſorte de petit vaſe. Sorte de goutière.

Godiveau, ſ. m. Sorte de pâté de chair de veau.

Godron, ſ. m. Eſpéce de moulure relevée en forme d'œufs. *Godronner,* v. act. Faire de petits plis le long d'une manchette, lorſqu'elle eſt empeſée.

Gôfre, Gôfrer, Gôfreur, Gofrier : voïez *Gaufre, Gaufrer, Gaufreur, &c.*

Goguenard, arde, adj. Plaiſant, facétieux, qui aime à rire, à railler. Ce mot eſt auſſi ſubſt. *Goguenarder,* v. n. Plaiſanter, railler en plaiſantant.

Goinfre, ſ. m. Gourmand. Débauché. *Goinfrer,* v. act. Mener une vie de goinfre. *Goinfrerie,* ſ. f. Action de goinfre.

Golfe, ſ. m. Eſpace de Mer embraſſé de terre.

Gomme, ſ. f. Humeur viſqueuſe qui ſort de certains arbres. *Gommer,* v. act. Remplir de gomme. *Gommé, ée,* adj. Qui a de la gomme.

Gond, ſ. m. Morceau de fer coudé, qui ſert à porter une panture.

Gondole, ſ. f. Petite barque fort légére & fort vite. Petite ſoucoupe ovale dont on ſe ſert pour ſe laver les yeux, ou baſſin oculaire.

Gonfler, v. act. Enfler. Remplir. *Se gonfler,* v. n. S'enfler. *Gonflement,* ſ. m. Enflure.

Goret, ſ. m. Le premier compagnon de la boutique d'un Cordonnier.

Gorge, ſ. f. Le fond de la bouche qui tient au goſier. Sein de

femme. L'entrée d'un païs qui eſt ſerré par des montagnes. Morceau de bois tourné qu'on met au deſſus des images ſur toile. *Gorger*, v. act. Enfler. *Se gorger*, v. r. Se remplir juſqu'à la gorge. *Gorgé, ée*, adj. Plein, rempli. *Gorgée*, ſ. f. Plein la gorge. *Gorgerette*, ſ. f. Sorte d'ajuſtement de femme.

Goſier, ſ. m. Canal par lequel ce qu'on boit & ce qu'on mange deſcend dans le ventricule.

Gotique, ou *Gothique*, adj. Antique, groſſier. A la manière des Goths.

Goudron, *Goudronner* : voïez *Gaudron*, *Gaudronner*.

Goüetre, ſ. f. Enflure qui vient au cou, au deſſus de la gorge.

Goufre, ſ. m. Endroit d'une rivière, où l'eau tournoïant, engloutit ce qu'elle peut.

Goujat, ſ. m. Valet de ſoldat fantaſſin. Celui qui porte le mortier avec l'oiſeau.

Goujon, ſ. m. Sorte de petit poiſſon. Cheville de fer.

Goulée, ſ. f. Grande bouchée.

Goulot, ſ. m. Partie de la bouteille par où coule la liqueur.

Goulu, üe, adj. & ſ. m. & f. Qui mange beaucoup & fort vite. Glouton. *Goulument*, adv. D'une manière goulüe.

Goupille, ſ. f. Sorte de petite clavette. *Goupiller*, v. act. Mettre une goupille.

Goupillon, ſ. m. Inſtrument avec lequel on nettoïe les vaſes où l'on ne peut mettre la main. Aſperſoir.

Gourd, *Gourde*, adj. Qui n'a preſque point de ſentiment dans quelque partie du corps, à cauſe du froid qui la ſaiſit.

Gourde, ſ. f. Eſpéce de calebaſſe, où l'on met quelque liqueur.

Gourdin, ſ. m. Bâton gros, & court. *Gourdiner*, v. act. Donner des coups de gourdin.

Gourmand, ande, adj. & ſ. m. & f. Qui mange beaucoup. Goulu. *Gourmandiſe*, ſ. f. Intempérance dans le manger.

Gourmander, v. act. Maltraiter une perſonne de paroles : la quereller.

Gourme, ſ. f. Décharge d'humeurs ſuperflües. Humeur corrompüe.

Gourmet, ſ. m. Celui qui goute le vin ſur les ports de Paris.

Gourmette, ſ. f. Eſpéce de chaîne attachée à la branche de la bride & placée ſous la barbe du cheval.

Gouſſe, ſ. f. Envelope qui couvre pluſieurs ſortes de légumes. *Gouſſe d'ail* ; Partie de la tête d'ail.

Gouſſet, ſ. m. Petite poche de culotte où l'on met de l'argent. Bout d'ais chantourné pour ſoutenir des planches. Morceau de toile qui ſert à faire tenir le corps d'une chemiſe avec la manche.

Gout, ſ. m. Un des cinq ſens ſitué en la langue par lequel on juge des ſaveurs. Au figuré, la facilité de ſentir le bon, le mauvais, le médiocre, & de les diſcerner avec certitude. Manière, en Peinture. La qualité de la choſe qu'on goute. La ſaveur. *Gouter*, v. act. Se ſervir du gout pour juger de la qualité d'une choſe. Faire un petit repas après le diné. Approuver, agréer. Eſſaïer, tâcher, éprouver. Prendre plaiſir à une choſe.

Goute, ſ. f. Partie de quelque liqueur que ce ſoit qui tombe. Au figuré, peu, rien, point-du-tout. *Goute-à-goute*, adv. Peu à peu. Vin de la première goute ; Vin qu'on tire ſans preſſurer. *Goutière*, ſ. f. Sorte de canal par où coule l'eau de deſſus les toits. Creux ſur la tranche du livre quand il eſt rogné. Grande bande de cuir qui borde l'impériale d'un carroſſe. *Goute*, ſ. f. Douleur qu'on reſſent dans les jointures, & qui revient de tems en tems. *Gouteux, euſe*, adj. Qui a la goute, ou qui eſt

ſujet à la goute. Ce mot eſt auſſi ſubſt.

Gouté, ſ. m. Petit repas qu'on fait entre le diné & le ſouper.

Gouverner, v. act. Avoir le ſoin & la direction de quelque choſe que ce ſoit : régir. Diſpoſer d'une perſonne. *Se gouverner*, v. r. Se conduire d'une certaine manière. *Gouvernement*, ſ. m. Pouvoir de gouverner. Manière de gouverner. Direction. Province, ville, place forte qui a un homme du Roi, chargé d'y pourvoir en ſon nom, d'y conſerver ſes intérêts, &c. *Gouverneur*, ſ. m. Celui qui commande au nom du Roi dans une province, une ville, une place. Celui qui a le gouvernement, la direction de quelqu'un, de quelque hôpital, ou autre choſe. *Gouvernante*, ſ. f. La femme d'un Gouverneur de quelque place. Celle qui a ſoin du ménage de quelqu'un, ou qui gouverne quelque enfant. *Gouvernail*, ſ. m. Timon. La partie du vaiſſeau dont on ſe ſert pour conduire le vaiſſeau. Au figuré, la conduite d'un roiaume, d'une province, &c.

Grabat, ſ. m. Petit lit : méchant lit.

Grabuge, ſ. m. Deſordre. Trouble. Vacarme.

Grace, ſ. f. Plaiſir. Faveur. Pardon qu'on acorde. Secours divin. Inſpiration de l'amour divin répandu dans nos cœurs par le S. Eſprit. Beauté de langage. Agrément ; bon air. Bonne grace ; c'eſt-à-dire, Bon air, bonne mine : au plur. amitié, bienvaillance. *Graces*, ſ. f. pl. Remerciment. Remerciment qu'on fait à Dieu après un repas. *Gracieux, euſe*, adj. Doux, civil, honnête. Qui eſt beau, qui a de la grace. Agréable, qui a de l'agrément. *Gracieuſement*, adv. D'une manière gracieuſe. *Gracieuſer*, v. act. Faire des démonſtrations d'amitié à quelqu'un pour gagner ſes bonnes graces. *Gracieuſeté*, ſ. f. Honnêteté, civilité. *Graciable*, adj. Rémiſſible, qui peut être pardonné.

Gracilité, ſ. f. Qualité d'une voix grêle.

Gradation, ſ. f. Élévation qui ſe fait de dégré en dégré. Changement inſenſible qui fait la diminution des teintes & des nuances dans la Peinture.

Grade, ſ. m. Dégré d'honneur. *Graduer*, v. act. Diviſer un cercle en 360 dégrés. Conférer des dégrés dans une univerſité. *Se faire graduer*, v. r. Prendre ſes dégrés. *Gradué*, ſ. m. Celui qui a obtenu un dégré académique dans une univerſité. Ce mot eſt auſſi adj. Qui a pris quelque dégré.

Gradin, ſ. m. Petit dégré. Sorte de petite échelle.

Graduel, ſ. m. Ce qu'on chante à la meſſe après l'épître & qui ſert de préparation à l'évangile.

Grain, ſ. m. Ce que renferme l'épi de blé, de ſégle, d'orge, &c. Petite parcelle de quelque choſe. La peſanteur d'un grain de blé, &c. Ce mot ſe dit auſſi des cuirs, des étoffes, &c. *Graine*, ſ. f. Semence de certaines plantes qui ſe forme en petits grains. Pepins de certains fruits. *Grainer*, v. n. Venir en graines.

Graiſſe, ſ. f. Partie ſimilaire du corps, formée par le froid des parties nerveuſes, de la ſubſtance la plus onctueuſe qui s'exhale au travers des tuniques des veines. Au figuré, ce qu'il y a de meilleur en quelque choſe. *Graiſſer*, v. act. Froter avec de la graiſſe.

Grammaire, ſ. f. L'art de bien ortographier, de bien prononcer, & de s'exprimer correctement de vive voix, ou par écrit. *Grammairien*, ſ. m. Celui qui ſait la Grammaire & qui écrit ſelon les régles. *Grammatical, ale*, adj. Qui eſt de Grammaire. *Grammaticalement*, adv. Selon les régles de la Grammaire.

Grand, ande, adj. Qui a une

grandeur phiſique & réelle. Exceſſif. Conſidérable ; remarquable ; illuſtre. Élevé. Noble. Généreux. *Grands*, ſ. m. pl. Les ſeigneurs de qualité. *En grand*, adv. qui ſignifie un volume plus étendu. *Grand*, ſ. m. Trancher du grand : Faire le grand. Parlant du ſtile, il veut dire, le ſtile ſublime. *Grandement*, adv. Fort, beaucoup. *Grandeur*, ſ. f. Quantité étendüe ſelon ſes diverſes dimenſions. Énormité. Hauteur : élévation. Importance. Grand éclat, &c. *Grandir*, v. n. Devenir plus grand : croître.

Grange, ſ. f. Lieu de la ferme où l'on met le grain en taſſeau.

Grape, ſ. f. Petite branche où eſt attaché le fruit : Grape de raiſin : Grape de verjus, &c. *Grapillon*, ſ. m. Petite grape. *Grapiller*, v. act. Chercher des grapes de raiſin dans une vigne vendangée. Au figuré, faire quelque petit gain.

Grapin, ſ. m. Sorte de croc ou de crochet, &c.

Gras, *Graſſe*, adj. Qui a de la graiſſe. Qui eſt dans un embonpoint conſidérable. Qui eſt onctueux. Faire gras ; c'eſt manger de la viande. *Graſſement*, adv. D'une manière graſſe & riche. *Graſſeïer*, v. n. Parler gras. *Graſſéiement*, ſ. m. Manière de prononcer d'une perſonne qui graſſéie.

Gratelle, ſ. f. Petite gale.

Grater, v. act. Froter la peau avec les ongles. Nettoïer doucement quelque choſe. Ratiſſer. *Gratoir*, ſ. m. Outil qui ſert à divers ouvriers pour grater & ratiſſer.

Gratifier, v. act. Faire quelque gratification. *Gratification*, ſ. f. Don gratuit.

Gratin, ſ. m. Reſte de boüillie qui demeure au fond du poëlon.

Gratis, adv. Gratuitement.

Gratitude, ſ. f. Reconnoiſſance d'une grace reçüe.

Gratuit, *ite*, adj. Qui ſe fait ou ſe donne gratuitement. *Gratuitement*, adv. Sans aucun profit. Sans fondement. *Gratuité*, ſ. f. Choſe qui n'eſt nullement düe.

Gravas, ſ. m. Morceau de plâtre ou de plâtras, qui vient de quelque démolition.

Grave, adj. Peſant. Sérieux, qui a de la gravité. Majeſtueux. Parlant du ſon, creux, bas & profond. *Gravement*, adv. Avec gravité. *Gravité*, ſ. f. Peſanteur. Le ſérieux d'une perſonne. Il ſe dit auſſi du ſon, du diſcours, des manières, &c.

Gravelée, ſ. f. Lie ſéche & brûlée, dont pluſieurs ouvriers ſe ſervent.

Graver, v. act. Faire quelque gravure ſur le métal ou ſur le bois. *Graveur*, ſ. m. Celui qui ſait l'art de graver. *Gravure*, ſ. f. Art de graver ſur le métal ou ſur le bois.

Gravier, ſ. m. Sable de rivière. Sable qu'on jette en urinant. *Gravelle*, ſ. f. Sable, ou petites pierres qui ſe forment dans les reins. *Graveleux*, *euſe*, adj. Qui a la gravéle. Mêlé de gravier.

Gravir, v. act. Grimper avec peine en des lieux hauts & difficiles, en ſe ſervant des mains & des pieds.

Gré, ſ. m. Volonté : déſir. Reſſentiment : reconnoiſſance. *Bon gré malgré*, adv. Contre le déſir & la volonté.

Grec, *Grecque*, adj. Qui eſt de Gréce. Qui eſt écrit en Grec : Langue Grecque : en ce ſens il eſt ſubſt. Savoir le Grec : Apprendre le Grec.

Gréfe, ſ. f. Ente. *Gréfer*, v. act. Enter. Mettre une gréfe.

Greffe, ſ. m. Bureau où l'on garde & où l'on expédie pluſieurs actes de juſtice. *Greffier*, ſ. m. Officier qui garde & qui expédie des actes de juſtice.

Grêle, adj. Menu, délié.

Grêler, v. act. Fraper de la grêle. C'eſt auſſi un verbe imperſonnel : Il grêle. *Grêle*, ſ. f. Ce qui tombe de la nüe, & qui étant

en partie fondu, eſt gelé par un air froid qu'il rencontre.

Grelot, ſ. m. Petite boule de métal, creuſée & troüée, où l'on met quelque choſe afin de faire une ſorte de petit bruit réſonnant. *Greloter*, v. n. Trembler de froid.

Grenade, ſ. f. Fruit du grenadier. Petite boule de métal pleine de poudre. *Grenadier*, ſ. m. Arbre qui porte la grenade. Soldat qui porte une grenade pour s'en ſervir contre l'ennemi.

Grenaille, ſ. f. Métal réduit en menus grains.

Grenat, ſ. m. Sorte de pierre précieuſe.

Grenetier, *Grenetière*, ou *Grenier*, *Grenière*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui vend des graines.

Grenier, ſ. m. Lieu où l'on ſerre le blé & autres grains : lieu où l'on tient le ſel en magazin : lieu au plus haut d'une maiſon où l'on ſerre des meubles & autres choſes.

Grenoüille, ſ. f. Animal fort connu.

Grenu, *Grenüe*, adj. Plein de grains.

Gréſil, ſ. m. Petite grêle qui gâte les vignes. *Gréſiller*, v. impers. Il gréſille.

Greſſerie, ſ. f. Pierres de grez, ouvrages faits de grez.

Gréve, ſ. f. Plage unie & ſablonneuſe au rivage de la Mer.

Gréver, v. act. Tourmenter : faire de la peine. Préjudicier.

Grez, ſ. m. Sorte de pierre dure.

Griblette, ſ. f. Morceau de porc délié qu'on léve ſur la fléche du lard.

Grief, ſ. m. Plainte : tort : perte. *Grief*, *iéve*, adj. Fâcheux : rude : qui afflige. *Griévement*, adv. D'une maniére exceſſive, rude, fâcheuſe. *Griéveté*, ſ. f. Atrocité ; énormité.

Grife, ſ. f. Eſpéce d'ongle des bêtes. *Grifonner*, v. act. Écrire mal. Faire & écrire vite. *Grifonnage*, ſ. m. Mauvaiſe écriture qu'on a peine à lire.

Grignon, ſ. m. Crouton de pain. *Grignoter*, v. act. Ronger tout autour. Manger.

Grille, ſ. f. Cloiſon de fer faite en petits carreaux, ou autrement. *Gril*, ſ. m. Inſtrument de fer qui ſert à faire griller quelque choſe. *Grillade*, ſ. f. Viande grillée. *Griller*, v. act. Faire cuire ſur le gril. Fermer d'une grille.

Grillon, ſ. m. Sorte de petit inſecte. On dit auſſi, *Gréſillon*.

Grimace, ſ. f. Mouvement de la bouche, qui a quelque difformité, qu'on fait par habitude, ou à deſſein. Façon qu'on fait par feinte & par diſſimulation. Au figuré plis deſagréables ſur quelque étoffe, &c. *Grimacer*, v. n. Faire des grimaces. *Grimacier*, *Grimacière*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui grimace.

Grimaud, ſ. m. Écolier : petit marmot : ignorant.

Grimoire, ſ. m. Livre plein de figures, de caractéres & de conjurations, qu'on s'imagine être propres à faire obéir les eſprits.

Grimper, v. act. Monter.

Grincer, v. act. Montrer les dents. *Grincement de dents*, ſ. m. L'action de grincer les dents.

Gringuenode, ſ. f. Sorte de petite ordure.

Griper, v. act. Prendre, & attraper ce qu'on peut.

Gris, ſ. m. Couleur qui eſt entre le noir & le blanc. *Gris*, *iſe*, adj. & ſ. m. & f. Qui a une couleur griſe. Celui ou celle dont les cheveux commencent à blanchir. *Griſâtre*, adj. Qui tire ſur le gris. *Griſaille*, ſ. f. Peinture faite avec du blanc & du noir. *Griſailler*, v. act. Enduire de couleur griſe. *Griſon*, ſ. m. Celui qui griſonne. *Griſonner*, v. n. Commencer à avoir les cheveux gris.

Griſette, ſ. f. Sorte d'étoffe.

Griveler, v. act. Faire de petits

profits illégitimes dans quelque emploi.

Grivois, ſ. m. Celui qui aime à ſe réjoüir. *Grivoiſe*, ſ. f. Celle qui vit en débauche.

Grogner, v. n. Crier comme le pourceau. Gronder : murmurer : être de mauvaiſe humeur. *Grognement*, ſ. m. Cri des pourceaux. *Grogneur*, *euſe*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui grogne.

Groin, ſ. m. La partie de la tête du pourceau, qui prend environ depuis les yeux juſqu'en bas.

Grommeler, v. act. Gronder ſourdement.

Gronder, v. act. Murmurer ; être en colère contre quelqu'un : montrer de la mauvaiſe humeur. *Gronderie*, ſ. f. Chagrin : murmure : mécontentement qu'on témoigne. *Grondeur*, *Grondeuſe*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui gronde. *Grondement*, ſ. m. Bruit ſourd.

Gros, *Groſſe*, adj. Épais. Qui eſt oppoſé à délié. Femme groſſe ; Femme enceinte. *Gros*, *Groſſe*, veut dire encore, Puiſſant, conſidérable, grand, important, qui a un certain poids, une certaine circonférence, &c. *Gros*, ſ. m. La plus grande partie de quelque multitude. Sorte de revenu d'un bénéfice. La huitiéme partie d'une once. *Tout en gros*, adv. Tout compris. *Groſſeur*, ſ. f. Ce qui rend une choſe groſſe. *Groſſir*, v. n. Devenir gros. *Groſſir*, v. act. Faire voir plus gros. Au figuré, enfler, augmenter, faire paroître davantage. *Groſſier*, ſ. m. Marchand qui vend en gros. Au figuré, impoli, ruſtique, peu civiliſé. *Se groſſir*, v. r. S'enorgüeillir. S'enfler. *Groſſeſſe*, ſ. f. Le tems que la femme porte ſon fruit.

Groſeille, ſ. f. Fruit du groſelier. *Groſelier*, ſ. m. Petit arbriſſeau, qui porte un fruit rouge, bon à manger.

Groſſe, ſ. f. Sorte d'expédition qui eſt faite ſur la minute, & revêtüe des formalités preſcrites par les loix. C'eſt auſſi un terme de nombre : Une groſſe de boutons, &c. *Groſſoier*, v. act. Faire la groſſe de quelque acte.

Groſſier, *ère*, adj. Peu fin. Groſſierement travaillé. *Groſſièrement*, adv. Peu délicatement. Avec impoliteſſe. *Groſſiéreté*, ſ. f. Ce qui eſt oppoſé à la politeſſe. On dit auſſi, La groſſiéreté de l'air, La groſſiéreté de telle architecture. Ce mot ſignifie encore, Saletés, ordures.

Grote, ſ. f. Sorte de caverne. Ouvrage de Rocailleur, qui repréſente une grote.

Groteſque, adj. Plaiſant : qui a quelque choſe de plaiſamment ridicule. *Groteſque*, ſ. f. Sorte de peinture. *Groteſquement*, adv. D'une maniére groteſque.

Groüiller, v. n. & act. Remüer : ſe remüer. *Se groüiller*, v. r. Se remüer. *Groüillant*, *ante*, adj. Qui groüille : qui remüe : qui a vie.

Groupe, ſ. m. Amas de pluſieurs corps aſſemblés en peloton. Pluſieurs figures jointes & mêlées enſemble. *Grouper*, v. act. Faire un groupe.

Gruau, ſ. m. Ce dont on fait du gros pain. Il y a auſſi du gruau d'aveine, d'orge, &c. dont on fait de la boüillie.

Grue, ſ. f. Sorte d'oiſeau de paſſage. Sorte de machine qui ſert à lever les pierres lorſqu'on bâtit. Sorte d'inſtrument de ſupplice.

Gruger, v. act. Réduire des choſes dures & friables en petites parcelles.

Gruier, ſ. m. Officier qui a ſoin des bois. Celui qui juge en premiére inſtance des délits commis dans les forêts. Sa juriſdiction ſe nomme, *Gruierie*, ou *Grurie*, ſ. f.

Gruière, ſ. m. Sorte de fromage.

Grume, ſ. f. Bois qui eſt encore avec ſon écorce.

Grumeau, ſ. m. Parcelle de-

ſunie d'une choſe liquide qui devoit être liée. Sorte de dureté qui vient aux mamelles. *Se Grumeler*, v. n. Devenir en grumeaux. *Grumeleux, euſe*, adj. Plein de grumeaux.

Gué, ſ. m. Endroit de la rivière ou d'un marais, &c. où l'on paſſe ſans bac ni bateau, à cauſe que l'eau y eſt fort baſſe. *Guéable*, adj. Qu'on peut paſſer à gué. *Guéer*, v. act. Baigner. Laver dans la rivière.

Guenille, ſ. f. Habit uſé. Morceau déchiré de quelque vêtement. *Guenillon*, ſ. m. Vieux lambeau d'étoffe.

Guenon, ſ. f. Singe femelle. *Guenuche*, ſ. f. Petite guenon.

Guêpe, ſ. f. Sorte de groſſe mouche ennemie des abeilles.

Guère, adv. Peu, pas beaucoup. *De guère, N'a guère*, adv.

Guéret, ſ. m. Terre qu'on ſéme de deux ans l'un.

Guéridon, ſ. m. Ouvrage de Tourneur, compoſé d'une tige, d'une pate, & d'un deſſus pour mettre des flambeaux.

Guérir, v. act. & n. Rendre la ſanté : remettre en ſanté : recouvrer la ſanté. Soulager ; apaiſer ; adoucir ; modérer. *Guériſſable*, adj. Qui peut être guéri. *Guériſon*, ſ. f. Recouvrement de la ſanté. Cure de quelque mal.

Guérite, ſ. f. Sorte de petit logement pour y poſer la nuit quelque ſentinelle. Terraſſe ou petit dongeon élevé au deſſus d'un bâtiment pour découvrir de loin.

Guerre, ſ. f. Action d'armées qui ſe choquent en toutes ſortes de manières, dont la fin eſt la victoire. Au figure, pourſuite, attaque, combat : Faire la guerre au vice. *Guerrier*, ſ. m. & adj. Qui aime la guerre. Qui ſait l'art de la guerre. Vaillant : hardi.

Guet, ſ. m. Action de celui qui épie, & qui prend garde. Celui qui fait le guet. Troupe de gens qui font le guet. *Guéter*, v. act. Épier. *Guéteur*, ſ. m. Celui qui épie.

Guêtre, ſ. f. Sorte de bas de groſſe toile, qui n'a point de pié.

Gueule, ſ. f. Ouverture à la tête de l'animal, où ſont ſes dents & ſa langue, & où il mâche ce qu'il prend pour vivre. Bouche. Ouverture : on dit, Gueule de four, de puits, de pot, &c. Ce mot ſe prend auſſi pour intempérance dans le boire & dans le manger. C'eſt auſſi un terme de Blaſon, qui ſignifie, Rouge. *Guculée*, ſ. f. Paroles ſales & obſcénes. *Gueuler*, v. n. Dire des injures, des ſotiſes, &c.

Gueux, Gueuſe, adj. & ſ. m. & f. Qui eſt pauvre : qui mendie. Pauvre : mendiant : miſérable. *Gueuſe*, ſ. f. Signifie auſſi, celle qui méne une vie libertine. *Gueuſer*, v. n. & act. Demander ſa vie. Mendier. *Gueuſerie*, ſ. f. Pauvreté : mendicité. Choſe de vil prix.

Gui, ſ. m. Sorte de plante, qui vient ſur le chêne & quelques autres arbres.

Guichet, ſ. m. Eſpéce de petite fenêtre où il y a une grille. Sorte de petite porte. Sorte de petit volet, &c. C'eſt auſſi ce qu'on nomme autrement, Volet, en parlant de fenêtres. *Guichetier*, ſ. m. Celui qui a ſoin de la porte d'une priſon.

Guide, ſ. m. & f. Celui ou celle qui conduit, qui méne. Choſe qui guide & qui conduit. *Guider*, v. act. Conduire, mener. Diriger, gouverner. *Guidon*, ſ. m. Officier de chaque compagnie des gendarmes qui porte l'étendart. L'étendart même. Sorte de marque, d'indice, &c.

Guigne, ſ. f. Sorte de ceriſe groſſe & rouge, que porte le *Guignier*.

Guigner, v. act. Regarder du coin de l'œil. Regarder avec deſſein.

Guignon, ſ. m. Malheur.

Guillemet, ſ. m. Petite virgule

double qu'on met en marge dans un livre.

Guimauve, ſ. f. Sorte d'herbe ou de plante.

Guimpe, ſ. f. Eſpéce de mouchoir rond qui couvre le ſein de la Religieuſe.

Guinder, v. act. Hauſſer : élever en haut. *Se guinder*, v. r. S'élever : ſe porter en haut.

Guinée, ſ. f. Sorte de monnoie.

Guiper, v. act. Paſſer un brin de ſoie ſur ce qui eſt déjà tors. *Guipure*, ſ. f. Ouvrage guipé.

Guirlande, ſ. f. Couronne de fleurs. Sorte d'ornement. Sorte de petits feſtons d'Architecture.

Guiſe, ſ. f. Manière : façon. *En guiſe*, adv. De la manière : de la façon.

Guitarre, ſ. f. Sorte d'inſtrument de Muſique.

Guttural, ale, adj. Qui ſe prononce du goſier.

Gyp, ſ. m. Sorte de pierre tranſparente. *Gypſeux*, adj. Qui eſt de matière ſéche & blanche, en façon de plâtre.

H.

H. ſ. f. La huitiéme lettre de l'alphabet.

Ha ! ſorte d'interjection. C'eſt auſſi une exclamation.

Habile, adj. Qui fait promptement quelque choſe. Adroit. Qui eſt ſavant. Propre à une choſe. Qui excelle en quelque choſe. *Habilement*, adv. Promptement. Avec adreſſe : avec eſprit. *Habileté*, ſ. f. Capacité. Science. Adreſſe. Conduite. *Habiliter*, v. act. Rendre quelqu'un capable de faire ou de recevoir quelque choſe : lever les obſtacles qui l'empêchoient.

Habiller, v. act. Vêtir. Fournir d'habits. Se faire un habit. Orner. *S'habiller*, v. r. Se vêtir. Se faire un habit. On dit auſſi, *Habiller* une peau, *Habiller* un poiſſon ; pour dire, Préparer une peau, Vuider un poiſſon, &c. *Habillé, ée*, adj. Vêtu. Orné. *Habillement*, ſ. m. Toute ſorte d'habit. *Habit*, ſ. m. Habillement. Vêtement.

Habiter, v. act. Demeurer. Faire ſa demeure en un certain lieu. *Habitable*, adj. Qui peut être habité. *Habitation*, ſ. f. Le lieu où l'on demeure. Le bien qu'on cultive dans les colonies. *Habitant*, ſ. m. Celui qui demeure, qui réſide en quelque lieu.

Habitude, ſ. f. Qualité acquiſe par pluſieurs actes. Acoûtumance. Fréquentation. La diſpoſition du corps, ſelon qu'il eſt ſain ou malſain. *S'habituer*, v. r. S'acoûtumer. S'établir en un certain lieu. *Habitué, ée*, adj. Acoûtumé à quelque choſe. *Habitué*, ſ. m. Prêtre qui a une habitude dans quelque paroiſſe. *Habituel, elle*, adj. Qui demeure. Invétéré. *Habituer*, v. act. Acoûtumer. Faire prendre une habitude.

Habler, v. n. Parler trop. Exagérer en parlant. Mentir. *Hablerie*, ſ. f. Parole mêlée de vanité & de menſonge. *Hableur, Hableuſe*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui parle trop, qui exagére dans ſes diſcours, qui ment.

Hacher, v. act. Couper fort menu. Fendre avec la hache. Au figuré, couper mal-proprement. Couper avec un couteau à hacher, avec la hachette, &c. *Hache*, ſ. f. Cognée : inſtrument fait pour fendre & couper le bois. *Hachette*, ſ. f. Outil de Maçon pour hacher le plâtre. *Hachis*, ſ. m. Ragout de viande hachée. *Hachure*, ſ. f. Petits traits faits avec le couteau à hacher, ſur le cuivre, le fer ou le laiton, lorſqu'on veut argenter ou dorer.

Hagard, arde, adj. Farouche : extraordinaire : étrange : égaré.

Haie,

Haie, ſ. f. Épines, & autres choſes piquantes, en forme de muraille, pour entourer un jardin, une vigne, &c. Rang de ſoldats. Rangée de perſonnes qui ſe mettent de file, les unes auprès des autres.

Haïr, v. n. Avoir de l'averſion pour quelqu'un ou pour quelque choſe. *Haine*, ſ. f. Averſion. Paſſion contraire à l'amour & à l'amitié. *En haine de...* adv. A cauſe de... Par averſion pour... *Haïſſable*, adj. Qui mérite d'être haï.

Haire, ſ. f. Sorte d'inſtrument de pénitence. Eſpéce de camiſole ſans manches, faite de crin de cheval, &c.

Hale, ſ. f. Lieu où l'on vend toutes ſortes de choſes néceſſaires à la vie. Marché. *Halage*, ſ. m. Droit de hale. *Halier*, ſ. m. Garde d'une hale. Marchand qui étale aux hales.

Hâle, ſ. m. L'effet de la grande chaleur du ſoleil. *Hâler*, v. act. Rendre baſané. Sécher. *Se hâler*, v. r. Devenir baſané. En terme de Mer, *Hâler*, v. n. ſignifie, Faire un grand cri à la rencontre de deux vaiſſeaux. *Hâler*, ſignifie de plus, Faire courir des chiens ou des chevaux. Tirer un bateau avec une corde en remontant. *Hâleur*, ſ. m. Celui qui remonte un bachot avec un cable.

Halebarde, ſ. f. Sorte d'arme offenſive. *Halebarde, Halebardier*, Soldat qui porte la halebarde.

Haleine, ſ. f. Le ſoufle qui ſort de la bouche. Soufle. Train : humeur : exercice. *Haleinée*, ſ. f. Soufle, haleine. *Haleiner*, v. act. Sentir le gibier. Au figuré, preſſentir ; avoir vent d'une choſe. Savoir. *Haleter*, v. n. Reprendre ſouvent ſon haleine.

Halement, ſ. m. Neud : c'eſt un terme de Charpentier.

Halier, ſ. m. Buiſſon fort & épais.

Halte, adv. voïez *Alte*.

Hamac, ſ. m. Sorte de lit, qu'on ſuſpend à deux arbres.

Hameau, ſ. m. Petit nombre de maiſons champêtres, écartées les unes des autres.

Hameçon, ſ. m. Petit crochet avec quoi on prend le poiſſon en pêchant à la ligne. Au figuré, appas.

Hampe, ſ. f. Le bois de la halebarde. Le manche d'un pinceau.

Hanap, ſ. m. Vaiſſeau à mettre du vin. Sorte de broc.

Hanche, ſ. f. Le haut de la cuiſſe.

Haneton, ſ. m. Sorte d'inſecte volant.

Hannir, ou *Hennir*, v. act. Faire un hanniſſement. *Hanniſſement*, ſ. m. Le cri naturel du cheval.

Hanter, v. act. Fréquenter. *Hantiſe*, ſ. f. Fréquentation.

Hapelourde, ſ. f. Faux diamant.

Haper, v. act. Prendre.

Haquenée, ſ. f. Cavale ou petite jument qui va l'amble.

Haquet, ſ. m. Sorte de grande charrette ſans ridelles.

Haran, ſ. m. Poiſſon de Mer, fort connu. *Haran foré ;* Haran ſalé & ſéché à petit feu.

Harangère, ſ. f. Femme qui vend du poiſſon dans les marchés de Paris. Au figuré, femme inſolente, qui parle inſolemment.

Harangue, ſ. f. diſcours oratoire, qu'on fait à quelqu'un. Au figuré, diſcours ennuieux. *Haranguer*, v. act. Prononcer une harangue. Parler en public. *Harangueur*, ſ. m. Celui qui harangue. Grand parleur : hableur.

Haras, ſ. m. Troupe de cavales choiſies, propres à faire race.

Haraſſer, v. act. Laſſer ; fatiguer.

Harceler, v. act. Fatiguer. Tourmenter par des attaques fréquentes.

Hard, ou *Hart*, ſ. f. Lien de fagot. Corde pour étrangler.

Hardes, ſ. f. pl. Tout l'équipage d'une perſonne.

Hardi, ie, adj. Qui a de la hardieſſe, qui a de l'aſſurance. Impudent. Qui donne tout au hazard. *Hardiment*, adv. Avec hardieſſe. *Hardieſſe*, ſ. f. Aſſurance qu'on a pour faire, ou pour entreprendre quelque choſe. Liberté qu'on prend de dire ou de faire quelque choſe.

Hargneux, euſe, adj. Querelleur.

Haricot, ſ. m. Sorte de ragout avec des navets & du mouton. Féve blanche.

Haridelle, ſ. f. Cheval chétif.

Harmonie, ſ. f. Convenance & acord de ſons différens de pluſieurs parties. Acord agréable de voix, ou de paroles. Union de perſonnes ou de choſes qui tendent à une même fin. *Harmonieux, euſe*, adj. Plein d'harmonie. Qui a de l'harmonie. *Harmonieuſement*, adv. Avec harmonie.

Harnois, ſ. m. Tout ce qu'il faut pour harnacher un cheval. Tout l'équipage de cuir d'un carroſſe. Haquet. L'habillement d'un homme d'armes. *Harnacher*, v. act. Mettre à un cheval ſon harnois. *Harnachement*, ſ. m. L'action de harnacher. Ce qu'il faut pour harnacher.

Harpe, ſ. f. Sorte d'inſtrument de Muſique.

Harper, v. n. C'eſt en parlant de chevaux, hauſſer beaucoup la jambe à cauſe de quelque maladie du jarrêt. *Se harper*, v. r. Se déchirer, ſe railler.

Harpin, ſ. m. Croc de Batelier.

Harpon, ſ. m. Gros javelot attaché au bout d'une corde, avec lequel on prend les baleines & les marſoüins. Groſſe piéce de fer qui arrête & tient ferme les pans d'un bâtiment de charpente. *Harponner*, v. act. Darder avec le harpon. Acrocher avec le harpon.

Haſe, ſ. f. La femelle du liévre, ou du lapin.

Hâte, ſ. f. Viteſſe, diligence. *Hâter*, v. act. Dépêcher, faire avancer. Faire aller plus vite, *Se hâter*, v. r. Faire quelque choſe en diligence. *Hâtif, ive*, adj. Précoce. On dit, *Hâtivement*, adv. D'une manière hâtive: & *Hâtiveté*, ſ. f. Précocité.

Havage, ſ. m. Voïez *Avage*.

Haubans, ſ. m. pl. Gros cordages qui tiennent les mâts. C'eſt auſſi un terme de Maçonnerie.

Have, adj. Hideux, laid à voir.

Havir, v. n. Brûler ce qu'on rôtit, en faiſant trop de feu.

Havre, ſ. m. Port.

Havre-ſac, ſ. m. Sorte de biſſac.

Hauſſe, ſ. f. Morceau de cuir qu'on met ſur les formes, quand on monte une paire de ſouliers. Petit morceau de bois ſous l'archet de la viole ou du violon. C'eſt auſſi un terme d'Imprimeur.

Hauſſe-col, ſ. m. Sorte de petite plaque, que les officiers d'infanterie portent au deſſous du cou.

Haut, Haute, adj. Qui eſt élevé de terre. Qui a une certaine hauteur. Grand à cauſe de ſa dignité, de ſon mérite, &c. Glorieux & difficile. Magnanime: fier: noble: courageux. Qui a quelque ſupériorité. Enflé. *Haut*, ſ. m. La partie la plus haute & la plus élevée de quelque choſe. *Haut*, adv. D'une voix haute. D'une manière haute. D'une manière belle & un peu fière. *Hautement*, adv. Hardiment. Clairement. D'une manière hautaine. *Hauteur*, ſ. f. Partie ſupérieure. Diſtance qu'il y a depuis le bas juſqu'en haut. Certaine élévation. Certaine diſtance. Petite coline. Au figuré, fierté: dédain. Excellence. Courage. Perfection. Manière abſolüe. Empire. Autorité. *Hauteſſe*, ſ. f. Titre qu'on donne au Grand-Seigneur. Eclat. *Hauſſer*, v. act. Élever. *Hauſſer*, v. n. Croître. *Se hauſſer*, v. r. S'élever. *Hauſſement*, ſ. m. L'ac-

tion de hauſſer & d'élever. *Hautain, aine*, adj. Fier : ſuperbe : orgüeilleux.

Haut-bois, ſ. m. Inſtrument de Muſique. Celui qui joüe de cet inſtrument.

Haut-de-chauſſe, ſ. m. Partie de l'habit de l'homme, qui prend depuis les reins juſqu'aux genoux.

Haute-contre, ſ. f. Partie de Muſique plus haute que la taille, & plus baſſe que le deſſus. *Haute-contre*, ſ. m. Celui qui chante la haute-contre.

Haute-juſtice, ſ. f. Sorte de juriſdiction qui comprend la moienne & la baſſe. *Haut-juſticier*, ſ. m. Celui qui a la haute juſtice.

Haut-mal, ſ. m. Le mal caduc.

Hazard, ſ. m. Péril. Riſque. *Par hazard*, adv. Par accident. Fortuitement. *Hazarder*, v. act. Mettre au hazard. Tenter le hazard. *Se hazarder*, v. r. S'expoſer au hazard. *Hazardeux, euſe*, adj. Qui hazarde trop. Dangereux. *Hazardeuſement*, adv. Avec péril. Avec hazard.

Hé ! ſorte d'interjection.

Heaume, ſ. m. Sorte de pot qui couvre la tête, le viſage, & le cou d'un homme armé. Sorte de timon, dans un vaiſſeau. *Heaumerie*, ſ. f. Lieu où l'on fait & vend les heaumes. *Heaumier*, ſ. m. L'un des titres des Armuriers.

Hebdomadaire, ſ. m. Celui qui eſt en ſemaine pour officier. Qui eſt de la ſemaine : qu'on voit chaque ſemaine.

Héberger, v. act. Loger.

Hébéter, v. act. Rendre bête & ſtupide.

Hébreu, adj. Né Hébreu. *Hébreu*, ſ. m. La langue hébraïque, *Hébraïque*, adj. Qui eſt d'Hébreu. *Hébraïſme*, ſ. m. Façon de parler hébraïque.

Hécatombe, ſ. f. Sacrifice de cent victimes.

Héé... ſorte d'interjection.

Hégire, ſ. f. Époque dont ſe ſervent les Arabes & les Turcs pour compter.

Hélas ! ſorte d'interjection.

Hélicon, ſ. m. Au figuré, le Parnaſſe.

Hem... interjection pour appeller.

Hémicicle, ſ. m. Demi-cercle.

Hémiſphère, ſ. m. Demi-globe. Moitié du globe ou de la mappemonde.

Hémiſtiche, ſ. m. Demi-vers françois alexandrin, ou commun.

Hémorragie, ſ. f. Perte de ſang. Écoulement de ſang.

Hémorrhoides, ſ. f. pl. Tumeurs rondes aux extrémités des veines qui ſont autour du fondement, remplies de ſang.

Hendécaſillabe, adj. & ſubſt. Qui a onze ſillabes. Vers de onze ſillabes.

Hépatique, adj. Qui vient du foie, qui concerne le foie.

Heptagone, adj. Qui a ſept côtés & ſept angles. Place fortifiée de ſept baſtions.

Héraut, ſ. m. Titre d'officier, dont la charge eſt de faire au nom du Prince les défis publics, de déclarer la guerre, de publier la paix, &c. *Héraldique*, adj. Qui concerne le héraut. Qui regarde les armes & les blaſons.

Herbe, ſ. f. Toute plante qui n'a point de tige, qui fait feüille, & que la terre produit. *Herbage*, ſ. m. Herbe. *Herboriſer*, v. n. Aller chercher dans la campagne des herbes & des racines. *Herboriſte*, ſ. m. Celui qui herboriſe.

Herber, v. act. Mettre de la racine d'ellébore ſous le poitrail d'un cheval.

Herce, ſ. f. On donne ce nom à pluſieurs ſortes d'inſtrumens, à divers outils, &c. Inſtrument dont le Laboureur ſe ſert pour fendre les motes, les rompre, les caſſer. *Hercer*, v. act. Rompre & briſer les motes d'un champ, en faiſant paſſer la herce deſſus. *Herce*, ſ. f.

Piéces de bois où l'on poſe des chandeliers ou des cierges.

Hérédité, ſ. f. Le droit que peut avoir un héritier, de recüeillir les biens, & d'exercer les droits d'un défunt. *Héréditaire*, adj. Ce dont on hérite, ou dont on peut hériter.

Héréſie, ſ. f. Opinion fauſſe, contraire à la doctrine de l'Égliſe, ſoutenüe avec opiniâtreté, & condamnée par l'Égliſe. *Héréſiarque*, ſ. m. Le chef d'une ſecte hérétique. L'inventeur de quelque héreſie. *Hérétique*, ſ. m. Celui qui ſoutient une héréſie, qui en prend la défenſe. Celui qui erre en matière de religion.

Hériſſer, v. act. Dreſſer.

Hériſſon, ſ. m. Animal fort connu. C'eſt auſſi le nom de divers outils & inſtrumens.

Hériter, v. act. Succéder aux biens de quelqu'un. *Héritage*, ſ. m. Tout ce qui vient à quelqu'un par ſucceſſion. Bien immeuble d'une perſonne. Patrimoine. *Héritier*, *Héritière*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui hérite.

Hermaphrodite, adj. & ſ. m. Qui a les deux ſexes.

Hermétique, adj. Chimique. *Hermétiquement*, adv. D'une manière particulière à la Chimie.

Hermine, ſ. f. Sorte de petite belette. On donne le même nom à certaines peaux dont on fourre les habits, &c.

Hermite, ſ. m. Anachoréte, ſolitaire. Celui qui vit en particulier; qui ſe retire preſque du commerce du monde. *Hermitage*, ſ. m. Lieu où un hermite ſe renferme. Lieu ſolitaire.

Hernie, ſ. f. Deſcente. *Hernieux, euſe*, adj. Qui eſt incommodé d'une deſcente. *Herniaire*, adj. Chirurgien qui guérit les deſcentes, ou hernies.

Héros, ſ. m. Celui qui par ſes belles actions eſt digne de grandes loüanges. Conquérant. Homme d'une valeur & d'un mérite extraordinaire. Principal perſonnage du poëme tragique. *Héroïne*, ſ. f. Femme pleine de courage & de fermeté au deſſus de ſon ſexe. *Héroïſme*, ſ. m. Grandeur d'ame au deſſus de la vertu ordinaire de l'homme. *Héroïque*, adj. Qui eſt digne d'un héros. Grand. Courageux. Noble. Sublime, élevé.

Héſiter, v. n. Ne lire, ne parler pas aiſément. Balancer. Chanceler, pour voir ſi on dira, ou ſi l'on fera quelque choſe.

Hétéroclite, adj. Irrégulier. Au figuré, bizarre, ridicule.

Hétérodoxe, adj. Contraire à la vraie doctrine.

Hétérogéne, adj. Qui eſt d'un autre genre; qui eſt d'une autre eſpéce, d'une autre ſorte. Un corps hétérogéne, eſt celui qui eſt compoſé de parties différentes.

Hêtre, ſ. m. Sorte d'arbre.

Heu! interjection qui ſert à exprimer quelque manière d'admiration.

Heuler, v. act. Appeller un vaiſſeau qu'on apperçoit de loin.

Heure, ſ. f. L'une des vingt-quatre parties de jour, diviſée en ſoixante minutes. Momens. Tems. Occaſion. Ce mot ſignifie auſſi quelque fois, Horloge. *D'heure à autre*, adv. Peu à peu. *D'heure en heure*, adv. De moment en moment. *A toute heure*, adv. A chaque heure, à tout moment. Préſentement. Alors. *Tout à l'heure*, adv. Sur l'heure. On dit auſſi, *De bonne heure*, *A la bonne heure*, *&c.*

Heures, ſ. f. pl. Livre de prières.

Heureux, euſe, adj. Qui a du bonheur. Qui eſt excellent. A qui le hazard eſt favorable. *Heureuſement*, adv. Avec bonheur.

Heurler, v. act. Faire des cris qui aient quelque choſe d'effroïable. *Heurlement*, ſ. m. Grand cri. Cri qui a quelque choſe d'affreux.

Heurter, v. act. Fraper. Toucher. Au figuré, bleſſer, offenſer, cho-

quer. *Heurtoir*, ſ. m. Marteau pour fraper à une porte.

Hexagone, adj. Qui a ſix angles & ſix côtés.

Hexamètre, adj. Qui a ſix meſures ou ſix piés.

Hiacinte, ſ. f. Nom de fleur, & nom de pierre précieuſe.

Hiatus, ſ. m. Il ſignifie la rencontre d'un mot qui finit par une voïelle, avec un mot qui commence par une autre.

Hibou, ſ. m. Oiſeau de nuit, fort connu. Au figuré, celui qui fuit la ſociété, qui ne voit perſonne.

Hideux, euſe, adj. Laid. Affreux. Difforme. *Hideuſement*, adv. D'une manière hideuſe.

Hidraulique, adj. & ſubſt. f. Qui agit par le moien de l'eau : L'art hidraulique, ou de conduire & d'élever les eaux par le moien des machines.

Hidre, ſ. f. Sorte de ſerpent. Sorte de dragon. Au figuré, trouble, deſordre, embarras.

Hidrocéle, ſ. m. Tumeur aqueuſe des membranes qui environnent les teſticules.

Hidrographie, ſ. f. La deſcription des eaux.

Hidromel, ſ. m. Breuvage d'eau & de miel.

Hidropiſie, ſ. f. Tumeur contre nature, qui occupe tout le corps, ou une partie. *Hidropique*, adj. & ſ. m. & f. Qui a une hidropiſie.

Hidroſtatique, ſ. f. Partie de la Mécanique qui conſidère la peſanteur des corps liquides.

Hie, ſ. f. Billot de bois pour enfoncer les pieux. Piéce de bois que les Paveurs appellent Demoiſelle. *Hier*, v. act. Enfoncer le pavé avec la hie.

Hiéble, ſ. f. Sorte d'herbe qui fait de longues tiges, porte des grains, & pouſſe des feüilles d'un verd obſcur.

Hier, adv. Le jour d'auparavant celui où l'on parle.

Hiérarchie, ſ. f. Saint gouvernement. Ordre de ſubſtances ſpirituelles. Ordre de perſonnes ſacrées, obligées à faire quelque fonction eccleſiaſtique. *Hiérarchique*, adj. Qui appartient à la hiérarchie.

Hiéroglife, ſ. m. Simbole qui à l'aide de figures & ſans le ſecours des paroles, marque le caractère d'une perſonne ou d'une action divine ou ſacrée. *Hiéroglifique*, adj. Qui tient du hiéroglife.

Higrométre, ſ. m. Machine ou inſtrument pour meſurer les divers dégrés de ſechereſſe, ou d'humidité de l'air.

Himen, ſ. m. Petite membrane aux parties naturelles des filles. Au figuré, le mariage. *Himénée*, ſ. m. ſignifie auſſi, le mariage.

Himne, ſ. m. & f. Ode, chant. Poëme ordinairement conſacré à la loüange de Dieu & des Saints & aux miſtéres de la religion.

Hiperbole, ſ. f. Figure qui conſiſte à exagérer, ou à diminuer quelque choſe. C'eſt auſſi un terme de Géométrie. *Hiperbolique*, adj. Qui exagère ou diminue. Qui tient de l'hiperbole. *Hiperboliquement*, adv. D'une manière hiperbolique.

Hipocondres, ſ. m. pl. Parties au deſſous des dernières côtes, où ſont le foie & la rate. *Hipocondre* & *Hipocondriaque*, adj. & ſ. m. & f. Bizarre : fou : capricieux : mélancolique.

Hipocras, ſ. m. Breuvage fait avec du vin, du ſucre & de la canelle.

Hipocriſie, ſ. f. Action trompeuſe d'une perſonne qui feint de mener une vie ſage & pieuſe. *Hipocrite*, ſ. m. & f. & adj. Qui a de l'hipocriſie : qui tient de l'hipocriſie.

Hipoſtaſe, ſ. f. Dépôt. Subſtance, perſonnalité. *Hipoſtatique*, adj. Qui tient de l'hipoſtaſe. *Hipoſtatiquement*, adv. D'une manière hipoſtatique.

Hipotéque, ſ. f. L'engagement d'un bien. *Hipotéquer*, v. act. Engager. *Hipotéquaire*, adj. Créancier hipotéquaire; celui dont le contrat eſt reconnu en juſtice ou paſſé devant Notaire.

Hipotéſe, ſ. f. Suppoſition. *Hipotétique*, adj. Ce qu'on ſuppoſe. *Hipotétiquement*, adv. D'une manière hipotétique.

Hipotipoſe, ſ. f. Deſcription vive & patétique de quelque choſe.

Hirondelle, ſ. f. Nom d'un oiſeau fort connu.

Hiſope, ſ. f. Sorte d'herbe odoriférante, chaude, ſéche au troiſiéme dégré.

Hiſſer, v. act. Élever, faire monter.

Hiſtérique, adj. Mal de mère, ſorte de maladie de femmes.

Hiſtoire, ſ. f. Narration continüée de choſes vraies, grandes & publiques. Diſcours ſur la nature de certaines choſes. *Hiſtoriette*, ſ. f. Petite hiſtoire mêlée de fiction. *Hiſtorique*, adj. Qui appartient à l'hiſtoire. *Hiſtoriquement*, adv. D'une manière hiſtorique. *Hiſtorien*, ſ. m. Celui qui écrit l'hiſtoire. *Hiſtoriographe*, ſ. m. Celui qui écrit l'hiſtoire. *Hiſtorial, ale*, adj. Qui contient quelques points d'hiſtoire. *Hiſtorié, ée*, adj. Embelli de petites figures.

Hiſtrion, ſ. m. Farceur, bouffon.

Hiver, ſ. m. La plus froide des quatre ſaiſons de l'année. Au figuré, année. *Hivernal, ale*, adj. Qui eſt d'hiver. Qui vient d'hiver. *Hiverner*, v. n. Paſſer ſon quartier d'hiver en quelque lieu. *S'hiverner*, v. r. S'expoſer au froid pour s'y acoûtumer.

Ho! ſorte d'interjection.

Hobreau, ſ. m. Sorte d'oiſeau de Fauconnerie.

Hoc, ſ. m. Sorte de jeu.

Hoca, ſ. m. Autre ſorte de jeu.

Hocher, v. act. Remüer, branler. *Hochement*, ſ. m. Mouvement dédaigneux de la tête, qui marque quelque mépris.

Hochet, ſ. m. Sorte d'inſtrument propre à divertir & à amuſer un enfant au maillot.

Hoïau, ſ. m. Sorte d'inſtrument qui ſert aux Vignerons & aux Pionniers.

Hoir, ſ. m. Héritier.

Hola, adv. Ce mot eſt auſſi ſubſt. Mettre le hola; Appaiſer une querelle.

Hollande, ſ. f. Sorte de toile. *Hollander*, v. act. Paſſer une plume par les cendres chaudes, pour oter la graiſſe & l'humidité du tuiau.

Holocauſte, ſ. m. & f. Sacrifice. Sacrifice où toute la victime étoit brûlée.

Holographe, adj. Tout écrit de la même main.

Hombre, ſ. m. Sorte de jeu de cartes. Celui qui fait joüer dans ce jeu.

Homélie, ſ. f. Sorte d'inſtruction familière & chrétienne. Au plur. leçons du bréviaire tirées de quelque Père de l'Égliſe.

Homicide, ſ. m. Meurtre. Aſſaſſinat. Meurtrier.

Hommage, ſ. m. Soumiſſion que le vaſſal fait à ſon ſeigneur. Reſpect. Témoignage de dépendance. *Hommager*, ſ. m. Qui doit hommage.

Homme, ſ. m. Être compoſé d'un corps & d'une ame. L'homme ſeul, ou l'homme & la femme. Ce mot ſe prend au Palais pour Caution: en parlant de fief, pour Vaſſal. *Hommée*, ſ. f. Travail qu'un homme peut faire dans un jour.

Homogéne, adj. De ſemblable genre.

Homologue, adj. De figure ſemblable. *Homologuer*, v. act. Autoriſer. Approuver. Ratifier. *Homologation*, ſ. f. Confirmation, autoriſation, approbation & ratification.

Homonime, adj. De même nom.

Hongre, adj. & ſ. m. Cheval châtré. *Hongrer*, v. act. Châtrer.

Honnête, adj. & ſ. m. & f. Ce qui eſt ſouhaitable à cauſe de lui-même, & qui mérite de la loüange. Qui a de l'honnêteté, de la civilité, de l'honneur. Plein d'honneur. Galant. Raiſonnable, &c. *Honnêtement*, adv. Avec civilité. En honnête homme. Avec honneur. *Honnêteté*, ſ. f. Civilité. Manière d'agir polie, civile, pleine d'honneur. Conduite ſage & réglée. Bon procédé, &c. Préſent qu'on fait pour quelque ſervice rendu.

Honneur, ſ. m. Témoignage d'eſtime qu'on rend à quelqu'un. Conduite ſage & digne de loüange. Gloire. Ornement. Eſtime. Vogue. Réputation. Au plur. civilités. Charges, dignités. Faire honneur; c'eſt attirer de l'eſtime. En terme de Négocians, c'eſt répondre à une lettre, païer une lettre de change. *Honorer*, v. act. Faire de l'honneur à quelqu'un; lui témoigner par des marques extérieures, qu'on l'eſtime, qu'on l'honore, &c. Reſpecter, révérer. *Honorable*, adj. Digne d'honneur. Qui mérite d'être honoré. Qui fait de l'honneur. *Honorablement*, adv. D'une manière honorable. *Honorifique*, adj. Qui tient de l'honneur. *Honoraire*, adj. Qui n'exerce que par honneur. *Honoraire*, ſ. m. Le ſalaire qu'on donne aux Avocats, aux Prêtres pour la meſſe, &c. Salaire, récompenſe.

Honnir, v. act. Deshonorer. *Honni*, *ie*, adj. Plein de confuſion & de honte.

Honte, ſ. f. Trouble d'eſprit qu'on a pour quelque choſe qui ſemble nuire à la réputation. *Honteux*, *euſe*, adj. Qui a de la pudeur & de la honte. Qui fait, ou qui doit faire honte. *Honteuſement*, adv. Avec honte: avec ignominie. Avec affront.

Hôpital, ſ. m. Maiſon fondée pour les pauvres malades ou ſains.

Hoquet, ſ. m. Inſpiration ſubite & avec bruit, par laquelle le diaphragme eſt pouſſé tout-à-coup avec impétuoſité en bas. Derniers ſoupirs d'un homme mourant.

Hoqueton, ſ. m. Sorte de caſaque de certains cavaliers de la garde du Roi. Celui qui porte cette caſaque.

Horaire, adj. Qui eſt d'une heure. Qui marque une heure.

Horion, ſ. m. Coup frapé avec force.

Horiſon, ſ. m. Ce qui termine notre vûe, & qui ſépare la partie du Ciel que nous voïons, d'avec celle que nous ne voïons pas. *Horiſontal*, *ale*, adj. Qui eſt parallèle à l'horiſon. *Horiſontalement*, adv. Dans une ſituation horiſontale.

Horloge, ſ. f. Sorte de machine compoſée de roües, de reſſorts, &c. pour ſonner les heures. Petite montre, qu'on nomme auſſi, Montre ſonnante. Il y a auſſi des horloges de ſable, des horloges d'eau. *Horloger*, ſ. m. L'artiſan qui fait & racommode toutes ſortes de montres ſonnantes & non ſonnantes. *Horlogerie*, ſ. f. Commerce, trafic, & métier d'Horloger.

Horoſcope, ſ. f. Obſervation qu'on fait de l'état du Ciel au point de la naiſſance de quelqu'un, & par laquelle on prétend juger de ce qui doit lui arriver durant ſa vie.

Horreur, ſ. f. Averſion. Déſolation. Confuſion. Grand deſordre. Obſcurité profonde qui épouvante. Sorte de tremblement cauſé par la fiévre. *Horrible*, adj. Qui fait horreur. Grand. Exceſſif. *Horriblement*, adv. Affreuſement. Fort. Beaucoup.

Hors, *Hormis*, prép. Excepté. *Hors*, prép. qui marque l'excluſion.

Hors-d'œuvres, ſ. m. pl. Ragout qu'on ſert outre les entremets. Piéces détachées.

Hoſpice, ſ. m. Lieu où l'on retire les étrangers.

Hoſpitalité, ſ. f. Vertu qui conſiſte à recevoir & à retirer quelqu'un chez ſoi : libéralité qu'on exerce envers les étrangers, les paſſans, &c. *Hoſpitalier, ière*, adj. & ſ. m. & f. Celui ou celle qui reçoit & loge les pauvres & les paſſans.

Hoſtie, ſ. f. Victime. Pain qui ſert au ſacrifice, avant qu'il ſoit conſacré.

Hoſtilité, ſ. f. Action d'ennemi. *Hoſtilement*, adv. Avec hoſtilité.

Hote, ſ. f. Ouvrage de Vanier, qu'on porte derrière le dos. *Hotée*, ſ. f. Hote pleine de quelque choſe *Hoteur*, ſ. m. Celui qui porte la hote.

Hôte, ſ. m. Celui qui reçoit chez lui les perſonnes, qui les loge, & leur donne à manger. Celui qui eſt reçu dans une maiſon. *Hôteſſe*, ſ. f. La femme de notre hôte, celle qui nous loge. *Hotellerie*, ſ. f. Maiſon où on loge & mange pour de l'argent. *Hôtellier*, ſ. m. Celui tient hôtellerie.

Hôtel, ſ. m. Maiſon de quelque ſeigneur de qualité. Lieu où les gens de police d'une ville s'aſſemblent. Groſſe auberge. *Hotel-Dieu*, ſ. m. Maiſon fondée pour les pauvres malades.

Houblon, ſ. m. Sorte d'herbe, dont on ſe ſert pour faire de la bière.

Hoüe, ſ. f. Inſtrument dont le Vigneron ſe ſert pour labourer la vigne. Eſpéce de rabot pour détremper le mortier. *Hoüer*, v. act. Travailler avec la hoüe.

Hoüille, ſ. f. Sorte de terre graſſe & noire.

Houlette, ſ. f. Bâton de Berger. Inſtrument de Jardinier. Au figuré, l'autorité paſtorale.

Houpe, ſ. f. Touſe de ſoie, dont on ſe ſert à divers uſages. *Houper*, v. act. Faire en houpes.

Hourder, v. act. Maçonner groſſiérement.

Houſpiller, v. act. Maltraiter quelqu'un. *Se houſpiller*, v. r. Se prendre & ſe battre en ſe jettant l'un ſur l'autre.

Houſſe, ſ. f. Sorte de couverture qu'on met ſur des chaiſes ; qu'on attache à la ſelle d'un cheval, &c. Garniture qui couvre & entoure un lit, &c.

Houſſine, ſ. f. Verge de bois de houx. *Houſſiner*, v. act. Foüetter, fraper avec une houſſine.

Houſſoir, ſ. m. Sorte de balai. *Houſſer*, v. act. Nettoïer avec un houſſoir.

Houx, ſ. m. Arbriſſeau, ou eſpéce de buiſſon toujours verdoïant.

Huche, ſ. f. Sorte de grand coffre de bois, ou l'on paîtrit & où l'on met le pain. Cofre où tombe la farine.

Huée, ſ. f. Cri tumultueux, & de pluſieurs perſonnes. *Huer*, v. act. Se moquer de quelqu'un par des cris & des ſignes de dériſion.

Huguenot, Huguenote, ſ. m. & f. & adj. Hérétique. Calviniſte. *Huguenotiſme*, ſ. m. Doctrine & ſentimens des Huguenots.

Huguenote, ſ. f. Sorte de marmite ſans pié.

Huile, ſ. f. Liqueur graſſe, chaude & onctueuſe, qui ſe tire de certaines choſes. *Huilier*, ſ. m. Vaſe où l'on met de l'huile. *Huiler*, v. act. Froter d'huile. Mettre de l'huile dans ou ſur quelque choſe. *Huileux, euſe*, adj. Qui tient de la nature de l'huile.

Huis, ſ. m. Porte.

Huiſſier, ſ. m. Sergent. Pluſieurs officiers ont le même titre.

Huit, nom de nombre. Deux fois quatre. *Huitiéme*, adj, & ſ. m. & f. nom de nombre ordinal. La huitiéme partie. *Huitiémement*, adv. En huitiéme lieu. *Huitaine*, ſ. f. Eſpace de huit jours. *Huitain*, ſ. m. Stance de huit vers.

Huitre, ſ. f. Poiſſon couvert de teſt dur, & qui a la chair plus molle que les autres poiſſons à écaille.

Humain, aine, adj. Qui regarde

de l'homme. Doux. Honnête. Qui a de l'humanité. *Humainement*, adv. Comme l'homme. Honnêtement. Doucement. *Humains*, ſ. m. pl. Les hommes. *Humaniſer*, v. act. Rendre plus humain, plus doux, plus traitable. *S'humaniſer*, v. r. Se régler ſur les autres hommes. S'adoucir. Devenir plus humain. *Humanité*, ſ. f. La nature humaine. Douceur. Honnêteté.

Humanités, ſ. f. pl. La connoiſſance des Poëtes & des Orateurs. *Humaniſte*, ſ. m. Celui qui ſait les humanités.

Humble, adj. Qui a de l'humilité. Modeſte. Soumis. Au figuré, bas. *Humblement*, adv. Avec modeſtie. Avec ſoumiſſion.

Humecter, v. act. Moüiller & rafraichir. *Humectant, ante*, adj. Qui humecte. Qui rafraichit.

Humer, v. act. Avaler quelque choſe de liquide.

Humeur, ſ. f. Subſtance fluïde. L'une des qualités du tempérament. Certaine diſpoſition d'eſprit.

Humide, adj. Qui a de l'humidité. Qui eſt moüillé. *Humide radical*, ſubſt. m. *Humidement*, adv. Avec humidité. Fraichement. *Humidité*, ſ. f. Choſe humide. Eſpéce de fluïdité.

Humilier, v. act. Soumettre. Rendre humble. Mortifier. Abaiſſer. *Humiliant, ante*, adj. Qui humilie. *Humiliation*, ſ. f. État d'abaiſſement. Action par laquelle on eſt humilié. *Humilité*, ſ. f. Mépris de ſoi-même. Vertu par laquelle on s'humilie, on s'abaiſſe ſoi-même.

Hune, ſ. f. La cage qui eſt au haut du mât du navire, dont on ſe ſert pour découvrir la terre. Piéce de bois ſur laquelle une choſe eſt attachée. *Hunier*, ſ. m. Le mât qui porte la hune.

Hupe, ſ. f. Sorte d'oiſeau. Touſe de plumes ſur la tête de certains oiſeaux.

Hure, ſ. f. La tête d'un gros brochet, d'un ſaumon, d'un ſanglier.

Hute, ſ. f. Cabanne de Soldat. *Se huter*, v. r. Se loger dans des hutes.

Huy, adv. terme de Palais. Le jour préſent où l'on eſt.

Hyades, ſ. f. pl. Conſtellation formée de cinq étoiles, que l'on voit ſur le front du taureau.

Hymen : voïez *Himen*.

Hypotipoſe : voïez *Hipotipoſe*.

I.

I. ſ. m. La neuviéme lettre de l'alphabet, il y a un I voïelle, & un J conſonne.

Jable, ſ. f. Rénure, ou entaillure qu'on fait dans les douves d'un tonneau. *Jabler*, v. act. Faire le jable des douves. *Jabloire*, ſ. f. Inſtrument dont on ſe ſert pour jabler.

Jabot, ſ. m. Sorte de peau en forme de bourſe ou de petit ſachet, qui eſt ſous la gorge des oiſeaux, & où ſe reçoit la mangeaille. On donne le même nom à une dentelle attachée ſur la fente de la chemiſe. *Jaboter*, v. act. Murmurer ; marmoter ; caqueter ; babiller.

Jacent, ente, adj. Abandonné.

Jachère, ſ. f. Terre labourable qu'on laiſſe repoſer un an. *Jacherer*, v. act. Donner le premier labour à une terre.

Iacht, ſ. m. Sorte de bâtiment de mer & de riviére.

Jactance, ſ. f. Loüange de ſoi-même faite par vanité.

Jaculatoire, adj. Oraiſon jaculatoire ; celle où l'eſprit s'élance vers Dieu.

Jadis, adv. Autrefois.

Jaïet, ſ. m. Sorte de pierre noire, légére, fragile, &c.

Jaillir, v. n. Sortir par jet. *Jaillissant, ante*, adj. Qui fait des jets.

Jaillissement, s. m. Action de jaillir.

Jale, s. f. Espéce de jatte ou de grand baquet.

Jalons, s. m. pl. Bâtons dont on se sert pour aligner. Le verbe est *Jalonner*.

Jalousie, s. f. Déplaisir causé par la crainte qu'on a de perdre ce qu'on aime. Ardeur qu'on a pour quelque chose. Sorte de fenêtres. *Jaloux, ouse*, adj. & s. m. & f. Qui a de la jalousie. *Jalouser*, v. act. Donner, faire naître de la jalousie à quelqu'un. *Jalousé, ée*, adj. Qui a un treillis de bois qu'on appelle, jalousie.

Jamais, adv. de tems négatif. *A jamais*, *Pour jamais*, adv. Pour toujours.

Jambage, s. m. Pieds droits. Trait perpendiculaire qui fait une partie de la lettre.

Jambe, s. f. Partie du corps, qui s'étend depuis les hanches jusqu'au bout du pié, qui est le principal instrument du marcher. Ce mot se dit aussi du cheval, du compas, d'une chaîne de pierre de taille, qui dans les murs porte les poutres, &c.

Iambe, s. m. Sorte de mesure dans les vers, composée de deux sillabes, l'une bréve, l'autre longue. *Iambique*, adj. Qui concerne le vers iambe.

Jambette, s. f. Sorte de petit couteau sans ressort. *Jambettes*, s. f. pl. Petits poteaux qui soutiennent les chevrons.

Jambon, s. m. Cuisse, ou épaule de porc, assaisonnée de sel, *Jambonneau*, s. m. Petit jambon.

Jantes, s. f. pl. Les parties des roües sur quoi le bandage est attaché avec de gros cloux. *Jantilles*, s. f. pl. Gros ais qu'on applique autour des jantes & des aubes d'une roüe de moulin, pour recevoir la chute de l'eau, &c. *Jantiller*, v. act. Mettre de la jantille autour d'une roüe de moulin.

Janvier, s. m. Le premier mois de l'année.

Japer, v. n. Aboier. *Japement*, s. m. L'action de japer.

Jaquemart, s. m. Figure de fer & de fonte, représentant un homme armé, qu'on met à côté des horloges avec un marteau à la main pour fraper sur le timbre. En terme de Monnoïeur, ressort qui fait lever la vis du balancier, quand elle a fait son effort pour l'empreinte.

Jaquette, s. f. Robbe d'enfant.

Jar, s. m. Le mâle de l'oie.

Jardin, s. m. Lieu cultivé, où il y a des fleurs, des compartimens, &c. Endroit où sont les herbes qu'on mange, les arbres fruitiers, &c. *Jardiner*, v. n. Faire le jardin; cultiver le jardin. *Jardinage*, s. m. Science qui apprend à cultiver les jardins. *Jardinier*, s. m. Celui qui cultive le jardin. *Jardinière*, s. f.

Jargon, s. m. Sorte de langage particulier. Sorte de langage grossier. Sorte d'expressions affectées. Sorte de bruit des oiseaux. *Jargonner*, v. n. Parler un certain jargon, un certain langage rude & grossier.

Jarre, s. m. Le poil qui sort de la vigogne & du castor. Sorte de futaille de Meunier.

Jarret, s. m. La partie postérieure du genou. *Jarrets*, s. m. pl. terme d'Architecture. Inégalité. *Jarreter*, v. n. Cette ligne jarréte.

Jarretière, s. f. Ruban ou autre étoffe dont on se lie la jambe lorsqu'on a chaussé son bas.

Jaser, v. n. Causer, caqueter. Parler indiscrétement. *Jaseur*, *Jaseuse*, s. m. & f. Celui, ou celle qui jase. *Jaserie*, s. f. L'action de jaser.

Jasmin, s. m. Sorte de plante fort connüe.

Jaspe, s. m. Espéce de marbre. Verd & vermillon, en terme de Relieur, qui se sert du verbe *Jas-*

per, & du ſubſt. fém. *Jaſpure.*

Jate, ſ. f. Sorte de grande écuelle de bois. Sorte d'autre vaſe. *Jatée*, ſ. f. Plein une jate.

Javart, ſ. m. Tumeur entre cuir & chair, qui incommode le cheval.

Javelle, ſ. f. Petits fagots de ſarmens, botes d'échalas & de lates. Pluſieurs poignées de blé ou de ſégle qu'on coupe avec la faucille. *Javeler*, v. act. Mettre le blé en javelles. *Javeleur*, ſ. m. Celui qui javelle.

Javelot, ſ. m. Sorte de fléche, ou de dard. Braſſée d'aveine fauchée & amaſſée avec le fauchet.

Jauge, ſ. f. Sorte de meſure. Métier & exercice de Jaugeur. Action de meſurer avec la jauge. C'eſt auſſi un terme de Jardinier, de Charpentier, &c. *Jauger*, v. act. Meſurer avec la jauge. *Jaugeage*, ſ. m. L'action de jauger. Droit de Jaugeur. *Jaugeur*, ſ. m. Celui qui jauge.

Jaune, ſ. m. Couleur ſemblable à celle de l'or, ou à celle du ſoleil. *Jaune d'œuf*, La partie de l'œuf qui eſt en boule jaune. *Jaune*, adj. Qui eſt de couleur jaune. *Jaunâtre*, adj. Qui tire ſur le jaune. *Jaunir*, v. n. Devenir jaune. *Jaunir*, v. act. Teindre en jaune. *Jauniſſe*, ſ. f. Pâles couleurs.

Icelui, *Icelle*, pronom adjectif & démonſtratif.

Ici, adv. de lieu qui marque le repos & le mouvement. *Ici-bas*, adv. Au deſſous.

Icnographie, ſ. f. Le plan géométral d'un bâtiment.

Iconoclaſte, ſ. m. Celui qui briſe les images.

Iconologie, ſ. f. Diſcours ſur les images; comme *Iconographie*, ſignifie, Deſcription des figures.

Idée, ſ. f. Image de quelque choſe qui ſe forme dans l'eſprit par l'entremiſe d'un objet extérieur, ou de quelque autre manière de concevoir. Opinion. Penſée. Production. Projet. Viſion, imagination fauſſe. *Idéal*, *ale*, adj. Qui eſt en idée.

Identique, adj. Qui eſt le même. *Identité*, ſ. f. Qualité qui fait que deux choſes ſont de même nature, & quelque fois les mêmes.

Ides, ſ. f. pl. Le treiziéme de quelques mois, & le quinziéme de quelques autres.

Idille, ſ. f. Poëme qui contient ordinairement quelque plainte, ou quelque ſujet galant.

Idiome, ſ. m. Langage d'un païs particulier, où d'une province.

Idiot, ſ. m. & *Idiote*, ſ. f. Benêt, ſot, ſote. Niais: qui a peu d'eſprit.

Idiotiſme, ſ. m. Manière de parler, qui eſt particulière à une langue.

Idoine, adj. Propre à...

Idole, ſ. f. Repréſentation d'une fauſſe divinité. Au figuré, amour. Objet qui eſt cauſe d'une grande affection. Perſonne niaiſe, ſans eſprit, ſans ſenſibilité. *Idolâtre*, ſ. m. & adj. Qui adore une fauſſe divinité. Qui tient de l'idolâtrie. Au figuré, qui aime avec excès. *Idolâtrer*, v. act. Adorer une fauſſe divinité. Au figuré, aimer avec excès. *Idolâtrie*, ſ. f. Culte divin qu'on rend à la créature, à une fauſſe divinité.

Je, pronom qui ſignifie Moi, & qui marque la première perſonne ſingulière d'un verbe. *Je ne ſai quoi*; Certaine choſe.

Jéſus-Chriſt, ſ. m. Le Fils de Dieu qui eſt mort en croix pour le ſalut des hommes.

Jet, ſ. m. L'action de jetter quelque choſe. L'eſpace au bout duquel on jette. Calcul, ſupputation. Petit filet d'eau que jette une fontaine. Jet d'arbre; la pouſſe de l'arbre. *Jetter*, v. act. Éloigner de ſoi une choſe avec quelque ſorte d'effort. Renverſer. Pouſſer dehors. Calculer, ſupputer. Pouſſer au dehors. Mettre. *Se jetter*, v. r.

Se lancer. Se jetter ſur quelqu'un. Se mettre.

Jetton, ſ. m. Piéce de métal dont on ſe ſert pour jetter ou ſupputer ; ou que l'on frape pour être diſtribuée.

Jeu, ſ. m. Exercice où l'on ſe divertit en joüant. Jeux ou ſpectacles ; ce ſont des divertiſſemens publics ; des fêtes publiques, &c. *Jeu*, ſignifie encore, la choſe qu'on joüe, le lieu où l'on joüe, la maniére de repréſenter. Il ſe dit encore d'une orgue, de pluſieurs parties de Muſique, &c. Il ſignifie de plus, Moquerie, colluſion, raillerie, façon de dire ou d'agir badine, galante, &c.

Jeudi, ſ. m. Le quatriéme jour de la ſemaine. *Le jeudi gras ;* Le dernier jeudi de charnage.

Jeune, adj. & ſ. m. & f. Qui a peu d'âge. Qui n'eſt pas vieux. Celui qui eſt aprés l'aîné. Au figuré, badin. Qui a peu de conduite. *Jeuneſſe*, ſ. f. L'âge qui ſuit immédiatement l'adoleſcence. Tous les jeunes gens.

Jeûne, ſ. m. Abſtinence commandée par l'Égliſe. Abſtinence volontaire. *Jeûner*, v. n. Ne point prendre d'alimens durant quelque tems. S'abſtenir de quelque choſe licite durant un certain tems. Se priver de, &c. Garder les jeûnes commandés par l'Égliſe. *Jeûneur*, ſ. m. Celui qui jeûne. Qui aime à jeûner. *A jeun*, adv. Avant le repas.

Ieuſe, ſ. f. Sorte d'arbre ſauvage.

If, ſ. m. Arbre qui croît parmi les ſapins.

Ignare, adj. Ignorant.

Ignée, adj. Qui eſt de la nature du feu.

Ignoble, adj. Bas, vil, qui ſent l'homme de baſſe extraction.

Ignominie, ſ. f. Infamie. Deshonneur. *Ignominieux, euſe*, adj. Plein d'ignominie. *Ignominieuſement*, adv. Avec ignominie.

Ignorer, v. n. Ne ſavoir pas. *Ignorant, ante*, adj. & ſ. m. & f. Celui ou celle qui eſt dans l'ignorance. Qui ignore. Qui ne ſait pas. *Ignorance*, ſ. f. Manquement de ſcience. Privation d'idées & de connoiſſances.

Il, pronom, dont le féminin eſt *Elle*. Il ſe met devant les troiſiémes perſonnes des verbes.

Iléon, ſ. m. Le dernier & le plus long des inteſtins grêles.

Iliaque, adj. Maladie violente ; expulſion des matiéres fécales par la bouche.

Illégitime, adj. Qui eſt contre la loi : qui n'eſt pas légitime. *Illégitimement*, adv. D'une maniére illégitime.

Illicite, adj. Qui n'eſt pas permis. *Illicitement*, adv. D'une maniére illicite.

Illimité, ée, adj. Qui n'a point de limites.

Illuminer, v. act. Éclairer. Diſpoſer des illuminations. *Illuminé*, ſe prend auſſi pour, Viſionnaire, fanatique. *Illuminatif, ive*, adj. Qui a la vertu d'éclairer. *Illumination*, ſ. f. Action d'éclairer. Feux ou lumiéres qui éclairent.

Illuſion, ſ. f. Tromperie des ſens. Fauſſe repréſentation. *Illuſoire*, adj. Simulé. Fait à deſſein de tromper. Inutile, ſans effet.

Illuſtration, ſ. f. Explication. Diſcours qui met en ſon jour ce qu'il y a de beau en un lieu, ou ſur un ſujet. *Illuſtration divine*, ſ. f. Illumination. Lumiére particuliére qui vient de Dieu.

Illuſtrer, v. act. Donner du luſtre & de l'éclat. *Illuſtre*, adj. Qui a du luſtre. Qui eſt fameux par quelque endroit, ſur-tout par le mérite. Qui eſt fort connu. *Illuſtriſſime*, Très-illuſtre.

Image, ſ. f. Repréſentation de ce qui eſt. Figure de Sculpture, ou eſtampe qui repréſente un Saint, une Sainte, &c. Idée repréſentative. *Imager*, ſ. m. Celui qui vend & imprime des eſtampes.

Imaginer, v. act. Concevoir. Se former l'image, ou l'idée d'une chose. *S'imaginer*, v. r. Concevoir. Croire. Se persuader. *Imaginable*, adj. Qui se peut imaginer. *Imaginatif, ive*, adj. Propre à imaginer. *Imaginaire*, adj. Qui n'est point dans la nature des choses. Ce mot est aussi subst. & se prend en mauvaise part. *Imagination*, s. f. Faculté de l'ame pour concevoir les choses sensibles. Idée qu'on se forme d'une chose. Pensée. Vision. Chimère.

Imbécile, adj. & s. m. & f. Sot. Benêt. Qui a perdu un peu de bon sens. *Imbécilité*, s. f. Bêtise. Foiblesse d'esprit. Simplicité d'esprit.

Imbiber, v. act. Boire & attirer l'eau: tremper: moüiller. *S'imbiber*, v. r. Devenir imbibé de quelque liqueur.

Imbu, üe, adj. Qui est imbibé. Instruit. Informé d'une chose.

Imiter, v. act. Prendre pour modéle. Prendre pour exemple. Se conformer à une chose. *Imitable*, adj. Qu'on peut imiter. *Imitateur, Imitatrice*, s. m. & f. Celui ou celle qui imite. *Imitation*, s. f. L'action d'imiter, de prendre pour modéle.

Immaculé, ée, adj. Pur. Qui n'est point soüillé.

Immancable, adj. Qui ne manque point. *Inmancablement*, adv. Sans manquer, sans faute. Assurément.

Immañent, ente, adj. Qui demeure.

Immatériel, elle, adj. Qui est sans matière, qui est pur esprit.

Immatriculer, v. act. Écrire & enregistrer sur la matricule. *Immatriculation*, s. f. L'action d'immatriculer. *Immatricule*, s. f. Enregistrement.

Immédiat, ate, adj. Qui vient immédiatement de quelqu'un. *Immédiatement*, adv. Incontinent après, ou devant la personne même.

Immémorial, ale, adj. Ce dont de mémoire d'homme on ne se souvient pas.

Immense, adj. Qui est d'une grandeur déméſurée. *Immensité*, s. f. Grandeur déméſurée.

Immersion, s. f. L'action par laquelle on plonge dans l'eau. *Immersif, ive*, adj. Ce qui se plonge dans l'eau.

Immeubles, s. m. pl. Biens qui ne se peuvent transporter.

Imminent, adj. Qui est prêt à tomber.

s'Immiscer, v. r. Se mêler de l'administration de quelque affaire.

Immobile, adj. Qui ne peut se remüer. *Immobilité*, s. f. Qualité de ce qui est immobile.

Immodéré, ée, adj. Qui n'est pas modéré. *Immodérément*, adv. Sans modération. *Immodération*, s. f. Vice contraire à la modération.

Immodeſte, adj. Qui n'a point de modestie. *Immodeſtement*, adv. Sans modestie. *Immodeſtie*, s. f. Ce qui est contraire à la modestie.

Immoler, v. act. Sacrifier. *S'immoler*, v. r. Se sacrifier. *Immolation*, s. f. Sacrifice de victimes.

Immonde, adj. Impur, soüillé. Sale, vilain. *Immondice*, s. f. Ordure.

Immortel, elle, adj. Qui joüit de l'immortalité. Qui dure toujours. Qui est de très-longue durée. *Immortaliſer*, v. act. Donner l'immortalité. Éterniser. On dit aussi, *S'immortaliſer*, v. r. *Immortalité*, s. f. Éternité: perpétuité: qualité qui fait qu'on ne meurt pas dans le souvenir des hommes.

Immortification, s. f. Vice contraire à la mortification. *Immortifié, ée*, adj. Qui n'est point mortifié. Sensuel.

Immuable, adj. Qui ne change point. *Immuablement*, adv. D'une manière immuable.

Immunité, s. f. Exemtion. Sorte de privilége.

Immutabilité, ſ. f. Qualité de ce qui ne change point.

Impair, adj. Qui ne ſe peut diviſer en parties égales ſans reſte.

Impalpable, adj. Qui ne ſe peut toucher avec les mains.

Impanation, ſ. f. Subſiſtance du pain avec le corps de Jéſus-Chriſt après la conſécration : c'eſt une héréſie des Luthériens.

Impardonnable, adj. Qu'on ne peut pardonner.

Imparfait, ſ. m. Le troiſiéme tems de l'indicatif d'un verbe. *Imparfait*, *aite*, adj. Qui n'eſt pas achevé. Qui a des défauts & des imperfections. Livre où il manque quelque feüille. *Imparfaitement*, adv. D'une manière imparfaite.

Impaſſible, adj. Qui ne peut ſouffrir de douleur ni de changement. *Impaſſibilité*, ſ. f. Qualité de ce qui eſt impaſſible.

Impatient, *ente*, adj. Qui n'a point de patience. Qui ne peut ſouffrir rien qui le fâche. *Impatiemment*, adv. Avec impatience. *Impatienter*, v. act. Faire perdre la patience. *S'impatienter*, v. r. Perdre la patience : n'avoir point de patience. *Impatience*, ſ. f. Vice contraire à la patience. Ardeur boüillante & précipitée de faire quelque choſe.

s'Impatroniſer, v. r. S'établir.

Impeccabilité, ſ. f. État de celui qui ne peut pécher.

Impénétrable, adj. Qui ne peut être pénétré. *Impénétrabilité*, ſ. f. Qualité qui rend impénétrable.

Impénitent, *ente*, adj. Qui n'eſt point pénitent. Qui ne ſe repent point de ſes fautes. *Impénitence*, ſ. f. Vice contraire à la pénitence.

Impératif, ſ. m. Un des modes du verbe, celui dont on ſe ſert lorſqu'on commande.

Imperceptible, adj. Qu'on n'apperçoit point : qu'on ne voit point, ou qu'on voit très-peu. *Imperceptiblement*, adv. D'une manière imperceptible. Peu à peu.

Imperfection, ſ. f. Défaut contraire à la perfection.

Impériale, ſ. f. Deſſus de carroſſe.

Impérieux, *euſe*, adj. Arrogant, fier. *Impérieuſement*, adv. Fiérement : avec orgüeil. *Impérial*, *ale*, adj. Qui eſt d'Empereur. *Impératrice*, ſ. f. Femme d'Empereur.

Impéritie, ſ. f. Ignorance de la profeſſion qu'on exerce.

Impersonnel, *elle*, adj. Il ſe dit des verbes qui ſe conjuguent ſeulement par la troiſiéme perſonne. *Impersonnellement*, adv. D'une manière impersonnelle.

Impertinent, *ente*, adj. Sot. Qui n'eſt pas ſage. *Impertinenment*, adv. D'une manière impertinente. *Impertinence*, ſ. f. Extravagance. Sotiſe. Folie.

Imperturbable, adj. Tranquile. Qu'on ne peut troubler. *Imperturbabilité*, ſ. f. État de l'ame tranquile, ſans trouble.

Impétrer, v. act. Obtenir. *Impétrant*, adj. Qui a obtenu. *Impétrable*, adj. Qui ſe peut impétrer, obtenir. *Impétration*, ſ. f. Il ſe dit quand on obtient ce qu'on ſouhaite.

Impétueux, *euſe*, adj. Violent. Ardent. *Impétueuſement*, adv. Avec impétuoſité. *Impétuoſité*, ſ. f. Effort. Mouvement violent.

Impie, adj. & ſ. m. & f. Qui a de l'impiété. *Impiété*, ſ. f. Vice contraire à la piété. Défaut de crainte de Dieu.

Impitoïable, adj. Qui n'a point de pitié. Dur. *Impitoïablement*, adv. Sans pitié.

Implacable, adj. Qui ne peut être apaiſé.

Implication, ſ. f. Engagement dans un affaire.

Implicite, adj. Obſcur, non dévélopé. Compris tacitement & ſous-entendu. *Implicitement*, adv. D'une manière implicite.

Impliquer, v. act. Enveloper. Engager, embarraſſer. *Impliqué*, *ée*, adj. Engagé. Compris.

Implorer, v. act. Demander humblement le ſecours qui peut aider. *Imploration*, ſ. f. Action par laquelle on implore.

Impoli, ie, adj. Sans politeſſe. Qui eſt oppoſé à la politeſſe. *Impoliteſſe*, ſ. f. Groſſiéreté dans les manières, dans le diſcours : défaut oppoſé à la politeſſe.

Importer, v. imperſ. Être avantageux. Il importe ; Il faut, Il eſt avantageux. *Important, ante*, adj. Qui eſt avantageux, utile. *Importance*, ſ. f. Valeur, mérite, conſidération.

Importun, une, adj. Qui cauſe de l'importunité. *Importunément*, adv. Avec importunité. *Importuner*, v. act. Cauſer de l'importunité. *Importunité*, ſ. f. Action de la perſonne qui importune.

Impoſer, v. act. Enjoindre. Donner. Acuſer à faux. Tromper, en faire acroire. Mettre quelque impôt. Mettre. *Impoſition*, ſ. f. Action par laquelle on impoſe. Impôt. Taxe. Tribut. *Impôt*, ſ. m. Impoſition. Tribut. Taxe.

Impoſſible, adj. Qui n'eſt pas poſſible. Qu'on ne peut faire. Dont on ne peut venir à bout. *Impoſſibilité*, ſ. f. Choſe contraire à la poſſibilité.

Impoſte, ſ. f. La partie d'un pié droit, ſur laquelle commence un arc.

Impoſteur, ſ. m. Trompeur. Qui en fait acroire. Qui acuſe à faux. *Impoſture*, ſ. f. Tromperie. Calomnie. Choſe qu'on impoſe à quelqu'un.

Impotent, ente, adj. Perclus.

Impraticable, adj. Impoſſible. Avec qui on ne peut avoir à faire, avec qui on ne peut ſe lier ni converſer.

Imprécation, ſ. f. Souhait qu'on fait qu'il arrive du malheur à quelqu'un ou à ſoi-même.

Imprégner, v. act. Tirer le ſuc ou quelque ſubſtance d'un corps par le moien de l'humidité.

Imprenable, adj. Qu'on ne peut prendre.

Impreſcriptible, adj. Qui ne peut ſe preſcrire.

Imprimer, v. act. Compoſer quelque diſcours par le moien de divers caractères ou lettres. On dit auſſi, Imprimer une eſtampe : Imprimer une toile, &c. *Imprimer*, ſignifie au figuré, Donner, marquer, inſpirer. *Imprimé*, ſ. m. Livre imprimé : Il court un imprimé. *Impreſſion*, ſ. f. Ouvrage d'Imprimeur. Ce qui s'imprime ſur la forme des lettres encrées & preſſées. Au figuré, mouvement qu'une choſe fait ſur l'eſprit ou ſur le cœur. Idée qu'une choſe donne. Marque qui demeure ſur quelque choſe preſſée par une autre plus forte. Qualité qu'une choſe communique à une autre, quand elle agit ſur elle. *Imprimure*, ſ. f. Première couche ſur toile. *Imprimeur*, ſ. m. Celui qui imprime. Celui qui a droit d'imprimer, qui tient une imprimerie. *Imprimerie*, ſ. f. Tout ce qui ſert à imprimer. Lieu où l'on imprime. Commerce d'Imprimeur.

Improbable, adj. Qui ne peut être prouvé. Qui n'eſt pas vraiſemblable. *Improbation*, ſ. f. L'action d'improuver une choſe.

Impromptu, ſ. m. Choſe d'eſprit faite ſur le champ.

Impropre, adj. Qui n'eſt pas propre, qui ne convient pas. *Improprement*, adv. D'une manière impropre. *Impropriété*, ſ. f. Qualité de ce qui n'eſt pas propre.

Improviſte, adv. Tout d'un coup ; ſans y être préparé.

Improuver, v. act. Ne pas approuver.

Imprudent, ente, adj. Qui n'eſt pas prudent. Téméraire. *Imprudemment*, adv. Avec imprudence. *Imprudence*, ſ. f. Vice contraire à la prudence.

Impubère, adj. Qui n'a pas encore quatorze ans, parlant des

garçons, & douze parlant des filles.

Impudent, ente, adj. Effronté. *Impudemment*, adv. Effrontément. *Impudence*, ſ. f. Effronterie.

Impudique, ſ. m & f. & adj. Sans pudicité, qui n'eſt pas chaſte. *Impudicité*, ſ. f. Vice contraire à la pudicité.

Impugner, v. n. Combattre quelque raiſon, quelque point de doctrine.

Impuiſſant, ante, adj. Qui ne peut rien. Foible. Qui a un défaut qui empêche d'engendrer. *Impuiſſance*, ſ. f. Défaut naturel qui empêche la génération. Défaut de puiſſance.

Impulſif, ive, adj. Qui a la force d'impulſion. *Impulſion*, ſ. f. Action d'un corps qui pouſſe un autre corps. Action de pouſſer. Action qui excite. Mouvement.

Impunité, ſ. f. Pardon. Condeſcendance qui empêche de punir. *Impuni, ie*, adj. Qui n'eſt pas puni. *Impunément*, adv. Avec impunité.

Impur, ure, adj. ſoüillé. Qui n'eſt pas pur. *Impureté*, ſ. f. Vice contraire à la pureté.

Imputer, v. act. Attribuer quelque faute, quelque action, quelque diſcours, &c. à quelqu'un. Reconnoître qu'on doit tel bienfait ou tel mal à un tel. Ce mot ſignifie auſſi, tenir compte de ce qu'on a reçu ſur ce qui étoit dû. *Imputation*, ſ. f. L'action d'imputer. Choſe imputée. Attribution qu'on fait de quelque faute ou de quelque choſe de mal à une perſonne.

Inacceſſible, adj. Qu'on ne peut approcher.

Inaction, ſ. f. Ceſſation d'agir.

Inadmiſſible, adj. Qui ne peut ou qui ne doit pas être admis.

Inadvertance, ſ. f. Peu de ſoin qu'on a d'une choſe.

Inaliénable, adj. Qui ne peut être aliéné, qu'on ne peut engager, ni vendre.

Inalliable, adj. Qu'on ne peut allier.

Inaltérable, adj. Qui ne peut ſe changer ni ſe corrompre.

Inamiſſible, adj. Qui ne peut ſe perdre. *Inamiſſibilité*, ſ. f. Il ſe dit d'une choſe qui ne ſe peut perdre.

Inanimé, ée, adj. Qui n'eſt pas animé, qui n'a point de vie.

Inanition, ſ. f. Le contraire de réplétion.

Inapplication, ſ. f. Manque d'application.

Inattention, ſ. f. Manque d'attention.

Inauguration, ſ. f. Cérémonies qu'on fait au ſacre d'un Empereur, d'un Roi, d'un Prélat.

Incamération, ſ. f. L'union de quelque terre, droit ou revenu au domaine du Pape. On dit, *Incamérer*, v. act.

Incapable, adj. Qui n'eſt pas capable. Qui a trop de cœur, de probité, de vertu, pour faire telle choſe. *Incapacité*, ſ. f. Inſuffiſance.

Incarnation, ſ. f. Union du Fils de Dieu avec la nature humaine. *S'incarner*, v. r. Se revêtir d'un corps de chair. *Incarné, ée*, adj. Qui a pris un corps de chair. *Incarnat, ate*, adj. Qui tire ſur la couleur de chair. *Incarnat*, ſ. m. Couleur incarnate. *Incarnadin*, adj. Qui eſt de couleur incarnate fort vive.

Incartade, ſ. f. Bruſquerie impertinente. Sorte d'inſulte.

Incendie, ſ. m. Feu qui a été mis à deſſein, ou involontairement. Combuſtion. Deſordre. *Incendiaire*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui met le feu en un lieu.

Incertain, aine, adj. Qui n'eſt pas certain. Variable. Ce mot eſt auſſi ſubſt. L'incertain. *Incertainement*, adv. D'une manière incertaine. *Incertitude*, ſ. f. État incertain. Sorte de perplexité.

Inceſſamment, adv. Sans ceſſe.

Inceſte,

Inceſte, ſ. m. Crime qui ſe commet avec une parente, ou une perſonne religieuſe. *Inceſtueux, euſe*, adj. Souillé d'inceſte : où il y a inceſte. *Inceſtueux*, ſ. m. Qui a commis un inceſte. *Inceſtueuſement*, adv. D'une manière inceſtueuſe.

Incident, ſ. m. Difficulté nouvelle ; queſtion nouvelle, dans le cours d'un procès, d'une entrepriſe, &c. *Incident, ente*, adj. Qui eſt dépendant d'une queſtion ou d'une propoſition générale. *Incidenment*, adv. Par occaſion, par ſuite & par connexité. *Incidence*, ſ. f. Chute d'une ligne, ou d'un corps ſur un autre. *Incidenter*, v. act. Chicaner, en faiſant naître des incidens.

Incirconcis, iſe, adj. Qui n'eſt pas circoncis. *Incirconciſion*, ſ. f.

Inciſer, v. act. Couper. *Inciſif, ive*, adj. Qui coupe, qui pénètre, qui diſſout. *Inciſion*, ſ. f. Coupure, entaillure.

Inciter, v. act. Exciter, pouſſer, encourager. *Incitation*, ſ. f. Inſtigation. Action de celui qui incite.

Incivil, ile, adj. & ſ. m. & f. Qui n'eſt pas civil. Impoli. *Incivilement*, adv. D'une manière incivile. *Incivilité*, ſ. f. Action contraire à la civilité.

Inclémence, ſ. f. Rigueur.

Incliner, v. act. Pancher. Baiſſer. Avoir de la pente. Mouvoir. Diſpoſer. *S'incliner*, v. r. ſe pancher. Pancher la tête avec reſpect. *Inclinant, ante*, adj. Qui incline. Qui panche de quelque côte. *Inclination*, ſ. f. Etat & ſituation d'une choſe qui panche vers une autre. Mouvement du corps qui ſe baiſſe. Diſpoſition de l'ame à ſe mouvoir vers un objet. Pente qu'on a naturellement à quelque choſe. Amitié. Cœur. Affection. Perſonne qu'on aime.

Inclus, uſe, adj. Enfermé ; compris dans quelque choſe. *Incluſivement*, adv. D'une manière qui comprenne.

Incognito, adv. Sans être connu. Sans cérémonie.

Incombuſtible, adj. Qui ne ſe brûle point.

Incommenſurable, adj. Qui ne peut être meſuré.

Incommode, adj. Importun. Fâcheux. *Incommodément*, adv. d'une manière incommode. *Incommodité*, ſ. f. Choſe incommode. Sorte de mal. *Incommoder*, v. act. Importuner. Nuire. Faire de la peine & du mal. *Incommodé, ée*, adj. Qui a quelque incommodité. Qui eſt mal. Pauvre. Qui n'eſt pas à ſon aiſe. Qui eſt en deſordre.

Incommunicable, adj. Qui ne ſe communique point ; dont on ne fait part à perſonne.

Incommutable, adj. Qu'on ne peut changer.

Incomparable, adj. Qui ne peut être comparé à aucune choſe. Excellent.

Incompatible, adj. Qui ne peut ſubſiſter, qui ne peut demeurer, qui ne peut être en repos avec un autre. *Incompatibilité*, ſ. f. Le contraire de la compatibilité. Tout ce qui eſt eſſentiellement oppoſé & incompatible.

Incompétent, ente, adj. Qui n'eſt pas compétent. *Incompétence*, ſ. f. Défaut de pouvoir connoître d'une choſe.

Incompréhenſible, adj. Qu'on ne peut comprendre. *Incompréhenſibilité*, ſ. f. Qualité qui rend incompréhenſible.

Inconcevable, adj. Qu'on ne peut concevoir.

Incongru, üe, adj. Qui eſt contre les régles ordinaires. *Incongrûment*, adv. D'une manière incongrüe. *Incongrüité*, ſ. f. Faute contre les régles.

Inconnu, üe, adj. Qui n'eſt pas connu. Qui n'a point de réputation dans le monde.

Inconſidéré, ée, adj. & ſ. m. & f. Imprudent. Peu ſage. Peu prudent. *Inconſidérément,* adv. D'une manière inconſidérée. *Inconſidération,* ſ. f. Imprudence.

Inconſolable, adj. Qui ne peut ſe conſoler. Qui ne ſe conſole point.

Inconſtant, ante, adj. Léger. Qui n'a point de conſtance. Changeant. *Inconſtance*, ſ. f. Légéreté. Vice contraire à la conſtance.

Inconteſtable, adj. Qu'on ne peut conteſter. *Inconteſtablement*, adv. D'une manière inconteſtable.

Incontinence, ſ. f. Déréglement de vie. Vice oppoſé à la continence. *Incontinent, ente*, adj. Intempérant.

Incontinent, adv. Auſſi-tôt.

Inconvénient, ſ. m. Sorte de malheur, infortune. Difficulté qui ſe préſente dans une affaire. Conſéquence fâcheuſe.

Inconvertible, adj. Qui ne peut être converti.

Incorporer, v. act. De pluſieurs choſes n'en faire qu'un corps. Annexer. Recevoir. *S'incorporer*, v. r. Se mêler en ne faiſant qu'un corps. *Incorporation*, ſ. f. Union & mélange d'un corps avec un autre.

Incorporel, elle, adj. Qui n'a point de corps. On dit auſſi, *Incorporalité*, ſ. f.

Incorrigible, adj. Qu'on ne peut corriger. Incapable de correction. *Incorrigibilité*, ſ. f. Indocilité. Perſévérance dans ſes fautes.

Incorruption, ſ. f. État de ce qui ne ſe corrompt point. *Incorruptible*, adj. Qui ne peut être corrompu. *Incorruptibilité*, ſ. f. Qualité par laquelle une choſe eſt incorruptible.

Incrédibilité, ſ. f. Ce qui ne fait pas foi.

Incrédule, adj. & ſ. m. & f. Qui ne croit pas. Qui ne croit pas aiſément. *Incrédulité*, ſ. f. Ce qui eſt oppoſé à la crédulité.

Increé, ée, adj. Qui n'a pas été créé.

Incroiable, adj. Qui ne peut être cru. Ce à quoi on ne peut ajoûter foi. Exceſſif. *Incroiablement*, adv. D'une manière incroiable.

Incruſter, v. act. Faire une incruſtation. *Incruſtation*, ſ. f. Sorte d'ornement qu'on applique dans des entailles faites exprès dans le corps d'un bâtiment.

Inculquer, v. act. Mettre une choſe dans l'eſprit à force de répéter.

Inculte, adj. Qui n'eſt pas cultivé. Au figuré, qui n'eſt pas poli.

Incurable, adj. Qu'on ne peut guérir.

Incurſion, ſ. f. Courſes des ennemis dans un païs.

Inde, ſ. m. Bois dont la décoction eſt fort rouge. Sorte de couleur.

Indécent, ente, adj. Qui n'eſt pas honnête. *Indécemment*, adv. Avec indécence. *Indécence*, ſ. f. Ce qui eſt oppoſé à la bienſéance, à l'honnêteté, à la civilité.

Indéchiffrable, adj. Qui ne peut être déchifré.

Indécis, iſe, adj. Qui n'eſt pas décidé. Qui n'eſt pas déterminé.

Indéclinable, adj. Qui ne ſe décline point.

Indéfini, ie, adj. Qui n'eſt pas défini. *Indéfiniment*, adv. D'une manière indéfinie.

Indélébile, adj. Qui ne peut être effacé.

Indélibéré, ée, adj. Ce ſur quoi on n'a point délibéré, on n'a point réfléchi.

Indemniſer, v. act. Dédommager. *Indemnité*, ſ. f. Dédommagement. Garantie.

Indépendant, ante, adj. Qui ne dépend, & ne reléve de perſonne. Ce qui n'a point de connexité avec une autre choſe. *Indépendanment*, adv. D'une manière indépendante. *Indépendance*, ſ. f.

L'état de celui qui ne dépend de perſonne. Liberté de tout engagement.

Indéterminé, ée, adj. Incertain. Qui n'eſt pas déterminé. *Indéterminément*, adv. D'une manière indéterminée, ſans rien déterminer.

Indévot, ote, adj. Qui n'eſt pas dévot. *Indévotion*, ſ. f. Vice contraire à la dévotion.

Index, ſ. m. Table qu'on met à la fin des livres latins.

Indication, ſ. f. Signe qui indique quelque choſe. *Indicatif*, ſ. m. Le premier mode d'un verbe. *Indicatif, ive*, adj. Qui indique.

Indice, ſ. m. Table de livre. Sorte de dictionnaire. Sorte de demi-preuve. Signe à la faveur duquel on conjecture telle choſe.

Indicible, adj. Qui ne peut être expliqué par des paroles.

Indiction, ſ. f. La promulgation de l'aſſemblée d'un concile. Révolution de quinze années.

Indienne, ſ. f. Toile ſur laquelle on imprime des figures, des fleurs, &c.

Indifférent, ente, adj. Qui a de l'indifférence. Indolent, que rien ne touche. *Indifférenment*, adv. D'une manière indifférente. *Indifférence*, ſ. f. Diſpoſition d'eſprit, qui fait qu'on n'a pas plus de penchant pour une choſe que pour une autre.

Indigent, ente, adj. & ſ. m. & f. Pauvre, qui eſt dans l'indigence. *Indigence*, ſ. f. Diſette, pauvreté.

Indigeſte, adj. Qui eſt difficile à digérer. Au figuré, mal rangé, mal digéré. *Indigeſtion*, ſ. f. Imparfaite coction.

Indigne, adj. Qui ne mérite pas. Qui n'eſt pas digne. Honteux. Injurieux. *Indignement*, adv. D'une manière indigne. *Indignité*, ſ. f. Qualité qui rend indigne. Injure. Mépris. Choſe honteuſe. *S'indigner*, v. n. Entrer en indignation. Se fâcher. *Indigné, ée*, adj. Fâché. Qui eſt en colère. *Indignation*, ſ. f. Sorte de déplaiſir qu'on reſſent, & qu'on témoigne ſouvent au dehors. Colère.

Indiquer, v. act. Montrer comme au doigt. Donner à connoître. Enſeigner. Marquer. Déterminer.

Indirect, ecte, adj. Qui eſt oblique. Qui n'eſt pas direct. *Indirectement*, adv. D'une manière indirecte.

Indiſcret, ète, adj. Qui n'a point de diſcrétion. *Indiſcrétement*, adv. D'une manière indiſcrète. *Indiſcrétion*, ſ. f. Imprudence.

Indiſpenſable, adj. Ce dont on ne peut ſe diſpenſer. *Indiſpenſablement*, adv. D'une manière indiſpenſable. Sans pouvoir ſe diſpenſer.

Indiſpoſer, v. act. Rendre quelqu'un mal intentionné pour un autre. *Indiſpoſé, ée*, adj. Qui n'eſt pas bien diſpoſé. Qui n'eſt pas en bonne ſanté. *Indiſpoſition*, ſ. f. Mauvaiſe diſpoſition. Mauvaiſe ſanté.

Indiſſoluble, adj. Qu'on ne peut rompre ni défaire. *Indiſſolublement*, adv. D'une manière indiſſoluble. *Indiſſolubilité*, ſ. f. Qualité de ce qui ne peut ſe diſſoudre.

Indiſtinct, incte, adj. Qui n'eſt pas diſtinct; obſcur. *Indiſtinctement*, adv. Sans diſtinction. Indéterminément.

Individu, ſ. m. Choſe particulière, diſtinguée des choſes générales qui ſe peuvent diviſer. *Individuel, elle*, adj. Qui eſt d'individu. *Inviduellement*, adv. A ne regarder préciſement que l'individu.

Indivis, iſe, adj. Qui n'eſt pas diviſé. *Par indivis*, adv. En commun. *Indiviſible*, adj. Qui ne ſe peut diviſer. Qui ne ſe diviſe point. *Indiviſiblement*, adv. D'une manière indiviſible.

Indocile, adj. Qui n'a pas de docilité. *Indocilité*, ſ. f. Vice contraire à la docilité.

Indolent, ente, adj. Qui a de

l'indolence. Nonchalant. Qui n'eſt touché de rien. *Indolence*, ſ. f. Nonchalance. Eſpéce d'inſenſibilité. Eſpéce de langueur.

Indomptable, adj. Qu'on ne peut dompter. *Indompté, ée*, adj. Qui n'eſt pas dompté. Qui n'a pas été vaincu.

In-douze, ſ. m. Livre dont la feüille a vingt-quatre pages.

Indu, ue, adj. Hors de ſaiſon: ce qui eſt à contre-tems. *Indûment*, adv. Injuſtement.

Indubitable, adj. Aſſuré. Ce dont on ne peut douter. *Indubitablement*, adv. Aſſurément. Sans doute.

Induire, v. act. Conclure. Porter. Exciter par diſcours ou par exemple. *Induction*, ſ. f. Concluſion qu'on tire de pluſieurs choſes avancées, ou d'une choſe particulière connüe. Perſuaſion. Avis.

Indulgent, ente, adj. Bon. Doux. Qui a de l'indulgence. *Indulgence*, ſ. f. Bonté. Douceur. Facilité qu'on a à permettre ou à tolérer une choſe. Grace de l'Égliſe acordée à ceux qui ſont véritablement pénitens, pour les peines dûes aux péchés auxquels ils n'ont pu ſatisfaire entiérement.

Indult, ſ. m. Eſpéce de mandat, par lequel le Roi de France nomme un clerc capable, ſur la préſentation d'un officier du Parlement de Paris, à un collateur ou patron eccléſiaſtique, pour qu'il diſpoſe en ſa faveur du premier bénéfice qui vaquera a ſa collation ou à ſa préſentation. *Indultaire*, ſ. m. Celui qui a un indult du Parlement.

Induſtrie, ſ. f. Adreſſe. Eſprit de faire quelque choſe. *Induſtrieux, euſe*, adj. Qui a de l'induſtrie. *Induſtrieuſement*, adv. Avec induſtrie.

Inébranlable, adj. Qui ne peut être ébranlé.

Ineffable, adj. Qu'on ne peut dire. Qu'on ne ſauroit exprimer.

Ineffaçable, adj. Qui ne peut être effacé.

Inefficace, adj. Qui ne produit point d'effet. Qui n'a nulle efficacité. *Inefficacité*, ſ. f.

Inégal, ale, adj. Qui a des inégalités. *Inégalement*, adv. D'une manière inegale. *Inégalité*, ſ. f. Ce qui eſt contraire à l'égalité. Légéreté d'eſprit. Bizarrerie. Inconſtance.

Inénarrable, adj. Qu'on ne peut raconter.

Inept, epte, adj. Sot. Impertinent. Mal-habile. Incapable. *Inepties*, ſ. f. Impertinence. Sot diſcours.

Inépuiſable, adj. Qu'on ne peut épuiſer.

Inéſpéré, ée, adj. Qui vient contre notre eſpérance.

Inéſtimable, adj. Qu'on ne peut aſſez eſtimer.

Inévident, ente, adj. Qui n'eſt pas évident.

Inévitable, adj. Qu'on ne peut éviter. *Inévitablement*, adv. D'une manière inévitable.

Inexact, acte, adj. Négligent, peu exact.

Inexcuſable, adj. Qu'on ne peut excuſer.

Inexécution, ſ. f. Manque d'exécution.

Inexorable, adj. Qu'on ne peut fléchir.

Inexpérimenté, ée, adj. Qui n'eſt point expérimenté. *Inexpérience*, ſ. f. Défaut d'expérience.

Inexplicable, adj. Qu'on ne peut expliquer.

Inexprimable, adj. Qu'on ne peut exprimer.

Inexpugnable, adj. Qu'on ne peut forcer, ni emporter par violence.

Inextinguible, adj. Qu'on ne peut éteindre.

Infaillible, adj. & ſ. m. & f. Qui ne peut faillir. Certain. Démonſtra-

tif. *Infailliblement*, adv. Assurément. Indubitablement. *Infaillibilité*, s. f. Sorte de qualité qui consiste à ne pouvoir faillir ni errer.

Infame, adj. Noté d'infamie. Qui a perdu l'honneur, &c. très-deshonorant. *Infamie*, s. f. Deshonneur. Opprobre. Ignominie. Tache imprimée à l'honneur & à la réputation. Action qui deshonore. *Infamant, ante*, adj. Qui rend infame. Qui deshonore.

Infanterie, s. f. Soldats fantassins.

Infatigable, adj. Qu'on ne peut fatiguer.

s'Infatuer, v. r. Être attaché à une chose, ou à quelqu'un, ou à une opinion, avec excès.

Infécond, adj. Stérile. *Infécondité*, s. f. Stérilité.

Infect, ecte, adj. Pourri. Corrompu. Qui est de mauvaise odeur. *Infecter*, v. act. Empüantir. Rendre infect. *Infection*, s. f. Püanteur. Corruption.

Infélicité, s. f. Malheur. Disgrace.

Inféoder, v. act. Donner en fief, unir à un fief. *Inféodation*, s. f. Action par laquelle on donne quelque chose en fief, ou on l'unit à son fief.

Inférer, v. act. Conclure.

Inférieur, eure, adj. Qui est opposé à supérieur. *Infériorité*, s. f. Le contraire de supériorité.

Infernal, ale, adj. Qui est d'Enfer.

Infertil, ile, adj. Stérile. Non fertile. *Infertilité*, s. f. Stérilité.

Infester, v. act. Incommoder. Tourmenter.

Infidéle, s. m. & f. & adj. Qui n'a point de fidélité. Qui a manqué de fidélité. Qui ne croit pas les vérités révélées dans l'évangile. *Infidélement*, adv. D'une manière infidéle. *Infidélité*, s. f. Tout ce qui est contraire à la fidélité.

Infini, s. m. Ce qui n'a ni commencement ni fin. *Infini, ie*, adj. Qui n'est point fini. Qui n'a point de bornes. Ce dont on ne peut trouver la fin. Grand. Nombre très-grand. *Infiniment*, adv. Fort. Très, beaucoup. *Infinité*, s. f. Grande quantité. Multitude. Grand nombre.

Infinitif, s. m. L'un des modes du verbe, qui ne marque aucun tems précis.

Infirme, adj. & s. m. & f. Malade. Qui a quelque infirmité. *Infirmité*, s. f. Incommodité. Foiblesse de la nature. Maladie de corps ou d'esprit. *Infirmerie*, s. f. Lieu où l'on rassemble des infirmes. *Infirmier, Infirmière*, s. m. & f. Celu ou celle qui a soin d'une infirmerie. *Infirmer*, v. act. Déclarer qu'un juge n'a pas bien jugé. Affoiblir. Détruire.

Inflammation, s. f. Chaleur contre nature. *Inflammable*, adj. Qui se peut enflammer. *Inflammatoire*, adj. Propre à s'enflammer.

Inflexible, adj. Qu'on ne peut fléchir. Qu'on ne peut plier. *Inflexibilité*, s. f. *Inflexiblement*, adv.

Inflexion, s. f. La manière de fléchir la voix. C'est aussi un terme de Grammaire.

Infliger, v. act. Condamner à quelque peine. *Infliction*, s. f. Condamnation à quelque peine. *Inflictive*, adj. Qui est ou doit être infligé.

Influer, v. n. Porter son effet. *Influence*, s. f. Action des astres qui contribüe, dit-on, à certains effets. L'action d'influer.

Informe, adj. Qui n'a ni forme ni figure.

Informer, v. act. S'enquerir. Faire une information. Instruire de quelque chose. Découvrir quelque chose à quelqu'un. S'instruire. *Information*, s. f. Enquête. L'action de s'enquerir, de s'informer, *Informé*, s. m. Information. *Informé, ée*, part. Instruit.

Infortune, s. f. Malheur. Dis-

grace. *Infortuné, ée*, adj. & ſ. m. & f. Malheureux. Qui eſt malheureux.

Infraction, ſ. f. Action de la perſonne qui viole & enfreint un traité, une promeſſe, &c. *Infracteur*, ſ. m. Celui qui viole, qui enfreint & qui n'obſerve pas.

Infructueux, euſe, adj. Qui n'eſt point utile. Qui n'apporte aucun fruit. *Infructueuſement*, adv. Sans profits.

Infuſer, v. act. Mettre durant un certain tems un purgatif dans de l'eau. Répandre dans... Donner, &c. *Infus, uſe*, adj. Donné par infuſion. *Infuſion*, ſ. f. L'action d'infuſer. Choſe infuſée.

Ingénieux, euſe, adj. Qui a de l'eſprit. Choſe où il y a de l'eſprit. *Ingénieuſement*, adv. Avec eſprit. *Ingénieur*, ſ. m. Mathématicien qui ſait l'art de l'Architecture militaire, qui va reconnoître la place qu'on veut attaquer, qui trace les tranchées, conduit les travaux, &c.

Ingénu, üe, adj. Franc. Sincère. Naïf juſqu'à la ſimplicité. *Ingénûment*, adv. Franchement. Sincérement. Naïvement. *Ingénuité*, ſ. f. Sincérité. Franchiſe. Naïveté.

s'Ingérer, v. r. Se mêler de quelque choſe.

Ingrat, ate, ſ. m. & f. & adj. Celui ou celle qui ne reconnoît pas une grâce reçûe. Qui n'a point de reconnoiſſance. Qui n'eſt point utile, qui ne rapporte pas ce qu'on avoit lieu d'eſpérer. *Ingratement*, adv. Avec ingratitude. *Ingratitude*, ſ. f. Vice contraire à la reconnoiſſance qu'on doit avoir d'une grace reçûe.

Ingrédient, ſ. m. Qui entre dans la compoſition de quelque médicament, d'un ragout, d'une ſauſſe, &c.

Inhabile, adj. Qui n'eſt pas propre. Qui n'eſt pas capable. *Inhabilité*, ſ. f. Qualité qui rend inhabile.

Inhabité, ée, adj. Lieu où perſonne ne demeure. *Inhabitable*, adj. Qu'on ne peut habiter.

Inhérence, ſ. f. Il ſe dit de l'accident, pour faire ſentir qu'il eſt toujours en quelque ſubſtance. On dit auſſi, Qualité *Inhérente*, &c.

Inhiber, v. act. Défendre. *Inhibition*, ſ. f. Défenſe.

Inhumain, aine, adj. Qui n'a point d'humanité. Cruel. Dur. *Inhumainement*, adv. D'une manière inhumaine. *Inhumanité*, ſ. f. Vice contraire à l'humanité. Cruauté.

Inhumer, v. act. Donner la ſépulture à un corps mort. *Inhumation*, ſ. f. Action de donner la ſépulture à un corps mort.

Injection, ſ. f. Reméde fait avec diverſes décoctions, &c. pour guérir les plaies, les ulcères. L'action de faire une injection.

Inimaginable, adj. Qui ne peut être imaginé.

Inimitable, adj. Qu'on ne peut imiter. Qui ne peut être imité.

Inimitié, ſ. f. Haine. Vice contraire à l'amitié.

Injonction, ſ. f. Commandement, ordre exprès de faire, ou de ne pas faire une choſe.

Inique, adj. Injuſte. Méchant. *Iniquement*, adv. D'une manière inique. *Iniquité*, ſ. f. Injuſtice. Méchanceté. péché.

Initier, v. act. Donner entrée. Introduire. *Initial, ale*, adj. Qui commence. Lettre initiale ; celle qui commence le mot.

Injure, ſ. f. Tort & dommage qu'on fait à quelqu'un de paroles ou par toute voie de fait. Parole offenſante. *Injurier*, v. act. Dire des paroles injurieuſes à quelqu'un. *Injurieux, euſe*, adj. Qui offenſe. Qui fait affront. *Injurieuſement*, adv. D'une manière injurieuſe.

Injuſte, adj. Qui eſt contraire à la juſtice. *Injuſtement*, adv. Avec injuſtice. *Injuſtice*, ſ. f. Vice contraire à la juſtice. Action injuſte.

Inné, ée, adj. Naturel. Qui eſt né avec nous.

Innocent, ente, adj. & ſ. m. & f. Qui n'eſt point coupable. Bon & ſimple. Qui ne nuit à perſonne, &c.

Innocenment, adv. Sans péché. Sans faire de faute. *Innocence*, ſ. f. Pureté de mœurs. Intégrité de vie.

Innombrable, adj. Qu'on ne peut compter. Qui eſt en très-grand nombre.

Innover, v. act. Introduire des nouveautés. *Innovateur*, ſ. m. Celui qui innove.

Inobſervation, ſ. f. Défaut d'obſerver. Manque d'exécuter.

Inonder, v. act. Déborder & ſe répandre au loin. *Inondation*, ſ. f. Débordement d'eaux. Irruption.

Inopiné, ée, adj. Imprévu. Ce à quoi on n'avoit pas ſongé. *Inopinément*, adv. D'une manière imprévûe.

Inoüi, ie, adj. Qu'on n'a pas encore oüi. Extraordinaire. Surprenant.

Inquiet, ète, adj. Chagrin. Qui eſt fâché. Qui a quelque choſe qui le chagrine. Eſprit inquiet, remüant. *Inquiéter*, v. act. Donner de l'inquiétude. Troubler. *Inquiétude*, ſ. f. Chagrin. Triſteſſe. Soin & ſouci. Mal.

Inquiſition, ſ. f. Perquiſition. Recherche qu'on fait de quelque choſe.

Inſatiable, adj. Qu'on ne peut raſſaſier. On dit, *Inſatiabilité*, ſ. f. & *Inſatiablement*, adv.

Inſciemment, adv. Sans ſavoir. Sans connoître. *A l'inſçu*, adv. Sans qu'on le ſache.

Inſcrire, v. act. Mettre un nom ſur un regître. C'eſt auſſi un terme de Géométrie. *S'inſcrire*, v. r. Donner ſon nom à écrire. *Inſcription*, ſ. f. Titre renfermé en peu de paroles. Écriture qu'une partie met ſur le regître, où il met ſon nom, & s'engage à quelque choſe.

Inſcrutable, adj. Qu'on ne peut ſonder, pénétrer.

Inſecte, ſ. m. Ce mot ſe dit de quantité de petits animaux.

Inſenſé, ée, adj. Qui n'a point de ſens, qui eſt fou.

Inſenſible, adj. Qui ne ſent point. Qu'on ne ſent pas. Qui a le cœur dur. Qui ſe fait peu à peu. *Inſenſiblement*, adv. D'une manière preſque imperceptible. *Inſenſibilité*, ſ. f. Dureté de cœur. Défaut de ſenſibilité.

Inſéparable, adj. Qu'on ne peut ſéparer. Qui ne ſe ſépare point. *Inſéparablement*, adv. D'une manière inſéparable.

Inſérer, v. act. Mettre dans... *S'inſérer*, v. r. Se mettre dans... *Inſertion*, ſ. f. Enture. L'action d'inſérer. Choſe inſérée.

Inſidieux, euſe, adj. Plein de piéges. *Inſidieuſement*, adv. Avec piége; d'une manière inſidieuſe.

Inſigne, adj. Fort remarquable.

Inſinuer, v. act. Enregitrer au gréfe des inſinuations. Faire entrer adroitement dans le cœur ou dans l'eſprit. Entrer doucement dans une choſe. *S'inſinuer*, v. r. Gagner avec adreſſe. S'introduire avec eſprit. *Inſinuant, ante*, adj. Engageant. Attirant, gagnant avec adreſſe. *Inſinuation*, ſ. f. L'action par laquelle une choſe entre doucement & inſenſiblement dans une autre. Diſcours par lequel un orateur perſuade doucement ſes auditeurs. Enregîtrement d'un acte dans les regîtres publics.

Inſipide, adj. Fade. Qui n'a point de gout. Qui n'a rien qui réveille les ſens, l'eſprit ou le cœur. *Inſipidité*, ſ. f. Qualité qui rend fade & inſipide.

Inſiſter, v. n. Preſſer avec ardeur. Perſiſter avec empreſſement & avec chaleur.

Inſolent, ente, adj. Qui a de l'inſolence. Fier: orgüeilleux. *Inſolemment*, adv. Avec inſolence. D'une manière inſolente. *Inſolence*, ſ. f. Sorte d'inſulte. Conduite où l'on manque de reſpect. Hardieſſe effrontée.

Inſolite, adj. Ce qu'on n'a pas coutume de faire.

Inſolvable, adj. Qui n'eſt pas ſolvable. *Inſolvabilité*, ſ. f. Impuiſſance de païer.

Insoluble, adj. Qu'on ne peut soudre.

Insomnie, s. f. Incommodité qui empêche de dormir. Privation du sommeil.

Insoutenable, adj. Qui ne se peut soutenir. Qu'on ne peut défendre.

Inspecteur, s. m. Celui qui a soin de prendre garde à quelque chose.

Inspection, s. f. Vûe qu'on a sur quelque chose. Attention à regarder une chose. Vigilance. Soin qu'on a pour la conduite de certaines choses.

Inspirer, v. act. Donner des inspirations. Mettre une chose dans la volonté. Faire naître dans le cœur, ou dans l'esprit.

Inspiration, s. f. Grace par laquelle Dieu éclaire l'esprit, & pousse la volonté à quelque chose. L'action par laquelle le poumon attire l'air.

Instabilité, s. f. État qui n'est pas stable.

Installer, v. act. Mettre en possession.

Installation, s. f. Action par laquelle on est mis en possession.

Instance, s. f. Empressement. Ardeur. Objection. Procès où il y a demande & défense.

Instant, *ante*, adj. Pressant.

Instant, s. m. Moment. *A l'instant*, adv. Au moment. Incontinent.

à l'Instar, adv. A la manière, à l'exemple, tout de même.

Instiguer, v. act. Pousser, inciter à faire quelque chose.

Instigation, s. f. Action de celui qui excite, qui pousse.

Instigateur, s. m. Celui qui pousse & excite à faire quelque chose.

Instiller, v. act. Laisser tomber goute à goute quelque liqueur.

Instinct, s. m. Inclination naturelle. Certain sentiment & mouvement secret qui fait agir.

Instituer, v. act. Instruire. Élever. Établir. Nommer quelqu'un pour être son héritier.

Institution, s. f. Établissement. L'action d'établir, d'instituer, &c. Chose instituée. Investiture. Enseignement. Éducation d'un enfant.

Institut, s. m. Régle qui prescrit un certain genre de vie.

Instituteur, s. m. Celui qui a établi, institué, quelque ordre religieux, &c. On le dit aussi d'un précepteur ou gouverneur d'un jeune homme.

Instruire, v. act. Donner des instructions. Mettre une affaire en état d'être jugée.

Instruction, s. f. Enseignemens. Mémoires instructifs.

Instructif, ive, adj. Qui instruit.

Instrument, s. m. Tout ce qui sert à faire quelque chose : Instrument de musique. Actes publics.

Instrumenter, v. act. Agir. Faire des actes publics qui fassent preuve en justice.

Instrumental, ale, adj.

Insuffisant, ante, adj. Qui ne suffit pas. Ignorant.

Insuffisamment, adv. D'une maniere non suffisante.

Insuffisance, s. f. Incapacité.

Insulaire, s. m. Qui habite une isle.

Insulte, s. f. Action injurieuse & insolente qu'on fait à quelqu'un.

Insulter, v. n. & act. Faire insulte. Attaquer hautement & à découvert un poste.

Insupportable, adj. Qui ne peut être souffert. Intolérable.

Insurmontable, adj. Qu'on ne peut surmonter.

Intarissable, adj. Qui ne peut se tarir, s'épuiser.

Intégre, adj. Qui a une grande intégrité. Qui ne peut être corrompu.

Intégrité, s. f. Entière perfection d'une chose. Probité. Vertu.

Intellect, s. m. Entendement.

Intelligence, s. f. Connoissance de quelque art, langue, science, &c. Bon sens. Pénétration d'esprit. Amitié. Union. Paix. Liaison. Correspondance avec des gens d'un parti contraire.

Intelligent, ente, adj. Qui a du bon sens & de la pénétration.

Intelligible, adj. Clair. Qu'on peut concevoir.

Intelligiblement, adv. D'une manière intelligible.

Intempérant,

Intempérant, adj. Exceſſif. Outré. Qui eſt ſans retenüe. *Intempérance*, ſ. f. Vice oppoſé à la tempérance.

Intempérie, ſ. f. Mauvaiſe conſtitution. Défaut. Mélange inégal des quatre premières qualités.

Intendant, ſ. m. Celui qui a une intendance. Celui à qui eſt commis le ſoin particulier d'une choſe. *Intendance*, ſ. f. Charge, miniſtère & fonctions d'intendant. Soin & conduite de certaines affaires, de certaines familles, de certains biens, &c.

Intenter, v. act. Commencer un procès. Commencer une guerre, &c.

Intention, ſ. f. Volonté. Deſſein. Application de la volonté à une fin. *Intentionné*, *ée*, adj. Qui a quelque intention.

Intercalaire, adj. Qui ſe met entre des autres.

Intercéder, v. act. Prier pour quelqu'un. *Interceſſion*, ſ. f. Supplication qu'on fait en faveur d'autrui. *Interceſſeur*, ſ. m. Celui qui intercéde pour autrui.

Intercepter, v. act. Surprendre. *Interception*, ſ. f. Surpriſe, arrêt d'une lettre, d'un paquet.

Interdire, v. act. Défendre une choſe à quelqu'un. Empêcher. Suſpendre quelqu'un de telles fonctions. Troubler. *Interdiction*, ſ. f. Défenſe. Interdit. *Interdit*, ſ. m. Défenſe. Acte judiciaire pour priver de telle fonction, de telle charge, &c. On interdit les lieux auſſi bien que les perſonnes.

Intérêt, ſ. m. Ce qu'on doit faute de paiement d'une ſomme dûe par promeſſe, obligation, &c. Ce qui nous eſt cher. Parti d'une perſonne. Choſe qui regarde notre perſonne, notre avantage. *Intéreſſer*, v. act. Vouloir qu'on prenne part. Engager par intérêt. *S'intéreſſer*, v. r. Prendre part à quelque choſe. *Intéreſſé*, *ée*, adj. Qui aime fort ſes intérêts. *Intéreſſant*, adj. Qui intéreſſe. *Intéreſſés*, ſ. m. pl. Gens d'affaires. Ceux qui ont intérêt à quelque choſe.

Interjection, ſ. f. Sorte de mot qui exprime les paſſions.

Interjetter, v. act. Appeller à un juge ſuperieur. On dit, *Interjection* d'appel.

Intérieur, ſ. m. Cœur, ame. *Intérieur*, *eure*, adj. Ce qui eſt oppoſé à extérieur. *Intérieurement*, adv. Au dedans de nous.

Intérim, ſ. m. Cependant, en attendant que....

Interligne, ſ. f. Ce qu'on écrit entre deux lignes. *Interlinéaire*, adj. ſignifie la même choſe.

Interloquer, v. act. Donner un jugement interlocutoire. *Interlocution*, ſ. f. Diſcours de gens introduits dans un dialogue. Jugement préparatoire. *Interlocutoire*, ſ. m. & adj. Jugement qui ne termine point une affaire. *Interlocuteur*, ſ. m. Perſonnage qu'on introduit dans un dialogue.

Intermédiat, adj. & ſ. m. Ce qui eſt entre deux. *Interméde*, ſ. m. Tout ce qui ſe joüe, & ſe fait après chaque acte d'une piece dramatique, pour divertir ou amuſer le ſpectateur.

Interminable, adj. Qui ne peut être terminé, fini, conſommé.

Intermiſſion, ſ. f. Diſcontinüation. Interruption. *Intermittant*, *ante*, adj. Qui donne quelque relâche. Qui a de l'intermiſſion.

Interne, adj. Qui eſt au dedans. Qui ſe fait au dedans.

Internonce, ſ. m. Celui qui fait les affaires de la Cour de Rome, lorſqu'il n'y a point de Nonce.

Interpeller, v. act. Sommer. *Interpellation*, ſ. f. Sommation.

Interpolation, ſ. f. Choſe ajoûtée à un ancien manuſcrit. *Interpoler*, v. act. Faire une interpolation. *Interpolateur*, ſ. m. Celui qui fait une interpolation.

Interpoſer, v. act. Mettre entre. Emploïer. Entremettre. *Interpoſe-*

tion, ſ. f. Situation d'un corps entre deux autres.

Interprête, ſ. m. Celui qui explique, exprime, déclare, &c. *Interpréter*, v. act. Expliquer. Faire entendre à quelqu'un ce qu'il n'entendoit point. Prendre en bonne, ou en mauvaiſe part. *Interprétation*, ſ. f. Explication qu'on fait de quelque choſe.

Interregne, ſ. m. Tems qui ſe paſſe entre la mort d'un Roi & la création de celui qui doit ſuccéder. Intervale. Eſpace de tems.

Interroger, v. act. Faire quelque demande, afin de découvrir ce qu'on veut ſavoir. *Interrogation*, ſ. f. Demande. *Interrogatoire*, ſ. m. Procès verbal contenant les demandes d'un juge & les réponſes de la partie.

Interrompre, v. act. Diſcontinüer. Détourner quelqu'un d'une occupation. *Interruption*, ſ. f. Diſcontinüation.

Interſection, ſ. f. Entrecoupement.

Interſtice, ſ. f. Intervale, eſpace de tems.

Intervale, ſ. m. Eſpace. Diſtance, ou différence qui eſt entre certaines choſes.

Intervenir, v. act. Venir pendant le cours du procès. Entrer dans une affaire pour l'acommoder. Interpoſer ſon autorité. *Intervenant, ante*, adj. Qui intervient. *Intervention*, ſ. f. Action par laquelle on intervient dans une affaire.

Inteſtat, Sans avoir fait de teſtament.

Inteſtin, ine, adj. Qui eſt au dedans. *Inteſtins*, ſ. m. pl. Boïaux.

Intime, adj. Fort profond. Un ami intime; c'eſt celui qu'on aime du fond du cœur. *Intimément*, adv. Entiérement.

Intimer, v. act. Déclarer, faire ſavoir, ſignifier: appeller en juſticé. *Intimé, ée*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui ſe défend en cauſe d'appel. *Intimation*, ſ. f. L'acte par lequel on intime.

Intimider, v. act. Épouvanter. Donner de la crainte à quelqu'un.

Intituler, v. act. Donner le titre à un livre, à un diſcours, &c. *Intitulation*, ſ. f. L'inſcription, le titre & le nom qu'on donne à un livre.

Intolérable, adj. Qu'on ne peut tolérer, ſouffrir. Inſupportable. *Intolérablement*, adv. D'une manière intolérable. *Intolérance*, ſ. f. Ce qui eſt oppoſé à la tolérance.

Intonation, ſ. f. La diverſité des ſons. Manière d'entonner un chant.

Intraitable, adj. Celui ou celle avec qui on ne peut traiter.

Intrépide, adj. Qui ne craint point le danger, qui affronte le péril avec hardieſſe. *Intrépidité*, ſ. f. Hardieſſe. Aſſurance mâle & vigoureuſe.

Intrigue, ſ. f. Affaire: négociation, pratique qui ſe fait avec adreſſe. Commerce de galanterie. Incidens qui forment le neud d'un poëme dramatique. Cabale. *Intriguer*, v. act. Embroüiller, Embarraſſer une affaire. *S'intriguer*, v. r. Se mêler dans le commerce du monde, dans pluſieurs affaires, chercher par divers moiens à parvenir à ce qu'on ſouhaite. *Intrigant, ante*, adj. Qui ſe mêle de beaucoup d'affaires.

Intrinſéque, adj. Qui eſt du dedans.

Introduire, v. act. Mener dans un lieu. Faciliter une entrée. Faire recevoir, mettre en uſage. *Introduction*, ſ. f. L'action d'introduire. Entrée. Commencement. Livre contenant lesp rincipes de quelque doctrine. Exorde d'un ſermon. *Introducteur, Introductrice*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui introduit.

Introït, ſ. m. C'eſt le commencement de la meſſe.

Introniſer, v. act. Mettre en poſſeſſion d'une dignité eccléſiaſtique. *Introniſation*, ſ. f. L'entrée

d'un Évêque en poſſeſſion de ſon évêché.

Intrus, uſe, adj. & ſ. m. & f. Celui ou celle qui s'eſt mis, ſans aucun droit, en poſſeſſion d'une choſe. *Intruſion*, ſ. f. Uſurpation. Obreption.

Intuitif, ive, adj. Il ſe dit d'une connoiſſance claire & certaine, d'une choſe. *Intuitivement*, adv. D'une manière intuitive.

Invalide, adj. Qui a des défauts qui le rend nul. Eſtropié. Qui n'a plus de force, qui ne peut plus ſervir. *Invalidement*, adv. Sans validité. *Invalidité*, ſ. f. Défaut qui rend nul un acte, un contrat, &c.

Invariable, adj. Qui ne varie point. *Invariablement*, adv. D'une manière invariable.

Invaſion, ſ. f. Action de celui qui veut s'emparer.

Invective, ſ. f. Diſcours injurieux. *Invectiver*, v. n. Déclamer contre quelqu'un ou quelque choſe.

Inventaire, ſ. m. Rôle, mémoire, état, dénombrement par écrit des effets de quelqu'un. Vente des meubles inventoriés. *Inventorier*, v. act. Mettre dans un inventaire.

Inventer, v. act. Imaginer quelque choſe qu'on n'avoit pas encore imaginé. Trouver quelque choſe par l'adreſſe & la vivacité de ſon eſprit. Controuver. *Inventeur, Inventrice*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui invente. *Inventif, ive*, adj. Qui invente. Qui a du génie à inventer. *Invention*, ſ. f. Faculté de l'eſprit qui rend propre à inventer. Choſe inventée. Moien : adreſſe, ſubtilité.

Inverſion, ſ. f. Action par laquelle on retourne une choſe. Interruption de l'ordre naturel & du régime d'une phraſe. Tranſpoſition de mots.

Inveſtir, v. act. Mettre en poſſeſſion de quelque fief ; donner l'inveſtiture d'un bénéfice. *Inveſtiture*, ſ. f. Miſe en poſſeſſion. Acte qui contient la miſe en poſſeſſion. *Inveſtir*, v. act. Entourer de telle ſorte une place que rien n'y puiſſe entrer. Enfermer & environner des troupes. Au figuré, être tellement auprès de quelqu'un qu'on empêche les autres d'en approcher. *Inveſti, ie*, adj. Entouré. Environné. Enfermé.

Invétérer, v. n. Vieillir. *Invétéré, ée*, adj. Enraciné. Qui dure depuis lontems.

Invincible, adj. Qu'on ne peut vaincre. Qu'on ne peut ſurmonter. A quoi on ne peut remédier. *Invinciblement*, adv. D'une manière invincible.

Inviolable, adj. Qu'on ne doit pas violer. Qu'on ne doit pas rompre. *Inviolablement*, adv. D'une manière inviolable.

Inviſible, adj. Qu'on ne peut voir. *Inviſiblement*, adv. D'une manière inviſible. *Inviſibilité*, ſ. f. Qualité qui rend les choſes inviſibles.

Inviter, v. act. Prier de... Convier de... Engager, exciter à faire. *Invitation*, ſ. f. L'action d'inviter. *Invitatoire*, ſ. m. Verſet de l'office de l'Égliſe qui invite à loüer Dieu.

Involontaire, adj. Qui n'eſt pas volontaire, *Involontairement*, adv. Sans conſentement. Sans aucune volonté.

Invoquer, v. act. Prier. Implorer le ſecours de Dieu, d'un Saint, &c. Faire une invocation. *Invocation*, ſ. f. L'action de prier Dieu, les Saints. Prière. Action d'invoquer.

Inuſité, ée, adj. Qui n'eſt pas uſité.

Inutile, adj. Qui ne ſert à rien. Qui n'eſt pas utile. *Inutilement*, adv. Sans utilité. *Inutilité*, ſ. f. Choſe inutile. Le peu d'importance & de ſolidité d'une choſe. Oiſiveté. Bagatelle.

Invulnérable, adj. Qui ne peut être bleſſé.

Joïau, ſ. m. Choſe de prix, choſe précieuſe, comme bague, collier, &c.

Joie, ſ. f. Satisfaction qu'on reſſent en ſoi, & qu'on témoigne ſouvent au dehors. *Joïeux, euſe*, adj. Qui a de la joie. Qui donne de la joïe. *Joïeuſement*, adv. Avec joie.

Joindre, v. act. Mettre une choſe avec une autre, ou tout contre une autre. Jouter. Se mettre avec d'autres. *Se joindre*, v. r. S'unir. Se mettre. Se mêler avec un autre. *Joint, Jointe*, adj. Qui eſt avec d'autres. Qui eſt mis avec quelque choſe, & qui eſt bien ſerré l'un contre l'autre. *Joint*, ſ. m. Intervale qui eſt entre les pierres. Articulation, l'endroit ou deux os ſe joignent. *Joignant*, part. Qui joint, qui eſt auprès. *Joignant*, prép. Tout contre. *Jonction*, ſ. f. Action de ſe joindre. *Jointure*, ſ. f. Joint. Ce qui aſſemble & qui attache.

Joli, ie, adj. & ſ. m. & f. Qui approche de la beauté. Qui a un air charmant. Qui eſt agréable. Qui a un eſprit qui plaît. *Joliment*, adv. D'une manière jolie. D'une manière agréable, ſpirituelle.

Jonc, ſ. m. Sorte d'herbe. Eſpéce de bague dont le cercle eſt égal par-tout. *Jonchaie*, ſ. f. Lieu rempli de joncs. *Jonchée*, ſ. f. Panier où l'on met de la crême. Herbes, fleurs, &c. qu'on épand ſur le paſſage de quelqu'un. *Joncher*, v. act. Couvrir un lieu de fleurs, & de toutes ſortes d'herbes.

Ionique, adj. qui ſe dit d'un des ordres d'Architecture.

Jonquille, ſ. f. Sorte de fleur.

Iota, ſ. m. Une des lettres grecques. Au figuré, choſe très-petite.

Joüailler, v. n. Joüer pour s'amuſer.

Joüallier, ſ. m. Marchand qui trafique des pierreries. *Joüalerie*, ſ. f. Marchandiſe de Joüallier.

Joüe, ſ. f. La partie du viſage qui prend depuis les ïeux juſqu'au menton.

Joüée, ſ. f. Épaiſſeur du mur dans l'ouverture d'une fenêtre, &c.

Joüer, v. act. S'exercer au jeu. Badiner. Folâtrer. Repréſenter une piéce de théâtre. Tirer une piéce d'artillerie. Faire reſonner un inſtrument. Au figuré, ſe moquer. Plaiſanter. Rendre ridicule. *Se joüer*, v. r. Faire aiſément une choſe. Se moquer ; ſe rire de quelqu'un. Railler. Plaiſanter. Se divertir. S'égaïer. *Joüeur, Joüeuſe*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui aime à joüer. Celui qui joüe de quelque inſtrument de Muſique, ſe nomme, *Joüeur* d'inſtrument. *Jouet*, ſ. m. Ce à quoi on amuſe les enfans. Perſonne dont on ſe joüe.

Joug, ſ. m. Ce qui joint & attache les bêtes qui tirent. Au figuré, ſujettion, dépendance.

Jovial, ale, adj. Gai. Naturellement joïeux.

Joüir, v. n. Avoir la poſſeſſion d'une choſe. *Joüiſſant, ante*, adj. Qui joüit. *Joüiſſance*, ſ. f. L'acte de joüir d'une choſe en repos & ſans trouble. Avoir la poſſeſſion d'une choſe, & pouvoir en diſpoſer.

Jour, ſ. m. L'eſpace du tems que le ſoleil eſt ſur l'hémiſphère. C'eſt auſſi l'eſpace de 24 heures, qui comprend le jour & la nuit. Ce mot ſe prend auſſi pour, Soleil. Clarté. Lumière. Vuide entre des piéces de bois, &c. Ouverture. *De jour à autre*, adv. Peu à peu. *D'un jour à l'autre*, adv. L'eſpace de deux jours, ou en tout, ou en partie. *A jour*, adv. Qui a des ouvertures. *Journée*, ſ. f. Jour. Le travail du jour. Jour de combat entre deux armées. Chemin qu'on peut faire en un jour. *Journellement*, adv. Tous les jours. *Journal*, ſ. m. Récit de ce qui s'eſt paſſé chaque jour, ou chaque mois durant un tel tems, en tel païs.

Livre où un marchand écrit jour par jour ce qu'il fait. Il y a plusieurs autres espéces de journaux.

Journaliſte, ſ. m. Celui qui fait un journal. *Journalier, ière*, adj. Qui ſe fait chaque jour. Qui eſt de chaque jour.

Joute, ſ. f. Sorte de combat entre deux ou pluſieurs perſonnes. *Jouter*, v. n. Faire des joutes. *Jouteur*, ſ. m. Celui qui joute.

Ire, ſ. f. Colère.

Iris, ſ. f. L'arc-en-ciel. Sorte de fleur. Cercle qui eſt autour de la prunelle de l'œil.

Ironie, ſ. f. Raillerie fine. Figure de Rhétorique, qui conſiſte à ſe moquer avec eſprit. *Ironique*, adj. Qui tient de l'ironie. *Ironiquement*, adv. D'une manière ironique. Par ironie.

Irradiation, ſ. f. Action du corps lumineux qui jette des raïons.

Iraiſonnable, adj. Qui eſt ſans raiſon. *Irraiſonnablement*, adv. Sans raiſon. Contre la raiſon.

Irréconciliable, adj. Qui ne veut point de réconciliation. *Irréconciliablement*, adv. D'une manière irréconciliable.

Irréfragable, adj. Qu'on ne peut contredire.

Irrégulier, ière, adj. Qui n'eſt pas ſelon les régles. Qui eſt tombé dans l'irrégularité. *Irréguliérement*, adv. *Irrégularité*, ſ. f. Ce qui eſt contraire à la régularité. Ce qui n'eſt pas conforme aux régles. Empêchement canonique pour recevoir ou exercer les ſaints ordres.

Irréligion, ſ. f. Manquement de religion. Impiété. *Irréligieux, euſe*, adj. Qui n'a point de religion, ou qui en a très-peu. *Irréligieuſement*, adv.

Irrémédiable, adj. Ce à quoi on ne peut remédier. *Irrémédiablement*, adv.

Irrémiſſible, adj. Sans rémiſſion. On dit, *Irrémiſſiblement*, adv.

Irréparable, adj. Qu'on ne peut réparer. *Irréparablement*, adv.

Irrépréhenſible, adj. Qu'on ne peut reprendre d'aucune faute. *Irrépréhenſiblement*, adv.

Irréprochable, adj. Qui eſt ſans reproche. A qui on ne peut faire aucun reproche. *Irréprochablement*, adv.

Irréſiſtible, adj. A quoi on ne peut réſiſter.

Irréſolu, üe, adj. Qui n'a pas encore pris de ferme réſolution. *Irréſolution*, ſ. f. État flotant de l'eſprit. Incertitude d'eſprit qui arrête encore.

Irrévérence, ſ. f. Défaut de reſpect. Peu de reſpect. *Irrévérent, ente*, adj. Qui manque de reſpect. *Irrévérenment*, adv.

Irrévocable, adj. Qui n'eſt pas révocable. *Irrévocablement*, adv.

Iriſion, ſ. f. Mépris. Moquerie.

Irriter, v. act. Augmenter. Aigrir. Rendre plus fâcheux. *S'irriter*, v. r. Se mettre en colère. *Irritation*, ſ. f. Action qui irrite le mal, au lieu de le guérir.

Irruption, ſ. f. Courſe ſur les terres des ennemis.

Iſabelle, ſ. f. Sorte de couleur qui participe du blanc & de couleur de chamois.

Iſle, ſ. f. Terre environnée de mer, d'une rivière, d'un fleuve. *Iſolé, ée*, adj. Qui n'a rien qui le touche de tous côtés. Au figuré, ſeul; abandonné. On dit, *Iſoler* un appartement.

Iſocéle, adj. Figure à côtés égaux.

Iſraëlites, ſ. m. pl. Peuple chéri de Dieu dans l'ancienne loi.

Iſſer, v. act. terme de Marine. Tirer en haut.

Iſſu, üe, part. & adj. Sorti, deſcendu de... *Iſſüe*, ſ. f. L'endroit par où l'on ſort. Événement. Succès. Fin. Extrémité, &c.

Iſthme, ſ. m. Partie de terre entre deux mers.

Italique, adj. Sorte de lettre. Ce mot eſt auſſi ſubſt.

Item, adv. Auſſi.

Itératif, ive, adj. Qui ſe fait une deuxiéme fois.

Itinéraire, ſ. m. Deſcription d'un voïage. Prières qu'on fait avant de voïager.

Jubé, ſ. m. Tribune d'Égliſe, qui eſt un lieu élevé pour chanter.

Jubilation, ſ. f. Réjoüiſſance.

Jubilé, ſ. m. Indulgence acordée par le Pape dans un certain tems & à certaines conditions.

Juc, ſ. m. Le lieu où les poules juchent la nuit. *Jucher*, v. n. Percher. Monter. *Juchoir*, ſ. m. L'endroit où les poules ſe perchent.

Juger, v. act. C'eſt faire par l'eſprit l'aſſemblage ou la deſunion de deux choſes, ſelon qu'il les conçoit. Déterminer par arrêt ou par ſentence. Dire ſon ſentiment ſur quelque choſe. Prévoir. Conjecturer. *Jugement*, ſ. m. Partie de l'ame par le moïen de laquelle on juge. Sentiment. Opinion. Penſée. Sentence rendüe par des juges compétens. Tribunal de juſtice. *Juge*, ſ. m. Celui qui eſt revêtu d'une charge de judicature. Arbitre. Celui qui juge de quelque choſe. *Judicature*, ſ. f. Charge, ou office de juge, de magiſtrat. *Judiciaire*, adj. Qui regarde les actions criminelles ou civiles. *Judiciaire*, ſ. f. Jugement. *Judiciairement*, adv. Selon les formes de juſtice. *Judicieux, euſe*, adj. Qui a beaucoup de jugement. *Judicieuſement*, adv. Avec jugement. Avec eſprit.

Juif, Juive, ſ. m. & f. Qui eſt né Juif, qui eſt née Juive. *Judaïque*, adj. Qui eſt de Juif. *Judaïſer*, v. n. Être dans les ſentimens des Juifs. *Judaïſme*, ſ. m. Doctrine des Juifs.

Juillet, ſ. m. Un des mois de l'été.

Juin, ſ. m. Un des mois de l'été.

Jujubier, ſ. m. Sorte d'arbre: ſon fruit eſt le *Jujube*.

Julep, ſ. m. Sorte de potion compoſée avec des eaux diſtilées, des ſirops, &c.

Jumeau, ſ. m. Un des enfans mâles nés d'une même couche. Pour une fille, on dit *Jumelle*.

Jumelle, ſ. f. Groſſe piéce de bois à chaque côté de la preſſe d'Imprimeur.

Jument, ſ. f. La femelle d'un cheval.

Ivoire, ſ. m. C'eſt la matière des grandes dents ou défenſes de l'éléphant.

Jupe, ſ. f. Habillement de femme, qui prend depuis les reins & deſcend juſqu'à terre.

Jupiter, ſ. m. L'une des ſept planettes.

Jupon, ſ. m. Petite jupe de femme.

Ivraie, ſ. f. Plante qui croît parmi le blé, le ſégle, & l'orge.

Jurande, ſ. f. Charge de juré de quelque communauté.

Ivre, adj. Celui qui a perdu la raiſon par excès de vin. *Ivreſſe*, ſ. f. L'état de celui qui eſt ivre. Au figuré, entêtement, excès de prévention, d'aveuglement, &c.

Jurer, v. act. Aſſurer avec ſerment. Promettre avec ſerment. Blaſphémer. Au figuré, avoir un ſon deſagréable, diſcordant. *Juré, ée*, adj. Aſſuré avec ſerment. Déclaré: Ennemi juré. *Jurement*, ſ. m. Serment. Blaſphème. *Jureur*, ſ. m. Qui jure. Qui blaſphême. *Juré*, ſ. m. Officier de quelques communautés de marchands, d'artiſans.

Juriſdiction, ſ. f. Le pouvoir public acordé à un juge roïal, ou eccléſiaſtique, pour juger des différens des perſonnes qui plaident devant lui, & qui ſont dans les lieux où s'étend ſon autorité. *Juridique*, adj. Qui eſt dans les formes de la juſtice. *Juridiquement*, adv. D'une manière juridique. *Juriſprudence*, ſ. f. La ſcience des loix. *Juriſconſulte*, ſ. m. Qui ſait le droit. Qui interpréte les loix. *Ju-*

riſte, ſ. m. Qui ſait le droit. Docteur en droit.

Ivrogne, ſ. m. Celui qui eſt ſujet à l'ivrognerie. *Ivrognerie*, ſ. f. Le vice de celui qui boit du vin par excès.

Jus, ſ. m. Liqueur qui ſort de quelque fruit. Subſtance liquide qui ſort de quelque viande.

Juſques, prép.

Juſſion, ſ. f. Commandement. Ordre.

Juſte, adj. Qui aime la juſtice. Qui rend à chacun ce qui lui appartient. Conforme à la juſtice & aux loix. Exact. Raiſonnable. Proportionné. *Juſte*, ſ. m. Homme de bien, vertueux, qui vit ou qui a vécu avec piété. *Juſte*, adv. Avec juſteſſe. *Juſte-au-corps*, ſ. m. Vêtement d'homme, proportionné au corps. *Juſtement*, adv. Avec juſtice. Préciſément : à point nommé. *Juſteſſe*, ſ. f. Raport ingénieux que doivent avoir les choſes d'eſprit. Le tempérament qui ſe trouve entre l'excès & le défaut. *Juſte*, adv. Avec juſteſſe. *Juſtice*, ſ. f. Volonté de rendre à chacun ce qui lui appartient. L'action même de rendre à chacun, &c. Faveur. Grace. Poids ou meſure. Judicature. Juriſdiction. Tribunal de juſtice. Exécution d'arrêt ou de ſentence criminelle. Grace de la juſtification, qui rend l'homme juſte. *Juſticier*, v. act. Faire ſouffrir à quelqu'un le dernier ſupplice. *Juſticiable*, adj. Sujet à la juſtice de quelque juge. *Juſtifier*, v. act. Montrer qu'on n'eſt point coupable ; que telle choſe n'eſt pas criminelle ; qu'une choſe eſt vraiment dite. Mettre au nombre des juſtes. Rendre telle choſe juſte & comme elle doit être. *Juſtifiant, ante*, & *Juſtificatif, ive*, adj. Qui juſtifie. *Juſtification*, ſ. f. Défenſe qui montre qu'une perſonne n'eſt pas coupable. Rétabliſſement d'un pécheur dans la grace. Ce mot s'emploie auſſi par divers artiſans.

K.

K. ſ. m. La dixiéme lettre de l'alphabet.

Kermès, ſ. m. Eſpéce de coque rouge, remplie d'un ſuc de même couleur : on s'en ſert à divers uſages.

Kirie-éleiſon, ſ. m. La partie de la meſſe où l'on invoque Dieu.

Kirielle, ſ. f. Liſte, ou dénombrement.

Kiſte, ſ. m. Membrane en forme de veſſie, qui fait une tumeur remplie de matières liquides, ou épaiſſes, adipeuſes, charnües, où d'une autre nature.

L.

L. ſ. f. La onziéme lettre de l'alphabet.

La; Article du nom féminin. *La*, ſ. m. Une des principales voix de Muſique. *Là ;* Sorte de particule démonſtrative. *Là, là;* Sorte d'adverbe, qui ſert à exhorter.

Labeur, ſ. m. Travail.

Labiale, adj. Qui ſe prononce des lèvres.

Labile, adj. Qui ne peut rien retenir, dont tout coule & s'échape.

Labirinthe, ſ. m. Embarras. Difficulté embarraſſante.

Laboratoire, ſ. m. Lieu où l'on travaille.

Laborieux, euſe, adj. Qui travaille beaucoup. Qui fatigue. *Laborieuſement*, adv. Avec travail.

Labour, ſ. m. Travail de Laboureur qui cultive la terre. Travail de Vigneron. *Labourable*, adj. Qu'on peut labourer. Qui eſt propre à être labouré. *Labourage*,

ſ. m. Exercice de Laboureur. Agriculture. *Labourer*, v. act. Fendre la terre avec la charrüe ; la remüer avec la hoüe, la béche. Au figuré, avoir beaucoup de peine. *Laboureur*, ſ. m. Celui qui cultive la terre.

Lac, ſ. m. Grande étenduë d'eau qui ne ſe deſſéche jamais.

Lacérer, v. act. Déchirer. *Lacération*, ſ. f. Action de déchirer.

Lacet, ſ. m. Petit cordon de fil ou de ſoie, dont on ſe ſert pour lacer. *Lacer*, v. act. Paſſer un lacet au travers de quelque vêtement. Paſſer un ruban tout autour du bas du haut de chauſſe, &c.

Lâche, adj. Qui n'eſt pas aſſez tendu. Qui n'a point de cœur. Qui manque de vigueur & d'activité. Pareſſeux. *Lâchement*, adv. D'une manière qui n'eſt pas aſſez tendüe. D'une manière molle, baſſe, lâche. Négligenment. *Lacheté*, ſ. f. Foibleſſe de corps. Négligence au travail. Poltronnerie. Baſſeſſe d'ame. *Lâcher*, v. act. Détendre un peu ce qui eſt bandé, lié, ſerré. Mettre en liberté. Laiſſer aller. Laiſſer échaper. Faire courir après. Donner un bénéfice de ventre.

Laconique, adj. Serré, vif, preſſé : il ſe dit du ſtile. *Laconiquement*, adv. D'une manière laconique. *Laconiſme*, ſ. m. Stile ſerré, vif & preſſé.

Lacrimal, ale, adj. Fiſtule lacrimale ; Maladie qui vient à l'œil.

Lacune, ſ. f. Lignes qui manquent dans quelque livre, & qui interrompent la ſuite du diſcours.

Ladre, adj. Attaqué de ladrerie : qui eſt lépreux. Au figuré, vilain. Avare. Sordide. Inſenſible. *Ladrerie*, ſ. f. Sorte de lépre. Au figuré, avarice ſordide.

Lai, adj. & ſ. m. Laïc : Frère lai : Conſeiller lai. *Lai*, eſt auſſi une ſorte de poëme.

Laïc, ſ. m. & adj. Qui n'eſt ni eccléſiaſtique ni religieux. Séculier.

Laid, aide, adj. Difforme. Qui a de la laideur. Vilain, deſagréable & incommode. *Laideur*, ſ. f. Difformité. Qualité ou figure deſagréable à la vüe, ou autrement.

Laie, ſ. f. Femelle du ſanglier. Route coupée dans une forêt. Marteau de Tailleur de pierre. *Laier*, v. act. Travailler la pierre avec une laie. Faire des routes dans une forêt. *Laieur*, ſ. m. Celui qui fait des laies, ou qui marque le bois qu'on veut laïer.

Laiette, ſ. f. Sorte de petit cofre. Tiroir d'un buffet. *Laiettier*, ſ. m. Artiſan qui fait de toutes ſortes de boîtes, de caiſſes, & autres ouvrages de bois.

Laine, ſ. f. Poil de brebis. Toiſon de brebis. *Lainage*, ſ. m. Marchandiſe de laine. *Lainier*, ſ. m. Marchand de laine. Ouvrier en laine.

Lais, ſ. m. Jeune baliveau, qu'on laiſſe pour devenir grand, lorſqu'on coupe une forêt.

Laiſſer, v. n. & act. Être nonobſtant quelque empêchement. Ne pas empêcher de faire quelque choſe. Reſter. Demeurer. Donner. Céder. On dit auſſi, Se laiſſer aller, Se laiſſer battre, &c.

Lait, ſ. m. Liqueur blanche qui vient aux mamelles d'une femme, pour nourrir ſes enfans. Liqueur que l'on tire d'une vache, & de quelques autres animaux. *Petit-lait ;* Lait clair. *Laitage*, ſ. m. Lait. Tout ce qu'on fait ſeulement de lait & qu'on mange. *Laiterie*, ſ. f. Lieu où l'on met le lait, où l'on fait du fromage, &c. *Laiteux, euſe*, adj. Qui a un ſuc blanc comme du lait. *Laitière*, ſ. f. Femme qui vend du lait.

Laite, Laitance, ſ. f. La partie du poiſſon qui diſtingue celui qui a des œufs, de celui qui n'en a point. *Laité, ée*, adj. Qui a des laites.

Laiton, ſ. m. Cuivre mêlé avec de la calamine.

Laitüe,

Laitüe, ſ. f. Sorte d'herbe froide, humide, qui rafraichit, &c.

Lambeau, ſ. m. Petite piéce d'étoffe qui pend, & qui tient un peu à une autre choſe. Morceau de toile, ſur quoi on couche le chapeau, pour lui donner la forme.

Lambel, ſ. m. terme de Blaſon. Sorte de briſure.

Lambin, *ine*, ſ. m. & f. Lent.

Lambiner, v. n. Agir lentement.

Lambourdes, ſ. f. pl. Piéces de bois qu'on met ſur le plancher pour y attacher des ais, ou du parquet. Piéces de bois qui ſont aux côtés des poutres.

Lambris, ſ. m. Toute ſorte de plat-fond de bois. Lates couvertes de plâtre. Toute ſorte de plat-fonds, & les ouvrages de Menuiſerie ou de Maçonnerie dont on revêt les murailles. *Lambriſſer*, v. act. Faire un lambris. Revêtir d'un lambris. *Lambriſſage*, ſ. m. Ouvrage lambriſſé.

Lame, ſ. f. Tout le fer de l'épée forgé & fourbi. Tout l'acier & tout le taillant de certaine beſogne de Coutelier. Petite plaque de métal déliée, &c.

Lamenter, v. act. Déplorer. *Se lamenter*, v. r. Se plaindre; déplorer ſon malheur. *Lamentable*, adj. Déplorable. Dolent. Qui ſe plaint. *Lamentablement*, adv. *Lamentation*, ſ. f. Plainte, cri & gémiſſement.

Laminoir, ſ. m. Machine où l'on fait paſſer les lames d'or & d'argent, & où on leur donne l'épaiſſeur dans laquelle l'eſpéce doit être fabriquée.

Lampe, ſ. f. Vaſe où l'on met de l'huile, avec une méche de coton, pour éclairer. *Lamperon*, ſ. m. Petit tuiau ou languette qui tient la méche dans une lampe. *Lampion*, ſ. m. Petit vaiſſeau dans lequel on met de l'huile & de la graiſſe pour brûler.

Lamper, v. act. Boire de grands coups.

Lamproie, ſ. f. Nom de poiſſon.

Lance, ſ. f. Sorte d'arme offenſive, compoſée d'une fléche, d'ailes, & d'une poignée. Soldat armé d'une lance. Sorte de bâton de Batelier, long & plat par le bout. *Lance à feu*; Sorte de tuïau de feu d'artifice. *Lance*, eſt auſſi un outil dont ſe ſervent ceux qui travaillent au ſtuc. *Lancier*, ſ. m. Cavalier armé d'une lance.

Lancer, v. act. Jetter une choſe avec effort. Darder. Au figuré, pouſſer. On dit auſſi, Lancer un vaiſſeau, Lancer un cerf, &c. *Se Lancer*, v. r. Se jetter de colere ſur quelqu'un, ſur quelque choſe.

Lancette, ſ. f. inſtrument de Chirurgien pour ſaigner.

Lançoir, ſ. m. Piéce qui arrête l'eau du moulin, & qu'on léve lorſqu'on veut le faire moudre.

Lande, ſ. f. Terre ſablonneuſe & ſterile, qui n'eſt pas labourée.

Lange, ſ. m. Ce avec quoi on envelope ou enmaillote un enfant.

Langue, ſ. f. Partie de la bouche, qui ſert à former la voix, à gouter les choſes, & à diſcerner les ſaveurs. Langage particulier qu'on parle en un païs. En parlant de Chevaliers de Malte, nation. *Langage*, ſ. m. Langue de quelque nation particuliére. Langue de quelques gens particuliers. Diſcours. Maniére de s'exprimer. Maniére de faire entendre certaines choſes.

Languéieur, ſ. m. Celui qui viſite les cochons qu'on amene pour être vendus. *Languéier*, v. act. Viſiter des cochons.

Languette, ſ. f. Ce qui eſt taillé & façonné en forme de petite langue. Ce mot ſe dit de diverſes autres choſes.

Langueur, ſ. f. Foibleſſe cauſée par quelque incommodité, état languiſſant. *Languir*, v. n. Vivre en langueur. Mener une vie pauvre & pleine de langueur. Ce mot ſe dit auſſi de tout ce qui n'eſt pas

dans ſon activité ordinaire. *Languiſſant, ante*, adj. Plein de langueur. Qui a peu de ſanté. Foible. Qui n'a rien de vif. *Languiſſamment*, adv. D'une manière languiſſante. *Langoureux, euſe*, adj. Languiſſant. *Langoureuſement*, adv. D'une manière langoureuſe.

Lanière, ſ. f. Petite bande de cuir. Sorte de courroie.

Lanſquenet, ſ. m. Sorte de jeu de cartes.

Lanterne, ſ. f. Sorte de vaſe où l'on met de l'huile, de la chandèle, de la bougie, qu'on allume pour éclairer. Petit dôme au deſſus d'une maiſon. Sorte de petit cabinet. *Lanternier*, ſ. m. Celui qui allume les lanternes des rües.

Lanterner, v. act. Veiller. Tracaſſer.

Laper, v. act. Boire en prenant l'eau avec la langue.

Lapider, v. act. Tuer à coup de pierres. *Lapidation*, ſ. f. L'action de jetter des pierres ſur quelqu'un. *Lapidaire*, ſ. m. Marchand qui vend toutes ſortes de pierres prétieuſes.

Lapin, ſ. m. Sorte d'animal fort connu. *Lapine*, ſ. f. Femelle du lapin. *Lapreau*, ſ. m. Petit lapin.

Laps de tems, ſ. m. Eſpace de tems. Durée.

Laqs, ſ. m. Sorte de lien. Sorte de neud. Embûche, piéges.

Laquais, ſ. m. Domeſtique, valet.

Laque, ſ. f. Sorte de couleur qui tient le milieu entre l'outremer & le vermillon.

Larcin, ſ. m. Vol. L'action de s'approprier injuſtement le bien d'autrui. Choſe qui a été dérobée. Au figuré, plagiat.

Lard, ſ. m. Graiſſe ferme qui tient à la chair du cochon. *Lardon*, ſ. m. Petit morceau de lard. Au figuré, mot piquant. *Larder*, v. act. Piquer de la viande avec une lardoire & y laiſſer le lardon. On dit auſſi, Larder un jambon de canelle, de clous de girofle, &c. *Lardoire*, ſ. f. Inſtrument à larder.

Large, adj. Qui a de la largeur. Au figuré, libéral. *Au large*, adv. A l'aiſe. *Largement*, adv. Pleinement. Entiérement. *Largeur*, ſ. m. Diſtance d'un côté moindre que celle d'un autre côté. Certaine étenduë.

Largeſſe, ſ. f. Libéralité.

Larguer, v. act. Lâcher de certains cordages lorſqu'ils ſont hâlés.

Larinx, ſ. m. Organe de la reſpiration, qui eſt auſſi l'organe de la voix.

Larme, ſ. f. Eau qui tombe dès yeux cauſée par la triſteſſe, la douleur, le rire ou la joie. Suc qui diſtile goute à goute de certaines plantes. Au figuré, triſteſſe. Ce qui eſt fait en forme de larmes. *Larmoïer*, v. n. Jetter des larmes.

Larron, ſ. m. Celui qui vole & dérobe le bien d'autrui en cachette. Au féminin, *Larronneſſe*.

Las, laſſe, adj. Qui eſt fatigué. Qui a eu bien de la peine à faire quelque choſe. Ennüié. *Laſſer*, v. act. Fatiguer. Ennüier. *Se laſſer*, v. r. Se fatiguer. S'ennüier. *Laſſant*, adj. Fatiguant. Ennüiant. *Laſſitude*, ſ. f. Etat de la perſonne qui eſt laſſe.

Late, ſ. f. Petit ais fort délié dont on ſe ſert pour later. *Later*, v. act. Coucher la late, & l'attacher avec des clous.

Latéral, ale, adj. Qui regarde le côté.

Latin, ſ. m. Langue latine. *Latin*, adj. Qui eſt de la langue latine. *Latiniſer*, v. n. Parler ſouvent latin. *Latiniſme*, ſ. m. Expreſſion latine. *Latinité*, ſ. f. Le ſtile dont une perſonne s'exprime en latin.

Latitude, ſ. f. Éloignement d'un lieu à l'égard de l'équateur, en allant vers l'un ou vers l'autre pole.

Latrie, f. f. Le culte souverain qu'on rend à Dieu.

Latrines, f. f. pl. Lieux : privé.

Lavande, f. f. Sorte d'herbe.

Lavasse, f. f. Pluie subite & impétueuse.

Laudes, f. f. pl. Partie de l'office divin.

Laver, v. act. Nettoïer avec de l'eau. Oter une bosse d'une poutre avec la scie afin de l'équarir. Coucher les couleurs à plat sans les pointiller. *Se laver*, v. r. Se nettoïer avec de l'eau. Se laver d'un crime ; c'est prouver son innocence. *Lavage*, f. m. Eau ramassée qui lave. Action de laver. *Lavement*, f. m. Action de la personne qui se lave. Clistere. *Lavure*, f. f. Eau qui a servi à laver. Action de laver certaines choses. *Laveur, Laveuse*, f. m. & f. Celui, ou celle qui lave. *Lavandier*, f. m. Officier du Roi qui a soin de blanchir le linge. *Lavandière*, f. f. Celle qui fait de grosses lessives. Blanchisseuse. *Lavoir*, f. m. Lieu destiné à laver. Pierre ou autre chose garnie de ce qu'il faut pour laver. Évier. *Lavette*, f. f. Linge avec quoi on lave la vaisselle.

Laurier, f. m. Sorte d'arbre toujours verd. Au figuré, la victoire : l'honneur d'un triomphe.

Laxatif, ive, adj. Qui lâche le ventre.

Le; Article qui se met devant les noms masculins françois.

Lé, f. m. Largeur d'étoffe, ou de toile entre deux lisières.

Léchefrite, f. f. Sorte de vase qu'on met sous la viande qui rôtit, pour en recevoir la graisse qui tombe.

Lécher, v. act. Froter une chose avec la langue.

Leçon, f. f. Texte de livre correct. Chose preferite pour apprendre. Instruction que donne un maître. Partie de bréviaire. Avertissement. Instruction. Correction. Remontrance des supérieurs.

Lecteur, f. m. Celui qui lit. Celui qui aime à lire. Un des ordres de l'Église. Celui qui enseigne publiquement quelque science. *Lecture*, f. f. Action de celui qui lit. Érudition. Science profonde. Chose qu'on lit.

Légal, ale, adj. Qui concerne la loi. Qui regarde l'ancienne loi. *Légalement*, adv. Selon les loix.

Légaliser, v. act. Rendre un acte authentique afin qu'on y ajoûte foi dans un autre pais. *Légalisation*, f. f. Certificat donné par autorité de justice, & confirmé par le seing & le sceau d'un magistrat.

Légalité, f. f. Fidélité. Droiture. Probité.

Légat, f. m. Ambassadeur du Pape. *Légation*, f. f. Fonction de Légat. Charge de Légat.

Légataire, f. m. & f. Celui ou celle à qui on a légué.

Légende, f. f. Livre contenant la vie des Saints. Ecriture gravée autour, ou dans le milieu d'une monnoie ou d'une médaille.

Léger, ère, adj. Qui ne pése guère. Qui tend en haut. Qui n'a pas le poids qu'il doit avoir. Qui n'est pas considérable. Inconstant. Volage. Superficiel. Vite, dispos. *De legère*, adv. Facilement. Aisément. *A la légère*, adv. Légérement. Au figuré, sans beaucoup de considération. *Légérement*, adv. Un peu. Inconsidérément. Sans s'arrêter à quelque chose, sans l'approfondir. *Legéreté*, f. f. Qualité qui fait qu'une chose tend en haut. Viteſſe. Agilité. Inconstance. Imprudence. Le peu de considération que demande une chose. Facilité à croire.

Légion, f. f. Gros d'infanterie Romaine.

Législateur, f. m. Celui qui fait des loix. *Légiste*, f. m. Docteur ès loix, qui les enseigne, ou qui en écrit.

Légitime, adj. Juste. Équitable. Qui est selon les loix. Qui est per-

mis. *Légitimement*, adv. Juſtement. Avec raiſon. *Légitime*, ſ. f. Portion de bien que la loi réſerve aux enfans. *Légitimer*, v. act. Donner la légitime à un enfant. *Légitimation*, ſ. f. Action par laquelle on rend légitimes les enfans naturels.

Léguer, v. act. Laiſſer par teſtament. *Legs*, ſ. m. Ce qui eſt laiſſé par teſtament à une perſonne.

Légume, ſ. m. Toute ſorte de fruit qui vient dans une coſſe.

Lemme, ſ. m. Propoſition qui ſert pour la conſtruction d'un problême, ou la demonſtration d'un théoréme.

Lendemain, ſ. m. Le jour ſuivant.

Lénitif, ſ. m. Reméde qui adoucit. Adouciſſement.

Lent, *Lente*, adj. Qui a de la lenteur, qui eſt tardif. Qui n'avance guere de chemin. Qui fait peu de travail. *Lentement*, adv. Avec lenteur. *Lenteur*, ſ. f. Le trop de tems qu'on met à faire, ou à dire quelque choſe.

Lente, ſ. f. Inſecte fort petit qui s'attache aux cheveux des perſonnes, aux crins des chevaux, &c.

Lentille, ſ. f. Eſpéce de légume. Verre taillé en forme de lentille & qui ſert aux lunettes, &c.

Lentiſque, ſ. m. Sorte d'arbre.

Léopard, ſ. m. Animal féroce, marqueté ſur la peau de diverſes taches.

Lépre, ſ. f. Sorte de gale qui couvre tout le corps. *Lépreux*, *euſe*, ſ. m. & f. Qui a la lépre. *Léproſerie*, ſ. f. Hôpital pour les lépreux.

Lequel, *laquelle*, pronom.

Léſard, ſ. m. Sorte de petit ſerpent verd. *Léſardes*, ſ. f. pl. Crevaſſes ou fentes qui ſont dans les murs.

Léſine, ſ. f. Conduite baſſe & ſordide à l'égard de l'uſage du bien. *Léſiner*, v. n. Uſer de léſine.

Leſſe, ſ. f. Sorte de cordon de chapeau. Corde de crin, dont on tient les lévriers.

Leſſive, ſ. f. Linge ſale, qu'on lave & qu'on blanchit. *Leſſiver*, v. act. Mettre à la leſſive.

Leſt, ſ. m. Ce qu'on met au fond du vaiſſeau pour le faire tenir droit lorſqu'il eſt dans l'eau. *Leſter*, v. act. Mettre au fond d'un vaiſſeau ce qui eſt néceſſaire pour le faire tenir droit.

Leſte, adj. Propre en habits. *Leſtement*, adv. Proprement.

Létargie, ſ. f. Maladie qui tient dans un aſſoupiſſement continuel. *Létargique*, adj. Attaqué de létargie.

Lettre, ſ. f. Un des caractéres de l'alphabet. Texte d'un livre; ſens qui ſe préſente naturellement. Caractere d'Imprimerie. Entretien qu'on a par écrit avec les abſens. Toute lettre qu'on écrit ſoit de pratique, ſoit de commerce, ou de finance. Il y a divers actes auxquels on donne le même nom; comme, Lettres patentes, de réciſion, d'abolition, d'état, &c. Les belles lettres; c'eſt la connoiſſance des poëtes, des orateurs, des hiſtoriens, &c. En ce ſens celui qui a cette connoiſſance eſt dit Homme *Lettré*. *Létrine*, ſ. f. Petite lettre qu'on met au deſſus & à côté d'un mot expliqué.

Levain, ſ. m. Pâte acommodée exprès pour faire lever le pain & le rendre plus léger. Tout acide qui fait lever, fermenter ou boüillir un corps humide. Au figuré, principe de corruption dans les choſes morales.

Lever, v. act. Soulever, & tirer de bas en haut. Faire des levées d'argent, d'hommes, &c. Oter. On dit auſſi, Lever un arrêt, Lever une étoffe chez le marchand, &c. *Se lever*; Sortir de ſon lit; n'être plus aſſis. Soufler: Le vent ſe léve. *Faire lever*; c'eſt faire partir. *Lever*, eſt auſſi un terme neutre: La pâte commence à lever:

Le blé commence à lever, &c. Lever un siége, Lever le masque, Lever la main, &c. *Lever*, signifie aussi, Découvrir. *Lever*, s. m. Le tems qu'on se léve & sort de son lit. On dit aussi, Le lever de l'aurore, Le lever du soleil, &c. *Levant*, s. m. La partie du monde qui est à l'orient. *Levant*, adj. Qui se léve. *Lévantins*, s. m. pl. Les gens du levant. *Levée*, s. f. Sorte de chaussée. L'action de s'en aller du lieu où l'on s'étoit mis, & le quitter. Enrôlement. Récolte d'argent. Tribut, &c. Action de recueillir une chose, de la prendre, d'oter une partie d'une chose, &c. *Levier*, s. m. Instrument de bois, avec quoi on souléve les choses pesantes. *Levis*, adj. Qui se léve & se baisse : Pont-levis.

Lévite, s. m. Sacrificateur chez les Juifs. *Lévitique*, s. m. Troisiéme livre du pentateuque.

Levraut, s. m. Petit liévre.

Lévre, s. f. L'extrémité musculeuse & charnüe qui ferme & ouvre la bouche.

Lévrier, s. m. Chien pour courre le liévre. *Lévrette*, s. f. Femelle du lévrier.

Leurre, s. m. Manière de faucon dont on se sert pour rappeller le faucon. Adresse pour attraper quelqu'un. Appas, plaisir qui attire & qui gagne. *Leurrer*, v. act. Acoûtumer le faucon à venir sur le leurre. Amuser, attraper par finesse. *Leurré, ée*, adj. Fin, rusé.

Levure, s. f. Écume de bière détrempée avec de la farine. Chose qu'on léve.

Lézé, ée, adj. Offensé, blessé. *Lézé-Majesté*; Souverain offensé. *Lézion*, s. f. Dommage. Fracture.

Liais, s. m. Sorte de pierre.

Liaison, s. f. Ce qui sert à lier de certaines choses. Ce qui a raport & connexité avec une autre chose liée. Amitié. Union de cœurs. Sorte d'intelligence & d'union qu'on a avec des personnes.

Liard, s. m. Sorte de petite monnoie.

Liasse, s. f. Papiers cotés & liés ensemble. Ce qui sert à lier les papiers.

Libation, s. f. Action de celui qui dans les sacrifices faisoit les effusions & en goutoit.

Libelle, s. m. Écrit injurieux. Écrit diffamatoire. *Libeller*, v. act. Dresser un exploit, un acte, dans les formes prescrites.

Libéral, ale, adj. Qui donne volontiers. Qui fait liberalité. Un art libéral ; c'est un art honorable. *Libéralement*, adv. Avec libéralité. *Libéralité*, s. f. Munificence : vertu qui ne regarde les richesses que pour en faire du bien.

Libérer, v. act. Décharger de quelque obligation. *Se libérer*, v. r. Se délivrer. *Libération*, s. f. Décharge de quelque dette, où de quelque servitude. *Libérateur*, s. m. Celui qui délivre de quelque servitude où domination, ou autre chose.

Liberté, s. f. Tout ce qui est contraire à la servitude, à la nécessité, à la contrainte. Pouvoir. Permission. Privauté. Familiarité. En terme de Peinture, facilité. *Libre*, adj. Qui joüit de la liberté. Exemt. Débarrassé. Qui n'a rien à faire. Permis. Imprudent. Peu honnête. Familier. Franc. Sincère. Hardi. *Librement*, adv. Franchement. Avec liberté. Familiérement, sans cérémonie.

Libertin, ine, adj. & s. m. & f. Débauché. Qui est dans le libertinage. Impie. Qui suit sa pente naturelle. *Libertinage*, s. m. Déréglement de vie. Désordre.

Libraire, s. m. Marchand de livres. *Librairie*, s. f. Commerce de livres.

Libration, s. f. Balancement.

Lice, s. f. Lieu où l'on fait des courses, tournois, & autres exercices. *Lice*, s. f. Femelle de chien de chasse, destinée à faire race.

Licée, ſ. m. École où Ariſtote enſeignoit ſa Philoſophie à Athènes.

Licence, ſ. f. Permiſſion. Trouble. Déréglement de vie. Sorte de liberté qu'on prend, ou qu'on acorde. *Licence*, ſ. f. Les deux ans pendant leſquels les Bacheliers ſont ſur les bancs. *Licentié*, ſ. m. Celui qui a fait ſa licence. *Licentieux, euſe*, adj. Qui eſt dans le déréglement. Qui prend trop de liberté. *Licentieuſement*, adv. En libertin. *Licentier*, v. act. Donner pouvoir de ſe retirer. Congédier. Donner le dégré de licence. *Se licentier*, v. r. S'émanciper. Sortir de ſon devoir. *Licenciment*, ſ. m. Permiſſion de ſe retirer.

Licite, adj. Permis. *Licitement*, adv. D'une manière licite & permiſe

Liciter, v. act. Faire vendre en juſtice par licitation. *Licitation*, ſ. f. Contrat de vente forcée.

Licorne, ſ. f. Sorte d'animal que l'on dit ſe trouver dans les montagnes d'Éthiopie.

Licou, ſ. m. Ce qu'on met à la tête du cheval pour l'attacher à la mangeoire avec la longe.

Licteur, ſ. m. Sorte d'exécuteur qui marchoit devant le magiſtrat de l'ancienne Rome.

Lie, ſ. f. La matière la plus épaiſſe & plus groſſe qui demeure au fond de quelque liqueur.

Liége, ſ. m. Sorte d'arbre. Écorce de liége.

Lier, v. act. Attacher avec quelque lien. Engager. Attacher. Cauſer quelque liaiſon. Joindre. Faire en fauſſe. *Se lier*, v. r. Se joindre. S'unir. *Lien*, ſ. m. Ce avec quoi on lie quelque choſe. Union. *Licur*, ſ. m. Celui qui lie les gerbes pendant la moiſſon. *Ligament*, ſ. m. Partie ſimilaire qui lie, attache, contient, & couvre les parties, & compoſe les muſcles. *Ligature*, ſ. f. Tout ce qui ſert à lier.

Lierre, ſ. m. Sorte d'arbriſſeau.

Lieſſe, ſ. f. Joie.

Lieu, ſ. m. Eſpace qui contient quelque corps. Endroit. Occaſion. Sujet. Raiſon. Place. Situation. Origine, extraction, famille. *Au lieu de...* A la place de.... Bien loin de.... On dit, Lieux Théologiques, Lieux de Métaphiſique, &c.

Lieüe, ſ. f. Eſpace de chemin qui contient pluſieurs pas géométriques.

Lieure, ſ. f. Corde qui ſert à lier des balots, &c. Pluſieurs tours de cordes qui aſſemblent deux choſes.

Liévre, ſ. m. Sorte d'animal fort connu.

Lieutenant, ſ. m. Officier qui exerce en la place d'un autre. Celui qui eſt au deſſous du capitaine. Ce mot ſe dit encore de pluſieurs autres grades, offices, charges. *Lieutenance*, ſ. f. Charge de lieutenant.

Lige, adj. Hommage lige; c'eſt-à-dire, Hommage plein.

Ligne, ſ. f. Longueur ſans largeur ni profondeur. La plus petite des meſures de longueur. Partie d'écriture. Inſtrument qui ſert à pêcher. Raie à la main, ou au front. Grand cercle que l'on conçoit ſur la ſurface de la terre, vis-à-vis de l'équateur du ciel. Partie de quelque choſe. Deſcendance. Rang de troupes. Trait tiré d'un point à un autre, &c. Retranchement, &c. *Lignée*, ſ. f. Race. Enfans. *Lignage*, ſ. m. Race. Extraction. *Lignager*, adj. Qui regarde le lignage.

Ligue, ſ. f. Union qui ſe fait entre pluſieurs perſonnes pour ſe ſecourir mutuellement. Cabale. Complot. Faction. *Liguer*, v. act. Unir dans une même ligue. *Se liguer*, v. r. Faire une ligue. *Ligueur*, ſ. m. Celui qui eſt de la ligue. Factieux.

Lilas, ſ. m. Sorte d'arbre.

Limaçon, ſ. m. Inſecte rampant fort connu. *Limas*, ou *Limace*, ſ. f.

Limaçon qui n'a point de coquille.

Limaille, ſ. f. Petite poudre fort déliée qui tombe du métal lorſqu'on le lime.

Limande, ſ. f. Sorte de poiſſon plat.

Limbe, ſ. m. Bord.

Limbes, ſ. m. pl. Endroit où étoient les Saints de l'ancien teſtament avant la venüe de Jéſus-Chriſt.

Lime, ſ. f. Inſtrument d'acier fait pour polir le fer ou autre choſe dure & ſolide. Eſpéce de limon.

Limer, v. act. Travailler avec la lime. Polir un ouvrage. *Limeure*, ſ. f. L'action & la maniére de limer.

Limier, ſ. m. Chien qui détourne le cerf & d'autres grandes bêtes.

Liminaire, adj. Qui ſe met à la tête d'un livre.

Limite, ſ. f. Borne. *Limiter*, v. act. Borner. Reſtreindre. Modifier. *Limitation*, ſ. f. Reſtriction. Modification.

Limitrophe, adj. Dont les limites ſe touchent : voiſin.

Limon, ſ. m. Sorte de terre graſſe. Bourbe. *Limonneux*, *euſe*, adj. Plein de bourbe. Plein de limon.

Limon, ſ. m. Piéce de bois qui ſert à porter les marches d'un eſcalier. Le devant du brancard d'un chariot ou d'une charrête, où eſt attelé le cheval qui porte une ſelle. Ce cheval ſe nomme, *Limonier*.

Limonade, ſ. f. Liqueur compoſée d'eau, de ſucre, de limons ou de citrons. *Limonadier*, ſ. m. Celui qui vend & fait de la limonade, du caffé, & toutes ſortes de liqueurs.

Limphe, ſ. f. Humeur aqueuſe. *Limphatique*, adj. Qui regarde la limphe.

Limpide, adj. Clair. *Limpidité*, ſ. f. Qualité d'une liqueur qui eſt claire & limpide.

Lin, ſ. m. Sorte de plante. Graine de lin. Fil de lin. *Linière*, ſ. f. Terre ſemée de graines de lin.

Linceul, ſ. m. Drap de lit. Drap de toile ſervant à enſevelir.

Linéament, ſ. m. Trait.

Linge, ſ. m. Tout le linge ſale d'une perſonne, d'une maiſon. Tout ce qui eſt fait de toile. *Linger*, *Lingére*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui trafique de toutes ſortes de toiles, & de choſes faites de toile ; qui fait & vend toute ſorte de linge. *Lingerie*, ſ. f. Lieu où l'on met le linge. Commerce de linge. Trafic de toile.

Lingot, ſ. m. Barre d'or ou d'argent, d'environ un pié & demi. Morceau d'étain d'un certain poids. Morceau qui a été jetté dans la *Lingotiére*, ou moule où l'on jette l'étain.

Liniment, ſ. m. Médicament fait pour adoucir & humecter.

Linon, ſ. m. Sorte de toile fine.

Linote, ſ. f. Petit oiſeau fort joli, qui chante agréablement.

Linteau, ſ. m. Dehus de porte & de fenêtre.

Linx, ſ. m. Sorte d'animal qui a, dit-on, la vûe tres-perçante.

Lion, ſ. m. Animal féroce. Au figuré, homme hardi & courageux.

Lionne, ſ. f. La femelle du lion.

Lionceau, ſ. m. Le petit de la lionne.

Lipitude, ſ. f. Chaſſie.

Liquefaction, ſ. f. L'action par laquelle une choſe devient liquide.

Se liquéfier, v. r. Devenir liquide.

Liqueur, ſ. f. Tout ce qui eſt liquide, comme vin, eau, &c. Vins extraordinaires, liqueurs compoſées, &c. *Liqueureux*, adj. Qui a de la liqueur. Doucereux.

Liquide, adj. Qui a de la liquidité. Clair, débarraſſé, & ſans conteſtation. Ce mot eſt auſſi ſubſt. *Liquidement*, adv. D'une maniére claire & liquide. *Liquidité*, ſ. f. Action par laquelle une choſe eſt liquide.

Liquider, v. act. Taxer. Régler. *Liquidation*, ſ. f. Taxe. Reglement.

Lire, v. act. Faire lecture de quelque choſe. Savoir connoître

& comprendre la figure & le ſon des caractères écrits ou imprimés de quelque langue. Au figuré, découvrir ; voir. *Liſeur*, *Liſeuſe*, ſ. m. & f. Qui aime à lire. *Liſible*, adj. Facile à lire. *Liſiblement*, adv. D'une manière liſible. *Lire*, ſ. f. Inſtrument de Muſique. *Lirique*, adj. Qui ſe chantoit ſur la lire : Poéſie lirique.

Lis, ſ. m. Sorte de fleur. Au figuré, blancheur. *Fleurs de lis* ; Ce ſont celles dont l'écu de France eſt chargé.

Liſerer, v. act. Broder des fleurs, des figures, &c. ſur une étoffe, avec un cornet d'or ou de ſoie.

Liſière, ſ. f. Extrémité d'une étoffe. Bandes attachées à la robe d'un enfant. Bornes, extrémités d'un champ, &c.

Liſoir, ſ. m. Piéce de carroſſe ſur laquelle poſent les piéces qu'on nomme Moutons. C'eſt auſſi une piéce de chariot.

Liſſe, adj. Uni. *Liſſe*, ſ. f. Aſſemblage de pluſieurs filets étendus ſur les métiers de tapiſſerie. *Liſſer*, v. act. Polir. *Liſſoire*, ſ. f. Inſtrument qui ſert à liſſer.

Liſte, ſ. f. Sorte de catalogue.

Lit, ſ. m. Ce qui eſt fait pour ſe repoſer & pour dormir commodément la nuit. *Lit*, au figuré, veut dire, Mariage. Lit de juſtice ; c'eſt lorſque le Roi eſt au Parlement aſſis ſur ſon trône. Lit de fleuve ; c'eſt le canal. Lit de pierres ; Rang de pierres. Lit de fumier ; Etage de pluſieurs fourchées de fumier ſur une certaine largeur.

Litanies, ſ. f. pl. Prières qu'on fait à Dieu, en invoquant les Saints.

Litarge, ſ. f. Compoſé de plomb.

Liteau, ſ. m. C'eſt le lieu où ſe couche & ſe repoſe le loup durant le jour.

Lithotomie, ſ. f. Extraction de la pierre hors de la veſſie.

Litière, ſ. f. Paille qu'on jette dans les écuries & dans les étables ſous les chevaux, beufs, brebis. *Litière*, ſ. f. Eſpéce de brancard, ſoutenu par deux mulets, qui ſert à porter en quelque lieu une perſonne incommodée.

Litige, ſ. m. Procès. Différent. Conteſtation de juſtice. *Litigieux*, *euſe*, adj. Qui peut être conteſté. Sujet à procès. *Litigant*, *ante*, adj. Qui plaide & qui conteſte en juſtice. *Litiſpendance*, ſ. f. Le tems durant lequel un procès eſt pendant en juſtice.

Litre, ſ. m. Bande noire qu'on peint autour d'une égliſe, où ſont les armes de celui qui avoit droit de litre.

Litron, ſ. m. Sorte de meſure.

Littéral, *ale*, adj. Qui eſt expliqué littéralement. *Littéralement*, adv. En un ſens littéral. *Littérature*, ſ. f. La ſcience des belles lettres. Doctrine. Érudition. Tout le corps des gens de lettres.

Liturgie, ſ. f. La manière de dire & de célébrer l'office divin, en particulier le ſaint ſacrifice de la meſſe. *Liturgique*, adj. Qui a raport à la liturgie.

Livide, adj. Noir à cauſe de quelque coup.

Livraiſon, ſ. f. Action par laquelle on livre, & on remet entre les mains de quelqu'un une choſe mobiliaire.

Livre, ſ. f. Sorte de poids : elle eſt de ſeize onces, ou deux marcs. Vingt ſous. *Livre*, ſ. m. Sorte de volume gros, ou petit, imprimé ou non, qui eſt compoſé de pluſieurs feüillets. Regitre, &c. *Livret*, ſ. m. Un petit livre.

Livrée, ſ. f. Les couleurs qu'une perſonne choiſit pour ſe diſtinguer des autres perſonnes. Tous les gens de livrée.

Livrer, v. act. Mettre une choſe en la poſſeſſion. *Se livrer*, v. r. Se donner. Se rendre en la poſſeſſion de quelqu'un. Se rendre à quelqu'un.

Lobe,

Lobe, ſ. m. Fibres du poumon & du foie. Ce mot ſe dit auſſi du bout de l'oreille qui eſt plus charnu que le reſte. Il ſe dit encore des deux parties qui compoſent le corps de certaines graines.

Local, ale, adj. Qui regarde le lieu.

Location, ſ. f. Action par laquelle on donne à ferme. *Locande*, ou *Locante*, ſ. f. Chambre qu'on loüe. *Locataire*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui tient un appartement, une chambre, à prix d'argent. *Locatives*, adj. pl. Réparations locatives ; celles auxquelles le propriétaire eſt obligé, afin de rendre la maiſon logeable. *Locati*, ſ. m. Carroſſe de loüage.

Locher, v. n. Branler, être prêt à tomber : Un fer qui loche.

Locution, ſ. f. Façon de parler. Expreſſion.

Lods & ventes, ſ. m. pl. Droit ſeigneurial qu'on paie au ſeigneur.

Lof. Aller au lof ; c'eſt en terme de Marine, aller auprès du vent, chercher l'avantage du vent.

Logarithme, ſ. m. Les logarithmes ſont des nombres rangés ſelon la proportion arithmétique, & qui ſont joints & ſervent d'expoſans à des nombres rangés ſelon la proportion géométrique.

Loger, v. n. Demeurer en quelque logis. *Loger*, v. act. Donner à loger à quelqu'un. Placer une choſe où elle doit être. *Se loger*, v. r. Choiſir un logis en quelque lieu. Se faire un logement. *Logement*, ſ. m. Appartement. Lieu où on loge. Sorte de retranchement qu'on fait à l'armée. *Logis*, ſ. m. Toute maiſon qui eſt dans une ville. Hôtellerie. *Loge*, ſ. f. Eſpéce de cabane, Réduit fait d'ais, capable de tenir pluſieurs perſonnes. Petite boutique.

Logique, ſ. f. Art de conduire ſa raiſon. *Logicien*, ſ. m. Écolier qui étudie en Logique. Celui qui ſait la Logique.

Logiſtique, ſ. f. Partie de l'Algébre.

Logogryphe, ſ. m. Sorte de ſymbole en paroles énigmatiques.

Loi, ſ. f. Régle preſcrite par le ſouverain d'une ſociété à ſes ſujets. Ordonnance. Statut. Toute ſorte de droit écrit. Précepte. Commandement. Domination. Manière hautaine. En terme de Monnoies, *Loi*, ſe dit du vrai titre ou carat où elles doivent être fabriquées.

Loïal, ale, adj. Fidéle. Tel qu'il doit être. *Loïalement*, adv. Fidélement. *Loïauté*, ſ. f. Fidélité.

Loïer, ſ. m. Prix. Récompenſe. Prix qu'on donne pour le loüage d'une choſe. Châtiment.

Loin, adv. qui ſert à marquer quelque éloignement, quelque diſtance. Ce mot ſignifie auſſi, Éloigné. C'eſt auſſi une prépoſ. Il eſt auſſi une conjonction. *Au loin*, adv. Dans les lieux reculés. *Loin à loin*, adv. Dans une diſtance conſidérable. *De loin à loin*, adv. Dans un eſpace de tems conſidérable. *De loin*, adv. qui ſert à marquer quelque éloignement. *Bien loin de...* conjonction. Au lieu de... *Loin*, ſ. m. Le plan éloigné d'un tableau. *Lointain*, *aine*, adj. Éloigné. *Lointain*, ſ. m. Éloignement d'un tableau. Ce qui paroît le plus loin de la vüe.

Loir, ſ. m. Sorte de petit animal.

Loire, ſ. f. Nom d'une rivière de France, ou d'un fleuve.

Loiſible, adj. Permis.

Loiſir, ſ. m. Le tems qu'on eſt débarraſſé d'affaires, & qu'on ne fait rien. *A loiſir*, adv. Tout à ſon aiſe, ſans ſe preſſer.

Long, Longue, adj. Qui a de la longueur. Qui tarde beaucoup. Lent à faire. Qui dure lontems. *Le long*, prép. Habiter le long du danube. *De ſon long*, *Tout de ſon long*, adv. Tout étendu. *Au long*, *Tout au long*, adv. D'une manière

diffuſe. *De long*, adv. De longueur, &c. *Longue*, ſ. f. Sorte de note de Muſique. On dit auſſi, Sillabe longue. *A la longue*, adv. Avec le tems. *Longuement*, adv. Durant un lontems. *Longueur*, ſ. f. Eſpace ou étendüe qu'il y a depuis l'un des bouts d'une choſe juſqu'à l'autre. Tems que dure une choſe. Choſe qui a une longueur conſidérable.

Longanimité, ſ. f. Patience qui vient de bonté & de grandeur d'ame.

Longe, ſ. f. Bande de cuir qu'on attache à l'anneau du licou. *Longe de veau*; Partie du quartier de derrière d'un veau.

Longitude, ſ. f. L'éloignement d'un lieu à l'égard de la ligne du premier méridien en allant vers l'orient.

Longpan, ſ. m. Le plus long côté d'un comble qui a environ le double de ſa largeur.

Lopin, ſ. m. Morceau. Piéce. Portion.

Loque, ſ. f. Piéces, morceaux.

Loquet, ſ. m. Fer plat & délié attaché au deſſus de la ferrure d'une porte.

Lorgner, v. act. Regarder fixément.

Lors, adv. Alors. *Lorſque*, ſorte de conj. Quand; dans le tems que....

Loſange, ſ. f. Piéce de verre dont on fait les paneaux de vitres. C'eſt auſſi un terme de Blaſon.

Lot, ſ. m. Portion. Part. Ce qu'on gagne dans une loterie. *Loterie*, ſ. f. Sorte de banque ou les lots ſont écrits en divers billets qu'on mêle avec beaucoup de billets blancs, pour tirer enſuite au hazard les uns & les autres.

Lotion, ſ. f. Action de laver. Reméde qui lave.

Lotir, v. act. Partager.

Loüable, adj. Qui eſt digne de loüange. *Loüablement*, adv. D'une manière loüable.

Loüage, ſ. m. Ce qu'on païe pour ſe ſervir ou s'être ſervi de choſes qu'on loüe. *Loüer*, v. act. Prendre ou donner à loüage. *Loüeur, euſe*, ſ. m. & f. Qui donne ou qui prend quelque choſe à loüage.

Louche, adj. Qui a les yeux un peu de travers. *Loucher*, v. act. Regarder un peu de travers.

Loüer, v. act. Donner des loüanges à quelqu'un ou à quelque choſe. Se loüer de quelqu'un ou de quelque choſe; témoigner qu'on en eſt content. *Loüange*, ſ. f. Éloge. Diſcours avantageux qu'on fait de quelqu'un ou de quelque choſe. On dit quelque fois, *Loüanger*, v. act. Donner des loüanges. *Loüangeur*, ſ. m. Celui qui ſe plaît à loüer.

Louis, ſ. m. Piéce d'or, qui vaut préſentement vingt-quatre livres.

Loup, ſ. m. Animal ſauvage qui reſſemble à un gros mâtin. *Louve*, ſ. f. Femelle du loup. On donne ce même nom à divers outils ou inſtrumens d'artiſans, comme de Maçons, de Pêcheurs, &c. On nomme de même un maſque pour femme. *Louver*, v. act. Faire un trou dans une pierre, & y mettre la louve pour lever la pierre. *Louveteau*, ſ. m. Le petit de la louve. *Louveter*, v. n. Mettre bas des louveteaux. *Louvetier*, ſ. m. Officier qui a la ſurintendance de la chaſſe du loup. *Louvéterie*, ſ. f. Tout ce qui regarde la chaſſe du loup.

Loupe, ſ. f. Tumeur ronde faite d'humeurs groſſières. Verre rond enchaſſé en forme de lunettes pour voir les objets. Neuds qui s'élévent ſur l'écorce des arbres.

Lourd, Lourde, adj. Peſant. Qui marche peſamment. Groſſier. Qui a l'eſprit peſant. *Lourdement*, adv. D'une manière peſante & peu adroite. Groſſiérement. Sotement. *Lourdiſe*, ſ. f. Action de *Lourdaut*; c'eſt-à-dire de niais, de ſot.

Loutre, ſ. f. Sorte d'animal amphibie.

Louvoïer, v. n. terme de Mer. Courir pluſieurs bordées, ou faire pluſieurs routes, tantôt à main droite, tantôt à main gauche, &c.

Louvre, ſ. m. Maiſon royale.

Lubie, ſ. f. Folie, fantaiſie ridicule.

Lubricité, ſ. f. Incontinence, impudicité. *Lubrique*, adj. Qui eſt ſujet à la lubricité.

Lucarne, ſ. f. Ouverture qu'on fait au deſſus de l'entablement des logis pour donner jour à divers endroits.

Lucide, adj. Qui jette de la lumiere.

Lucre, ſ. m. Gain. Profit. *Lucratif, ive*, adj. Qui apporte du profit.

Luette, ſ. f. Petit morceau de chair, pendant dans la gorge à la bouche du canal qui va du nez au palais.

Lueur, ſ. f. Lumière. Éclat. Clarté. Sorte de ſplendeur. Au figuré, apparence.

Lugubre, adj. Triſte, qui marque de la triſteſſe. *Lugubrement*, adv. D'une manière lugubre.

Luire, v. n. Jetter une lueur. Avoir de la lueur. Avoir de l'éclat. Briller. Paroître. *Luiſant, ante*, adj. Qui luit. Qui a de l'éclat.

Lumière, ſ. f. Sentiment que nous avons quand nous regardons le ſoleil ou la flamme. Chandéle. Clarté. Tout ce qui éclaire. Au figuré, la vie, le jour, la clarté du ſoleil. Intelligence. Ouverture qu'on a pour quelque choſe. Pénétration. C'eſt auſſi un terme de Peinture, d'Architecture, &c. *Lumineux, euſe*, adj. Éclatant, brillant. Plein de lueur. Plein d'éclat & de clarté. *Luminaire*, ſ. m. Torches, cierges, flambeaux qui ſervent à l'enterrement de quelqu'un. *Lumignon*, ſ. m. La partie de la méche d'une chandéle, d'une lampe qui brûle & qui eſt allumée.

Lundi, ſ. m. Le premier jour de la ſemaine.

Lune, ſ. f. Planette qui éclaire la nuit durant une partie de ſon cours: Nouvelle lune: Pleine lune, &c. *Lunaire*, adj. Qui appartient à la lune. *Lunatique*, adj. Fou, inſenſé, fantaſque. *Lunaiſon*, ſ. f. L'eſpace de tems qui eſt depuis une nouvelle lune juſqu'à l'autre.

Lunettes, ſ. f. pl. Inſtrument qu'on ſe met ſur le nez & devant les yeux, pour lire & écrire, & ſuppléer à la foibleſſe de la vûe. Il y a auſſi des lunettes de longue vûe, des lunettes à facettes, &c. *Lunetier*, ſ. m. Celui qui fait & vend des lunettes.

Lupin, ſ. m. Pois plats & amers.

Luſerne, ſ. f. Plante qui ſert pour la nourriture des beſtiaux.

Luſtration, ſ. f. Sacrifices. Expiations. *Luſtrale*, adj. Eau luſtraie.

Luſtre, ſ. m. L'eſpace de cinq ans. *Luſtre*, ſ. m. Sorte de chandelier de criſtal. Sorte de compoſition dont ſe ſervent les Péletiers, les Chapeliers. *Luſtre*, ſe dit auſſi pour, Éclat, ſplendeur, brillant, relief. *Luſtrer*, v. act. Donner un certain éclat à des chapeaux, à un manchon, &c.

Lute, ſ. f. Sorte de combat de deux perſonnes, ſans armes, & corps à corps. *Luter*, v. n. S'exercer à la lute. *Luteur*, ſ. m. Celui qui s'exerce à la lute.

Luth, ſ. m. Inſtrument de Muſique à cordes. *Luthier*, ſ. m. Celui qui fait & vend des inſtrumens de muſique à cordes.

Luthéraniſme, ſ. m. Doctrine de Luther.

Lutin, ſ. m. Eſprit folet. Celui qui aime à faire du bruit, qui ſe plaît dans le tumulte. *Lutiner*, v. n. Faire le lutin.

Lutrin, ſ. m. Pupitre ſur lequel on met les livres de chant dans une égliſe.

Luxation, ſ. f. Diſlocation,

deboîtement, déplacement des jointures. *Se luxer*, v. r. Se déboîter, se disloquer.

Luxe, s. m. Dépense superflue à l'égard des habits, des meubles, de la bouche, &c.

Luxure, s. f. Incontinence. *Luxurieux, euse*, adj. Incontinent.

M.

M. s. f. La douziéme lettre de l'alphabet.

Ma; pronom personnel féminin.

Macaron, s. m. Sorte de pâticerie faite d'amandes douces, de sucre & de blancs d'œufs.

Macérer, v. act. Concasser des plantes & les écraser, pour en tirer le suc. Faire tremper une chose dans quelque liqueur pour l'amollir. Au figuré, faire des macérations. *Macération*, s. f. Pénitence, actions de pénitence qui affligent le corps.

Machefer, s. m. Écume de fer qui sort du fer ou de l'acier, lorsqu'on forge.

Mâcher, v. act. Couper & broïer avec les dents ce qu'on veut manger.

Machine, s. f. Assemblage de plusieurs piéces jointes ensemble, capables de produire certains effets. Tours. Adresse pour tromper. Artifice, &c. Choses dont on se sert pour venir à bout de quelque chose. Sorte d'instrument. Ressorts. Automates. *Machiner*, v. act. Former quelque mauvais dessein. *Machination*, s. f. Action par laquelle on machine quelque chose. *Machiniste*, s. m. Celui qui fait des machines.

Machoire, s. f. L'os où sont les dents.

Machurer, v. act. Barbouïller ou noircir quelqu'un ou quelque chose.

Maçon, s. m. Artisan qui fait toutes sortes de maisons & de bâtimens de pierres. *Maçonner*, v. act. Travailler du métier de Maçon. *Maçonnage*, s. m. Ouvrage de Maçon. *Maçonnerie*, s. f. L'arrangement des pierres avec le mortier.

Macreuse, s. f. Sorte d'oiseau, qui a quelque ressemblance avec le canard.

Maculer, v. n. Barbouïller. Noircir. *Maculature*, s. f. Feüille de papier qu'on met entre l'image & le lange quand on imprime en taille-douce. Gros papier gris qui sert à envelopper. Feüilles mal imprimées qu'on a rebutées.

Madame, s. f. Titre qu'on donne aux Reines, aux filles des Rois de France, & à beaucoup d'autres. Il en est de même du titre de *Mademoiselle*, qu'on donne en général aux filles, c'est-à-dire à celles qui ne sont point mariées.

Madrague, s. f. Cables & filets pour prendre les thons.

Madré, ée, adj. Fin. Rusé.

Madreure, s. f. Tache ou marque sur la peau de quelque animal. Il se dit aussi des veines du bois qui est madré, c'est-à-dire qui a de petites taches brunes, & solides.

Madriers, s. m. pl. Planches de bois de chêne fort épaisses.

Madrigal, s. m. Espéce d'épigramme.

Maflé, ée, adj. Bouffi. Qui a le visage plein; qui a la taille grossière.

Magazin, s. m. Lieu où l'on met des marchandises. Endroit où l'on dépose un grand nombre de choses de même ou de différente espéce.

Magdalion, s. m. Rouleau d'emplâtre.

Mage, s. m. Interpréte des choses divines. Sorte de Philosophe.

Magie, s. f. Sorcélerie. Science occulte & sacrilége. *Magique*, adj. Qui tient de la Magie. *Magi-*

cien, ienne, ſ. m. & f. Celui ou celle qui a recours à la Magie.

Magiſter, ſ. m. Maître d'école de village. *Magiſtral, ale*, adj. Qui tient du maître. *Magiſtralement*, adv. D'une manière magiſtrale.

Magiſtère, ſ. m. Gouvernement du Grand-Maître de Malte.

Magiſtrat, ſ. m. Celui qui exerce un office de judicature ou de police. *Magiſtrature*, ſ. f. Dignité ou charge de magiſtrat.

Magnanime, adj. Qui a l'ame grande. *Magnanimité*, ſ. f. Grandeur d'ame : grandeur de courage.

Magnétique, adj. Qui tient de la vertu de l'aimant.

Magnifique, adj. Qui a de la magnificence. Paré. Orné. *Magnifiquement*, adv. Avec magnificence. *Magnificence*, ſ. f. Vertu qui aime l'éclat, & à faire de grandes dépenſes.

Magot, ſ. m. Gros ſinge. Sot. Malfait. Ridicule. Amas d'argent qu'on cache.

Mahométiſme, ſ. m. La créance de Mahomet, en matière de religion. *Mahométan*, ſ. m. Celui qui profeſſe le Mahométiſme.

Mai, ſ. m. Le cinquiéme mois de l'année. Arbre qu'on plante le premier jour de mai, en divers endroits.

Majeſté, ſ. f. Air grand, vénérable & plein d'autorité. Titre qu'on donne aux Empereurs & aux Rois. Empereur. Roi. *Majeſtueux, euſe*, adj. Qui a de la majeſté. *Majeſtueuſement*, adv. Avec majeſté.

Majeur, eure, adj. Celui ou celle qui eſt en âge de joüir de ſes droits. On dit auſſi, Excommunication majeure, Cauſe majeure, Ton majeur, Tierce majeure, &c. *Majeure*, ſ. f. La première propoſition d'un ſillogiſme. Acte ſoutenu par un Bachelier de Théologie de la Faculté de Paris.

Maigre, adj. Qui a de la maigreur. Qui raporte peu. Qui ne remplit pas tout-à-fait. *Maigre*, ſ. m. Chair où il n'y a point de graiſſe. Abſtinence de viande. *Maigrement*, adv. D'une manière maigre. *Maigreur*, ſ. f. Ce qui eſt contraire à l'embonpoint. *Maigrir*, v. n. Devenir maigre.

Mail, ſ. m. Sorte de maillet ferré. Lieu où l'on joüe au mail.

Maille, ſ. f. Partie de denier. Sorte de petit poids. Tiſſu de plusieurs fils de fer. Toute ouverture qui ſe rencontre entre les choſes tiſſües & entrelaſſées. Ce qu'on prend avec l'aiguille lorſqu'on tricote. *Mailler*, v. act. & n. Faire des mailles de filets, &c.

Maillet, ſ. m. Marteau de bois qui a deux têtes.

Maillot, ſ. m. Couche, langes & bandes dont on enmaillote un enfant.

Main, ſ. f. Partie de l'homme, qui eſt au bout du bras, & qui a cinq doigts. *Main*, eſt auſſi un terme commun à pluſieurs outils, à pluſieurs inſtrumens, à pluſieurs profeſſions. *De main en main ;* c'eſt-à-dire d'une perſonne à l'autre. *Sous main ;* c'eſt-à-dire ſecrétement. *A pleines mains ;* c'eſt-à-dire largement.

Main, Mainte, adj. Pluſieurs. *Maintefois*, adv. Souvent ; pluſieurs fois.

Maintenant, adv. Préſentement. A cette heure.

Maintenir, v. act. Soutenir. Défendre. Conſerver. Faire ſubſiſter.

Maintenüe, ſ. f. Acte par lequel on eſt maintenu en la poſſeſſion d'une choſe.

Maintien, ſ. m. Affermiſſement d'une choſe pour la conſerver dans ſon état. Mine. Air.

Major, ſ. m. On donne ce nom à pluſieurs officiers : Major général, Major de brigade, Major de régiment de cavalerie, &c. *Major-dome du Pape ;* c'eſt le maître d'hôtel du Pape. *Major-dome ;*

Officier de galere ; qui a ſoin des vivres.

Majorat, ſ. m. Droit d'aîneſſe établi en Eſpagne.

Majorité, ſ. f. Le tems où les Rois de France ſont majeurs. L'âge où l'on eſt majeur & capable de joüir de ſes droits.

Mairain, ſ. m. Bois de chêne refendu en petites planches minces.

Maire, ſ. m. Le premier officier ou magiſtrat de police de quelque ville ou de quelque bourg. *Mairie*, ſ. f. La charge & la dignité de Maire. Tems qu'on a exercé la charge de Maire.

Mais, conj. Mais même, mais auſſi, &c.

Mais, ſ. m. Sorte de blé.

Maiſon, ſ. f. Bâtiment dans une ville ou aux champs. Famille. Officiers de la maiſon du Roi. Lieu où s'aſſemblent certains officiers. Lieu de correſpondance de commerçans, &c. Signe du zodiaque. *Maiſonnette*, ſ. f. Petite maiſon.

Maître, ſ. m. Celui qui a des ſerviteurs. Celui qui a droit de maîtriſe dans quelque art ou métier. Celui qui enſeigne quelque choſe que ce ſoit. Celui qui éléve & qui inſtruit. Le féminin eſt, *Maîtreſſe*. Le mot de *Maître*, ſe donne encore à divers officiers & magiſtrats : Maître des requêtes, Maître des comptes, Maître d'hôtel, &c. *Maître ès arts ;* Celui qui a acquis le droit d'enſeigner la Philoſophie, & les Humanités en vertu des lettres à lui acordées par l'Univerſité, dans laquelle il a fait ſon cours de Philoſophie. *Maître*, *Maîtreſſe*, adj. Ce qui eſt le principal de diverſes choſes : Le maitre-autel : La maîtreſſe-voute. *Grand-maître*, ſ. m. Celui qui eſt chef. Officier principal. Premier ſupérieur. *Maîtriſe*, ſ. f. Pouvoir d'être maître en quelque profeſſion. *Maîtriſer*, v. act. Être maître. Être plus fort. L'emporter ſur quelqu'un.

Majuſcule, adj. & ſ. f. Groſſe lettre, lettre capitale.

Mal, ſ. m. Tout ce qui eſt oppoſé à la conſervation, à la perfection, à la commodité, ou au plaiſir de l'homme. Tout ce qui eſt contraire à la vertu. Déplaiſir. Dommage. Peine. Douleur. Sorte d'infirmité. Sorte de maladie. *Mal*, adv. En un mauvais état. En mauvaiſe ſanté.

Malade, adj. & ſ. m. & f. Qui ſe porte mal. Qui eſt fort incommodé. Qui eſt en mauvais état. *Maladie*, ſ. f. Indiſpoſition contre nature, qui bleſſe les actions de tout le corps ou de quelque partie. *Maladif, ive*, adj. Sujet à être malade. *Maladerie*, ou *Maladrerie*, ſ. f. Lieu fondé pour les perſonnes attaquées de certaines maladies.

Mal-adroit, oite, adj. Qui n'a point ou qui a peu d'adreſſe. *Mal-adroitement*, adv. D'une manière mal-adroite.

Mal-aiſe, ſ. m. État fâcheux, déplaiſant & chagrin.

Mal-aiſé, ée, adj. Difficile. Pauvre. *Mal-aiſément*, adv. Difficilement.

Mal-aviſé, ée, adj. Imprudent.

Mal-bâti, ie, adj. & ſ. m. & f. Qui n'eſt pas bâti réguliérement. Homme malfait.

Male, ſ. f. Coffre rond & couvert de cuir pour le voiage. *Malette*, ſ. f. Sorte de petit ſac. Petite male. *Malier*, ſ. m. Cheval qui porte la male, & ſur lequel le poſtillon eſt monté.

Mâle, ſ. m. Celui qui contribue à la génération avec la femelle *Mâle*, adj. Noble ; vigoureux.

Malédiction, ſ. f. Imprécation.

Maléfaçon, ſ. f. Défaut qui ſe trouve dans la manière dont une choſe eſt faite.

Maléfice, ſ. m. L'art de nuire à quelqu'un par la puiſſance du Démon. Sortilége. *Maléficié, ée*, adj. Enſorcélé, enchanté.

Malencontre, ſ. f. Malheur. Diſgrace. Quelque choſe de fâcheux. *Malencontreux*, adj. Malheureux.

Mal-entendu, ſ. m. Erreur. Faute. Mépriſe.

Malfaiſant, ante, adj. Deſobligeant. Nuiſant.

Malfait, aite, adj. & ſ. m. & f. Qui n'eſt pas bien fait. Qui n'a pas bonne grace.

Malfaiteur, ſ. m. Celui qui a commis quelque crime.

Malfamé, ée, adj. Qui a une mauvaiſe réputation.

Mal-gracieux, ieuſe, adj. Peu civil. Peu honnête.

Malgré, adv. En dépit de...

Malhabile, adj. Qui n'eſt point habile. Ignorant. Sot.

Malheur, ſ. m. Accident. Diſgrace. Infortune. *Malheureux, euſe*, adj. & ſ. m. & f. Qui a du malheur. Qui ſoufre l'infortune. Déplorable. Miſérable. Méchant. &c. *Malheureuſement*, adv. Par malheur: avec malheur, dans la miſère.

Mal-honnête, adj. Qui n'eſt point honnête. *Mal-honnêtement*, adv. D'une manière mal-honnête. *Mal-honnêteté*, ſ. f. Vice contraire à l'honnêteté.

Malice, ſ. f. Méchanceté. Friponnerie. Fourberie. Fineſſe. Artifice. Sorte d'action plaiſante qu'on fait à quelqu'un. *Malicieux, ieuſe*, adj. Méchant, malin. *Malicieuſement*, adv. Avec malice.

Malin, Maligne, adj. Qui a de la malignité. Qui a l'eſprit méchant. *Malin Eſprit*; Le Démon. *Malignement*, adv. Avec malice. Avec méchanceté. *Malignité*, ſ. f. Malice; mauvaiſe volonté de nuire.

Mal-intentionné, ée, adj. Qui a une mauvaiſe intention. Qui a mauvaiſe volonté.

Malléable, adj. Qui ſoufre le marteau ſans ſe briſer.

Malmener, v. act. Maltraiter. Tourmenter. Faire de la peine.

Mal-plaiſant, ante, adj. Qui eſt fâcheux. Qui n'eſt pas agréable.

Mal-propre, adj. Qui n'a point de propreté. Qui n'a pas les diſpoſitions requiſes pour réuſſir à une choſe. *Mal-proprement*, adv. Avec mal-propreté. *Mal-propreté*, ſ. f. Vice contraire à la propreté.

Mal-ſain, aine, adj. Qui n'eſt pas ſain.

Mal-ſéant, ante, adj. Qui ne ſied pas bien. Qui n'eſt pas honnête.

Maltôte, ſ. f. Sorte d'impôt & d'exaction. *Maltôtier*, ſ. m. Celui qui léve une maltôte ſur le peuple.

Maltraiter, v. act. Traiter mal. Outrager. Régaler mal.

Malveillance, ſ. f. Haine. Mauvaiſe volonté. *Malveillant, ante*, adj. Qui a de la malveillance.

Malverſation, ſ. f. Mauvaiſe conduite de celui qui eſt dans un emploi public. Le verbe eſt, *Malverſer*.

Mamelle, ſ. f. Sein de la femme. On le dit auſſi, de l'homme, & des femelles de certains animaux. *Mamelon*, ſ. m. Le bout de la mamelle.

Manant, ſ. m. Païſan.

Manche, ſ. f. La partie de la chemiſe, ou de l'habit, qui couvre le bras. Demi-manche de toile fine avec un poignet & des arrière-points à chaque bout. *Manche*; Aile de bataillon qui eſt compoſée de Mouſquetaires. Longueur de Mer entre deux terres. *Manchettes*, ſ. f. pl. Petit linge pliſſé & godronné avec un poignet, qu'on porte ſur le poignet de la chemiſe. *Manche*, ſ. m. Partie par où l'on empoigne certains inſtrumens. C'eſt auſſi la plus haute partie de certains inſtrumens de Muſique. *Manchérons*, ſ. m. pl. Les parties de la charrüe qu'on tient avec les mains lorſqu'on laboure.

Manchon, ſ. m. Sorte de fourrure dans laquelle on tient les mains pour ſe garantir du froid.

Manchot, ote, adj. Qui manque d'une main. Qui eſt eſtropié d'une main.

Mandat, ſ. m. Reſcrit du Pape, par lequel il donne à quelques perſonnes certains bénéfices vacans par mort. *Mandataire*, ſ. m. Celui qui eſt fondé ſur un mandat.

Mandement, ſ. m. Écrit de quelque Évêque, pour avertir de certaines choſes, pour le bien de ſon diocéſe, le ſalut de ſes diocéſains, ou quelque autre cauſe.

Mander, v. act. Faire venir avec quelque ſorte d'autorité. Écrire à quelqu'un. Inviter à quelque cérémonie. Donner ordre de faire quelque choſe.

Mandille, ſ. f. Sorte de caſaque de laquais.

Mandore, ſ. f. Sorte d'inſtrument de Muſique, qui a quelque raport avec le luth.

Mandragore, ſ. f. Sorte d'herbe.

Mandrin, ſ. m. terme de Tourneur. L'arbre qui tourne, au bout duquel on attache ce qu'on veut tourner.

Manducation, ſ. f. L'action de manger : il ne ſe dit qu'en parlant de l'Euchariſtie.

Manége, ſ. m. Lieu où l'on exerce les chevaux de ſelle, & où on les dreſſe à toutes ſortes d'airs. Exercice & travail d'un cheval dans le manége. Au figuré, certaines manières fines & adroites.

Manequin, ſ. m. Ouvrage d'osier. Panier haut & rond où l'on apporte du fruit à Paris. Statüe dont les jointures ſont faites d'une manière à pouvoir lui donner telle attitude qu'on deſire.

Manequinage, ſ. m. La ſculpture qu'on emploie dans les édifices.

Manes, ſ. f. pl. L'ame d'une perſonne qui eſt hors du corps. Les Enfers, les Divinités infernales, ſelon la Mythologie.

Manœuvre, ſ. m. Valet de Maître-maçon. *Manœuvre*, ſ. f. Toutes les cordes qui ſervent à un navire, excepté les cables & les hanſières. L'uſage, & la manière de ſe ſervir de ces cordages. *Manœuvrer*, v. act. Faire la manœuvre. *Manœuvrier*, ſ. m. Matelot qui manœuvre.

Manger, v. act. Mâcher & avaler quelque aliment. Conſumer. Ronger. *Se manger*, v. r. Se dévorer. En terme de Grammaire, ſe perdre. Au figuré, Manger les mots, c'eſt ne pas bien prononcer. *Manger*, ſ. m. Ce qu'on ſert pour ſe nourrir. *Mangerie*, ſ. f. Exaction injuſte. *Mangeur*, ſ. m. Celui qui mange. Celui qui mange beaucoup. On dit au fémin. *Mangeuſe*. *Mangeaille*, ſ. f. Le manger qu'on donne aux oiſeaux. Tout ce dont l'homme ſe nourrit. *Mangeoire*, ſ. f. Sorte d'auge, qui va le long de l'écurie, ou de l'étable, où l'on donne à manger aux chevaux, aux beufs, aux brebis. *Mangeable*, adj. Qui peut être mangé.

Maniable, adj. Ce qu'on manie aiſément. Traitable. Doux.

Maniaque, ſ. m. & f. & adj. Furieux, emporté. Poſſédé.

Manicles, ſ. f. pl. Les fers qu'on met aux mains des priſonniers.

Manicordion, ſ. m. Inſtrument de Muſique à cordes.

Manie, ſ. f. Folie. Emportement fougueux. Forte aliénation d'eſprit. Paſſion. Fantaiſie.

Manier, v. act. Tenir avec les mains. Tâter. Gouverner. Bien conduire. Tourner les eſprits comme l'on veut. Manier le blé ; c'eſt le remüer avec la pele.

Manière, ſ. f. Sorte. Façon. Guiſe. Façon de faire. Manière de parler élégante. Il ſe dit auſſi de l'invention, & de l'art de faire les choſes. En terme de Peinture, il ſe dit de l'habitude qu'on a priſe dans le maniment du pinceau, & dans les principales parties de la Peinture. *De manière que...* conj. De ſorte que,..

Manifeſter, v. act. Faire voir. Découvrir. *Manifeſte*, ſ. m. Écrit où l'on découvre ſon deſſein, où l'on ſe juſtifie de quelque choſe. *Manifeſte*, adj. Clair & connu. *Manifeſtement*, adv. Clairement. *Manifeſtation*, ſ. f. Connoiſſance qu'on donne. Apparition.

Manigance, ſ. f. Intrigue. Manière d'agir fine & fourbe.

Manille, ſ. f. terme du jeu de l'Hombre. C'eſt en noir, le deux; & en rouge, le ſept de la couleur dont on joüe.

Maniment, ſ. m. Action de manier, de tâter & de tenir avec les mains. Gouvernement. Conduite d'affaire ou de bien.

Manipule, ſ. m. Manière de petite étoile que le Prêtre ſe met au bras gauche quand il s'habille pour dire la meſſe. Le Diacre officiant porte auſſi un manipule.

Manique, ſ. f. Morceau de cuir ou d'autre choſe, que certains ouvriers ſe mettent dans la main, & dont ils ſe couvrent la paume de la main ou le bras, afin de travailler plus commodément.

Maniveau, ſ. m. Sorte de petit panier plat, fait d'ozier.

Manivelle, ſ. f. Sorte de manche de bois, ſervant à faire tourner quelque roüe. Il y a auſſi des manivelles de fer.

Manne, ſ. f. Drogue médecinale. Au figuré, aliment de l'eſprit. *Manne*, ſ. f. Sorte de panier, grand & plat avec des anſes à chaque bout. Ouvrage de Vanier en forme de berceau, où l'on met coucher un enfant.

Manoir, ſ. m. Maiſon. Logis. Lieu où l'on demeure.

Manquer, v. act. Faillir. Laiſſer échaper. Ne pas rencontrer. *Manquer*, v. n. Avoir beſoin; être en néceſſité de quelque choſe. Ne pas produire. *Manque*, ſ. m. Faute. Défaut. Ce mot tient auſſi de l'adverbe. *Manquement*, ſ. m. Défaut. Action de manquer.

Manſarde, ſ. f. Manière de charpente ou de couverture de maiſon, qui ſe fait par des toits recoupés & qui ont une double pente rompüe par le briſis.

Manſuetude, ſ. f. Vertu qui rend doux, traitable & facile.

Manteau, ſ. m. Sorte de vêtement, qui ſert aux hommes & aux femmes, & qui a différentes formes: pour les femmes, c'eſt une ſorte de longue robbe pliſſée: les Religieux, les Religieuſes ont auſſi des manteaux, dont la forme n'eſt pas la même. *Manteau de cheminée*; Tout ce qui couvre la hote de la cheminée. Au figuré, *Manteau*, ſignifie, Prétexte, déguiſement, apparence trompeuſe, &c. *Mantelet*, ſ. m. Eſpéce de petit manteau violet que les Évêques de France portent en certaines rencontres. C'eſt auſſi une eſpéce de petit manteau dont les femmes ſe couvrent les épaules. C'eſt encore, une couverture de groſſes planches qu'on met contre une muraille lorſqu'on la veut ſaper ou miner. Piéce de cuir qui s'abat ſur la portiere des carroſſes. *Mante*, ſ. f. Sorte de grand voile de deüil pour les femmes de qualité. Sorte de couverture faite de groſſe laine.

Manüel, elle, adj. Qui eſt fait avec la main. *Manüellement*, adv. De main en main. *Manüel*, ſ. m. Sorte de livre de prières, ou d'inſtructions abrégées.

Manufacture, ſ. f. Lieu où l'on travaille à certains ouvrages; où l'on fabrique certaines choſes. C'eſt auſſi le travail & la peine que l'ouvrier a pris à fabriquer quelque choſe. *Manufacturer*, v. act. Travailler manüellement à quelque ſorte d'ouvrage. *Manufacturier*, ſ. m. Celui qui a droit de faire fabriquer quelque choſe.

Manumiſſion, ſ. f. Action par laquelle on donne la liberté à un eſclave. Affranchiſſement des gens de main-morte.

Manuſcrit, ſ. m. & adj. Choſe écrite à la main. Qui eſt écrit à la main.

Manutention, ſ. f. Soin qu'on prend afin qu'une choſe s'exécute.

Mappemonde, ſ. f. Carte générale du monde.

Maquignon, ſ. m. Celui qui trafique des chevaux. *Maquignonage*, ſ. m. Adreſſe à vendre & à refaire des chevaux. *Maquignoner*, v. act. Trafiquer en Maquignon.

Marais, ſ. m. Eau qui croupit en certains lieux, & ſe deſſéche ſouvent l'été. Jardins qui ſont autour de la ville de Paris le long des foſſés, ou qui ne ſont pas loin de la rivière.

Marâtre, ſ. f. Belle-mère cruelle. Mère cruelle.

Maraud, ſ. m. Fripon. Coquin.

Maraude, ſ. f. Petite guerre qui ſe fait par des ſoldats qui ſe dérobent du camp, & qui vont piller. *Marauder*, v. act. Faire la maraude. *Maraudeur*, ſ. m. Celui qui maraude.

Marbre, ſ. m. Sorte de pierre dure & luiſante. *Marbrer*, v. act. Faire en façon de marbre. Façonner comme du marbre. *Marbré, ée*, adj. En façon de marbre. *Marbrier*, ſ. m. Ouvrier qui travaille en marbre, ou en façon de marbre. *Marbrure*, ſ. f. Noir & eau forte jettés ſur la couverture d'un livre en veau.

Marc, ſ. m. Ce qui demeure après qu'on a tiré toute la ſubſtance d'une choſe. Poids de huit onces.

Marcaſſin, ſ. m. Le petit de la laie.

Marcaſſite, ſ. f. Minéral métallique dont il y a beaucoup d'eſpéces.

Marchand, Marchande, ſ. m. & f. Celui ou celle qui trafique de quelque marchandiſe que ce ſoit. *Marchand, ande*, adj. Ce mot ſe dit de certains lieux où il ſe fait un grand trafic : Cette ville eſt fort marchande. *Marchander*, v. act. Tâcher d'avoir bon marché de ce qu'on veut acheter. Tâcher de gagner. Tâcher d'avoir. Chanceler. Héſiter. Tarder. Balancer. *Marchandiſe*, ſ. f. Choſe dont on trafique. Le trafic même. Tout ce qui s'expoſe pour être acheté & vendu.

Marché, ſ. m. Place publique où en certains jours on expoſe de la marchandiſe à vendre. Le prix qu'on vend les choſes au marché. Bon marché ; Vil prix. *Marché*, ſ. m. Stipulation verbale. Contrat par lequel on s'oblige à quelque choſe devant les Notaires.

Marcher, v. n. Faire quelques pas. Être en marche. Mettre le pied ſur quelque choſe. *Marcher*, ſe dit auſſi des choſes qui doivent ſuccéder les unes aux autres. *Marcher*, ſ. m. L'allure, la marche d'une perſonne. *Marche*, ſ. f. Les pas qu'on fait en marchant. Signal pour ſe mettre en marche. Dégré d'eſcalier, ou d'autel. *Marchepié*, ſ. m. Ce ſur quoi on appuie le pied, on poſe les pieds. *Marcheur, Marcheuſe*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui marche bien.

Mardi, ſ. m. Le deuxiéme jour de la ſemaine.

Marécage, ſ. m. Terres humides & bourbeuſes, comme le ſont les marais. *Marécageux, euſe*, adj. Humide, bourbeux.

Maréchal, ſ. m. Titre d'officier. Il y en a de bien des ſortes : Maréchal de France : Maréchal des logis : Maréchal de camp : Maréchal de bataille ; &c. *Maréchal*, ſ. m. Artiſan qui ferre les chevaux, & qui les panſe quand ils ſont malades.

Maréchauſſée, ſ. f. La juriſdiction des Maréchaux de France. La compagnie des archers commandée par le Prévôt des Maréchaux.

Marée, ſ. f. Poiſſon de Mer. Le mouvement réglé de la Mer, lorſqu'elle monte vers un certain lieu.

Marge, ſ. f. Le blanc qui eſt au

haut, au bas & aux côtés de chaque page, soit de livre, soit de quelque écrit. *Marginal, ale*, adj. Qui est à la marge. *Marger*, v. act. terme d'Imprimeur. Faire la marge.

Marguerite, s. f. Sorte de petite fleur rouge ou blanche qui fleurit en mai.

Marguillier, s. m. Trésorier de la fabrique d'une église. Administrateur des choses qui appartiennent à une église.

Mari, s. m. Celui qui a pris femme en face d'Église. *Mariable*, adj. Qui peut être marié. *Mariage*, s. m. Sacrement qui établit une sainte alliance entre l'homme & la femme, afin d'élever chrétiennement les enfans qui en naîtront. *Marier*, v. act. Joindre par mariage. Faire un mariage. *Se marier*, v. r. Prendre femme. Prendre un mari. *Marier*, au figuré, signifie, Allier, joindre ensemble. *Marié*, s. m. *Mariée*, s. f. Celui ou celle qui vient d'être marié. *Marital, ale*, adj. Qui appartient au mari.

Marin, s. m. Homme de Mer. *Marin, ine*, adj. Qui est de Mer. Qui sert pour la Mer. *Marine*, s. f. Tout ce qui concerne la Mer : Gens de Marine : La Marine. *Marinier*, s. m. Voiturier par eau.

Mariner, v. act. Assaisonner avec du sel, du vinaigre, & du poivre. *Marinade*, s. f. Sorte d'assaisonnement.

Marjolaine, s. f. Sorte de plante.

Marionnette, s. f. Sorte de petite figure qu'on fait paroître sur un théâtre, & qu'on fait parler d'une manière comique.

Maritime, adj. Qui est auprès de la Mer.

Marmelade, s. f. Sorte de confiture de fruits avec de l'eau & du sucre.

Marmite, s. f. Vaisseau avec pieds, où l'on fait cuire de la viande. *Marmiton*, s. m. Valet de Cuisinier.

Marmote, s. f. Animal de la grandeur d'un chat, qui est commun dans les montagnes de Dauphiné & de Savoie. *Marmot*, s. m. Espéce de gros singe à longue queue. Petite figure laide & malfaite. Petit écolier. Petit garçon. *Marmoter*, v. act. Gronder. Parler entre ses dents.

Marmouset, s. m. Sorte de petite figure grotesque & malfaite, qui a quelque air d'homme ou de femme.

Marne, s. f. Sorte de terre propre à engraisser les champs. *Marner*, v. act. Mettre de la marne sur la terre qu'on cultive. *Marnière*, s. f. Lieu d'où l'on tire la marne.

Marote, s. f. Sorte d'image ridicule, que portoient ceux qui contrefaisoient les insensés. Au figuré, espéce de folie, sorte de ridicule.

Marque, s. f. Signe qui fait reconnoître une chose, ou une personne. Signe extérieur qui marque la dignité d'une personne. Tache. Sorte de preuve, de témoignage & d'enseigne. Poinçon avec quoi on marque l'or, l'argent, l'étain, la monnoie. Considération. Autorité. Mérite. *Marquer*, v. act. Faire quelque marque ou signe pour reconnoître. Témoigner. Donner des marques. Ce mot signifie aussi, Porter des marques : Être marqué. Imprimer une marque sur quelque chose. C'est aussi, destiner une personne à quelque place, ou dignité. *Marqueur*, s. m. Celui qui marque.

Marqueter, v. act. Marquer de diverses petites taches. *Marqueté, ée*, adj. Semé de petites taches. Ce mot se dit aussi des ouvrages de l'art qui se font par piéces de raport. *Marquéterie*, s. f. Ouvrage marqueté.

Marquis, s. m. Seigneur qui a

rang après les Princes & les Ducs. *Marquiſat*, ſ. m. Terre de Marquis. *Marquiſe*, ſ. f. Femme de Marquis, ou femme qui a un marquiſat.

Marquote, ſ. f. Branche d'arbre qu'on a couchée cinq ou ſix pouces avant dans la terre, qui y a pris racine, & qui eſt après ſéparée de l'arbre où elle tenoit. Ce mot ſe dit particuliérement des œillets. *Marquoter*, v. act. Faire des marquotes.

Marre, ſ. f. Creux plein d'eau & de bourbe. Eſpéce de hoüe de Vigneron.

Marreine, ſ. f. Celle qui tient un enfant ſur les fonts.

Marron, ſ. m. La meilleure ſorte de chateigne ; le marron eſt auſſi plus gros. On nomme de même certaines boucles de cheveux. *Marronier*, ſ. m. Arbre qui porte les marrons. Il y a auſſi le marronier d'Inde.

Marroquin, ſ. m. Peau de bouc ou de chevre paſſée en confit & en gales, que le Corroïeur travaille enſuite. *Marroquiner*, v. act. Faſciner du veau en guiſe de marroquin. *Marroquinerie*, ſ. f. Art & ouvrage de Marroquinier. *Marroquinier*, ſ. m. Ouvrier qui travaille en marroquin. Faiſeur de marroquin.

Mars, ſ. m. Le troiſiéme mois de l'année. Nom du Dieu de la guerre, ſelon les Poëtes. Nom d'une des ſept planettes. Au figuré, grand guerrier. En Chimie, le fer.

Marſoin, ſ. m. Sorte de poiſſon de Mer : c'eſt une ſorte de pourceau de Mer.

Marteau, ſ. m. Outil de fer qui a un manche ordinairement de bois, & qui eſt propre à cogner, à battre, à forger. C'eſt auſſi un inſtrument dont on ſe ſert pour heurter, fraper, &c. & dont il y a diverſes ſortes, ſelon les différens uſages auxquels on emploie les choſes auxquelles on donne le nom de marteau. *Marteler*, v. act. Battre à coups de marteau. *Martelage*, ſ. m. Ce mot ſe dit de la marque que les officiers des eaux & forêts font ſur les arbres avec le marteau.

Martial, ale, adj. Guerrier, courageux.

Marticles, ſ. f. pl. Petites cordes dont on ſe ſert dans un vaiſſeau.

Martinet, ſ. m. Sorte de petit chandelier de bois. Marteau qui eſt mû par la force d'un moulin.

Martingale, ſ. f. Longue courroïe de cuir qu'on attache ſous le ventre du cheval.

Martir, ſ. m. Celui qui ſoufre la mort pour la foi. Le féminin eſt *Martire*. *Martire*, ſ. m. Mort ſoufferte pour la foi. Peine. Tourment. *Martiriſer*, v. act. Faire ſouffrir le martire. Faire beaucoup de peine, de douleur, &c. *Martirologe*, ſ. m. Hiſtoire des Martirs. Catalogue des Saints.

Martre, ſ. f. Animal qui a quelque reſſemblance avec la fouine.

Maſcaron, ſ. m. Tête chargée, faite à fantaiſie, qu'on met aux portes, aux fontaines, aux grotes.

Maſculin, ine, adj. Qui convient au mâle : Genre maſculin : Article maſculin : Rime maſculine.

Maſque, ſ. m. Choſe qui repréſente le viſage, & dont on ſe couvre le viſage. Faux viſage de velours noir, que les femmes ſe mettoient autrefois ſur le viſage pour éviter le hâle. Perſonne maſquée. Au figuré, prétexte, déguiſement, fauſſe apparence dont on ſe couvre à deſſein, &c. *Maſquer*, v. n. & v. act. Aller en maſque. Couvrir. *Se maſquer*, v. r. Se mettre un maſque ſur le viſage. Se déguiſer. Aller en maſque. Au figuré, ſe cacher, déguiſer ſes intentions, &c. *Maſcarade*, ſ. f. Divertiſſement où l'on ſe maſque. Troupe de perſonnes maſquées.

Massacre, s. m. L'action de tuer cruellement. *Massacrer*, v. act. Tuer cruellement. *Massacreur*, s. m. Celui qui fait un massacre.

Masse, s. f. Amas de plusieurs choses qui ensemble composent un tout. Chose grosse & massive. Quantité indéterminée de quelque chose. Contre-poids. Sorte de marteau, &c. *Massier*, s. m. Celui qui porte une masse. *Massue*, s. f. Manière de bâton qui a le bout d'en haut fort gros.

Masse-pain, s. m. Pâticerie composée d'amandes, d'avelines, de sucre, de pistaches & de pignons.

Massicot, s. m. Couleur jaune pour peindre.

Massif, ive, adj. Gros & solide. *Massif*, s. m. Chose pleine & solide. *Massivement*, adv. D'une manière massive.

Mastic, s. m. Composé de cire, de résine, & de brique pilée. Sorte de résine qui sort du lentisque. *Masticquer*, v. act. Coller avec le mastic.

Mastication, s. f. Action de mâcher. *Masticatoire*, s. m. Remède composé propre à purger la pituite, quand on le mâche.

Masure, s. f. Maison qui est en ruine.

Mat, ate, adj. Qui n'a point d'éclat. *Mat*, s. m. terme de jeu d'Échecs. On dit, *Mater*; Donner échec & mat.

Mât, s. m. L'arbre qui tient les voiles d'un navire, ou autre pareil bâtiment. Pièce de bois servant aux tentes & aux pavillons. *Mâter*, v. act. Mettre les mâts à un vaisseau. *Mâture*, s. f. La manière de poser les mâts dans un vaisseau.

Matador, s. m. terme du jeu de l'Hombre. Ce sont les quatre premières triomphes.

Matamore, s. f. Prison où l'on renferme sous terre les esclaves toutes les nuits.

Matasse, s. f. Soie qui est encore par pelotes & sans être filée.

Matelas, s. m. Certaine garniture qu'on met sur des lits. Une des principales pièces de la garniture d'un lit, remplie de laine, de crin ou de bourre, & piquée en divers endroits. Coussins piqués, qu'on met aux côtés d'un carrosse. *Matelasser*, v. act. Garnir en façon de matelas.

Matelot, s. m. Celui qui sert à la manœuvre d'un vaisseau sous les ordres du Pilote & du Capitaine.

Matelote, s. f. Manière d'accommoder du poisson frais.

Matématique, s. f. Science qui enseigne les choses par de véritables démonstrations, qui a pour objet l'étendüe & les nombres, & qui en considère les propriétés. *Matématiquement*, adv. D'une manière certaine & géométrique. *Matématicien*, s. m. Celui qui sait les Matématiques.

Matériaux, s. m. pl. Tout ce qui sert à bâtir. Tout ce qu'on a préparé pour quelque composition, quelque ouvrage d'esprit.

Matériel, elle, adj. Ce dont une chose est formée. Grossier. *Matériellement*, adv. Le contraire de Formellement.

Maternel, elle, adj. Qui est de mère. *Maternellement*, adv. D'une manière maternelle. *Maternité*, s. f. Qualité de mère.

Matière, s. f. Principe dont les êtres naturels sont compotés. Sujet de quelque discours. Chose. Sujet. Excrémens du corps humain. Pus qui sort d'une plaie.

Matin, s. m. Matinée. *Matin*, adv. Il est encore matin; c'est-à-dire, Il n'y a pas lontems qu'il est jour. *Matinal, ale*, adj. Qui se léve matin. *Matinée*, s. f. Tout le tems du matin. *Matineux, euse*, adj. Qui se léve matin.

Mâtin, s. m. Gros chien. *Mâtiner*, v. act. Gourmander.

Matines, s. f. pl. Une des heures canoniales, la première qui doit se dire, & qui commence l'office canonial.

Matir, v. act. Ce mot se dit de la besogne d'Orfévre qui n'est ni polie ni brunie. *Matoir*, s. m. Outil de Graveur & de Damasquineur, qui sert pour amatir l'or & le faire tenir dans les ciselures.

Matois, *oise*, adj. & s. m. & f. Fin, rusé.

Matou, s. m. Gros chat.

Matras, s. m. Vaisseau Chimique propre pour digérer & extraire.

Matrice, s. f. La partie de la femme où se fait la conception, & où l'enfant se nourrit. *Matrice*, s. f. Le moule & le cachet où se forment les sceaux & autres choses. Coin où se forme la monnoie. Petite piéce de cuivre sur laquelle le poinçon de la lettre a été frapé. Ce mot est aussi adj. & se dit des choses principales d'où quelques autres ont été formées : comme, Langue matrice, Église matrice, &c.

Matricule, s. f. Regitre, liste, rôle, où l'on écrit les noms des personnes qui entrent dans quelque société, ou compagnie.

Matrimonial, *ale*, adj. Qui est de mariage.

Matrone, s. f. Sage-femme ; celle qui acouche les femmes.

Maturité, s. f. Qualité de ce qui est mûr.

Maudire, v. act. Donner des imprécations à quelqu'un ou à quelque chose. *Maudit*, *ite*, adj. Exécrable. Déteſtable.

Maugréer, v. n. Jurer, pester.

Maupiteux, *euse*, adj. Fâcheux. Cruel. Qui n'a point de pitié.

Mausolée, s. m. Tombeau avec ornemens d'Architecture & de Sculpture.

Mauſſade, adj. Qui n'a point de grace, qui est dégoutant & desagréable. *Mauſſadement*, adv. D'une manière mauſſade & sans grace.

Mauvais, *aiſe*, adj. Qui n'est pas bon. Incommode. Fâcheux. Ce qui est nuisible & dangereux. C'est aussi une sorte d'adv. Je trouve mauvais que...

Mauve, s. f. Sorte d'herbe qui a une chaleur tempérée.

Maxime, s. f. Sorte d'axiome, de sentence généralement reçüe. Sorte de régle & de sentimens.

Mazette, s. f. Méchante monture, méchant cheval.

Mécanique, s. f. La science des machines. Manière d'expliquer les actions naturelles des animaux & des plantes. *Mécanique*, adj. Qui est de Mécanique. Ce qui est opposé à libéral & honorable. Ce qui est bas, vilain, peu digne d'une personne honnête. *Mécaniquement*, adv. D'une manière mécanique. *Mécaniſme*, s. m. La structure d'un corps suivant les loix de la Mécanique.

Méchant, *ante*, adj. & s. m. & f. Qui ne vaut rien. Qui n'est pas bon. Mauvais. Malin. Perfide. Il se dit encore de ce qui est usé. *Méchamment*, adv. D'une manière méchante. Avec méchanceté. *Méchanceté*, s. f. Action noire. Action méchante. Crime.

Méche, s. f. Ce dont on se sert pour allumer quelque chose. La partie du flambeau où l'on met la chandéle. Bobéche de chandelier ou de martinet, &c. Découvrir la méche ; c'est découvrir ce que l'on vouloit tenir caché.

Mécompte, s. m. Erreur de calcul. Erreur de compte. En général, erreur. *Se mécompter*, v. r. Se tromper en son calcul. Se tromper.

Méconnoître, v. act. Ne pas reconnoître. Être ingrat : manquer de reconnoissance. *Se méconnoître*, v. r. Faire le fat & le glorieux. *Méconnu*, *üe*, adj. Qui n'est pas reconnu. *Méconnoiſſant*, *ante*, adj.

Ingrat. *Méconnoiſſable*, adj. Qui n'eſt pas reconnoiſſable. *Méconnoiſſance*, ſ. f. Ingratitude.

Mécontent, ente, adj. Mal content. *Mécontenter*, v. act. Ne pas contenter, ne donner nulle ſatisfaction. *Mécontentement*, ſ. m. Nulle, ou peu de ſatisfaction qu'on a de quelqu'un, ou de quelque choſe.

Mécréant, ſ. m. Infidéle. Qui n'eſt pas dans la véritable créance.

Médaille, ſ. f. Piéce de métal fabriquée en forme de monnoie, & où eſt gravée la figure de quelque Prince, de quelque Saint ou autre perſonnage, ou de quelque monument, &c. *Médaillon*, ſ. m. Grande médaille. *Médaillier*, ſ. m. Cabinet où l'on conſerve beaucoup de médailles rangées dans des tiroirs. *Médailliſte*, ſ. m. Celui qui connoît les médailles, qui a écrit ſur les médailles; Antiquaire.

Médecin, ſ. m. Celui qui exerce la Médecine. Celui qui ſait la Médecine. *Médecine*, ſ. f. Science qui donne la connoiſſance des diverſes diſpoſitions du corps, afin de lui conſerver la ſanté, ou de la lui rendre lorſqu'il l'a perdüe. On nomme auſſi *Médecine*, & *Médecines*; La potion ou les potions préparées pour purger les mauvaiſes humeurs. *Médécinal, ale*, adj. Salutaire, & qui porte médecine.

Médiane, adj. La veine médiane; c'eſt celle qui paroît dans le pli du cou.

Médiante, ſ. f. L'une des notes d'un air. Pauſe au milieu de chaque verſet d'un pſeaume.

Médiaſtin, ſ. m. Continüation de la membrane, qui s'appelle pleure.

Médiat, ate, adj. Qui ne touche à une choſe que moiennant une autre qui eſt entre deux. *Médiatement*, adv. D'une maniére médiate.

Médiateur, ſ. m. Entremetteur. Celui par le moien duquel on fait quelque affaire. Celui qui concilie des partis oppoſés. Le féminin eſt *Médiatrice*. *Médiation*, ſ. f. Entremiſe.

Médicament, ſ. m. Tout ce qui étant pris intérieurement, où appliqué extérieurement, eſt propre à rétablir la ſanté, ou tend à la rétablir. *Médicamenter*, v. act. Donner à un malade les remédes qui lui ſont néceſſaires. *Se médicamenter*, v. r. Prendre des remédes, des médicamens.

Médiocre, adj. Qui eſt entre le trop & le trop peu. *Médiocrement*, adv. Avec médiocrité. *Médiocrité*, ſ. f. C'eſt un milieu entre le trop & le trop peu.

Médire, v. act. Mal parler de quelqu'un. *Médiſant, ante*, adj. & ſ. m. & f. Qui médit: celui ou celle qui médit. *Médiſance*, ſ. f. Paroles injurieuſes & deshonorantes qu'on dit de quelqu'un.

Méditation, ſ. f. Action de l'eſprit qui médite. Ouvrage qui contient des réflexions. Oraiſon mentale. *Méditer*, v. act. Songer profondément à quelque choſe. Élever ſon eſprit à la contemplation des choſes ſublimes. Avoir deſſein de faire quelque choſe. *Médité ée*, adj. Concerté. *Méditatif, ive*, adj. & ſ. m. & f. Qui s'applique ſouvent à méditer.

Méditerranée, ſ. f. Qui eſt entre des terres: La Mer Méditerranée, ou la Méditerranée.

Médium, ſ. m. Milieu. Moien. Argument qu'on propoſe contre une théſe.

Méfaire, v. n. Nuire. Faire mal envers quelqu'un. *Méfait*, ſ. m. Action mauvaiſe. Faute.

Méfiance, ſ. f. Action de la perſonne qui ſe méfie. *Méfiant, ante*, adj. Qui ſe défie. Qui ne ſe fie pas. *Se méfier*, v. r. Avoir de la méfiance. Ne ſe fier pas.

Mégarde, ſ. f. Inadvertance. Manque de ſoin. *Par mégarde*, adv. Par inadvertance.

Mégie, ſ. f. Art de paſſer les peaux en alun. *Mégiſſier*, ſ. m. Artiſan qui fait tomber la laine de deſſus la peau des brebis & moutons, & qui paſſe les peaux à poil avec de l'alun. *Mégiſſerie*, ſ. f. Trafic & commerce de Mégiſſier.

Meilleur, eure, adj. Qui a plus de bonté. Qui vaut mieux. *Meilleur*, ſ. m. Le plus expédient. Ce qui vaut mieux.

Mélancolie, ſ. f. Eſpéce de réverie ou de déſire ſans fièvre, acompagné de crainte & de chagrin ſans raiſon apparente. Triſteſſe. *Mélancolique*, adj. Triſte. Chagrin. Qui a de la mélancolie.

Mélange, ſ. m. Pluſieurs choſes mêlées enſemble. Recüeil de pluſieurs ouvrages de littérature. *Mélanger*, v. act. Mêler.

Mêler, v. act. Melanger. Mettre pluſieurs choſes enſemble. *Se mêler*, v. r. Se mélanger. Se meler de quelque choſe; c'eſt s'entremettre de quelque choſe. *Mêlé, ée*, adj. Mélangé. Mis & confondu avec d'autres choſes.

Mélier, ſ. m. Eſpéce de raiſin blanc agréable au gout, & dont on fait de bon vin.

Mélilot, ſ. m. Sorte d'herbe qui croît à la hauteur d'une coudée, qui porte des fleurs jaunes, & porte des gouſſes où il y a une graine menüe.

Méliorer, v. act. Rendre meilleur.

Méliſſe, ſ. f. Plante qui ſent le citron.

Mélodie, ſ. f. Douceur de chant ou de ſon. *Mélodieux, euſe*, adj. Plein de mélodie. *Mélodieuſement*, adv. Avec mélodie.

Melon, ſ. m. Sorte de fruit, qui rampe comme le concombre, mais qui eſt bien plus excellent. *Melonnière*, ſ. f. Endroit d'un jardin où l'on cultive les melons.

Membrane, ſ. f. Peau dure qui envelope les chairs & autres parties du corps des animaux.

Membre, ſ. m. Partie du corps. Partie d'une ſeigneurie, d'une terre, d'un bénéfice. Partie d'une période, &c. *Membru, üe*, adj. Qui a de gros membres.

Membrure, ſ. f. Piéces de bois d'une certaine longueur & hauteur, éloignées l'une de l'autre d'environ quatre pieds, au milieu deſquelles on met le bois lorſqu'on le corde à Paris. Groſſe piece de bois de ſciage ſervant à la Charpente & à la Menuiſerie.

Même, pron. adj. Pareil. *Même*, adv. qui ſert de tranſition. En outre. *De même; Tout de même;* c'eſt-à-dire, De la même ſorte. *Meme*, adv. ſignifie, Plus, auſſi, encore. Être à même, laiſſer à même, mettre à même; c'eſt être en liberté de faire, laiſſer toute liberté de faire, mettre en état & en pouvoir, &c. *Mêmement*, adv. De même.

Mémoire, ſ. f. La puiſſance de l'ame qui conſerve les choſes qu'on a appriſes. Reſſouvenir. Souvenir. *Mémoire*, ſ. m. & *Mémoires*, ſ. m. pl. Papiers où l'on écrit les choſes dont on veut ſe ſouvenir. Relation des choſes écrite ſimplement. Diverſes choſes qu'on fait, ou qu'on donne pour ſervir de matière à quelque écrit. *Mémoire*, ſe dit encore de la bonne ou de la mauvaiſe réputation. *Mémorable*, adj. Choſe dont on doit ſe ſouvenir. Choſe qui mérite d'être racontée. *Mémoratif, ive*, adj. Qui ſe peut ſouvenir de quelque choſe. *Mémorial*, ſ. m. Mémoire. Placet.

Ménace, ſ. f. Diſcours ou geſte qui montre de la colère, & qui fait entendre qu'on a deſſein de faire quelque mal. *Ménacer*, v. act. Faire des ménaces. *Ménaçant, ante*, adj. Qui ménace.

Ménade, ſ. f. Baccante. Au figuré, femme emportée & furieuſe.

Ménage, ſ. m. Meubles, vaiſſelle, & batterie de cuiſine.

L'état

L'état où l'on vit en ſon particulier & à ſes frais. Gouvernement de famille. Épargne, économie. *Ménager*, v. act. Épargner. Avoir ſoin de quelqu'un, ou de quelque choſe. Avoir de la complaiſance pour une perſonne. Uſer avec diſcernement, &c. Moienner. Procurer. *Se ménager*, v. r. Avoir ſoin de ſoi. Se conduire avec eſprit, avec jugement. *Ménagement*, ſ. m. Égards. Conſideration. Retenüe. *Ménager, Ménagère*, ſ. m. & f. Qui a de l'économie. *Ménagerie*, ſ. f. Lieu où l'on nourrit des animaux rares de toute eſpéce.

Mendier, v. act. Demander l'aumône. Chercher ſa vie. Chercher l'appui de quelqu'un. *Mendiant, ante*, ſ. m. & f. Qui mendie, qui demande l'aumône. *Mendicité*, ſ. f. Etat de celui qui eſt réduit à demander l'aumône pour vivre.

Mener, v. act. Conduire. Conduire d'un lieu à un autre. Faire. *Menée*, ſ. f. Pratique ſecréte de gens qui conſpirent pour faire réuſſir une entrepriſe. *Meneur*, ſ. m. Celui qui méne. Écuier. Cocher. *Meneuſe*, ſ. f. Celle qui ſe charge de mener des nourrices à Paris, & d'aller chez les parens des enfans mis en nourrice.

Ménétrier, ſ. m. Joüeur de violon.

Menin, ſ. m. On a ainſi appellé, ſous Louis XIV, un homme de qualité attaché particuliérement à la perſonne de M. le Dauphin.

Ménologe, ſ. m. Martyrologe des Grecs.

Menotes, ſ. f. pl. Fers qu'on met aux mains des priſonniers & des criminels.

Menſe, ſ. f. Revenu. Table.

Menſole, ſ. f. Clef de voute.

Mental, ale, adj. Qui ſe fait en eſprit & ſans proférer de paroles. *Mentalement*, adv. D'une manière mentale.

Mente, ſ. f. Sorte d'herbe odoriferante.

Mention, ſ. f. Mémoire, commémoration. *Mentionner*, v. act. Faire mention.

Mentir, v. act. Dire le contraire de la vérité. *Menterie*, ſ. f. Menſonge. *Menteur*, ſ. m. Qui ne dit pas vrai. Trompeur. Ce mot eſt auſſi adj. & le feminin eſt *Menteuſe*. *Menſonge*, ſ. m. Choſe fauſſe & dite contre la verité connüe. *Menſonger, ère*, adj. Qui ment, qui trompe, faux.

Menton, ſ. m. Éminence aigüe au deſſous de la lévre de la machoire inférieure. *Mentonnière*, ſ. f. Bande de toile ou d'autre étoffe, qui ſert à bander le menton des dames lorſqu'elles ſe coifent.

Menu, ue, adj. Délié. Peu gros. Ce mot ſe dit auſſi de pluſieurs choſes qui ſont de peu de conſéquence. *Par le menu*; c'eſt-à-dire En détail.

Menuet, ſ. m. Sorte de danſe courante.

Menuiſier, ſ. m. Artiſan qui travaille en bois, & fait divers ouvrages, qui ſervent à l'Architecture civile. *Menuiſer*, v. n. Travailler de l'art de Menuiſerie. *Menuiſerie*, ſ. f. Ouvrage de Menuiſier.

Mépris, ſ. m. Jugement, opinion, & action d'une perſonne qui ne fait point de cas de quelqu'un ou de quelque choſe. *Mépriſer*, v. act. Avoir du mépris pour quelqu'un ou pour quelque choſe. *Mépriſé, ée*, adj. Choſe ou perſonne qu'on mépriſe. *Mépriſant, ante*, adj. Qui mépriſe. *Mépriſable*, adj. Digne de mépris.

Mépriſe, ſ. f. Erreur. Faute. *Se méprendre*, v. n. Se tromper.

Mer, ſ. f. Aſſemblage de toutes les eaux qui ſont ſous le Ciel.

Mercantille, ſ. f. Marchandiſe.

Mercénaire, ſ. m. & f. Qui ſert pour de l'argent, pour récompenſe.

Merci, f. f. Pouvoir. Pardon. Pitié. Miſéricorde. Grace.

Mercier, ſ. m. Marchand qui trafique de toutes ſortes de ſerges, de tafetas, de rubans, de ſoie, de fil, &c. *Mercerie*, ſ. f. Toutes ſortes de marchandiſes de Mercier.

Mercure, ſ. m. Nom d'une des planétes. L'un des trois principes actifs de Chimie.

Mercuriale, ſ. f. Réprimande. On le dit auſſi de certains diſcours publics qui ſe font un mercredi au Parlement de Paris, & ailleurs.

Mère, ſ. f. Celle qui a mis au monde quelque enfant. *Belle-mère ; Grand-mère. Mère*, titre qu'on donne à des Religieuſes. On dit auſſi, Mère laine, mère goute, mère perle, &c.

Méreau, ſ. m. Marque qu'on diſtribue à des gens, pour ſervir à être admis en quelque lieu, ou pour témoigner qu'ils y ont été.

Mérelle, ſ. f. Sorte de jeu.

Méridien, ſ. m. Cercles de la ſphère qui paſſent par les deux poles, par le zénith & le nadir, & qui coupent l'équateur à angles droits. Il y a auſſi, le grand méridien, le premier méridien. *Méridien, iéne*, adj. Qui regarde le midi. *Méridiéne*, ſ. f. Sommeil court qu'on prend après midi. *Méridional, ale*, adj. Qui eſt au midi, qui regarde le midi.

Mériſe, ſ. f. Petite ceriſe. *Mériſier*, ſ. m. Ceriſier qui porte les mériſes.

Mérite, ſ. m. Qualité qui nous donne droit de prétendre à l'approbation, à l'eſtime, à la bienveillance de nos ſupérieurs ou de nos égaux, & aux avantages qui en ſont les ſuites. Qui a en ſoi quelque choſe d'excellent, ou de bon. *Mérites*, au plur. ſignifie, Les effets de la grace. *Mérite*, ſignifie auſſi, Perſonne de mérite. *Mériter*, v. act. Être digne de bien ou de mal, de loüange ou de blâme; Valoir, être digne. *Méritoire*, adj. Qui mérite: Action méritoire. *Méritoirement*, adv. Avec mérite.

Merlan, ſ. m. Sorte de poiſſon de Mer.

Merle, ſ. m. Oiſeau qui a raport avec la grive.

Merrin, ſ. m. Sorte de bois, dont on ne ſe ſert que pour des ouvrages de menuiſerie.

Merveille, ſ. f. Choſe merveilleuſe, qui mérite l'admiration. *A merveille*, adv. D'une manière admirable. *Merveilleux, euſe*, adj. Admirable. Plein de merveilles. *Merveilleux*, ſ. m. Tout ce qui ſurprend l'eſprit, & le force à admirer. Tout ce qui eſt contre le cours ordinaire de la nature. *Merveilleuſement*, adv. Avec admiration. Fort bien.

Méſaiſe, ſ. m. Inquiétude. Chagrin.

Méſalliance, ſ. f. Alliance, ou mariage fait avec quelqu'un d'une condition fort inférieure. On dit, *Se méſallier*, v. r.

Méſentère, ſ. m. Corps membraneux où ſont attachés les inteſtins.

Méſeſtimer, v. act. N'eſtimer pas.

Méſintelligence, ſ. f. Diſcorde. Mauvaiſe intelligence.

Méſoffrir, v. n. Offrir moins que la choſe ne vaut.

Meſquin, ine, adj. Vilain. Qui n'eſt pas libéral. Qui n'eſt pas de bon gout. *Meſquinement*, adv. D'une manière meſquine. *Meſquinerie*, ſ. f. Vice contraire à la magnificence, à la libéralité.

Meſſage, ſ. m. Ce qu'on ordonne à un meſſager de dire ou de faire. *Meſſager*, ſ. m. Celui qui fait un meſſage. Le féminin eſt *Meſſagère. Meſſagerie*, ſ. f. Les meſſageries publiques. Office de meſſager public. Revenu qui vient des meſſageries.

Meſſe, ſ. f. Le ſacrifice du corps & du ſang de Jéſus-Chriſt contenu ſous les eſpéces du pain & du vin, avec la repréſentation de ſa paſſion, inſtitué & offert par Jéſus-Chriſt en l'honneur de Dieu & pour le ſalut des hommes.

Meſſéant, ante, adj. Qui n'eſt pas ſéant. *Meſſéance*, ſ. f. Manière qui n'eſt pas ſéante, qui ne convient pas.

Meſſie, ſ. m. Oint & ſacré. Jéſus-Chriſt Rédempteur des hommes.

Meſſier, ſ. m. Celui qui garde la vigne lorſque les grapes de raiſin ſont mûres.

Meſſieurs, ſ. m. pl. Titre d'honneur ou de compliment qu'on donne, en parlant ou en écrivant, à pluſieurs perſonnes enſemble.

Meſſire, ſ. m. Titre d'honneur.

Meſtre de camp, ſ. m. Titre d'officier militaire.

Meſure, ſ. f. C'eſt un certain nombre, ou une certaine quantité, qui étant répétée pluſieurs fois, égale préciſement un autre nombre, ou une autre quantité, à quoi on les raporte. C'eſt auſſi une ſorte de vaiſſeau avec quoi on diſtingue & on détermine la quantité de certaines choſes. Ce mot ſignifie de plus, Action de meſurer. Action de prendre les longueurs, les groſſeurs, & les largeurs de certaines choſes. La choſe avec quoi on meſure. Au figuré, prudence, manière prudente d'agir. En Poëſie, *la meſure* conſiſte en deux ſillabes. En Muſique, certain mouvement réglé qui ſe fait avec la main pour conduire ſelon les tons graves ou légers la voix de celui qui chante. Dans la Danſe, c'eſt une ſorte de cadence & de mouvement réglé. *A meſure que...* c'eſt-à-dire, Selon que... *Meſurer*, v. act. Se ſervir de la meſure pour telles & telles opérations. Faire comparaiſon. Comparer. *Se meſurer*, v. r. Se comparer. *Meſureur*, ſ. m. Celui qui meſure. *Meſurable*, adj. Ce qui ſe peut meſurer. *Meſurage*, ſ. m. Action de meſurer. La peine qu'on a eüe à meſurer.

Méſuſer, v. n. Mal uſer. Abuſer.

Métaïer, ſ. m. Fermier. *Métairie*, ſ. f. Ferme.

Métal, ſ. m. Corps minéral ſujet à fuſion, & qui peut s'étendre ſous le marteau. *Métallique*, adj. Qui concerne le métal. Qui eſt compoſé de métal.

Métamorphoſe, ſ. f. Changement de forme. Changement de figure, d'état, de condition, &c. *Métamorphoſer*, v. act. Changer.

Métaphiſique, ſ. f. La partie de la Philoſophie qui donne la connoiſſance de l'être en général, & des êtres qui ſont au deſſus des choſes corporelles, comme de Dieu & des Anges. *Métaphiſique*, adj. Qui appartient à la Métaphiſique. Trop abſtrait. Trop ſubtil. *Métaphiſiquement*, adv. D'une manière métaphiſique.

Métaphore, ſ. f. La ſubſtitution d'une idée à une autre idée. *Métaphorique*, adj. Qui eſt figuré. Qui tient de la métaphore. *Métaphoriquement*, adv. Figurément.

Méteil, ſ. m. Blé mêlé de froment & de ſégle.

Métempſycoſe, ſ. f. Le paſſage que l'ame fait d'un corps à un autre, ſelon la ridicule opinion de certains Philoſophes.

Météore, ſ. m. Mixtes imparfaits qui s'engendrent dans l'air, & ſe forment des vapeurs & des exhalaiſons qui ſortent de la terre.

Méthode, ſ. f. Certaine manière facile & arrêtée de faire quelque choſe. Régles pour apprendre quelque choſe. Moien pour faire quelque choſe. Adreſſe. Subtilité. *Méthodique*, adj. Qui a de la méthode. Qui a de l'ordre. *Méthodiquement*, adv. Avec méthode.

Métier, ſ. m. Art, profeſſion.

Art méchanique. Ce sur quoi quelques artisans travaillent.

Métif, s. m. Il se dit des chiens qui sont engendrés de deux espéces.

Métonimie, s. f. Substitution d'un autre nom à celui qui est propre : Tout le monde lit Ciceron, c'est à dire, les ouvrages de Ciceron.

Métre, s. m. Vers.

Métropole, s. f. Ville capitale. *Métropolitain*, s. m. L'Évêque de la ville capitale d'une province.

Mets, s. m. pl. Viandes qu'on sert sur la table.

Mettre, v. act. Poser, placer. Enfermer. Ce verbe joint à quelques autres mots s'emploie pour signifier diverses actions ; comme, Mettre hors, Mettre en fuite, Mettre en crédit, &c. *Se mettre*, v. r. Se placer, se poser, entreprendre, commencer, &c. *Mettable*, adj. Qui se peut mettre. Qu'on peut faire passer. *Metteur en œuvre*, s. m. Orfévre qui émaille les ouvrages d'Orfévrerie, & qui met en œuvre les pierres precieuses.

Meuble, s. m. Tout ce qui sert à meubler une chambre, une maison, & qui se peut remüer & transporter. *Meubler*, v. act. Garnir de meubles.

Mévendre, v. act. Ne vendre pas assez. *Mévente*, s. f. Vente qui est trop modique.

Meugiement, s. m. Le cri du beuf, du taureau, de la vache. Le verbe est, *Meugler*, v. n.

Meule, s. f. Pierre plate, ronde, & percée au milieu, qu'on fait tourner. Gros tas de foin qui n'est pas botté. Amas de fumier chaud que les Jardiniers ont fait en défaisant leurs couches. *Meulière*, s. f. Carrière d'où l'on tire les meules de moulins.

Meunier, s. m. Celui qui gouverne le moulin, & fait moudre le grain qu'on y apporte.

Meurtre, s. m. Homicide. Au figuré, dommage. *Meurtrier, ière*, adj. & s. m. & f. Qui tue, qui a fait un meurtre. Au figuré, Qui est cruel, detestable, qui nuit beaucoup. *Meurtrir*, v. act. Tuer, faire mourir. Faire quelque meurtrissure. *Meurtrissure*, s. f. Marque livide causée par quelque coup.

Meute, s. f. Compagnie de chiens courans.

Mi, s. m. Nom de la troisiéme note de la game. Ce mot entre aussi dans la composition d'autres mots, & signifie, Moitié, ou milieu : Mi-Août, Mi-carême.

Miauler, v. n. Crier à la manière des chats. *Miaulement*, s. m. Le cri du chat.

Miche, s. f. Pain qui est blanc.

Microscope, s. m. Instrument d'Optique, dont on se sert pour grossir les objets.

Midi, s. m. Le milieu du jour. L'heure qui marque le milieu du jour. La plus haute élévation du soleil, d'une planéte : Le soleil est à son midi.

Mie, s. f. La partie du pain qui est enfermée entre deux croutes. *Miette*, s. f. Petite mie de pain. *Mie*, Diminutif d'Amie.

Miel, s. m. Ouvrage d'abeille, qui est une liqueur jaune & fort douce. Au figuré, douceur. *Mielleux, euse*, adj. Qui a le gout de miel. Doucereux.

Mien, Mienne, adj. Qui est à moi, qui m'appartient.

Miévre, adj. Qui est vif, remüant & un peu malin.

Mieux, adv. Plus parfaitement. Avec plus de grace, d'esprit, ou d'adresse. *De mieux en mieux ;* adv. *A qui mieux mieux ;* A l'envi l'un de l'autre.

Mignard, arde, adj. Mignon, délicat, agréable. Joli. Ou il entre de l'afféterie. *Mignardement*, adv. D'une manière délicate. *Mignardise*, s. f. Quelque chose de mignard. Caresse pleine d'afféte-

rie. *Mignarder*, v. act. Traiter avec molleſſe, avec délicateſſe.

Mignature, ou *Miniature*, ſ. f. Peinture dont les couleurs ſe détrempent avec de l'eau gommée, qu'on fait en petit, qui veut être regardée de près, & qui eſt plus délicate que les autres ſortes de peintures.

Mignon, *Mignonne*, adj. Joli. Beau. Bien fait. Fait avec délicateſſe. C'eſt auſſi un terme de careſſe, qui ſe prend quelque fois ſubſtantivement. *Mignonnement*, adv. D'une manière mignonne & délicate. *Mignoter*, v. act. Careſſer.

Migraine, ſ. f. Douleur de tête. Douleur de la moitié de la tête.

Milan, ſ. m. Nom d'un oiſeau de proie.

Milieu, ſ. m. Ce qui eſt également éloigné des deux extrémités. Tempérament. Moien qu'on trouve dans les affaires pour les régler. *Au milieu*, adv. Entre.

Militer, v. n. Combattre. *Militant*, *ante*, adj. Qui combat. *Militaire*, adj. Qui regarde la guerre. Qui concerne le ſoldat. Ce mot eſt auſſi ſubſt. Un militaire; Un homme de guerre. *Milice*, ſ. f. Gens de guerre. Soldats levés dans un païs aux dépens du païs même. L'art militaire. Habitans d'un païs qui s'arment pour défendre leur païs.

Mille, nom de nombre indéclinable, qui ſignifie, Dix fois cent. On s'en ſert auſſi pour marquer une multitude indéterminée. *Mille fois*, adv. Très-ſouvent. *Mille*, ſ. m. Eſpace de chemin, qui contient un peu plus du tiers de la lieüe commune. *Milliaire*, ſ. m. Mille pas. *Milliar*, ſ. m. Mille millions. *Milliaſſe*, ſ. f. Une grande quantité. *Millième*, adj. Nombre d'ordre qui achéve le nombre de mille. *Millier*, ſ. m. Mille. *Millénaire*, ſ. m. Mille ans. Il eſt auſſi adj. Qui contient mille. *Milléſime*, ſ. m. On entend par-là l'année qui eſt marquée ſur une médaille, une pièce de monnoie, &c. *Million*, ſ. m. Mille fois mille. Dix fois cent mille. Grand nombre.

Mille-feüille, ſ. f. Sorte de plante.

Mille-fleurs; Eau de mille-fleurs.

Mille-pertuis, ſ. m. Sorte de plante.

Milord, ſ. m. Mot Anglois qui veut dire, Monſeigneur.

Mime, ſ. f. Sorte de farce, ou de comédie bouffonne. *Mime*, ſ. m. Comédien. Bouſon. Ce mot veut dire, Imitateur.

Minauder, v. act. Faire l'agréable. *Minauderie*, ſ. f. Toutes les petites manières qu'on emploie pour ſe rendre agréable.

Mince, adj. Menu. Délié. Qui n'eſt pas épais. Léger. Qui eſt petit, qui n'eſt pas grand choſe.

Mine, ſ. f. Façon, manière & action d'une perſonne. Air d'une perſonne. Viſage bon ou mauvais qu'on fait paroître. Au figuré, ſemblant. Ce mot ſignifie encore, Une ſorte de craïon de pierre pour marquer. *Mine*, ſ. f. Le lieu où ſe forment les métaux, les minéraux, & quelques pierres précieuſes. *Minière*, ſ. f. Lieu d'où l'on tire les minéraux. *Minéral*, ſ. m. Tout ce qui vient dans les mines. *Minéral*, *ale*, adj. Qui eſt de mine. *Mine de plomb*; Couleur d'un rouge orangé fort vif, & qui ſert pour peindre en mignature. *Mine*, ſ. f. Cavité ſouterraine faite ſous un baſtion, un rempart, &c. pour le faire ſauter par le moien de la poudre à canon. *Miner*, v. act. Faire une mine. Detruire. Conſumer. *Mineur*, ſ. m. Celui qui mine ſous quelque endroit pour le faire ſauter par le moien de la poudre à canon. *Mine*, ſ. f. Sorte de meſure, contenant la moitié du ſetier. C'eſt auſſi une meſure de terre, qui revient environ à un

demi-arpent de Paris. *Minage*, ſ. m. Droit que le ſeigneur prend ſur la mine de blé pour le meſurage.

Mineur, eure, adj. Moindre. Petit. Qui n'eſt pas ſi grand. *Mineure*, ſ. f. La deuxième propoſition d'un ſilogiſme. *Mineure*, ſ. f. Le plus court acte de la licence d'un jeune Théologien. *Mineur, Mineure*, ſ. m. & f. Celui & celle qui eſt en tutelle. *Minorité*, ſ. f. Le tems que l'on eſt mineur.

Minime, adj. Qui eſt d'une certaine couleur griſe obſcure.

Miniſtre, ſ. m. Qui ſert à Dieu, au public, aux particuliers. Celui que le Souverain a pour principal conſeiller dans les affaires d'État. *Miniſtère*, ſ. m. Fonction. Charge. Devoir. La peine que prend une perſonne pour quelque choſe. Ce mot ſe prend auſſi pour tous les Miniſtres d'un État. *Miniſtériat*, ſ. m. Gouvernement.

Minium, ſ. m. Couleur minérale qui ſe fait de plomb paſſé au feu.

Minois, ſ. m. Viſage.

Minot, ſ. m. Meſure qui eſt proprement la moitié de la mine. Ce qui eſt contenu dans le minot.

Minucies, ſ. f. pl. Petites bagatelles. Choſes frivoles.

Minuit, ſ. m. Le milieu de la nuit.

Minuſcule, adj. Petite lettre.

Minute, ſ. f. Partie de l'heure. La ſoixantiéme partie d'un dégré. *Minute*, ſ. f. Le premier acte qui ſe fait entre les parties, où ſont leurs ſignatures avec celles des Notaires. Petite lettre dont on ſe ſert pour écrire les actes originaux & publics. Broüillon ſur lequel on fait le projet de quelque ouvrage. *Minuter*, v. act. Faire la minute d'un acte. Projetter quelque choſe.

Miologie, ſ. f. Science qui traite de la connoiſſance des muſcles.

Mi-partir, v. act. Partager par le milieu. *Mi-parti, ie*, adj. Compoſé de deux parties égales, mais différentes.

Miquemac, ou *Micmac*, ſ. m. Sorte de tracas, de broüillerie.

Miracle, ſ. m. Effet de la puiſſance divine contre l'ordre de la nature. Choſe admirable, belle, ſurprenante : merveille. *Miraculeux, euſe*, adj. Qui s'eſt fait par miracle. Qui tient du miracle. Surprenant. Admirable. *Miraculeuſement*, adv. Par miracle.

Mirer, v. act. Viſer, regarder avec attention, avec une attention fixe. *Se mirer*, v. r. Se regarder dans un miroir. *Miroir*, ſ. m. Glace de verre, où l'on ſe mire. *Miroiterie*, ſ. f. Commerce de miroirs. *Miroitier*, ſ. m. Ouvrier marchand qui fait & vend toutes ſortes de miroirs, de lunettes, de glaces, &c. *Mire*, ſ. f. L'endroit du fuſil, ou du canon, qui ſert à mirer.

Mirte, ſ. m. Sorte de plante.

Mis, iſe, adj. Placé, poſé.

Miſaine, ſ. f. La voile qui eſt entre le beaupré & la grande voile du grand mât d'un navire.

Miſantrope, ſ. m. Qui hait la compagnie. Farouche. Mélancolique. *Miſantropie*, ſ. f. Éloignement trop marqué pour la ſociété, qui rend chagrin contre tout le monde.

Miſe, ſ. f. La dépenſe qu'on fait en emploïant & fourniſſant quelque argent, ou autre choſe. *Miſe*, veut dire auſſi, Qui a cours. Il ſignifie encore, Enchère.

Miſere, ſ. f. Malheur. Infortune. Diſgrace. État miſérable & malheureux. Pauvreté, diſette. *Miſérable*, adj. Pauvre. Qui eſt dans la miſere. Vil. Qui eſt malfait. Qui n'a nul mérite. Pour qui on n'a point de conſidération. *Miſérablement*, adv. Par malheur. Malheureuſement. D'une manière qui n'eſt pas ſupportable.

Miſéréré, ſ. m. Maladie des inteſtins, dont on meurt en très-peu de tems ſi l'on n'eſt ſecouru.

Miſéricorde, ſ. f. Pitié. Compaſſion. Pardon. Bonté. *Miſéricordieux, ieuſe*, adj. Qui a de la pitié, de la compaſſion. *Miſéricordieuſement*, adv. Avec miſéricorde.

Miſſel, ſ. m. Livre qui contient les prières de la meſſe.

Miſſion, ſ. f. Envoi : charge, pouvoir qu'on donne à quelqu'un de faire quelque choſe. Prêtres ſéculiers ou réguliers emploiés en quelque endroit, pour la converſion des infidéles, ou pour l'inſtruction des Chrétiens. *Miſſionnaire*, ſ. m. Eccléſiaſtique ſéculier ou régulier envoié pour catéchiſer & prêcher en certains lieux.

Miſſive, ſ. f. Lettre qu'on écrit à quelqu'un.

Miſtère, ſ. m. Choſe cachée & difficile à comprendre. Secret. *Miſtérieux, ieuſe*, adj. Plein de miſtère. Qui tient du miſtère. Difficile à comprendre. *Miſtérieux*, ſ. m. Celui qui fait le ſecret ſur des choſes de rien.

Mitaine, ſ. f. Sorte de gands fourrés, qui n'ont que le pouce & la main.

Mite, ſ. f. Inſecte qui ronge les habits, & mange la fleur de la farine.

Mitiger, v. act. Adoucir, modérer, relâcher. *Mitigé*, adj. Adouci. *Mitigation*, ſ. f. Adouciſſement. Diminution.

Mitoïen, ïenne, adj. Qui eſt entre deux.

Mitologie, ſ. f. La connoiſſance de l'hiſtoire fabuleuſe des anciennes Divinités des païens. *Mitologiſte*, ſ. m. Celui qui ſait la Mitologie, qui écrit de la Mitologie.

Mitonner, v. act. Faire bouillir doucement. Laiſſer mûrir une affaire.

Mitraille, ſ. f. Vieux cuivre. Morceaux de vieux cuivre. Laiton dont on ſe ſert pour ſouder. Toutes ſortes de vieux clous de fer dont on charge les pierriers.

Mitre, ſ. f. Ornement de tête des Evêques & autres prélats. *Mitré*, adj. Qui a une mitre. Qui a droit de porter la mitre.

Mitridate, ſ. m. Sorte de compoſition qui eſt bonne contre le poiſon.

Mitron, ſ. m. Maître garçon de Boulanger.

Mixte, ſ. m. Corps compoſé de pluſieurs autres ſortes de corps. Ce mot eſt auſſi adj. & ſignifie, Compoſé de diverſes choſes, ou qualités. C'eſt auſſi ce qui participe du réel & du perſonnel. *Mixtion*, ſ. f. Mélange. *Mixtionner*, v. act. Faire quelque mixtion. *Mixtionné, ée*, adj. Mélangé.

Mobile, adj. Qui peut ſe mouvoir. Qui n'eſt pas fixe & déterminé. *Mobile*, ſ. m. Corps qui ſe meut. *Mobilité*, ſ. f. Facilité à être mû.

Mobiliaire, adj. Succeſſion mobiliaire ; c'eſt la ſucceſſion des biens meubles.

Mode, ſ. f. La manière qui eſt en vogue ſur de certaines choſes qui dépendent du gout & du caprice des hommes. Manière, façon. *Mode*, ſ. m. Façon d'être. Ton. La façon, l'ordre, & la forme qu'on tient à l'invention des chants. Manière différente d'exprimer l'action du verbe que l'on conjugue.

Modéle, ſ. m. Tout ce que le Peintre & le Sculpteur ſe propoſent d'imiter. Celui d'après lequel on deſſine dans l'Académie de Peinture & de Sculpture. Formule. Exemple. Régle. *Modeler*, v. act. & n. Faire le modéle de quelque figure, pour faire enſuite cette figure d'une autre matière. Tirer en creux. Faire des moules ſur des ouvrages de l'antiquité.

Modérer, v. act. Tempérer, régler. Mettre de certaines bornes

aux actions. *Se modérer*, v. r. Avoir de la modération. Se tempérer. Se regler. *Modéré, ée*, adj. Tempéré. Adouci. Sage. Retenu. Posé. Réglé. *Modérément*, adv. Avec moderation, avec retenüe. *Modération*, ſ. f. Vertu qui ſert à nous régler & à preſcrire à nos actions certaines bornes, au deçà & au delà deſquelles la raiſon ne veut pas qu'elles aillent. *Modérateur*, ſ. m. Celui qui régle, gouverne & modere.

Moderne, adj. Qui eſt de notre tems: Auteur moderne.

Modeſte, adj. Qui a de la modeſtie. *Modeſtement*, adv. Avec modeſtie. *Modeſtie*, ſ. f. Vertu qui nous enſeigne à nous loüer avec retenüe, à nous conduire en tout avec diſcretion.

Modifier, v. act. Limiter. Reſtreindre. Rendre les ſubſtances d'une telle ſorte. *Modification*, ſ. f. Limitation. Reſtriction.

Modique, adj. Médiocre, Petit. Léger. *Modiquement*, adv. Avec modicité. Petitement. *Modicité*, ſ. f. Quantité modique. Petite quantité.

Modulation, ſ. f. Il ſe dit des changemens d'un ſon à un autre, ſelon de certaines notes ou conſonantes agréables à l'oreille.

Module, ſ. m. Meſure qu'on prend pour régler les proportions d'un bâtiment.

Mœuf, ſ. m. Différentes manières de conjuguer les verbes.

Mœurs, ſ. f. pl. La manière bonne ou mauvaiſe dont vit une perſonne. La façon de vivre & d'agir d'une perſonne. En parlant des animaux, naturel.

Mohatra, ſ. m. Sorte de contrat uſuraire.

Moi; Le premier pronom perſonnel. *Pour moi*; A mon égard. *De moi: A moi: Moi-meme*, &c.

Moien, ſ. m. Maniere. Voie pour faire quelque choſe. Raiſons qu'on a pour défendre ſa partie. *Moiens*, ſ. m. pl. Richeſſes. *Au moien de...* c'eſt-à-dire, Par le moien de telle choſe. *Moienner*, v. act. Trouver moien de.... *Moiennement*, adv. D'une façon moienne, entre deux extrémités. *Moiennant*, prep. *Moien, enne*, adj. Qui n'eſt ni grand, ni petit. Qui eſt entre deux extrémités. On dit auſſi, La moienne région de l'air.

Moieu, ſ. m. Partie de roüe, au travers de laquelle paſſe l'eſſieu du carroſſe, du chariot, &c. Jaune d'œuf.

Moignon, ſ. m. Charnure, morceau de chair, partie d'un membre, lorſque le reſte eſt retranché.

Moindre, adj. Plus petit.

Moine, ſ. m. Religieux de cloître & de couvent. Celui qui eſt retiré dans un lieu ſolitaire, pour ne penſer qu'à ſon ſalut.

Moineau, ſ. m. Petit oiſeau gris, ou de couleur de terre.

Moins, adv. négatif, & de comparaiſon. *En moins de rien*; c'eſt-à-dire, En peu de tems. *A moins de... A moins que... A tout le moins, Au moins, Du moins*, &c. adv.

Moire, ſ. f. Sorte d'étoffe de ſoie.

Mois, ſ. m. Eſpace de trente jours, ou environ.

Moiſir, v. n. Contracter de la moiſiſſure. *Se moiſir*, v. r. Devenir moiſi. *Moiſiſſure*, ſ. f. Eſpèce de poil ſolet bleu qui vient au pain & à d'autres matières, par trop d'humidité.

Moiſſon, ſ. f. La coupe & la récolte qu'on fait des blés & des grains. Toute récolte. *Moiſſoner*, v. act. Faire la moiſſon. Au figuré, ruïner, conſumer, perdre, anéantir. *Moiſſoneur, Moiſſoneuſe*, ſ. m. & f. Celui & celle qui coupe le blé avec la faucille.

Moite, adj. Humide, moüillé. *Moiteur*, ſ. f. Petite humidité.

Moitié,

Moitié, ſ. f. Une partie de quelque choſe que ce ſoit dont les deux parties ſont le tout. *Moitié*, A demi, en partie. Ce mot ſe prend auſſi pour, la femme d'un homme marié.

Mol, ou *Mou*, *Molle*, adj. Ce qui paroît moien entre le dur & le liquide, & participe de l'un & de l'autre. Qui a perdu ſa dureté. Au figuré, lâche, trop délicat. *Molaſſe*, adj. Qui eſt trop mol. Qui n'eſt pas ferme. *Mollement*, adv. Doucement. D'une manière trop lâche, trop délicate. Lâchement. *Molleſſe*, ſ. f. Qualité de ce qui eſt mol, de ce qui n'eſt pas ferme. Sorte de délicateſſe lâche & efféminée. *Molet*, *Molette*, adj. Qui n'eſt pas dur. *Molet*, ſ. m. Le gras de la jambe. *Mollir*, v. n. Devenir mol. N'être pas ferme dans la réſolution qu'on a priſe. Se relâcher.

Molaire, adj. qui ſe dit des groſſes dents.

Mole, ſ. m. Rampart, ou forte muraille qu'on fait dans les ports de Mer.

Moleſter, v. act. Tourmenter. Chagriner.

Moleton, ſ. m. Sorte d'étoffe de laine.

Molette, ſ. f. Petit fer d'éperon en forme d'étoile avec quoi on pique le cheval. Morceau de marbre ou de pierre avec quoi les Peintres broient les couleurs.

Molière, ſ. f. Carrière de pierre dure, d'où l'on tire les meules de moulins.

Moment, ſ. m. Fort petit eſpace de tems. *A tout moment*, adv. Sans ceſſe, à toute heure. *Momentané, ée*, adj. Qui ſe fait dans un moment. Qui ne dure qu'un tems fort court.

Momerie, ſ. f. Bouffonnerie. Raillerie. Bons mots.

Momie, ſ. f. Corps embaumé.

Mon, *Ma*, pronom adj.

Monachiſme, ſ. m. L'état des moines. *Monacal*, *ale*, adj. Qui eſt moine. *Monacalement*, adv. D'une manière monacale. *Monial*, *ale*, adj. & ſ. m. & f. Religieux ou religieuſe, qui vit en cloître. *Monaſtère*, ſ. m. Demeure ſolitaire de religieux. Couvent. *Monaſtique*, adj. Qui regarde les moines & les religieux.

Monarque, ſ. m. Celui qui eſt ſeul Souverain. Roi. *Monarchie*, ſ. f. Etat gouverné par un Roi. *Monarchique*, adj. Qui eſt gouverné par un Monarque. *Monarchiquement*, adv. D'une manière monarchique.

Monceau, ſ. m. Tas.

Monde, ſ. m. La terre, les cieux, & ce qui eſt entre. Les gens du monde. Pluſieurs perſonnes amaſſées, ou aſſemblées. Compagnie. Ceux qui ſuivent les maximes du monde. Domeſtiques, gens qui ſont à nous. Grande quantité de quoi que ce ſoit, &c. *Mondain*, *aine*, adj. Qui ſent le monde. Qui a trop l'air du monde. *Mondainement*, adv. D'une façon mondaine. *Mondanité*, ſ. f. Vanité mondaine. *Monde*, adj. Pur; ce qui eſt oppoſé à Immonde. *Monder*, v. act. Oter la peau de certaines choſes. Purifier.

Monétaire, ſ. m. Intendant de la monnoie.

Monitoire, ſ. m. Lettres où ſont contenus les faits en vertu deſquels on demande excommunication, avec commandement du ſupérieur eccléſiaſtique, obligeant en conſcience de révéler, de reſtituer, & d'obéir à l'Egliſe ſur peine d'excommunication. Lettres *monitoriales*; ce ſont celles qui portent la permiſſion de publier un monitoire. *Monition*, ſ. f. Action de celui qui publie un monitoire. Avertiſſement juridique.

Monnoie, ſ. f. Eſpéce d'or & d'argent, ou d'autre métal qui a cours. Menües eſpéces. Lieu où l'on fabrique les monnoies. *Mon-*

noïer, v. act. Donner au métal la forme de monnoie. *Monnoïeur*, f. m. Ouvrier qui travaille à la fabrique de la monnoie. *Monnoïage*, f. m. Action de monnoïer.

Monocorde, f. m. Sorte d'inſtrument de Muſique.

Monograme, f. m. Manière de chifre, qui contient les lettres du nom de quelqu'un.

Monologue, f. m. Scéne dramatique où un acteur parle ſeul.

Monomachie, f. f. Duel, ou combat ſingulier d'homme à homme.

Monopole, f. m. Action de celui qui ſe rend maître d'une marchandiſe pour la vendre ſeul. Impôt qu'on met ſur le peuple. *Monopoleur*, f. m. Celui qui fait le monopole. Traitant. Commis à la levée des droits, qui abuſe de ſon pouvoir.

Monoſillabe, f. m. Mot qui n'a qu'une ſillabe.

Monotonie, f. f. Un même ton, un même accent. Uniformité & égalité ennüieuſe de ton.

Monſeigneur, f. m. Titre d'honneur. Au plur. *Meſſeigneurs*.

Monſieur, f. m. Titre qu'on donne à ceux à qui l'on parle ou à qui l'on écrit.

Monſtre, f. m. Prodige qui eſt contre l'ordre de la nature. Animal qui eſt né avec plus de parties que la nature n'en demande; ou autrement que la coutume ne le produit dans l'ordre ordinaire. Au figuré, tout ce qui eſt très-difforme. *Monſtrueux*, *euſe*, adj. Qui tient du monſtre. *Monſtrueuſement*, adv. Prodigieuſement.

Mont, f. m. Montagne. *Montueux*, *euſe*, adj. Plein de collines & de montagnes. *Montagne*, f. f. Mont. Grande élévation de terre, ou de rochers au deſſus du niveau ordinaire de la terre. *Montagneux*, *euſe*, adj. Où il y a beaucoup de montagnes. *Montagnard*, f. m. Celui qui habite les montagnes. *Monter*, v. n. & act. Aller vers le haut. Se mettre ſur... Parvenir. S'élever, tendre en haut, s'enfler. Hauſſer de prix, croître en valeur. Paſſer d'un poſte à un autre, d'une claſſe à une autre. Porter; tranſporter quelque choſe en haut, l'y élever. Croître, s'acroître, &c. Ce verbe s'emploïe encore dans beaucoup de façons de parler: on dit, Monter une montre, une horloge; Monter un luth, ou autre inſtrument; Monter un cheval; Monter un ouvrage d'Orfévrerie; Monter une croix de diamans, &c. Le même verbe ſe dit d'un total compoſé de pluſieurs ſommes, de pluſieurs nombres. On dit auſſi, *Se monter*: Ces frais ſe montent à tant, &c. *Montant*, part. Qui monte. *Montant*, ſ. m. Piéce de bois, qui eſt au milieu d'une croiſée, & ſur laquelle portent les battans des chaſſis. L'une des cordes qui va le long d'une raquette. La ſomme à quoi ſe monte un compte. La tige des plantes. *Montée*, f. f. Lieu qui va en montant. Dégrés. Eſcalier. L'action de monter. *Monture*, f. f. Cheval ſur lequel on monte ordinairement. Aſſemblage des piéces de quelque ouvrage d'artiſan. Le travail de l'ouvrier qui a monté un ouvrage. *Montage*, f. m. Action de celui qui fait remonter un batteau. *Montoir*, f. m. L'appui du pied gauche du cavalier ſur l'étrier du côté gauche. Ce ſur quoi l'on monte.

Mont-joie, f. m. Titre du premier Roi d'armes de France. C'étoit autrefois un cri de guerre; & l'on nommoit de même, un monceau de petites pierres jettées confuſément les unes ſur les autres, ſoit en ſigne de victoire, ſoit pour marquer les chemins, &c.

Montre, f. f. Petite horloge qui ſe porte ordinairement dans la poche. La platine qui indique les heures dans une horloge.

Montrer, v. act. Faire voir. Découvrir. Donner à connoître. Exposer à la vüe. Enseigner. *Montre*, ſ. f. Tout ce que le marchand, ou l'artiſan fait voir devant ſa boutique, pour montrer la marchandiſe dont il trafique, ou les choſes qu'il fait. Œil de marchandiſe. Apparence. Le jeu de l'orgue qui eſt en vüe. Sorte de revüe de ſoldat. Païe de gens de guerre, &c.

Monument, ſ. m. Tombeau. Marque de ſouvenir.

Moquette, ſ. f. Sorte d'étoffe velüe.

Moqueur, euſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui ſe moque, qui raille. *Se moquer*, v. r. Se rire d'une perſonne ou d'une choſe. Ne s'en pas ſoucier. N'agir pas raiſonnablement. *Moquerie*, ſ. f. Raillerie. Ridicule. Illuſion.

Moraille, ſ. f. Inſtrument compoſé de deux branches de fer pour ſerrer le nez d'un cheval.

Moraillon, ſ. m. Morceau de fer attaché au couvercle d'un coffre, attaché au verrou d'une ſerrure.

Morale, ſ. f. La partie de la Philoſophie où l'on parle des vertus, des vices, &c. Réflexions morales & inſtructives. *Moral, ale*, adj. Qui regarde les mœurs. Qui inſtruit touchant les mœurs. *Moralement*, adv. Selon la manière de vivre des gens de probité. *Moraliſer*, v. n. & act. Dire des choſes morales. *Moraliſte*, ſ. m. Celui qui écrit, qui traite de la Morale. *Moralité*, ſ. f. Réflexion morale. Choſe morale.

Morbide, adj. terme de Peinture, qui ſe dit de la chair graſſe & vivement exprimée.

Morbifique, adj. Qui regarde, ou qui cauſe la maladie.

Morce, ſ. f. On appelle *Morces*, les pavés qui commençant un revers, ſont des manières de halpes, afin de faire liaiſon avec les autres pavés.

Morceau, ſ. m. Piéce de quelque choſe. Ce qu'on coupe pour manger. Fragment. *Morceler*, v. act. Démembrer pluſieurs morceaux, pluſieurs piéces.

Mordache, ſ. f. Sorte de tenaille.

Mordre, v. act. Prendre avec les dents. Piquer. Serrer avec le bec ou autre choſe. Ronger. Au figuré, médire; piquer de paroles; trouver à redire à quelque choſe. *Mordant*, part. Qui mord. *Mordant, ante*, adj. Piquant. Satirique. *Mordicant, ante*, adj. Piquant. Acre. Ce qui eſt acide & piquant. *Mordacité*, ſ. f. Qualité corroſive. *Morſure*, ſ. f. Plaie qui ſe fait avec les dents.

More, ſ. m. Celui qui eſt de Mauritanie. Le féminin eſt, *Moreſque*. *Moreſque*, adj. & ſ. m. & f. Qui a raport aux coutumes des Mores. Eſpéce de danſe à la manière des Mores. Sorte de peinture: ce ſont des groteſques & des figures qui n'ont rien de régulier.

Morfondre, v. n. Gagner du froid. Faire attendre ſans rien faire. *Se morfondre*, v. r. Gagner du froid. Attendre en vain. *Morfondure*, ſ. f. Sorte de maladie de cheval.

Morgue, ſ. f. L'action de la perſonne qui en brave & morgue une autre. On donne le même nom à un certain endroit d'une priſon. *Morguer*, v. act. Faire la morgue à quelqu'un. Braver quelqu'un.

Moribon, onde, adj. Tout mourant. Qui eſt près de la mort.

Morigéner, v. act. Corriger. Former les mœurs. Inſtruire. *Morigéné*, adj. Bien inſtruit. Bien élevé.

Morille, ſ. f. Eſpéce de champignon.

Morillon, ſ. m. Sorte de raiſin noir.

Morion, ſ. m. Armure de tête. Sorte de caſque. Grands coups de croſſe de mouſquet.

Morne, adj. Pâle, obſcur. Qui n'a rien de vif. Penſif. Mélancolique.

Morniſle, ſ. f. Coup de la main ſur le viſage.

Morpion, ſ. m. Petit inſecte qui mord.

Mors, ſ. m. Embouchure de cheval.

Mort, ſ. f. Séparation de l'ame avec le corps. Au figuré, grande douleur, chagrin, &c. Choſe qui impatiente. *Mort*, *Morte*, adj. Qui eſt mort. Qui a perdu la vie. *Mortel*, *elle*, adj. Sujet à la mort. Qui cauſe la mort. Dangereux. Grand, capital. Extrême. Senſible. Les mortels ; c'eſt-à-dire, Les hommes. *Mortellement*, adv. A mort. D'une façon qui cauſe la mort. Beaucoup. *Mortalité*, ſ. f. Nature mortelle. État mortel. Maladie contagieuſe, qui emporte en peu de tems beaucoup de gens ou de bêtes. *Mortuaire*, adj. Qui regarde les morts. Qui ſert pour les morts. *Mortaillable*, adj. qui ſe dit des perſonnes de condition ſervile dont le ſeigneur hérite. *Morte-ſaiſon*, ſ. f. Le tems où la pratique ceſſe, où l'on ne fait rien. *Morte-paie*, ſ. m. Soldat que le Roi paie en tout tems, & qu'il entretient dans les garniſons.

Morteaiſe, ſ. f. Ouverture qu'on fait dans le bois pour y aſſembler des tenons.

Mortier, ſ. m. Vaiſſeau dans lequel on pile quelque ſorte de choſe. Sorte de piéce d'artillerie. Bonnet ou eſpéce de chaperon de certains Préſidens des Parlemens. Chaux détrempée avec du ſable ou du ciment. Toute liqueur détrempée avec quelque choſe qui la rend trop épaiſſe.

Mortifier, v. act. Changer la forme extérieure d'un mixte. Altérer un corps naturel, le rendre plus tendre & plus mol. Laiſſer un peu corrompre de la chair pour l'attendrir. Dompter. Réprimer. Faire de la peine, cauſer de la honte. *Mortification*, ſ. f. Action par laquelle une choſe s'altère, ſe corrompt & ſe mortifie. Actions de pénitence. Honte, déplaiſir qu'on reçoit.

Morüe, ſ. f. Poiſſon de l'Océan, fort connu.

Morve, ſ. f. Écoulement d'humeurs flegmatiques, viſqueuſes, &c. Excrément qui ſort des narines. Pourriture qui attaque les laitües & la chicorée. Dans ce dernier ſens, un Jardinier dit *Morver*, v. n. pour dire, Avoir la morve, ſe pourrir. *Morveux*, *euſe*, adj. Qui a la morve. Ce mot eſt auſſi ſubſt. en parlant de petit garçon & de petite fille.

Moſaïque, ſ. f. Ouvrage marqueté, fait de petites piéces de différentes couleurs, proprement rapportées.

Moſette, ſ. f. Eſpéce de chaperon.

Moſquée, ſ. f. Lieu où les Turcs s'aſſembleñt pour faire leurs prières.

Mot, ſ. m. Tout ce qui ſe prononce, & s'écrit à part. Petit billet. Petite lettre. Peu de lignes. Quelques paroles. *Bon mot ;* Choſe plaiſante, choſe dite avec eſprit, choſe qui ſurprend & fait rire, mot vivement & finement exprimé. *Mot à mot ; Mot pour mot :* façons de parler adverbiales. *En un mot*, adv. Pour concluſion. Avoir le mot ; c'eſt être averti de quelque choſe.

Mote, ſ. f. Morceau de terre dans les champs labourés. Colline. Éminence. Mote d'arbre ; Certaine quantité de terre qui tient aux racines. *Mote à brûler ;* Tan que les Tanneurs forment & qu'ils font vendre.

Motet, ſ. m. Certaine compoſition de Muſique ſur des paroles latines qui ſont de dévotion.

Moteur, *Motrice*, ſ. m. & f. Celui, ou celle qui meut, qui fait

mouvoir & agir. *Motion*, ſ. f. Mouvement.

Motif, ſ. m. Cauſe. Fin. Deſſein. But. Raiſon.

Mou, ſ. m. Poumon de beuf. *Mou*, adj. Voïez *Mol*.

Mouchard, ſ. m. Sorte d'eſpion. On dit auſſi au même ſens, *Mouche*, ſ. f.

Mouche, ſ. f. Sorte d'inſecte volant, fort connu. *Mouche à miel*; Abeille. Il y a des *Mouches* guêpes, des *Mouches* aquatiques, des *Mouches* luiſantes. *Mouche*, ſ. f. Petit morceau de tafetas que les femmes ſur-tout portent ſur leur viſage, & que quelques hommes ont la folie de porter auſſi. *Moucheron*, ſ. m. Petite mouche. Le bout de la méche d'une chandéle ou d'une bougie qui brûle. *Moucheter*, v. act. Marquer de pluſieurs taches noires ſur un fond blanc. Faire des figures, des fleurs, &c. ſur de la toile de coton. *Moucheture*, ſ. f. Pluſieurs petites marques noires ſur un fond blanc. On dit auſſi, Moucheture de fleurs.

Moucher, v. act. Nettoïer le nez. *Se moucher*, v. r. Se nettoïer le nez. *Mouchoir*, ſ. m. Linge dont on ſe ſert pour ſe moucher. Il y a auſſi des *Mouchoirs de col*. *Moucher* une chandéle, &c. c'eſt couper la méche allumée, lorſque cette méche eſt trop grande. *Mouchettes*, ſ. f. pl. Inſtrument qui ſert à moucher une chandéle ou une bougie allumée. *Mouchure*, ſ. f. Ce qui eſt retranché d'une chandéle quand on l'a mouchée.

Mouchet, ſ. m. Sorte d'oiſeau de proie : c'eſt le mâle de l'épervier.

Moudre, v. act. Réduire le grain en farine par le moien de la meule. *Moulu*, *üe*, adj. Réduit en farine par la meule. *Mouture*, ſ. f. Voïez plus bas.

Moüe, ſ. f. Sorte de mine & de grimace qu'on fait en alongeant les deux lévres enſemble.

Moüelle, ſ. f. Subſtance ſimple, humide, graſſe & inſenſible, contenüe dans les concavités des os. Subſtance molle & ſpongieuſe qui vient au dedans de pluſieurs arbres. La moüelle d'un livre ; c'eſt ce qu'il y a de meilleur dans un livre. *Moüelleux*, *euſe*, adj. Qui eſt plein de moüelle. En parlant d'étoffe, qui eſt de bonne laine.

Moüelon, ſ. m. Pierre à bâtir.

Moüette, ſ. f. Poule d'eau.

Mouffle, ſ. m. Sorte de gands fourrés. Petit arc de terre dont l'Émailleur ſe ſert, lorſqu'il veut faire parfondre les métaux. C'eſt auſſi un terme de Chimie & d'Architecture.

Mouflettes, ſ. f. pl. Morceaux de bois dont ſe ſervent les Vitriers pour tenir un fer à ſouder.

Moüiller, v. act. Tremper dans l'eau. Remplir d'eau. Arroſer. Baigner. Jetter l'ancre. Prononcer mollement une ou pluſieurs lettres. *Moüillure*, ſ. f. Qualité de ce qui eſt moüillé. Ample arroſement. *Moüillage*, ſ. m. Endroit de Mer, propre à donner fond, ou à jetter l'ancre. *Moüillette*, ſ. f. Tranche de pain longue & menüe préparée pour tremper dans des œufs à la coque.

Moule, ſ. m. Sorte de petit poiſſon qui a coquille.

Moulée, ſ. f. Poudre ou boüe qui ſe recüeille ſous la meule des Taillandiers, & dont on ſe ſert pour la teinture en couleur noire.

Mouler, v. act. Jetter en moule. Faire couler la matiére dans le creux. Imprimer. Meſurer & mettre du bois dans les membrures. *Se mouler*, v. r. Se former dans le moule. Prendre quelqu'un pour ſon modéle. *Moulé*, *ée*, adj. Imprimé. *Moule*, ſ. m. Ce dans quoi on jette une choſe pour la former. Modéle ou patron de l'exemplaire qu'on doit imiter. *Moulage*, ſ. m. Carreaux moulés. *Mouleur de bois*,

ſ. m. Officier qui viſite le bois, meſure les membrures, &c.

Moulin, ſ. m. Toute machine qui ſert à moudre. *Moulinage*, ſ. m. La façon qu'on donne à la ſoie, en la faiſant paſſer par le moulin.

Mouliner, v. act. Creuſer, en terme de Fleuriſte.

Moulinet, ſ. m. Petite roüe d'un moulin à vent. Sorte de rouleau qui s'applique à la plûpart des machines avec leſquelles on éleve des fardeaux. Sorte de bâton dont on ſe ſert pour ſerrer une corde, &c. Sorte de tourniquet, &c.

Moulure, ſ. f. Parties éminentes, de différentes formes, qui ne ſervent d'ordinaire que pour orner des ouvrages d'Architecture & de Menuiſerie.

Mourir, v. n. Ceſſer de vivre. Perdre la vie. Ceſſer d'être ce qu'on étoit. Ceſſer d'agir. Ceſſer de croître, de porter du fruit, de ſe nourrir. Mourir au monde; c'eſt y renoncer. *Mourant*, ſ. m. Celui qui meurt. *Mourant*, *ante*, adj. Qui meurt; languiſſant.

Mouron, ſ. m. Sorte d'herbe.

Mouſquet, ſ. m. Sorte d'arme à feu. *Mouſquetade*, ſ. f. Décharge de mouſquets. On dit plutôt, *Mouſqueterie*. *Mouſqueton*, ſ. m. Sorte de fuſil. *Mouſquetaire*, ſ. m. Ceux qui ſont dans les compagnies à cheval des Mouſquetaires du Roi.

Mouſſe, ſ. f. Manière de petite herbe friſée, crépüe & jaunâtre, qui ne croît guère en hauteur. Petits boüillons qui ſe font par l'agitation des liqueurs, & qui y ſurnagent. *Mouſſer*, v. n. Jetter une ſorte d'écume blanche. *Mouſſu*, *üe*, adj. Plein de mouſſe. *Mouſſe*, ſ. m. Jeune Matelot qui ſert l'équipage, &c.

Mouſſeline, ſ. f. Sorte de toile fort fine.

Mouſſeron, ſ. m. Eſpéce de champignon tout blanc.

Mouſtache, ſ. f. Barbe qu'on laiſſe au deſſus de la lévre d'en haut.

Moût, *Moû*, ſ. m. Vin doux qui n'a point encore boüilli.

Moutarde, ſ. f. Compoſition faite de ſenevé broïé, qu'on détrempe dans le vinaigre. *Moutardier*, ſ. m. Vaſe où l'on met de la moutarde.

Mouton, ſ. m. Agneau mâle qui eſt châtré. Au figuré, homme paiſible, qui ſe laiſſe conduire facilement. On donne le même nom à pluſieurs machines. *Moutonner*, v. act. Rendre friſé & annelé comme la laine d'un mouton.

Mouture, ſ. f. Ce que prend le Meunier pour faire moudre du grain. Farine moulüe.

Mouvoir, v. act. Remüer, donner du mouvement, faire changer de place. Porter à quelque choſe. *Se mouvoir*, v. r. Se remüer. *Mû*, *ue*, part. & adj. *Mouvant*, *ante*, part. Qui meut. Dépendant & relevant. Qui n'eſt pas ferme. Qui ſe peut mouvoir. *Mouvement*, ſ. m. La façon d'être d'un corps qui eſt mû. Le tranſport d'un corps ou de quelqu'une de ſes parties d'un lieu à un autre. Volonté. Gré. Pente. Sentiment. La manière de battre la meſure pour hâter ou retarder la prononciation des paroles. Troubles. Guerres. Marche d'armée, &c. Action des machines pour enlever ou pour ébranler des corps maſſifs. La machine qui fait mouvoir l'aiguille d'une horloge. *Mouver*, v. act. Donner une manière de petit labour à la terre qui eſt dans un pot. *Mouvance*, ſ. f. Dépendance. *Muable*, adj. Qui eſt ſujet au changement. *Muance*, ſ. f. Changement de note.

Mucillage, ſ. m. Corps glüant & épais, ſemblable à de la morve.

Müe, ſ. f. Ce mot ſe dit lorſque les oiſeaux changent de plumes. La depouille de la peau des vers à ſoie. *Müer*, v. n. Chan-

ger de plumes. Changer de peau.

Muet, ette, adj. Qui ne ſauroit parler. Qui ne replique point parce qu'il eſt confondu, ou pour quelque autre cauſe. C'eſt auſſi un terme de Grammaire. *Muet, Muette*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui ne peut parler.

Muſle, ſ. m. La partie la plus baſſe de la tête du beuf, de la vache, &c. où ſont les naſeaux, & qui couvre les dents. *Muſles*, ſ. m. pl. Ornemens d'Architecture, qui imitent le muſle des animaux.

Mugir, v. act. Faire le cri qui diſtingue les beufs, les vaches & les taureaux, des autres animaux. *Mugiſſement*, ſ. m. Le cri du taureau, de la vache, du beuf. On dit auſſi, Le mugiſſement de la Mer.

Muguet, ſ. m. Sorte de plante, qui ſent bon. Au figuré, galant, mignon. *Mugueter*, v. act. Cajoler. Faire le galant. Au figuré, dreſſer des embûches en ſecret, projetter ſourdement un deſſein.

Muid, ſ. m. Sorte de meſure de grains, de ſel, de charbon, de plâtre. Sorte de vaiſſeau, contenant environ 280 pintes de vin, meſure de Paris.

Mulcter, v. act. Condamner à quelque peine, punir.

Mule, ſ. f. Ulcère, ou tumeur cauſée par le froid, qui vient aux talons.

Mules, ſ. f. pl. Pantoufles. Demi-ſouliers.

Mulet, ſ. m. Animal de ſomme, engendré d'un cheval & d'une aneſſe, ou d'un ane & d'une cavale. *Muletier*, ſ. m. Celui qui a le ſoin des mulets, & qui eſt chargé de les conduire.

Mule, ſ. f. Animal de ſomme, qui eſt engendré d'un ane & d'une cavale, ou d'un cheval & d'une aneſſe, & qui eſt ſtérile.

Mulon, ſ. m. Grands tas de ſel qu'on amaſſe ſur le bord de la Mer.

Mulot, ſ. m. Sorte de ſouris champêtre.

Multiplier, v. act. & v. n. Augmenter, croître. *Multiple*, adj. Il ſe dit des nombres & des autres quantités, c'eſt-à-dire, qui en contient pluſieurs fois une autre quantité. *Multipliable*, adj. Qui peut être multiplié. *Multiplicande*, ſ. m. Le plus grand nombre, qui eſt multiplié par le plus petit. *Multiplication*, ſ. f. L'augmentation d'une ſomme, & d'autant de fois de ſa valeur, que le multiplicateur contient d'unités. *Multiplicité*, ſ. f. Multitude. *Multiplicateur*, ſ. m. Le nombre par lequel on multiplie.

Multitude, ſ. f. Grand nombre, grande quantité de perſonnes.

Municipal, ale, adj. Qui eſt d'une ville; ou qui concerne une ville, qui ſe gouverne ſelon ſes loix & ſes coutumes.

Munificence, ſ. f. Libéralité. Bienfait.

Munir, v. act. Pourvoir & fournir de tout ce qui eſt néceſſaire. *Se munir*, v. r. Se garnir, ſe pourvoir de tout ce dont on a beſoin. *Munition*, ſ. f. On appelle ainſi, en terme de Guerre, la poudre, le plomb, les boulets, les fourrages, le bois, le blé, le vin, le pain & la chair. *Munitionaires*, ſ. m. pl. Ceux qui ont ſoin des munitions & des vivres d'une armée.

Mur, ſ. m. Muraille. *Murer*, v. act. Environner de murailles. Boucher par le moien de quelque maçonnerie. *Muraille*, ſ. f. Mur.

Mûr, Mûre, adj. Qui eſt dans ſa maturité. Agé mûr; L'âge où l'on doit être ſage. On dit dans le même ſens, Un homme mûr. *Mûrir*, v. n. Venir en maturité. *Mûrement*, adv. Sagement. Avec prudence, & ſans précipitation.

Mure, ou *Meure*, ſ. f. Fruit du murier. *Murier*, ou *Meurier*, ſ. m. L'arbre qui porte les mures.

Murène, ſ. f. Sorte de poiſſon fort eſtimé chez les Romains.

Murmure, ſ. m. Plainte ſecrète

de quelque tort qu'on croit nous avoir été fait. L'action de gronder. Petit bruit que font les eaux. *Murmurer*, v. n. & act. Gronder. Se plaindre secrétement. Dire quelque chose en grondant, parce qu'on est mal satisfait. En parlant des eaux, faire un peu de bruit qui agree. On le dit aussi du vent. *Murmurateur*, s. m. Qui murmure.

Musard, s. m. Fainéant, que la moindre chose arrête, & fait oublier ce qu'il doit faire. *Muser*, v. n. Se distraire de son travail, s'occuper de niaiseries.

Muscade, s. f. Noix aromatique : fruit d'un arbre des Indes, assez semblable au pêcher. Ce mot est aussi adj. Rose muscade, &c.

Muscadelle, s. f. Poire qui sent un peu le musque.

Muscadet, s. m. Sorte de gros raisin blanc.

Muscadin, s. m. Sorte de composition de musque, d'ambre, de sucre.

Muscat, s. m. Vin fait de raisins muscats.

Muscle, s. m. Instrument du mouvement volontaire, tissu de fibres & de chair. *Musculeux*, *euse*, adj. Plein de muscles.

Muse, s. f. Divinité du Parnasse. Au figuré, Poëte.

Museau, s. m. La partie la plus basse de la tête de certaines bêtes, qui renferme les naseaux & qui couvre la bouche ou la gueule.

Muselière, s. f. Morceau de bride qui passe sur le nez du cheval, & qui est attaché à la têtière. Morceau de cuir avec de petits cloux qu'on met sur le nez des jeunes poulains, &c.

Musette, s. f. Sorte de cornemuse. Instrument de Musique à anches & à vent.

Musique, s. f. Harmonie qui naît des sons & des voix. Concert de voix & d'instrumens. *Musicien*, *Musicienne*, s. m. & f. Celui, ou celle qui sait la Musique, qui enseigne la Musique. *Musical*, *ale*, adj. Qui tient de la Musique, & & de l'harmonie. *Musicalement*, adv. Harmonieusement.

Musque, ou *Musc*, s. m. Sorte d'animal de la grandeur d'un chevreüil, qui produit le musque. On nomme de même la liqueur qui sort de cet animal, & dont on fait du parfum. Couleur de musque; Espéce de couleur brune. Peau de musque; Peau parfumée de musque. *Musquer*, v. act. Donner à quelque chose une odeur de musque. *Musqué*, *ée*, adj. Qui sent le musque. Au figuré, doux, agréable, flatteur. Ce mot signifie quelque fois, Visionnaire, ridicule : Fantaisie musquée.

Mutabilité, s. f. État des choses qui sont sujettes au changement.

Mutande, s. f. Caleçon de certains religieux.

Mutation, s. f. Changement. Révolution.

Mutiler, v. act. Tronquer. Retrancher une partie d'un tout. Couper quelque membre. *Se mutiler*, v. r. Se châtrer. S'estropier. *Mutilé*, *ée*, adj. Qui a quelque manquement en quelque partie. Estropié. Incomplet. *Mutilation*, s. f. Amputation ou retranchement d'un membre. L'action de celui qui se mutile. Estropiment dans les édifices.

Mutin, *Mutine*, adj. Opiniâtre. Entêté. Obstiné. *Mutin*, s. m. Séditieux. *Mutiner*, v. n. Soulever. Révolter. *Se mutiner*, v. r. Faire le mutin. Se révolter. Se soulever. *Mutinerie*, s. f. Sédition. Trouble. Mouvement. Obstination avec dépit.

Mutuel, *elle*, adj. Réciproque. *Mutuellement*, adv. Réciproquement.

Mutule, s. f. Espéce de modillon quarré dans la corniche de l'ordre Dorique : c'est un terme d'Architecture.

My.... Voïez *Mi*....

N.

N.

N. f. f. La treiziéme lettre de l'alphabet.

Nabot, *Nabote*, f. m. & f. Petit, petite.

Nacarat, f. m. Couleur rouge fort vive. *Nacarat*, *ate*, adj. Qui eſt d'un rouge fort vif.

Nacre, f. f. Coquille grande, épaiſſe, ronde par le bas, jaunâtre par dehors, de couleur d'argent par dedans, où l'on trouve de belles perles.

Nadir, f. m. C'eſt le point qui eſt oppoſé au zénith, & qui eſt le plus éloigné de l'horiſon dans l'hémiſphère inférieur.

Naffe, f. f. Eau de naffe ; Eau de fleur d'orange, ou eau de quelque ſenteur.

Nager, v. act. Fendre l'eau & ſe gliſſer çà & là dans l'eau. Se ſoutenir ſur l'eau par un certain mouvement du corps. Floter ſur l'eau ſans aller à fond. Ramer pour voguer ſur l'eau. Floter entre divers partis. *Nageur*, f. m. Celui qui nage. Batelier qui rame. *Nageoire*, f. f. Calebaſſe dont on ſe ſert pour nager. Petites ailes ſur le haut du dos, & à chaque côté du corps du poiſſon, à la faveur deſquelles le poiſſon nage. Sorte d'aſſiette de bois que les Porteurs d'eau mettent ſur leur ſeau, lorſqu'il eſt plein. *A la nage*, adv. A force de nager. Être en nage ; Être en ſüeur, pour être trop echauffé. *Nage*, f. m. Le morceau de bois du bachot où poſe la platine de l'aviron lorſque l'anneau de l'aviron eſt au touret.

Naguère, adv. Depuis peu.

Naiade, f. f. Nimphe des fontaines & des rivières.

Naïf, *ive*, adj. Naturel. Trop ingénu. Un peu niais. *Naïvement*, adv. Franchement. Sans déguiſement & ſans detour. *Naïveté*, f. f. Quelque choſe de naturel & d'aiſé. Qualité agréable dans les perſonnes, & dans les ouvrages d'eſprit. Trop grande ingénuité.

Nain, f. m. Celui qui eſt petit au delà de ce que naturellement il doit être. Le féminin eſt *Naine*.

Naître, v. n. C'eſt venir au monde. Commencer à avoir vie. *Né*, *ée*, adj. Qui eſt venu au monde. *Naiſſant*, part. Qui vient de naître. Qui naît. *Naiſſant*, *ante*, adj. Qui commence à paroître. Qui commence à ſe former, à ſe faire connoître. *Naiſſance*, f. f. Le tems & le moment qu'on naît & qu'on joüit de la vie. Race. Famille. *Natal*, *ale*, adj. Qui eſt du lieu où l'on eſt né. *Natif*, *ive*, adj. Qui eſt né en un certain lieu. *Naturels*, f. m. pl. Ceux qui ſont nés dans le païs. *Nativité*, f. f. Naiſſance.

Nantir, v. act. Donner une choſe à quelqu'un pour aſſurance d'une dette. *Se nantir*, v. r. Se ſaiſir de quelque bien pour aſſurance d'une choſe düe. *Nantiſſement*, f. m. Ce qu'on donne à un creancier pour aſſurance d'une dette.

Nape, f. f. Linge dont on couvre la table lorſqu'on veut faire quelque repas. Nape d'autel ; Linge bénit dont couvre un autel. On dit auſſi, Nape de communion, &c. Nape d'eau ; Eau qui coule en forme de nape.

Naphte, f. f. Bitume très-ardent, qui brûle tout ce qu'il touche.

Narciſſe, f. m. Sorte de fleur.

Narcotique, adj. qui ſe dit des remédes qui excitent l'aſſoupiſſement.

Nard, f. m. Sorte de fleur odoriférante.

Narine, f. f. L'une des deux ouvertures du nez.

Narrer, v. act. Raconter. Faire le récit d'un fait, d'une action. *Narré*, f. m. Récit. *Narré*, *ée*,

adj. Raconté. *Narrateur*, ſ. m. Celui qui narre, qui raconte. *Narratif, ive*, adj. Qui appartient à la narration. *Narration*, ſ. f. La partie d'un diſcours oratoire qui contient le fait de l'affaire. Récit.

Naſeau, ſ. m. L'ouverture par où l'animal reſpire. *Naſard*, adj. Qui naſille, qui parle du nez. *Naſarde*, ſ. f. Chiquenaude ſur le nez. *Naſarder*, v. act. Donner des naſardes. *Naſiller*, v. n. Parler du nez. Parlant du ſanglier, ſoüiller avec le groin. *Naſilleur, euſe*, ſ. m. & f. Celui & celle qui naſille.

Naſſe, ſ. f. Eſpéce de manequin de Pêcheur, où entre le poiſſon. Manière de filet en forme de manequin.

Nate, ſ. f. Tiſſu de paille ou de jonc. *Natier*, ſ. m. Artiſan qui fait de la nate. Le féminin eſt *Natière*.

Nation, ſ. f. Tous les gens d'un certains païs. Ceux d'une certaine profeſſion. Partie de la faculté des arts dans l'Univerſité de Paris. *National, ale*, adj. Qui regarde la nation. Qui eſt de la nation.

Naturaliſer, v. act. Donner des lettres de naturalité à quelqu'un. *Naturaliſation*, ſ. f. Action de naturaliſer. Lettres de naturalité; Lettres d'un Souverain par leſquelles un étranger eſt déclaré du païs du Prince qui lui donne ces lettres.

Nature, ſ. f. Le principe de toutes les choſes qui ſont. Aſſemblage des choſes créées. État d'une choſe. Propriété eſſentielle. Sorte. Manière. Nature corrompüe; État de la volonté de l'homme après le péché. *Naturaliſte*, ſ. m. Phiſicien. Celui qui connoît les choſes de la nature. *Naturel*, ſ. m. Complexion. Manière d'agir qui nous vient de la nature. Caractère naturel. Diſpoſition qui vient de la nature, & qui nous rend plus propres à une choſe qu'à une autre. Peindre au naturel; c'eſt faire bien reſſembler à l'original. *Naturel; elle*, adj. Qui vient de la nature. Qui eſt produit par la nature. Naïf, ſincère, qui n'eſt pas déguiſé. Certaine beauté ſimple, ſans fard & ſans artifice, dans le diſcours, dans le ſtile. *Naturellement*, adv. Selon la pente, ou l'inclination naturelle. Facilement.

Navet, ſ. m. Sorte de racine fort connüe. La racine d'une plante. On dit, Le navet d'un œillet, &c.

Navette, ſ. f. Eſpéce de graine ronde & noire dont on fait une huile. Sorte de petit vaſe fait en ovale, où l'on met de l'encens. Inſtrument de Tiſſerand. Morceau de plomb en forme de navette.

Naufrage, ſ. m. Rupture d'un vaiſſeau contre quelque écueil, ou autrement. Rüine. Débris de fortune. Perte de bien. Perte d'honneur. Perte & malheur.

Navire, ſ. m. Grand bâtiment dont on ſe ſert ſur mer, & qu'on fait aller avec des voiles & un gouvernail. *Naviger*, v. n. Faire route ſur l'eau. *Navigation*, ſ. f. Chemin ou cours qu'on fait ſur mer. L'art, le métier de naviger. *Navigable*, adj. Sur quoi on peut naviger. *Navigateur*, ſ. m. Celui qui fait des voïages de long cours ſur mer. *Naval, ale*, adj. Qui regarde la mer & les navires. *Navée*, ſ. f. Charge d'un bateau.

Naulage, ſ. m. Ce qu'on païe pour paſſer l'eau.

Navrer, v. act. Bleſſer, cauſer de la peine, de la triſteſſe. Donner un coup de ſerpe à l'endroit d'un échalas ou d'une perche, qui n'eſt pas aſſez droit.

Nauſée, ſ. f. Raports qui viennent de l'eſtomac, cauſés par une mauvaiſe digeſtion. Effort qu'on fait pour vomir.

Nautonnier, ſ. m. Marinier.

Ne, particule.

Néanmoins, conj. Toutefois, cependant.

Néant, ſ. m. Rien, aucune choſe. Mettre au néant ; c'eſt anéantir, caſſer ; c'eſt auſſi rebuter.

Nébuleux, *euſe*, adj. Couvert de nuages.

Néceſſaire, ſ. m. Choſes dont on a beſoin. *Néceſſaire*, adj. Utile. Ce dont on ne peut ſe paſſer. Ce qui doit arriver : ce qu'on ne peut éviter. *Néceſſairement*, adv. Abſolument. De néceſſité. *Néceſſité*, ſ. f. Sorte de puiſſance abſoluë qui néceſſite à quelque choſe. Pauvreté. Diſette. Beſoin extrême. *Néceſſiter*, v. act. Obliger. Contraindre. *Néceſſiteux*, *euſe*, adj. Pauvre. Qui eſt dans le beſoin. *Néceſſitant*, *ante*, adj. Qui néceſſite.

Nécrologe, ſ. m. Livre où l'on inſcrit les noms des morts.

Nécromancie, ſ. f. Sorte de divination par l'évocation des morts.

Nectar, ſ. m. La boiſſon des Dieux de la fable. Vin délicieux.

Nef, ſ. f. Le lieu d'une égliſe, qui eſt ſéparé du chœur & des côtés qui environnent celui-ci.

Néfle, ſ. f. Fruit du néflier. *Néflier*, ſ. m. Arbre de moienne hauteur, qui porte la néfle.

Négation, ſ. f. Particule qui nie. Ce qui eſt oppoſé à l'affirmation. Abſence de qualité dans un ſujet. *Négatif*, *ive*, adj. Qui nie. *Négative*, ſ. f. Sentiment qui nie. Refus. Particule qui nie. Avoir voix négative ; c'eſt avoir droit de s'oppoſer. Être ſur la négative ; c'eſt refuſer. *Négativement*, adv. D'une manière qui nie.

Négliger, v. act. N'avoir pas ſoin de quelque choſe comme on devroit : s'en peu ſoucier. Mépriſer. *Négligé*, *ée*, adj. Mépriſé, oublié. Qui eſt ſans ornement. Qui eſt peu régulier. *Négligent*, *ente*, adj. Qui a de la négligence. Qui a peu de ſoin. *Négligemment*, adv. Avec négligence. *Négligence*, ſ. f. Pareſſe. Peu de ſoin qu'on a de quelque choſe ou de quelqu'un. Tout ce qui eſt contraire à l'exactitude.

Négocier, v. n. Trafiquer. Traiter une affaire. *Négoce*, ſ. m. Trafic. Grand commerce. *Négociant*, ſ. m. Qui trafique. Qui fait un grand commerce. *Négociation*, ſ. f. Traité qui ſe fait entre Souverains. Intrigues pour réuſſir dans quelque affaire. *Négociateur*, ſ. m. Médiateur pour faire quelque choſe de conſidérable. Celui qui s'entremet pour quelque affaire.

Négre, ſ. m. Eſclave noir qu'on tire de la côte d'Afrique.

Neige, ſ. f. Parcelles de nüe condenſées & formées par le froid dans la moienne région de l'air, qui tombent ſur la terre en petits floccons blancs. Au figuré, blancheur. *Neiger*, v. imperſ. Il neige ; c'eſt-à-dire, Il tombe de la neige. *Neigeux*, *euſe*, adj. Abondant en neige.

Nenni, part. Non.

Nénuphar, ſ. m. Nom d'une fleur, dont on fait du ſirop, du miel, de la conſerve, &c.

Néoménie, ſ. f. Nouvelle lune, chez les Juifs.

Néophite, ſ. m. Nouveau converti, nouveau né en Jéſus-Chriſt. Nouveau diſciple.

Néphrétique, ſ. f. Maladie douloureuſe qui eſt dans les reins & dans le bas ventre. *Néphrétique*, adj. Colique néphrétique.

Népotiſme, ſ. m. Autorité des neveux ſur leurs oncles : il ſe dit des neveux des Papes.

Néptune, ſ. m. Dieu des eaux & de la mer ſelon la fable.

Nerf, ſ. m. Partie ſpermatique qui naît du cerveau, ou de la moüelle de l'épine du dos, & qui porte l'eſprit animal où il eſt néceſſaire pour faire le ſentiment & le mouvement. Au figuré, force, tout ce qui ſoutient & fait agir. C'eſt auſſi un terme d'Architecture, de Relieur, &c. *Nerver*,

v. act. Garnir de nerfs quelque chose pour la rendre plus forte. *Nerveux, euse*, adj. Où il y a beaucoup de nerfs. Fort. Vigoureux. Il se dit aussi du stile, du discours.

Nerprun, s. m. Nom d'un arbrisseau.

Net, ette, adj. Nettoïé. Clair. Qui n'a nulle ordure, nulle tache. Pur. Innocent. Clair, sans embarras, sans obscurité. *Net, Tout net*, adv. Franchement. Sans détour. *Nettement*, adv. D'une manière nette. Proprement. Clairement. Sans embarras. *Netteté*, s. f. Propreté qui regarde les choses. Clarté. L'arrangement des mots, & ce qui rend l'expression claire & nette.

Nettoïer, v. act. Oter les ordures. Rendre net, clair, propre. *Nettoiement*, s. m. L'action de nettoïer. L'enlévement des boües des rües.

Neud, s. m. L'entrelassement d'une chose pliable. Ce qui lie, ce qui unit, ce qui serre. La partie par où un arbre pousse ses branches. Partie du gosier ou de la gorge qu'on nomme Larinx. Bouton qui demeure sur le verre, &c. Au figuré, difficulté.

Neveu, s. m. Le fils du frère, ou de la sœur. *Arrière-neveu*, s. m. Le fils du neveu. Nos neveux; Ceux qui naîtront après nous.

Neuf, nom de nombre indéclinable. Trois fois trois. On le dit quelque fois pour, Neuviéme. *Neuviéme*, adj. Nom de nombre ordinal. *Neuviémement*, adv. En neuviéme lieu. *Neuvaine*, s. f. Prières qu'on fait durant neuf jours. *Neuf, euve*, adj. Qui n'a pas encore servi. Nouveau. Au figuré, étonné, surpris, simple, niais.

Neuritique, adj. Remède contre les incommodités des nerfs.

Neutralité, s. f. Convention faite avec des gens de différens partis, de n'être ni de l'un ni de l'autre parti de ceux qui sont en guerre, en procès, en dispute. *Neutre*, adj. Libre, indifférent, qui ne prend aucun parti. Nom neutre; Celui qui n'est ni masculin, ni féminin. On dit aussi, Verbe neutre. *Neutre*, signifie aussi, Qui accepte la neutralité, qui n'est d'aucun parti.

Nez, s. m. L'organe de l'odorat, & qui est au milieu du visage. Au figuré, sentiment, odorat. *Nez*, s. m. la première partie du bachot qui finit en pointe, & où est la levée, sur laquelle se met le Batelier.

Ni, disjonctiv. *Ni plus ni moins*, adv. Tout autant. Justement.

Niais, s. m. Sorte de benêt & d'innocent. *Niais, Niaise*, adj. Benêt, innocent, simple. *Niaisement*, adv. D'un air niais. *Niaiser*, v. n. Agir d'une manière niaise & badine. *Niaiserie*, s. f. Action niaise. Chose de rien.

Niche, s. f. Tour & malice qu'on fait à une personne.

Nid, s. m. Petit réduit de diverses matières où l'oiseau couve & éléve ses petits. *Nicher*, v. n. Faire son nid. *Se nicher*, v. r. Nicher. Se placer. Se cacher. *Nichée*, s. f. Nid où il y a plusieurs oiseaux. *Nichoir*, s. m. Sorte de cage propre pour mettre couver des serins.

Niéce, s. f. La fille du frère, ou de la sœur.

Nielle, s. f. Humeur maligne qui noircit & gâte le blé, étant échauffée par l'ardeur du soleil. *Nieller*, v. act. Gâter par la nielle.

Nier, v. act. Dire qu'une chose n'est pas, ou n'est pas vraie. Dire non.

Nigaud, Nigaude, s. m. & f. Sot, benêt, impertinent, niais. Sote, niaise, &c. *Nigauder*, v. n. S'amuser à des bagatelles.

Nigoteaux, s. m. pl. Morceaux de tuile dont les Couvreurs se servent aux solins & ruilées.

Nille, f. f. Petit filet rond qui sort du bois de la vigne, lorsque la vigne est en fleur.

Nimbe, f. m. Cercle qu'on remarque sur des médailles autour de la tête d'un Empereur.

Nimphe, f. f. Déesse des païens. On nomme de même la petite peau qui envelope les insectes enfermés dans l'œuf, ou quand ils se transforment.

Nipes, f. f. pl. Sorte de petits meubles, comme hardes, linges, bagues, &c.

Nique, f. f. Mouvement de tête pour marquer le mépris qu'on fait de quelqu'un : Faire la nique.

Nitre, f. m. Sorte de salpêtre qu'on tire de la terre, & qui a la faveur du sel.

Niveau, f. m. Instrument dont le Maçon se sert pour dresser ses ouvrages. Le Jardinier, & d'autres ouvriers se servent aussi du niveau, pour dresser & aplanir tout ce qui doit être horisontal. Ce mot signifie aussi, une situation de terrein toute plate, & qui ne panche ni de part ni d'autre. Au figuré, il se prend pour, Égalité. *Niveler*, v. act. Voir par le moien du niveau, si ce qu'on fait est dans la régularité & dans la justesse que l'art demande, &c. On nivéle aussi pour connoître les différentes élévations pour la conduite des eaux & autres besoins. *Nivellement*, f. m. L'action de niveler. *Niveleur*, f. m. Celui qui nivéle.

Noble, adj. Qui appartient à la noblesse. Grand, courageux. Qui a quelque chose qui sent la personne de qualité. On dit aussi, Partie noble, Expression noble, Stile noble. *Nobles*, f. m. pl. Ceux qui sont nés d'une famille qui a de la noblesse. *Noblement*, adv. D'une manière noble. *Noblesse*, f. f. Honneur, éclat qui vient d'une famille ancienne & illustre, ou de la grace & concession du Souverain. Tous les nobles. Certaine manière d'agir, de se conduire, de parler, qui a quelque chose de grand, d'aimable, de poli, qui sent sa personne bien élevée, &c. On dit aussi, Noblesse de stile, Noblesse d'expression, &c. *Nobiliaire*, f. m. Registre des nobles d'une province, d'un païs. Histoire des maisons nobles d'un païs.

Noce, f. f. ou *Noces*, f. f. pl. Festin qui se fait après les épousailles. Mariage.

Nocturne, adj. Qui arrive de nuit. Qui appartient à la nuit. *Nocturne*, f. m. Partie de l'office qu'on nomme Matines.

Noël, f. m. La fête où l'on célébre la naissance de Jésus-Christ. Chant ou cantique sur la nativité de Jésus-Christ : en ce sens ce mot a un pluriel.

Noïau, f. m. Manière d'os qui naît dans de certains fruits, & dans lequel se conserve la semence de ces fruits Ce qui fait le calibre du canon lorsqu'il est en moule, &c.

Noïer, v. act. Faire perdre la vie dans l'eau. *Se noïer*, v. r. Perdre la vie dans l'eau. Perdre tout. Aller au delà du but, &c. Ce verbe, *Noïer*, signifie aussi, Inonder. Perdre. Oublier entiérement. Noïer les couleurs ; c'est les mêler, & les appliquer de manière qu'elles se confondent insensiblement les unes dans les autres. *Noïé, ée*, adj. Qui est mort dans l'eau. Abîmé, perdu sans ressource.

Noïon, f. m. terme de jeu de Boules. Ligne qui borne le jeu de boules, & au delà de laquelle la boule est noïée.

Noir, Noire, adj. Ce qui est opposé au blanc. Obscur. Sombre. Au figuré, méchant, infame, scélérat. Ce qui est meurtri & livide. *Noir*, f. m. Couleur faite de gales, de couperose, de bois d'Inde, & autres drogues. *Noirâtre*, adj. Qui tire sur le noir.

Noiraud, adj. Qui a les cheveux noirs. Ce mot eſt auſſi ſubſtantif. *Noirceur*, ſ. f. Ce qui eſt oppoſé à la blancheur. Au figuré, action infame, ſcélérate. *Noircir*, v. act. Faire noir. Rendre noir. *Noircir*, v. n. Devenir noir. Au figuré, diffamer. *Noirciſſure*, ſ. f. Enduit de noir. *Noire*, ſ. f. Note qui n'a rien de blanc.

Noiſe, ſ. f. Querelle, diſpute.

Noiſette, ſ. f. Fruit du noiſetier ou coudrier. *Noiſetier*, ſ. m. Voïez *Coudrier*.

Noix, ſ. f. Fruit du noïer. Noix angleuſe ; celle qui tient à la coque, & qu'on ne peut tirer que par morceaux. Il y a des noix d'Inde, des noix de gale, des noix confites, &c. *Noix*, c'eſt auſſi la partie du reſſort d'un fuſil, qui ſert à le débander. *Noïer*, ſ. m. L'arbre qui porte les noix.

Nom, ſ. m. Le nom eſt un mot qui ſert à nommer chaque choſe. Tout ce qui ſert à faire connoître les choſes animées, & les inanimées. *Nom propre* ; Celui que l'on reçoit dans le batême. Le nom de famille eſt appellé, *Surnom*. Au figuré, réputation. Signature. Il ſignifie auſſi, Pouvoir, commandement : Au nom de la Sainte Trinité, &c. Agir au nom de quelqu'un. *Nomancie*, ſ. f. Art ſuperſtitieux de deviner par les lettres du nom de quelqu'un. *Nomenclature*, ſ. f. Liſte ou dénombrement de pluſieurs noms. *Nominataire*, ſ. m. & f. Perſonne nommée par le Roi à quelque bénéfice de nomination roïale. *Nominatif*, ſ. m. Le premier cas ſingulier ou pluriel d'un nom ſubſtantif. *Nomination*, ſ. f. Action par laquelle on nomme à un bénéfice, à une charge, à une place, à un grade. Le droit de nommer & de préſenter aux choſes qu'on vient de dire. Élection, déſignation. *Nommer*, v. act. Donner le nom à quelque enfant. Dire le nom de quelque choſe que ce ſoit. Faire mention de quelqu'un. Dire le nom de quelqu'un. Préſenter quelqu'un pour poſſéder un bénéfice, une charge. *Nommé, ée*, adj. Qui a eu nom. A qui on a donné un nom. Celui ou celle dont on a fait mention. Préſenté pour quelque charge, ou quelque bénéfice. Déterminé. Précis. *Nommément*, adv. Particulièrement.

Nombre, ſ. m. Aſſemblage de pluſieurs unités. Quantité incertaine, indeterminée. Certaine meſure, proportions, ou cadences, qui rendent agréable à l'oreille un air, un vers, une période. Le ſingulier ou le pluriel du nom. Rang. Harmonie qui vient de l'arrangement des mots. Chifre. Marque de chifre. *Nombres*, ſ. m. pl. Le quatriéme livre du Pentatéuque. *Nombrer*, v. act. Dire la valeur des nombres. Compter. Supputer. *Nombreux, euſe*, adj. Qui eſt en grand nombre. Au figuré, plein d'harmonie.

Nombril, ſ. m. Eſpéce de neud qui lie les inteſtins, & qui paroît preſque au milieu du ventre.

Nompareil, eille, adj. Qui n'a point de pareil. *Nompareille*, ſ. f. Sorte de petit ruban fort étroit. Sorte de petite dragée. Sorte de petite lettre.

Non, partic. négative, oppoſée à l'affirmative. *Non pas*, ſorte d'adv. négatif. *Non plus*, ſorte de conj. *Non-ſeulement*, adv. relatif & augmentatif.

Nonante, nom de nombre indéclinable. Quatre-vingt-dix. *Nonantiéme*, adj. de nombre ordinal. *Nonagénaire*, adj. Qui eſt âgé de quatre-vingt-dix ans.

Nonce, ſ. m. Ambaſſadeur du Pape. *Nonciature*, ſ. f. Charge de Nonce, dignité de Nonce. Païs ſur lequel peut s'étendre la juriſdiction d'un Nonce.

Nonchalant, ante, adj. Qui eſt dans la nonchalance. *Nonchalamment*, adv. Avec nonchalance.

Nonchalance, ſ. f. Négligence.

None, ſ. f. ou *Nones*, ſ. f. pl. L'une des ſept heures canoniales; celle qui ſe dit avant les vêpres.

Nones, ſ. f. pl. Le ſeptiéme jour des mois d'octobre, de mars, de mai, de Juillet; le cinquiéme dans les autres mois.

Nonobſtant, prép. Malgré, ſans avoir égard.

Non-valeur, ſ. f. Dette non exigible par l'inſolvabilité du débiteur. Terre, ferme, qui ne raporte pas faute de culture ou de réparation.

Non-uſage, ſ. m. Ceſſation d'uſage.

Noquets, ſ. m. pl. Petits morceaux de plomb quarrés, pliés & attachés aux joües des lucarnes, &c.

Nord, ſ. m. Septentrion. Le côté du monde qui eſt oppoſé au midi. *Nord-eſt*, ſ. m. Le côté du monde qui eſt au milieu d'entre le nord & l'orient. *Nord-oüeſt*, ſ. m. Le côté du monde qui eſt à quarante-cinq dégrés du nord & du couchant.

Nota, ſ. m. Terme latin, dont on ſe ſert pour ſignifier une marque qu'on met dans un livre, un écrit, afin de ſe reſſouvenir, de retrouver plus aiſément l'endroit où eſt cette marque.

Notable, adj. Remarquable. Conſidérable. *Notables*, ſ. m. pl. Les plus remarquables perſonnes d'un lieu. *Notablement*, adv. Conſidérablement.

Notaire, ſ. m. Perſonne publique qui reçoit & écrit les conventions de ceux qui contractent. *Notaire Apoſtolique*; Perſonne publique pour de certaines choſes qui regardent la Cour de Rome. *Notariat*, ſ. m. Fonction & office de Notaire.

Notamment, adv. Particuliérement.

Note, ſ. f. Marque qu'on fait pour ſe rapeller quelque choſe dans l'eſprit. Obſervation. Remarque. Chant. Diſtance & changement de voix. La marque de ce changement de voix. *Note d'infamie*; Marque d'infamie. *Noter*, v. act. Faire une note. Remarquer. Obſerver. Marquer les notes ſur un livre de tablature. Marquer d'infamie.

Notice, ſ. f. Connoiſſance. Sorte de livre qui donne la connoiſſance des lieux, des perſonnes, d'un païs, d'une province, d'un diocéſe, &c.

Notifier, v. act. Faire ſavoir. Déclarer à quelqu'un qu'une choſe a été faite. *Notification*, ſ. f. Déclaration.

Notion, ſ. f. Connoiſſance qui regarde les ſciences ou les arts.

Notoire, adj. Connu. Manifeſte. *Notoirement*, adv. Viſiblement. Manifeſtement. *Notorieté*, ſ. f. Evidence. Connoiſſance.

Nôtre, pron. adj. Qui nous appartient. *Nôtres*, ſ. m. pl. Ceux de nôtre parti.

Novales, ſ. f. pl. Dîmes que les Curés & autres Eccléſiaſtiques ont coutume de lever ſur les terres qui ont été défrichées depuis un certain tems.

Novateur, ſ. m. Celui qui invente quelque nouvelle opinion, ou quelque nouvelle ſecte en matière de religion. Celui qui veut faire quelque changement dans le gouvernement politique.

Novation, ſ. f. Altération, ou changement de titre, dans l'eſſence d'une dette, &c.

Noüe, ſ. f. Sorte de tuile faite en demi canal pour égouter l'eau.

Novelles, ſ. f. pl. Livre où ſont les loix & les conſtitutions de quelques Empereurs.

Novembre, ſ. m. L'un des douze mois de l'année.

Noüer, v. act. Faire un nœud. Arrêter par le moien d'un nœud. *Noüer*, v. n. Il ſe dit des fruits. La poire noüe, quand au ſortir

de la fleur, elle paroît toute formée. On dit auſſi, Noüer amitié, Noüer ſociété. On dit auſſi, Cet enfant eſt noüé, quand il n'a pas la liberté entiere de ſes membres. *Noueux, euſe*, adj. Plein de neuds.

Noüet, ſ. m. Petit paquet de quelques drogues enfermées dans un petit linge lié.

Novice, adj. & ſ. m. & f. Celui ou celle qui fait ſon noviciat. On dit auſſi, Eſprit novice; & d'un homme qui n'eſt pas encore habile dans un art, une profeſſion, &c. C'eſt un novice. *Noviciat*, ſ. m. Le tems qu'on eſt novice, afin de faire ſes vœux. Lieu du couvent où demeurent les novices.

Noüets, ſ. m. pl. Petits égouts qui ſe font ſur les lucarnes.

Nourrir, v. act. Donner des alimens pour vivre. Entretenir. *Se nourrir*, v. r. Prendre des alimens pour vivre. *Nourri, ie*, adj. A qui on donne, ou on a donné des alimens. Elevé. *Nourriſſant, ante*, adj. Qui nourrit. *Nourriſſe*, ſ. f. Celle qui nourrit un enfant de ſon lait. *Nourriſſon*, ſ. m. L'enfant qu'on nourrit. *Nourriture*, ſ. f. Ce dont on ſe nourrit. Alimens. Tout ce qui entretient. Éducation.

Nous; Le pluriel du pronom *Moi*.

Nouveau, Nouvelle, adj. Qui eſt depuis peu: Nouveau droit; Nouvel an: Nouvelle charge. Ce dont on n'a pas oüi parler. *De nouveau*, adv. Encore. *Nouveau né*; Né depuis peu. *Nouveau venu*; Qui eſt venu depuis peu. *Nouveauté*, ſ. f. Choſe nouvelle. Changement. Ce qui vient avant le tems ordinaire. *Nouveautés*, ſ. f. pl. Troubles, broüilleries qui remüent un Etat. *Nouvelle*, ſ. f. Choſe qu'on ſait depuis peu de tems. Avis ſur ce qui regarde une perſonne, une choſe. Ce qu'on a appris ſur la conduite de quelqu'un. On appelle auſſi, *Nouvelles*, le récit ingénieux de quelque avanture agreable. *Nouvellement*, adv. Depuis peu. *Nouvelliſte*, ſ. m. Celui qui dit des nouvelles. Qui aime à entendre, à dire des nouvelles.

Nuage, ſ. m. Vapeur humide qui obſcurcit l'air. Choſes qui font comme un nuage. Ténébres. Obſcurité. Sorte de triſteſſe ſombre & obſcure.

Nuance, ſ. f. Augmentation ou diminution inſenſible d'une même couleur, en paſſant par dégrés de l'obſcur au clair, & du clair à l'obſcur. Mélange & aſſortiment de pluſieurs couleurs qui vont bien ou mal enſemble. Au figuré, différence délicate & preſque inſenſible, qui ſe trouve entre deux choſes d'un même genre. *Nuancer*, v. act. C'eſt nüer. Voïez, *Nüer*.

Nubécule, ſ. f. Vice de l'œil par lequel on voit comme au travers d'un nuage.

Nubile, adj. Qui eſt en âge de ſe marier.

Nud, Nüe, adj. Qui eſt dépoüillé. Qui n'eſt couvert d'aucune choſe. Dégarni. Mal-vêtu. Pauvre qui a de méchans habits. *Nud*, ſ. m. La partie de la figure qui n'eſt couverte d'aucune draperie. Au figuré, *Nud, Nüe*, ſignifie, Sans fard, dépouillé d'ornemens. *A nud*, adv. Sans déguiſement. Tout-à-fait. *Nudité*, ſ. f. Parties naturelles de l'homme ou de la femme découvertes. Ce qui eſt repréſenté, ou dit trop à nud. Figure nüe. *Nüement*, adv. Sans fard. Sincérement. Sans détour. En terme de Palais, immédiatement & ſans moien.

Nüe, ou *Nüée*, ſ. f. Vapeurs amaſſées & arrêtées enſemble, qui obſcurciſſent l'air. Quantité de ſable, de pouſſière, que le vent emporte.

Nüer, v. act. Aſſortir des couleurs dans des ouvrages de laine ou de ſoie, de manière qu'il ſe faſ-

ſe

ſe une diminution inſenſible d'une couleur à l'autre ; ou d'une même couleur, en allant du clair à l'obſcur, & de l'obſcur au clair. Mêler, & aſſortir enſemble différentes couleurs. *Nuancer*, ſe dit dans les mêmes ſens. *Nué*, *ée*, adj. Qui a des manières de nuances.

Nuire, v. n. Cauſer du dommage. Faire tort. Ne pas nuire, ſignifie quelquefois, Aider, ſervir. *Nuiſible*, adj. Qui peut nuire, ou qui nuit. *Nuiſance*, ſ. f. Dommage : ce mot eſt vieux.

Nuit, ſ. f. Eſpace de tems que le ſoleil eſt ſous l'horiſon. Obſcurité. Ce qui eſt oppoſé à la clarté & à la lumière. *De nuit*, adv. Durant la nuit. *Nuit & jour*, adv. Toujours. *Nuitamment*, adv. De nuit. *Nuitée*, ſ. f. L'eſpace d'une nuit.

Nul, *Nulle*, adj. Aucun. Perſonne. Qui n'eſt pas dans les formes. Invalide. *Nullement*, adv. En aucune manière. Ce qui ſe fait contre les loix & les formes. *Nullité*, ſ. f. Défaut dans les formes.

Numéro, ſ. m. Nombre. *Numéroter*, v. act. Coter. Mettre le numéro ſur quelque choſe. *Numéroté*, *ée*, adj. Choſe ſur laquelle on a marqué le numéro. *Numéral*, *ale*, adj. Qui marque quelque nombre. *Numération*, ſ. f. L'art d'exprimer la valeur de tout nombre propoſé, en ſe ſervant de certaines figures.

Nuncupatif, adj. Il ſe dit ſeulement d'un teſtament fait verbalement & de vive voix.

Nuptial, *ale*, adj. Qui regarde les noces. Qui eſt pour les noces.

Nuque, ſ. f. Partie élevée derrière le cou.

Nutrition, ſ. f. Entretien du corps dans un même état par les parties qui ſe changent en notre propre ſubſtance. L'action de nourrir. Nourriture. On dit auſſi, *Nutritif*, *ive*, adj. Qui nourrit, qui ſert d'aliment.

O.

O, ſ. m. La quatorziéme lettre de l'alphabet, & la quatriéme des voïelles. *O !* Sorte d'interjection qui ſert à exprimer quelque mouvement de l'ame. *O*, ſ. m. Une des neuf antiennes qu'on dit neuf jours avant la veille de noël. *O*, ſ. m. Zéro.

Obédience, ſ. f. C'eſt la même choſe qu'Obeïſſance. C'eſt l'un des trois vœux monaſtiques. Ce mot ſignifie auſſi la permiſſion qu'un ſupérieur religieux donne par écrit, pour voïager, ou pour aller remplir tel poſte. Ce mot ſignifie encore, ce qui eſt enjoint de faire tous les jours. Païs d'obédience ; c'eſt en France, un païs, ou une province, qui n'eſt pas compriſe dans le concordat. *Obédiencier*, ſ. m. Religieux qui va deſſervir un bénéfice dont il n'eſt pas titulaire. *Obédienciel*, *elle*, adj. Qui obéït par un ordre exprès de Dieu.

Obéir, v. n. Faire ce qu'on ordonne. Se ſoumettre. Céder. Plier ſans rompre. *Obéi*, *ie*, adj. Qui eſt obéï. *Obéïſſance*, ſ. f. L'action de celui ou de celle qui obéit. Habitude d'obéir. Ordre qu'on donne de faire quelque choſe. *Obéïſſant*, *ante*, adj. Qui fait ce qu'on lui commande.

Obéliſque, ſ. m. Eſpéce de piramide de pierre ou de marbre, de forme quadrangulaire pour l'ordinaire, qui va en ſe retréciſſant par le haut, & ſur l'aiguille ou extrémité de laquelle on a coutume de poſer une boule.

Obérer, v. act. Charger de dettes. *Obéré*, *ée*, adj. Endetté, Acablé de dettes.

Objecter, v. act. Faire une objection, une difficulté à quelqu'un ſur quelque matière. Blâmer, re-

procher. *Objection*, s. f. Ce qu'on oppose à un sentiment, à une opinion. Difficulté qu'on fait sur quelque chose.

Objet, s. m. Chose où l'on arrête les yeux. Chose où l'on arrête sa pensée, son cœur, son but, ou son dessein. La matière d'une science ou d'un art. *Objectif, ive*, adj. Verre objectif; c'est celui qu'on met au bout des grandes lunettes, du côté des objets.

Obit, s. m. Service qu'on fait pour une personne morte, quelque tems après sa mort. *Obituaire*, adj. Regître où l'on inscrit le nom des morts, & le jour de leur sépulture. *Obituaire*, s. m. Bénéficier pourvû d'un bénéfice vacant par mort.

Oblation, s. f. Offrande. Tout ce qui est offert à Dieu. *Oblat*, s. m. Laïc qui se donne à un monastère, pour le servir, & en observer la régle.

Obliger, v. act. Engager par quelque acte. Lier. Contraindre par une sorte de devoir ou de bienséance. Forcer à faire, ou à ne pas faire. Faire plaisir, rendre un bon office. *S'obliger*, v. r. S'engager par obligation devant Notaire. S'engager par une sorte de devoir, ou de nécessité. Se rendre des services mutuels. *Obligé, ée*, adj. Qui a reçu un bon office. Qui a obligation à quelqu'un. *Obligeant, ante*, adj. Qui oblige. Qui engage. Officieux. Honnête. Qui fait volontiers plaisir. *Obligeamment*, adv. Officieusement. Honnêtement. *Obligation*, s. f. Acte par lequel on s'oblige à s'acquitter de ce qui est contenu dans le dit acte. Devoir. Sorte de nécessité qu'il y a de faire, ou de ne pas faire. Bon office reçu pour lequel on est obligé à quelque reconnoissance. *Obligatoire*, adj. Qui oblige à faire quelque chose. *Obligé*, s. m. Acte par lequel on répond pour quelqu'un.

Oblique, adj. Qui n'est pas droit. Qui n'est pas perpendiculaire. Qui n'est pas juste. Méchant. En terme de Grammaire, on nomme *Oblique*, tout cas qui n'est pas le nominatif. *Obliquement*, adv. D'une manière oblique. D'une façon qui n'est pas directe. *Obliquité*, s. f. Disposition d'une chose qui est posée obliquement. Manière d'agir qui n'est pas juste.

Oblong, Oblongue, adj. Qui est un peu long.

Obole, s. f. La moitié d'un denier. Poids de dix grains.

Obreption, s. f. Surprise. *Obreptice*, adj. Qu'on a eu par surprise.

Obscéne, adj. Sale, deshonnête. *Obscénité*, s. f. Paroles sales, ordures.

Obscur, ure, adj. Qui n'est pas clair. Ténébreux. Couvert de nuages. Qui n'est pas connu. Qui n'a nulle réputation. Difficile à entendre. *Obscurément*, adv. Ambigüement. D'une manière obscure & peu claire. *Obscurité*, s. f. Ténébres. Privation de lumière. Ce qui est opposé à l'éclat, à la réputation qu'on acquiert en se faisant connoître. Ce qui est contraire à la clarté, à la netteté du discours, & à l'intelligence des choses. *Obscurcir*, v. act. Couvrir de nuages. Rendre obscur. Ternir. Effacer. Diminuer l'éclat de quelqu'un. *S'obscurcir*, v. r. Se couvrir de nuages. Devenir obscur & ténébreux. *Obscurcissement*, s. m. État d'une chose obscurcie. Obscurité. Ténébres.

Obséder, v. act. Être assidûment autour de quelqu'un avec dessein de l'épier, ou d'en obtenir quelque chose. *Obsession*, s. f. L'action d'obséder. L'état d'une personne obsédée.

Obséques, s. f. pl. Funérailles.

Observer, v. act. Garder. Prendre garde. Examiner avec soin. Remarquer. Noter. Considérer.

Épier. *Obſervation*, ſ. f. Action de celui qui obſerve. Ce qu'on a obſervé & remarqué. Note. Remarque. Annotation. *Obſervance*, ſ. f. Régle, ſtatut, obſervation de la régle. Réforme. Cérémonies légales. Obſervation. *Obſervateur*, ſ. m. Celui qui obſerve, qui prend garde, qui épie. Qui eſt exact à faire quelque choſe. Spéculateur. On dit auſſi, *Obſervatrice*. *Obſervatoire*, ſ. m. Lieu deſtiné aux obſervations aſtronomiques.

Obſtacle, ſ. m. Empêchement.

Obſtiner, v. act. Opiniâtrer. Rendre opiniâtre. *S'obſtiner*, v. r. S'opiniâtrer. *Obſtiné*, *ée*, adj. & ſ. m. & f. Opiniâtre. *Obſtinément*, adv. Avec obſtination. *Obſtination*, ſ. f. Opiniâtreté.

Obſtruction, ſ. f. Ce qui bouche les conduits ou les voies naturelles par l'abondance & la qualité des humeurs vicieuſes. *Obſtructif*, *ive*, adj. Qui peut cauſer des obſtructions.

Obtempérer, v. n. Obéir.

Obtenir, v. act. Avoir ce qu'on demande. Impétrer. *Obtention*, ſ. f. Impétration.

Obtus, *uſe*, adj. L'angle obtus, eſt celui qui eſt plus ouvert qu'un angle droit. Au figuré, bouché, peu pénétrant.

Obvier, v. act. Prévenir. Aller au devant.

Occaſion, ſ. f. Tems propre à entreprendre, ou à tenter quelque choſe. Conjoncture. Péril. Sujet. Cauſe. Matière. Moien. Lieu. En terme de Guerre, combat. *Occaſionnel*, *elle*, adj. Qui donne occaſion. *Occaſionner*, v. act. Donner occaſion; donner lieu.

Occident, ſ. m. La partie du monde qui eſt du côté où le ſoleil ſe couche. L'une des quatre parties de l'horiſon à l'endroit où le ſoleil ſe couche lorſqu'il eſt dans l'équateur. Au figuré, décadence. *Occidental*, *ale*, adj. Qui eſt à l'occident. Qui eſt d'occident.

Occir, v. act. Tuer. *Occiſion*, ſ. f. Tuerie. Meurtre.

Occulte, adj. Caché. Inexplicable, dont on ne peut rendre raiſon.

Occuper, v. act. Poſſéder. Avoir. Tenir. Tenir la place de quelqu'un. Amuſer. Arrêter. Emploïer. *S'occuper*, v. r. S'emploïer à faire quelque choſe. S'arrêter. S'amuſer. *Occupation*, ſ. f. Emploi; travail; affaire. Action de ce qui remplit. Habitation. L'action de s'emparer de quelque poſte, paſſage, avenüe, &c. *Occuper*, v. n. Être pour une perſonne, repréſenter ſes intérêts comme préſente, agir pour elle dans une affaire.

Occurence, ſ. f. Rencontre. Conjoncture.

Océan, ſ. m. Amas d'eaux qui environnent toute la terre. Au figuré, abîme: grande quantité.

Oche, ſ. f. Entaille qu'on fait ſur un morceau de bois. *Ocher*, v. n. Faire des entailles.

Ocre, ſ. f. Terre minérale dont on fait des couleurs.

Octante, terme numéral. Quatre-vingt.

Octave, ſ. f. Huit jours durant leſquels on dit un même office. La huitiéme partie de l'aune. Le huitiéme intervale dans la Muſique, qui eſt la répétition du premier ſon.

Octobre, ſ. m. L'un des douze mois de l'année.

Octogénaire, adj. Qui a quatre-vingt ans.

Octogone, ſ. m. Qui a huit angles. Ce mot eſt auſſi adj.

Octroïer, v. act. Donner. Acorder. *Octroi*, ſ. m. Permiſſion & conceſſion de quelque Prince.

Oculaire, adj. Qui voit de ſes propres yeux. Évident. Qui ſe voit aiſément. Qui ſert pour l'œil. *Oculairement*, adv. Viſiblement. Senſiblement. A l'œil. *Oculaire*, ſ. m. Le verre qu'on met au bout des grandes lunettes du côté de

l'œil pour regarder. *Oculiſte*, ſ. m. Celui qui fait profeſſion de ſoulager, ou de guérir les maladies des yeux.

Ode, ſ. f. Chant. Sorte de poëſie.

Odeur, ſ. f. Sentiment particulier qui réſulte en nous de l'impreſſion que certains corps font ſur le nez. Pouvoir qu'a un corps odorant d'exciter en nous le ſentiment d'odeur. Au figuré, réputation.

Odieux, ieuſe, adj. Qui eſt en haine. Haï. Déteſtable. *Odieuſement*, adv. D'une manière odieuſe.

Odorat, ſ. m. Un des ſens deſtiné par la nature pour ſentir les odeurs. *Odorer*, v. act. Sentir par l'odorat. *Odorant, ante*, adj. Qui a une bonne odeur. Qui ſent bon. *Odoriférant, ante*, adj. Qui a une agréable odeur.

Œil, ſ. m. Partie organique deſtinée pour la vüe. En un clin d'œil; Dans un moment. A vüe d'œil; Senſiblement. *Œil*, ſe dit encore, de toute fenêtre ronde priſe dans un fronton, dans une attique, dans les côtés d'une voute: de groſſeur des lettres d'Imprimerie, &c. Il ſignifie auſſi, Luſtre, couleur vive: Drap qui a un bel œil, &c. *Œillade*, ſ. f. Un coup d'œil. *Œillader*, v. act. Jetter des œillades. Regarder. *Œillère*, adj. Dent œillère. *Œillère*, ſ. f. Petit morceau de cuir, attaché à la bride du cheval de carroſſe, & qui lui couvre l'œil.

Œillet, ſ. m. Sorte de fleur, qui ſent bon, & dont il y a de toutes ſortes de couleurs. *Œillet*, ſ. m. Petit trou entouré de fil qu'on fait au cou des chemiſes, &c. *Œilleton*, ſ. m. Rejetton d'œillet.

Œſophage, ſ. m. Le conduit par où ce qu'on mange & ce qu'on boit entre dans l'eſtomac.

Œuf, ſ. m. Ce que pond la poule, & l'oiſeau femelle, & qu'ils couvent. Ce mot ſe dit auſſi des poiſſons femelles, des fourmis, & de quelques autres. *Œuvé, ée*, adj. Qui a des œufs.

Œuvre, ſ. f. Ce qui eſt fait; ce qui eſt produit par quelque agent, & qui ſubſiſte après l'action. Le lieu & le banc deſtiné dans une paroiſſe pour les marguilliers. Le temporel laïque de l'égliſe. *Œuvre*, ſ. m. La pierre philoſophale. Livre. Compoſition. Ce mot ſe dit auſſi, du corps du bâtiment de quatre gros murs. Il ſe dit encore de l'action & ouvrage de celui qui enchaſſe, travaille & acommode quelque pierre précieuſe: on dit, Metteur en œuvre. Mettre en œuvre; c'eſt emploïer, occuper. Hors d'œuvre; Ce qui eſt hors de rang: c'eſt auſſi un ragout qu'on ſert, outre les entrées.

Offenſer, v. act. Nuire. Incommoder. Bleſſer. Faire tort. Offenſer Dieu; c'eſt violer ſes commandemens. *S'offenſer*, v. r. Se tenir pour offenſé. *Offenſeur*, ſ. m. Celui qui offenſe. *Offenſé*, ſ. m. Celui qui a reçu une offenſe. A qui on a fait une injure. *Offenſant, ante*, adj. Choquant, Injurieux. *Offenſif, ive*, adj. Qui attaque. Qui offenſe. *Offenſivement*, adv. D'une manière offenſive. *Offenſe*, ſ. f. Faute. Péché. Injure. Tort. Sorte d'affront.

Office, ſ. m. Service. Plaiſir. Charge publique, grande ou petite, pour laquelle il faut avoir des proviſions du Roi. Place, ou emploi que l'on achete pour ſervir dans les cours ſouveraines, dans les maiſons des grands, &c. Fonction. Charge. Devoir. *Officieux, euſe*, adj. Honnête. Obligeant. Qui rend volontiers un bon office. *Officieuſement*, adv. Obligeamment. *Officier*, ſ. m. Celui qui a obtenu quelque charge dans les formes. Celui qui a acheté quelque emploi pour ſervir le Roi, la

Reine, les enfans des Rois, ou les Princes. Ceux qui ſervent de quartier chez les mêmes ; qui y ont quelque office. Il y a auſſi des officiers de guerre, de marine, &c. *Officière*, ſ. f. Religieuſe qui a un office, une charge, ou un emploi dans le couvent. *Office*, ſ. m. Prières qu'on dit en certains jours, & à certaines heures, ou en public, ou en particulier. Service divin. Livre qui contient ces prières. *Officier*, v. n. Faire le ſervice divin avec cérémonie. *Officiant*, adj. & ſ. m. Celui qui officie. *Officier*, v. n. Bien manger. Faire bien ſon devoir quand on eſt à table. *Office*, ſ. f. Lieu d'une maiſon, où l'on met la vaiſſelle d'argent, & autres choſes. *Le ſaint office* ; C'eſt le tribunal de l'inquiſition. *Official*, ſ. m. Juge de l'officialité, qui eſt l'officier de l'Évêché plutôt que de l'Évêque : c'eſt un juge privatif de toutes les actions civiles & perſonnelles des eccléſiaſtiques, en défendant ſeulement : il connoît auſſi des délits ordinaires. *Officialité*, ſ. f. La charge du juge qui exerce cette juriſdiction : c'eſt la juſtice de l'Archevêque, ou de l'Évêque.

Offrir, v. act. Préſenter une choſe. *S'offrir*, v. r. Se préſenter. *Offrant*, part. Qui offre. *Offert*, *Offerte*, adj. Préſenté. *Offertoire*, ſ. m. L'endroit de la meſſe où l'on offre. *Offre*, ſ. f. Tout ce que préſente, & tout ce qu'offre une perſonne. *Offrande*, ſ. f. Ce qu'on donne & offre au Prêtre qui officie ſolemnellement.

Offuſquer, v. act. Empêcher de voir nettement. Embarraſſer & empêcher la vûe. Obſcurcir, troubler. Cacher les lumières de l'eſprit.

Ogive, ſ. f. Arceau qui paſſe au dedans d'une voute, d'un angle à l'autre en forme d'arête.

Ognon, ou *Oignon*, ſ. m. Sorte de plante fort connüe. Ognon de fleur ; c'eſt la tête d'où naît la fleur. On nomme auſſi, *Ognon*, une dureté qui vient au côté du pied & ſous le gros orteil.

Oh ! interjection. *Oh non*, expreſſion négative.

Oie, ſ. f. Oiſeau qui nage ſur l'eau, & vit ſur terre d'herbes & de grains. Il y a auſſi des oies ſauvages. *Oiſon*, ſ. m. Le petit de l'oie. Au figuré, ſot, ou ſotte, niais, qui eſt fat & innocent. *Le Jeu de l'oie*, eſt un jeu auquel on joüe avec deux dez ſur un carton. *Petite oie* ; C'eſt le cou, les ailes, le géſier, le foie & autres petites choſes d'un oiſeau de rivière.

Oindre, v. act. Froter avec quelque choſe d'onctueux. Sacrer. *S'oindre*, v. r. Se froter de quelque choſe d'onctueux. *Oint*, *Ointe*, adj. Qui eſt froté d'huile, ou de quelqu'autre choſe d'onctueux. *Oint*, ſ. m. Celui qui a reçu une ſainte onction. *Onction*, ſ. f. L'action d'oindre. *Onctueux*, *euſe*, adj. Gras. *Onctuoſité*, ſ. f. Humeur graſſe & onctueuſe. *Oignement*, ſ. m. Action par laquelle on oint ou parfume.

Oing, ſ. m. Graiſſe de porc qui tient aux reins.

Oiſeau, ſ. m. Tout animal qui vole & qui eſt couvert de plumes. *Oiſeau*, ſ. m. Petits ais poſés ſur deux morceaux de bois qui débordent, & qui ſont comme deux bras, que les goujats placent ſur leurs épaules pour porter du mortier aux Maçons. Eſpéce de palette où l'on met le mortier pour travailler en ſtuc. *Oiſeler*, v. act. Dreſſer un oiſeau. *Oiſélerie*, ſ. f. Commerce d'Oiſelier. *Oiſelier*, ſ. m. Celui qui vend des cages & des oiſeaux, & éléve toutes ſortes d'oiſeaux. *Oiſeleur*, ſ. m. Celui qui s'amuſe à chaſſer aux oiſeaux. *Oiſillon*, ſ. m. Petit oiſeau.

Oiſif, *ive*, adj. Qui eſt dans l'oiſiveté. *Oiſivement*, adv. D'une

manière oiſive & fainéante. *Oiſeux, euſe*, adj. Oiſif. *Oiſiveté*, ſ. f. Repos vicieux, ſorte de pareſſe : c'eſt auſſi un repos honnête.

Oléagineux, euſe, adj. Qui tient de la nature de l'huile.

Oligarchie, ſ. f. Gouvernement de peu de perſonnes. *Oligarchique*, adj. Qui eſt gouverné par peu de perſonnes.

Olimpe, ſ. m. En Poëſie, le Ciel.

Olimpiade, ſ. f. Eſpace de quatre ans. *Olimpique*, adj. Jeux olimpiques.

Olinde, ſ. f. Sorte de lame d'épée.

Olive, ſ. f. Fruit d'olivier. *Olivier*, ſ. m. Arbre qui produit l'olive. *Olivâtre*, adj. Qui tire ſur la couleur d'olive.

Olographe, adj. Teſtament olographe ; c'eſt-à-dire, tout écrit de la main du teſtateur.

Ombre, ſ. f. Obſcurité que font des corps oppoſés directement au jour & à la lumière. L'ame d'une perſonne morte. Choſe vaine. Ténébres. Prétexte. Signe ; faveur ; appui. En Peinture, ce ſont les endroits les plus bruns & les plus obſcurs d'un tableau qui ſervent à rehauſſer l'éclat des autres. *Ombrer*, v. act. Mettre les ombres dans un tableau où elles doivent être. *Ombreux, euſe*, adj. Qui fait de l'ombre. *Ombrage*, ſ. m. Corps qui fait de l'ombre. Ombre. Soupçon. Crainte que le mérite de quelqu'un ne nous faſſe tort. *Ombrager*, v. act. Couvrir de ſon ombre. *Ombrageux, euſe*, adj. Qui ſe cabre, qui s'épouvante. Soupçonneux, qui prend de l'ombrage.

Omelette, ſ. f. Œufs caſſés, battus & cuits dans une poële avec du beurre.

Omettre, ou *Obmettre*, v. act. Ne pas faire ; manquer ; manquer de faire. Laiſſer paſſer. *Omiſſion*, ſ. f. Défaut, ou manquement de celui qui omet. Choſe omiſe.

Omoplate, ſ. f. L'épaule.

Once, ſ. f. La ſeiziéme partie de la livre.

Oncle, ſ. m. Le frère de notre père, ou le frère de notre mère.

Onde, ſ. f. L'élévation & l'abaiſſement de la ſurface de l'eau doucement agitée. Eau. Tout ce qui repréſente des ondes & qui en a la figure. *Ondé, ée*, adj. Fait en ondes. *Ondée*, ſ. f. Pluie paſſagère. *Ondoïer*, v. act. Bâtiſer ſans faire les cérémonies. *Ondoiant, ante*, adj. Fait en manière d'ondes. *Ondulation*, ſ. f. Sorte de mouvement de la lumière qui ſe meut en rond & comme par ondes.

Onéreux, euſe, adj. Qui eſt à charge. Fâcheux. *Onéraire*, adj. Qui a le ſoin & la charge d'une choſe, dont un autre a l'honneur.

Ongle, ſ. m. Eſpéce de corne qui croît au bout des doigts des mains & des pieds de l'homme. Il ſe dit auſſi des oiſeaux qui ne ſont pas de proie, & de quelques autres animaux. *Onglée*, ſ. f. Froid qu'on ſent au bout des doigts.

Onglet, ſ. m. Bande de papier qu'on relie avec d'autres feüilles, pour y pouvoir enſuite coller quelque figure ou carte.

Onguent, ſ. m. Médicament extérieur compoſé de divers ingrédiens.

Onix, ſ. m. Eſpéce d'agate.

Onze, nom de nombre indéclinable. *Onziéme*, adj. Sorte de nombre ordinal. *Onziéme*, ſ. m. C'eſt le onziéme jour. *Onziémement*, adv. En onziéme lieu.

Opale, ſ. f. Eſpéce de pierre précieuſe.

Opaque, adj. Corps au travers duquel la lumière ni les couleurs ne ſe font pas ſentir. Épais. *Opacité*, ſ. f. Qualité eſſentielle des corps opaques.

Opéra, ſ. m. Sorte de drame en Muſique. Au figuré, choſe difficile.

Opérer, v. act. Faire. Exécu-

ter. Faire quelque opération; faire quelque effet. *Opération*, ſ. f. L'action de l'eſprit. L'application de la main ſur le corps de l'homme pour lui rendre ou lui conſerver la ſanté. L'effet du reméde ou de la médecine. *Opérateur*, ſ. m. Sorte de Médecin chimique. Empirique. Le féminin eſt, *Opératrice.*

Ophtalmie, ſ. f. Maladie des yeux. *Ophtalmique*, adj. Qui concerne les yeux.

Opiat, ſ. m. Sorte de reméde compoſé de conſerves, de ſirops, d'électuaires.

Opiler, v. act. Boucher les conduits du corps. Cauſer des obſtructions. *Opilation*, ſ. f. Obſtruction. *Opilatif, ive*, adj. Qui peut cauſer des obſtructions.

Opiner, v. n. Dire ſon avis ſur une affaire, *Opinant*, adj. & ſ. m. Celui qui opine.

Opinion, ſ. f. Sentiment qu'on a ſur quelque choſe. Penſée qu'on a de quelque choſe que ce ſoit. Idée. Penſée, imagination. Eſtime. La voix d'un juge ſur une affaire, ſon ſentiment, ſon avis. *Opiniâtre*, adj. Qui eſt attaché à ſon propre ſentiment. Qui réſiſte; qui ne veut pas obéïr. *Opiniâtrément*, adv. Avec opiniâtreté. *Opiniâtrer*, v. act. S'attacher à quelque choſe avec opiniâtreté: Opiniâtrer le combat. *S'opiniâtrer*, v. r. S'entêter. Se montrer opiniâtre. *Opiniâtreté*, ſ. f. Obſtination.

Opium, ſ. m. Suc qui découle des inciſions qu'on fait aux têtes de pavots blancs, qui s'épaiſſit à l'air, & prend la conſiſtence d'une gomme ſolide, réſineuſe, &c.

Opportun, une, adj. Favorable. Propre. *Opportunité*, ſ. f. Occaſion propre, favorable.

Oppoſer, v. act. Préſenter & offrir au contraire & pour combattre. *S'oppoſer*, v. r. Être contraire à quelqu'un ou à quelque choſe. Faire des efforts pour arrêter, pour mettre obſtacle. Réclamer, proteſter de ſe pourvoir. *Oppoſé, ée*, adj. Contraire à quelqu'un, ou à quelque choſe. *Oppoſés*, ſ. m. pl. Choſes entre leſquelles il y a quelque contrariété. *Oppoſant, ante*, adj. La perſonne qui s'oppoſe à l'exécution de quelque acte de juſtice. *Oppoſition*, ſ. f. Quelque choſe qui eſt directement oppoſée. Obſtacle. Empêchement. Contrariété. Action de la perſonne qui s'oppoſe. Reclamation. *A l'oppoſite*, adv. Vis-à-vis.

Oppreſſer, v. act. Comprimer. Nuire à la liberté de la reſpiration. Preſſer fortement. *Oppreſſeur*, ſ. m. Qui opprime. *Oppreſſion*, ſ. f. Action de celui qui opprime. Sorte d'étouffement. État de ce qui eſt oppreſſé. *Opprimer*, v. act. Acabler.

Opprobre, ſ. m. Honte. Deſhonneur.

Optatif, ſ. m. l'un des modes du verbe par lequel on exprime quelque déſir.

Opter, v. act. & n. Choiſir. *Option*, ſ. f. Choix.

Optique, ſ. f. Science qui conſidère la vüe en tant qu'elle eſt directe. *Optique*, adj. Qui concerne la vüe, qui y a raport, qui y ſert.

Opulent, ente, adj. Qui eſt riche. *Opulence*, ſ. f. Richeſſe.

Opuſcule, ſ. m. Petit ouvrage d'eſprit.

Or, ſ. m. Le métal le plus jaune & le plus précieux de tous les métaux. Or mat; c'eſt de l'or qui ne brille pas. *Or*, ſe dit auſſi de la monnoie d'or: Païer en or: & de ce qui eſt de couleur d'or. *Or*, conjonct. Mais.

Oracle, ſ. m. Réponſe que le faux Dieu rendoit étant conſulté. Sentiment qui contient quelque choſe de beau & de ſolide. Les paroles de Dieu & des Prophêtes. Homme fort éloquent: on dit, C'eſt un oracle.

Orage, ſ. m. Tempête. Groſſe pluie mêlée d'éclairs & de tonnères. Au figuré, ſédition, trouble, déſordres. *Orageux, euſe*, adj. Plein d'orages. Fâcheux.

Oraiſon, ſ. f. Prière à Dieu, à la Sainte Vierge, ou à quelque Saint. Plaidoyé d'ancien Orateur. Oraiſon funèbre; Diſcours où l'on fait l'éloge d'un mort. Oraiſon dominicale; c'eſt le *Pater noſter*. *Oraiſon*, terme de Grammaire. Diſcours. *Orateur*, ſ. m. Homme éloquent, qui parle en bons termes. Prédicateur. *Oratoire*, adj. Qui eſt d'Orateur. *Oratoire*, ſ. m. Petite chapelle devant laquelle on prie Dieu. Nom d'une congrégation d'eccléſiaſtiques, fondée par M. de Bérulle.

Oral, ale, adj. Qu'on expoſe de bouche.

Orange, ſ. f. Fruit rond, de la couleur d'or, plein de ſuc. *Oranger*, ſ. m. Arbre qui porte l'orange. *Orangé, ée*, adj. De couleur d'orange. *Orangerie*, ſ. f. Endroit d'un jardin où ſont placés les orangers. Lieu où l'on ſerre les orangers.

Orbe, ſ. m. Corps rond, qui a deux ſuperficies, l'une convexe & l'autre concave. *Orbiculaire*, adj. Qui eſt de figure ronde & ſphérique. *Orbite*, ſ. f. La trace du chemin que décrit le centre d'une planette dans le Ciel. Creux rond dans lequel un œil eſt placé.

Orcheſtre, ſ. f. Lieu où l'on place la ſimphonie & tous les joüeurs d'inſtrumens, & qui ſépare le théâtre du parterre.

Ord, Orde, adj. Sale.

Ordinaire, adj. Uſité. Commun. Fréquent. *D'ordinaire*, adv. Fréquemment. Souvent. *Pour l'ordinaire*, adv. Le plus ſouvent. *A l'ordinaire*, adv. Comme on a de coutume. *Ordinairement*, adv. Souvent. Fréquemment. *Ordinaire*, ſ. m. Ce qu'une perſonne à réglément à ſon dîner & à ſon ſouper, Meſure réglée, de vin, de bois, de chandèle, de foin, qu'on fournit chaque jour aux domeſtiques & à l'écurie. *Ordinaire*, ſ. m. Courier qui va en poſte, porte les lettres, & part & arrive réglément à de certains jours. Ce mot ſe dit auſſi des officiers de la maiſon du Roi, qui ont droit de ſervir toute l'année, au défaut de ceux qui ſont en quartier. C'eſt encore, l'Évêque diocéſain: le juge naturel d'une perſonne. Ce mot ſe prend de plus pour, Coutume ordinaire, &c.

Ordonner, v. act. Commander. Régler. Preſcrire. Donner ordre. *Ordonné, ée*, adj. Rangé, diſpoſé par ordre. *Ordonnance*, ſ. f. Loi. Statut. Réglement: Ordonnance de Médecin. Ordre de la part du Roi au Tréſorier de l'épargne, de donner à tel une certaine ſomme. Ordre. Diſpoſition. Arrangement. *Ordonnateur*, ſ. m. Celui qui ordonne: Commiſſaire ordonnateur: Ordonnateur des bâtimens du Roi.

Ordre, ſ. m. Commandement. Volonté. Intention. Réglement. Arrangement. Diſpoſition. Proportion. Devoir. *Ordinal, ale*, adj. Qui ſe dit du nombre qui marque l'ordre, l'arrangement des choſes. *Ordre*, ſ. m. Congrégation de Religieux, ou de Religieuſes, qui vivent ſelon de certaines conſtitutions. Compagnie inſtituée en forme de confrairie, & compoſée d'un chef & de quelques officiers. Le mot, *Ordre*, ſignifie auſſi quelque fois, Dignité, rang, aptitude à la puiſſance publique. Il ſe dit auſſi des corps qui compoſent l'état; d'un des ſept ſacremens de l'Égliſe: on dit, Les ordres mineurs, L'ordre de ſous-diacre, L'ordre de diacre, L'ordre de prêtriſe, &c. *Ordonner*, v. act. Donner les ordres ſacrés. *Ordinant*, ſ. m. Évêque, ou autre prélat qui conſère les ſaints ordres.

Ordination,

Ordination, ſ. f. L'action de conférer les ſaints ordres.

Ordure, ſ. f. Excrément d'une perſonne. Balaïures. Tout ce qui gâte & rend mal-propre une chambre, des habits, &c. Au figuré, paroles ſales. Déréglement de vie. Honte. Deshonneur. *Ordurier, ière*, adj. & ſ. m. & f. Qui ſe plaît à dire des ordures, des paroles ſales.

Oreille, ſ. f. Partie organique du corps, deſtinée à l'oüie, dont elle eſt l'organe. Ce mot ſe dit encore de diverſes choſes qui ont quelque reſſemblance avec la figure de l'oreille: Oreille de ſoulier: Oreille d'écüelle, &c. On donne auſſi le même nom à différentes plantes, à différentes fleurs. *Oreiller*, ſ. m. Taie remplie de duvet, couverte d'une autre taie plus fine, qu'on met ſur le chevet d'un lit. *Oreillette*, ſ. f. Petit linge qu'on met derrière l'oreille lorſqu'il y a quelque choſe d'écorché. *Oreillons*, ſ. m. pl. Sorte de fluxion qui ſe jette ſur l'oreille, ou autour de l'oreille. On dit auſſi, *Orillons*.

Orémus, ſ. f. Prière.

Ores, adv. Préſentement.

Orfévre, ſ. m. Celui qui travaille en or & en argent, & fait pluſieurs ſortes d'ouvrages avec ces métaux. *Orfévrerie*, ſ. f. Commerce & trafic d'Orfévre. Marchandiſe d'Orfévre.

Orfroi, ſ. m. Ornemens de devant des chapes. Le milieu des chaſubles, qui eſt ſouvent embelli de broderie.

Organe, ſ. m. C'eſt une partie qui a une figure propre à faire l'action à laquelle elle eſt deſtinée. *Organique*, adj. Inſtrumental. Qui eſt d'inſtrument. Qui vient de quelque organe. Qui a des organes, &c. *Organiſer*, v. act. Animer un corps & en former les organes. *Organiſé, ée*, adj. Qui a les organes néceſſaires.

Organſin, ſ. m. Soie torſe apprêtée, qui a paſſé par le moulin.

Orge, ſ. f. Sorte de plante fort connüe : Graine d'orge. Orge mondé; Orge dont on a oté l'écoſſe.

Orgue, ou *Orgues*, ſ. f. Inſtrument de Muſique très-connu. Lieu de l'égliſe où ſont les orgues. *Organiſte*, ſ. m. Celui qui joüe de l'orgue.

Orgüeil, ſ. m. Vanité. Hauteur. *Orgüeilleux, euſe*, adj. & ſ. m. & f. Vain. Fier. Altier. Superbe. *Orgüeilleuſement*, adv. D'une manière orgüeilleuſe. *S'énorgüeillir*, v. r. Devenir fier, ſuperbe & vain.

Orient, ſ. m. La partie du monde où le ſoleil ſe léve. Partie qui regarde les régions orientales. L'une des parties de l'horiſon à l'endroit où le ſoleil ſe léve lorſqu'il eſt dans l'équateur. Le côté d'une carte de Géographie que nous avons à nôtre main droite, lorſqu'elle eſt devant nos yeux. *Oriental, ale*, adj. Qui eſt à l'orient, qui vient de l'orient. Qui eſt d'orient. Qui eſt tourné vers l'orient. *Orientaux*, ſ. m. pl. Les peuples qui habitent les païs qui ſont à nôtre orient. *Orienter*, v. act. Diſpoſer une choſe ſelon la ſituation qu'elle doit avoir par raport aux quatre parties du monde. *S'orienter*, v. r. Reconnoître l'orient & les trois autres points cardinaux du lieu où l'on eſt. Au figuré, examiner, tâcher de reconnoître ce dont il s'agit, la conduite qu'on tiendra, &c.

Oriſice, ſ. m. Entrée. Bouche. Ouverture.

Oriflame, ſ. f. C'étoit l'enſeigne générale de la France.

Origine, ſ. f. Commencement de quelque race, ou de quelque famille. Etimologie des mots, leur dérivation. Principe, ou commencement de quelque choſe. *Original, elle*, adj. Qui vient, qui eſt de l'origine. *Original*, ſ. m. & adj. Choſe qui eſt première en ſon genre. Ecrit dont on tire copie.

Ce mot se dit aussi des peintures, sculptures, &c. Qui n'est copié sur aucun modèle, sur aucun exemplaire de même genre. Singulier. Qui a quelque chose de ridicule. Qu'on fait de source. *Originalité*, s. f. Qualité qui fait qu'une chose est originale. *Originaire*, adj. Qui tire, qui prend son origine de... *Originairement*, adv. Qui vient d'origine de tel lieu, de telle personne. *Originellement*, adv. Dès l'origine. Dès le commencement.

Orillon, s. m. Partie d'une écüelle qui sert à la tenir à la main. C'est aussi un terme d'Architecture.

Orion, s. m. L'une des quinze constellations méridionales.

Oripeau, s. m. Laiton battu en feüille. Chose apparente, mais de peu de valeur.

Orme, s. m. Sorte d'arbre fort connu. *Ormeau*, s. m. Petit orme. *Ormaie*, s. f. Lieu planté d'ormes.

Orne, s. m. Nom d'un arbre.

Orner, v. act. Parer. Embellir. *Ornement*, s. m. Tout ce qui sert à orner. Embellissement. Parure. *Ornemens*, s. m. pl. Habits & ornemens d'église. Figures qui embellissent le discours.

Ornière, s. f. Trace creuse que font les roües des voitures pesantes sur la terre dans les grands chemins.

Orphelin, *Orpheline*, s. m. & f. Qui a perdu son père ou sa mère, ou l'un & l'autre.

Orpiment, s. m. Minéral jaune, tirant sur le brun, qu'on trouve dans les mines d'or & d'argent.

Orpin, s. m. Couleur jaune, métallique & naturelle dont on se sert pour peindre en miniature.

Orseille, s. f. Drogue dont se servent les Teinturiers.

Orteil, s. m. Doigt du pied.

Ortie, s. f. Sorte de plante fort connüe.

Ortodoxe, adj. Ce qui est opposé à hérétique. *Ortodoxie*, s. f. Opinion catholique sur ce qui regarde la foi.

Ortographe, s. f. L'art d'écrire les mots correctement. *Ortographier*, v. act. Ecrire correctement.

Ortolan, s. m. Sorte d'oiseau, a peu près de la grosseur d'une aloüette.

Orviétan, s. m. Sorte de contrepoison.

Os, s. m. La partie du corps la plus dure & la plus séche, qui sert à soutenir les autres parties du corps. *Osselet*, s. m. Petit os. Petit morceau d'ivoire façonné en forme d'os. *Ossemens*, s. m. pl. Os de gens morts. Il se dit aussi des animaux vivans. *Osseux*, *euse*, adj. Qui a quelque chose de la dureté des os. *Ossu*, *üe*, adj. Qui a de gros os & peu de chair. *Ostéologie*, s. f. La partie de l'Anatomie qui traite des os.

Oser, v. act. Avoir la hardiesse de... *Osé*, *ée*, adj. Hardi, téméraire.

Ostentation, s. f. Vanité. Vaine gloire. Orgüeil. *Ostensif*, adj. Qui peut être montré.

Ostracisme, s. m. Sorte de banniſſement qui étoit en usage chez les Athéniens.

Otage, s. m. Celui qu'on donne pour assurance qu'on tiendra les conditions faites.

Oter, v. act. Ravir. Enlever. Priver. Délivrer, arracher. Lever de dessus, tirer de dessus ou d'auprès.

Où, adv. de lieu. *Ou*, partic. disjonctive.

Oüaille, s. f. Personne commise à la garde d'un Curé, d'un Évêque, ou de tout autre pasteur, &c.

Ovaire, s. m. La partie des animaux où se forment les œufs.

Ovale, s. m. & f. Figure qui tire un peu sur le long. *Ovale*, adj. Qui tire un peu sur le long.

Oüate, ſ. f. Bourre de ſoie dont on ſe ſert pour fourrer quelques vêtemens.

Oublie, ſ. f. Sorte de pâte faite de farine, d'œufs, de ſucre, &c. *Oublieur*, ſ. m. Celui qui fait & vend des oublies.

Oublier, v. act. Perdre le ſouvenir de quelque choſe. *S'oublier*, v. r. Manquer de reſpect. Devenir fier, vain, &c. Manquer à ſon devoir. Se perdre. S'égarer. Se laiſſer tranſporter, &c. *Oubli*, ſ. m. Il conſiſte à ne pas ſe reſſouvenir. *Oublieux*, *euſe*, adj. Qui oublie aiſément. Qui ne ſe ſouvient plus.

Oüeſt, ſ. m. L'endroit oppoſé à l'eſt. Sorte de vent.

Oüi, adv. Il eſt vrai, je l'avoüe. J'y conſens, je le veux.

Oüir, v. act. Entendre des oreilles. Exaucer. *Oüi*, *ie*, adj. Entendu. *Oüi dire*, ſ. m. Choſe qu'on a entendu dire. *Oüie*, ſ. f. Un des cinq ſens, & celui par lequel le ſon paſſe. On dit auſſi, Oüie de poiſſon. C'eſt encore un terme de Luthier.

Oule, ſ. f. Vague de mer.

Ouragan, ſ. m. Vent de tempêtes.

Ourdir, v. act. Mettre la chaîne ſur l'ourdiſſoir à vingt fils à la fois. Tortiller l'ozier. Au figuré, forger, tramer, conduire. *Ourdiſſoir*, ſ. m. Outil ſur quoi certains ouvriers mettent la ſoie ou le fil lorſqu'ils ourdiſſent.

Ourler, v. act. Faire des ourlets. *Ourlet*, ſ. m. Le bord, ou l'extrémité du linge qu'on plie & qu'on coud proprement. Petit rebord qui eſt ſur l'aile du plomb des paneaux de vitres.

Ours, ſ. m. Gros animal ſauvage, couvert d'une peau épaiſſe & velüe. Au figuré, homme ſauvage, homme velu. *Ourſe*, ſ. f. Conſtellation : il y a la grande ourſe, & la petite ourſe. Septentrion. C'eſt auſſi un terme de Marine.

Outil, ſ. m. Ce qui ſert ou qui eſt utile aux ouvriers pour travailler.

Outrage, ſ. m. Injure. Offenſe. Choſe ou parole outrageante & offenſante. *Outrager*, v. act. Offenſer. Faire outrage. *Outrageant*, *ante*, adj. Qui outrage. *Outrageux*, *euſe*, adj. Qui fait outrage, tort ou injure. *Outrageuſement*, adv. Avec outrage, d'une manière outrageuſe.

à Outrance, *A toute outrance*, adv. A la rigueur, avec violence.

Outre, prép. & adv. qui ſignifie, Au delà, par deſſus. *En outre*, adv. De plus, davantage. *D'outre en outre*, adv. De part en part. *Outre meſure*, adv. Avec excès, déraiſonnablement. *Outre*, ſ. f. Peau de bouc préparée & couſüe pour y mettre quelque liqueur, ou qu'on remplit de vent.

Outre-mer, ſ. m. Sorte de couleur bleüe céleſte, qui ſe fait d'une pierre d'azur.

Outre-paſſer, v. act. Paſſer au delà des bornes preſcrites. Aller au delà.

Outrer, v. act. Pouſſer une choſe plus loin qu'elle ne doit aller. Offenſer avec excès, pouſſer à bout la patience de quelqu'un. *Outré*, *ée*, adj. Fort fâché, irrité. Qui paſſe les bornes ordinaires, qui eſt exagéré. Épuiſé.

Ouvrage, ſ. m. Production de la main. Production de la nature ; de la fortune, ou d'autre pareille choſe. Travail de fortification. Production d'eſprit. *Ouvrier*, ſ. m. Celui qui travaille dans quelque métier que ce ſoit. Le féminin eſt, *Ouvrière*. *Ouvré*, *ée*, adj. Linge travaillé, façonné & figuré. Argent, cuivre, &c. travaillés & mis en œuvre. *Ouvrable*, adj. Jour ouvrable ; c'eſt à-dire, Jour de travail. Jour ouvrier. *Ouvroir*, ſ. m. Lieu où quelques ouvriers travaillent.

Ouvrir, v. act. C'eſt le contraire de fermer. Ouvrir une lettre ; c'eſt la décacheter & la déplier pour la lire. Ouvrir un mur ; c'eſt le percer. Ouvrir une mine ; c'eſt commencer à y foüiller. Ce mot ſe dit auſſi très-ſouvent pour Commencer. Ouvrir l'eſprit ; c'eſt donner des lumières à l'eſprit. Ouvrir les yeux ; c'eſt ſortir de l'ignorance, ou de l'aveuglement où l'on étoit. *S'ouvrir*, v. r. N'être plus fermé. En parlant de fruits, c'eſt ſe fendre. On le dit auſſi pour, S'élargir. S'ouvrir un chemin ; c'eſt s'en fraïer un. *S'ouvrir ;* c'eſt encore découvrir ſes penſées à quelqu'un. *Ouvert, erte*, adj. Qui n'eſt pas fermé. Sincère. Franc. Déclaré. Manifeſte. Non défendu. Qui n'eſt pas fortifié. *Ouvertement*, adv. Sans déguiſement. Publiquement. *Ouverture*, ſ. f. Fente. Trou. Vuide, ou jour qu'on fait dans quelque corps ſolide. Action d'ouvrir. Le commencement de certaines choſes. *Ouverture* de cœur ; Franchiſe, ſincérité. *Ouverture*, ſ. f. lumière & connoiſſance pour quelque choſe. Moiens pour réuſſir en quelque choſe que ce ſoit, &c. *Ouverture* d'eſprit ; Facilité de comprendre, d'inventer, d'imaginer.

Oxicrat, ſ. m. Reméde compoſé d'eau commune & de vinaigre, propre à adoucir les ardeurs des inflammations.

Oʒeille, ſ. f. Sorte de plante fort connüe.

Oʒier, ſ. m. Branche de jeune ſaule, qu'on pêle en avril pour faire divers ouvrages de vanerie. *Oʒeraie*, ſ. f. Lieu où viennent pluſieurs petits ſaules noirs dont on fait les oziers.

P.

P, ſ. m. La quinziéme lettre de l'alphabet.

Pâcage, ſ. m. Lieu où le beſtail va paître.

Pacifique, ſ. m. & adj. Paiſible. Qui aime la paix. Qui eſt en paix. *Pacifiquement*, adv. D'une manière pacifique. *Pacifier*, v. act. Apaiſer. Acorder. Mettre en paix. Donner la paix. *Pacification*, ſ. f. Soin qu'on prend pour apaiſer des différens, des diſſenſions. *Pacificateur*, ſ. m. Qui fait la paix. Qui travaille à la paix.

Pacte, ſ. m. Acord, convention. *Paction*, ſ. f. ſignifie la même choſe en parlant des affaires. On dit, *Pactiſer*, & *Pactionner*, v. n.

Padou, ſ. m. Sorte de ruban.

Page, ſ. m. Jeune gentilhomme, ou enfant de bonne famille qui ſert une perſonne de qualité.

Pagnoterie, ſ. f. Poltronnerie, lâcheté.

Pagode, ſ. f. Temple d'idolâtres. Il ſe prend auſſi pour, Idole.

Païen, Païenne, ſ. m. & f. Qui adore les idoles. *Paganiſme*, ſ. m. Religion païenne.

Païer, v. act. Donner ce qu'on doit. Récompenſer. Reconnoître un ſervice par quelque choſe d'utile. Punir. *Se païer*, v. r. Se ſatisfaire ſoi-même. Se païer de raiſon ; Se contenter de raiſon. *Païeur, Païeuſe*, ſ. m. & f. Celui & celle qui paie. *Païable*, adj. Qu'on doit païer. *Païant*, adj. & ſ. m. Celui qui paie. *Paie*, ſ. f. Choſe düe pour avoir ſervi & travaillé. Ce qu'on donne à celui qui a ſervi & travaillé. *Païement*, ſ. m. Somme qu'on paie. Récompenſe. Salaire. Punition. Termes dans leſquels on paie.

Paillard, Paillarde, ſ. m. & f.

Lascif, débauché. *Paillardise*, s. f. Débauche. Impudicité.

Paille, s. f. Le tuiau du blé ou d'autre grain, lorsque le grain en est dehors. Petit défaut. *Paillier*, s. m. Cour de ferme, où sont les chapons & les volatiles. *Pailleur*, s. m. Celui qui vend & fournit de la paille. *Paillasse*, s. f. Ouvrage de toile, qu'on remplit de paille, & qu'on met sur un bois de lit. *Paillasson*, s. m. Couverture de paille sous laquelle on met quelque chose à l'abri. *Paillette*, s. f. Partie de l'or, de l'argent, ou d'autre métal, très-petite & très-légère.

Pain, s. m. Composé de farine, de levin, ou de levûre de bière, qu'on paîtrit, & qu'on fait cuire dans un four, pour la nourriture. *Pain-bénit*; Pain béni par le Prêtre, & qu'on distribue par morceaux dans l'église. On nomme aussi, Pain de sucre, Pain de bougie, &c. une certaine quantité de sucre, de bougie, &c. *Pain d'épice*, s. m. Composé de miel, de fleur de ségle, & des quatre épices, qu'on fait cuire au four.

Pair, s. m. terme de Dignité. Pair de France. On dit aussi, *Pairie*, s. f. Avoir une pairie, un duché-pairie. *Pair*, adj. Égal, pareil. Nombre qui se divise en deux parties égales.

Paire, s. f. Deux choses de même espéce, dont l'une ne va guère sans l'autre.

Païs, s. m. Région, contrée; patrie, lieu de la naissance de quelqu'un. *Païsage*, s. m. Tableau qui représente quelque campagne. L'aspect d'un païs, ou d'un territoire, aussi loin que la vûe se peut étendre. *Païsagiste*, s. m. Peintre qui ne travaille qu'en païsages.

Païsan, *Païsanne*, s. m. & f. Celui, celle qui est de quelque village de la campagne. Au figuré, adj. rustre, grossier, peu civil.

Paissonner, v. act. terme de Gantier. Étendre & tirer une peau sur un morceau de fer ou d'acier, qu'on nomme, *Paisson*, s. m.

Paître, v. n. & act. Manger. Mener paître; Faire paître. Au figuré, enseigner & conduire. *Se paître*, v. r. Se nourrir.

Paîtrir, v. act. Faire de la pâte, pour en faire ensuite du pain. On dit aussi, Paîtrir l'argile.

Paix, s. f. Tranquilité publique. Repos, douceur. Tranquilité d'esprit & de vie. Réconciliation. *Paix*; Sorte d'adverbe, dont on se sert pour faire taire. *Paix*, s. f. Sorte de petite plaque qu'on fait baiser dans l'église aux ecclésiastiques, &c. *Paisible*, adj. Tranquile, doux, qui aime la paix. Qui n'est point troublé: Possession paisible. *Paisiblement*, adv. D'une manière paisible.

Pal, s. m. terme de Blason. Piéce qui se tient perpendiculairement droite, & qui partit l'écu en long, depuis le haut jusqu'en bas.

Palais, s. m. Bâtiment convenable pour loger un Roi ou un Prince. Maison belle & propre. Lieu où l'on rend la justice. *Palais*, s. m. La partie supérieure du dedans de la bouche.

Palatine, s. f. Peau de martre ou d'autre animal, doublée de quelque étoffe, acommodée en forme de mouchoir de cou pour les dames.

Pale, ou *Palle*, s. f. Carton carré couvert de linge, qu'on met sur le calice. Bout de l'aviron qui est plat.

Pâle, adj. Qui a de la pâleur. *Pâleur*, s. f. Certaine blancheur fade qui vient souvent de maladie, & qui paroît sur le visage. *Pâlir*, v. n. Devenir pâle.

Palefrenier, s. m. Celui qui panse les chevaux de carrosse.

Paleron, s. m. La partie du porc qui est jointe au jambon de devant. Os de figure triangulaire qui sert pour couvrir le derrière des côtes.

Palet, ſ. m. Morceau de pierre, ou de tuile, plat, rond & uni dont on ſe ſert pour joüer.

Palette, ſ. f. Petit batoir rond, dont on ſe ſert au jeu de volant. Vaſe où ſe reçoit le ſang de ceux qu'on ſaigne. Ce terme eſt auſſi en uſage chez beaucoup d'ouvriers. C'eſt auſſi un terme de Peintre, de Doreur, &c.

Palinodie, ſ. f. Desaveu de ce qu'on avoit dit. Rétractation.

Paliſſade, ſ. f. Rang de pieux pointus, & plantés tout droit, près à près, dans les travaux de terre. Arbres qui font face de deux côtés. *Paliſſader*, v. act. Mettre des paliſſades.

Paliſſer, v. act. Attacher des arbres contre une muraille : Paliſſer des arbres.

Pallier, v. act. Déguiſer. *Palliatif, ive*, adj. Qui ne guérit qu'en apparence ; qui adoucit un mal, mais ne le guérit point. *Palliation*, ſ. f. Sorte de déguiſement. Couleur adroite qu'on donne à une choſe pour la repréſenter autrement qu'elle n'eſt.

Pallium, ſ. m. Sorte de manteau. Sorte d'ornement qu'on acorde aux Archevêques.

Palme, ſ. f. Petite branche de palmier. Au figuré, victoire, honneur, grace. *Palme*, ſ. f. Meſure de l'étenduë de la main. *Palmier*, ſ. m. L'arbre qui porte les dates.

Palpable, adj. Senſible. Qui ſe voit, & qui ſe connoît par les ſens. *Palpablement*, adv. D'une maniére palpable.

Palpiter, v. n. Remüer vîte & continüellement. *Palpitation*, ſ. f. Dilatation & ſecouſſe ſoudaine & contre nature, des parties molles du corps.

Pâmer, v. n. *Se pâmer*, v. r. Tomber en pâmoiſon. Défaillir. *Pâmoiſon*, ſ. f. Défaillance.

Pampe, ſ. f. Eſpéce d'herbe plate en forme de petit ruban, qui vient au tuiau des graines, lorſqu'il ſe forme en épi.

Pampre, ſ. m. Le jeune bois de l'année que pouſſe la vigne & qui eſt revêtu de feüilles. C'eſt auſſi un ornement de Peinture & de Sculpture.

Pan, ſ. m. Partie de la robbe, qui répond à ce qu'on appelle lé. Partie d'une muraille. Piéce de bois large de quatre pouces de longueur, conforme au lit. En Architecture, face.

Panache, ſ. m. Bouquet de plumes à deux rangs. Mélange de couleurs dans une fleur. C'eſt un terme d'Orfévre, de Potier d'étaim, de Sculpteur, &c. *Panacher*, v. act. *Se panacher*, v. r. Prendre une diverſité de couleurs agréables. *Panaché, ée*, adj. Qui a un panache.

Panade, ſ. f. Pain rapé mis dans un boüillon. *Pané, ée*, adj. Eau où l'on a mis du pain.

Panais, ſ. m. Sorte de plante qu'on mange.

Panaris, ſ. m. Tumeur phlegmoneuſe qui vient à l'extrémité des doigts, ou à la racine & aux côtés des ongles.

Pancarte, ſ. f. Paperaſſes. Écrit attaché à un poteau, qui indique quelque choſe.

Panse, ſ. f. La partie du ventre des animaux, qui renferme ce qu'ils ont mangé. Lettre : le corps de la lettre a.

Pancer, ou *Panſer*, v. act. Étriller, nettoïer des chevaux, des oiſeaux, en avoir ſoin. Acommoder une plaie ; la nettoïer ; lever l'appareil, en mettre un autre. En général, avoir ſoin d'un malade, & lui fournir tout ce qui eſt néceſſaire. *Pancement*, ſ. m. L'action de pancer.

Pancher, v. n. & act. Incliner. Prendre ſa pente d'un certain côté. Donner un certain panchant. On dit auſſi, *Se pancher*, v. r. S'incliner, ſe courber. *Panchant*,

ſ. m. Pente. Manière dans un corps qui panche. Inclination. Pente naturelle. *Panchant, ante,* adj. Qui panche qui menace rüine. *Panchement,* ſ. m. L'état d'une choſe qui panche.

Pancréas, ſ. m. Corps charnu ſitué au milieu du méſentère.

Pane, ou *Panne,* ſ. f. Graiſſe de porc qui n'eſt ni battüe, ni fondüe. Sorte d'étoffe. Dans le Blaſon, fourrure de vair ou d'hermine. On dit, Mettre un vaiſſeau en pane.

Paneau, ou *Panneau,* ſ. m. Sorte de filet. C'eſt auſſi un terme de Sellier, de Bourrelier, de Vitrier, de Menuiſier. Au figuré, embûche, embuſcade.

Panégyrique, ſ. m. Diſcours oratoire, à la loüange de quelqu'un. Ce mot eſt auſſi adj. Diſcours panégyrique. *Panégyriſte,* ſ. m. Celui qui fait un panégyrique. Celui qui loüe ou qui a loüé quelqu'un.

Panetier, ſ. m. Officier de la bouche du Roi. *Panéterie,* ſ. f. Office chez le Roi où l'on diſtribue le pain. *Panetière,* ſ. f. Eſpéce de poche ou de ſac, où les Bergers mettent leur pain.

Panier, ſ. m. Ouvrage de Vanier, où l'on met diverſes choſes. Il ſe prend auſſi pour Panerée : Un panier de raiſins, &c. *Panerée,* ſ. f. Plein un panier.

Panique, adj. Terreur panique; c'eſt-à-dire, Terreur ſans fondement.

Panonceau, ſ. m. Affiche où ſont les armes du Roi, qu'on met à l'entrée d'une maiſon qui eſt en criées & ſaiſie par ordre de juſtice. Écuſſon d'armes ou d'armoiries.

Panſer, v. act. Voïez *Pancer.*

Pantalon, ſ. m. Celui qui danſe quelque pantalonade. *Pantalonade,* ſ. f. Sorte de danſe bouffonne. Au figuré, entrée ou ſortie bruſque d'un étourdi.

Pante, ſ. f. Morceau d'étoffe qui entoure un lit, & qui a d'ordinaire de la frange. On dit auſſi, Pante de dais.

Pantomime, ſ. m. Boufon. Qui imite toutes ſortes d'actions.

Pantoufle, ſ. f. Eſpece de ſoulier ſans quartiers, comme ſans garniture.

Panture, ſ. f. Barres de fer, qui ſervent à ſoutenir les portes, ou les fenêtres ſur les gonds. On dit auſſi, Une panture de tableau.

Paon, ſ. m. Nom d'un oiſeau fort connu. *Se panader,* v. r. Se carrer.

Pape, ſ. m. Le premier paſteur de l'égliſe catholique & apoſtolique. *Papal, ale,* adj. Qui eſt de Pape. Qui appartient au Pape. Qui reléve du Pape. *Papauté,* ſ. f. Dignité du Pape.

Papelard, ſ. m. Hipocrite, faux dévot. *Papelardiſe,* ſ. f. Hipocriſie, fauſſe dévotion.

Papeline, ſ. f. Sorte d'étoffe tramée de fleuret.

Papier, ſ. m. Compoſition faite de linge, acommodée & façonnée de maniére qu'on peut écrire deſſus. Il y a auſſi du papier marbré, du papier timbré, du papier gris, &c. *Papetier,* ſ. m. Marchand qui fabrique ou vend du papier. *Papéterie,* ſ. f. Lieu où l'on fait le papier. *Paperaſſe,* ſ. f. Vieux papiers. Papiers de rebut. On dit auſſi, *Paperaſſer,* v. n. Faire écrit ſur écrit.

Papillon, ſ. m. Sorte d'inſecte qui vole.

Papillote, ſ. f. Petit morceau de papier ou de tafetas pour envelopper une boucle de cheveux. *Papilloter,* v. act. Mettre les cheveux en papillotes.

Pâque, ſ. f. Le jour où Jéſus-Chriſt eſt reſſuſcité d'entre les morts. La fête où l'on célébre la réſurrection de Jéſus-Chriſt. Faire ſes pâques ; c'eſt communier dans la quinzaine de pâque.

Paquet, ſ. m. Pluſieurs petites choſes attachées, jointes, acouplées, ou envelopées enſemble.

Par, ſorte de prépoſition Au travers. Par dedans. A cauſe. Pendant. Durant. Avec. En conſidération de... *De par*, prép. De la part, par l'ordre, par le commandement.

Parabole, ſ. f. Eſpéce de ſimilitude & de comparaiſon. Figure géométrique. *Parabolique*, adj. Il ſe dit d'un ouvrage taillé en figure de parabole ; & d'un diſcours qui tient de la parabole.

Paraclet, ſ. m. Conſolateur : nom qu'on donne au Saint Eſprit.

Parade, ſ. f. Ornement. Habits ſuperbes. Sorte de farce. En terme de Maître d'armes, c'eſt la maniére de parer le coup qu'on porte.

Paradis, ſ. m. Le ſéjour des Bienheureux. *Paradis*, ſ. m. On nomme auſſi un endroit du lieu où l'on joüe la comédie.

Paradoxe, ſ. m. Sentiment contraire à l'opinion commune.

Parage, ſ. m. Étenduë de mer. Eſpéce de tenure entre frères d'une ancienne nobleſſe.

Paragoge, ſ. f. Alongement, addition d'une ſillabe au bout d'un mot.

Paragraphe, ſ. m. Partie d'une loi, d'un chapitre, d'un titre.

Paraliſie, ſ. f. Privation ou diminution conſidérable du ſentiment & du mouvement volontaire, ou de l'un des deux. *Paralitique*, ſ. m. Qui a une paraliſie. Ce mot eſt auſſi adj. Membre paralitique.

Parallaxe, ſ. m. terme d'Aſtronomie.

Parallèle, ſ. m. Comparaiſon qui ſe fait d'une perſonne avec une autre. Ligne paralléle ; c'eſt une ligne également diſtante d'une autre.

Parálogiſme, ſ. m. Mauvais raiſonnement. Sophiſme.

Parangon, ſ. m. Sorte de caractére d'Imprimerie.

Parapet, ſ. m. Élévation de terre par deſſus le rampart pour couvrir le canon & les combattans.

Parapher, v. act. Mettre ſon paraphe au bas de quelque acte, ou autre écrit qui doit faire foi.

Paraphraſe, ſ. f. Interprétation. *Paraphraſer*, v. act. Interpréter ſelon les paroles. Amplifier, augmenter. *Paraphraſte*, ſ. m. Celui qui fait une paraphraſe. Interpréte.

Parapluie, ſ. m. Sorte de petit pavillon portatif pour ſe garantir de la pluie.

Paraſite, ſ. m. Écornifleur ; qui vit très-ſouvent aux dépens d'autrui.

Paraſol, ſ. m. Eſpéce de petit pavillon qu'on porte pour ſe garantir de l'ardeur du ſoleil, & des incommodités de la pluie.

Paratitles, ſ. m. pl. Explication ſuccinte des titres du droit & des matiéres que contiennent les titres.

Paravent, ſ. m. Ouvrage de Menuiſier & de Tapiſſier, compoſé de pluſieurs feüilles, qu'on étend dans une chambre pour ſe garantir contre le vent & contre le froid.

Parc, ſ. m. Grand bois, clos de murailles, dépendant d'un château. Jardin dépendant d'un château. Lieu où parquent les moutons. Ce mot a encore d'autres ſignifications.

Parcelle, ſ. f. Petite partie de quelque tout.

Parce que, conjonction. A cauſe que....

Parchemin, ſ. m. Peau de mouton raturée, qui ſert à écrire, à faire des éventails, à couvrir des livres. *Parcheminerie*, ſ. f. L'art de faire le parchemin. *Parcheminier*. ſ. m. Celui qui apprête & vend le parchemin.

Parcourir, v. act. Aller depuis un bout juſqu'à l'autre. Viſiter depuis un bout juſqu'à l'autre. Aller en divers endroits d'un païs. Lire promptement

promptement & ſans faire beaucoup de réflexions.

Par delà, adv. Au delà. *Par derrière*, adv. Par la partie de derrière. *Par deſſous : Par deſſus : Par devant :* adverbes & prépoſitions qui s'entendent d'eux-mêmes.

Pardon, ſ. m. Sorte de remiſſion & de grace qu'on fait à celui qui nous a offenſé. Remiſſion de péchés. On nomme de même l'avertiſſement qui ſe fait dans les égliſes, le matin, à midi, & le ſoir, par pluſieurs coups de cloche, pour avertir de prier, en diſant ce qu'on nomme l'Angelus. *Pardonnable*, adj. Qui mérite pardon. *Pardonner*, v. act. Donner pardon, faire grace, faire remiſſion. S'excuſer.

Pareil, eille, adj. Semblable. Ce mot eſt auſſi ſubſt. *Pareille*, ſ. f. La même choſe. *Pareillement*, adv. Semblablement.

Parement, ſ. m. Tout ornement dont on embellit une choſe.

Parent, ſ. m. & *Parente*, ſ. f. Celui ou celle qui nous eſt uni par le ſang. *Parens*, au plur. Père & mère. *Parentage*, ſ. m. *Parenté*, ſ. f. Race; famille; proximité & alliance établie par le ſang entre certaines perſonnes. *Parentelle*, ſ. f. Qualité de parent.

Parentéſe, ſ. f. Mots qu'on inſère dans quelque période, & qui font un ſens à part.

Parer, v. act. Orner. Ajuſter. Éviter. Détourner. *Se parer*, v. r. S'ajuſter. Se défendre, ſe mettre à couvert de quelque choſe.

Pareſſe, ſ. f. Nonchalance. Négligence. Lenteur blâmable. *Pareſſeux, Pareſſeuſe*, adj. & ſ. m. & f. Négligent, négligente; nonchalant, nonchalante.

Parfaire, v. act. Parfaire une ſomme; ajoûter à une ſomme ce qui y manquoit. Parfaire un livre; Rendre un livre complet.

Parfait, aite, adj. Acompli, qui a tout ce qu'il doit avoir. *Parfaitement*, adv. D'une manière parfaite.

Parfondre, v. act. Faire fondre l'émail également partout.

Parfum, ſ. m. Senteur, odeur artificielle, compoſition odoriférante. *Parfumer*, v. act. Communiquer l'odeur d'un parfum à quelque choſe. Répandre l'odeur d'un parfum. *Parfumeur*, ſ. m. Celui qui fait & vend toutes ſortes de ſenteurs, de parfums.

Pari, ſ. m. Ce qu'on a gagé.

Par ici, adv. De ce côté.

Parier, v. act. Gager. *Parieur*, ſ. m. Celui qui parie.

Parité, ſ. f. Égalité.

Parjure, ſ. m. Faux ſerment. Qui a fait un faux ſerment. Ce mot eſt auſſi adj. *Se parjurer*, v. r. Faire un parjure.

Par là, adv. Par cet endroit. C'eſt auſſi une ſorte de conjonctive. Ainſi.

Parlement, ſ. m. Cour ſouveraine, établie par nos Rois pour rendre la juſtice à leurs ſujets. *Parlementaire*, ſ. m. Celui qui tient le parti du Parlement.

Parler, v. act. Expliquer ſes penſées par des ſignes intelligibles. Expliquer ſa penſée par paroles. Diſcourir. *Parler*, ſ. m. Langage: Il a le parler gracieux. *Parleur*, ſ. m. Celui qui parle; celui qui diſcourt; qui cauſe: Beau parleur: Grand parleur. On dit au féminin, *Parleuſe. Parloir*, ſ. m. Lieu d'un couvent où l'on parle aux Religieuſes. Lieu d'une communauté où l'on parle à certaines perſonnes. *Parlementer*, v. n. Parler, conférer avec les aſſiégeans, pour livrer une ville, une place, à certaines conditions.

Parmi, prép. Entre, au milieu.

Parnaſſe, ſ. m. Lieu conſacré aux Muſes.

Parodie, ſ. f. Sorte de poëme où l'on tourne en ridicule un ouvrage ſérieux. Écrit où l'on détourne le vrai ſens d'un autre

écrit. *Parodier*, v. act. Faire une parodie.

Paroiſſe, ſ. f. Égliſe gouvernée par un Curé qui a la charge d'ames. Toute l'étendüe des lieux où s'étend la juriſdiction d'un Curé. *Paroiſſien*, *Paroiſſienne*, adj. & ſ. m. & f. Qui eſt de la paroiſſe. *Paroiſſial*, *ale*, adj. Qui appartient à une paroiſſe. Qui concerne une paroiſſe.

Paroître, v. n. Se montrer. Se faire voir. Avoir de l'éclat, de l'apparence, du luſtre. Avoir un certain air.

Parole, ſ. f. Mot. Expreſſion de ſa penſée par le ſon & la voix. Voix articulée. Diſcours. *Parole*, ſe prend auſſi pour, Promeſſe: Donner parole. Il ſe dit auſſi du ton & de l'inflexion de la voix.

Parotide, ſ. f. Glande qui vient aux côtés de l'oreille pour la décharge du cerveau.

Parque, ſ. f. au figuré, ſe prend pour la mort.

Parquer, v. n. terme de Berger. Coucher en quelque lieu.

Parquet, ſ. m. Aſſemblage de pluſieurs morceaux de bois, qui ſont un compartiment, pour ſervir au lieu de pavé. *Parquetage*, ſ. m. Ce qui eſt parqueté. *Parqueter*, v. act. Mettre du parquet dans une chambre. *Parquet*, ſ. m. Lieu du Palais où les Gens du Roi donnent audience. Il ſe prend auſſi pour les Gens du Roi.

Parrain, ſ. m. Celui qui tient un enfant ſur les fonts de batême.

Parricide, ſ. m. & f. Celui ou celle qui a tué ou qui tue ſon père. Ce mot eſt auſſi adj.

Parſemer, v. act. Semer çà & là. Répandre çà & là.

Part, ſ. f. Portion. Ce qui appartient, ce qui revient à quelqu'un d'une choſe. Endroit, lieu: Aller quelque part: Venir de la part de quelqu'un. *A part*, adv. Séparément. *De part en part*, adv. De l'un à l'autre côté du corps, tout-à-fait. *Partage*, ſ. m. Diviſion. Action de partager. On le dit auſſi quand les juges ſont de différens avis, & en nombre égal de part & d'autre. *Partager*, v. act. Diviſer. Faire quelque partage.

Partance, ſ. f. Le départ du vaiſſeau.

Partant, ſorte de conjonction. C'eſt pourquoi.

Parterre, ſ. m. Aire plate & unie. Le ſol & rez de chauſſée. Place d'un jardin, diviſée par compartimens de boüis, de fleurs, de gazon. Lieu des ſpectacles où on les voit repréſenter de bout. Il ſe prend auſſi pour les ſpectateurs qui ſont au parterre.

Parti, ſ. m. Avantage. Offre. Condition qu'on préſente à quelqu'un. Perſonnes oppoſées à d'autres en quelque choſe, & qui font deux corps. Faction. Défenſe. La protection qu'on acorde à quelqu'un. Querelle. Démêlé. Corps de troupes. L'action de s'engager & de ſe déterminer à quelque état, à quelque condition. Voie. Réſolution.

Partial, *ale*, adj. Qui favoriſe un parti au préjudice d'un autre. On dit, *Se partialiſer*, v. r. Il ne faut pas qu'un juge ſe partialiſe. *Partialité*, ſ. f. Faveur pour quelque parti.

Participer, v. act. Avoir part. Tenir de l'un & de l'autre. *Participant*, *ante*, adj. Qui participe. *Participation*, ſ. f. Elle conſiſte à participer à quelque choſe. Communication. Conſentement. *Participe*, ſ. m. terme de Grammaire. C'eſt un tems de l'infinitif.

Particulariſer, v. act. Marquer les particularités d'une choſe; en marquer le détail. *Particularité*, ſ. f. Choſes particulières. Détail de quelque choſe. Circonſtance.

Particule, ſ. f. Petite partie. En Grammaire, ſorte de petit mot, tel que les conjonctions, les prépoſitions, &c.

Particulier, ſ. m. Homme privé. *Particulier, ière*, adj. Qui n'eſt pas commun. Singulier. Secret. *En particulier*, adv. Séparément, à part, en ſecret. *Particulièrement*, adv. Singuliérement. D'une manière particulière.

Partie, ſ. f. Part. Portion de quelque choſe. En terme de Palais, le demandeur ou le défendeur. Client. C'eſt auſſi un terme de Muſique, un terme de Jeu, &c. Joüer une partie de piquet, &c. Une partie de promenade. Il ſe prend auſſi pour, Société, compagnie. Affaire. Complot. *Parties*, au pluriel, ſe prend pour les qualités acquiſes ou naturelles; pour les mémoires d'un marchand, d'un artiſan. *En partie*, adv. Preſque tout-à-fait.

Partir, v. act. Partager. *Partir*, v. n. Quitter un lieu pour aller en un autre éloigné. Venir. Procéder. S'en aller. Sortir. Faire un mouvement.

Partiſan, ſ. m. Fermier du Roi. Celui qui eſt adroit à commander & à conduire un parti. Qui tient le parti d'une perſonne, d'une cauſe, & qui la défend, qui la protége.

Partiteur, ſ. m. En Arithmétique, diviſeur. *Partition*, ſ. f. Partage, diviſion. Certaine diſpoſition de parties.

Partout, adv. En tout lieu.

Parvenir, v. n. Arriver, venir. Être élevé à quelque dignité; monter à quelque dignité.

Parvis, ſ. m. La place qui eſt devant le portail d'une égliſe.

Parure, ſ. f. Ornement & tout ce qui ſert à parer & à ajuſter.

Pas, ſ. m. Sorte de meſure de Géographie, de Fortification, &c. Le marcher d'une perſonne; le mouvement des pieds en les poſant & en les levant. Enjambée. La marque du pied qui ſe voit lorſqu'on a marché. Démarche. Allure. Voie, veſtige. *Pas à pas*, adv. Doucement. *De ce pas*, adv. Tout d'un tems. *Pas*, particule, ſorte de négative. Je ne ſerai pas long. Pas un, Pas une, adj. Nul. Aucun.

Paſcal, ou *Paſchal*, *ale*, adj. Qui eſt de Pâque: L'agneau paſchal.

Paſquinade, ſ. f. Sorte de ſatire.

Paſſable, adj. Tolérable. Qui eſt raiſonnable. Qui mérite d'être ſouffert. *Paſſablement*, adv. Tolérablement.

Paſſade, ſ. f. Aumône qu'on donne à un pauvre qui paſſe. Action de celui qui ne fait que traverſer un païs ſans s'y arrêter.

Paſſage, ſ. m. L'allée d'un lieu à un autre. Voïage qu'on fait d'un lieu à un autre. Lieu par où l'on paſſe. Chemin pour paſſer. Permiſſion de paſſer. Route qu'on ſe fait pour paſſer. Endroit de diſcours ou de livre. Droit que païent les marchandiſes en paſſant par un lieu. *Paſſager*, v. act. terme de Manége. Promener, mener au pas, ou au trot.

Paſſager, ère, adj. Qui ne fait que paſſer. Qui paſſe vite.

Paſſavant, ſ. m. Sorte d'écrit qui permet à ceux qui voiturent de paſſer outre.

Paſſe, ſ. f. État: Être en paſſe d'être connu: Être en belle paſſe. C'eſt auſſi un terme de pluſieurs Jeux. *Paſſe*, ſ. f. terme de Banquier. Surplus pour faire le compte rond.

Paſſé, ée, adj. Qui n'eſt plus. Qui eſt vieux. Qui a perdu ſon luſtre. *Paſſé*, ſ. m. Tems écoulé. Choſe qui s'eſt paſſée.

Paſſe-droit, ſ. m. Eſpéce de tort ou d'injuſtice qu'on fait à quelqu'un.

Paſſement, ſ. m. Ouvrage de Paſſementier. *Paſſementer*, v. act. Mettre du paſſement ſur quelque habit. *Paſſementier*, ſ. m. Rubanier, qui fait toutes ſortes de rubans & de paſſemens.

Paſſe-partout, ſ. m. Clef qui ſert à ouvrir pluſieurs ſerrures.

Paſſe-pied, ſ. m. Sorte de danſe. Sorte d'air de Muſique.

Paſſe-port, ſ. m. Ordre par écrit de celui qui en a le droit, de laiſſer entrer, paſſer, demeurer un certain tems ſur ſes terres, une ou pluſieurs perſonnes étrangères.

Paſſer, v. n. & act. Aller d'un lieu en un autre ſans s'arrêter pour ſe fixer en route. Aller au delà. Être tranſporté. Être transféré. Omettre. Surpaſſer. Parcourir. Dire en peu de mots. Satisfaire. Diſſiper. Demeurer, emploïer, conſumer. Durer. Retoucher, voir, examiner. Couler quelque liqueur. Être aboli. Mourir. S'écouler. Être eſtimé. Perdre de ſon luſtre. Être admis, être reçu. Se conclure, s'arrêter. Faire. Acorder. Prendre quelque dégré: Paſſer docteur. Mettre. Faire paſſer: Paſſer un ruban. *Se paſſer*, v. r. Se faire. S'écouler. Perdre de ſon luſtre, de ſa qualité, vieillir, diminuer. Se contenter. N'avoir pas beſoin. S'abſtenir. *Paſſant*, ſ. m. Perſonne qui paſſe ſon chemin. Ce mot eſt auſſi adj. Un chemin paſſant. *En paſſant*, adv. Incidenment, ſans réflexion. En faiſant chemin, ſans venir exprès.

Paſſereau, ſ. m. Moineau.

Paſſe-tems, ſ. m. Plaiſir. Divertiſſement.

Paſſe-volant, ſ. m. Homme qui paſſe en revüe & qui n'eſt pas enrôlé.

Paſſeur d'eau, ſ. m. Celui qui prend dans ſon bateau ceux qui veulent paſſer une rivière.

Paſſible, adj. Qui peut ſoufrir.

Paſſif, ive, adj. Ce qui eſt oppoſé à actif. Dette paſſive; Dette qu'on doit. *Paſſif*, ſ. m. Verbe Paſſif. *Paſſivement*, adv. D'une manière paſſive.

Paſſion, ſ. f. Agitation cauſée dans l'ame, par le mouvement du ſang & des eſprits. Mouvement de la volonté, mais mouvement impétueux qui tire l'ame de ſon aſſiette naturelle, & l'empêche ſouvent de bien diriger ſes opérations. Impreſſion reçüe dans un ſujet. Panchant, pente qu'on a pour une choſe. Amour, ardeur, zéle. Emportement bruſque & cauſé par quelque reſſentiment. Colère. Haine. Brutalité qui porte aux plaiſirs illicites. *Paſſion*, ſ. f. On donne ce nom aux ſouffrances de Jéſus-Chriſt & au tems où l'égliſe s'en rappelle particulièrement le ſouvenir. Sermon ſur la paſſion du Sauveur du monde. *Paſſionner*, v. act. Animer ce qu'on récite ou ce qu'on chante. *Se paſſionner*, v. r. Se laiſſer aller à ſa paſſion. S'emporter. S'intéreſſer très-fortement pour... *Paſſionné, ée*, adj. Touché, pouſſé de quelque paſſion. Touchant, tendre, amoureux. *Paſſionnément*, adv. Fort. Très. Beaucoup. D'une manière tendre & amoureuſe.

Paſſoire, ſ. f. Sorte de vaſe percé, dont on ſe ſert pour paſſer des liqueurs.

Paſtel, ſ. m. Pâte compoſée de pluſieurs couleurs broïées & gommées, dont on ſe ſert pour deſſiner.

Paſteur, ſ. m. Bergér. Curé. Miniſtre de la parole de Dieu. *Paſtoral, ale*, adj. Qui eſt de Berger: La vie paſtorale. Qui eſt de Paſteur d'égliſe: Vigilance paſtorale. *Paſtoralement*, adv. Avec une bonté, une charité paſtorale. *Paſtorale*, ſ. f. Poëme dramatique qui repréſente quelque action de Bergers & de Bergères qui s'aiment.

Paſtille, ſ. f. Compoſition odoriférante faite en manière de pâte.

Patarafes, ſ. m. pl. Pluſieurs traits & paraphes broüillés, où l'on ne connoît plus rien.

Pate, ou *Patte*, ſ. f. Le pied

de certains animaux. Baſe qui ſert à ſoutenir pluſieurs choſes. La partie la plus baſſe de certaines choſes.

Pâte, ſ. f. Farine détrempée avec un peu de levein ou de levure, & avec de l'eau ou du lait, & autres choſes, qu'on paîtrit enſemble pour en faire ou du pain, ou de la pâticerie. Il y a encore d'autres ſortes de pâtes. On nomme ainſi en général diverſes choſes broïées & pulvériſées, qu'on a miſes en maſſe en les humectant. *Pâticer*, ou *Pâtiſſer*, v. act. Faire de la pâticerie. *Pâticerie*, ou *Pâtiſſerie*, ſ. f. Piéce de four. *Pâticier*, ou *Pâtiſſier*, ſ. m. Artiſan qui fait & vend toutes ſortes de pâticeries. *Pâticière*, ſ. f. Femme de Pâticier. *Pâtée*, ſ. f. Pâte faite avec des recoupes de ſon, qu'on donne à la volaille pour l'engraiſſer. *Pâteux*, *euſe*, adj. Plein d'humeurs gluantes. On le dit auſſi de certains fruits trop mûrs. *Pâté*, ſ. m. Piéce de Pâticerie, qui renferme de la chair, du poiſſon, &c.

Patelin, ſ. m. Trompeur. Fin & adroit. *Patelinage*, ſ. m. Artifice, tromperie d'un flatteur. Flatterie emploïée pour amuſer ou tromper. *Pateliner*, v. act. & n. Tromper doucement. Flatter pour obtenir quelque choſe.

Paténe, ſ. f. Petite aſſiette d'argent ou d'autre métal qui couvre le calice lorſqu'on offre le ſaint ſacrifice.

Patenôtre, ſ. f. Grain de chapelet. *Patenôtrier*, ſ. m. Celui qui fait & vend des chapelets.

Patentes, ou Lettres patentes, ſ. f. pl. Lettres en forme & ſcellées du grand ſceau. On dit auſſi, Une *Patente*.

Paternel, *elle*, adj. Qui eſt de père, qui regarde le père. *Paternellement*, adv. D'une manière paternelle. *Paternité*, ſ. f. Titre de père. Père. Titre d'honneur qu'on donne à des Religieux.

Patétique, adj. Qui remüe, qui excite les paſſions. Ce mot eſt auſſi ſubſt. maſc. *Patétiquement*, adv. D'une manière touchante.

Patibulaire, adj. Qui ſent le gibet, la potence : Fourches patibulaires.

Patience, ſ. f. C'eſt une vertu qui nous fait ſoufrir conſtamment. *Patient*, *ente*, adj. Qui ſoufre. Qui endure. *Patient*, ſ. m. Celui qui eſt condamné à mort, & qu'on va exécuter. Le ſujet ſur lequel on opère. *Patiemment*, adv. Avec patience. Avec douceur & ſans emportement. *Patienter*, v. n. Prendre patience. Attendre patiemment.

Patin, ſ. m. Sorte de ſoulier de femme. *Patins*, ſ. m. pl. Sorte de chauſſure dont on ſe ſert pour aller ſur la glace. *Patiner*, v. n. Aller ſur la glace avec des patins.

Patiner, v. act. Manier. Tâter.

Pâtir, v. act. Soufrir. Endurer. Porter quelque peine. Recevoir quelque dommage.

Patois, ſ. m. Sorte de langage groſſier d'un lieu particulier.

Patologie, ſ. f. Partie de la Médecine qui conſidère la nature, les différences, les cauſes & les ſimptomes des maladies.

Paton, ſ. m. Petit morceau de cuir qu'on met en dedans au bout de l'empégne du ſoulier.

Patriarche, ſ. m. Celui qui poſſéde la deuxiéme dignité de l'Égliſe. On donne le même nom aux ſaints perſonnages qui ont vécu avant la venüe de Jéſus-Chriſt. *Patriarchal*, *ale*, adj. Qui appartient au Patriarche. Qui eſt de Patriarche. *Patriarchat*, ſ. m. Dignité de Patriarche.

Patrice, ſ. m. Nom des Gouverneurs que les Empereurs de Conſtantinople envoïoient en Italie, &c. Sénateur Romain. *Patriciat*, ſ. m. Dignité de Patrice. *Patricien*, *ienne*, adj. Qui vient de Sénateur Romain.

Patrie, ſ. f. Païs où l'on a pris naiſſance.

Patrimoine, ſ. m. Bien qui vient du père & de la mère. *Patrimonial*, *ale*, adj. Qui eſt de patrimoine.

Patron, ſ. m. Modéle. Exemple. Celui qui a droit de préſenter un eccléſiaſtique capable de remplir un bénéfice fondé par lui ou par ſes prédéceſſeurs. Ce nom ſe donne auſſi à celui qui commande à tous les gens d'un vaiſſeau. *Patron*, ſignifie auſſi, Protecteur, défenſeur, celui qui s'intéreſſe dans nôtre fortune. On dit au féminin, *Patrone*. *Patronage*, ſ. m. Le droit de préſenter un eccléſiaſtique à un bénéfice vacant.

Patroüille, ſ. f. Soldats commandés pour examiner la nuit ce qui ſe paſſe dans une ville, & empêcher tout deſordre.

Pâturage, ſ. m. Le lieu où les bêtes vont paître. L'uſage du pâturage. Herbe de pâturage. *Pâtre*, ſ. m. Berger. Celui qui méne les bêtes au pâturage. *Pâture*, ſ. f. La nourriture qu'on donne aux bêtes. Au figuré, la nourriture de l'ame. *Paturer*, v. n. Paître.

Paturon, ſ. m. La partie du bas de la jambe du cheval, qui eſt entre le boulet & la couronne.

Pavé, ſ. m. Grez ou pierre quarrée faite par les Carriers pour paver. L'ouvrage entier compoſé de pavés ou de carreaux particuliers, alliés ou battus avec aréne ſur la ſuperficie de la terre. *Pavé*, *ée*, adj. Qui eſt garni de pavés. *Paver*, v. act. Faire des rangs de pavés, les poſer, les affermir. *Paveur*, ſ. m. Celui qui pave. *Pavage*, ſ. m. L'ouvrage du Paveur.

Pavillon, ſ. m. Sorte de tente dont on ſe ſert principalement dans les campemens. Sorte de houſſe pour un petit lit, faite en piramide. Sorte de banière qu'on arbore à la pointe de quelque mât d'un vaiſſeau. Corps de logis qui acompagne la maiſon principale. Corps de logis ſeul, dont la couverture reſſemble à une tente d'armée.

Paume, ſ. f. Le dedans de la main. C'eſt auſſi le nom d'un jeu: Joüer à la paume. *Paumier*, ſ. m. Le maître d'un jeu de paume.

Paupière, ſ. f. C'eſt ce qui couvre les yeux & qui les défend par devant contre l'air, le vent, &c.

Pauſe, ſ. f. Repos. L'action de ſe repoſer. Sorte d'intermiſſion. *Pauſément*, adv. Doucement. *Pauſer*, v. n. En Muſique, faire une pauſe.

Pauvre, ſ. m. & adj. Celui qui eſt dans la diſette & la néceſſité. Qui eſt dans la néceſſité. Qui n'eſt pas riche. Affligé. Malheureux. Déſolé. Chétif, qui eſt mauvais. Qui ne fait rien qui vaille. *Pauvrement*, adv. Avec pauvreté. *Pauvreté*, ſ. f. Diſette. Néceſſité. Au figuré, ſotiſes, paroles ſotes & vuides de bon ſens.

Péage, ſ. m. Droit ſeigneurial qui ſe prend ſur le beſtail ou ſur la marchandiſe qui paſſe ou ſe tranſporte, pour entretenir les ponts, les ports, les paſſages. *Péager*, ſ. m. Fermier de péage.

Peau, ſ. f. Dépoüille d'animal. Tout ce qui couvre ſuperficiellement la chair. Ce qui couvre les fruits, ſoit au dehors, ſoit au dedans. *Peaucier*, ſ. m. Celui qui donne les façons néceſſaires à certaines peaux qu'on emploïe, & qui vend ces peaux.

Peccant, *ante*, adj. Vicieux, vicieuſe; qui péche par quelque endroit: Humeurs peccantes.

Péche, ſ. f. Le fruit du pêcher. *Pécher*, ſ. m. L'arbre qui porte la pêche. *Péche*, ſ. f. L'art de prendre les poiſſons. Manière de tirer des perles de l'eau, &c. *Pécher*, v. act. Prendre du poiſſon, ou autre choſe dans l'eau avec des

filets, ou autres inſtrumens. *Pêcheur*, ſ. m. Celui qui pêche, qui s'adonne à la pêche.

Péché, ſ. m. Faute contre Dieu. *Pécher*, v. n. Faire un péché. Offenſer Dieu. Au figuré, manquer. En Médecine, n'être pas tel qu'il devroit être. *Pécheur*, *Péchereſſe*, ſ. m. & f. Celui, celle qui péche, qui commet quelque péché.

Pécore, ſ. f. Au figuré, ſot, ſote. Qui n'a point, ou qui a peu d'eſprit.

Pectoral, *ale*, adj. Qui pend ſur la poitrine, ou ſur l'eſtomac: Croix pectorale. Qui eſt bon pour la poitrine: Cela eſt pectoral.

Pécule, ſ. m. Tout le bien qu'on a acquis par ſes ſoins & par ſon travail. Tout le bien d'une perſonne. Le bien ou la dépoüille d'un Religieux. *Péculat*, ſ. m. Vol qu'on fait des deniers du Roi & du fiſc. *Pécunieux*, *euſe*, adj. Riche. Qui a beaucoup d'argent. *Pécuniaire*, adj. Qui regarde l'argent. Qui conſiſte en argent: Peine pécuniaire.

Pédagogue, ſ. m. Régent. Précepteur. Celui qui inſtruit.

Pédale, ſ. f. Tout ce qui ſe touche avec le pié lorſqu'on touche l'orgue. On appelle auſſi, *Pédales*, les plus gros tuiaux d'une orgue.

Pédant, ſ. m. & adj. Régent. Celui qui enſeigne dans un collége: mais ce terme ne ſe prend plus qu'en mauvaiſe part. Savant mal poli, fier, enflé de ſa ſcience, qui n'a qu'une fauſſe érudition, ſot, ridicule, &c. *Pédanterie*, ſ. f. Action, conduite de pédant; caractère d'eſprit de pédant. *Pédanteſque*, adj. Qui ſent le pédant. *Pédantiſme*, ſ. m. L'eſprit & le caractère d'un pédant.

Pédeſtre, adj. Qui eſt à pié. Qui poſe ſur ſes piés.

Pégaſe, ſ. m. Cheval fabuleux, célébré par les Poëtes.

Peigne, ſ. m. Inſtrument de bois, de boüis, de corne, d'écaille, ou d'ivoire, dont on ſe ſert pour nettoïer & peigner ſes cheveux, ſa perruque, &c. Divers artiſans ſe ſervent de peignes pour leurs ouvrages. C'eſt auſſi le nom d'une maladie qui arrive aux chevaux. *Peigner*, v. act. Se ſervir d'un peigne. Nettoïer & ajuſter des cheveux, une tête, une perruque avec le peigne. Au figuré, rendre propre & ajuſté. *Peignier*, ſ. m. Celui qui fait & vend des peignes. *Peignoir*, ſ. m. Ce qu'on met ſur ſes épaules lorſqu'on ſe peigne, de peur de ſe ſalir.

Peindre, v. act. Emploïer les couleurs: mêler & noier les couleurs avec le pinceau, pour repréſenter quelque objet. Enduire avec de la couleur. Au figuré, faire par le diſcours des repréſentations & des deſcriptions de quelque choſe. *Peindre*, ſe dit auſſi de l'écriture; c'eſt bien écrire, avoir une belle écriture. Il ſe dit auſſi pour, Se farder, ſe donner de la couleur. *Peintre*, ſ. m. Celui qui exerce l'art de peindre. *Peinture*, ſ. f. Art qui imite avec les couleurs ce qu'il y a de beau dans un ſujet. Art de peindre avec des couleurs. Il ſe prend auſſi pour Tableau; fard, &c. Ce mot ſe dit auſſi au figuré, comme des deſcriptions vives que font le Poëte & l'Orateur, &c.

Peine, ſ. f. Travail. Tourment. Soin. Inquiétude. Ennüi. Chagrin. Fâcherie. Châtiment. Punition. *Pénible*, adj. Difficile. Qui donne de la peine. *Péniblement*, adv. Avec peine. D'une manière pénible. *A peine*, adv. Preſque auſſitôt. Preſque. Sur peine de... On dit auſſi, *A grand peine*, *Sur peine*, *Sous peine*. *Peiner*, v. act. & n. Faire avec peine. Se donner beaucoup de peine pour faire une choſe. Faire de la peine à quelqu'un. *Se peiner*, v. r. Prendre de la

peine. *Pénal, ale*, adj. Qui aſſujettit à quelque peine.

Péle, ſ. f. Inſtrument de fer dont on ſe ſert à prendre du feu. Inſtrument de bois dont on ſe ſert à remüer diverſes choſes. *Péleron*, ſ. m. Petite péle. *Pélée*, ſ. f. Plein une péle.

Pêle-mêle, adv. Confuſément, en deſordre.

Peler, v. act. Oter le poil. Oter la peau. Arracher l'écorce.

Pélerin, Pélerine, ſ. m. & f. Celui, celle qui va en pélérinage. *Pélérinage*, ſ. m. Voïage qu'on fait en quelque lieu par devotion.

Péletier, ſ. m. Celui qui acommode la peau & le poil de certains animaux pour ſervir de fourrure, d'ornemens, &c. & qui vend ces peaux, en fait des manchons, &c. *Péleterie*, ſ. f. Marchandiſe de Péletiers. Le corps des Péletiers.

Pelican, ſ. m. Sorte d'oiſeau.

Pellicule, ſ. f. Peau fort mince & déliée.

Pelotte, ſ. f. Petite boule, ou petit corps rond, fait de diverſes étoffes ou autres matières, ſervant à pluſieurs uſages. *Pelotter*, v. act. & n. Joüer à la paume, pour ſe divertir ſeulement. Jetter des pelotes de neige. Jetter de petites pelotes de mangeaille aux poiſſons. Au figuré, baloter quelqu'un, ſe moquer de lui. *Pelotton*, ſ. m. Sorte de petit couſſinet, ſur lequel on attache des épingles, des aiguilles, &c. Fil, laine, ou ſoie dévidée en rond. Gens aſſemblés par petites troupes.

Pelouſe, ſ. f. Sorte d'herbe courte & douce.

Peluche, ſ. f. Sorte de panne à grands poils.

Pelure, ſ. f. La peau qu'on ote de deſſus quelque fruit, ou quelque fromage.

Pénates, ſ. m. pl. Les Dieux domeſtiques, ſelon les païens.

Penchant, Penchement, Pencher: voïez, *Panchant, Panchement, Pancher*.

Pendre, v. act. Attacher en haut. Étrangler à un gibet. *Pendu, üe*, adj. Attaché en haut. Étranglé à une potence. Qui a ceſſé, qui n'eſt point pourſuivi, qui eſt laiſſé. *Pendu*, eſt auſſi ſubſt. Un pendu. *Pendant*, adj. qui eſt attaché par en haut, qui pend. Qui n'eſt pas encore décidé: Procès pendant: Inſtance pendante. *Pendant*, ſ. m. L'une des parties du baudrier qui pend au bas du baudrier, & au travers de laquelle on paſſe l'épée. On dit auſſi, *Pendans d'oreilles*. On nomme de même, deux choſes qui ſont d'égale grandeur, qu'on met à côté l'une de l'autre: Cette eſtampe fait le pendant avec cette autre, &c. On nomme de même, deux tableaux appariés qui ne ſe peuvent vendre l'un ſans l'autre. *Pendeloque*, ſ. f. Petit morceau de criſtal, taillé en poire, dont on ſe ſert pour orner certaines corbeilles. *Pendule*, ſ. f. Sorte d'horloge. *Pendule*, ſ. m. Verge de fer qui ſert à faire les vibrations du pendule. Poids attaché à une corde, ou à une verge de fer, ſuſpendüe à un point fixe, qu'on appelle le centre du mouvement. *Pente*, ſ. f. Panchant. Manière d'être d'un corps qui va en panchant. Manière dont on fait pancher quelque choſe.

Pendant, prép. Durant, par un certain eſpace de tems. *Pendant que*, ſorte de conjonction. Tandis que.

Pendard, ſ. m. Méchant, coquin, fripon, ſcélérat.

Péne, ſ. m. C'eſt ce qu'on nomme auſſi, *Péle* de ſerrure.

Pénétrer, v. act. & n. Entrer avant. Entrer & enfoncer dedans. Percer. Au figuré, concevoir, approfondir. *Pénétrant, ante*, adj. Qui pénétre, qui entre dedans.

dedans. On dit auſſi, Un eſprit pénétrant. *Pénétrable*, adj. Qui peut être percé, pénétré. On le dit auſſi au figuré, *Pénétration*, ſ. f. L'action par laquelle une choſe entre dans une autre, ou occupe la même choſe. Au figuré, vivacité d'eſprit.

Péninſule, ſ. f. Preſque-iſle.

Pénitence, ſ. f. Vertu qui nous fait concevoir de la douleur de nos péchés. Retour du pécheur à Dieu avec une ferme réſolution de ne plus l'offenſer. Sacrement inſtitué par J. C. pour remettre les péchés commis après le batême. Peine ou ſatisfaction impoſée par le Prêtre au pénitent. *Pénitencerie*, ſ. f. La cour, ou le tribunal du grand Pénitencier & des Pénitenciers du Pape. *Pénitentiel, elle*, adj. au plur. *Pénitentiaux*; Qui concerne, & qui regarde la pénitence. *Pénitencier*, ſ. m. Vicaire général de l'Évêque pour l'adminiſtration de la pénitence, pour tout ce qui regarde le tribunal de la conſcience. *Pénitent, Pénitente*, ſ. m. & f. Celui, celle qui donne des marques de ſa douleur d'avoir péché, d'avoir offenſé Dieu. Ces mots ſont auſſi adj.

Penne, ſ. f. Plume d'oiſeau de proie. *Pennage*, ſ. m. Toutes les plumes qui couvrent le corps de l'oiſeau de proie.

Penon, ſ. m. Armoirie.

Penſer, v. act. Faire réflexion ſur une choſe. Avoir quelque penſée. Croire. Songer. Manquer preſque : Il a penſé mourir. *Penſant*, adj. Ce qui penſe : Être penſant. *Penſée*, ſ. f. Action de l'eſprit qui penſe. Choſe penſée & exprimée : Voilà une belle penſée. *Penſif, ive*, adj. Qui ſonge. Qui réve. *Penſée*, ſ. f. ſignifie auſſi, Sentiment, opinion, créance, deſſein. Un beau ſentiment. Belle réflexion. En Peinture, eſquiſſe. C'eſt auſſi le nom d'une fleur.

Penſion, ſ. f. Ce qu'on donne en argent ou autre choſe, pour être logé, nourri, & quelque fois enſeigné. Revenu annuel qu'on donne à quelqu'un. *Penſionaire*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui païe penſion, qui donne une penſion pour tel ou tel ſujet. Celui ou celle à qui on a acordé une penſion.

Pentagone, ſ. f. Figure qui a cinq côtés & cinq angles.

Pentamétre, adj. Vers qui a cinq pieds.

Pentatéuque, ſ. m. Les cinq livres de Moïſe.

Pentecôte, ſ. f. Le cinquantiéme jour après Pâque. Fête qu'on célébre en mémoire de la deſcente du S. Eſprit ſur les Apôtres.

Pénultiéme, adj. Preſque le dernier. Le dernier moins un. *Antépénultiéme*, adj. Le dernier moins deux.

Pépie, ſ. f. Maladie qui vient à la langue de certains oiſeaux.

Pepin, ſ. m. Sorte de petit grain qui eſt dans le cœur de certains fruits.

Pépinière, ſ. f. Plants d'arbres ſur une même ligne, ou ſur pluſieurs, pour être gréfés & levés dans le beſoin.

Percer, v. act. Mettre en perce. Troüer, faire un trou à quelque choſe. Faire une ouverture. Pénétrer. Au figuré, prévoir, pénétrer. *Perçant, ante*, adj. Qui fait un trou. Qui pénétre. Qui voit loin. Au figuré, violent : Froid perçant.

Percevoir, v. act. Recevoir, ou recüeillir quelques fruits, quelques revenus. *Perception*, ſ. f. L'action de connoître & d'appercevoir par l'eſprit & par les ſens. Récolte. *Perceptible*, adj. Qui peut être vû.

Perche, ſ. f. Meſure, qui eſt différente ſelon les lieux. Morceau de bois d'une certaine longueur, ſur lequel on étend du linge, &c. Croc de Batelier.

C'eſt auſſi le nom d'un poiſſon. *Se percher*, v. r. S'aſſeoir : il ſe dit proprement des oiſeaux. *Percheoir*, ſ. m. Bâton ſur lequel un oiſeau ſe perche.

Perclus, uſe, adj. Qui a perdu l'uſage d'un bras, d'une jambe, &c.

Perçoir, ſ. m. Sorte de villebrequin.

Percuſſion, ſ. f. Impreſſion d'un corps qui en frape un autre, ou qui tombe ſur un autre.

Perdre, v. act. Faire une perte. Être privé de quelque choſe que l'on avoit, ou qu'on eſpéroit. Diſſiper. Conſumer. emploïer mal. Rüiner. Décrier. Oter l'honneur. Égarer. Déboucher : mettre dans le deſordre. Perdre de vüe; c'eſt ne voir plus. *Perdu, üe*, adj. Choſe dont on a fait perte. *Se perdre*, v. r. Se diſſiper. S'égarer. Se rüiner. Se débaucher, &c. *Perdant*, ſ. m. Qui perd au jeu. *Perdition*, ſ. f. On dit, Une œuvre de perdition; c'eſt-à-dire, qui fait perdre la grace, &c.

Perdrix, ſ. f. Oiſeau très-connu, fort bon à manger. *Perdreau*, ſ. m. Le petit de la perdrix.

Père, ſ. m. Celui qui a engendré. Celui qui a des enfans. Père putatif; Celui qui paſſe pour être père de tel enfant. Père de famille; Celui qui a femme & enfans. *Beau-père;* Le mari de la femme qui eſt nôtre mère, le père de la femme qu'on a épouſée. *Grand-père;* Le père de celui ou de celle qui ſont nôtre père, ou nôtre mère. *Père* eſt auſſi un titre d'honneur, de vénération.

Péremptoire, adj. Déciſif. *Péremptoirement*, adv. Définitivement.

Perfection, ſ. f. Ce qu'il y a de plus parfait en quelque choſe. Achévement parfait. Acompliſſement entier. *Perfectionner*, v. act. Rendre plus parfait & plus acompli. *Se perfectionner*, v. r. Se rendre plus parfait.

Perfide, adj. Déloïal. Qui eſt ſans foi. *Perfidement*, adv. Avec perfidie. *Perfide* eſt auſſi ſubſt. C'eſt un perfide. *Perfidie*, ſ. f. Déloïauté. Trahiſon.

Péricarde, ſ. m. Membrane qui envelope le cœur.

Péricliter, v. n. Courir quelque hazard : Cette affaire périclite.

Périer, ſ. m. Morceau de fer enmanché, qui ſert à faire l'ouverture des fourneaux, afin de faire couler le métal quand on veut jetter quelque ouvrage en bronze.

Péril, ſ. m. Danger. *Périlleux, euſe*, adj. Dangereux. *Périlleuſement*, adv. Dangereuſement.

Période, ſ. m. Le plus haut point, ou la fin de quelque choſe. Eſpace de tems durant lequel un aſtre fait ſon tour. C'eſt auſſi un terme de Chronologie : Période Julienne. *Période*, ſ. f. Sorte d'élocution, qui a des parties diſtinguées, qui a un ſens parfait, & qui eſt facile à prononcer tout d'une haleine. La période ſimple n'a qu'une partie. *Périodique*, adj. Nombreux. Harmonieux. Eſpace du tems durant lequel ſe fait un certain retour & une certaine revolution.

Périoſte, ſ. m. Membrane qui envelope quelque os.

Péripétie, ſ. f. Changement inopiné de l'action, & événement tout contraire à celui qu'on attendoit.

Périphraſe, ſ. f. Circonlocution, *Périphraſer*, v. act. Se ſervir de circonlocution.

Périr, v. n. Aller en décadence. Tomber en décadence. Dépérir. Se diſſiper. Se rüiner. Se perdre. Prendre fin. Soufrir quelque perte. *Périſſable*, adj. Qui peut périr. Fragile. Frêle.

Périſtile, ſ. m. Lieu environné de colonnes.

Péritoine, ſ. m. Membrane qui occupe tout le ventre inférieur.

Perle, ſ. f. Sorte de pierre précieuſe. *Perlé, ée*, adj. Embelli de

perles, qui a des perles, qui reſſemble à une perle.

Permanent, ente, adj. Qui dure, durable.

Permettre, v. act. Donner permiſſion. Acorder. Conſentir. Souffrir; donner la liberté, le moien de . . . *Permis, iſe*, adj. Qu'on peut faire avec juſtice, avec raiſon. *Permiſſion*, ſ. f. Le pouvoir & la liberté qu'un ſupérieur acorde à ſon inférieur de faire quelque choſe. Privilége.

Permuter, v. act. Changer un bénéfice avec un autre. Échanger. *Permutant*, ſ. m. Celui qui permute. *Permutation*, ſ. f. Changement. Échange. Sorte de contrat.

Pernicieux, euſe, adj. Nuiſible. Déteſtable. *Pernicieuſement*, adv. d'une manière pernicieuſe.

Peroquet, ſ. m. Sorte d'oiſeau. Nom d'un des mâts d'un vaiſſeau.

Peroraiſon, ſ. f. La concluſion d'un diſcours, ou d'un poëme.

Perpendiculaire, adj. Une ligne droite eſt perpendiculaire à une autre ligne, lorſqu'elle y tombe à angles droits. *Perpendiculaire*, ſ. f. Ligne perpendiculaire. *Perpendiculairement*, adv. D'une manière perpendiculaire.

Perpétrer, v. act. Commettre.

Perpétuer, v. act. Rendre perpétuel. Éterniſer. Immortaliſer. *Perpétuel, elle*, adj. Continüel. Qui ne ceſſe point. Qui eſt à vie. Qui dure. *Perpétuellement*, adv. Toujours. *Perpétuité*, ſ. f. Durée qui ne ceſſe point. Continüation de longue durée. *A perpétuité*, adv. Pour toujours.

Perplexité, ſ. f. Irréſolution. Incertitude de ce qu'on doit faire. *Perplex, exe*, adj. Irréſolu. Chancelant. Incertain de ce qu'il veut faire.

Perquiſition, ſ. f. Recherche.

Perron, ſ. m. Lieu élevé dans un logis où il faut monter pluſieurs marches.

Perruque, ſ. f. Coife de reſeau autour de laquelle on range des cheveux. *Perruquier*, ſ. m. Celui qui fait des perruques.

Perſécuter, v. act. Tourmenter. Faire ſoufrir perſécution. Importuner. Preſſer. Soliciter. *Perſécuteur*, ſ. m. Celui qui perſécute. *Perſécution*, ſ. f. Action de perſécuter. Tourment. Peine & guerre qu'on fait à quelqu'un.

Perſévérer, v. n. Avoir de la perſévérance. Perſiſter. Être ferme & conſtant dans ce qu'on veut ou ce qu'on fait. *Perſévérance*, ſ. f. Conſtance qu'on a à faire ou à demander quelque choſe. *Perſévérant, ante*, adj. Qui perſévère.

Perſil, ſ. m. Sorte de petite plante fort connüe. *Perſillade*, ſ. f. Aſſaiſonnement fait avec du perſil. *Perſillé, ée*, adj. Qui a un verd de perſil : Fromage perſillé.

Perſiſter, v. n. Demeurer ferme dans quelque ſentiment. Continüer. Perſévérer.

Perſonne, ſ. m. & f. Tel ou telle. L'ame & le corps joints enſemble. L'homme & la femme. Nul; aucun : & en ce ſens c'eſt une ſorte de nom indéclinable. Ce mot ſe pend auſſi pour la figure, ou l'extérieur du corps. C'eſt encore un terme de Grammaire. *En perſonne*, ſorte d'adv. Commander en perſonne. *Perſonnel, elle*, adj. Qui regarde la perſonne. *Perſonnellement*, adv. En perſonne. Proprement. *Perſonifier*, v. act. Parler des choſes ou des qualités comme ſi c'étoient des perſonnes. *Perſonaliſer*, v. act. Perſonifier. *Perſonat*, ſ. m. Sorte de dignité dans un chapitre. *Perſonnage*, ſ. m. Homme. Acteur de comédie.

Perſpective, ſ. f. On nomme ainſi une partie de l'Optique, qui raproche les objets éloignés.

Perſpicacité, ſ. f. Vivacité & pénétration d'eſprit, qui ſert à découvrir les choſes les plus difficiles à connoître.

Perſpicuité, ſ. f. Clarté, netteté.

Perſuader, v. act. Amener quelqu'un au ſentiment qu'on déſire. Convaincre quelqu'un à force de raiſons. Conſeiller. Porter à croire. Faire croire. *Perſuaſif, ive*, adj. Qui perſuade ; qui a la force de perſuader. *Perſuaſion*, ſ. f. Conviction de l'eſprit cauſée par la force & la vérité des raiſons. Créance. Solicitation. *Perſuaſible*, adj. Qui peut être perſuadé.

Perte, ſ. f. Dommage qu'on a ſoufert en perdant quelque choſe.

Pertinent, ente, adj. Convenable. Qui eſt à propos. *Pertinemment*, adv. Convenablement. Raiſonnablement. Fort à propos.

Pertuis, ſ. m. Trou par où ſe perd l'eau d'un baſſin de fontaine, ou d'un réſervoir. Trou d'une clef, d'une filière, &c.

Pertuiſanne, ſ. f. Sorte d'arme.

Perturbateur, ſ. m. Celui qui trouble, qui excite le déſordre. Le féminin eſt *Perturbatrice*.

Pervertir, v. act. Gâter. Mettre dans les mauvaiſes voies. *Pervers, erſe*, adj. & ſ. m. & f. Méchant. *Perverſion*, ſ. f. L'action par laquelle on pervertit quelqu'un. *Perverſité*, ſ. f. Méchanceté.

Peſer, v. act. Voir la peſanteur d'une choſe avec les poids. *Peſer*, v. n. Avoir de la peſanteur. Être onéreux, embarraſſant. Il eſt encore v. act. quand il ſignifie, Conſidérer, examiner, voir. Il ſe prend auſſi pour, Appüier. *Peſant, ante*, adj. Lourd, qui péſe. Qui tend en bas. Qui eſt de poids. Fâcheux : onéreux, embarraſſant. Qui a peu de feu, de vivacité ; qui eſt peu brillant. *Peſamment*, adv. D'une manière peſante. *Peſanteur*, ſ. f. Le mouvement des corps vers le centre de leur tourbillon. Charge lourde ; poids. *Peſée*, ſ. f. C'eſt tout ce qu'on péſe en une ſeule fois. *Peſeur*, ſ. m. Celui qui péſe. *Peſon*, ſ. m. Inſtrument avec lequel on péſe ce qu'on ne peut commodément peſer avec des balances.

Peſte, ſ. f. Maladie contagieuſe : c'eſt une humeur qui naît ſous la gorge, aux oreilles & aux aînes. *Peſtiféré, ée*, ſ. m. & f. & adj. Qui a la peſte. *Peſtilentiel, elle*, adj. Qui a une qualité maligne & qui tient de la peſte. *Peſtilence*, ſ. f. Corruption de l'air, peſte répandüe dans un païs. *Peſtilent, ente*, adj. Maladie peſtilente.

Péſter, v. n. Dire du mal, injurier, s'emporter contre quelqu'un, s'impatienter fortement.

Pet, ſ. m. Vent qui ſort du fondement avec bruit. *Peter*, v. n. Faire un pet. Faire un certain bruit en tirant. Éclater avec bruit. *Pétard*, ſ. m. Machine de métal, creuſe, d'une certaine largeur, qu'on emplit de poudre, pour faire ſauter les portes, barrières, &c. des villes qu'on veut prendre d'emblée ; pour rompre quelque pont-levis, &c. *Pétarder*, v. act. Se ſervir de pétard. *Pétiller*, v. n. Étinceler avec bruit. Éclater avec bruit. Briller, éclater. Étinceler. *Pétillant, ante*, adj. Qui étincele avec bruit. Vif & brillant. *Pétillement*, ſ. m. L'action de pétiller.

Petit, ite, adj. Qui n'eſt pas grand. Qui n'eſt pas de conſéquence. Fort jeune. Peu conſidérable en comparaiſon d'un autre plus grand. *Petit-à-petit*, adv. Peu à peu. *Petitement*, adv. D'une manière petite & pauvre. *Petiteſſe*, ſ. f. Petite taille. Modicité. Minutie ; bagatelle.

Pétition, ſ. f. Demande, ou action en juſtice. Demande claire & intelligible. Pétition de principe, ſe dit lorſqu'on ſuppoſe & met pour choſe certaine ce qui ne l'eſt pas, & qui a beſoin de preuve. *Pétitoire*, ſ. m. Action par laquelle on demande la propriété d'une choſe.

Pétrifier, v. act. Convertir en pierre. *Se pétrifier*, v. r. Devenir pierre. *Pétrification*, ſ. f. Le changement d'un corps en pierre. Corps converti en pierre.

Pétulance, ſ. f. Manière d'agir où il y a de l'emportement, de l'inſolence, de l'effronterie. L'adjectif eſt, *Pétulant, Pétulante*: l'adverbe, *Pétulamment*.

Peu, adv. En petit nombre. En petite quantité. On dit auſſi, Un peu, Un peu plus, Un peu moins, &c. *Peu-à-peu*, adv. Inſenſiblement. *A peu près*, adv. En partie, preſque entiérement. *Peu ſouvent*, adv. Aſſez rarement. On dit encore, *Tant ſoit peu, Quelque peu, &c. Peu* eſt auſſi quelque fois ſubſt.

Peuple, ſ. m. Multitude de perſonnes qui habitent dans un même lieu. Tout le corps du peuple ſans comprendre les gens diſtingués. Toutes les perſonnes qui ſont d'une même paroiſſe. *Peupler*, v. act. Remplir de peuple. Mettre des gens dans un lieu pour l'habiter. On dit auſſi, Peupler un étang, un bois, une vigne. *Peuplade*, ſ. f. Colonie de gens qu'on envoie pour peupler un lieu. Lieu où l'on a fait quelque peuplade.

Peuplier, ſ. m. Nom d'arbre.

Peur, ſ. f. Crainte. Fraïeur. *De peur de...* ſorte de conjonction. *De peur que...* autre conjonction. *Peureux, euſe*, adj. Qui craint. Ombrageux.

Peut-être, adv. Par hazard.

Phaëton, ſ. m. Fils du Soleil & de Climéne. On donne le même nom à une ſorte de petite caléche.

Phalange, ſ. f. C'étoit l'infanterie des Grecs. On appelle de même, les rangs & diſpoſitions des doigts de l'homme.

Phaléuque, adj. Eſpéce de vers qui a cinq pieds, un ſpondée, un dactile, & trois trochées.

Phare, ſ. m. Fanal; feu. Sorte de tour, dont le haut porte un fanal qu'on allume la nuit.

Phariſien, ſ. m. Nom de ſecte parmi les Juifs. Au fig. hipocrite.

Pharmacie, ſ. f. L'art de guérir par des remédes. *Pharmacien*, ſ. m. Celui qui ſait la Pharmacie.

Pharmacopée, ſ. f. Livre qui donne la conneiſſance de la Pharmacie.

Pharynx, ſ. m. Partie de la bouche, où commence le conduit qui va à l'eſtomac.

Phaſe, ſ. f. Il ſe dit des différentes apparences des aſtres par raport au ſoleil & à la terre.

Phébus, ſ. m. Dieu de la Poëſie, ſelon les anciens. Pompeux galimatias. Langage affecté.

Phénix, ſ. m. Sorte d'oiſeau, qu'on croit fabuleux. Au fig. ſupérieur, excellent, celui qui prime.

Phénoméne, ſ. m. Apparence qu'on découvre dans le ciel & dans tous les effets ſenſibles de la nature. Choſe rare.

Philactére, ſ. m. Sorte de reméde ſuperſtitieux, qu'on attache à quelque membre du corps. Préſervatif. Au plur. bandes de parchemin que certains Juifs portoient au front, & où étoient écrites les paroles de la loi.

Philautie, ſ. f. Amour de ſoi-même.

Philologie, ſ. f. Littérature univerſelle, qui s'étend à toutes ſortes de ſciences & d'auteurs. On nomme *Philologue*, Celui qui eſt verſé dans la Philologie.

Philoſophie, ſ. f. Amour de la ſageſſe. Connoiſſance claire & diſtincte des choſes naturelles & divines. La ſcience de la Logique, de la Morale, de la Phiſique, & de la Métaphiſique. *Philoſophe*, ſ. m. & f. Amateur de la ſageſſe. Sage. Prudent. Celui qui eſt verſé dans la Philoſophie. *Philoſopher*, v. n. Raiſonner des matiéres philoſophiques. Raiſonner conformément aux principes de la Philoſophie. *Philoſophique*, adj. Qui appartient à la Philoſophie. *Philoſophiquement*, adv. En Philoſophe. A la manière d'un Philoſophe.

Philtre, ſ. m. Sorte de breuvage, qu'on donne, dit-on, pour faire aimer.

Philtrer, v. act. Clarifier. Paſſer

une liqueur par une ſorte d'entonnoir.

Phiſiologie, ſ. f. Partie de la Médecine, qui s'attache à conſidérer le corps humain dans l'état de ſanté. *Phiſionomie*, ſ. f. Science qui juge du caractère de quelqu'un par les traits du viſage. Certain air de viſage qui plaît ou déplaît. *Phiſionomiſte*, ſ. m. Qui juge ſur la phiſionomie.

Phiſique, ſ. f. La ſcience des choſes naturelles. Claſſe d'un collége où l'on donne des leçons de Phiſique. *Phiſique*, adj. Qui concerne la Phiſique. Naturel. *Phiſiquement*, adv. Naturellement. *Phiſicien*, ſ. m. Celui qui ſait la Phiſique. Celui qui étudie la Phiſique.

Phlébotomie, ſ. f. L'art de ſaigner. *Phlébotomiſer*, v. n. Tirer du ſang.

Phlegme, ſ. m. terme de Chimie. Principe paſſif fort volatil, qui ſe préſente le premier & ſort par la moindre chaleur du feu en forme d'eau claire & inſipide. Crachat épais. Humeur ſérieuſe & tranquille. *Phlegmatique*, adj. Pituiteux. Abondant en pituite. *Phlegmon*, ſ. m. Tumeur inflammatoire, acompagnée de rougeur, de douleur, & de pulſation.

Phoſphore, ſ. m. Qui porte la lumière : on donne ce nom à la pierre de Boulogne.

Phraſe, ſ. f. Façon de parler. Sorte d'arrangement de paroles qui forment une période & un ſens parfait.

Phrénéſie, ſ. f. Violente aliénation d'eſprit avec fiévre. Folie. *Phrénétique*, adj. Aliéné d'eſprit.

Phtiſie, ſ. f. Entier amaigriſſement de corps. *Phtiſique*, adj. Qui eſt atteint de la phtiſie.

Pialler, v. n. Ce mot ſignifie certain cri des poules, oies, &c. Au figuré, crier, pleurer. On dit auſſi, *Piallerie*, ſ. f. *Pialleur*, *Pialleuſe*. ſ. m. & f.

Piaſtre, ſ. f. Sorte de monnoie d'Eſpagne.

Pic, ſ. m. terme de jeu de Piquet.

Picot, ſ. m. Petite pointe qui reſte du bois coupé près de terre. Petite engrelure qu'on fait au bout des dentelles. *Picotement*, ſ. m. Impreſſion de douleur que les humeurs acres font ſur la peau. Le verbe eſt, *Picoter*. *Picoté*, adj. Marqueté. *Picoterie*, ſ. f. Petite pique. Petite attaque qui ſe fait de paroles.

Picotin, ſ. m. Sorte de meſure pour donner de l'aveine aux chevaux.

Pie, ſ. f. Sorte d'oiſeau fort connu.

Pié, ou *Pied*, ſ. m. La partie que la nature a donnée aux hommes & aux animaux pour marcher. C'eſt auſſi une ſorte de meſure de douze pouces, chaque pouce ayant douze lignes. C'eſt auſſi le bas d'un arbre, d'une montagne, &c. En Poëſie, une certaine meſure de quelques ſillabes, ſelon leſquelles le vers ſemble marcher par cadence. On nomme auſſi, *Pié*, une manière de panchant qu'on donne à une choſe. On ſe ſert auſſi de ce mot pour ſignifier la valeur de telle choſe. *Pié-à-Pié*, adv. Peu-à-peu. *Piéter*, v. n. Mettre le pié au but marqué. *Piétiner*, v. act. Fraper des piés la terre, ou autre choſe. *Piéton*, *Piétonne*, ſ. m. & f. & adj. Celui ou celle qui marche bien à pié.

Piéce, ſ. f. Une partie ſéparée de quelque tout. Petit morceau d'étoffe, de toile, &c. Quantité d'aunes de toile ou d'étoffe, qui ne ſont point coupées, &c. On dit auſſi, Une *Piéce* d'artillerie : Une *Piéce* de monnoie, &c. Une *Piéce* de Poëſie, de Muſique, &c. Une *Piéce* de vin, &c.

Pied-eſtal, ſ. m. Corps quarré avec baſe & corniche, qui porte une colonne, & lui ſert de ſoubaſſement.

Piége, ſ. m. Machine pour attra-

per certains animaux. Embuſcade, embûche.

Pierre, ſ. f. corps mixte, inanimé, dur, qui ne ſe liquéfie point, & que la nature a formé d'une terre-ſimple. Il y a des pierres ponce, des pierres de touche, des pierres précieuſes, &c. On appelle de même, un mal qui s'engendre dans les reins ou dans la veſſie. *Pierreries*, ſ. f. pl. Pierres précieuſes. *Pierreux, euſe*, adj. Plein de pierres.

Piété, ſ. f. Culte de Dieu. Dévotion. *Pieux, euſe*, adj. Qui a de la piété. *Pieuſement*, adv. Avec piété.

Piétre, adj. Chétif. En mauvais état. *Piétrement*, adv. Chétivement. En mauvais état.

Pieu, ſ. m. Piéce de bois, aiguiſée par un ou deux bouts, pour faire des fraiſes & des paliſſades.

Pifre, ſ. m. Goulu. Gourmand. *Se pifrer*, v. n. Manger avec excès.

Pigeon, ſ. m. Oiſeau domeſtique qui eſt fort connu. *Pigeonnier*, ſ. m. Lieu où l'on tient des pigeons.

Pigmée, ſ. m. Haut d'une coudée. Très-petit.

Pignon, ſ. m. Le haut d'un mur mitoïen ou d'un mur de fait qui termine en pointe, & où vient finir le comble. En terme d'Horloger, c'eſt une petite roüe d'acier dont les dents ou fuſeaux s'appellent Ailes.

Pignoratif, adj. qui engage : Contrat pignoratif.

Piler, v. act. Battre avec un pilon. *Pilon*, ſ. m. Inſtrument dont on ſe ſert pour piler.

Pilier, ſ. m. Sorte de colonne. Sorte de maſſif qui aide à ſoutenir la voute de quelque édifice. Au fig. ſoutien, appui. *Pile*, ſ. f. Maſſe de pluſieurs choſes rangées les unes ſur les autres. La partie d'un pont compoſée de pluſieurs pilotis. *Pilaſtre*, ſ. m. Pilier quarré qui a une baſe & un chapiteau.

Piller, v. act. Prendre. Emporter tout ce qu'on trouve. Il ſe dit auſſi des plagiaires. *Pillage*, ſ. m. Action de piller. Deſordre & dégat de gens qui pillent, qui volent, qui ravagent. *Pillerie*, ſ. f. Vol. Exaction injuſte. Ravage. *Pilleur*, ſ. m. Celui qui pille. *Pillard, arde*, adj. Qui pille. Qui aime à piller. Ce mot eſt auſſi ſubſt.

Pilori, ſ. m. Sorte de ſupplice, qui ne va point à la mort. *Pilorier*, v. act. Mettre un criminel au pilori.

Pilote, ſ. m. Celui qui donne ſes ordres pour conduire ſeurement un vaiſſeau. Au figuré, celui qui gouverne, qui eſt à la tete des affaires, &c.

Piloti, ſ. m. Pieux qui compoſent le pilotage. *Piloter*, v. act. Ficher & enfoncer des pieux en terre pour affermir les fondemens d'un édifice. *Pilotage*, ſ. m. Ouvrage de fondation ſur lequel on bâtit dans l'eau.

Pilule, ſ. f. Sorte de médicamens en forme de petites boules.

Pin, ſ. m. Nom d'arbre.

Pince, ſ. f. Pli en forme de pointe qu'on fait ſur les rabats. On nomme de même pluſieurs eſpéces d'inſtrumens.

Pinceau, ſ. m. Inſtrument dont ſe ſert le Peintre pour prendre les couleurs ſur la palette, & les appliquer où il doit. *Pincelier*, ſ. m. Petit vaſe où l'on nettoïe les pinceaux.

Pincer, v. act. Prendre & ſerrer avec le bout des doigts, ou avec autre choſe qui ſerre. Au figuré, railler, offenſer. *Pincée*, ſ. f. Ce qu'on prend tout d'un coup avec le bout des doigts. *Pincettes*, ſ. f. pl. Inſtrument de fer dont on ſe ſert dans un foïer. On donne ce même nom à d'autres outils.

Pinçon, ſ. m. Sorte de petit oiſeau. Petite bleſſure qui laiſſe une marque noire ſur la peau.

Pindariſer, v. n. Parler d'une maniere qui ſente une affectation un peu ridicule.

Pinte, ſ. f. Sorte de meſure.

Pioche, ſ. f. Sorte d'outil pour remuer la terre. *Piocher*, v. n. Travailler avec la pioche.

Pion, ſ. m. Piéce du jeu des échecs.

Pionnier, ſ. m. Ouvrier qui fait les eſplanades, abat les terraſſes, fait les tranchées, &c.

Pipe, ſ. f. Inſtrument dont on ſe ſert pour prendre du tabac en fumée. C'eſt auſſi une ſorte de meſure.

Pipée, ſ. f. Sorte de chaſſe aux oiſeaux. *Piper*, v. n. Contrefaire le cri de la choüette pour attirer les oiſeaux au lieu où l'on a mis de la glue. Au figuré, tromper. *Piperie*, ſ. f. Tromperie. *Pipeau*, ſ. m. Chalumeau qui imite le cri des oiſeaux. *Pipeur*, ſ. m. Trompeur.

Piquer, v. act. Percer légérement avec une choſe aigüe. Cauſer quelque douleur en piquant. Larder. Au figuré, offenſer, choquer. *Se piquer*, v. r. Se bleſſer à quelque choſe de piquant. Au fig. ſe fâcher. Se piquer de quelque choſe; c'eſt faire profeſſion d'exceller en quelque choſe. *Piqué, ée*, adj. Percé, troüé. Taché. *Piquant*, ſ. m. Tout ce qui pique. *Piquant, ante*, adj. Qui pique. Au fig. offenſant, choquant. Qui réveille l'eſprit, qui a quelque choſe qui plaît. *Piquure*, ſ. f. Le petit trou qu'on fait dans la chair avec une choſe aigüe. Corps de toile qui eſt rempli de baleines, & bien piqué. Au figuré, ce mot ſe dit de ce qui offenſe. *Pique*, ſ. f. Sorte d'arme. Sorte de petite querelle qui cauſe du refroidiſſement. Point noir qu'on met ſur les cartes à joüer. *Piquier*, ſ. m. Soldat qui porte la pique, & qui s'en ſert à la guerre contre la cavalerie. *Piqueur*, ſ. m. Homme prépoſé dans les bâtimens ſur les autres ouvriers, qui a ſoin de les faire travailler, qui en tient les rôles, & qui marque ceux qui manquent de venir à l'heure. *Piquet*, ſ. m. Sorte d'inſtrument, dont on ſe ſert pour aligner, pour tendre des cordeaux, &c. C'eſt auſſi le nom d'un jeu de cartes. *Piquot*, ſ. m. Petits morceaux de fil façonnés en pointe qui ſont rangés en égale diſtance au bas des pointes & des dentelles.

Piramide, ſ. f. Corps ſolide qui a une baſe, des extrémités de laquelle il s'éléve en diminuant toujours juſqu'à la pointe. *Piramidal, ale*, adj. En façon de piramide.

Pirate, ſ. m. Voleur de mer. Celui qui fait des courſes ſur mer pour prendre ce qu'il peut attraper. *Pirater*, v. n. Faire le métier de pirate. *Piraterie*, ſ. f. Métier de pirate. Exactions indües.

Pire, adj. Plus méchant. Plus mauvais. Plus fâcheux. Ce mot eſt auſſi ſubſtantif.

Piroüette, ſ. f. Morceau de carton, de bois, ou de métal, traverſé d'un petit bâton qui ſert à faire tourner la piroüette. C'eſt auſſi un terme de Manége & de Danſe. *Piroüetter*, v. n. Sauter en tournant & en dançant.

Pis, ſ. m. La partie de la femelle qui contient le lait. *Pis*, adv. Plus mal. En plus mauvais état.

Piſſer, v. act. Uriner. On dit auſſi, *Piſſeur, Piſſeuſe*, ſ. m. & f. Celui, celle qui piſſe; *Piſſotière*, ſ. f. Lieu où l'on piſſe. *Piſſat*, ſ. m. C'eſt l'urine hors du corps de l'animal.

Piſtache, ſ. f. Fruit du piſtachier. Noïau de piſtache couvert de ſucre. *Piſtachier*, ſ. m. Nom d'arbre.

Piſte, ſ. f. La marche, ou la voie du loup, &c. Trace du cheval, &c.

Piſtil, ſ. m. Partie de la fleur qui eſt au milieu de ſon calice, où eſt enfermée la graine.

Piſtole,

Piſtole, ſ. f. terme de Monnoie. En France, la piſtole vaut dix livres.

Piſtolet, ſ. m. Arme à feu, qu'on tire d'une main. *Piſtolier*, ſ. m. Cavalier qui eſt habile à tirer le coup de piſtolet.

Piſton, ſ. m. La partie des pompes qui entre dans le tuiau ou corps de pompe, & qui étant levée ou pouſſée, aſpire ou pouſſe l'eau.

Pitance, ſ. f. Ce qu'on donne à chaque Religieux pour ſon repas.

Pite, ſ. f. Sorte de monnoie de la moindre valeur.

Pitié, ſ. f. Compaſſion. Douleur qu'on a du mal d'autrui. *Piteux, euſe*, adj. Déplorable, miſérable, dolent. *Piteuſement*, adv. D'une manière piteuſe. *Pitoiable*, adj. Qui a de la pitié. Digne de pitié. Qui fait pitié. Qui excite à la pitié. *Pitoiablement*, adv. D'une manière pitoiable, miſérable, chétive.

Piton, ſ. m. Sorte de fiche au bout de laquelle eſt un anneau.

Pituite, ſ. f. Humeur froide & humide. *Pituiteux, euſe*, adj. & ſ. m. & f. Qui a de la pituite, qui eſt ſujet à la pituite : flegmatique. Plein de pituite.

Pivot, ſ. m. Morceau de métal dont le bout eſt arrondi en pointe pour tourner facilement dans une virole. Ce ſur quoi on tourne une choſe. Au figuré, ſoutien.

Placage, ſ. m. Sorte de menuiſerie qui conſiſte à plaquer du bois ſcié par feüilles ſur les fonds faits de moindre bois, & à le coller par compartimens.

Placard, ſ. m. Panonceau roïal. Sorte d'affiche qui annonce quelque choſe. *Placarder*, v. act. Afficher en placard. Afficher des placards injurieux contre quelqu'un.

Place, ſ. f. Eſpace ou lieu pour paſſer, ou pour ſe mettre. Lieu où eſt une perſonne. Champ de bataille. Ville. Forteresſe, &c. Rang qu'on tient parmi d'autres. Poſte. Le rang & l'ordre des choſes. Emploi, charge. *Placer*, v. act. Mettre, poſer, ranger les choſes comme il faut.

Placet, ſ. m. Siége ſans doſſier. Écrit qu'on préſente à un juge, un ſupérieur, pour demander ou recommander quelque choſe.

Placier, ſ. m. Fermier de quelque place de marché.

Plage, ſ. f. Rivage de mer où des navires ne peuvent aborder faute d'eau ou de fond.

Plagiaire, ſ. m. Celui qui pille ou s'attribue les ouvrages d'autrui. *Plagiat*, ſ. m. L'action du plagiaire.

Plaider, v. act. Faire la fonction d'Avocat. Soutenir en juſtice le droit ou les prétentions de quelqu'un. Faire un procès à quelqu'un. *Plaider*, v. n. Être en procès avec quelqu'un. *Plaidant*, adj. Avocat qui a coutume de plaider. *Plaideur, Plaideuſe*, ſ. m. & f. Qui aime à chicaner, qui aime les procès. *Plaidoyer*, ſ. m. Cauſe plaidée. *Plaidoirie*, ſ. f. Action de plaider. *Plaids*, ſ. m. pl. Lieux & tems où l'on plaide.

Plaie, ſ. f. Solution de continüité, récente, faite à quelque partie molle du corps. Cicatrice qui reſte après la guériſon d'une plaie. Affliction. Peine.

Plaindre, v. n. Avoir pitié. Avoir compaſſion. *Se plaindre*, v. r. Faire des plaintes. Se lamenter. Soupirer. *Plainte*, ſ. f. Action de ſe plaindre. Lamentation. Gémiſſement. Soupir. Mécontentement. *Plaintif, ive*, adj. Qui ſe plaint. Triſte. Dolent.

Plaine, ſ. f. Étendüe de païs ſans montagnes.

Plaire, v. n. Avoir de l'agrément, des charmes. Agréer. Ce mot ſignifie auſſi, Vouloir. *Se plaire*, v. r. Trouver du plaiſir & de la ſatisfaction en quelque

choſe. *Plaiſant*, ſ. m. Celui qui plaiſante. Facétieux. Divertiſſant. Agréable. Ce mot eſt auſſi adject. *Plaiſamment*, adv. D'une manière plaiſante. *Plaiſanter*, v. n. Railler. Faire le plaiſant. Dire des choſes d'une manière enjoüée. *Plaiſanterie*, ſ. f. Raillerie. Choſe plaiſamment dite, faite, ou imaginée. *Plaiſance*, ſ. f. On dit, Une maiſon de plaiſance.

Plaiſir, ſ. m. Joie. Contentement. Agréable émotion de l'ame. Satisfaction. Bon office qu'on rend à quelqu'un. Faveur qu'on lui fait. Volonté. Diſcrétion. *A plaiſir*, adv. De deſſein formé. Par plaiſir. *Par plaiſir*, adv. Pour ſe divertir, pour rire. Sous le bon plaiſir; Avec l'agrément & le conſentement de...

Plan, ſ. m. La repréſentation du trait fondamental de quelque ouvrage d'Architecture. Deſſein, projet de quelque ouvrage. Deſſein de conduite. *Plan*, ſ. m. Surface plane. *Plan, Plane*, adj. Angle plan : Surface plane. *Planer*, v. act. Polir le bois avec la *Plane*, ſorte d'outil d'acier dont ſe ſervent pluſieurs artiſans. Le mot *Planer*, eſt encore emploïé pour ſignifier, Unir quelque beſogne, la rendre égale partout. On dit auſſi des oiſeaux, qu'ils planent, lorſqu'ils volent ſans preſque remüer les ailes.

Planche, ſ. f. Ais, partie d'arbre ſcié en long, d'une certaine épaiſſeur & largeur. Feüille de cuivre ſur laquelle on grave pour tirer des eſtampes. Morceau de terre cultivée. *Planchéier*, v. act. Faire un plat-fond; le couvrir proprement de planches.

Plancher, ſ. m. La ſéparation des étages des logis en dedans.

Planette, ſ. f. Étoile errante. *Planétaire*, adj. La région planétaire; L'eſpace où les planettes ſe meuvent.

Plante, ſ. f. Corps mixte, vivant, qui tient un milieu entre l'animal & le minéral, ayant ſuc & racine, à la faveur de laquelle il ſe nourrit. *Planter*, v. act. Mettre une plante en terre pour lui faire prendre racine & lui donner de l'acroiſſement. *Plant*, ſ. m. Jeune arbre, ou jeune vigne pour planter. Racine, tige. Lieu où l'on éléve pluſieurs pieds d'arbres. *Plantage*, ſ. m. Tout ce qu'on a planté. *Planteur*, ſ. m. Celui qui plante. *Plantoir*, ſ. m. Outil dont on ſe ſert pour planter.

Plaque, ſ. f. Morceau de fer ou de fonte, qu'on attache au contre-cœur d'une cheminée. Piéce d'argenterie ouvragée, au bas de laquelle il y a un chandelier. *Plaquer*, v. act. Mettre, appliquer proprement une choſe contre une autre, pour ne faire qu'un corps. Afficher. Jetter une choſe ſur une autre. *Plaquis*, ſ. m. Incruſtation d'un morceau mince de pierre ſans liaiſon.

Plaſtron, ſ. m. Eſpéce de corſelet rempli de bourre & couvert de cuir, que le Maître d'armes met devant ſon eſtomac lorſqu'il enſeigne. Au figuré, celui qui eſt en bute aux railleries d'autrui.

Plat, ſ. m. Sorte de vaiſſelle, creuſée, avec des rebords, où l'on ſert le potage, de la viande, &c. Entretènement de bouche chez un Prince. Ce mot ſe dit auſſi d'un baſſin de balance, d'un grand rond de verre uni, de la partie de la lame d'épée, qui eſt plate & unie, &c. *Plat, ate*, adj. Qui eſt poſé ſur terre. Qui eſt couché tout de ſon long. Aplati. Uni. Au figuré, mal tourné, bas, rampant. *Platitude*, ſ. f. Ce qui fait qu'un ſtile, qu'un diſcours eſt plat. *Tout plat*, adv. Librement, ſans déguiſement, ſans détour.

Plateau, ſ. m. Le fond de bois des groſſes balances. Sorte de petit plat de bois, qui ſert aux

Boulangers pour mettre le pain mollet, &c.

Plate-bande, ſ. f. Morceau de terre aſſez étroit qui régne le long d'un parterre. Moulure quarrée, plus haute que ſaillante, comme ſont les faces d'un architrave, &c.

Platée, ſ. f. Maſſif de fondement qui comprend toute l'étendüe d'un édifice.

Plate-forme, ſ. f. Élévation de terre ſur le rampart, où l'on place le canon. Plancher uni & à découvert dans un bâtiment, ſur lequel on peut ſe promener. Sorte de terraſſe.

Plat-fond, ſ. m. Le plancher d'en haut des portiques & des chambres. C'eſt auſſi un terme de Peinture.

Platine, ſ. f. Rond de cuivre, avec des pieds de fer, ſur lequel on acommode & on ſéche le linge. Petite plaque déliée qui ſoutient les roües d'une montre. Morceau de fer ou de fonte quarré qui eſt attaché ſur la boîte de la preſſe chez les Imprimeurs, & qui poſe ſur le timpan lorſqu'on imprime. On dit auſſi, Une platine de piſtolet, de fuſil, &c.

Plâtre, ſ. m. Sorte de pierre cuite & miſe en poudre avec une bate. *Plâtrer*, v. act. Enduire de plâtre. *Plâtrier*, ſ. m. Ouvrier qui fait le plâtre. *Plâtrière*, ſ. f. Lieu où l'on fait le plâtre. *Plâtras*, ſ. m. Morceau de plâtre qui a été emploïé.

Plauſible, adj. Qui peut être applaudi. Qui mérite de l'approbation. Auquel on peut ajoûter foi.

Pleïades, ſ. f. pl. Sept étoiles qui ſont au derriére du ſigne du taurau.

Pleige, ſ. m. Caution, répondant. *Pleiger*, v. n. Cautionner en juſtice.

Plein, ſ. m. Qui eſt oppoſé au vuide. C'eſt auſſi un terme de Maître à écrire. *Plein*, *Pleine*, adj. Qui eſt rempli, qui n'a point de vuide fort ſenſible. Abondant. Qui a quantité d'une choſe. Qui a un, ou pluſieurs petits dans le ventre. Au milieu : En plein palais. Il ſignifie auſſi, Dans, &c. *Pleinement*, adv. Abondamment, entiérement, tout-à-fait. *Plénitude*, ſ. f. Abondance. Rédondance. Pleine & entiére perfection. Plein acompliſſement.

Plein-chant, ſ. m. La ſcience des notes, de l'intonation, & de la meſure.

Pleïon, ſ. m. Paille liée en botes. Paille dont on couvre les petites ſalades en couche, & dont on fait les paillaſſons.

Plénier, *Plénière*, adj. Entier & parfait.

Plénipotentiaire, ſ. m. Envoié d'un Souverain, qui a un plein pouvoir pour quelque négociation.

Pléonaſme, ſ. m. Mot inutile & ſuperflu dans un diſcours.

Pléthore, ſ. m. Réplétion d'humeurs.

Pleure, ſ. f. Membrane qui environne toutes les parties contenües dans la poitrine.

Pleurer, v. act. Jetter des larmes. Répandre des pleurs. *Pleurer*, eſt auſſi v. n. La vigne pleure. *Pleurant*, adj. Qui jette des larmes. *Pleureur*, *Pleureuſe*, ſ. m. & f. Celui, celle qui pleure facilement. *Pleurs*, ſ. m. pl. Larmes.

Pleuréſie, ſ. f. Inflammation de la pleure ou de la membrane qui environne les côtes.

Pleuvoir, v. n. & act. On appelle *Pleuvoir*, toutes les fois qu'il tombe de l'eau du ciel. Au figuré, tomber avec abondance.

Pli, ſ. m. Marque qui demeure dans une choſe qui a été pliée. Choſe pliée. Habitude. *Plier*, ou *Ployer*, v. act. Mettre proprement par plis. Au figuré, faire céder, faire obéir ; courber, ſuc-

comber. En terme de Guerre, fuir, céder & abandonner ſon poſte. *Pliant, ante*, adj. Qui eſt propre à plier. *Pliable*, adj. Qui ſe peut plier. *Pliage*, ſ. m. La manière dont une choſe eſt pliée. *Plieur, Plieuſe*, ſ. m. & f. Celui, celle qui plie. *Plioir*, ſ. m. Inſtrument plat & délié, dont on ſe ſert pour plier des livres. *Pliſſer*, v. act. Faire pluſieurs petits plis de rang & en long avec l'aiguille. *Pliſſure*, ſ. f. La manière de pliſſer, & le travail qu'on y fait.

Plinger, v. act. Donner la première trempe à la mèche lorſqu'on fait de la chandéle.

Plinte, ſ. f. Partie quarrée qui fait le fondement de la baſe des colonnes. Moulure plate & haute qui dans les murs de face porte les planchers & ſert à porter l'égout du chaperon d'un mur de clôture & le larmier d'une ſouche de cheminée.

Plomb, ſ. m. Sorte de métal fort connu. Tout le plomb qu'on met ſur les toits, ou ailleurs. Ce dont les Maçons & les Charpentiers ſe ſervent pour niveler. *Plomber*, v. act. Poſer le plomb ſur la poterie. Mettre du plomb à des filets, à des balots, &c. Voir ſi quelque ouvrage de Maçonnerie eſt droit, &c. Mettre le plombé ſur la tranche d'un livre. *Plombier*, ſ. m. Ouvrier qui fond le plomb, qui travaille en plomb. *Plombé*, ſ. m. Sorte de compoſition dont on ſe ſert pour plomber de certains livres. *Plombée*, ſ. f. Autre compoſition dont on ſe ſert pour colorer en rouge. *Aplomb*, adv. & ſubſt. maſc. Directement, perpendiculairement. Manière d'obſerver ſi une choſe eſt bien perpendiculaire.

Plonger, v. act. Mettre, enfonçer, & cacher dans l'eau. Fourrer, mettre, enfoncer. *Plonger*, v. n. Faire le plongeon. *Se plonger*, v. r. Se cacher dans l'eau. S'enfoncer. Au figuré, ſe livrer au déréglement, à l'ennüi, à la triſteſſe, &c. *Plongeon*, ſ. m. Nageur qui deſcend au fond de l'eau. On dit auſſi, *Plongeur*.

Pluie, ſ. f. L'eau qui tombe du ciel.

Plume, ſ. f. Duvet qui couvre quelque ſorte d'oiſeau que ce ſoit. Tuiau d'aile de certains oiſeaux, qu'on holande en paſſant le tuiau dans des cendres chaudes, qu'on taille enſuite, & dont on ſe ſert pour écrire. Au figuré, celui qui s'explique par écrit. *Plume*, ſ. f. Sorte de plume dont on pare un chapeau, un bonnet. *Plumage*, ſ. m. Les plumes de quelque oiſeau. *Plumer*, v. act. Arracher la plume. Au figuré, faire dépenſer de l'argent à quelqu'un. Tromper, duper. *Plumeux, euſe*, adj. Qui tient de la plume. Qui eſt fait de plume. *Plumée*, ſ. f. Plein la plume d'encre. *Plumitif*, ſ. m. Minute qu'un greffier écrit à la hâte & en abrége quand le juge prononce à l'audience. *Plumot*, ſ. m. Plume ſimple autour du chapeau. On nomme à Paris *Plumets*, les porteurs de grains & de charbon. *Plumaceau*, ſ. m. Charpie qu'on met aux plaies. Bout de l'aîle d'une oie. Bouts de plume qu'on emploïe à certains uſages. *Plumacier*, ſ. m. Marchand ouvrier qui acomode des plumes d'autruche, monte des aigrettes, vend & loüe toutes ſortes de branches de plumes. *Plumail*, ſ. m. Petit balai de plumes. *Plumart*, ſ. m. Houſſoir de plumes de volaille.

Pluralité, ſ. f. Plus grand nombre. Il ſe dit auſſi de la poſſeſſion de pluſieurs bénéfices.

Pluriel, ou *Plurier*, ſ. m. Nombre qui marque pluſieurs.

Plus, terme de comparaiſon qui ſignifie, Davantage. *Plus*, adv. Davantage : N'eſpérons plus aux

promeſſes de, &c. *Plus, De plus*, Outre cela, encore. *Au plus*, adv. Tout-au-plus. *Plus du tout*, adv. Point, pas, nullement. *Le plus*, ſ. m. Davantage. Plus que tout autre, &c. *Un peu plus ;* Quelque peu plus. *Plûpart ;* La plus grande partie.

Pluſieurs, adj. pl. Un grand nombre, une grande quantité. *Pluſieurs fois*, adv. Une quantité de fois.

Plût à Dieu que... ſorte de conjonction.

Pluton, ſ. m. Fauſſe Divinité, que les Poëtes font Roi des enfers.

Plutôt, Plutôt que... Avant que. Au lieu de, &c. *Au plutôt*, adv. Vite, promptement.

Pluvier, ſ. m. Sorte d'oiſeau.

Pluvieux, euſe, adj. Sujet à la pluie. *Pluvial, ale*, adj. Qui eſt de pluie : Eaux pluviales. *Pluvial*, ſ. m. Sorte de chaſuble.

Poche, ſ. f. Eſpéce de ſachet, qui fait partie de l'habillement de l'homme & de la femme, & qui eſt deſtiné à mettre de petites choſes. Sorte de filet avec lequel on prend quelques animaux au furet. Eſpéce de bourſe qui eſt dans la gorge des volailles. Sac de Meunier où il met ſon blé ou ſa farine. Faux plis que font les habits mal taillés. C'eſt auſſi un terme de Luthier, de Maître à écrire, &c. *Pochette*, ſ. f. Petite poche. *Pocheter*, v. act. Serrer pour quelque tems dans ſa poche. *Pocheté, ée*, adj. Il ſe dit des choſes qu'on a portées dans la poche.

Pocher, v. act. Barboüiller, faire devenir noir. Faire une poche de lettre : Pocher la queüe d'un g. Charger une écriture de trop d'encre. Faire cuire des œufs dans la poële ſans les broüiller. *Poché, ée*, adj. Ce mot ſe dit des œufs cuits dans du beurre qu'on a fait noircir ſur le feu. Il ſe dit auſſi des yeux devenus noirs à cauſe de quelque contuſion.

Podagre, ſ. m. & f. Celui, celle qui a la goute.

Poële, ou *Poeſle*, qu'on écrit auſſi *Poile*, ſ. f. Inſtrument de cuiſine. *Poëlon*, ſ. m. Petite poële. *Poëlonnée*, ſ. f. Plein le poëlon. *Poële*, ſ. m. Sorte de grand fourneau de terre ou de métal, dont on ſe ſert pour échauffer un appartement, une chambre, &c. *Poële*, ſ. m. Drap dont on ſe ſert pour couvrir le cercüeil des morts. Sorte de dais. Voile qu'on étend ſur la tête des mariés durant la bénédiction nuptiale.

Poëſie, ſ. f. L'art de faire des vers. *Poëme*, ſ. m. C'eſt toutes ſortes de ſujets mis en vers. *Poëte*, ſ. m. En général celui qui fait. Celui qui feint. On entend ordinairement par ce mot, celui qui compoſe des ouvrages en vers. *Poëtique*, ſ. f. L'art qui enſeigne la manière de faire des poëmes. *Poëtique*, adj. Qui a l'air & le caractère de la Poëſie. *Poëtiquement*, adv. En Poëte. D'une manière qui ſent le Poëte. *Poëtiſer*, v. n. Verſifier.

Poids, ſ. m. Ce qu'on met dans des balances & dans des trébuchets, pour peſer quelque choſe. L'inſtrument avec quoi l'on meſure la peſanteur des corps. L'épreuve de la bonté des eſpéces de monnoie. La peſanteur d'une choſe. Au figuré, importance, conſidération, conſéquence, autorité.

Poignard, ſ. m. Sorte d'arme offenſive. *Poignarder*, v. n. Tuer. Tuer à coups de poignard. Au figuré, cauſer une peine très-ſenſible.

Poignet, ſ. m. La jointure qui lie la main avec l'os du bras. Partie de la chemiſe, ou d'autre ouvrage de toile, où ſont les arrière-points & les pommétes. Fauſſes manches qu'on met pour conſerver les poignets des chemiſes. *Poignée*, ſ. f. Tout ce qu'on peut

tenir dans la main fermée. Partie par laquelle on tient certaines choſes. Peu de gens. Peu de troupes. *Poing*, ſ. m. ſe dit du poignet, & de la main fermée.

Poil, ſ. m. Petite partie menüe, longue, flexible, & ſéche qui ſort de la peau comme un filet. Ce qui ſort par les pores des animaux à quatre pieds, & qui les couvre entiérement. Barbe. Ce mot ſe dit auſſi des étoffes, &c. & de la couleur du cheval.

Poinçon, ſ. m. Inſtrument dont on ſe ſert pour percer. C'eſt auſſi une eſpéce de ciſeau propre aux Graveurs & aux Sculpteurs ; un inſtrument dont l'Orfévre ſe ſert pour marquer la vaiſſelle d'argent. C'eſt encore un nom de meſure, &c.

Poindre, v. n. Commencer à paroître. *Poindre*, v. act. Piquer, offenſer. *Point du jour ;* Commencement du jour.

Point, ſ. m. Endroit de la quantité. Extrémité de la ligne. En Muſique, la marque de la prolation. En Grammaire, petite marque ronde qu'on met à la fin d'une période. *Point*, eſt auſſi l'une des parties du diſcours oratoire. La principale choſe d'une affaire, d'une diſpute, &c. Endroit ou queſtion particulière de l'hiſtoire. Sorte de marque. Ce qu'on fait avec l'aiguille enfilée, &c. Moment, tems preſcrit, tems juſte, tems déſiré. Conjoncture, état. Certain terme, certaine borne où l'on doit s'arrêter. *Point d'honneur ;* Choſe particulière qui regarde l'honneur. *Point de côté ;* Douleur de côté. *De point en point*, adv. Exactement. *A point nommé*, adv. Préciſément, juſtement & à tems. *De tout point*, adv. Entiérement & comme il faut. *Point*, adv. Sorte de négative qui ſignifie, Pas, nullement. *Point point*, adv. Nullement. *Point du tout*, ſignifie la même choſe.

Pointe, ſ. f. Ce qui eſt aigu & pointu au bout de quelque choſe que ce ſoit. Sommet. Sorte de clou ſans tête. Inſtrument dont on ſe ſert pour graver à l'eau forte, &c. Au figuré, bon mot, rencontre ſpirituelle. Deſſein, entrepriſe. *Pointu, üe*, adj. Qui a une pointe. *Pointer*, v. act. Piquer de la pointe, donner de la pointe. Dreſſer & mettre le canon en état de tirer. Au figuré, conteſter, être d'un avis contraire. *Pointeur*, ſ. m. Officier d'Artillerie qui pointe le canon. Celui qui marque dans un chapitre les abſences de l'office.

Pointiller, v. act. Travailler par points. *Pointiller*, v. n. Conteſter ſans raiſon. *Pointillage*, ſ. m. Petits points qu'on fait dans les ouvrages de miniature. *Pointille*, ſ. f. Vaine ſubtilité. *Poitillerie*, ſ. f. Picoterie, conteſtation ſur des bagatelles. *Pointilleux, euſe*, adj. Qui aime à conteſter. Qui conteſte ſotement.

Poire, ſ. f. Fruit du poirier. Manière de boîte, où l'on met de la poudre à tirer. En terme de Balancier, maſſe, ou contrepoids. *Poirier*, ſ. m. Arbre qui porte la poire.

Poireau, ſ. m. Eſpéce de verrüe qui vient aux chevaux. Petite tumeur qui vient ſur la peau de l'homme.

Pois, ſ. m. Sorte de légume fort connu.

Poiſon, ſ. m. Venin. Tout ce qui empoiſonne & peut donner la mort. Au figuré, püanteur. Deſordre, mal, déréglement.

Poiſſon, ſ. m. Mot général qui convient à la plûpart des animaux qui naiſſent & qui vivent dans les eaux. Tout animal qui vit dans l'eau, qui a des écailles, des nageoires, &c. *Poiſſon*, ſ. m. eſt auſſi le nom d'une meſure. *Poiſſonnerie*, ſ. f. Lieu où l'on vend le poiſſon. *Poiſſonneux, euſe*, adj.

Qui abonde en poiſſons. *Poiſſonnier, Poiſſonnière*, ſ. m. & f. Celui, celle qui vend le poiſſon. On nomme auſſi *Poiſſonnière*, un vaiſſeau où l'on fait cuire le poiſſon.

Poitrail, ſ. m. La partie au deſſous du goſier, & au devant des épaules du cheval. Bande de cuir qui paſſe devant le poitrail du cheval. En terme d'Architecture, groſſe piéce de bois portée ſur des colonnes, des pilaſtres, ou de gros murs.

Poitrine, ſ. f. La partie de l'homme qui enferme le cœur. La partie de devant du veau, ou du mouton. *Poitrinaire*, adj. Qui eſt attaqué de la poitrine.

Poivre, ſ. m. Aromate fort en uſage, qui vient dans des gouſſes, & dont on ſe ſert dans les ragouts. *Poivrier*, ſ. m. Arbre qui porte le poivre. Sorte de boîte ou l'on ſerre du poivre. *Poivré, ée*, adj. Choſe où l'on a mis du poivre. *Poivrer*, v. act. Mettre du poivre dans quelque choſe. *Poivrade*, ſ. f. Sauſſe avec du vinaigre & du poivre.

Poix, ſ. f. Suc gras qui coule de ſoi-même de quelque arbre, & dont on ſe ſert pour pluſieurs choſes. *Poiſſer*, v. act. Enduire de poix. Remplir de poix.

Pole, ſ. m. Le point de la ſuperficie du ciel, qui ne décrit aucun cercle, & qui tourne ſimplement ſur ſoi-même. *Polaire*, adj. Qui eſt auprès du pole. *Poles*, ſ. m. pl. Les deux bouts d'un axe. Deux points de la ſphère également éloignés de la circonférence d'un grand cercle de la ſphère.

Polémique, adj. Qui eſt de diſpute ou de controverſe. Qui regarde la controverſe : Écrit polémique.

Police, ſ. f. Réglement de ville. *Policer*, v. act. Faire des loix & des réglemens de police. *Policé, ée*, adj. Bien réglé ; où il y a une bonne police.

Polichinelle, ſ. m. Sorte de boufon, qui ne joüe que des rôles comiques.

Poligamie, ſ. f. Mariage que contracte un ſeul homme avec pluſieurs femmes.

Poliglotte, ſ. f. Qui eſt écrit en pluſieurs langues : ce mot eſt auſſi adj.

Polygone, ſ. m. Qui a pluſieurs angles.

Poligraphie, ſ. f. Qui traite de pluſieurs matières.

Polipe, ſ. m. Qui a pluſieurs piés. Chair ſuperflue dans les narines, ou ailleurs.

Polir, v. act. Nettoïer. Rendre beau, plus net & plus poli. Donner plus de luſtre aux glaces de miroir, &c. On dit auſſi, Polir un raſoir. *Polir*, v. act. Civiliſer. Rendre plus civil, plus honnête. Rendre le ſtile d'un diſcours plus exact, plus châtié. *Se polir*, v. r. Se rendre plus parfait. Devenir plus civil. *Poli, ie*, adj. Rendu plus beau. Rendu luiſant. Civiliſé. Honnête. Exact, châtié : Diſcours poli. *Poliment*, adv. D'une manière belle & polie. *Poliment*, ſ. m. L'éclat & le luſtre qu'on donne aux pierres précieuſes, ou que celles-ci ont d'elles-mêmes. Luſtre, éclat. *Poli*, ſ. m. Sorte d'éclat & de luſtre, net, clair, uni & luiſant tout enſemble. *Poliſſeur*, ſ. m. Ouvrier qui polit les glaces. *Poliſſoire*, ſ. f. Inſtrument dont on ſe ſert pour polir certaines choſes. *Poliſſure*, ſ. f. L'action de polir.

Politéiſme, ſ. m. Pluralité des Dieux.

Politeſſe, ſ. f. Civilité honnête & polie. Exactitude châtiée, polie & galante.

Politique, ſ. f. L'art de gouverner les États. Conduite fine & adroite, dont la fin eſt de ſe maintenir, ou de parvenir à ce qu'on

ſouhaite. *Politique*, adj. Qui eſt ſelon la Politique. Qui eſt de Politique. Fin, adroit. *Politique*, ſ. m. Qui eſt ſavant dans l'art de gouverner les États. Qui ſe gouverne d'une manière fine & adroite dans le commerce qu'il a avec le monde. *Politiquement*, adv. Selon l'eſprit de la Politique. D'une manière fine & adroite.

Polluer, v. act. Soüiller, profaner. *Pollution*, ſ. f. Profanation d'un temple. Perte de la ſemence.

Poltron, *Poltronne*, ſ. m. & f. & adj. Lâche; qui eſt lâche. Qui n'a point de cœur; qui manque de courage. *Poltronnerie*, ſ. f. Sorte de baſſeſſe & de lâcheté. Vice oppoſé à la hardieſſe, au courage, à la fermeté de cœur.

Pommade, ſ. f. Sorte de compoſé de pane de porc & de diverſes ſenteurs.

Pomme, ſ. f. Fruit du pommier. Tout ce qui eſt fait en manière ronde & ſphérique. Le cœur du chou, &c. *Pommé*, *ée*, adj. Qui eſt formé en manière de pommes. *Pommé*, ſ. m. Le cidre qui ſe fait des pommes. *Pommier*, ſ. m. L'arbre qui porte les pommes. Sorte de vaſe où l'on fait cuire des pommes. *Pomeraie*, ſ. f. Lieu planté de pommiers. *Pommer*, v. n. Se former en manière de pommes. S'arrondir en s'élevant. *Pommète*, ſ. f. Petits pelotons de fil placés ſur quelque beſogne, entre les arrière-points. Bois tourné en forme de petites pommes.

Pommeau, ſ. m. Ce qui eſt en forme de petite pomme au bout de la poignée de l'épée; au haut & ſur le milieu de la ſelle du cheval. On nomme de même, le gras de la jambe, & la partie ſupérieure de la joüe.

Pommèle, ſ. f. Inſtrument dont ſe ſert le Corroïeur pour faire venir le grain au cuir. C'eſt auſſi une table de plomb battüe en rond & pleine de petits trous, qu'on met à l'embouchure d'un tuiau pour empêcher les ordures de paſſer.

Pommélé, *ée*, adj. Il ſe dit du cheval qui a ſur le corps ou ſur la croupe du gris & du blanc mêlés comme roüelles. Il ſe dit auſſi du ciel, lorſque l'air eſt plein de nuages diſpoſés en petites figures rondes, qui paſſent vite.

Pompe, ſ. f. Machine pour élever l'eau. *Pomper*, v. act. Tirer & repouſſer le piſton qui eſt dans la pompe ou dans la ſeringue, pour aſpirer, ou pour pouſſer l'eau ou l'air, ou quelque autre choſe de liquide.

Pompeux, *euſe*, adj. Qui a de la pompe. Qui eſt magnifique. *Pompeuſement*, adv. D'une manière magnifique, ſuperbe; avec beaucoup d'éclat. *Pompe*, ſ. f. Appareil ſuperbe & magnifique.

Ponce, ſ. f. Morceau de toile ou de ſerge où il y a du charbon broïé, dont on ſe ſert pour poncer le papier, pour aller droit quand on écrit. *Poncer*, v. act. Rendre la vaiſſelle mate avec de la pierre ponce. Piquer un deſſein & le froter avec du charbon en poudre. Régler le papier avec la ponce. *Poncis*, ſ. m. Deſſein piqué & froté avec du charbon en poudre. Papier coupé avec le canif & la régle, le plus droit qu'il ſe peut, qu'on met ſur le papier où l'on veut écrire, pour aller droit.

Ponction, ſ. f. Ouverture qu'on fait au bas du ventre des hidropiques pour en vuider les eaux.

Ponctualité, ſ. f. Grande exactitude. *Ponctuel*, *elle*, adj. Exact, *Ponctuellement*, adv. Exactement; à point nommé & ſans manquer.

Ponctuer, v. act. Mettre les virgules & les points. *Ponctuation*, ſ. f. La ſcience de mettre les virgules, les points, les lettres capitales & les minuſcules.

Pondre, v. act. Faire des œufs. *Ponte*, s. f. Les œufs que pondent les oiseaux. L'action de pondre.

Pont, s. m. Ouvrage d'Architecture fait sur une rivière, un fossé, ou autre chose de cette sorte, afin de pouvoir passer sur la rivière, le fossé, &c. Il y a des ponts de bateaux, des ponts-levis, &c. En terme de Marine, on nomme *Pont*, un plancher qui sépare les étages d'un vaisseau. *Pontal*, s. m. La hauteur ou le cœur d'un vaisseau. *Pontilles*, s. f. pl. Pieux de bois qu'on met debout sur le plat-bord d'un vaisseau. *Ponton*, s. m. Sorte de pont composé de deux bateaux. *Pontonier*, s. m. Batelier qui tient un bac pour passer les rivières, aux lieux où les ports sont établis.

Ponte, s. m. terme de Jeu.

Ponté, s. m. Fond qui couvre le corps de la garde d'une épée.

Pontife, s. m. Ministre des choses sacrées. *Pontifical*, *ale*, adj. Qui est de Pontife. Qui regarde l'Évêque ou quelque autre prélat. *Pontificalement*, adv. En Pontife. D'une manière pontificale. *Pontificat*, s. m. Dignité du Pape. Tout le tems qu'on a été Pape. *Pontifical*, s. m. Livre qui contient les cérémonies qui regardent le ministere de l'Évêque.

Populace, s. f. C'est le petit peuple. *Populaire*, adj. Qui concerne le peuple. Qui regarde la multitude. Qui aime le peuple. Qui veut gagner l'amitié du peuple. Familier. Accessible. *Populairement*, adv. D'une manière populaire.

Porc, s. m. Cochon. Pourceau. Chair de cochon. *Porcher*, *Porchère*, s. m. & f. Celui, celle qui garde les cochons & les mène paître.

Porcelaine, s. f. Terre qui vient principalement de la Chine & du Japon, & dont on fait toutes sortes de vases.

Porche, s. m. Lieu couvert à l'entrée de la plûpart des temples. Espace qui est quelque fois avant le portail d'une église.

Pore, s. m. Ouvertures comme invisibles qui sont dans la peau, par où sortent le poil & les sueurs. Toutes les petites ouvertures qui se trouvent de toutes sortes de figure entre les parties de la matière du corps. *Poreux*, *euse*, adj. Qui a des pores. *Porosité*, s. f. Manière dont les corps sont poreux.

Port, s. m. Lieu où moüillent les vaisseaux. Lieu où abordent certaines marchandises. Repos. Assurance. État où l'on joüit de la tranquilité. Ce qu'on paie pour une lettre qu'on reçoit de la poste. Ce qu'on reserve en mains au jeu de cartes. Mine, air, & façon d'une personne.

Portail, s. m. La grande porte d'une église, ou d'un temple.

Porte, s. f. L'ouverture par où l'on entre dans un lieu. Passage entre deux montagnes. Au figuré, le moien d'entrer & de parvenir à quelque chose. *De porte en porte*, adv. De maison en maison. *Portier*, s. m. Celui qui garde la porte d'une maison, d'une église, &c. qui a soin de l'ouvrir & de la fermer. *Portier*, s. m. Le premier des quatre ordres mineurs. *Portière*, s. f. Morceau d'étoffe pendu à une tringle, qu'on met devant la porte d'une chambre. Ouverture qui est au milieu de chaque côté d'un carrosse.

Porte-chape, s. m. Chapier. Celui qui porte chape dans les églises.

Porte-craïon, s. m. Petit instrument où il y a du craïon.

Porte-drapeau, s. m. Enseigne dans les Gardes françoises.

Porte-éperon, s. m. Morceau de cuir mis pour soutenir l'éperon

du cavalier. Il y a auſſi des *Porte-étriers.*

Porte-faix, ſ. m. Crocheteur.

Porte-feüille, ſ. m. Ouvrage de Relieur deſtiné à mettre du papier. Eſpéce d'étui où l'on ſerre divers papiers.

Porte-manteau, ſ. m. Ouvrage de Menuiſier, deſtiné à y attacher des habits. C'eſt auſſi un titre d'office à la Cour.

Portement, ſ. m. On appelle, Portement de croix, une peinture ou gravure de Jéſus-Chriſt qui porte ſa croix.

Porte-mouchettes, ſ. m. pl. Inſtrument de métal, deſtiné à mettre les mouchettes, quand on ne s'en ſert pas.

Porte-piéce, ſ. m. Outil dont le Cordonnier ſe ſert pour percer les ſouliers.

Porter, v. act. Avoir ſur ſoi quelque ſorte de charge, ou de fardeau. Tranſporter d'un lieu à un autre. Avoir une certaine portée. Poſer. Alonger, pouſſer. Produire. Il ſe dit auſſi des animaux qui ont des petits. Il ſignifie encore, Faire avancer : Porter ſon cheval de côté & d'autre. Avoir telles choſes en mains. Contenir. Diriger. Pouſſer, obliger, faire pancher, incliner. Supporter, ſoufrir. Appüier, favoriſer. *Se porter*, v. r. Se porter bien ; c'eſt être en bonne ſanté. Se porter mal ; c'eſt le contraire. Se porter à quelque choſe ; Avoir de l'inclination, de la pente à une choſe. *Se porter*, ſe dit auſſi pour, S'appliquer, s'emploïer. Se gouverner, ſe conduire. Se déclarer. *Porteur*, ſ. m. Celui qui porte. *Portant*, adj. Qui porte. *Portatif*, adj. Qu'on peut porter. *Portage*, ſ. m. Action de porter. Peine & travail qu'on a à porter. *Portée*, ſ. f. L'endroit juſqu'où porte l'arme lorſqu'on la tire. L'étenduë à laquelle certains corps peuvent agir. Tous les petits que la femelle fait & met au monde. Capacité. Ce que peut faire une perſonne ; ce que peut produire ſon eſprit.

Porte-trait, ſ. m. Morceau de cuir deſtiné à ſoutenir le trait des chevaux de carroſſe.

Porte-vent, ſ. m. La partie de la muſette par où l'on fait entrer le vent avec un ſoufflet. Ce qui ſert à porter le vent dans les ſouflets de l'orgue.

Portion, ſ. f. Partie de certaine choſe.

Portique, ſ. m. Lieu long & couvert par une voute, ou par un plancher ſoutenu par des colonnes. Eſpéce de galerie ouverte de tous côtés.

Portoir, ſ. m. Sorte de machine où l'on porte la portion des Religieux dans la plû-part des communautés religieuſes.

Portrait, ſ. m. Tout ce qui repréſente une perſonne d'après nature avec des couleurs. Repréſentation. Figure. *Portraiture*, ſ. f. L'art de faire des portraits. Livre de portraiture ; Livre qui traite de l'art de peindre.

Poſément, adv. Doucement. Sagement.

Poſer, v. act. Mettre. Placer. Aſſeoir. Placer une perſonne afin de deſſiner d'après. Mettre des chifres au deſſous des nombres ajoûtés. *Poſé, ée*, adj. Mis. Placé. Sage. Prudent.

Poſitif, ive, adv. Vrai. Effectif. Solide. Réel. *Poſitivement*, adv. Expreſſément. Nommément. *Poſitif*, ſ. m. Adjectif qui reçoit *plus* ou *très* devant ſoi en françois. *Poſitif*, ſ. m. Petite orgue qui a pluſieurs petits jeux au bas de la groſſe orgue.

Poſition, ſ. f. Situation. Diſpoſition d'un bâtiment.

Poſſéder, v. act. Avoir la joüiſſance de quelque choſe ; en être le poſſeſſeur. *Se poſſéder*, v. r. Être à ſoi, être maître de ſoi-

même. Ne ſe pas troubler. *Poſſédé, ée*, adj. Choſe dont on joüit. Tourmenté du Démon. En ce dernier ſens, il eſt auſſi ſubſt. *Poſſeſſion*, ſ. f. Action de poſſéder. La joüiſſance qu'on a d'une choſe. Inſtallation dans un bénéfice. Garde. Dépôt. État d'un homme poſſédé par le Démon. Fond ou terre qu'on poſſéde. *Poſſeſſeur*, ſ. m. Celui qui poſſéde ; celui qui joüit d'une choſe. *Poſſeſſif, ive*, adj. Qui marque quelque poſſeſſion. *Poſſeſſoire*, ſ. m. C'eſt la récréance ; c'eſt la poſſeſſion d'un bénéfice.

Poſſible, adj. Ce qui peut être, ou peut arriver. Ce que l'on peut. *Poſſibilité*, ſ. f. Choſe poſſible.

Poſt-communion, ſ. f. Ce que l'on dit après la communion du Prêtre.

Poſtcrit, ſ. m. Ce qu'on ajoûte à une lettre, à un mémoire, après l'avoir écrit.

Poſte, ſ. f. Lieu où l'on porte, & où arrivent les lettres. Lieu où ſont les chevaux ſur quoi on fait un certain eſpace de chemin. Il s'entend auſſi de cet eſpace même de chemin. *Poſte*, ſ. m. L'endroit où le ſoldat ſe trouve lorſqu'il eſt ſous les armes & en état de combattre. Lieu où les ſoldats ſont retranchés pour ſe battre. Lieu avantageux pour la fortune, &c. *Poſter*, v. act. Mettre en un poſte.

Poſtérieur, eure, adj. Qui eſt après. Qui eſt derrière. *Poſtérieurement*, adv. Après d'autres. *Poſtériorité*, ſ. f. Rang de ceux qui ſont après d'autres.

Poſtérité, ſ. f. Ceux qui viendront au monde après nous. Enfans qui naiſſent d'une perſonne & qui lui ſurvivent.

Poſthume, ſ. m. & adj. Il ſe dit de celui qui eſt né après la mort de ſon père : Enfant poſthume : Un poſthume. Ce mot ſe dit auſſi des ouvrages imprimés après la mort de leurs auteurs.

Poſtiche, adj. Ce qui eſt mis à la place d'une autre choſe.

Poſtillon, ſ. m. Celui qui conduit les chevaux de poſte. Celui qui porte en poſte les lettres des particuliers. Celui qui méne les chevaux de devant un carroſſe tiré par ſix chevaux.

Poſtpoſer, v. act. Mettre après.

Poſtuler, v. n. Demander avec empreſſement : Il poſtule pour être Bénédictin. Faire la fonction d'Avocat & de Procureur : Il poſtule à tel préſidial. *Poſtulant, ante*, adj. Celui, celle qui poſtule. On dit auſſi, Être Avocat poſtulant ; c'eſt-à-dire, exerçant à tel préſidial. *Poſtulant, Poſtulante*, ſ. m. & f. Celui qui demande à être reçû Religieux : celle qui demande à être admiſe au même état. *Poſtulation*, ſ. f. Nomination à une dignité pour celui qui ne peut être élu ſelon les canons.

Poſture, ſ. f. C'eſt une certaine ſituation du corps.

Pot, ſ. m. Tout vaiſſeau, ou tout vaſe de métal ou de terre deſtiné à mettre, à contenir quelque liqueur, ou quelque autre choſe. Ce mot ſe prend auſſi pour la meſure de la liqueur contenüe : Un pot de vin, de cidre, de bière. Il ſe prend encore pour, Marmite : Mettre le pot au feu. Il ſignifie auſſi, tout ce qui eſt dans le pot. *Pot de vin*, ſ. m. Ce qu'on donne outre le marché convenu. *Pot pourri*, ſ. m. Ragout compoſé de pluſieurs morceaux. *Potée*, ſ. f. Plein un pot. Pot plein de quelque choſe. *Poterie*, ſ. f. Marchandiſe de Potier. Lieu où l'on fait les pots de terre. *Potier*, ſ. m. Marchand qui fait & vend toutes ſortes de poterie de terre. Potier d'étaim ; Celui qui fait & vend de toutes ſortes de vaiſſelles d'étaim.

Potable, adj. Qu'on peut boire. Qu'on peut prendre en breuvage. Qui eſt liquide.

Potage, ſ. m. Boüillon du pot,

qu'on verſe ſur des ſoupes de pain coupé & qu'on ſert au commencement du dîner.

Potager, ſ. m. Jardin dans lequel viennent les herbes qu'on mange au potage & en ſalade. Sorte de fourneau qui ſert à mitonner les potages & à faire les ragouts. Pot de terre ou d'étain où l'on porte à dîner à certains ouvriers.

Pote, adj. Une main pote ; c'eſt-à-dire, qui eſt courte & groſſe.

Poteau, ſ. m. Piéce de bois fichée en terre. *Poteaux*, ſ. m. pl. Piéces de bois qui ſont aplomb dans un pan de charpente, & qui poſent ſur des ſablières.

Potée, ſ. f. C'eſt de l'eau épaiſſe, où il y a de l'ocre rouge, pour faire prendre le plomb au pot. Ce mot ſe dit encore de certaines préparations dont ſe ſervent les Chimiſtes, les Fondeurs, ceux qui poliſſent les glaces, &c.

Potelé, ée, adj. Qui eſt gros & gras.

Potence, ſ. f. Gibet. Béquille. Bâton d'appui. Étaie ou poteau qu'on met ſous une poutre pour ſoutenir un plancher. Il ſe dit auſſi des piéces de fer, ou de bois, qui ſont en ſaillie, pour y attacher quelque choſe.

Potentat, ſ. m. Monarque. Roi. Prince abſolu & ſouverain.

Poterne, ſ. f. Porte ſecréte & cachée.

Potin, ſ. m. Laiton jaune, dur, caſſant & ſonnant.

Potion, ſ. f. Tout reméde liquide qu'on prend par la bouche.

Potiron, ſ. m. C'eſt une ſorte de citroüille.

Pou, ſ. m. Vermine qui pique & qui s'engendre ſurtout dans la tête. *Se poüiller*, v. r. Chercher ſes poux & les tuer. *Poüillerie*, ſ. f. Lieu d'un hôpital où l'on met les habits des pauvres. *Poüilleux, euſe*, adj. Qui a des poux.

Pouce, ſ. m. C'eſt le plus fort, & le plus gros des doigts de la main. Meſure qui comprend douze lignes. *Poucier*, ſ. m. Ce qui couvre le pouce de quelques ouvriers lorſqu'ils travaillent.

Poudre, ſ. f. Terre déliée & ſi menüe qu'elle peut être emportée par un vent léger. Petite choſe très-menüe & tres-déliée. Il y a auſſi de la poudre de plomb, qui eſt un fort petit plomb de forme ronde ; de la poudre à canon, qui eſt un compoſé de ſoufre, de charbon de bois de ſaule, & de ſalpêtre ; de la poudre de ſimpatie ; de la poudre de cypre, &c. *Poudrer*, v. act. Jetter de la poudre de cypre ſur les cheveux. *Poudrette*, ſ. f. Sorte de fumier. *Poudreux, euſe*, adj. Plein de pouſſiere. *Poudrier*, ſ. m. Petite boîte où l'on met de la poudre ou du ſable, qu'on jette ſur ce qu'on a écrit, afin que l'écriture ne s'efface pas. *Poudrier*, ſ. m. Marchand qui fait ou vend de la poudre, tant à canon, que celle qui eſt parfumée.

Pouf, ſ. m. Ce mot ſe dit du grez qui s'égréne, & qui s'en va en poudre quand on le travaille.

Poüillé, ſ. m. Catalogue, regître, ou inventaire de tous les bénéfices d'une province, d'un diocéſe, d'un roïaume.

Poulain, ſ. m. Le petit de la cavale. C'eſt auſſi le nom d'un inſtrument de Tonnelier.

Poule, ſ. f. Sorte d'oiſeau domeſtique fort connu. *Poule d'Inde*, ſ. f. C'eſt la femelle du coq d'Inde. *Poule d'eau*, ſ. f. Sorte d'oiſeau de rivière. *Poulet*, ſ. m. Le petit de la poule. *Poularde*, ſ. f. Poule jeune & graſſe. *Poulalier*, ſ. m. Lieu où couchent les poules. Marchand qui vend de la volaille.

Pouliche, ſ. f. Petite femelle de cavale. On dit plutôt *Pouline*. *Pouliner*, v. n. Faire un poulain.

Poulie, ſ. f. Roüe de bois ou de métal canelée & enchaſſée dans un morceau de bois ou de fer, ſur laquelle paſſe une corde pour lever & abaiſſer quelque fardeau.

Poulpe, ſ. f. La chair des fruits.

Poumon, ſ. m. Chair molle & ſpongieuſe, qui eſt l'inſtrument de la reſpiration & de la voix.

Poupe, ſ. f. La dernière partie du navire.

Poupée, ſ. f. Figure de petite fille qui eſt faite de gros drapeaux & de blanc d'Eſpagne, & qui eſt habillée. Piéce de bois d'égale groſſeur, & proportionnée aux jumelles du tour des Sculpteurs. *Poupetier*, ſ. m. Celui qui fait ou vend des poupées.

Poupelin, ſ. m. Sorte de pâticerie.

Pour, prép. & conj. A cauſe. A la conſidération. En faveur. Afin de... Bien que, &c. *Pour peu que...* conj. *Pour*, ſ. m. Savoir le pour & le contre.

Pourceau, ſ. m. Porc, cochon.

Pourchaſſer, v. act. Pourſuivre. Tâcher d'avoir.

Pourparler, ſ. m. Conférence qu'on a ſur une affaire.

Pourpier, ſ. m. Sorte de plante fort connüe.

Pourpoint, ſ. m. Partie de l'habit de l'homme.

Pourpre, ſ. m. Sorte de maladie. La couleur de pourpre. *Pourpre*, ſ. f. Eſpéce de poiſſon enfermé dans une coquille, de la groſſeur d'un œuf. Au figuré, il ſe dit des Souverains, des Cardinaux, &c. L'éclat de la pourpre. *Pourpre*, ou *Pourprin*, ſ. m. Il ſe dit des couleurs vives qui ſont ſur les fleurs, & qui approchent du pourpre. *Pourpré*, *ée*, adj. Maladie où il y a du pourpre, où il paroît du pourpre.

Pourpris, ſ. m. L'enceinte d'un lieu.

Pourquoi ? adv. A cauſe de quoi ? Pour quelle raiſon ? *C'eſt pourquoi*, Conj. Ainſi, de ſorte que. *Pourquoi*, ſ. m. Je veux ſavoir le pourquoi ; c'eſt-à-dire, la cauſe, la raiſon.

Pourrir, v. act. & n. Corrompre, gâter, conſumer beaucoup. *Se pourrir*, v. r. Se gâter, ſe corrompre. *Pourriture*, ſ. f. Putréfaction, corruption, infection.

Pourſuivre, v. act. Preſſer. Donner la chaſſe. Aller à la pourſuite de quelque perſonne, ou de quelque bête. Tâcher d'avoir. Continüer. Soliciter. *Pourſuivant*, ſ. m. Celui qui pourſuit un procès. *Pourſuite*, ſ. f. L'action de pourſuivre. Solicitation ardente. Soin qu'on prend pour faire réuſſir une affaire, &c.

Pourtant, adv. Cependant. Toutefois.

Pourtour, ſ. m. Il ſe dit de l'étendüe quarrée ou circulaire d'un corps, & de tout l'eſpace qu'il renferme.

Pourvoir, v. act. Donner. Donner ordre à quelque choſe. Avoir ſoin. Bien placer. *Se pourvoir*, v. r. S'adreſſer. Se fournir de quelque choſe. *Pourvû*, ſ. m. Celui à qui on a conféré, ou qui a un bénéfice. *Pourvû*, *üe*, adj. Fourni. Orné, paré. Qui poſſéde. *Pourvoyeur*, ſ. m. Celui qui fait la proviſion.

Pourvû que... conj. Suppoſé que... Sous la condition que...

Pous, ſ. m. Le battement des artéres.

Pouſſe, ſ. f. Sorte de maladie de chevaux.

Pouſſer, v. act. & n. Faire avancer avec force. Porter un coup avec force. Faire fuir. Pourſuivre. Exciter. Contraindre. Épuiſer. S'avancer vers quelque lieu, aller plus loin. Jetter. Produire. Croître & paroître. *Se pouſſer*, v. r. Se faire aller & avancer avec force. Tâcher de faire quelque choſe dans le monde. *Pouſſe*, ſ. f. Le jet d'un

arbre. *Poussée*, s. f. La poussée d'une voute, d'une arche, &c. *Poussoir*, s. m. Instrument de Chirurgien dentiste.

Poussiere, s. f. Chose si déliée & si menüe qu'elle peut être emportée par le vent. *Poussier*, s. m. La poussière du charbon qui demeure au fond d'un bateau : tout le menu du charbon.

Poussif, *ive*, adj. Qui a la pousse, ou difficulté de respirer. Qui a courte haleine.

Poussin, s. m. Le petit d'une poule.

Poutie, s. f. Petite ordure qui se trouve sur les habits.

Poutre, s. f. Grosse piéce de bois qui porte les solives. *Poutrelle*, s. f. Petite poutre.

Pouvoir, v. act. Avoir pouvoir. Avoir puissance, le crédit. Être en état de ... *Pouvoir*, s. m. Puissance. Crédit. Autorité. État de pouvoir faire. Commandement absolu. Droit, faculté d'agir pour un autre. Acte, écrit par lequel on donne pouvoir d'agir.

Pozzolane, ou *Poussolane*, s. f. Sorte de sable.

Prairie, s. f. Voïez *Prérie*.

Pralines, s. f. pl. Amandes rissolées dans du sucre.

Pratiquer, v. act. Faire souvent. Exercer. Mettre en usage. Réduire en pratique. Fréquenter. Hanter. Tâcher de gagner, suborner, Ménager. *Pratique*, s. f. Action de pratiquer. Exercice. Usage. L'usage des coutumes & des différentes sortes de procédures. Sacs & papiers qui sont dans l'étude d'un Procureur, d'un Notaire, & qui appartiennent à leurs cliens. Affaires qui viennent des chalans ou des cliens qu'on a. Intrigue. Cabale. Adresse. Menée, *Pratique*, adj. Qui n'est pas spécu'atif. Qui est dans l'exercice & dans l'action. *Praticable*, adj. Qui se peut pratiquer, qui peut être mis en usage & en pratique. Bon; par où l'on peut aller. Sociable. *Praticien*, s. m. Celui qui entend bien les procédures. Celui qui conduit & instruit un procès. On le dit aussi de celui qui est expérimenté dans la pratique de quelque art, ou de quelque science.

Pré, s. m. Piéce de terre qui ne se laboure point, où il vient de l'herbe, qu'on fauche en certain tems, & où l'on fait paître les chevaux & les beufs. *Préau*, s. m. Petit pré. Cour d'une prison.

Préalablement, adv. Au préalable, avant toutes choses. On dit aussi, C'est un préalable.

Préambule, s. m. Discours qu'on fait avant d'entrer en matière. Discours inutile & qu'on pourroit aisément retrancher.

Prébende, s. f. Revenu ecclésiastique qu'on donne à quelqu'un, & qui est attaché à un bénéfice. Sorte de bénéfice qui est ordinairement attaché à un canonicat, *Prébendé*, s. m. Celui qui a une prébende. On dit aussi, *Prébendier*.

Précaire, s. m. & adj. Posséder par précaire ; c'est ne posséder pas comme propriétaire, mais seulement comme usufruitier, à condition de restituer, ou en païant la rente. *Précairement*, adv. Par grace & par tolérance.

Précaution, s. f. C'est une vüe des inconvéniens qui peuvent arriver. *Se précautionner*, v. r. User de précaution.

Précéder, v. act. Aller au devant. Avoir le pas devant quelqu'un. Être auparavant. Surpasser en quelque chose. *Précédent*, *ente*, adj. Qui précéde. Qui a été auparavant. *Précédemment*, adv. Antérieurement. Avant un autre.

Précepte, s. m. Instruction qu'on donne pour apprendre quelque chose. Principe, fondement de quelque science. Dogme. Instruction. Commandement. *Précepteur*, s. m. Celui qui est chargé de for-

mer l'eſprit & le cœur d'un jeune homme, d'un enfant.

Préceſſion, ſ. f. Il ſe dit des équinoxes qui avancent vers l'orient.

Prêcher, v. act. Annoncer en chaire la parole de Dieu. *Prêche*, ſ. m. Sermon, ou prédication chez ceux de la religion prétendue-réformée. Lieu où ils s'aſſemblent pour la prédication : leur temple.

Précipiter, v. act. Jetter dans un précipice. Jetter de quelque lieu en bas. *Se précipiter*, v. r. Se jetter d'un lieu élevé en bas. Agir, marcher avec précipitation. *Précipité*, *ée*, adj. Haté. *Précipitamment*, adv. Avec précipitation. *Précipitation*, ſ. f. Action faite avec trop de promptitude, ſans aſſez réflechir. Grande imprudence. Extrême viteſſe. *Précipice*, ſ. m. Grande & profonde ouverture de terre.

Préciput, ſ. m. Préſent que les mariés ſe ſont mutuellement, & donnent à celui des deux qui ſurvivra. Ce que le mari ou la femme prennent ſur toute la communauté hors part & avant le partage. Ce que l'aîné a pour ſon droit d'aîneſſe dans une terre ſeigneuriale. Ce que l'on préléve ſur un tout, & par préférence aux intéreſſés.

Précis, ſ. m. Abrégé & ſubſtance d'une affaire.

Préciſion, ſ. f. Abſtraction. Exactitude. *Précis*, *iſe*, adj. Particulier. Juſte & diſtinct. *Préciſément*, adv. Juſtement. Exactement. Dans le tems qu'il faut, dans le tems juſte.

Précoce, adj. Mûr avant le tems.

Précompter, v. act. Compter auparavant & déduire d'abord certaines ſommes.

Préconiſation, ſ. f. Raport fait en plein conſiſtoire, qu'un tel déſigné, nommé à un bénéfice, a les qualités requiſes pour poſſéder ce bénéfice. Le verbe eſt, *Préconiſer*, qui ſignifie auſſi, Loüer.

Précurſeur, ſ. m. Qui eſt venu devant.

Prédécéder, v. n. Mourir avant un autre : il ſe dit dans le ſtile des Notaires. *Prédécès*, ſ. m. Mort d'une perſonne avant celle d'une autre.

Prédéceſſeur, ſ. m. Celui qui en a précedé un autre dans quelque place, quelque lieu, quelque office.

Prédeſtination, ſ. f. Élection gratuite des Élus à la gloire éternelle.

Prédicable, adj. & ſ. m. C'eſt un terme de Logique.

Prédicament, ſ. m. Une des dix catégories auxquelles Ariſtote a voulu raporter tous les objets de nos penſées. Au figuré, reputation, renommée.

Prédicateur, ſ. m. Celui qui annonce en chaire la parole de Dieu. *Prédication*, ſ. f. Sermon. Inſtruction faite publiquement au peuple par celui qui a droit de l'inſtruire. *Prédicant*, ſ. m. Mauvais Prédicateur. Miniſtre proteſtant qui prêche.

Prédilection, ſ. f. Témoignage d'amitié qu'on donne à quelqu'un au deſſus de ſes ſemblables.

Prédire, v. act. Deviner. Dire ce qui doit arriver. *Prédiction*, ſ. f. Sorte de prophétie. Divination par laquelle on dit & on marque ce qui doit arriver.

Prédominer, v. n. Dominer particuliérement. *Prédominant*, *ante*, part. & adj. Qui prédomine, qui agit, ou qui paroît le plus.

Prééminence, ſ. f. Droit, privilége, prérogative. *Prééminent*, *ente*, adj. Plus haut, plus grand, ou plus excellent.

Préexiſtence, ſ. f. État de ce qui exiſte avant quelque autre choſe.

Préface, ſ. f. Diſcours qu'on met à la tête d'un livre. Partie de la meſſe qu'on dit immédiatement avant le canon.

Préfect, ſ. m. Nom de dignité. Sorte de gouverneur. Sorte de magiſtrat. Sorte d'inſpecteur. *Préfecture*, ſ. f. Dignité de Préfet.

Préférer, v. act. Uſer de préférence à l'égard des choſes, ou des perſonnes; eſtimer davantage. *Préjérable*, adj. Qui doit être préféré. *Préférence*, ſ. f. Choix qu'on fait d'une perſonne ou d'une choſe plutôt que d'une autre.

Préfinir, v. act. Marquer un certain jour dans lequel on doit terminer telle choſe.

Préfix, *ixe*, adj. Déterminé, conclu, arrêté. *Préfixion*, ſ. f. Détermination. On dit, Préfixion de délai.

Préjudice, ſ. m. Perte, tort, dommage. *Préjudiciable*, adj. Qui porte préjudice, nuiſible. *Préjudicier*, v. act. Nuire, faire du tort, cauſer du tort.

Préjuger, v. act. Prononcer ſur une choſe qui prépare à juger au fond. *Préjugé*, ſ. m. Ce qu'on a jugé d'une affaire ſans juger le fond. Prévention.

Prélat, ſ. m. Évêque. Abbé. Qui poſſéde un bénéfice à prélature. *Prélature*, ſ. f. On nomme ainſi toutes les grandes dignités de l'Égliſe.

Prêle, ou *Aſprêle*, ſ. f. Sorte de plante aquatique très-rude.

Prélegs, ſ. m. Legs dont on ordonne la délivrance avant le partage d'une ſucceſſion.

Prélever, v. act. Lever quelque ſomme avant le partage d'une ſucceſſion, ou d'une ſociété.

Préliminaire, adj. Ce qu'il faut examiner & ſavoir avant le ſujet principal d'une affaire. Il eſt auſſi ſubſt. & ſignifie, ce qui ſe doit examiner, juger, ou terminer avant de traiter une affaire dans le fond. On dit auſſi, Un diſcours préliminaire.

Prélude, ſ. m. Tout ce qui ſe joüe ſur un inſtrument de Muſique pour ſe concilier ceux devant qui on doit joüer. *Préluder*, v. n. Commencer à joüer un peu ſur quelque inſtrument de Muſique pour ſe mettre en train.

Prématuré, *ée*, adj. Trop tôt mûr. Qui ſe fait, ou qui arrive plutôt qu'il ne devroit. *Prématurément*, adv. d'une manière prématurée.

Préméditer, v. act. Méditer auparavant ſur une choſe. *Préméditation*, ſ. f. Action de l'eſprit qui prémédite.

Prémices, ſ. f. pl. Les premiers fruits que porte tous les ans la terre. Au figuré, commencement.

Premier, *Première*, adj. Nombre ordinal qui ſignifie celui qui marque quelque commencement. Conſidérable. Qui tient le premier rang. Qui eſt paſſé. *Premièrement*, adv. En premier lieu.

Prémiſſe, ſ. f. L'une des deux premières propoſitions d'un ſillogiſme.

se Prémunir, v. r. Se précautionner. Se pourvoir de bonne heure contre quelque événement.

Prendre, v. act. Se ſaiſir d'une choſe, ou d'une perſonne. Mettre quelque choſe en ſon pouvoir. Dérober. Avaler. Emporter de force. Reputer. Croire qu'une perſonne eſt ce qu'elle n'eſt pas. Tromper. Attraper, &c. Faire & pouſſer de bonnes racines. *Se prendre*, v. r. Avaler, recevoir. Se figer, &c. *Prenant*, *ante*, adj. Celui ou celle qui prend. *Prenable*, adj. Qui peut être pris. *Preneur*, ſ. m. Celui qui prend. Celui qui reçoit quelque choſe d'un autre.

Prénom, ſ. m. Nom propre qu'on met devant le nom général de la famille.

Prénotion, ſ. f. Notion qu'on a d'une choſe avant que de la bien comprendre.

Préoccuper, v. act. Prévenir. *Se préoccuper*, v. r. Se prévenir. *Préoccupation*, ſ. f. Sorte de prévention.

Préopinant,

Préopinant, ſ. m. Celui qui a opiné avant un autre.

Préparer, v. act. Apprêter. Faire la préparation de quelque médicament. Diſpoſer certaines choſes. *Se préparer*, v. r. S'apprêter, ſe diſpoſer. *Préparation*, ſ. f. L'action de ſe préparer. Préparatif. *Préparatif*, ſ. m. Appareil. *Préparatoire*, adj. Il ſe dit du jugement, d'une ſentence qu'on donne avant le jugement définitif.

Prépoſer, v. act. Mettre devant. *Prépoſition*, ſ. f. Mot qui ſe met devant un nom ſubſtantif & qui en régit quelque cas.

Prépuce, ſ. m. Peau qui couvre la tête des parties naturelles de l'homme.

Prérie, ſ. f. Une grande étendüe de prés. Pluſieurs prés de ſuite.

Prérogative, ſ. f. Prééminence honorable.

Près, prép. Auprès. Environ. *A peu près*, adv. Preſque. *A cela près*, adv. Excepté cela, hormis. *De près*, adv. Tout contre. *Près-à-près*, adv. Tout contre. *Ni près, ni loin*, adv. Point du tout.

Préſage, ſ. m. Signe d'une choſe à venir. Augure. Preſſentiment. *Préſager*, v. act. Donner quelque préſage.

Presbytéral, ale, adj. Qui regarde le Curé. Qui eſt au Curé. *Presbytère*, ſ. m. Logis du Curé d'une paroiſſe.

Preſcience, ſ. f. Connoiſſance antérieure que Dieu a du deſtin de toutes choſes.

Preſcrire, v. act. Régler. Ordonner. Acquérir par preſcription. *Se preſcrire*, v. r. S'acquérir par preſcription. S'impoſer telle obligation. *Preſcriptible*, adj. Qui ſe peut preſcrire. *Preſcription*, ſ. f. L'action de preſcrire.

Préſéance, ſ. f. Le rang le plus honorable.

Préſence, ſ. f. Ce qui eſt oppoſé à l'abſence. La vûe qu'on a d'une perſonne, ou de quelque autre choſe. On dit auſſi, Préſence d'eſprit, Préſence de mémoire. *Préſent, ente*, adj. Qui n'eſt pas abſent. Qui eſt devant nos yeux. Qui eſt actuellement dans notre eſprit, dans notre mémoire. *A préſent*, adv. Preſentement, à cette heure. Maintenant. *Préſent*, ſ. m. Le premier tems de quelque mode d'un verbe. *Préſentement*, adv. A cette heure. Maintenant. Aujourd'hui.

Préſent, ſ. m. Tout ce qu'on donne gratuitement pour marque d'amitié, d'eſtime, ou de reconnoiſſance. L'etat preſent des choſes. *Préſenter*, v. act. Offrir. Uſer du droit de préſentation. S'oppoſer droit à ſon ennemi. Poſer une choſe où elle doit etre; ou afin de voir ſi elle convient à tel endroit. Mettre en mains. *Se préſenter*, v. r. Venir à la preſence de quelqu'un. Se faire voir. Se rendre viſible. *Préſentation*, ſ. f. Droit de celui qui préſente à un bénéfice. Action du préſentateur. Acte de comparution, &c. *Préſentateur*, ſ. m. Celui qui préſente quelque perſonne à un bénéfice.

Préſerver, v. act. Garantir de mal. Garder qu'il n'arrive aucun mal. *Préſervatif*, ſ. m. Tout ce qui préſerve. Antidote.

Préſider, v. n. Être chef d'une compagnie de juges. Faire l'office de Préſident. Être le chef de quelque compagnie, ou aſſemblée. *Préſident*, ſ. m. Le chef, ou l'un des chefs d'une compagnie de juges. Celui qui préſide à une aſſemblée, à une théſe, &c. *Préſidente*, ſ. f. Femme de Préſident. *Préſidence*, ſ. f. La qualité de Préſident.

Préſidial, ſ. m. Sorte de juriſdiction compoſée de pluſieurs juges prépoſés pour rendre la juſtice.

Lieu où s'exerce cette juſtice. *Préſidiaux*, ſ. m. pl. Juges de préſidial.

Préſomptif, ive, adj. Héritier préſomptif ; Celui qu'on préſume devoir hériter de quelqu'un, s'il n'en eſt empêché par une diſpoſition contraire du teſtateur.

Préſomption, ſ. f. Conjecture que l'on tire des choſes que le ſens commun fait connoître. Orgüeil. *Préſomptueux, euſe*, ſ. m. & f. & adj. Orgüeilleux, orgüeilleuſe. Qui a de la préſomption.

Preſque, adv. Quaſi.

Preſqu'iſle, ſ. f. Lieu environné d'eau de tous côtés, excepté par un endroit par lequel il tient à la terre ferme.

Preſſentir, v. act. Avoir une eſpéce de connoiſſance d'une choſe avant qu'elle arrive. Sonder quelqu'un. *Preſſentiment*, ſ. m. Sentiment ſecret de joie ou de crainte, de ce qui doit arriver. Sorte d'indication de ce qui doit arriver.

Preſſer, v. act. Mettre en preſſe. Serrer une choſe entre deux autres. Serrer avec quelque choſe. Tirer le ſuc ou le jus de quelque choſe. Serrer quelqu'un. Contraindre, obliger, pouſſer, exciter avec chaleur. Pourſuivre vivement. Paſſer le carreau ſur des coutures. *Se preſſer*, v. r. Se ſerrer. Se mettre plus près les uns des autres. Se hâter. *Preſſant, ante*, adj. Qui preſſe. Qu'on doit faire avec diligence. Incommode. Fâcheux. *Preſſion*, ſ. f. & *Preſſement*, ſ. m. L'action de preſſer. *Preſſe*, ſ. f. Foule. Multitude de monde. Sorte de machine dont on ſe ſert pour imprimer les feüilles d'un livre, des eſtampes. &c. Sorte de petite pêche qui ne quitte point le noïau. *Preſſeur*, ſ. m. Ouvrier dont l'emploi eſt de preſſer les étoffes, les toiles, &c. *Preſſier*, ſ. m. Ouvrier qui travaille à la preſſe chez un Imprimeur. *Preſſis*, ſ. m. Suc, ou jus exprimé de quelques viandes ou herbes. *Preſſoir*, ſ. m. Le lieu où l'on preſſure le vin. La machine qui ſert à preſſurer le vin. *Preſſorier*, ſ. m. Celui qui a la conduite du preſſoir. On dit auſſi, *Preſſurier*, *Preſſoireur*, & *Preſſureur*. *Preſſurer*, ou *Preſſorer*, v. act. Preſſer les grapes de raiſins ſur la mai du preſſoir, pour en tirer toute la liqueur. Tirer le vin de la lie, à force de preſſer. *Preſſurage*, ſ. m. Le vin qui vient a force de preſſurer. Droit qui eſt dû au maître du preſſoir bannal.

Preſtance, ſ. f. Bonne mine d'une perſonne qui a une belle taille, acompagnée de gravité & de majeſté.

Preſtation de ſerment, ſ. f. Acte qu'on fait en prêtant le ſerment.

Preſte, adj. Qui ſe fait vite.

Preſtige, ſ. m. Illuſion. *Preſtigiateur*, ſ. m. Impoſteur qui fait des preſtiges & des illuſions.

Preſtimonie, ſ. f. Eſpéce de bénéfice qu'un Prêtre deſſert.

Préſumer, v. act. Avoir bonne opinion de ſoi. Croire. Penſer. Se perſuader. Soupçonner.

Préſuppoſer, v. act. Poſer pour vrai. Suppoſer pour certain. *Préſuppoſition*, ſ. f. Fondement qu'on poſe pour vrai.

Préſure, ſ. f. Mulette de veau dans laquelle on met du ſel, & dont on ſe ſert pour faire prendre le lait.

Prêt, Prête, adj. Préparé. Diſpoſé.

Prétendre, v. n. & act. Eſpérer d'avoir. Avoir quelque prétention. Croire. *Prétendu*, ſignifie quelque fois, Faux, illégitime. *Prétendant*, ſ. m. Celui qui prétend à quelque choſe. *Prétention*, ſ. f. Deſſein qu'on a ſur quelque choſe. Droit préſumé. Penſée qu'on a d'avoir, ou de pouvoir obtenir.

Prêter, v. act Donner à con-

dition qu'on rendra. Il ſignifie auſſi, S'étendre un peu: Ce cuir prête. *Prêter la main*; c'eſt aider. Prêter le collet; c'eſt s'offrir à ſervir de ſecond. Prêter ſerment; c'eſt faire ſerment. *Prêteur, Prêteuſe*, ſ. m. & f. Celui, celle qui prête. *Prêt*, ſ. m. Choſe prêtée. Païement de ſolde que le Roi fait faire par avance pour ſuppléer aux montres & pour les attendre.

Prétérit, ſ. m. Tems qui marque le paſſé.

Prétérition, ſ. f. Omiſſion. *Prétermiſſion*, ſ. f. eſt la même choſe.

Préteur, ſ. m. Sorte de magiſtrat chez les anciens Romains. *Préture*, ſ. f. Charge & dignité de Préteur. *Prétoire*, ſ. m. Lieu où le magiſtrat rendoit la juſtice, & où logeoit le Commandant d'une armée.

Prétexte, ſ. m. Couleur. Apparence. Sujets & moiens ſpécieux qu'on cherche pour faire ou ne pas faire telle choſe. *Prétexter*, v. act. Prendre prétexte. Couvrir d'un prétexte. Alléguer pour prétexte.

Prétieux, euſe, adj. Cher, qui eſt d'un grand prix. Qui mérite du reſpect. On dit auſſi en mauvaiſe part, Air prétieux, Stile prétieux; c'eſt-à-dire affecté, qui n'eſt point naturel, ridicule. *Prétieuſement*, adv. Avec amour & reſpect. Avec amitié. Chérement. *Prétieuſe*, ſ. f. Affectée dans le langage, dans les manières.

Prêtre, ſ. m. Celui qui a reçu l'ordre de prêtriſe. *Prêtriſe*, ſ. f. L'ordre ſacré dans lequel on reçoit le pouvoir de conſacrer le corps de notre Seigneur Jéſus-Chriſt, & de remettre les péchés.

Prévaloir, v. n. L'emporter deſſus. Valoir mieux. *Se prévaloir*, v. r. Tirer avantage.

Prévariquer, v. act. Uſer de prévarication. *Prévarication*, ſ. f. L'action de prévariquer. Faute contre ce qu'on doit. *Prévaricateur*, ſ. m. Celui qui trahit ſon devoir, qui manque à ſon devoir.

Prévenir, v. n. & act. Anticiper. Se ſaiſir & s'emparer auparavant. Aller au devant d'une choſe, & en détourner ce qu'il en pourroit arriver de fâcheux. Se ſaiſir le premier d'une affaire. Gagner l'eſprit de quelqu'un. *Prévention*, ſ. f. Préoccupation. Tout ce qui prévient l'eſprit, & le bouche preſque pour toute autre choſe. Droit que le Pape a de pourvoir à un bénéfice dans les ſix mois acordés à l'Ordinaire pour le conférer.

Prévoir, v. act. Voir & conſidérer ce qui peut arriver. *Prévoïant, ante*, part. & adj. Qui prévoit. Qui a de la prévoïance. *Prévoïance*, ſ. f. L'action de prévoir. Sorte de prudence. *Prévi-ſion*, ſ. f. Connoiſſance de ce qui aviendra.

Prévôt, ſ. m. Le premier juge de quelque prévôté. C'eſt auſſi un titre de pluſieurs ſortes d'officiers, dont chacun a ſa juriſdiction particulière. *Prévôtal, ale*, adj. Qui regarde le Prévôt des Maréchaux de France. *Prévôtalement*, adv. Sans appel. D'une manière prévôtale. *Prévôté*, ſ. f. Lieu où le Prévôt rend la juſtice. La juriſdiction du Prévôt. Charge & dignité de Prévôt. Dignité de Prévôt dans une égliſe cathédrale ou collégiale.

Preuve, ſ. f. Raiſon qu'on apporte pour appuier & pour confirmer ce qu'on a avancé, dit, ou fait. Marque. Témoignage. Vérification de l'application d'une régle d'Arithmétique.

Prier, v. act. Demander humblement à Dieu quelque choſe. Demander avec reſpect & civilité. Supplier. *Prière*, ſ. f. Oraiſon humble & reſpectueuſe qu'on fait à Dieu & aux Saints, pour nos beſoins ou pour ceux d'autrui. Demande qu'on fait à quelqu'un

avec reſpect & civilité. Supplication. Solicitation obligeante & civile qu'on fait en demandant. *Prié Dieu*, ſ. m. Sorte d'oratoire domeſtique ; ſorte de banc ou de pupitre ſur lequel on s'agenouille pour prier.

Prieur, ſ. m. Qui eſt le premier. Chef. Qui préſide. Le mot *Prieure*, ſ. f. a les mêmes ſignifications. *Prieuré*, ſ. m. Sorte de bénéfice. Charge & dignité de Prieur, ſoit ſéculier, ſoit régulier.

Prim-menſis, ſ. m. Aſſemblée des docteurs de la Faculté de Théologie de Paris, qui ſe tient le premier jour de chaque mois.

Primat, ſ. m. Celui qui a la primatie. Un Métropolitain qui a d'autres Métropolitains dans ſa dépendance. *Primatie*, ſ. f. Dignité de Primat. L'étendue de la juriſdiction eccléſiaſtique du Primat.

Primauté, ſ. f. Souveraine autorité. Supériorité. Avantage.

Prime, ſ. f. Dixiéme partie de l'unité. Vingt-quatriéme partie d'un grain, &c. Sorte de jeu de cartes. *Primes*, ſ. f. pl. La premiére des ſept heures canoniales.

Primer, v. n. Exceller, avoir l'avantage par deſſus un autre. Dévancer.

Primeur, ſ. f. Premiére ſaiſon de certains fruits.

Primicier, ſ. m. Titre de dignité eccléſiaſtique.

Primitif, ive, adj. Ancien, naiſſant : La primitive égliſe. Qui eſt le premier, ou qui eſt le plus ancien. Curé primitif ; c'eſt celui qui eſt originairement Curé, & qui a un vicaire perpétuel qu'on appelle Curé. En terme de Grammaire, mot original d'où ſont formés les dérivés ou compoſés.

Primogéniture, ſ. f. Droit d'aîneſſe.

Primordial, ale, adj. Premier & original.

Prince, ſ. m. Celui qui poſſéde une ſouveraineté en titre, ou qui eſt d'une maiſon ſouveraine. Premier. *Princeſſe*, ſ. f. Celle qui eſt née d'un Roi, ou qui deſcend de la famille royale. Celle qui a quelque état dont elle eſt ſouveraine, ou qui a épouſé un Prince. *Principauté*, ſ. f. Souveraineté indépendante. Sorte de dignité féodale qui reléve du Roi. Le troiſiéme ordre de la hiérarchie céleſte.

Principal, ale, adj. Premier. Conſidérable. Important. *Principalement*, adv. Surtout. *Principal*, ſ. m. Le premier d'un collége, à qui le ſoin du collége eſt confié. La choſe principale. La ſomme principale. *Principalité*, ſ. f. Charge de Principal dans un collége.

Principe, ſ. m. Source. Origine. Premiére cauſe. *Principes*, ſ. m. pl. Élémens de quelque ſcience ou art. Inſtruction. Preceptes.

Printems, ſ. m. La ſaiſon de l'année qui ſuit immédiatement l'hiver, & qui commence le vingt-un de mars. Au figuré, la fleur des jours & la verte jeuneſſe d'une perſonne. *Printannier, ière*, adj. Qui naît au printems.

Priorité, ſ. f. Antériorité, primauté en ordre de tems.

Pris, iſe, adj. Qui eſt ſaiſi. Ce dont on a pris poſſeſſion. Ce qui a été emporté. Trompé. Attrapé.

Priſe, ſ. f. Capture. Conquête. Endroit pour prendre une choſe. Permiſſion de ſe ſaiſir d'une perſonne. Ce qu'on avale en une ſeule fois : Priſe de thé : Priſe de café, &c. Batterie. Combat. Querelle de paroles, &c. *Priſe de poſſeſſion* ; L'action de prendre poſſeſſion d'un bénéfice, ou d'autre choſe. *Priſe d'habit* ; Cérémonies qui s'obſervent lorſqu'on donne l'habit de Religieux ou de

Religieuſe. Donner priſe ſur ſoi ; c'eſt donner occaſion d'être blâmé, repris, puni.

Priſer, v. act. Mettre à prix. Eſtimer, faire cas. *Se priſer*, v. r. S'eſtimer. *Priſée*, ſ. f. L'eſtimation d'une choſe. La valeur d'une choſe eſtimée par autorité de juſtice. *Priſeur*, ſ. m. Officier qui met le prix aux choſes par autorité de juſtice.

Priſme, ſ. m. Figure ſolide triangulaire, dont les deux plans oppoſés ſont des triangles joints enſemble par trois parallélogrammes. Triangle de verre avec quoi on voit les couleurs de l'arc-en-ciel.

Priſon, ſ. f. Lieu où l'on enferme les priſonniers. Empriſonnement. Le tems qu'on eſt en priſon. *Priſonnier*, ſ. m. Celui qui eſt pris en guerre, ou par les ſuppôts de la juſtice. *Priſonnière*, ſ. f. Celle qui eſt en priſon.

Privauté, ſ. f. Trop grande familiarité.

Privé, ſ. m. L'endroit du logis où l'on va décharger ſon ventre.

Privément, adv. Familiérement.

Priver, v. act. Oter quelque choſe à quelqu'un. Refuſer. Ne donner plus. *Se priver*, v. r. Se fruſtrer. *Privé, ée*, adj. Celui ou celle à qui on a oté quelque choſe. Propre. Particulier. Familier. Qui n'a point de charge. *Privation*, ſ. f. Le non-être d'une choſe. Interdiction. Confiſcation. *Privatif, ive*, adj. Il ſe dit des particules qui étant miſes devant quelque mot, ſignifient que l'on ote ce que le mot ſignifioit. *Privativement*, adv. Excluſivement.

Privilége, ſ. m. Grace accordée par une puiſſance ſupérieure. Sorte de prérogative. Droit & avantage attaché à de certaines conditions, à tels états, tels emplois, &c. Lettres ou patentes qu'on obtient. *Privilégié, ée*, adj. & ſ. m. & f. Qui a quelque privilége. Qui joüit de quelque grace particulière. *Privilégiés*, ſ. m. pl. Ceux qui joüiſſent de quelques privilèges.

Prix, ſ. m. La valeur d'une choſe. Recompenſe qu'on donne au mérite. Fruit qui réſulte de quelque choſe. Jugement avantageux qu'on fait d'une perſonne, d'une choſe. *Au prix ;* En comparaiſon. *Prix pour prix ;* A proportion du prix.

Probable, adj. Vraiſemblable. Qui ſe peut prouver par raiſon. Ce mot eſt auſſi ſubſt. *Probablement*, adv. Avec probabilité. *Probabilité*, ſ. f. Apparence de vérité. Vraiſemblance. Doctrine des opinions probables. *Probabiliſte*, ſ. m. Celui qui ſoutient la doctrine des opinions probables.

Probation, ſ. f. Tems du noviciat. Épreuve.

Probité, ſ. f. Équité. Vertu.

Probléme, ſ. m. Queſtion de Morale, ou de Phiſique, de Géométrie, d'Algébre, &c. où l'on a pour but d'exercer l'eſprit, ou qu'on propoſe à réſoudre pour connoître le vrai que l'on cherche. Queſtion qui n'eſt pas évidente, & ſur laquelle on peut diſputer de part & d'autre. *Problématique*, adj. Probable. Qui tient du probléme. Sur quoi on peut diſputer de part & d'autre. *Problématiquement*, adv. D'une manière problématique.

Procéder, v. n. Venir. Dériver. Procéder bien, Procéder mal ; c'eſt en uſer bien ou mal envers quelqu'un. *Procédé*, ſ. m. Conduite que tient une perſonne à l'égard d'une autre.

Procès, ſ. m. Différent entre pluſieurs qui ſe termine par les voies de la juſtice. Inſtance appointée qui ſe doit juger ſur les écritures & les procédures des parties. *Procéder*, v. n. Faire

quelque procédure. Inſtruire quelque procès, le mettre en état. *Procédure*, ſ. f. Tous les actes de juſtice faits pour l'inſtruction de quelque procès. Manière de bien conduire un procès, ſelon les formes de juſtice. *Proceſſif, ive*, adj. Qui aime les procès; qui en fait légérement.

Proceſſion, ſ. f. Cérémonie de l'Égliſe dans laquelle le clergé & le peuple partent d'un lieu pour y retourner en chantant des prières. Ce mot ſignifie auſſi la manière en laquelle on conçoit & on explique que le Saint Eſprit procède du Père & du Fils. *Proceſſion des équinoxes*; c'eſt l'avancement ou le retardement des équinoxes. *Proceſſionellement*, adv. En proceſſion; ou à la manière des proceſſions.

Proche, prép. Près: auprès. *Proche*, adv. Tout contre. A peu de diſtance. Auprès. *Proche*, adj. Qui eſt près. Qui eſt auprès. Qui n'eſt pas loin. *De proche en proche*, adv. Près-à-près. Preſque tout près. *Proche*, ſ. m. Parent. Proche parent; Parent de bien près. *Prochain*, *Prochaine*, adj. Qui eſt proche. *Prochainement*, adv. Aupres. *Prochain*, ſ. m. Aimer ſon prochain; c'eſt aimer autrui.

Proclamer, v. act. Publier. Déclarer ſolemnellement. Publier hautement. Dénoncer. *Proclamation*, ſ. f. Publication ſolemnelle. Dénonciation. L'action de proclamer.

Proconſul, ſ. m. C'étoit un Gouverneur de province chez les Romains. *Proconſulat*, ſ. m. Charge & dignité de Proconſul.

Procréer, v. act. Engendrer. *Procréation*, ſ. f. Génération.

Procurateur, ſ. m. Magiſtrat Vénitien, qui a l'adminiſtration du bien des orphelins, & de ceux qui meurent ſans faire de teſtament, & ſans laiſſer d'enfans.

Procuration, ſ. f. Acte par lequel on met & conſtitüe une perſonne pour faire quelque choſe qui regarde nos interêts.

Procurer, v. act. Être cauſe de quelque choſe. Faire enſorte qu'une perſonne ait quelque choſe.

Procureur, ſ. m. Celui qui appuie en juſtice les intérêts de ſes parties. En général, celui qui eſt chargé de la procuration d'un autre pour agir en ſon nom. Celui qui ſolicite les affaires d'une maiſon religieuſe, d'une communauté, &c. *Procuratrice*, ſ. f. Celle qui eſt chargée d'une procuration. *Le Procureur fiſcal*, eſt un officier de haut-juſticier, chargé de l'intérêt public & de celui du ſeigneur. *Le Procureur du Roi*, c'eſt celui qui repréſente les intérêts du Roi en chaque juriſdiction. *Le Procureur général*, eſt celui qui doit intervenir & conclure dans toutes les affaires auxquelles le Roi, l'Égliſe, ou les mineurs ont intérêt.

Prodige, ſ. m. Monſtre. Choſe qui étonne, & qui paroît ou qui eſt contre le cours de la nature. Signe extraordinaire d'une choſe future. Merveille. Miracle. *Prodigieux, euſe*, adj. Merveilleux; Extraordinaire, admirable. Monſtrueux, qui tient du prodige. *Prodigieuſement*, adv. Beaucoup. Fort.

Prodigue, ſ. m. & adj. Qui dépenſe exceſſivement & follement. Celui qui dépenſe avec excès, ſans jugement, & au delà de ce qu'il devroit. Il ſignifie auſſi, Extrêmement libéral. *Prodiguer*, v. act. Dépenſer avec excès. Répandre, donner avec profuſion. *Prodigalité*, ſ. f. Profuſion. Dépenſe exceſſive en choſes vaines, & qui ne convient point à celui qui la fait. *Prodigalement*, adv. Avec prodigalité. En prodigue. Avec profuſion.

Produire, v. act. Pouſſer, mettre hors quelques fruits. Porter

du fruit. Introduire quelqu'un chez d'autres pour ſon avantage. Faire, compoſer. Mettre ſa production au greffe. Faire voir & amener devant le juge. *Se produire*, v. r. S'avancer. Se faire connoître d'une manière honorable. *Production*, ſ. f. L'action de produire, & la choſe même produite. Ouvrage d'eſprit. Piéces produites dans un procès. *Produit*, ſ. m. Le réſultat de deux nombres, qu'on multiplie l'un par l'autre. Ce à quoi monte une ferme. Profit qui revient d'une entrepriſe, &c.

Profane, adj. Qui n'eſt pas ſacré. Soüillé. Hiſtoire profane; celle qui ne traite d'aucune choſe ſainte, ni eccléſiaſtique. *Profaner*, v. act. Abuſer des choſes ſaintes & ſacrées. Soüiller & violer les choſes ſaintes & ſacrées. Celui qui agit ainſi eſt dit *Profanateur*, ſ. m. *Profaner*, ſe prend encore pour mal uſer des choſes ſaintes ou ſacrées. *Profanation*, ſ. f. L'action de profaner.

Proférer, v. act. Dire, prononcer quelque mot.

Profeſſer, v. act. Faire profeſſion de quelque art ou ſcience. Enſeigner quelque art ou ſcience publiquement. *Profeſſeur*, ſ. m. Celui qui enſeigne publiquement quelque art ou ſcience. *Profeſſion*, ſ. f. Art, ou métier qu'on profeſſe. Déclaration publique & ſolemnelle de ſa croïance, de ſes ſentimens. Émiſſion ſolemnelle des vœux de religion. *Profès, profeſſe*, ſ. m. & f. Religieux, Religieuſe qui a fait profeſſion.

Profil, ſ. m. La vüe de quelque lieu en tant qu'elle eſt oppoſée à ce qu'on appelle Plan. Tête vüe de côté. L'élévation géométrique & ortographique de quelque bâtiment. *Profiler*, v. act. Faire les contours d'une figure.

Profit, ſ. m. Gain. Utilité. Intérêt qu'on tire de quelque choſe. Progrès qu'on fait dans les ſciences; dans la vertu, &c. *Profiter*, v. n. Tirer quelque gain, quelque profit, quelque interêt, quelque avantage, quelque utilité. Faire quelque progrès. Croître. *Profitable*, adj. Utile.

Profond, onde, adj. Qui eſt creux. Qui a de la profondeur. Qui eſt étendu en long. Grand. Haut. Particulier. *Profondément*, adv. Bien avant. Avec profondeur. D'une manière baſſe & humble. *Profondeur*, ſ. f. Manière dont quelque choſe eſt creuſe, enfoncée, profonde. Ce qu'on ne peut pénétrer. Étendüe en longueur.

Profuſion, ſ. f. Somptuoſité. Largeſſe exceſſive.

Programme, ſ. m. Annonce. Affiche qui annonce quelque choſe.

Progrès, ſ. m. Avancement. *Progreſſif, ive*, adj. Qui avance. *Progreſſion*, ſ. f. Mouvement qui porte en avant. Suite de quantités qui gardent entr'elles quelque ſorte de raport ſemblable.

Prohiber, v. act. Défendre, interdire. *Prohibé, ée*, adj. Qui eſt défendu. *Prohibition*, ſ. f. Défenſe.

Proie, ſ. f. Ce qu'on prend par force. On dit auſſi, Être en proie à quelque choſe: Être en proie à l'avarice; c'eſt être la victime de l'avarice.

Projection, ſ. f. Jet de métal en ſable, en cire, &c. Deſcription ſur un plan, dans une certaine vüe, ſelon la ſituation des corps, & tels qu'ils paroîtroient ſi l'œil étoit placé dans un certain point.

Projet, ſ. m. Deſſein. *Projetter*, v. act. Préméditer. Avoir deſſein. En Chimie, c'eſt faire la projection de quelque matière.

Prolation, ſ. f. Vibration très-pronte de la voix. Roulement.

Prolégoménes, ſ. m. pl. Diſcours qui traite des choſes dont il faut inſtruire un lecteur.

Prolifique, adj. Qui eſt propre pour la génération.

Prolixe, adj. Diffus. Trop long. Ennüieux. *Prolixement*, adv. Avec diffuſion. *Prolixité*, ſ. f. Longueur de diſcours.

Prologue, ſ. m. Diſcours qui précéde la compoſition d'une piéce, d'un écrit. Piéce détachée du corps de la piéce.

Prolonger, v. act. Différer. Étendre davantage. *Prolongation*, ſ. f. Augmentation de la durée de quelque choſe.

Promener, v. act. Aider à marcher. Mener doucement. Mouvoir. *Se promener*, v. r. Faire quelque promenade. *Promenade*, ſ. f. Action de la perſonne qui ſe promène. *Promenoir*, ſ. m. Lieu où l'on ſe promène.

Promettre, v. act. Donner & engager ſa parole de faire ou de ne pas faire, de dire ou de ne pas dire quelque choſe. *Promettre beaucoup*; c'eſt donner de ſoi de grandes eſpérances. *Promettre*, eſt auſſi, Garantir une choſe. *Se promettre*, v. r. Croire. Eſpérer. *Promeſſe*, ſ. f. Tout ce qu'on promet. Engagement de paroles ou par billet ſigné, qu'on donne à quelqu'un. *Prometteur*, *Prometteuſe*, ſ. m. & f. Celui, celle qui promet beaucoup, & qui tient peu.

Promontoire, ſ. m. Terre qui avance dans la Mer.

Promoteur, ſ. m. Eccléſiaſtique qui dans la juriſdiction eccléſiaſtique, fait ce que le Procureur du Roi fait dans la juriſdiction laïque.

Promotion, ſ. f. Élévation à quelque dignité eccléſiaſtique ou laïque. *Promouvoir*, v. act. Élever à quelque dignité.

Prompt, *onte*, adj. Qui eſt diligent. Qui eſt prêt. Qui paſſe vite. Qui ſe met aiſément en colére. *Promptement*, adv. Avec promptitude. *Promptitude*, ſ. f. Hâte. Facilité ſoudaine. Célérité. Diligence. Facilité qu'on a à ſe fâcher.

Promptuaire, ſ. m. Texte; abrégé.

Prône, ſ. m. Inſtruction qu'un Curé, ou celui qu'il commet, fait dans l'égliſe à ſon peuple chaque dimanche. Remontrance. *Prôner*, v. act. Faire un prône. Faire une inſtruction chrétienne. Vanter quelqu'un, ou quelque action. Divulguer. *Prôneur*, ſ. m. Qui fait des remontrances. Qui vante, qui publie le mérite d'une perſonne ou d'une action. Loüangeur.

Pronom, ſ. m. Partie du diſcours qui tient lieu d'un nom.

Prononcer, v. act. Proférer: Prononcer diſtinctément les mots. Décider, ordonner. Déclarer ſon ſentiment, ſon jugement. Rendre quelque arrêt, ou ſentence. En terme de Peinture, c'eſt marquer, ſpecifier, débroüiller, & donner parfaitement à connoître quelque partie d'une figure. *Prononciation*, ſ. f. Articulation diſtincte. Expreſſion nette & diſtincte des mots & des paroles.

Pronoſtic, ſ. m. Prédiction. Préſage. Jugement qu'on fait de tel ou tel événement par certains ſignes qui ont précedé ou qui accompagnent telle choſe. *Pronoſtiquer*, v. act. Prédire. Deviner. Augurer. *Pronoſtication*, ſ. f. Prédiction qu'on fait par l'obſervation des pronoſtics. *Pronoſtiqueur*, ſ. m. Celui qui pronoſtique.

Propagation, ſ. f. Multiplication qui ſe fait par le moïen de la génération. Extenſion. Étenduë, progrés, augmentation.

Propenſion, ſ. f. Inclination, panchant.

Prophéte, ſ. m. Celui qui prophétiſe. *Prophéteſſe*, ſ. f. Celle qui prédit, qui devine, qui prophétiſe. *Prophétie*, ſ. f. Prédiction. Choſe prédite par un Prophéte.

phéte. *Prophétique*, adj. Qui tient de la prophétie. Qui prophétiſe. Qui devine. *Prophétiquement*, adv. En Prophéte. *Prophétiſer*, v. act. Prédire. Dire ce qui doit arriver.

Propice, adj. Favorable. *Propitiation*, ſ. f. On dit, Sacrifice de propitiation ; c'eſt-à-dire pour l'expiation des péchés. *Propitiatoire*, adj. & ſ. m. & f. Qui ſert à rendre propice.

Proportion, ſ. f. Raport. Convenance. Analogie. Juſteſſe des meſures convenables à chaque objet, par le raport des parties entr'elles, & de ces parties avec le tout. Convenance, &c. *A proportion*, adv. Selon les forces de chacun ; ſelon les qualités des choſes. *Proportionnel, elle*, adj. Qui a de la proportion & du raport. *Proportionnellement*, adv. D'une manière proportionnelle. *Proportionnément*, adv. Avec proportion. Par raport. *Proportionner*, v. act. Ajuſter. Égaler. Faire qu'il y ait de la proportion entre les choſes.

Propos, ſ. m. Diſcours. Quelques paroles. Réſolution. Délibération. *De propos délibéré ;* A deſſein. *A tout propos*, adv. A tout moment. *A propos*, adv. Dans l'occaſion, le moment & le tems favorable. D'une manière juſte & convenable. *Hors de propos, Mal à propos ;* A contre-tems. *A propos de rien ;* Sans aucun raport à ce qui a précédé ; ſans ſujet.

Propoſer, v. act. Faire la propoſition d'une choſe. Dire, expoſer une choſe pour en délibérer. Avoir un deſſein. Délibérer. Offrir & promettre quelque choſe. *Se propoſer de...* v. r. Avoir deſſein de... *Propoſition*, ſ. f. Jugement par lequel on affirme, ou on nie. Queſtion. Vérité qu'on prouve par démonſtration. Tout ce qu'on dit, ou qu'on a ordre de dire à quelqu'un pour l'engager à telle choſe. *Propoſant*, part. Qui propoſe.

Propre, adj. Particulier. Qui convient particuliérement. Qui a de la diſpoſition à une choſe. Qui a de l'aptitude pour réuſſir en une choſe. Bon & tel qu'il doit être pour quelque choſe. Net, ajuſté. L'amour propre ; c'eſt l'amour qu'on ſe porte à ſoi-même. Nom propre ; Nom particulier à une perſonne, qui la diſtingue d'une autre. *Se rendre propre ;* c'eſt s'approprier une choſe. *Propre*, ſ. m. Attribut qui appartient à l'eſſence d'une choſe. Héritage. *Proprement*, adv. D'une manière agréable & propre. D'une manière honnête & raiſonnable. *Propreté*, ſ. f. Soin qu'on a de la netteté & de la bienſéance en ce qui regarde les meubles & les habits. Sorte d'élégance. Politeſſe dans le diſcours. *Propriété*, ſ. f. La vertu, la force & le pouvoir de quelque herbe, plante, &c. La propre & naturelle ſignification des mots. Droit qui appartient en propre à quelqu'un. Sorte de domaine. Choſe ſur laquelle on a un droit perſonnel. *Propriétaire*, ſ. m. & f. Celui, ou celle qui poſſéde en propre. *Propret, Propréte*, adj. Qui a une propreté affectée, étudiée.

Proroger, v. act. Donner du tems par delà le préfix. *Prorogation*, ſ. f. Le tems qu'on donne par delà le tems préfix.

Proſcrire, v. act. Mettre à prix la vie de quelqu'un. Bannir entiérement, condamner abſolument : Proſcrire un mot. *Proſcrit*, ſ. m. Celui dont on a mis la tête à prix. *Proſcrit*, adj. Qui eſt banni, qui eſt condamné : Ce mot eſt proſcrit. *Proſcription*, ſ. f. Condamnation à mort par autorité légitime ou uſurpée, ſans forme judiciaire. Interdiction abſolüe.

Proſe, ſ. f. Tout ce qui n'eſt pas vers. Chant rimé en latin.

Cantique en rimes latines qu'on chante dans l'Égliſe. *Proſaïque*, adj. Qui ſent la proſe : Vers proſaïque.

Proſélite, ſ. m. Qui eſt nouvellement converti. Celui qu'on a attiré à ſon parti.

Proſodie, ſ. f. La manière de prononcer chaque ſillabe ſuivant ce que chacune exige priſe à part, & conſidérée dans ſes trois propriétés, qui ſont, l'accent, l'aſpiration, & la quantité.

Proſopopée, ſ. f. Figure qui conſiſte à faire parler une perſonne.

Proſpérer, v. n. Être heureux de plus en plus. *Proſpérité*, ſ. f. Bonheur. Bonne fortune. *Proſpère*, adj. Favorable. Heureux. Propice.

Proſternation, ſ. f. L'action de ſe proſterner. On dit auſſi, *Proſternement*, ſ. m. *Se proſterner*, v. r. Se jetter aux pieds de quelqu'un pour lui demander quelque grace. S'abaiſſer juſqu'à terre.

Proſtituer, v. act. Mettre, jetter dans le déréglement. Abandonner ſon honneur : abuſer d'une manière honteuſe de ſon état. *Se proſtituer*, v. r. S'abandonner à une vie déréglée. Se livrer à des actions deshonorantes. *Proſtitution*, ſ. f. Déréglement de vie.

Protaſe, ſ. f. Partie du poëme dramatique, qui explique le ſujet de la piéce.

Protéger, v. act. Donner protection. Appuïer. Défendre. *Protecteur*, *Protectrice*, ſ. m. & f. Celui, celle qui protége, qui défend, qui appuïe les intérêts de quelqu'un, d'une ville, d'un État. *Protection*, ſ. f. Défenſe. Appui.

Proteſe, ſ. f. Addition qu'on fait à un mot.

Proteſter, v. act. Promettre quelque choſe avec ſerment. Faire une proteſtation. On dit auſſi, Proteſter une lettre de change. *Proteſtant*, part. Qui proteſte.

Proteſtant, ſ. m. Celui qui ſuit les ſentimens de Luther. *Proteſtant*, *ante*, adj. Qui eſt Luthérien. *Proteſtation*, ſ. f. Engagement de paroles qu'on fait à quelqu'un, par leſquelles on lui promet & on l'aſſure de quelque choſe. Aſſurance. Promeſſe. Sorte de ſerment. Déclaration que l'on fait dans les formes & où il faut. *Proteſt*, ſ. m. Acte qu'on fait faute d'acceptation, ou de païement d'une lettre de change.

Prothée, ſ. m. Celui qui change ſouvent d'humeurs & de manières, qui ſe déguiſe ſelon qu'il lui convient.

Protocole, ſ. m. Livre qui contient tous les actes des Notaires. Formulaire de pluſieurs actes de juſtice. Sorte de regître ; Sorte de formulaire contenant une eſpéce de cérémonial.

Protonotaire, ſ. m. Officier de la Cour de Rome, qui reçoit les actes des conſiſtoires publics, & expédie en forme quand il en eſt requis.

Prototype, ſ. m. Modéle.

Proüe, ſ. f. La partie du vaiſſeau qui s'avance la premiére en Mer.

Provéditeur, ſ. m. Magiſtrat de la République de Veniſe.

Provende, ſ. f. Mélange de pois, d'aveine, de veſce, &c. qu'on donne aux brebis & aux moutons.

Provenir, v. n. paſſ. Venir. Dériver. *Provenant*, *ante*, adj. Qui provient. Qui dérive.

Proverbe, ſ. m. Sorte de ſentence, qui a quelque choſe de ſimple & de naturel. *Proverbial*, *ale*, adj. Qui tient du proverbe. *Proverbialement*, adv. D'une manière proverbiale. Comme on fait ordinairement.

Proüeſſe, ſ. f. Action de valeur. Action de cœur.

Providence, ſ. f. Dieu, Sageſſe éternelle.

Provin, ſ. m. Branche de ſep qu'on couche dans une foſſe & qu'on couvre de terre, faiſant ſortir le bout de cette branche hors de terre pour produire un nouveau ſep. *Provigner*, v. n. & act. Faire des provins. Multiplier. *Provignement*, ſ. m. Action de provigner.

Province, ſ. f. Certaine étenduë de païs, où il y a des villes & des villages, & qui eſt gouvernée au nom du Souverain par un Gouverneur particulier. Nombre de couvens, qui ſont dans une ou pluſieurs provinces de France, & qui ſont gouvernés par un Religieux qu'on nomme Provincial. Toute l'étenduë de la juriſdiction d'un Métropolitain, en y comprenant ſes ſuffragans. *Provincial, ale*, adj. Qui eſt de province: ce mot eſt auſſi ſubſt. *Provincial*, ſ. m. Religieux qui eſt le chef des Religieux de ſa province. *Provincialat*, ſ. m. Dignité, charge d'un Religieux qui eſt Provincial dans ſon ordre.

Proviſion, ſ. f. Fourniture de choſes néceſſaires pour quoi que ce ſoit. Diplome d'un emploi acordé. Titre en vertu duquel on poſſéde un bénéfice. *Proviſion*, ſ. f. Adjudication faite en juſtice d'une certaine ſomme demandée. Ce qu'on acorde à quelqu'un ſur un bien qui eſt en litige. *Proviſionnel, elle*, adj. Qui ſe fait par proviſion. Qui regarde la proviſion. *Proviſionnellement*, adv. Par proviſion. *Proviſeur*, ſ. m. Protecteur d'un collége, qui en régle les affaires, &c. Le Proviſeur de Sorbonne protége cette maiſon & en a ſoin.

Provoquer, v. act. Exciter. Obliger. Contraindre quelqu'un, le preſſer à faire ou à dire quelque choſe. *Provocation*, ſ. f. Action par laquelle on provoque.

Prouver, v. act. Donner la preuve de quelque choſe. Confirmer par preuves.

Proximité, ſ. f. Lieu voiſin. Lieu proche. Voiſinage.

Prudent, ente, adj. Qui a de la prudence. *Prudemment*, adv. Avec prudence. Avec jugement. *Prudence*, ſ. f. Diſcernement de ce qu'il faut faire & ne pas faire pour être heureux. Sageſſe. *Prude*, ſ. m. & f. & adj. Qui a de la prudence, de la ſageſſe. Ce mot ſe prend auſſi en mauvaiſe part.

Prune, ſ. f. Fruit du prunier. *Pruneau*, ſ. m. Prune qu'on fait ſécher. *Prunier*, ſ. m. Arbre qui porte la prune. *Prunelaie*, ſ. f. Lieu planté de pruniers. *Prunelier*, ſ. m. Prunier ſauvage, dont le fruit ſe nomme, *Prunelle*, ſ. f.

Prunelle, ſ. f. C'eſt le premier inſtrument de la vüe.

Prurit, ſ. m. Démangeaiſon.

Pſalterion, ſ. m. Sorte d'inſtrument de Muſique.

Pſeaume, ſ. m. Chant ſacré qui contient quelque prière à Dieu, qui parle de ſes ouvrages, de ſes merveilles, de ſa loi, &c. *Pſeautier*, ſ. m. Livre qui contient les cent cinquante pſeaumes. *Pſalmiſte*, ſ. m. Celui qui a compoſé des pſeaumes. *Pſalmodie*, ſ. f. Le chant des pſeaumes. *Pſalmodier*, v. n. Chanter les pſeaumes.

Pſeudonyme, ſ. m. Qui a pris un nom faux ou ſuppoſé.

Puberté, ſ. f. Age où l'on eſt pubère. *Pubère*, adj. Garçon qui a atteint l'âge de quatorze ans; fille qui a douze ans.

Pubis, ſ. m. Os de la hanche ſitué à la partie antérieure & moienne du tronc.

Public, adj. Connu. Manifeſte. *Public*, ſ. m. Le gros de la multitude. *Publier*, v. act. Rendre public. Dire clairement, hautement & publiquement. *Publiquement*, adv. En public. A la vüe du monde. *Publication*, ſ. f. Action de publier. Proclamation.

Puce, ſ. f. Petit inſecte fort

connu. *Puceron*, ſ. m. Autre petit inſecte, qui ſe plaît dans de certaines plantes.

Pucelle, ſ. f. Vierge. Fille qui a ſa virginité. *Pucelage*, ſ. m. Virginité.

Pudeur, ſ. f. Honte honnête. Modeſtie. *Pudique*, adj. Chaſte, pur, honnête. *Pudiquement*, adv. D'une manière chaſte. *Pudibond, onde*, adj. Qui eſt modeſte, qui a de la pudeur, & qui rougit aiſément. *Pudicité*, ſ. f. Chaſteté. Pureté.

Püer, v. act. & n. Sentir mauvais. Avoir mauvaiſe odeur. Infecter. Sentir. *Püant, ante*, adj. Qui put. Qui ſent mauvais. *Püanteur*, ſ. f. Mauvaiſe odeur. Choſe püante.

Puéril, ile, adj. Qui eſt d'enfant. Qui ſent l'enfant. Bas. *Puérilement*, adv. D'une manière puérile. *Puérilité*, ſ. f. Action d'enfant. Diſcours d'enfant. Bagatelles.

Pugilat, ſ. m. Eſpéce d'exercice uſité dans la gymnaſtique des anciens.

Puîné, adj. Cadet. Celui qui eſt né après l'autre.

Puis, adv. Enſuite. Après.

Puiſard, ſ. m. Eſpéce de puits qu'on ménage dans le corps d'un mur, pour recevoir les eaux des combles.

Puiſque, conj. Parce que. A cauſe que.

Puiſſant, ante, adj. Qui a du pouvoir, du crédit, de l'autorité. Fort. Vigoureux. Gros. Efficace. Fort riche. *Puiſſanment*, adv. Avec force. Fortement. Beaucoup. Avec ardeur. *Puiſſance*, ſ. f. Pouvoir. Autorité. Crédit. Celui qui a une autorité ſouveraine, ou un grand crédit. L'une des hiérarchies céleſtes. *Puiſſance*, ſe dit auſſi des facultés de l'ame. C'eſt encore, la force qu'ont des corps d'en mouvoir d'autres par leur poids, par quelque effort, ou à l'aide de quelque machine.

Puits, ſ. m. Creux ordinairement rond & profond, d'où l'on tire de l'eau. C'eſt auſſi un creux qu'un Mineur fait dans les terres pour chercher les fourneaux des ennemis & les éventer. *Puiſer*, v. act. Tirer de quelque puits, ou autre creux, ou de quelque vaiſſeau. Prendre quelque liqueur au fond de quelque vaiſſeau. Prendre. Tirer.

Pulluler, v. n. Pouſſer des rejettons au pied d'une plante. Prendre & pouſſer des racines.

Pulmonie, ſ. f. Maladie de poumon. *Pulmonique*, ſubſt. m. & f. & adj. Qui eſt malade du poumon. Qui eſt attaqué du poumon.

Pulpe, ſ. f. La chair des fruits.

Pulſation, ſ. f. Mouvement des artères qu'on appelle le pous.

Pulvérin, ſ. m. Goutes d'eau fort menües qui s'écartent dans les chutes des jets d'eau, aux caſcades, &c.

Pulvériſer, v. act. Réduire en poudre.

Punais, aiſe, adj. Qui a un nez & une haleine qui ſentent mauvais : ce mot eſt auſſi ſubſt. *Panaiſe*, ſ. f. Inſecte très-connu, qui ſent fort mauvais.

Punir, v. act. Châtier. Faire ſoufrir quelque ſupplice. *Puniſſable*, adj. Qui mérite d'être puni. *Punition*, ſ. f. Châtiment.

Pupile, ſ. m. & f. Celui, ou celle qui eſt en minorité. Jeune homme dont on a ſoin, qu'on éléve & qu'on protége. *Pupilaire*, adj. Qui eſt de pupile : Subſtitution pupilaire.

Pupitre, ſ. m. Inſtrument dont on ſe ſert dans un cabinet ou ailleurs pour ſoutenir un livre, pour écrire, &c.

Pur, Pure, adj. Chaſte. Qui eſt honnête dans ſes mœurs. Qui eſt ſans aucun mélange. Qui eſt ſans nulle condition. Exact, cor-

rect. *Purement*, adv. Chaſtement. Avec pureté. Sans condition, ni proteſtation. Correctement & avec exactitude. *Pureté*, ſ. f. Chaſteté, innocence de mœurs. La qualité de ce qui eſt pur, clair, net, ſans aucun mélange. Correction & exactitude dans le ſtile, le langage. *Puriſme*, ſ. m. Façons de parler pures & exactes d'un auteur dans ſa langue. *Puriſte*, ſ. m. & f. Celui, celle qui parle ou qui écrit purement.

Pureau, ſ. m. La partie de la tuile ou de l'ardoiſe, qui demeure découverte, après avoir été poſée ſur le toit.

Purée, ſ. f. Pois ſecs, cuits, bien paſſés, aſſaiſonnés, & que l'on mange enſuite, ou ſeuls ou dans le potage.

Purger, v. act. Donner un médicament, une potion qui purge. *Se purger*, v. r. Prendre médecine. Au figuré, ſe juſtifier de ce dont on eſt accuſé. On dit auſſi, Purger un décret, Purger un défaut, Purger les arrérages, &c. *Purgatif, ive*, adj. Qui purge. *Purgation*, ſ. f. Médicament. Choſe qui purifie, qui purge. Potion qui purge. *Purgatoire*, ſ. m. Lieu où les ames des juſtes expient les fautes légères qui n'ont pas été purifiées durant la vie.

Purifier, v. act. Rendre plus pur. Oter ce qu'il y a de groſſier & d'impur. *Se purifier*, v. r. Se rendre pur. Se rendre net. *Purification*, ſ. f. Action de ſe purifier. Opération chimique par laquelle on rend plus pur quelque métal. *Purificatoire*, ſ. m. Linge avec lequel le Prêtre eſſuïe le calice, & ſes doigts après l'ablution.

Pus, ſ. m. Humeur pourrie & blanchie par la ſubſtance des parties blanches. *Purulent, ente*, adj. Qui eſt mêlé de pus.

Puſillanime, adj. Trop timide. Qui eſt ſans courage. *Puſillanimité*, ſ. f. Baſſeſſe d'ame. Timidité exceſſive.

Puſtule, ſ. f. Élevure produite ſur la peau par des humeurs acres & boüillantes.

Putain, ſ. f. Qui eſt de mauvaiſe vie. Fille ou femme débauchée.

Putatif, ive, adj. Qui paſſe pour être père d'un enfant.

Putréfier, v. act. Réſoudre les corps par pourriture naturelle par le moien de l'humidité dominante ſur le ſec. *Se putréfier*, v. r. Se corrompre. *Putréfaction*, ſ. f. Corruption qui cauſe la püanteur. Pourriture. Action de faire pourrir & corrompre les corps. *Putride*, adj. Fiévre putride; c'eſt celle qui eſt cauſée par la corruption des humeurs.

Pyrœchnie, ſ. f. Art qui enſeigne l'uſage du feu, ſon application & ſon ménagement en pluſieurs occaſions.

Pyrrhonien, ſ. m. Qui doute de tout. *Pyrrhoniſme*, ſ. m. Vice qui fait douter de tout. Sentimens des Pyrrhoniens.

Pythoniſſe, ſ. f. Devineresſe.

Q.

Q. ſ. m. La ſeiziéme lettre de l'alphabet.

Quadragénaire, adj. Qui a quarente ans. Nombre de quarente.

Quadragéſime, ſ. f. Le premier dimanche de carême.

Quadran, ſ. m. Sorte d'horloge au ſoleil. La partie de la montre où eſt l'aiguille, & où les heures ſont marquées. Sorte d'inſtrument de bois dont le Lapidaire ſe ſert pour tenir les pierres fixes ſur la roüe lorſqu'il les taille. La quatriéme partie d'un cercle, ou d'une circonférence de cercle.

Quadrangle, ſ. m. Figure qui

a quatre angles & quatre côtés. *Quadrangulaire*, adj. Qui a quatre angles.

Quadrat, ſ. m. Petit morceau de métal plat, quarré, & ſans lettres qui ſert à l'Imprimeur pour faire le blanc de la fin des chapitres & des articles. *Quadratin*, ſ. m. Petit quadrat.

Quadrature, ſ. f. Manière de faire un quarré égal à une parabole terminée. *Quadrature du cercle*, ſ. f. Deſcription d'un quarré, dont la ſuperficie ſeroit préciſément égale à la ſuperficie d'un cercle.

Quadre, ſ. m. Bordure quarrée qui renferme quelque ouvrage de Sculpture, de Peinture, ou autre choſe. *Quadrer*, v. act. Convenir, s'ajuſter avec quelque choſe.

Quadriennal, ale, adj. Qui dure quatre ans.

Quadrilatère, adj. Qui a quatre côtés.

Quadrille, ſ. m. Sorte de jeu de cartes, qu'on joüe à quatre perſonnes.

Quadrupéde, ſ. m. Qui a quatre piés.

Quadruple, adj. Qui eſt quatre fois auſſi grand. *Quadruple*, ſ. m. Quatre fois autant. C'eſt auſſi une ſorte de monnoie. *Au quadruple*; Quatre fois autant.

Quai, ſ. m. Muraille de pierre de taille, élevée ſur le bord d'une rivière.

Qualifier, v. act. Dire qu'une choſe eſt telle. Donner un nom à une choſe, un titre à une perſonne. *Se qualifier*, v. r. Prendre quelque titre, prendre quelque qualité. S'attribuer quelque titre, ou quelque honneur. *Qualifié, ée*, adj. Qui a quelque titre. Qui a quelque qualité honorable, glorieuſe. *Qualification*, ſ. f. Déſignation de la qualité qu'on attribue à quelque perſonne, ou à quelque choſe.

Qualité, ſ. f. Ce qui fait qu'une choſe eſt nommée telle. Tout ce qui fait qu'on qualifie un ſujet d'un certain nom. Tout ce qui fait la bonté ou le défaut d'un ſujet & qui le rend tel. Naiſſance noble & illuſtre. Titre conſidérable & glorieux. Titre qu'on prend pour plaider, pour agir, &c. *En qualité, de...* Comme étant...

Quand? ſorte d'adv. interrogatif. En quel tems? *Quand*, ſorte de conj. Lorſque? *Quand & quand*; En même tems? *Quant à moi*; Pour moi, &c.

Quantiéme, adj. Ordre dans lequel eſt placée une choſe.

Quantité, ſ. f. Accident qui fait que les choſes ſont ſuſceptibles de nombre & de meſure: Quantité diſcrète: Quantité continüe. *Quantité*, ſ. f. Multitude. Grand nombre. Ce qui marque le plus ou le moins de tems qui s'emploïe à prononcer une ſillabe.

Quarente, mot indéclinable. Quatre fois dix. *Quarente heures*; Prières qu'on fait trois jours de ſuite dans l'égliſe, avec expoſition du Saint Sacrement. *Quarentiéme*, adj. nombre ordinal. *Quarentaine*, ſ. f. Quarente. Eſpace de quarente jours.

Quarre, ſ. f. Les coins du cu du chapeau. Les deux pointes du bout du ſoulier, les deux pointes du bout de la forme.

Quarré, ſ. m. Choſe faite en quarré. La place du jardin qui contient pluſieurs planches. Sorte de boîte, ou de petit cofre qui ſert à la toilette d'une dame. Membre quarré qui termine ſouvent quelque partie d'Architecture. C'eſt auſſi un terme de Monnoie, d'Algébre, de Manége, &c. *Quarré, ée*, adj. Fait en quarré. *Quarrément*, adv. En quarré. *Quarré de mouton*, ſ. m. Ce ſont quelques côtes de mouton que l'on fait rôtir, ou griller.

Quart, ſ. m. La quatriéme partie de quelque choſe. *Quart d'écu*;

Sorte de monnoie. *Quart de vent ;* C'eſt un air de vent ſéparé d'un autre air par un arc de douze dégrés & quinze minutes. *Quart de cercle ;* Inſtrument de Maréматique, qui eſt la quatrième partie d'un cercle. *Quart de rond ;* Sorte de membre d'Architecture. *Quart en ſus ;* c'eſt l'addition de la quatriéme partie de la ſomme au delà du total. *Quart de papier ;* La moitié d'une demi-feüille de papier. *Au tiers & au quart ;* A tout le monde indifféremment. *Quart, te,* adj. On dit, Quart-denier : La fiévre quarte.

Quartaut, ſ. m. Sorte de meſure, qui varie ſelon les lieux.

Quarte, ſ. f. Sorte de meſure d'étaim, contenant deux pintes. Mouvement du poignet en dedans. Intervale dont les ſons extrêmes ſont diſtans de quatre dégrés. Dans le jeu de Piquet, quatre cartes qui ſe ſuivent, & qui ſont de même couleur. La quatriéme partie d'une ſucceſſion.

Quartenier, ou *Quartinier*, ſ. m. Sorte d'officier de ville, qui doit y maintenir une certaine police.

Quarter, v. n. Aller entre deux ornières & les éviter. En terme d'Eſcrime, c'eſt oter ſon corps hors de la ligne.

Quarteron, ſ. m. La quatriéme partie d'une livre. Vingt-cinq otés de cent.

Quartier, ſ. m. La partie d'une choſe qui ſe diviſe en quatre. Il ſe dit auſſi d'une choſe qui n'a que deux quartiers. Piéce de quelque choſe. Endroit de ville, de païs, ou de province : Les gens du quartier. Ce mot ſe dit auſſi de gens qui païent penſion, & de ceux qui ſervent chez le Roi, chez un Prince, un grand Seigneur, & ſignifie trois mois. Il ſe dit encore de pluſieurs autres choſes. *Quartier de lune ;* C'eſt la rencontre de la lune à quatre-vingt-dix dégrés du ſoleil. *Quartier*, ſ. m. Lieu aſſigné à certaines troupes, pour vivre, loger & camper. Les troupes qui ſont dans un quartier. Le quartier d'hiver, eſt le lieu où les troupes logent pendant l'hiver. Donner quartier ; c'eſt faire grace, donner la vie, traiter favorablement, pardonner. *A quartier*, adv. A part. Se tenir un peu éloigné de quelque choſe que ce ſoit.

in Quarto ; Livre dont les feüilles ſont pliées en quatre.

Quaſi, adv. Preſque.

Quaſimodo, ſ. m. Le dimanche de l'octave de pâque.

Quaternaire, adj. Nombre de quatre unités, ou un multiplié de quatre.

Quatorze, nom de nombre. Au jeu de Piquet, quatre cartes de différentes couleurs mais de même valeur dans chaque couleur. Ce mot ſe dit auſſi pour, Quatorziéme : Louis quatorze. *Quatorziéme*, adj. nom de nombre ordinal. Le quatorziéme jour. *Quatorzaine*, ſ. f. L'intervale de quatorze jours.

Quatrain, ſ. m. Stance de quatre vers. Quatre vers.

Quatre, nom de nombre indéclinable. *Quatre*, ſ. m. Carte où il y a quatre points. Ce mot ſe dit auſſi pour, Quatriéme : Henri quatre. *Quatriéme*, adj. nom de nombre ordinal. Le quatriéme jour, Le quatriéme du mois. *Quatriéme*, ſ. f. Au jeu de Piquet, quatre cartes qui ſe ſuivent & de même couleur. *Quatriémement*, adv. En quatriéme lieu. *Quatre cent ;* Quatre fois cent. On dit auſſi, Quatre fois, Quatre mille, Quatre-vingt, &c.

Quatre-tems, ſ. m. pl. Jeûne de trois jours, qu'on fait en chaque ſaiſon de l'année.

Que, pronom relatif, conjonction, &c. Lequel, auquel, leſquels, leſquelles, &c. Il ſe met

auſſi pour, Pourquoi, ſeulement, ſi ce n'eſt, &c.

Quel, *Quelle*, pron. adj.

Quelconque, pron. adj.

Quelque, pron. adj. Quelque choſe, Quelque part, Quelque fois. *Quelque*, eſt auſſi adv. Encore que... ſi bien que..., de ſorte que... environ, &c.

Quelqu'un, *Quelqu'une*, pron. adj.

Quenoüille, ſ. f. Bâton délié & tourné, autour duquel on met du chanvre, du lin, ou de la laine, pour filer.

Querelle, ſ. f. Priſe qu'on a avec quelqu'un, ſoit de paroles, ou autrement. Démêlé qu'on a à vuider avec quelqu'un. *Quereller*, v. act. Maltraiter de paroles, ou autrement. Dire des choſes piquantes. *Se quereller*, v. r. Se dire des injures, des choſes deſobligeantes. *Querelleur*, *Querelleuſe*, ſ. m. & f. & adj. Qui aime à quereller, hargneux.

Quérimonie, ſ. f. Plainte qu'on fait aux juges d'Égliſe, pour avoir permiſſion de publier des monitoires.

Querir, v. act. Aller, envoïer querir, *Querir*, v. n. Faire venir, aller chercher, envoïer chercher.

Queſteur, ſ. m. Officier de l'Univerſité de Paris, qui reçoit les deniers de quelque corps de l'Univerſité. *Queſture*, ſ. f. Charge de Queſteur.

Queſtion, ſ. f. Demande qu'on fait à une perſonne. Point de quelque matière de ſcience ou d'art ſur lequel on peut diſputer. Choſe dont il s'agit. Examen d'un doute, d'une difficulté qu'on traite, pour en éclaircir la vérité. Traités qu'on fait ſur des matières dogmatiques. Théſes. Sorte de ſupplice qu'on fait ſoufrir aux criminels, pour leur faire avoüer leur crime, & découvrir leurs complices. *Queſtionnaire*, ſ. m. Celui qui donne la queſtion aux criminels qui y ſont condamnés. *Queſtionner*, v. act. Interroger. Faire des demandes à quelqu'un à quelque deſſein.

Quête, ſ. f. Action de celui qui quête. Ce que produit une quête. En terme de Chaſſe, on dit, Aller en quête; pour ſignifier, Aller détourner une bête, pour la lancer & la chaſſer avec des chiens courans. *Quéter*, v. act. Chercher. Demander par les maiſons, ou dans une égliſe, pour ſoi, ou pour les pauvres, ou pour quelque autre néceſſité. Aller détourner les bêtes avec le limier. Chercher une bête, pour la lancer, & la chaſſer avec les chiens courans. *Quêteur*, *Quêteuſe*, ſ. m. & f. Celui, celle qui fait une quête.

Queüe, ſ. f. La partie de l'animal qui pend par derrière. La derniere partie de quelque choſe. La partie de derrière d'une robbe ou d'un habit long qui traine. Ce qui eſt attaché à certaine choſe, & qui ſert à la tenir. La partie du livre qui regarde la fin des pages. En terme de Chancélerie, ce mot ſe dit de la manière de ſceller les lettres. Le Maitre à écrire nomme *Queüe*, la partie de la lettre qui eſt au deſſous du corps de la lettre. Ce mot ſignifie encore, la dernière partie d'une compagnie, d'un régiment, ou d'une armée, &c. *Queüe d'aronde*, terme de Menuiſier: voïez *Aronde*.

Queux, ſ. m. Pierre à aiguiſer.

Qui, pronom relat. qui ſe met pour, Lequel. On l'emploie auſſi pour, Quiconque. Il ſert encore pour interroger, &c.

à Quia. Mettre à quia; c'eſt mettre hors d'état de répondre. Être à quia; Ne ſavoir plus que répondre, ne ſavoir plus que faire.

Quiconque,

Quiconque, pron. Celui qui...

Quidam, *Quidane*, ſ. m. & f. Un certain, une certaine.

Quiétude, ſ. f. Tranquilité.

Quiétiſme, ſ. m. Fauſſe ſpiritualité. Sentiment des Quiétiſtes en matière de religion.

Quiétiſte, ſ. m. & f. Celui, celle qui donne dans le quiétiſme, ou dans l'oraiſon de quiétude, qui ne prie que par une élévation de l'ame à Dieu, &c.

Quignon, ſ. m. Gros morceau de pain.

Quille, ſ. f. Morceau de bois tourné, plus gros par le bas que par le haut, dont on ſe ſert pour joüer. Partie d'un vaiſſeau ou navire. Longue piéce de bois qui ſoutient un pont. *En quille*, adv. On emploie ce mot en parlant de ce qui eſt tout droit. *Quiller*, v. act. Jetter chacun une quille pour voir ceux qui ſeront enſemble. Replacer les quilles abattües.

Quillier, ſ. m. Lieu où l'on dreſſe des quilles pour joüer, où l'on joüe aux quilles.

Quinconce, ſ. m. Plant d'arbres diſpoſé dans ſon origine en quatre arbres, qui font un quarré, avec un cinquiéme arbre au milieu. Faire en quinconce ; c'eſt faire en échiquier.

Quines, ſ. f. terme de jeu de Trictrac.

Quinola, ſ. m. terme de jeu de Reverſis.

Quinquagéſime, ſ. f. Le dimanche qui eſt immédiatement avant le carême.

Quinquina, ſ. m. Écorce d'un arbre, ou des racines d'un arbre qui croît au Pérou, &c. dont on fait un grand uſage contre la fiévre.

Quint, ſ. m. Droit dû au ſeigneur féodal, quand le fief eſt vendu ou aliéné à prix d'argent.

Quintal, ſ. m. Le poids de cent livres. Groſſe cruche de grez.

Quinte, ſ. f. Intervale dont les ſons extrêmes ſont éloignés de cinq dégrés, & qui eſt compoſé de trois tons & demi. Inſtrument de Muſique à cordes & à archet. Violent accès de toux ; coqueluche. Sorte de caprice ſoudain.

Quinteux, *euſe*, adj. Capricieux. Qui ſe fâche pour des bagatelles. Ce mot eſt auſſi ſubſt.

Quinteſſence, ſ. f. Toute la vertu d'une choſe & tout ce qu'il y a de plus excellent en elle.

Quinze, nom de nombre indéclinable. Dix & cinq. Coup qui vaut quinze. *Quinziéme*, adj. nom de nombre ordinal. On dit auſſi au ſubſt. Le quinziéme d'un tel mois. *Quinzaine*, ſ. f. Le nombre de quinze de quelque choſe : Quinze jours.

Quioſſer, v. act. Froter le cuir avec une ſorte de pierre à aiguiſer, qu'on nomme, *Quioſſe*, ſ. f.

Quipro quo, ſ. m. Erreur involontaire, qui peut cauſer du dommage.

Quitter, v. act. Abandonner. Céder. Laiſſer. Se détacher. Tranſporter. Aliéner. Donner quitance. *Quite*, adj. Qui a fait ce qu'il devoit faire. Qui a païé. Qui eſt exemt & délivré. *Quitance*, ſ. f. Acte par lequel le créancier confeſſe avoir reçu. *Quitancer*, v. act. Donner quitance.

Quoi ; Lequel, laquelle. Comment. *De quoi*, De quelle choſe. Moien : Avoir de quoi vivre. A quoi ; c'eſt-à-dire, Pourquoi. Je ne ſai quoi ; c'eſt l'inſtinct, le panchant du cœur pour un objet qui touche. *Quoi que ;* Quelque choſe que ce ſoit. Encore que... Quoi qu'il arrive : Quoi qu'il en ſoit.

Quolibet, ſ. m. Miſérable pointe, qui ne porte ordinairement ſur rien, & où il y a preſque toujours du faux.

Quotidien, *Quotidienne*, adj. Journalier. De chaque jour.

Quotient, ſ. m. Le réſultat de la diviſion, & le nombre qui marque combien de fois le diviſeur eſt contenu dans le nombre diviſé.

Quotité, ſ. f. Sa cote-part d'une ſomme.

R.

R. ſ. f. La dix-ſeptiéme lettre de l'alphabet.

Rabaiſſer, v. act. Diminuer. Abaiſſer encore. Abattre. Ravaler.

Rabaiſſer, v. n. Diminuer de prix, en qualité, ou en valeur.

Se rabaiſſer, v. r. S'abaiſſer. S'humilier.

Rabais, ſ. m. Diminution. Abaiſſement.

Rabat, ſ. m. Collet. Linge uni qu'on attache autour du cou. Action de celui qui abat des quilles proche le quillier.

Rabattre, v. act. Rabaiſſer. Abaiſſer. Diminuer du prix. Relâcher. Abattre de nouveau. Aplanir. Remplier.

Se rabattre, v. r. Se rabaiſſer. Se ravaler. Changer de propos, &c.

Rabat-joie, ſ. m. Tout ce qui trouble la joie. Tout ce qui rompt les meſures qu'on avoit priſes.

Rabiller, v. act. Rajuſter. Racommoder.

Rabillage, ſ. m. Action de rabiller & de racommoder. Racommodage.

Rabin, ſ. m. Docteur Juif. Celui qui a lu les Rabins.

Rabinage, ſ. m. Étude des Rabins.

Rabiniſme, ſ. m. Doctrine des Rabins.

Râble, ſ. m. La partie du liévre, ou du lapin, qui eſt depuis les côtes juſqu'aux cuiſſes. C'eſt auſſi le nom de divers outils.

Rabot, ſ. m. Outil dont le Menuiſier ſe ſert pour polir le bois. Outil dont le Maçon, le Vinaigrier, &c. ſe ſervent.

Raboter, v. act. Travailler avec le rabot. Unir avec le rabot, &c. Se ſervir du rabot.

Raboteux, euſe, adj. Qui n'eſt point uni. Qui eſt inegal. Qui n'eſt point poli.

Rabougri, ie, adj. Il ſe dit d'un arbre qui n'eſt pas venu à ſa juſte perfection, ni à ſa juſte grandeur.

Se rabougrir, v. r. Devenir rabougri.

Rabrouer, v. act. Parler aux gens d'un ton rude.

Racaille, ſ. f. Choſe de rebut. La lie du peuple.

Race, ſ. f. Lignée. Extraction. Deſcendans. Famille. Sorte de gens. Eſpece.

Rachat, ſ. m. Recouvrement d'une choſe qu'on a vendüe, en païant le prix qu'elle a coutée. Relief. Délivrance en païant quelque rançon.

Racheter, v. act. Retirer une choſe qu'on a vendüe, & en païer le prix. Donner quelque choſe pour s'exemter de quelque malheur, ou autre choſe, ou pour en exemter un autre. Regagner, retrouver. Païer la rançon de quelque captif, &c.

Rachetable, adj. Qui ſe peut racheter.

Racine, ſ. f. Partie chevelüe de quelque arbre, d'herbe, ou de fleur, qui entre dans la terre, & par laquelle l'arbre, la fleur, &c. tirent la nourriture. Au figuré, le commencement des ſciences. On dit auſſi au propre, Les racines des dents, du poil, d'un cancer, &c. Il ſe dit encore des mots primitifs, d'où les autres ſont dérivés & compoſés.

Racler, v. act. Emporter un peu de la ſuperficie d'une choſe. Paſſer la racloire ſur quelque choſe.

Racloir, ſ. m. Outil de pluſieurs ouvriers.

Racloire, ſ. f. Outil de Meſureur de grains.

Raclure, ſ. f. Ce qu'on enléve, ce qui eſt emporté de la ſuperficie de quelque choſe.

Racommoder, v. act. Refaire, rajuſter. Remetre enſemble des perſonnes broüillées. On dit dans le même ſens, *Racorder*. *Se ra-*

commoder, v. r. Se réconcilier. Se remettre bien avec quelqu'un. *Racommodement*, ſ. m. Réconciliation. Renouvellement d'amitié. *Racommodage*, ſ. m. Travail ou ſalaire de celui qui racommode. Choſe racommodée.

Racorder, v. act. Remettre les cordes d'un inſtrument de Muſique dans l'état où elles doivent être.

Racornir, v. act. Faire qu'une choſe ſe retire & ſe roule en façon de corne. *Se racornir*, v. r. Se retirer, ſe replier. Se durcir.

Racoupler, v. act. Remettre enſemble ce qui avoit été acouplé.

Racourcir, v. act. Acourcir. Rendre plus court. Au figuré, abréger. Faire moins durer. Diminuer. *Racourciſſement*, ſ. m. L'action de racourcir.

Racoutrer, v. act. Racommoder, rapiécer.

Racrocher, v. act. Ratraper, recouvrer, ravoir. Reprendre ce qu'on avoit détaché.

Rade, ſ. f. Lieu en Mer, propre à jetter l'ancre.

Radeau, ſ. m. Pluſieurs piéces de bois jointes & liées enſemble, dont on ſe ſert pour paſſer des rivières, &c. Trains de bois, de cordes, de planches, &c. qu'on lie enſemble, & qu'on conduit ſur la rivière.

Radiation, ſ. f. La production des raïons. L'action de raïer, de faire des ratures.

Radical, ale, adj. Qui eſt comme la racine, la baſe, le principe de quelque choſe. *Radicalement*, adv. De ſa nature & dans ſon principe. *Radication*, ſ. f. Action par laquelle les plantes pouſſent des racines.

Radieux, euſe, adj. Raïonnant. Brillant. Qui répand des raïons.

Radoter, v. n. Extravaguer. N'avoir plus guére de ſens. *Radoterie*, ſ. f. Extravagance. *Radoteur, Radoteuſe*, ſ. m. & f. Celui, celle qui radote.

Radouber, v. act. Donner le radoub à un vaiſſeau. *Radoub*, ſ. m. Travail qu'on fait pour réparer ce qu'il y a de briſé dans un vaiſſeau.

Radoucir, v. act. Adoucir de nouveau. Rendre plus traitable. *Se radoucir*, v. r. Prendre un air plus doux que celui qu'on avoit. S'appaiſer. Se modérer. Se rendre plus traitable. *Radouciſſement*, ſ. m. L'action de radoucir. Diminution de la violence d'une paſſion.

Rafermir, v. act. Rendre plus ferme, plus ſtable. Raſſurer. *Rafermiſſement*, ſ. m. Nouvel affermiſſement.

Rafiner, v. act. Rendre plus fin, rendre meilleur. Afiner de nouveau. *Rafiner*, v. n. Être adroit. Subtiliſer. Être entendu en quelque choſe. *Rafiné*, ſ. m. Adroit, fin, ruſé. Qui eſt entendu en quelque choſe. *Rafiné*, adj. Rendu plus fin. Subtil. Fin. Délicat. *Rafinement*, ſ. m. Qualité qui rend une choſe plus fine. Manière d'agir ſubtile, fine, délicate. Manière rafinée. Fineſſe. *Rafinage*, ſ. m. L'action de rafiner le ſucre, de le rendre plus fin & plus blanc.

Raſle, ſ. f. Ce ſont trois dés qui ont chacun les mêmes points. Le petit rameau d'une grape de raiſin, avec les grains qui y ſont attachés, & d'où le ſuc eſt déjà ſorti. *Raſler*, v. act. Enlever, prendre. Ravir.

Rafraichir, v. act. & n. Modérer la chaleur. Faire devenir plus frais. Repaſſer, revoir une choſe qu'on a déjà appriſe. Faire prendre du repos. Refaire. Remettre du travail & de la fatigue qu'on a ſouferts. Couper un peu des extrémités d'une choſe, &c. *Se rafraichir*, v. r. Modérer la chaleur qu'on a. Faire devenir plus frais. Rendre plus préſent. *Rafraichiſſant, ante*, adj. Qui a

la vertu de rafraichir. *Rafraichiſſement*, ſ. m. Modération de la chaleur. Ce qui peut rafraichir. Tout ce qui ſert à réparer les forces.

Rage, ſ. f. Maladie qui ſe forme dans le ſang, & qui rend furieux. Grande colère, fureur. Injure. Outrage. Deſordre, violence.

Ragot, *Ragotte*, ſ. m. & f. & adj. Court. Petit. *Ragot*, ſ. m. Crampon de fer attaché au limon : c'eſt un terme de Charretier.

Ragoter, v. n. Murmurer auprès de quelqu'un.

Ragout, ſ. m. Aſſaiſonnement qui pique, chatoüille, réveille l'appétit. Plaiſir. Divertiſſement agréable. *Ragouter*, v. act. Renouveller l'appétit, mettre en gout. Faire naître l'envie & le gout. *Ragoutant*, *ante*, adj. Qui donne de l'appétit. Qui réveille quelque paſſion agréable.

Ragrafer, v. act. Agrafer de nouveau.

Ragrandir, v. act. Agrandir de nouveau.

Ragréer, v. act. Couper avec la ſerpette la ſuperficie de la partie des branches des arbres qui a été ſciée. Repaſſer le marteau & le fer ſur les paremens d'un mur, pour le rendre plus uni.

Raie, ſ. f. Sorte de ligne déliée qu'on tire ſur le papier, ou ſur autre choſe. Sorte de petit chemin creux que fait la charrüe lorſqu'on laboure, &c. *Raïer*, v. act. Faire des raies ſur quelque choſe. Effacer par des ratures. On dit auſſi, Raïer une arquebuſe, un fuſil, &c. *Raïeure*, ſ. f. Raie en forme de vis dans le canon d'une arme à feu. Changement de couleur ſur de l'étoffe.

Rajeunir, v. act. Donner quelque air de jeuneſſe. *Rajeunir*, v. n. Reprendre un air de jeuneſſe. Peindre, noircir les cheveux quand ils ſont blancs : on le dit auſſi de la barbe. C'eſt auſſi, renouveller les arbres par la coupe de quelque branche. *Rajeuniſſement*, ſ. m. L'action par laquelle on rajeunit, ou l'on paroît rajeunir.

Railler, v. act. & n. Moquer. Joüer. Plaiſanter. S'exprimer d'un air plaiſant & enjoüé. Faire des railleries. *Se railler*, v. r. Se rire de quelque choſe, ou de quelque perſonne ; s'en moquer ; ne s'en pas ſoucier. *Raillerie*, ſ. f. Ce qu'on dit en plaiſantant, ou en ſe moquant. Art de railler. Manière de bien railler. Mot plaiſant & ſatirique. Moquerie. Ritée. *Railleur*, *Railleuſe*, ſ. m. & f. Celui, celle qui aime la raillerie. Qui ſe plaît à railler.

Raïon, ſ. m. Lueur qui part du corps du ſoleil. Ligne qu'on s'imagine partir de l'œil vers l'objet, ou venir de l'objet à l'œil. Le demi-diamétre d'un cercle. Partie de la cire où eſt le miel, & où ſont les cellules dans quoi ſe logent les abeilles. C'eſt auſſi le miel contenu dans la cire. Diviſion d'une armoire en petits quarrés. Raie que fait la charrüe en labourant la terre en droite ligne. Bâtons d'une roüe qui s'écartent du moieu en forme de raïons. Sorte de foſſe où l'on couche du plant de vigne lorſqu'on plante la vigne. Au figuré, lueur. Éclat. *Raïonnant*, *ante*, adj. Qui raïonne. Qui répand des raïons. Éclatant. Brillant. *Raïonner*, v. n. Répandre des raïons. Jetter un éclat plein de lumière.

Rais, ſ. m. Morceau de bois rond & plané, qui eſt attaché au moieu & aux jantes des roües de carroſſe, de charrette, &c.

Raiſin, ſ. m. Fruit de la vigne, dont on fait du vin.

Raiſiné, ſ. m. Vin cuit.

Raiſon, ſ. f. L'entendement perfectionné, & conſidéré comme aïant actuellement des principes qui lui font connoître & diſcerner

le vrai & l'utile. *Raiſon*, ſ. f. Cauſe. Conſidération. Tout ce qu'on allégue pour prouver, confirmer & perſuader quelque choſe. C'eſt auſſi le droit qu'on a de pourſuivre quelqu'un en juſtice : le droit qu'on a de poſſéder quelque choſe. Tirer raiſon d'une injure ; c'eſt venger une injure, ou ſe venger d'une injure ; en exiger quelque ſatisfaction. Mettre à la raiſon ; c'eſt obliger quelqu'un à faire ce qu'il doit. Acheter à raiſon de... c'eſt-à-dire, ſur le pied de... On dit auſſi, Raiſon d'état, Raiſon de famille. Faire raiſon, terme de Buveurs ; c'eſt boire à celui qui a bu à notre ſanté. *Raiſon*, en Mathématique, c'eſt le raport, ou la relation d'une quantité à une autre. *Raiſonnable*, adj. Qui a de la raiſon, du ſens, du jugement. Qui peut raiſonner. Sage. Judicieux. Juſte. Qui agit raiſonnablement. Qui eſt fait comme il faut. Bien fait. Qui n'excéde pas, qui n'eſt pas exorbitant. *Raiſonnablement*, adv. Avec raiſon. De bon ſens. D'une manière convenable. *Raiſonnement*, ſ. m. Faculté de raïſonner. Diſcours raiſonné. Raiſon qu'on apporte pour perſuader. *Raiſonner*, v. act. Parler. Diſcourir de bon ſens. Apporter & alléguer des raiſons. Conſidérer, voir les ſuites d'une choſe. Faire réflexion. Objecter. *Raiſonné, ée*, adj. Ce ſur quoi on a parlé, diſcouru, apporté des raiſons. Ce qu'on a examiné, prouvé par raiſons, &c. *Raiſonneur, Raiſonneuſe*, ſ. m. & f. Celui, celle qui replique trop à ceux qu'il ou qu'elle devroit écouter. Qui a toujours pour s'excuſer des raiſons bonnes ou mauvaiſes. Celui, celle qui fatigue par trop de raiſonnemens.

Rajuſter, v. act. Racommoder. Acorder, pacifier.

Râlement, ſ. m. Sorte de bruit cauſé par une eſpéce d'étouffement. Qui arrive à ceux qui ſont près de la mort. Le verbe eſt, *Râler*, v. n.

Ralentir, v. act. Rendre plus lent, moins ardent, moins vigoureux. *Se ralentir*, v. r. Devenir plus lent, moins ardent, moins vigoureux. *Ralentiſſement*, ſ. m. Diminution.

Rallier, v. act. Raſſembler des troupes, ou des ſoldats que l'ennemi a mis en deſordre, & les remettre en état de combattre de nouveau. *Raliment*, ſ. m. Action de rallier.

Rallumer, v. act. Allumer de nouveau. Exciter de nouveau. Recommencer. *Se rallumer*, v. r. S'allumer de nouveau. S'enflammer de nouveau.

Ralonger, v. act. Alonger de nouveau.

Ramage, ſ. m. Le chant naturel des oiſeaux. Il ſignifie auſſi quelque fois, les branches des arbres. *Ramager*, v. act. Chanter, en parlant des oiſeaux.

Ramaigrir, v. act. & n. Faire devenir plus maigre. Devenir plus maigre.

Ramander, v. act. Abaiſſer de prix. Retoucher à quelque beſogne que ce ſoit pour la rendre meilleure.

Ramaſſer, v. act. Amaſſer une choſe qui eſt tombée. Recüeilir, raſſembler, réunir, rejoindre. *Se ramaſſer*, v. r. Se réunir, ſe rejoindre pour ne faire qu'un corps. *Ramas*, ſ. m. Pluſieurs choſes ramaſſées enſemble.

Rame, ſ. f. Inſtrument de bois dont on ſe ſert pour faire aller ſur Mer un vaiſſeau à rames. *Ramer*, v. act. Faire aller à force de rames. Ficher de petites branches en terre pour ſoutenir des pois. *Rameur*, ſ. m. Celui qui rame, celui qui tire à la rame. *Rame*, ſ. f. Petite branche que le Jardinier plante pour ramer les pois. Vingt mains de papier.

Rameau, ſ. m. Petite branche de quelque arbre que ce ſoit. Petit conduit. Petite veine. Petit filet de nerf, ou de muſcle. *Se ramifier*, v. r. Se diviſer en pluſieurs rameaux. *Ramification*, ſ. f. Extenſion en divers rameaux. : il ſe dit de la diviſion des veines & des nerfs.

Ramener, v. act. Amener de nouveau. Faire revenir. Faire retourner. Remettre quelqu'un au lieu où on l'avoit pris. Mettre quelqu'un en ſeureté. Réduire doucement au devoir.

Ramier, ſ. m. Sorte de pigeon ſauvage.

Ramollir, v. act. Rendre plus mol, plus ſouple, moins dur. Rendre efféminé, moins vigoureux. *Se ramollir*, v. r. Être moins dur, devenir plus mol, plus ſouple.

Ramonner, v. act. Nettoïer une cheminée avec la ratiſſoire. *Ramonneur*, ſ. m. Celui qui ramonne des cheminées.

Rampart, ſ. m. Hauteur de terre qui régne autour d'une ville. Défenſe. *Se ramparer*, v. r. Se fortifier. Se couvrir de quelque choſe qui défende. Se munir.

Ramper, v. n. Se traîner ſur le ventre terre à terre. Traîner par terre. Aller en ſerpentant. Pancher ſuivant une pente donnée. S'abaiſſer. Avoir une conduite baſſe & ſervile. *Rampant, ante*, adj. Qui rampe. Qui traîne ſur terre. Humble, ſoumis. Qui a le cœur bas & ſervile. *Rampe d'eſcalier*, ſ. f. La ſuite des marches depuis un palier juſqu'à l'autre.

Ramére, ſ. f. Il ſe dit des cornes de cerf.

Rance, adj. Qui commence à ſe corrompre, & qui a contracté une mauvaiſe odeur. *Rancir*, v. n. Devenir rance. *Ranciſſure*, ſ. f. Qualité de ce qui eſt rance.

Rançon, ſ. f. Ce qu'on donne pour ſe racheter, ou pour racheter un autre. *Rançonner*, v. act. Mettre à rançon. Faire trop païer. *Rançonnement*, ſ. m. Action de rançonner, d'exiger plus qu'on ne devroit.

Rancune, ſ. f. Haine. Averſion.

Rang, ſ. m. Ordre. Pluſieurs choſes d'ordre. Nombre & ordre auquel on met quelque perſonne, ou quelque choſe. Place d'honneur & dignité. Élévation où eſt une perſonne à cauſe de ſa naiſſance, de ſa charge, &c. *Ranger*, v. act. Mettre de rang. Mettre d'ordre. Placer d'ordre. Mettre en ordre. Réduire. *Se ranger*, v. r. Se ſerrer, s'écarter pour faire place, ou pour laiſſer paſſer. Se mettre. Se ſoumettre. *Rangée*, ſ. f. Ordre. Rang & ſuite de pluſieurs choſes rangées les unes après les autres.

Ranimer, v. act. Redonner la vie. Redonner de l'ame, du cœur, du courage. Exciter. Animer. Enflammer.

Rapacité, ſ. f. Inclination à prendre & à ravir.

Rapareiller, v. act. Remettre avec ſon pareil.

Rape, ou *Rappe*, ſ. f. On donne ce nom à divers inſtrumens. *Raper*, v. act. Grater avec la rape. Froter contre la rape. Acommoder avec la rape. *Rapure*, ſ. f. Choſe rapée.

Rapé, ſ. m. Sorte de vin.

Rapeller, v. act. Faire revenir. Donner ordre de retourner. Repaſſer dans ſon eſprit. *Rapel*, ſ. m. Ordre de revenir d'exil. Second appel.

Rapetaſſer, v. act. Racommoder des hardes de peu de conſéquence.

Rapetiſſer, v. n. Devenir plus petit.

Rapide, adj. Qui coule avec viteſſe & avec rapidité. Véhément. Qui ſe fait coup ſur coup. *Rapidement*, adv. Avec viteſſe. Avec

violence. Avec rapidité. *Rapidité*, ſ. f. Cours rapide & violent. Viteſſe. Énergie, véhemence.

Rapiéceter, *Rapicer*, v. act. Mettre des piéces à quelque choſe.

Rapine, ſ. f. Vol. Volerie. Larcin. *Rapiner*, v. act. Voler avec adreſſe, avec fineſſe.

Raporter, v. act. Apporter de nouveau. Apporter. Dire. Raconter. Redire. Citer. Alléguer. Conformer. Tendre. Avoir, tirer quelque avantage. Avoir relation. Produire. Porter. Faire un récit de bouche, ou par écrit. Revenir à la bouche. *Se raporter*, v. r. Convenir. Avoir du raport & de la reſſemblance. Se juger, ſe décider, ſe terminer. Prendre quelqu'un pour arbitre, pour témoin de quelque choſe dont il s'agit. *Raport*, ſ. m. L'action de raporter & de remettre quelque choſe au lieu d'où on l'avoit portée ailleurs. Récit de bouche, ou par écrit. Délation. Ce mot ſe dit auſſi des ſommes qu'on eſt obligé de raporter dans la maſſe d'une ſucceſſion avant que de la partager. *Raport*, ſ. m. Conformité. Proportion. Convenance. Liaiſon qui ſe rencontre entre les parties d'un tout. Relation qu'une choſe a avec une autre. Il ſe dit auſſi des arbres & des fonds de terre : c'eſt le profit & le revenu qu'ils produiſent. On dit auſſi, Cette viande m'envoie des raports ; c'eſt-à-dire des eſpéces de vapeurs. Un ouvrage de raport, eſt un ouvrage fait de pluſieurs petites piéces miſes enſemble avec art. *Raporteur*, ſ. m. C'eſt le juge qui fait le raport d'un procès. C'eſt auſſi une eſpéce d'inſtrument de Géométrie. *Raporteur*, *Raporteuſe*, ſ. m. & f. Celui, celle qui fait des raports ou faux ou indiſcrets.

Raprendre, v. act. Apprendre de nouveau.

Raprocher, v. act. Approcher encore de plus près. *Se raprocher*, v. r. S'approcher de nouveau de quelque perſonne, ou de quelque lieu. Devenir moins difficile ſur quelque choſe que l'on conteſtoit. *Raprochement*, ſ. m. L'action de raprocher.

Rapſodie, ſ. f. Pluſieurs choſes ramaſſées. Sorte de production d'eſprit, compoſée de pluſieurs choſes ramaſſées de divers endroits & de divers auteurs.

Rapt, ſ. m. Enlévement. Enlévement qu'on fait d'une fille ou d'une femme.

Raquette, ſ. f. Inſtrument dont on ſe ſert pour joüer à la paume, au volant, &c. *Raquetier*, ſ. m. Celui qui fait & vend des bales & des raquettes.

ſe Raquiter, v. r. Réparer. Recouvrer. Ravoir ce qu'on a perdu.

Rare, adj. Qui arrive peu ſouvent. Qui ne ſe trouve pas ordinairement. Difficile à voir parce qu'il y en a peu. Excellent. Précieux. Singulier. Extraordinaire. Ce qui n'ayant que peu de matière occupe une grande étenduë. *Rarement*, adv. Peu ſouvent. *Rareté*, ſ. f. Choſe rare, choſe qui arrive rarement, qu'on voit rarement, qui ſe fait rarement. Qualité d'un corps qui ſe raréfie. *Raretés*, ſ. f. pl. Curioſités. *Rariſſime*, adj. Qu'on trouve, ou qui arrive fort peu. *Raréfier*, v. act. Dilater : il ſe dit lorſqu'un corps paroît ſous une plus grande étenduë que celle ſous laquelle il paroiſſoit auparavant, ſans qu'on ſe ſoit apperçu qu'il y ſoit entré aucune matière. *Rarefaction*, ſ. f. L'action de raréfier. Choſe raréfiée. Dilatation.

Ras, *Raſe*, adj. Raſé, qui eſt entiérement raſé. Découvert. Qui n'a point, ou qui n'a plus de poil. *Raſade*, ſ. f. Verre tout plein de vin ou de quelque autre liqueur. *Raſement*, ſ. m. L'action

de raſer & de démolir. *Raſer*, v. act. Démolir. Détruire entiérement. Faire le poil. Cotoïer. Il ſe dit auſſi des corps qui paſſent fort près de quelques autres & ne les touchent que légérement. *Raſoir*, ſ. m. Inſtrument dont on ſe ſert pour raſer, & faire le poil.

Raſſaſier, v. act. Apaïſer la faim. Acorder tout ce qu'on déſire. *Se raſſaſier*, v. r. Contenter ſon appetit. *Raſſaſiement*, ſ. m. L'action de raſſaſier.

Raſſembler, v. act. Aſſembler. Rejoindre. Réunir. Ramaſſer. *Se raſſembler*, v. r. Se réunir. S'amaſſer.

Raſſeoir, v. n. Repoſer. *Se Raſſeoir*, v. r. Se repoſer. S'éclaircir. Se purifier. Se remettre du trouble où l'on étoit. *Raſſis, iſe*, adj. Repoſé. Qui eſt un peu dur. Poſé, tranquile. Qui n'agit pas étourdiment.

Raſſurer, v. act. Rendre plus hardi. Affermir le courage. Remettre quelqu'un du trouble où il eſt. *Se raſſurer*, v. r. Reprendre l'aſſurance. Se remettre de quelque trouble. Se raffermir le courage.

Rat, ſ. m. Animal fort connu. Au figuré, caprice. *Ratière*, ſ. f. Souricière. Machine pour prendre des rats & des ſouris.

Ratafia, ſ. m. Liqueur compoſée avec de l'eau de vie, du ſucre, & le jus de certains fruits.

Rate, ſ. f. Partie du corps, molle, ſpongieuſe, & noirâtre, placée dans le flanc gauche & appuïée ſur le fond de l'eſtomac.

Rateau, ſ. m. Nom de pluſieurs outils. *Rateler*, v. act. Oter avec le rateau. *Ratelée*, ſ. f. Autant qu'on peut tirer de quelque choſe avec un rateau.

Ratelier, ſ. m. Ce qui eſt attaché un peu au deſſus de la mangeoire des écuries, & où l'on jette le foin, &c. Sorte de tringle ou de piéce de bois, où l'on attache diverſes choſes.

Ratifier, v. act. Approuver. Confirmer. *Ratification*, ſ. f. Acte par lequel on approuve quelque choſe qui a été faite.

Ratine, ſ. f. Sorte d'étoffe de laine.

Ratiocination, ſ. f. Faculté de raiſonner.

Ration, ſ. f. Portion de pain de munition : portion de boiſſon & de viande, ou de quelque autre choſe qu'on mange, & qu'on diſtribue à ceux à qui on le doit.

Rationel, elle, adj. Il ſe dit des quantités dont la grandeur eſt connüe, & de celles qui ont entr'elles un raport connu.

Ratiſer, v. act. Racommoder le feu, mettre les tiſons les uns près des autres. Au figuré, ranimer.

Ratiſſer, v. act. Oter le ſuperflu de quelque choſe avec un inſtrument propre à cela. Nettoïer avec une ratiſſoire. *Ratiſſoire*, ſ. f. Tout inſtrument avec lequel on ratiſſe. *Ratiſſure*, ſ. f. Ce qu'on a oté d'une choſe qu'on a ratiſſée.

Ratraper, v. act. Atteindre quelqu'un en marchant. Recouvrer. Regagner. Reprendre.

Raturer, v. act. Oter en raturant. Effacer avec la plume, ou quelque autre inſtrument. *Rature*, ſ. f. Tout ce qu'on ote en raturant. Effaçure. Choſe effacée.

Ravager, v. act. Faire le dégat. Faire le ravage. *Ravage*, ſ. m. Deſordre. Dégat.

Ravaler, v. act. Avaler une deuxiéme fois. Retenir. Abaiſſer, rabaiſſer. Diminuer de prix. Enduire un mur de plâtre ou de chaux. Rendre le cuir plus mince. Rendre un arbre plus court & plus bas en le taillant. *Se ravaler*, v. r. Se rabaiſſer, s'abaiſſer. *Ravalément*, ſ. m. Rabaiſſement. Crépi ou enduit par dehors.

Racourt,

Raucourt, ſ. m. Drogue qui ſert aux Teinturiers.

Rave, ſ. f. Racine très connüe. *Ravière*, ſ. f. Terre ſemée de raves.

Ravelin, ſ. m. Ouvrage ſur la contreſcarpe devant les courtines.

Ravilir, v. act. Rendre vil & mépriſable.

Ravin, ſ. m. Foſſe, chemin creux, cavé par la chute des eaux. *Ravine*, ſ. f. Débordement d'eau de pluie.

Ravir, v. act. Enlever par force. Enlever par violence quelque femme ou fille. Au figuré, charmer, plaire extrêmement. *Raviſſant*, part. Qui enléve avec violence. *Raviſſant, ante*, adj. Qui ravit. Qui prend. Qui emporte, Au figuré, qui charme, qui plaît extrêmement. *Raviſſement*, ſ. m. Rapt. Enlévement. Grande joie. Extrême contentement. Extaſe. *Raviſſeur*, ſ. m. Celui qui enléve fille ou femme. Celui qui ote & prend le bien d'autrui.

Se raviſer, v. n. Changer d'avis, de deſſein, de penſée.

Ravitailler, v. act. Mettre des vivres dans une place. *Ravitaillement*, ſ. m. L'action de ravitailler.

Ravoder, v. act. Racommoder quelque choſe à l'aiguille. Au figuré, maltraiter de paroles. *Ravoderie*, ſ. f. & *Ravodage*, ſ. m. Ce qu'on ravode ou qu'on a ravodé à l'aiguille. *Ravodeur, Ravodeuſe*, ſ. m. & f. Celui, celle qui gagne ſa vie à ravoder à l'aiguille.

Ravoir, v. act. Recouvrer. Ratraper. *Se ravoir*, v. r. Reprendre ſes forces.

Rauque, adj. Son de voix altéré & deſagréable.

Ré, ſ. m. terme de Muſique.

Réaction, ſ. f. Action d'un corps qui agit ſur un autre corps dont il reçoit l'action.

Réagrave, ſ. m. Sorte d'excommunication nouvelle qui réagrave les peines de l'excommunié.

Réagraver, v. act. Agraver de nouveau. Augmenter de nouveau les peines.

Réajourner, v. act. Ajourner de nouveau. *Réajournement*, ſ. m. Nouvel ajournement.

Réale, ſ. f. Sorte de galère. Nom d'une monnoie d'Eſpagne.

Réaliſer, v. act. Rendre réel & effectif. *Réaliſation*, ſ. f. Action de réaliſer. *Réalité*, ſ. f. Choſe effective & réelle. Quelque choſe d'effectif & de réel.

Réappoſer, v. act. Appoſer de nouveau.

Réaſſigner, v. act. Aſſigner de nouveau. *Réaſſignation*, ſ. f. Nouvelle aſſignation.

Rebaiſſer, v. act. Baiſſer de nouveau.

Rebarbatif, ive, adj. Qui eſt rude, peu civil.

Rebâtir, v. act. Bâtir, conſtruire de nouveau.

Rebâtiſer, v. act. Bâtiſer de nouveau. *Rebâtiſation*, ſ. f. L'acte de rebâtiſer.

Rebattre, v. act. Répéter les mêmes choſes.

Rebelle, ſ. m. & f. Celui, celle qui refuſe d'obéïr à ſon ſouverain, à ſon ſupérieur. Ce mot eſt auſſi adj. Un homme rebelle, Un camp rebelle, Une femme rebelle. *Rebellion*, ſ. f. Soulévement contre l'obéïſſance qu'on doit à ſon ſouverain, à ſon ſupérieur. *Se rebeller*, v. r. Refuſer d'obéïr à celui qui a droit de commander.

Rebénir, v. act. Bénir de nouveau.

Reblanchir, v. act. Blanchir une ſeconde fois.

Rebondir, v. n. Faire un ſecond bond. Au figuré, renfler. *Rebondiſſement*, ſ. m. Le mouvement d'un corps qui rebondit.

Rebord, ſ. m. Bord. *Reborder*, v. act, Border une ſeconde fois.

Retirer un peu de la terre d'une planche & la relever tout autour de ſa longueur, pour retenir dans le milieu l'eau des arroſemens & de la pluie.

Reboucher, v. act. Boucher une ſeconde fois. Émouſſer : Reboucher une pointe. *Rebouchement*, ſ. m. Action par laquelle une choſe ſe rebouche.

Rebourſer, v. act. Relever le poil d'un drap, le froter à rebours avec le *Rebourſoir*. *A rebours*, adv. Au contraire. D'une autre manière qu'il ne faut.

ſe Rebraſſer, v. r. Rehauſſer & retrouſſer ſes manches.

Rebroder, v. act. Ajoûter quelque nouvel ornement à une broderie.

Rebrouſſer, v. act. Retourner ſur ſes pas. Retourner par l'endroit d'où l'on eſt venu. Remonter contre ſon cours naturel.

Rebuffade, ſ. f. Paroles rudes dont on ſe ſert pour rebuter quelqu'un, ou lui refuſer quelque choſe.

Rébus, ſ. m. Sorte de ſimbole qui a pour corps des figures parlantes. Folie. Viſions. Penſées chimériques.

Rebut, ſ. m. Choſe dont on ne veut point. Choſe qu'on mépriſe comme étant peu conſidérable. *Rebuter*, v. act. Repouſſer en arrière. Rejeter comme une choſe qu'on ne veut point, qui ne plaît point. Dégoûter. Faire perdre courage. *Se rebuter*, v. r. Se dégouter. Perdre courage. *Rebutant*, *ante*, adj. Qui rebute. Qui mépriſe & rejéte ce qu'on lui propoſe. Qui dégoute, & fait perdre courage.

Recaler, v. act. Unir & polir le bois avec la varlope, après qu'il a été ébauché & dégroſſi.

Recamer, v. act. Enrichir un brocard d'or ou d'argent d'un nouvel ouvrage en forme de broderie.

Récapitulation, ſ. f. Dénombrement vif & court des raiſons dont on s'eſt ſervi dans le corps d'un diſcours. *Récapituler*, v. act. Faire la récapitulation.

Recéler, v. act. Cacher & céler ce qu'un autre a pris. *Recélement*, ſ. m. Action par laquelle on recéle. *Receleur*, *Receleuſe*, ſ. m. & f. Celui, celle qui recéle des choſes volées. *Recelé*, ſ. m. Action de la perſonne qui cache & recéle quelque vol.

Recenſer, v. act. Entendre les témoins qui ſont venus à révélation. *Recenſement*, ſ. m. Répétition, audition de témoins qui ont révélé en conſéquence d'un monitoire.

Récent, *ente*, adj. Qui vient de ſe faire, ou d'arriver. *Récemment*, adv. Nouvellement. Depuis peu.

Receper, v. act. Couper entièrement la tête des arbres pour les gréfer, ou leur faire pouſſer de nouvelles branches. *Recepage*, ſ. m. L'action de receper.

Recevoir, v. act. Prendre ce qu'on donne. Admettre au rang. Mettre au nombre. Permettre d'entrer. Admettre. Donner retraite à quelqu'un. Faire un acueil obligeant ou desobligeant à qui nous aborde, nous viſite. Accepter. Agréer. Avoir. Reſſentir. Sentir. Recüeillir. Amaſſer. *Reçu*, *üe*, adj. Accepté. Admis. Recüeilli. *Reçu*, ſ. m. Écrit par lequel on confeſſe avoir reçu quelque choſe. *Recevable*, adj. Qui peut être reçu, accepté, admis. *Réception*, ſ. f. Acüeil qu'on fait à quelqu'un qui nous viſite, qui nous aborde. L'action d'admettre, de recevoir dans une charge, un office, &c. *Recette*, ſ. f. Choſe reçüe. Action de recevoir. Bureau où l'on reçoit de l'argent pour le Roi. Secret pour faire un remède. Remède pour guérir. Invention. Moien. *Receveur*, ſ. m. Celui

qui eſt commis pour la recette de quelque argent, de quelque impôt, droit, &c. *Récépiſſé*, ſ. m. Billet par lequel on reconnoît s'être chargé de telle choſe, qu'on promet de rendre à qui il conviendra. *Réceptacle*, ſ. m. Lieu où ſe retire quelque choſe. Retraite.

Rechange, ſ. m. Ce qui eſt dû à cauſe du refus qu'a fait celui qui devoit acquitter une lettre de change.

Réchaper, v. act. Se tirer d'une maladie dont on eſt atteint. N'en pas mourir.

Recharger, v. act. Charger de nouveau. Battre de nouveau. *Recharge*, ſ. f. Surcharge. Augmentation qui charge plus qu'on n'étoit chargé.

Rechaſſer, v. act. Repouſſer quelqu'un au lieu d'où il vient. Repouſſer.

Réchaufer, v. act. Échauffer encore. Exciter de nouveau. Ranimer. Chaufer de nouveau. *Se réchaufer*, v. act. S'échaufer encore. *Réchaufement*, ſ. m. Ce qu'on fait pour faire pouſſer des plantes malgré le froid de l'hiver. *Réchaut*, ſ. m. Inſtrument de cuiſine dans quoi on met du feu pour faire cuire, réchaufer, ou tenir chaud quelque choſe.

Rechauſſer, v. act. Mettre de la terre nouvelle, ou du fumier au pied des arbres. Rebattre une piéce de métal pour la rendre de moindre volume. *Rechauſſoir*, ſ. m. Inſtrument qui ſert à rebattre le métal, & à le rechauſſer.

Rechcoir, v. n. Retomber. *Rechute*, ſ. f. Nouvelle chute. Repriſe de maladie. Retour dans la même faute, à la même paſſion.

Rechercher, v. act. Chercher de nouveau. Chercher avec ſoin. Tâcher d'avoir. Demander avec inſtance. Tâcher de gagner quelqu'un. Faire rendre compte à quelqu'un de ſa geſtion; l'inquiéter ſur ſon adminiſtration. Faire rechercher de quelqu'un pour le punir; lui faire de la peine. *Recherche*, ſ. f. Action de celui qui cherche avec grand ſoin. Effort qu'il fait pour trouver. Pourſuite qu'on fait d'une fille ou d'une veuve pour l'épouſer. *Recherches*, ſ. f. pl. Choſes curieuſement recherchées.

Rechigner, v. n. Gronder; être de mauvaiſe humeur. *Rechigné*, *ée*, ſ. m. & f. & adj. Qui gronde; qui eſt de mauvaiſe humeur.

Récidive, ſ. f. La même choſe que, Rechute. *Récidiver*, v. n. Retomber dans la même faute.

Récipé, ſ. m. Sorte de caractère de Médecin, qu'on met à la tête de l'ordonnance.

Récipiendaire, ſ. m. Celui qui doit être reçu en quelque charge, en quelque profeſſion.

Récipient, ſ. m. Vaiſſeau qui reçoit la liqueur qui ſort de l'alambic.

Réciproque, adj. Mutuel. Qui a la même ſignification. *Réciproquement*, adv. Mutuellement. *Réciprocation*, ſ. f. Action par laquelle on rend, on reçoit le réciproque.

Reciſion, ſ. f. Lettres qu'on obtient du prince pour caſſer quelque acte.

Récit, ſ. m. Le narré de quelque choſe qui s'eſt paſſé. Ce qui eſt chanté par une voix ſeule. *Réciter*, v. act. Dire par cœur. Raporter. Raconter. *Récitateur*, ſ. m. Celui qui a appris quelque choſe par cœur & la récite. *Récitatif*, ſ. m. Le récit qu'on fait d'une choſe dans quelque ouvrage. *Récitation*, ſ. f. Déclamation.

Reclamer, v. act. Appeller à ſon ſecours. Tâcher de ſe prévaloir de quelque choſe. S'écrier contre quelque choſe. Pourſuivre. Redemander. *Se reclamer*, v. r. On dit, Se reclamer de quelqu'un; Faire valoir la connoiſſance qu'on a de quelqu'un. *Re-*

clamation, ſ. f. L'action de réclamer. *Reclame*, ſ. f. Mot, ou demi-mot qu'on imprime à la dernière page de chaque feüille, pour montrer le commencement de la ſuivante.

Recliner, v. n. Pancher en arrière. On dit, Un plan recliné, Un quadran reclinant.

Reclus, ſ. m. Celui qui garde une grande retraite. Celui qui s'eſt engagé à une retraite perpétuelle. On dit auſſi, *Recluſe*, ſ. f.

Recoin, ſ. m. Petit coin. Coin.

Recollection, ſ. f. Recüeillement d'eſprit. *Se recolliger*, v. r. Se recüeillir.

Recoller, v. act. Faire un recollement. Faire revenir les témoins & les confronter avec les acuſés. On dit auſſi, Recolier un inventaire. *Recollement*, ſ. m. Lecture qu'on fait à un témoin de ſa dépoſition, pour ſavoir de lui s'il y perſiſte, s'il n'a rien à y ajoûter ou à retrancher.

Récolte, ſ. f. Moiſſon. Perception des fruits & des grains que produit la terre. Ce qu'on reçoit en quêtant.

Recommencer, v. act. Commencer une ſeconde fois.

Recommender, v. act. Prier d'avoir ſoin d'une perſonne ou de quelque choſe. Recharger un priſonnier par un nouvel écrou. Donner avis d'une choſe volée. *Se recommender*, v. r. Prier d'avoir ſoin, d'avoir pitié, de ſe ſouvenir, &c. *Recommendable*, adj. Loüable. Eſtimable. *Recommendation*, ſ. f. Prière qu'on fait à quelqu'un pour quelque choſe ou quelque perſonne. Eſtime. Conſidération. Billet par lequel on recommende quelque choſe. Nouvel arrêt qu'on fait d'un priſonnier dans une geôle.

Récompenſer, v. act. Reconnoître par quelque grace les ſervices ou les bons offices d'une perſonne. Dédommager. Il ſe prend auſſi pour, Punir, châtier. *Se récompenſer*, v. r. Se dédommager. Se ſatisfaire ſoi-même des ſervices qu'on a rendus. *Récompenſe*, ſ. f. Prix. Salaire. Dédommagement. Il ſe prend auſſi pour, Punition, châtiment. *En récompenſe*, adv. D'autre côté. D'ailleurs.

Récompoſer, v. act. Compoſer de nouveau.

Réconcilier, v. act. Remettre en bonne intelligence. Réunir. *Se Réconcilier*, v. r. Se bien remettre. Se racommoder avec quelqu'un. Se confeſſer de ſes péchés. *Réconciliable*, adj. Qui peut être réconcilié. *Réconciliation*, ſ. f. Retour en amitié. Amitié qui eſt renoüée. Rétabliſſement de quelque choſe dans ſon premier état. Réunion. Nouvelle conſécration: Réconciliation d'une égliſe profanée. *Réconciliateur*, ſ. m. Celui qui remet en bonne intelligence des perſonnes broüillées.

Reconduire, v. act. Acompagner & conduire avec politeſſe juſqu'à la porte, ou plus loin, quelqu'un qui nous a fait viſite.

Reconfort, ſ. m. Conſolation. *Reconforter*, v. act. Conſoler. Rendre des forces, donner du courage.

Reconfronter, v. act. Confronter de nouveau. On reconfronte les témoins avec les acuſés.

Reconnoître, v. act. Remettre une perſonne dans ſon imagination ou dans ſa mémoire. Conſidérer. Juger. Diſcerner. Bien voir. Voir diſtinctément, Avoüer. Aller voir & obſerver. Avoir de la gratitude, de la reconnoiſſance. *Se reconnoître*, v. r. Rentrer en ſoi-même. Se repentir. *Reconnu*, *üe*, adj. Avoüé. Récompenſé. *Reconnoiſſable*, adj. Qu'on peut reconnoître. Facile à reconnoître. *Reconnoiſſant*, part. Qui reconnoit. *Reconnoiſſant*, *ante*, adj. Qui a de la gratitude, de la re-

connoiſſance. *Reconnoiſſance*, ſ. f. Gratitude. Reſſouvenir, reſſentiment d'une grace reçüe, de quelque faveur. Aveu. Action de la perſonne qui avoüe, qui reconnoît, qui confeſſe une choſe. Aveu par écrit. Dans la Poëſie dramatique, la reconnoiſſance eſt un ſentiment de la mémoire & de l'imagination, par lequel une perſonne en reconnoît une autre dont elle ne s'appercevoit pas : Le dénoüement ſe fait par la reconnoiſſance.

Reconquérir, v. act. Conquérir de nouveau. On dit, Païs reconquis.

Reconſtruire, v. act. Réédifier. Conſtruire de nouveau.

Reconvenir, v. act. terme de Palais. Demander en juſtice à celui qui demandoit. L'action par laquelle on fait cette demande, s'appelle *Reconvention*, ſ. f.

Recopier, v. act. Tranſcrire de nouveau.

Se Recoquiller, v. r. Se tourner en façon de coquille. Se friſer, ſe mettre par boucles.

Recorder, v. act. Répéter, remettre quelque choſe en ſon eſprit. Faire ſigner un exploit par des témoins.

Recorriger, v. act. Retoucher. Corriger de nouveau.

Recors, ſ. m. Celui qui acompagne un ſergent lorſque celui-ci va donner un exploit.

Recoucher, v. act. Remettre au lit. On dit auſſi, *Se recoucher*, v. r.

Recoudre, v. act. Racommoder avec le fil & l'aiguille. *Recouſu, üe*, adj. Couſu de nouveau.

Recouper, v. act. Couper de nouveau. *Recoupe*, ſ. f. Ce qui tombe de la pierre lorſqu'on la taille. Ce qui ſort du ſon lorſqu'on le repaſſe. Chapelures de pain.

Recourber, v. act. Courber un peu plus, courber encore. *Recourbé, ée*, adj. Courbé. Plié d'une manière courbe.

Recourir, v. n. Avoir recours à quelqu'un, à quelque choſe. Prendre pour ſon appui, ſon refuge, ſon recours. On dit auſſi, Recourir un priſonnier ; pour dire, le ſauver, le délivrer. *Recours*, ſ. m. Refuge. Secours. Action de recourir. Action qu'on a contre quelqu'un pour recouvrer quelque choſe ſur lui.

Recouvrer, v. act. Reconquérir. Ravoir. Ratraper ce qu'on avoit perdu. Répéter ; reprendre ſur autre choſe. *Recouvrement*, ſ. m. Action de recouvrer. Recette de deniers à prendre ſur les particuliers. Sorte de rebord.

Recouvrir, v. act. Couvrir de nouveau ce qui eſt découvert.

Récréance, ſ. f. La proviſion de la choſe qui eſt en procès, laquelle s'adjuge à celui qui a le droit le plus apparent.

Récréer, v. act. Divertir. *Se récréer*, v. r. Se divertir. Prendre quelque récréation. *Récréation*, ſ. f. Paſſe-tems. Divertiſſement. L'action de ſe récréer. *Récréatif, ive*, adj. Qui divertit. Qui donne du plaiſir.

Se Récrier, v. r. S'écrier contre quelque choſe de mal, ou qui déplaît, & s'y oppoſer. Ce mot ſignifie auſſi quelque fois, Approuver.

Récriminer, v. n. Acuſer celui qui nous acuſe ; lui imputer quelque faute. *Récrimination*, ſ. f. L'action de récriminer.

Récrire, v. act. Écrire de nouveau. Écrire pluſieurs fois une même choſe.

Recru, üe, adj. Las, fatigué, haraſſé.

Recrüe, ſ. f. Levée de ſoldats pour fortifier des troupes qui ſont ſur pied. *Recruter*, v. act. Faire des recrües.

Rectangle, adj. Qui a pluſieurs angles droits.

Recteur, ſ. m. Supérieur. Celui qui a le gouvernement de quelque maiſon. Clef d'une univerſité. Curé. Paſteur. *Rectorat*, ſ. m. Charge & dignité de recteur. Tems durant lequel quelqu'un eſt recteur.

Rectifier, v. act. Corriger. Redreſſer. Rendre meilleur.

Rectitude, ſ. f. Droiture.

Recüeil, ſ. m. Extrait, choix, ramas de différentes piéces, de ce qu'on a jugé à propos de prendre dans un livre. Aſſemblage de diverſes choſes. *Recüeillir*, v. act. Ramaſſer. Extraire, tirer diverſes choſes d'un livre, d'un auteur. Retirer de quelque fonds, de quelque terre. Donner retraite à quelqu'un. *Se recüeillir*, v. r. Être tout entier à la prière, à la méditation. *Recüeillement*, ſ. m. Action de l'eſprit qui ſe recüeille en ſoi-même.

Recuire, v. act. Cuire une ſeconde fois. *Recuite*, ſ. f. Action par laquelle on remet au feu les métaux.

Reculer, v. act. & n. Pouſſer en arrière. Faire retirer en arrière. Rétrograder. Lâcher pied. Empêcher. Retarder. Ne pas pourſuivre un deſſein, une entrepriſe. Tergiverſer. Ne pas vouloir venir au point. *Se reculer*, v. r. Se retirer en arrière. *Reculement*, ſ. m. L'action de reculer. *Reculée*, ſ. f. Action par laquelle on ſe retire en arrière. *Recul*, ſ. m. Mouvement en arrière que fait le canon lorſqu'on le décharge. *A reculons*, adv. En arrière. A rebours. De mal en pis.

Recuſer, v. act. Alléguer des moiens pour obliger un juge à ſe déporter d'une affaire. On dit auſſi, Recuſer des témoins. *Recuſable*, adj. Qu'on peut recuſer. *Recuſation*, ſ. f. Moiens qu'on allégue pour obliger un juge à ſe déporter d'une affaire.

Rédaction, ſ. f. Il ſe dit des coutumes rédigées par écrit. Compilation de pluſieurs livres, traités, &c. ramaſſés enſemble.

Redargüer, v. act. Reprendre.

Reddition, ſ. f. Action de ſe rendre. *Reddition de comptes*, ſ. f. Examen de la conduite d'un tuteur touchant l'adminiſtration qu'il a eüe des biens de ſon pupile.

Redéfaire, v. act. Défaire ce qui étoit fait.

Redemander, v. act. Demander ce qu'on avoit prêté. Faire de nouvelles demandes.

Rédemption, ſ. f. Rachat. Action de racheter. *Rédempteur*, ſ. m. Sauveur.

Redeſcendre, v. act. Deſcendre ce qu'on avoit monté.

Redevoir, v. act. Devoir quelque reſtant de ſomme ou d'autre choſe. *Redevance*, ſ. f. Ce qu'on doit paier annuellement à raiſon de quelque charge, fief, &c. *Redevable*, adj. Qui redoit, qui doit le reſte. Qui a obligation, qui eſt obligé.

Redhibition, ſ. f. Réſolution de la vente d'une choſe dont les vices cachés rendent la poſſeſſion ou incommode, ou inutile. *Redhibitoire*, adj. Cas où la redhibition a lieu.

Rédiger, v. act. Mettre par ordre ou par écrit quelque choſe.

ſe Rédimer, v. r. S'exemter. Se racheter.

Redire, v. act. Dire de nouveau. Répéter. Révéler. Divulguer. Trouver à redire; Reprendre, critiquer, trouver mauvais. *Redite*, ſ. f. Répétition d'une même choſe. Action de redire.

Rédiſtribution, ſ. f. On dit, La rédiſtribution d'un procès.

Redonder, v. n. Être de trop. Être ſuperflu. *Redondant, ante*, adj. Superflu. *Redondance*, ſ. f. Superfluité.

Redonner, v. act. Donner ce qu'on nous a donné. Rendre. Revenir à la charge. *Se redonner*,

v. r. Se donner de nouveau. Se livrer & s'abandonner entiérement.

Redorer, v. act. Dorer de nouveau.

Redoubler, v. act. Augmenter. Renforcer. Augmenter de nouveau. *Redoublement*, ſ. m. Augmentation.

Redoute, ſ. f. Ouvrage qui ſert à fortifier les lignes de contrevallation & de circonvallation.

Redouter, v. act. Craindre quelqu'un, ou quelque choſe. *Redoutable*, adj. Qu'on doit craindre. Qui inſpire de la crainte & de la terreur.

Redreſſer, v. act. Rendre droit ce qui ne l'eſt pas. Rétablir. Élever. Remettre dans le bon chemin celui qui s'égare. *Se redreſſer*, v. r. Se mettre droit. Se relever quand on eſt baiſſé. *Redreſſement*, ſ. m. L'action de redreſſer. On dit, Le redreſſement d'un plancher.

Réduire, v. act. Soumettre. Subjuguer. Dompter. Obliger. Contraindre. Acabler. Mettre. Rédiger. Mettre en un tel état. Ranger à ſon devoir. Mettre à la raiſon. Donner. Remettre à ſa place. Conſumer. Faire diminuer, &c. *Se réduire*, v. r. Se borner. Se renfermer dans de certaines bornes. Se conſumer & venir à une certaine quantité. Se ranger à ſon devoir. *Réduction*, ſ. f. Priſe de place, de ville, de païs, &c. Action de celui qui réduit, améne & ajuſte de certaines choſes à la manière des autres. Rétabliſſement des mixtes, ou de leurs parties en leur état naturel. Converſion d'une eſpéce en une autre. Opération de Chirurgie par laquelle on remet & on réduit les os en leur place. *Réductible*, adj. Qui peut être réduit. *Réduit*, ſ. m. Lieu où l'on ſe retire. Sorte de petit retranchement qu'on ſe fait dans un appartement.

Réduplication, ſ. f. Répétition d'une ſillabe. *Réduplicatif, ive*, adj. Il ſe dit des mots qui marquent la réitération des actions.

Réédifier, v. act. Bâtir une ſeconde fois. *Réédification*, ſ. f. Seconde conſtruction d'un bâtiment.

Réel, *Réelle*, adj. Qui eſt en effet, qui eſt vraiment & réellement. Solide. Vrai, eſſentiel. Effectif. *Réellement*, adv. Vraiment. Effectivement.

Refaire, v. act. Faire une ſeconde fois. Rajuſter. Rétablir. Recommencer. Faire un peu renfler la viande ſur du feu. *Se refaire*, v. r. Commencer à prendre ſes forces, à ſe mieux porter; à ſe remettre dans un meilleur état. *Refait*, ſ. m. terme de Jeu: C'eſt un refait.

Réfection, ſ. f. Repas. Réparation. *Réfectoire*, ſ. m. Lieu d'un couvent, d'une communauté, où l'on s'aſſemble pour les repas. *Réfectorier*, *Réfectorière*, ſ. m. & f. Celui, celle qui a ſoin du réfectoire, & de tout ce qui le concerne.

Refend, ſ. m. Il ſe dit des gros murs qui ſont des ſéparations dans la longueur d'un bâtiment.

Refendre, v. act. Fendre du bois en long.

Référer, v. act. Raporter. Faire un raport en juſtice. Faire un référé. *Se référer*, v. r. Se raporter. *Référendaire*, ſ. m. Officier de la chancélerie, qui fait le raport des lettres de juſtice, de réciſion & autres.

Refermer, v. act. Fermer de nouveau. Reprendre & unir de telle ſorte les chairs qu'il n'y ait plus d'ouverture.

Refeüiller, v. act. Faire deux feüilles au recouvrement, ſoit pour recevoir les volets d'une croiſée, ſoit pour loger un dormant.

Réfléchir, v. act. & n. Renvoier la lumière, ou les raïons. Faire retourner un corps d'un au-

tre côté. Méditer. Faire réflexion. *Réfléchi, ie*, adj. Qui ſoufre le réfléchiſſement. *Réflexion*, ſ. f. La repercution de tout corps qui peut être envoié contre un autre corps qui lui reſiſte. Méditation. Action de l'eſprit qui regarde, qui conſidère, qui examine. *Réfléchiſſement*, ſ. m. L'action par laquelle un raïon de lumiere, ou un autre corps ſe réflechit. *Réflet*, ou *Réflex*, ſ. m. Ce qui eſt éclairé dans les ombres par la lumière que renvoient les objets voiſins & éclairés.

Refleurir, v. n. Fleurir de nouveau. Proſpérer. Retourner dans ſa ſplendeur.

Refluer, v. n. Recouler. *Reflus*, ſ. m. Retour des flots de la Mer.

Refondre, v. act. Fondre de nouveau. Refaire. Rajuſter. *Refonte*, ſ. f. Changement qu'on fait aux monnoies en les remettant à la fonte, pour en faire de nouvelles eſpéces.

Réformer, v. act. Corriger. Rétablir la diſcipline qui s'étoit relâchée. Rajuſter. Retrancher. Diminuer. Licentier & caſſer les troupes, des ſoldats. *Réformé, ée*, adj. Corrigé. Qui a pris la réforme. Caſſé. Retranché. *Réformation*, ſ. f. Correction. L'action de réformer, de corriger, & de mettre en meilleur état. *Réforme*, ſ. f. Rétabliſſement de la diſcipline qui s'étoit relâchée dans un monaſtere, dans un ordre, &c. Licenciment, ou retranchement de gens de guerre. *Réformateur, Réformatrice*, ſ. m. & f. Celui, celle qui réforme; qui corrige les abus; qui rétablit l'ordre, la diſcipline, &c.

Refouler, v. act. Fouler de nouveau. Reflüer. Refouler la marée; c'eſt aller contre la marée. *Refouloir*, ſ. m. Inſtrument dont on ſe ſert pour refouler les charges des piéces d'artillerie.

Réfractaire, adj. & ſ. m. & f. Rebelle & deſobéiſſant aux ordres d'un ſupérieur.

Réfraction, ſ. f. Détour ou changement de détermination qui arrive à un corps, quand il paſſe d'un milieu dans un autre qui le reçoit plus ou moins facilement.

Refraier, v. act. Rendre la vaiſſelle de terre plus unie avec le doigt.

Refrein, ſ. m. C'eſt un même vers qu'on répéte à la fin des couplets de certaines poëſies. Retour des vagues quand la Mer eſt agitée.

Refréner, v. act. Réprimer.

Refrogné, ée, adj. Qui ſe refrogne. *Se refrogner*, v. r. Faire une mine rechignée.

Refroidir, v. act. & n. Faire devenir froid. Devenir froid. Ralentir. Modérer. Diminuer. *Se Refroidir*, v. r. Devenir froid. N'avoir plus tant d'ardeur, tant d'affection pour quelqu'un. *Refroidi, ie*, adj. Qui eſt devenu froid. *Refroidiſſement*, ſ. m. Action par laquelle une choſe ſe refroidit. Diminution d'amitié, d'amour, de zéle. *Réfrigérant, ante*, adj. Qui rafraichit. *Réfrigératif*, ſ. m. qui a le même ſens que Réfrigérant. *Réfrigération*, ſ. f. L'action qui refroidit, ou rafraichit.

Refuge, ſ. m. Lieu où l'on ſe retire pour ſe mettre à couvert de quelque choſe, ou pour s'aſſembler. Appui. Protecteur. Excuſe, prétexte qu'on prend pour s'excuſer. *Se refugier*, v. r. Se retirer en quelque endroit. Se retirer en un lieu pour ſe mettre à couvert de quelque choſe.

Refuite, ſ. f. Le trop de profondeur d'une mortaiſe.

Refuſer, v. act. Ne pas acorder ce qu'on nous demande. Ne pas recevoir ce qu'on nous offre. *Refus*, ſ. m. Action de la perſonne qui ne veut pas acorder ce qu'on lui demande. La choſe refuſée.

Refuſion,

Refuſion, ſ. f. Rembourſement des frais préjudiciaux, des dépens, des défauts & coutumace.

Réfuter, v. act. Détruire les raiſons qu'on nous oppoſe, les affoiblir. *Réfutation*, ſ. f. Tout diſcours qui réfute, qui affoiblit, qui détruit ce qui eſt contre nous, contre nos ſentimens, &c.

Regagner, v. act. Ravoir. Recouvrer au jeu ou autrement ce qu'on avoit perdu. Se ſauver & ſe retirer en un lieu d'où l'on étoit ſorti.

Regaïer, v. act. Paſſer le chanvre par l'inſtrument qu'on nomme *Régaïoir*, ſ. m.

Regain, ſ. m. L'herbe qui vient dans un pré après qu'il a été fauché, & qui ſe fauche lorſqu'il eſt tems.

Régal, ſ. m. Bonne chère. *Régaler*, v. act. Faire bonne chère à quelqu'un, le bien traiter. Divertir. Réjoüir. Diſtribuer avec égalité, avec proportion : Régaler les tailles. L'action de régaler en ce dernier ſens, ſe nomme *Régalement*, ſ. m.

Régale, ſ. f. Droit du Roi de conférer certains bénéfices, pendant la vacance d'un ſiége épiſcopal. Droit que le Roi a de percevoir le revenu des évêchés & archevêchés pendant le ſiége vacant, juſqu'à ce que le nommé ait prêté ſerment de fidélité, & que ce ſerment ſoit enregîtré en la chambre des comptes. On dit, Droit *Régalien*. *Régaliſte*, ſ. m. Celui qui eſt pourvû en régale.

Regarder, v. act. Voir. Jetter les yeux ſur quelque choſe. Enviſager. Conſidérer. Concerner. Être tourné vers un certain côté, un certain endroit. Examiner, obſerver. *Regardant*, ſ. m. Celui qui regarde. Spectateur. *Regard*, ſ. m. L'action de regarder. Lieu où l'on va voir les défauts de quelque fontaine. Deux portraits dans un même tableau, qui ſe regardent l'un l'autre. *Au regard de...* En comparaiſon de...

Regarnir, v. act. Garnir de nouveau : Regarnir des bas.

Régénérer, v. act. Faire renaître en Jéſus-Chriſt. *Régénération*, ſ. f. Nouvelle naiſſance. Renaiſſance en Jéſus-Chriſt.

Régent, *Régente*, ſ. m. & f. Celui, celle qui adminiſtre le roïaume durant la minorité du Roi. *Régent*, ſ. m. Celui qui profeſſe dans un collége. *Regenter*, v. act. Profeſſer, enſeigner publiquement dans un collége. Dominer. Être le maître. Faire le maître. *Régence*, ſ. f. C'eſt avoir la puiſſance ſouveraine durant la minorité du Roi. Le tems qu'un profeſſeur a enſeigné. Ce mot ſe dit auſſi des perſonnes qui compoſent le gouvernement de quelque état.

Regimber, v. n. Ruer. Réſiſter. Ne pas obeïr. *Regimbement*, ſ. m. L'action de regimber.

Régiment, ſ. m. Certain nombre de compagnies. Au figuré, pluſieurs perſonnes.

Région, ſ. f. Païs vaſte. Étenduë de terre qui comprend des villes & des villages. Quartier du monde. Une des quatre parties du monde, ou de la terre. Ce mot ſignifie auſſi, Le plus haut point, les environs, &c.

Régir, v. act. Gouverner. Adminiſtrer. Gouverner un certain cas, ou un certain mode. *Régie*, ſ. f. Adminiſtration. Manière de gouverner, de régir, de faire valoir. *En régie ;* Sous la main. *Régime*, ſ. m. Gouvernement. Supériorité. Cas régi. Manière de vivre réglée.

Regître, ſ. m. Livre où l'on enregître les actes publics & autres choſes. Tout ce qui tire, ou qui ferme un jeu d'orgues. En terme d'Imprimeur, la rencontre des lignes & des pages, placées & rangées également les unes ſur

les autres. *Regitré, ée*, adj. Enregîtré.

Régle, ſ. f. Inſtrument dont on ſe ſert pour régler quelque choſe, ou pour prendre quelque meſure. Loi; ordonnance; ce qui eſt preſcrit & ordonné. Coutume. Ordre. Manière d'agir ordinaire. Modéle, exemple. Précepte général ſur quoi roule quelque art ou quelque ſcience. Conſtitutions ſelon leſquelles les Religieux & Religieuſes d'un certain ordre doivent vivre. Statuts particuliers. *Régle*, ſ. f. Régularité preſcrite par les canons : Abaïe en régle. *Régle*, ſ. f. Petite moulure quarrée qu'on met dans les ornemens d'Architecture. *Régler*, v. act. Tirer des raies ſur le papier, afin d'acoûtumer un écolier à aller droit en écrivant. Faire des raies ſur les marges d'un livre. Conduire. Faire aller juſte. Ordonner. Preſcrire. Fixer. Mettre de certaines bornes. Se conformer. Prendre pour modéle. *Réglé, ée*, adj. Choſe ſur quoi on a tiré des raies. Bien conduit. Ordonné. Établi. Preſcrit. Fixé. Certain. Fixe. Qui eſt dans l'ordre, dans les formes, ſelon les régles. Qui n'agit point par fantaiſie, par caprice, &c. *Réglément*, adv. Réguliérement. *Réglement*, ſ. m. Ordonnance. Loi. Statut. Ordre établi pour corriger ou régler telle choſe. *Réglet*, ſ. m. Petite régle qui ſert à l'Imprimeur à faire la diviſion des chapitres. *Réglette*, ſ. f. Petite régle de bois qui ſert à prendre les lettres de deſſus le compoſteur pour les mettre ſur la galée. *Régleur*, ſ. m. Ouvrier qui régle le papier. Le féminin eſt *Régleuſe*. *Réglure*, ſ. f. Ouvrage de Régleur.

Regliſſe, ſ. f. Sorte de plante. Morceau de cette plante.

Régner, v. n. Être Roi. Gouverner en qualité de Roi. Régir ſouverainement. Dominer. *Régnant, ante*, adj. Qui régne. Ce mot ſe dit auſſi de ce qui paroît le plus. *Régne*, ſ. m. Le tems qu'un Souverain a régné, a régi & gouverné. Grand pouvoir, Empire, domination. *Régnicole*, ſ. m. L'habitant d'un roïaume.

Regonfler, v. n. Il ſe dit des eaux qui remontent contre leur ſource, par quelque obſtacle qui les empêche de couler.

Regorger, v. n. S'emplir trop & aller par deſſus. Avoir en grande abondance. *Regorgement*, ſ. m. Action de regorger.

Regrat, ſ. m. Marchandiſe de peu de valeur qu'on achete pour la revendre. Vente de ſel à petites meſures. *Regrater*, v. n. Vendre du ſel à petites meſures. Vendre toutes ſortes de petites denrées. Nettoïer un vieux bâtiment avec des rapes & autres outils. Retoucher une planche avec le burin. *Regraterie*, ſ. f. Marchandiſe de regrat. *Regratier, Regratière*, ſ. m. & f. Celui, celle qui vend du regrat.

Regrès, ſ. m. Action que l'on a pour rentrer dans un bénéfice réſigné ou permuté, quand on a manqué aux conditions de l'acord, quand il y a léſion, ou fraude viſible.

Regret, ſ. m. Douleur. Triſteſſe. Chagrin. Déplaiſir. Repentir. *A regret*, adv. Avec répugnance. *Regréter*, v. act. Être touché de la perte de quelque choſe. Être fâché de ne voir plus, de ne joüir plus, de n'entendre plus, &c. *Regrétable*, adj. Digne d'être regrété.

Régulier, Régulière, ſ. m. & f. & adj. Qui vit ſelon les régles & canons de l'Égliſe. Qui obſerve telles régles. Qui eſt fait dans les formes, & ſelon les régles de l'art. Qui a les proportions convenables. Égal. Exact. Qui ne fait rien contre ſon devoir. *Régulièrement*, adv. Réglément. Selon les

régles. *Régularité*, ſ. f. Tout ce qui eſt fait ſelon les régles. Obſervation exacte des régles preſcrites. Grande exactitude.

Réhabiliter, v. act. Remettre un Prêtre dans l'état où il étoit avant d'avoir encouru la cenſure eccléſiaſtique. Remettre un noble dans ſes droits ; le remettre en l'état où il étoit avant qu'il fût dégradé de nobleſſe. Relever de la rigueur de l'ordonnance un marchand qui a manqué à ſes créanciers. *Réhabilitation*, ſ. f. Action de réhabiliter, de remettre quelqu'un dans ſon premier état, dans les droits, &c. dont il joüiſſoit auparavant. Ce qui relève un marchand de la rigueur des ordonnances qu'il devoit éprouver pour avoir manqué à ſes créanciers.

Rehauſſer, v. act. Élever, hauſſer davantage. Au figuré, augmenter davantage ; donner un nouveau luſtre ; ajoûter un nouvel ornement. *Rehauſſement*, ſ. m. Action par laquelle on rend plus haut : Le rehauſſement d'un mur.

Rehauts, ſ. m. pl. Il ſe dit des endroits les plus éclairés d'un tableau, où ſont les couleurs les plus vives.

Rejaillir, v. act. Faire retomber. Retomber. *Rejailliſſement*, ſ. m. L'action de rejaillir.

Rejaunir, v. n. Devenir plus jaune.

Rejeter, ou *Rejetter*, v. act. Jetter de nouveau. Mépriſer. Rebuter. Acuſer quelqu'un de ce dont on nous acuſe. Refuſer de recevoir. Renvoier à un autre compte. Réimpoſer de nouveau. Pouſſer des rejettons. *Rejetable*, adj. Qui mérite d'être rejeté, rebuté, mépriſé. *Rejet*, ſ. m. Rebut : Faire le rejet d'un acte. Renvoi qu'on fait d'un article de quelque compte à un autre endroit de ce compte. Nouveau bois que pouſſent les arbres, &c. *Rejeton*, ſ. m. Tout ce que pouſſe une plante. Petite branche que pouſſe un arbre. Celui, ou celle qui vient d'une perſonne.

Réimpoſer, v. act. Impoſer de nouveau. *Réimpoſition*, ſ. f. Action de réimpoſer.

Réimprimer, v. act. Faire une nouvelle édition d'un livre. *Réimpreſſion*, ſ. f. Seconde impreſſion, ou édition d'un livre.

Reine, ſ. f. Femme de Roi. Princeſſe qui a un roïaume. La première ; la plus conſidérable ; la plus grande. Celle qui a grand pouvoir, qui domine, qui gouverne : celle à qui on acorde les premiers honneurs, le premier rang, &c.

Reins, ſ. m. pl. Parties du corps couchées ſur les muſcles des lombes au deſſous de la dernière côte. Au figuré, l'intérieur de l'homme. Dans l'Architecture, les parties d'une voute qui poſent ſur les impoſtes.

Réintégrer, v. act. Rétablir quelqu'un dans la poſſeſſion de quelque choſe. *Réintégré*, *ée*, adj. Qui eſt remis. *Réintégrande*, ſ. f. Il ſe dit lorſqu'en cas de ſaiſie, ou de ſpoliation, on eſt remis en la poſſeſſion.

Rejoindre, v. act. Joindre de nouveau. Joindre ceux qui ſe ſont ſéparés de nous. Raſſembler ce qui eſt ſéparé. *Se rejoindre*, v. r. Se raſſembler. Se joindre de nouveau.

Réjoüir, v. act. Divertir. Donner de la joie, du plaiſir. *Se réjoüir*, v. r. Se divertir, ſe procurer du plaiſir. Être ſatisfait. *Réjoüi*, *ie*, adj. Qui a du plaiſir. *Réjoüi*, ſ. m. Qui aime la joie. *Réjoüiſſant*, *ante*, adj. Qui réjoüit. *Réjoüiſſance*, ſ. f. Joie.

Réitérer, v. act. Redoubler. Faire une ſeconde fois. *Réitération*, ſ. f. Redoublement. Action de réitérer.

Relâcher, v. act. Ne pas ten-

dre ſi fort. Ne pas tirer ſi fort. Laiſſer un peu aller. Laiſſer aller. Ceder. Diminuer. Modérer. Tempérer. Moüiller dans quelque port. *Se relâcher*, v. r. N'être plus ſi ferme, ſi conſtant dans ce qu'on avoit projetté ou entrepris. N'avoir plus tant de régularité, tant de courage, tant de rigueur. Se modérer. N'être plus ſi violent, ſi douloureux. *Relâché, ée*, adj. Qui n'eſt pas ſi fort tendu. Qui eſt dans le relâchement. Qui n'eſt plus ſi ferme dans ſon deſſein, dans ſon entrepriſe. *Relâche*, ſ. m. Ceſſation de travail, de peine. Repos. On dit dans le même ſens, *Relâchement*, ſ. m. qui ſignifie encore, Deſordre, déréglement qui ſe gliſſe dans la diſcipline, dans la morale, dans les mœurs. Diminution de forces. Détention.

Relaïer, v. act. Laiſſer repoſer. Laiſſer rafraichir des chevaux & en prendre d'autres. *Se relaïer*, v. r. Se repoſer. Se rafraichir pour prendre de nouvelles forces. *Relais*, ſ. m. Chiens de chaſſe qu'on tient en de certains lieux dans la refuite des bêtes qu'on court pour les donner quand la bête paſſe. Chevaux qu'on tient prêts dans un certain endroit. Chemin de trois pieds de large au pié du rampart, entre le rampart & le foſſé. Ouverture qu'on laiſſe dans les tapiſſeries lorſqu'il faut changer de couleurs & de figures.

Relancer, v. act. Lancer de nouveau une bête qui eſt ſur ſa fin. Repouſſer : Relancer l'ennemi dans ſon fort. Au figuré, parler à quelqu'un d'un ton fier & haut.

Relant, ante, adj. Qui ſent mauvais, à cauſe d'une certaine humidité fade, dégoutante.

Relaps, ſ. m. Celui qui après avoir abjuré l'héréſie, retombe tout de nouveau.

Rélargir, v. act. Élargir de nouveau. Élargir ce qui eſt trop étroit.

Relater, v. act. Later de nouveau.

Relatif, ive, adj. Qui a raport. Tout ce qui a quelque relation, quelque raport. *Relativement*, adv. D'une manière relative. *Relation*, ſ. f. Raport d'une choſe à une autre. Intelligence & correſpondance entre deux ou pluſieurs perſonnes. Récit qu'on fait de quelque choſe. Livre de voïage.

Relaxation, ſ. f. État d'une partie du corps qui n'eſt pas auſſi tendüe qu'elle devroit l'être. Délivrance. Diminution.

Reléguer, v. act. Exiler. Bannir. Envoier hors du lieu de ſon établiſſement. *Relégation*, ſ. f. Eſpéce d'exil qui ſe fait par une puiſſance qui en a le droit.

Relevailles, ſ. f. pl. Cérémonie qui ſe fait à l'égliſe la première fois qu'une femme y vient après ſes couches.

Relever, v. act. & n. Lever de terre ce qui y étoit tombé. Remettre ſur pié. Rétablir ce qui étoit ruiné ou éboulé. Rehauſſer. Élever davantage. Faire valoir. Donner plus d'éclat, plus de luſtre. Exciter. Animer. Exciter ce qui étoit abatu. Soulager. Reprendre, corriger. Sortir de maladie. Ne pas mourir de la maladie qu'on a. Oter quelque plat de deſſus une table. Oter ce qu'on a mis de trop en calculant avec des jettons. Reſſortir. Dépendre. Remettre en l'état où l'on étoit auparavant en vertu de lettres roïaux. Intimer devant un juge ſupérieur la partie qui a eu gain de cauſe. Mettre une perſonne à la place d'une autre. Aller prendre la place de ceux qui ſont en quelque poſte. Sortir de ſa maiſon après ſes couches & aller à l'égliſe recevoir la bénédiction du Prêtre. *Se relever*, v. r. Se lever de terre après être tombé.

Sortir de nouveau du lit. Se rétablir après quelque infortune. *Relevé, ée*, adj. Qui s'eſt levé de terre après une chute. Haut. Sublime, excellent, plus brillant. On dit d'une femme, qu'elle eſt relevée ; lorſqu'elle eſt ſortie après ſes couches. A une telle heure de relevée ; c'eſt-à-dire, A une telle heure après midi. *Relévement*, ſ. m. L'action de relever. Première ſortie d'une femme après ſes couches.

Relief, ſ. m. Reſte de ce qu'on a ſervi ſur table. Tout ce qui eſt relevé en boſſe, en Maçonnerie, ou en Sculpture, & ſur un ouvrage de ſoie, ou une étoffe. Au figuré, tout ce qui ſert à relever une choſe, & à la faire valoir. *Relief d'appel*, ſ. m. Lettres par leſquelles le Roi donne pouvoir de ſe relever d'une ſentence de quelque juge.

Relier, v. act. Lier de nouveau. Mettre des cerceaux autour d'une futaille. Plier, battre, preſſer, collationner un livre, & le couvrir de quelque peau. *Relieur*, ſ. m. Ouvrier qui relie les livres. *Reliage*, ſ. m. L'action de relier, & le travail qu'on emploïe a relier un tonneau, &c. *Reliûre*, ſ. f. Manière & façon dont un livre eſt relié.

Religion, ſ. f. Culte envers Dieu. Piété. Juſtice. Ordre religieux : L'ordre de Malte. *Religieux, Religieuſe*, adj. Qui craint Dieu. Qui appartient à la religion. Fidéle. Exact. Régulier. *Religieux, Religieuſe*; ſ. m. & f. Celui, celle qui s'eſt engagé dans quelque ordre par la profeſſion religieuſe. *Religieuſement*, adv. D'une manière religieuſe. Exactement. Inviolablement. *Religionaire*, ſ. m. & f. Celui, celle qui ſuit la religion prétendüe-réformée.

Relimer, v. act. Retoucher. Polir.

Reliqua, ſ. m. Reſte. *Reliquataire*, adj. & ſ. m. & f. Celui ou celle qui eſt débiteur ou débitrice d'un reliqua de compte, qui doit encore quelque reſte d'un compte.

Relique, ſ. f. Quelque choſe du corps d'un Saint ou d'une Sainte, ou qui lui a appartenu, & qu'on a en vénération. *Reliquaire*, ſ. m. Boîte qui enferme des reliques, ou quelque relique.

Relire, v. act. Lire de nouveau : Il faut lire & relire l'écriture ſainte. *Relu, üe*, adj. Qui a été lu plus d'une fois.

Reloüer, v. act. Loüer à d'autres une partie de ce qu'on avoit loüé.

Reluire, v. n. Jetter quelque lueur, quelque éclat. Briller. Paroître. Éclater. *Reluiſant, ante*, adj. Qui brille. Qui luit beaucoup.

Remâcher, v. act. Mâcher de nouveau. Rouler dans ſon eſprit.

Remanier, v. act. Manier de nouveau. Retoucher. Refaire un ouvrage. *Remaniment*, ſ. m. L'action de remanier.

Remarcher, v. act. Aller dans un lieu où l'on eſt envoié, après avoir déjà fait pluſieurs marches.

Remarier, v. act. Faire paſſer à de ſecondes noces. Marier de nouveau. *Se remarier*, v. r. Se marier de nouveau.

Remarque, ſ. f. Obſervation qu'on fait ſur quelque choſe. *Remarquer*, v. act. Obſerver, voir, prendre garde, conſidérer. *Remarquable*, adj. Digne de remarque. Conſidérable.

Rembaler, v. act. Embaler de nouveau.

Rembarer, v. act. Parler durement à quelqu'un.

Rembarquer, v. act. Embarquer de nouveau. Rengager. *Se rembarquer*, v. r. S'embarquer encore. *Rembarquement*, ſ. m. Action de rembarquer.

Remblaver, v. act. Reſemer du blé.

Remboîter, v. act. Remettre les os en leur place. L'action de le faire ſe nomme, *Remboîtement*, ſ. m.

Rembourer, v. act. Remplir de bourre.

Rembourſer, v. act. Rendre à quelqu'un ſon déboursé. Rembourſer une rente ; c'eſt la racheter, en païer le principal & les arrérages. *Rembourſement*, ſ. m. L'action de rembourſer. Ce qu'on a rembourſé.

Rembrocher, v. act. Embrocher mieux.

Rembrunir, v. act. Rendre plus brun. *Rembruniſſement*, ſ. m. Ce qui rembrunit.

Reméde, ſ. m. Tout ce qu'on prend pour conſerver ſa ſanté, ou pour emporter le mal qu'on a. Soulagement. Tout ce qui apaiſe, qui adoucit les maux, les diſgraces, les malheurs, &c. Reſſource. Eſpérance. Expédiens pour réuſſir. *Remédier*, v. act. Apporter du reméde. Empêcher quelque fâcheux effet.

Reméler, v. act. Mêler de nouveau.

Remémorer, v. act. Faire reſſouvenir. *Se remémorer*, v. r. Se rappeller, remettre en ſa mémoire.

Remener, v. act. Remettre une perſonne chez elle.

Remercier, v. act. Faire des remercimens. Rendre graces. Congédier, refuſer honnêtement. *Remerciment*, ſ. m. Action de graces.

Remeré, ſ. m. Faculté de rentrer dans un héritage qu'on vend, en rembourſant le prix & les frais légitimes.

Remettre, v. act. Replacer une choſe qui eſt hors de ſon lieu. Redonner. Mettre de nouveau entre les mains. Mettre de nouveau. Différer. Repréſenter. Réconcilier. Pardonner. Remboîter. Racommoder. *Se remettre*, v. r. Se replacer. Se placer comme on étoit. S'appliquer de nouveau à quelque choſe. Rentrer en grace avec quelqu'un. Se repoſer ſur quelqu'un, s'y fier, s'en raporter à ſon avis, à ſon jugement. Revenir de quelque trouble. Se refaire. Se reſſouvenir, &c. *Remis*, *iſe*, adj. Replacé en ſon lieu. Rétabli. Déféré au jugement. Pardonné. *Remiſe*, ſ. f. Délai. Retardement. Diminution. Rabais. Lieu de la maiſon où l'on met le carroſſe. Il ſe dit auſſi du commerce d'argent, de ville en ville, & de place en place. *Remiſſion*, ſ. f. Grace. Pardon. *Remiſſionnaire*, ſ. m. & f. Celui, celle qui porte des lettres de remiſſion. *Remiſſible*, adj. Pardonnable. Qui mérite grace, pardon.

Reminiſcence, ſ. f. Reſſouvenir. Mémoire qui revient de ce qu'on avoit oublié.

Remmancher, v. act. Mettre un nouveau manche à quelque outil.

Remmener, v. act. Emmener ce qu'on avoit amené.

Remolade, ſ. f. Sorte de reméde qu'on applique aux chevaux dans de certaines maladies.

Remonter, v. act. & n. Monter une ſeconde fois. Donner une autre monture, un autre cheval. Aller droit en haut & contre le courant de l'eau. Élever de nouveau. Racommoder de certaines choſes en y mettant quelque choſe de nouveau. Monter un ouvrage de Menuiſerie qui a été démonté. *Remontant*, part. Qui remonte. *Remonte* de cavalier, ſ. f. Ce qu'on donne à un cavalier pour le remonter.

Remontrer, v. act. Faire voir. Faire conſidérer. Repréſenter. Faire des remontrances, prier humblement. *Remontrance*, ſ. f. Avis. Conſeils. Repréſentations. Diſcours par lequel on ſupplie un ſupérieur, &c.

Remord, ſ. m. Reproche de la conſcience. Repentir. Regret

qu'on a d'avoir fait ce qu'on ne devoit pas faire. *Remordre*, v. n. Il ſe dit en parlant de la conſcience qui reproche quelque choſe.

Remorguer, v. act. Faire voguer un vaiſſeau à vôiles par le moien d'un vaiſſeau à rames.

Remoudre, v. act. Moudre une ſeconde fois.

Remoüiller, v. act. Moüiller de nouveau.

Rempaqueter, v. act. Empaqueter de nouveau.

Remplacer, v. act. Remettre en la place. Mettre quelque choſe en la place de ce qu'on a perdu. Réparer la perte qu'on a faite. *Remplacement*, ſ. m. L'action de remplacer.

Rempli, ſ. m. Pli qu'on fait à du linge, à une étoffe pour étrécir ou acourcir ce linge, &c. *Remplier*, v. act. Faire un rempli. Rendoubler.

Remplir, v. act. Emplir. Combler. Remettre dans un vaiſſeau autant qu'on en a oté. Répandre. Achever le nombre réglé. Mettre le nombre qu'il faut. Occuper avec honneur. Emplir. Refaire le point, ou la dentelle qui eſt rompüe. *Rempli, ie*, adj. Empli. Plein. Comblé. *Rempliſſage*, d'autres diſent, *Remplage*, ſ. m. L'action de remplir.

Remploi, ſ. m. Nouvel emploi. Remplacement. *Remploïer*, v. act. Emploïer de nouveau.

Remplumer, v. act. Mettre de nouvelles plumes : Remplumer une épinette, un clavecin. *Se remplumer*, v. r. Reprendre de nouvelles plumes. Au figuré, redevenir à ſon aiſe.

Remporter, v. act. Emporter de nouveau. Emporter ce qu'on avoit apporté. Gagner. Obtenir. Emporter. Avoir pour fruit de ſes travaux.

Remuer, v. act. Mouvoir. Agiter. Émouvoir. Se ſoulever. *Se remüer*, v. r. Se mouvoir. S'agiter. Changer de lieu. Se tourner. Être dans le trouble, dans l'agitation. *Remüant, ante*, adj. Qui remüe. Vif. Qui eſt toujours agité. Séditieux. *Remüeuſe*, ſ. f. Celle qui remüe un enfant. On dit, *Remüeur*, en parlant de celui qui eſt chargé de remüer le blé. *Remüement*, ſ. m. Mouvement. L'action de remüer. Trouble. Sédition. *Remüage*, ſ. m. L'action de remüer & la peine qu'on y prend.

Rémunérer, v. act. Rendre juſtice ſelon les œuvres. Récompenſer. *Rémunération*, ſ. f. Récompenſe. *Rémunérateur*, ſ. m. Qui récompenſe.

Renaître, v. n. Naître de nouveau. *Renaiſſant*, part. Qui renaît. *Renaiſſant, ante*, adj. Celui, celle qui renaît. *Renaiſſance*, ſ. f. Nouvelle naiſſance.

Renard, ſ. m. Animal ſauvage. Au figuré, fin, ruſé. *Renardière*, ſ. f. Tanière du renard.

Rencaiſſer, v. act. Remettre dans une caiſſe : Rencaiſſer un figuier, un oranger.

Renchaîner, v. act. Remettre à la chaîne.

Rencherir, v. act. & n. Faire devenir plus cher & à plus haut prix. Devenir plus cher, à plus haut prix. Augmenter beaucoup. *Rencheri, ie*, adj. Qui eſt devenu plus cher. Au figuré, qui fait le prétieux ; qui s'eſtime plus qu'il ne doit. *Renchériſſement*, ſ. m. Action par laquelle on renchérit.

Rencontre, ſ. f. Tout ce qui s'offre & ſe préſente à nous par hazard, inopinément, ſans être prévû. Ce qui nous arrive heureuſement & au delà de nos eſpérances. Combat de deux partis ennemis qui ſe rencontrent par hazard. Combat de deux perſonnes qui ne s'étoient pas cherchées. Conjoncture. Occaſion. Coucours de voïelles dans la proſe, ou

dans les vers. Jeu de mots. *Rencontrer*, v. act. & n. Trouver. Faire rencontre de quelque chose ou de quelque personne. Deviner. Réussir. Réussir dans ses conjectures. Rencontrer bien; c'est réussir: c'est aussi avoir quelque rencontre d'esprit, quelque repartie spirituelle. *Se rencontrer*, v. r. Concourir dans un même sentiment. Se trouver mutuellement.

Se Rendetter, v. r. S'endetter de nouveau.

Se Rendormir, v. r. S'endormir de nouveau.

Rendoubler, v. act. Mettre en double.

Rendre, v. act. Redonner ce qu'on a donné. Restituer. Donner. Livrer. Mettre au pouvoir. Distribuer. Administrer. Faire. Faire voir. Montrer. Traiter les gens comme ils ont traité. S'acquitter de quelque action qui regarde le devoir ou la civilité. Jetter par quelqu'un des conduits naturels. Lâcher. Traduire. *Se rendre*, v. r. Se donner. Se livrer. Se soumettre. Se faire ou se rendre esclave. Céder, s'avoüer vaincu. Devenir. Se trouver en un lieu. Aller en un lieu. Se faire estimer. Se faire voir. Se saisir. *Rendu, üe*, adj. Redonné. Restitué. Livré. Donné. *Rendu*, s. m. Soldat qui se rend dans le parti contraire. *Rendant*, s. m. Celui qui rend un compte. *Rendez-vous*, s. m. Le lieu où se trouvent & où vont de dessein formé quelques personnes. Assignation qu'on se donne pour se trouver en tel lieu. Lieu désigné pour telle chose.

Renduire, v. act. Enduire de nouveau.

Se Rendurcir, v. r. Augmenter dans le mal, devenir plus méchant.

Renégat, s. m. Celui qui a renoncé Jésus-Christ pour embrasser la religion des infidéles.

Rénes, ou *Resnes*, s. f. pl. Longs bouts de cuir attachés au bas de la bride d'un cheval. Tout ce qui sert à conduire. Au figuré, l'action de gouverner.

Renfaiter, v. act. Racommoder le faite d'une maison.

Renfermer, v. act. Enfermer. Comprendre. Contenir. *Se renfermer*, v. r. S'enfermer.

Renflement, s. m. Augmentation de la grosseur qu'on donne aux colonnes au droit du tiers du fut vers le bas. *Se renfler*, v. r. S'enfler de nouveau.

Renfoncement, s. m. Creux. Partie plus enfoncée. Endroit enfoncé. Parement au dedans du nud d'un mur. *Renfoncer*, v. act. Mettre un fond à un tonneau.

Renforcer, v. act. Rendre plus fort. *Se renforcer*, v. r. Reprendre ses forces. *Renforcement*, s. m. Augmentation de forces. L'action de renforcer.

Renformir, v. act. Rétablir une muraille par un enduit épais. *Renformis*, s. m. Enduit ou crépi, fait sur une muraille endommagée.

Renfort, s. m. Nouvelle augmentation de forces. Soldats qui viennent pour renforcer quelques troupes.

Rengager, v. act. Engager de nouveau.

Rengainer, v. act. Remettre dans le fourreau.

Se Rengorger, v. r. Approcher le menton de la gorge. Faire l'homme d'importance. Vouloir se faire valoir.

Rengraisser, v. act. Engraisser de nouveau. Faire devenir de plus gras en plus gras. *Se rengraisser*, v. r. Devenir gras de nouveau. Au figuré, rétablir ses affaires.

Rengréger, v. act. Augmenter le mal.

Rengréner, v. act. On dit, Rengréner une médaille, une monnoie. *Rengrénement*, s. m. Action de rengréner.

Renier, v. act. Nier en jurant. Desavoüer.

Desavoüer. *Reniement*, s. m. Sorte de blasphême par lequel on renonce à Dieu. Desaveu.

Renifler, v. act. Faire remonter la morve dans les narines. *Renifleur*, *Renifleuse*, s. m. & f. Celui, celle qui renifle.

Reniveler, v. act. Examiner si on a bien nivelé. Niveler de nouveau.

Renommée, s. f. Réputation. Célébrité. *Renom*, s. m. Réputation. *Renommer*, v. act. Donner du renom. Rendre considérable. *Renommé*, *ée*, adj. Célébre, illustre. Qui a du renom, qui a de la réputation.

Renoncer, v. act. & n. Renier. Quitter. Laisser. Céder. Abandonner. *Renoncement*, s. m. Action de renoncer. Abdication. *Renonciation*, s. f. Abdication. Acte par lequel on renonce à quelqu'un, à quelque prétention, ou à quelque autre chose, par des motifs volontaires ou forcés.

Renoncule, s. f. Nom de fleur.

Renoüer, v. act. Noüer de nouveau. Lier de nouveau.

Renouveller, v. act. Recommencer. Remettre en vigueur quelque loi, quelque édit, &c. *Renouvellement*, s. m. Commencement nouveau. Renovation. *Renouveau*, s. m. Le printems.

Renſemencer, v. act. Ensemencer de nouveau.

Rentamer, v. act. Entamer de nouveau. Au figuré, reprendre un discours qui avoit été interrompu.

Rentasser, v. act. Entasser de nouveau.

Rente, s. f. Revenu. Profit que rend annüellement un fond de terre, de l'argent placé, &c. *Renter*, v. act. Donner des rentes. *Renté*, *ée*, adj. Qui a des rentes. *Rentier*, s. m. Celui qui a des rentes. Il se dit aussi de celui qui doit des rentes, & d'un payeur des rentes.

Renterrer, v. act. Remettre en terre.

Rentoiler, v. act. Regarnir de toile.

Rentonner, v. act. Remettre dans un tonneau.

Rentortiller, v. act. Entortiller de nouveau.

Rentrainer, v. act. Entraîner ce qui avoit été mené.

Rentraire, v. act. Joindre deux morceaux d'étoffe & les coudre. *Rentraiture*, s. f. Chose rentraite. *Rentraieur*, s. m. Celui qui rentrait, dégraisse & détache les habits.

Rentrer, v. n. pass. Entrer de nouveau : Rentrer dans la maison. Revenir à quelque chose qu'on avoit quittée. *Rentrée*, s. f. Chose qui revient. Retour. Recommencement d'exercices, de fonctions, &c.

Renverſer, v. act. Mettre à la renverse. Jetter & coucher par terre avec effort. Rüiner. Perdre. Détruire. Bouleverser. Rompre. Défaire. Mettre en desordre. Tourner d'un autre côté. *Se renverſer*, v. r. Se confondre. Rompre ses rangs, se mêler. Mettre son corps à la renverse. *Renverſé*, *ée*, adj. Qui est à la renverse. Détruit. Rüiné. Mis en desordre. *Renverſement*, s. m. Desordre. Déréglement. Rüine. Destruction.

Renvoier, v. act. Envoier de nouveau. Envoier à quelqu'un ce qu'on en avoit reçu. Envoier. Rechasser, réfléchir. Congédier. Refuser. *Renvoi*, s. m. L'action de renvoier une chose au lieu d'où on l'avoit amenée. Réflexion, rejaillissement. Refus. Congé. Appellation au juge propre. Ordonnance qui renvoie une cause devant le juge du défendeur. Remarque qu'on fait avec la plume, pour renvoier d'un endroit d'une chose écrite à un autre.

Rénure, s. f. Sorte de conduit qu'on fait dans le bois qu'on met en œuvre.

Réordination, ſ. f. L'action de conférer les ordres ſacrés une ſeconde fois à quelqu'un. Le verbe eſt, *Réordonner*.

Repaire, ſ. m. Lieu où ſe retirent de certaines bêtes. Lieu de retraite.

Repaître, v. n. Manger. *Se repaître*, v. r. Se nourrir de quelque choſe.

Répandre, v. act. Verſer. Diſperſer. Laiſſer couler. *Se répandre*, v. r. Étendre. Se diſperſer.

Réparer, v. act. Remettre en ſon premier état ce qui a reçu quelque dommage. Polir, nettoier certaines choſes. Rétablir. *Réparable*, adj. Qu'on peut réparer. *Réparation*, ſ. f. Rétabliſſement d'une choſe en ſon premier état. Satisfaction exigée, ou donnée.

Reparoître, v. n. Se montrer de nouveau.

Repartir, v. act. Repliquer, Répondre. Partir une ſeconde fois. *Repartie*, ſ. f. Réponſe.

Répartir, v. act. Diviſer. Partager. Diſtribuer en pluſieurs parts. *Répartition*, ſ. f. Diviſion. Partage. Diſtribution.

Repas, ſ. m. Diné ou ſouper. Régal qu'on fait à quelqu'un en lui donnant à manger.

Repaſſer, v. act. Paſſer une ſeconde fois. Faire reſſouvenir. Repréſenter. Ruminer. Penſer. Rappeller à l'eſprit. Revoir. Corriger de nouveau. Rajuſter. Répéter. Paſſer le rateau ſur des allées. Afiler un raſoir, un couteau, ſur une pierre. Polir du linge avec le fer. Remettre du pain raſſis au four pour l'attendrir.

Repaver, v. act. Paver de nouveau.

Repeigner, v. act. Peigner encore.

Repeindre, v. act. Peindre de nouveau.

Rependre, v. act. Attacher ce qui étoit tombé, ou détaché.

Repenſer, v. n. Penſer de nouveau. Méditer avec plus d'attention.

Repentir, ſ. m. Regret. *Se repentir*, v. r. Avoir regret. Être marri. *Repentant, ante*, adj. Qui ſe repent. Qui a regret. On dit auſſi, *Repenti, ie*, adj. Qui eſt repentant, qui ſe repent, qui a du regret. *Repentance*, ſ. f. Repentir. Regret.

Repercuter, v. act. Faire rentrer en dedans. *Repercuſſif*, adj. & ſ. m. Qui repercute. Médicament repercuſſif; c'eſt-à-dire, qui rafraichit, &c. qui repouſſe. *Repercuſſion*, ſ. f. On dit, La repercuſſion des raïons du ſoleil.

Repertoire, ſ. m. Livre où l'on trouve ce qui regarde quelque matière.

Repeſer, v. act. Peſer de nouveau.

Répéter, v. act. Redire de nouveau. Rebattre la même choſe. Faire des répétitions à des écoliers. Reprendre ou redemander quelque choſe ſur quelqu'un. S'exercer à faire pluſieurs fois la même choſe pour la retenir. *Répétition*, ſ. f. Redite. Leçons qu'on fait à des écoliers. Explication des leçons qu'on a faites en claſſe. Figure de Rhétorique, qui conſiſte à répéter certains mots avec grace dans une période. Récit qui ſe fait en particulier d'une piéce qu'on doit joüer en public. Action par laquelle on répéte quelque choſe ſur quelqu'un. *Répétiteur*, ſ. m. Maître qui va en ville répéter quelque langue ou ſcience à des écoliers.

Repeuplement, ſ. m. L'action de repeupler un païs. Le verbe eſt, *Repeupler*.

Repic, ſ. m. terme de jeu de Piquet.

Repiquer, v. act. Piquer une ſeconde fois.

Repit, ſ. m. Délai.

Replacer, v. act. Remettre une choſe dans la place d'où on l'avoit otée.

Replaider, v. act. & n. Rentrer en procès. Plaider pluſieurs fois.

Replanter, v. act. Planter de nouveau.

Replâtrer, v. act. Renduire de plâtre. Au figuré, couvrir ſa faute, ſes défauts.

Replet, ette, adj. Gros & gras.

Replétion, ſ. f. Trop d'embonpoint. Ce qui remplit trop quelque partie. Ce qui eſt la ſuite d'avoir trop mangé. Plénitude.

Replier, v. act. Plier de nouveau. Plier. *Se replier*, v. r. Se réfléchir. Faire de certains mouvemens. *Repli*, ſ. m. Plis. Partie du bas d'une lettre qu'on a pliée. Endroit le plus caché & le plus ſecret.

Replique, ſ. f. Réponſe. Réponſe par écrit faite dans une procédure. *Repliquer*, v. act. Répondre. Repartir à ce qu'on nous dit.

Repliſſer, v. act. Pliſſer de nouveau.

Replonger, v. act. Plonger de nouveau. *Se replonger*, v. r. Se plonger de nouveau, ſe rengager, s'abandonner de nouveau.

Repolir, v. act. Polir de nouveau.

Répondre, v. act. Faire une réponſe. Être caution. Égaler. Avoir du raport. Se montrer digne des graces, des faveurs faites, de l'eſtime qu'on nous témoigne. S'aller rendre. Souſcrire à une requête, l'admettre. Se défendre, ſoit en juſtice, ſoit dehors. Être vis-à-vis, aboutir. *Répondant*, part. Qui répond. *Répondant*, ſ. m. Caution, celui qui répond pour un autre. *Réponſe*, ſ. f. Replique; ce qu'on répond. Déciſion. *Répons*, ſ. m. Ce qui ſe chante ordinairement après les leçons.

Reporter, v. act. Porter une choſe où elle étoit avant que de l'avoir apportée. Redire. Faire des raports.

Repoſer, v. act. Prendre ou avoir du repos. N'être plus en mouvement. Raſſeoir. Dormir. *Se repoſer*, v. r. Prendre du repos. S'aſſurer en quelqu'un, y faire fond. Reſter quelque tems en friche. *Repos*, ſ. m. Ce qui eſt contraire au mouvement. Ceſſation de peine & de travail. Aſſurance. Paix. Tranquilité. Douceur. Sommeil. En Poëſie, c'eſt le milieu des vers de douze ſillabes, & la quatriéme ſillabe des vers de dix, quand cette ſillabe eſt maſculine, &c. En Peinture, c'eſt ce qui fait que la vüe ſe repoſe, comme ſont les ombres, &c. On nomme encore, *Repos*, le palier d'un eſcalier, &c. *Repoſoir*, ſ. m. Autel qu'on fait dans les rües durant la proceſſion de la fête du Saint Sacrement. Poſe.

Repouſſer, v. act. Rechaſſer. Empêcher d'avancer. Faire fuir. Pouſſer de nouveau. Confondre. *Repouſſement*, ſ. m. L'action de repouſſer.

Reprendre, v. act. Prendre & ſe ſaiſir de nouveau. Prendre ce qu'on avoit quitté. Recommencer. Répondre. Repliquer. Se remettre de quelque agitation. Critiquer. Blâmer. Rajuſter. Commencer à faire de bonnes racines. Tirer avantage de quelque choſe. *Se reprendre*, v. r. Se rejoindre. *Repréhenſion*, ſ. f. Correction. Réprimande. *Repréhenſible*, adj. Qui mérite d'être repris.

Repréſailles, ſ. f. pl. Droit de retenir quelque choſe qui appartient à nos ennemis, à cauſe qu'ils ont quelque choſe qui nous appartient. Sorte de pareille vengeance.

Repréſenter, v. act. Mettre en la préſence de quelqu'un, quelque choſe ou quelque perſonne. Figurer. Donner une vive idée de quelqu'un ou de quelque choſe. Faire voir. Faire connoître. Montrer. Tenir la place de quelqu'un & en repréſenter le droit, la dignité, le perſonnage. Joüer quelque piéce de théâtre en publi-

représenter, v. r. Se remettre en la préſence de quelqu'un. Se figurer. Il ſe dit auſſi pour, Se joüer, en parlant de comédie. *Repréſentant*, ſ. m. Celui qui repréſente en certains cas une perſonne abſente. Celui qui eſt appellé à une ſucceſſion, étant à la place de celui dont il a le droit. *Repréſentatif, ive*, adj. Qui repréſente. *Repréſentation*, ſ. f. Tout ce qui repréſente quelque action, ou quelque choſe que ce ſoit. Action de repréſenter. Exhibition de quelque piéce. Air, figure. Image. Remontrance reſpectueuſe.

Reprier, v. act. Prier à ſon tour ceux dont on a été prié.

Réprimande, ſ. f. Châtiment de paroles. *Réprimander*, v. act. Corriger.

Réprimer, v. act. Empêcher que quelque choſe qui va au deſordre, ne prenne cours. Arrêter.

Repriſe, ſ. f. Action par laquelle on reprend. Quelque choſe à reprendre, ou à profiter. Leçon rétérée. Diſcours. Répétition. Refrain. Inſtance nouvelle pour recommencer un procès.

Repriſer, v. act. Faire une ſeconde priſée.

Réprobation, ſ. f. L'action de réprouver. Damnation.

Reproche, ſ. m. L'action de reprocher. Deshonneur. Opprobre. Blâme. Choſe qu'on trouve à redire & dont on s'explique. *Reprocher*, v. act. Faire des reproches. *Reprochable*, adj. Qui peut être reproché. Que l'on peut reprocher.

Reproduire, v. act. Produire de nouveau. *Reproduction*, ſ. f. Action par laquelle une choſe eſt produite de nouveau.

Reprouver, v. act. Ne pas mettre au nombre des Élus. Rejetter. Condamner. *Reprouvé*, ſ. m. Celui qui n'eſt pas élu. Damné.

Reptile, ſ. m. Inſecte qui rampe.

République, ſ. f. Tout état libre qui eſt gouverné par les principaux du peuple pour le bien commun. *Républicain*, ſ. m. Qui a l'eſprit de république. Qui n'aime point l'état monarchique.

Répudier, v. act. Se ſéparer de ſa femme pour quelque cauſe grave. Rejetter. Renoncer à quelque choſe. *Répudiation*, ſ. f. Action de répudier.

Répugner, v. n. Être contraire. Contredire. *Répugnance*, ſ. f. Eſpece de contrariété. Choſe qui répugne & qui eſt contraire. Choſe qui choque l'eſprit, & qu'on répugne à faire ou à dire.

Répulluler, v. n. Renaître en quantité.

Réputation, ſ. f. Bruit avantageux qu'on a à cauſe de ſon mérite. Mauvais bruit, mauvais renom qu'on s'eſt acquis.

Réputer, v. act. Croire. Penſer. Eſtimer. Être réputé ; être crû, être eſtimé.

Requerir, v. act. Demander. Exiger. Vouloir. Supplier. *Requerant, ante*, adj. Qui requiert. Qui demande. *Requis, iſe*, adj. Recherché. Néceſſaire. *Requiſition*, ſ. f. Demande. Demande qui ſe fait à l'audience. *Requiſitoire*, ſ. m. Demandes & concluſions d'un juge. *Requête*, ſ. f. Supplique. Priére. Demande. Écrit par lequel on demande, on requiert.

Requint, ſ. m. Le quint du cinquiéme denier du prix ou eſtimation de la vente, donation ou autre aliénation d'un héritage féodal.

Réquiper, v. act. Équiper de nouveau.

Reſaiſir, v. act. Reprendre, Saiſir de nouveau. *Se reſaiſir*, v. r. Se mettre en poſſeſſion de quelque choſe.

Reſalüer, v. act. Rendre le ſalut.

Reſcindre, v. act. Caſſer ou annuler un acte, &c. *Reſcindant, ante*, adj. Voie, moien pour caſſer un arrêt. *Reſciſſion*, ſ. f. Action par laquelle un acte eſt caſſé : Lettres de reſciſſion.

Reſcription, ſ. f. Ordonnance pour paier une ſomme qui a été aſſignée à quelqu'un.

Reſcrit, ſ. m. Réponſe à une lettre ou à une requête préſentée au Souverain. Sorte de bulle ou de monitoire qu'on obtient du Pape.

Réſeau, ſ. m. Sorte de tiſſu de fil ou de ſoie.

Reſemeler, v. act. Mettre de nouvelles ſemèles à des ſouliers, ou à d'autres chauſſures.

Reſemer, v. act. Semer de nouveau.

Reſeper, v. act. Recouper de nouveau un bois qui a été mal taillé, ou ébourgeonné par les beſtiaux.

Reſerver, v. act. Garder. Serrer. Conſerver. *Se reſerver*, v. r. Se conſerver quelque choſe. Attendre à dire ou à faire quelque choſe. *Reſervé*, *ée*, adj. Retenu. Sage. Circonſpect. Cas reſervé; c'eſt celui dont il n'y a que l'Évêque ou le Pape qui puiſſent abſoudre. *Reſervation*, ſ. f. Action, ou clauſe dans laquelle on reſerve & on retient quelque choſe. *Reſerve*, ſ. f. Reſtriction, exception. Retenüe, circonſpection. *A la reſerve*, adv. Excepté. La reſerve eſt auſſi une faculté que le Pape ſe reſerve de conférer certains bénéfices à qui il veut. Corps de reſerve; Détachement de quelques troupes qui ne vont aux coups que dans le cas de néceſſité. *Reſervoir*, ſ. m. Lieu où l'on garde & où l'on nourrit du poiſſon.

Réſider, v. act. Être, demeurer d'une manière fixe. Demeurer en ſon bénéfice pour le deſſervir. *Réſident*, *ente*, adj. Qui réſide. Qui fait ſa demeure actuelle en un lieu. *Réſident*, ſ. m. Celui qui eſt à la cour d'un prince, ou d'un état étranger, pour les affaires de ſon prince, ou de ſon état. *Réſidence*, ſ. f. Demeure. Domicile. Lieu où l'on demeure. Demeure d'un eccléſiaſtique au lieu de ſon bénéfice. La fonction de celui qui réſide pour le ſervice d'un prince.

Réſidu, ſ. m. Le reſte.

Réſigner, v. act. Faire la réſignation d'un bénéfice. *Se réſigner*, v. r. Se ſoumettre. S'abandonner à la volonté de quelqu'un. *Réſignant*, ſ. m. Celui qui réſigne un bénéfice à un autre. *Réſignataire*, ſ. m. Celui à qui on a réſigné. *Réſignation*, ſ. f. Démiſſion qu'on fait d'un bénéfice en faveur d'une perſonne capable. Soumiſſion entière. Déférence totale.

Réſine, ſ. f. Suc gras qui coule de lui-même de quelques arbres.

Réſipiſcence, ſ. f. Retour à une meilleure vie, à une conduite plus ſage.

Réſiſter, v. n. Faire tête. S'oppoſer avec réſolution. Avoir la force de ſupporter. Appuïer. Conſerver. *Réſiſtance*, ſ. f. Action de réſiſter.

Reſonner, v. n. Retentir. *Reſonnant*, part. Qui reſonne, qui retentit. *Reſonnant*, *ante*, adj. ſignifie la même choſe. *Reſonnement*, ſ. m. Retentiſſement.

Reſouder, v. act. Remettre de la ſoudure aux endroits où il en manque.

Réſoudre, v. act. & n. Faire prendre une réſolution. Déterminer. Régler. Diſſoudre. Caſſer. Donner une ſolution. Décider. *Se réſoudre*, v. r. Prendre une réſolution. Se déterminer. Être diſſout. Être réduit. *Réſolu*, *üe*, adj. Arrêté. Déterminé. Décidé. Hardi. *Réſolument*, adv. Abſolument. Déterminément. *Réſolutif*, *ive*, adj. Qui peut diſſoudre ou réſoudre, qui peut réduire. *Réſolution*, ſ. f. Ce qui a été réſolu. Déciſion. Sentiment. Fermeté. Réduction. Solution. Diſſolution. Caſſation.

Reſpect, ſ. m. Conſidération. Égard qu'on a pour quelqu'un, ou pour quelque choſe. *Reſpect humain*; Intérêt, ménagement, égard qu'on a pour le monde. *Au reſpect*,

adv. A proportion, à l'égard d'une autre choſe. *Reſpecter*, v. act. Avoir du reſpect, de la vénération, pour quelque perſonne ou pour quelque choſe. *Reſpectable*, adj. Digne de reſpect, qui mérite du reſpect, qu'on doit reſpecter. *Reſpectueux, euſe*, adj. Plein de reſpect; ſoumis avec reſpect. *Reſpectueuſement*, adv. Avec reſpect.

Reſpectif, ive, adj. Mutuel, *Reſpectivement*, adv. Mutuellement.

Reſpirer, v. act. & n. Attirer l'air dans ſa poitrine & l'en faire ſortir. Pouſſer une manière de ſouffle hors de ſa bouche. Au figuré, déſirer avec ardeur. Être en repos. Joüir d'un état tranquile. *Reſpiration*, ſ. f. L'action de reſpirer.

Reſplendiſſant, ante, adj. Éclatant.

Reſponſable, adj. Qui doit répondre de l'événement de quelque choſe. *Reſponſif, ive*, adj. Qui contient une réponſe.

Reſſaſſer, v. act. Paſſer la farine par un ſac, lorſqu'elle n'eſt pas bien blutée. Au figuré, retoucher.

Reſſembler, v. n. Avoir de la reſſemblance. *Se reſſembler*, v. r. Être reſſemblans. *Reſſemblance*, ſ. f. Raport qui ſe trouve entre des perſonnes, ou des choſes. *Reſſemblant, ante*, adj. Qui eſt conforme & ſemblable.

Reſſentir, v. act. Sentir. Sentir encore. Avoir du reſſentiment. *Se reſſentir*, v. r. Avoir encore de la douleur. Avoir du reſſentiment. Avoir du déplaiſir. *Reſſentiment*, ſ. m. Reſte de douleur qu'on a de tems en tems. Nouvelle attaque de mal. Déplaiſir. Chagrin. Reſſouvenir de quelque bienfait ou de quelque tort. Reconnoiſſance; ou déſir de vengeance.

Reſſerrer, v. act. Serrer de nouveau. Remettre une choſe en lieu ſeur. Augmenter. Mettre plus à l'étroit. Retrancher de la liberté qu'on avoit. Conſerver. Garder. *Se reſſerrer*, v. r. Se retrécir. Ne ſe pas étendre ſi fort qu'auparavant. Retrancher de ſa dépenſe. *Reſſerrement de cœur*, ſ. m. Certaine triſteſſe qui accable le cœur & le ferme à la joie.

Reſſort, ſ. m. Propriété naturelle qu'ont certains corps de ſe remettre en l'état d'où on les a tirés par quelque violence. Piéce de fer ou d'acier qui eſt en quelque machine, ou quelque ouvrage d'artiſan, & qui ſert à faire aller & à faire remüer d'autres piéces. Certaines cauſes cachées, par leſquelles la nature agit. Cauſes & motifs cachés, par leſquels on agit dans la Politique, dans la Morale, &c. Le droit de connoître des cauſes d'appel. *Reſſortir*, v. n. Être du reſſort d'une juriſdiction; être obligé d'y venir plaider en cas d'appel.

Reſſource, ſ. f. Moiens de réparer ſes pertes. Moiens de ſe relever & d'empêcher entiérement ſa rüine.

Reſſouvenir, ſ. m. Mémoire qu'on a d'une choſe. *Se reſſouvenir*, v. r. Avoir la mémoire d'une choſe. Se remettre une choſe dans la mémoire. Songer, conſidérer.

Reſſüier, v. act. Eſſüier. Eſſüier de nouveau.

Reſſuſciter, v. act. Redonner la vie. Renouveller, rétablir une choſe preſque abolie. Retourner de la mort à la vie. Revenir d'une maladie très-dangereuſe. *Réſurrection*, ſ. f. Action de reſſuſciter. Le retour de la mort à la vie.

Reſtaurer, v. act. Réparer. Rétablir. *Reſtaurant*, ſ. m. Aliment ou reméde qui a la vertu de réparer les forces *Reſtaurateur*, ſ. m. Celui qui refait, rétablit, répare. *Reſtauration*, ſ. f. Rétabliſſement. Réparation.

Reſte, ſ. m. Tout ce qui demeure & qui reſte de quelque choſe. Ce qui n'eſt pas encore uſé ni dé-

truit. *Au reſte, Du reſte*, conjonct. *Reſter*, v. n. Être de reſte. Avoir de reſte. Avoir encore. *Reſtant, ante*, part. & adj. Qui eſt de reſte.

Reſtituer, v. act. Rendre ce qu'on a pris, ou ce qu'on a reçu ſans l'avoir mérité. Rétablir. Rétablir les paſſages d'un auteur. *Reſtituteur*, ſ. m. Celui qui rétablit un texte, un paſſage d'un auteur. Celui qui renouvelle d'anciennes opinions. *Reſtitution*, ſ. f. Action de reſtituer ce qu'on a pris, ou ce qu'on a reçu ſans l'avoir mérité. Correction. *Reſtitution en entier*; Bénéfice de droit qui rétablit comme auparavant celui qui avoit été lézé.

Reſtraindre, v. act. Reſſerrer. *Se reſtraindre*, v. r. Se reſſerrer. Se borner. Uſer de reſtriction. *Reſtriction*, ſ. f. Action de ſe reſtraindre. Limitation. *Reſtrictif, ive*, adj. Qui reſtraint, qui limite. *Reſtringent, ente*, adj. Qui a la vertu de reſtraindre, & de reſſerrer le ventre.

Réſulter, v. n. Dériver de quelque choſe. S'enſuivre. Arriver de quelque choſe. *Réſultant*, part. Qui réſulte. *Réſultat*, ſ. m. Ce qui dérive de quelque choſe, ce qui en réſulte, ce qui en revient. Ce qui s'enſuit, ce qui ſe tire d'une choſe.

Reſumer, v. act. Faire un précis. Répéter, reprendre. *Reſumption*, ſ. f. Récapitulation. *Reſumpte*, ſ. f. Acte qui doit ſe faire par le nouveau docteur en Théologie, pour avoir ſuffrage aux aſſemblées de la faculté, & joüir des droits de docteur.

Retable, ſ. m. Corps ſailiant d'Architecture, en pierre ou en bois, qui compoſe la décoration d'un autel.

Rétablir, v. act. Réparer. Remettre dans l'état où une perſonne ou une choſe étoit. Remettre en poſſeſſion de quelques biens, honneurs, dignités. Remettre en ſanté. Caſſer quelque acte. *Rétabliſſement*, ſ. m. Action de rétablir les perſonnes ou les choſes en leur premier état.

Retailler, v. act. Tailler de nouveau. *Retaille*, ſ. f. Morceaux qu'on a coupés de quelque étoffe.

Retard, ſ. m. Délai, retardement, action de retarder. *Retarder*, v. act. Apporter du retardement. Arrêter. Empêcher. Différer. Suſpendre. Alonger. *Retardement*, ſ. m. Délai. Alongement de tems. Suſpenſion de quelque affaire.

Retâter, v. act. Manier pluſieurs fois. Gouter de nouveau.

Reteindre, v. act. Remettre en couleur.

Retendre, v. act. Étendre de nouveau.

Retenir, v. act. Arrêter. Empêcher. Se reſſouvenir. Tenir encore une fois. *Se retenir*, v. r. S'empêcher de faire ou dire quelque choſe. *Retenu, üe*, adj. Arrêté. Empêché. Saiſi. Deſtiné & arrêté pour quelque emploi. Poſé, ſage, modéré, circonſpect. *Retenüe*, ſ. f. Prudence. Modération. Circonſpection. Manière de vivre réglée. Ordre. Diſcipline. Choſe ferme & ſtable, qui ſert à en retenir une autre. Droit de retenir certaine choſe. Conceſſion faite qui permet de retenir, d'avoir certain droit, certain privilége, certaine ſomme ſur une charge, un emploi, &c. *Retentum*, ſ. m. Exception. Reſerve que fait une cour ſouveraine, appoſée au bas de la minute d'un arrêt. *Retention*, ſ. f. Action de retenir. Reſerve. Retention d'urine; Maladie qui bouche les conduits de l'urine.

Retentir, v. act. Faire un retentiſſement. Reſonner. *Retentiſſement*, ſ. m. Son qui reſte dans l'air frapé de quelque bruit.

Réticence, ſ. f. Figure de Rhétorique, par laquelle on feint de

ne pas vouloir parler de quelque chose dont on a dit quelques mots en passant. Omission volontaire d'une chose qu'on devoit dire.

Rétif, ive, adj. Qui recule au lieu d'avancer. Au figuré, indocile, qui résiste.

Rétine, s. f. Partie de l'œil, sur laquelle se fait l'impression des images des objets par le moien des raïons de lumière qui partent de chaque point de l'objet.

Retirer, v. act. Tirer, arracher de nouveau. Tirer en arrière. Écarter. Reculer. Eloigner. Dégager ce qui étoit en gage. Recevoir. Loger quelqu'un chez soi. Mettre en quelque lieu de seureté. Reprendre ce qu'on avoit donné. Rentrer en possession de ce qui étoit aliéné. *Se retirer*, v. r. Sortir d'un lieu, s'en éloigner. Embrasser le parti de la retraite. Se reculer. Rentrer chez soi. Faire retraite. Se retrécir; se rapetisser. Se corriger de ses desordres, de son déréglement. *Retiré, ée*, adj. Il a les mêmes significations. *Retiration*, s. f. Le dernier côté d'une feüille d'impression.

Retoiser, v. act. Remesurer avec la toise.

Retomber, v. n. Tomber de nouveau. Faire une rechute.

Retondre, v. act. Tondre de nouveau.

Retordre, v. act. Tordre de nouveau. *Retordement*, s. m. Action de retordre. *Retors, orse*, adj. Qui est retordu.

Retorquer, v. act. Se servir contre quelqu'un de l'argument qu'il a fait.

Retoucher, v. act. Toucher encore. Revoir. Recorriger. Retâter quelque ouvrage.

Retour, s. m. Action de retourner, de revenir au lieu d'où on étoit parti. Surplus. *Retourner*, v. n. Revenir au lieu d'où on étoit parti. Mettre dessous ce qui étoit dessus. Refaire ce qu'on a fait de mal. Retomber dans la même faute. Tourner une carte d'un tel sens, qu'on en fasse voir les points, ou la figure. Labourer tout de nouveau, pour semer & planter. *S'en retourner*, v. r. Revenir. *Retourne*, s. f. terme de jeu de Cartes. C'est la carte qu'on retourne.

Retracer, v. act. Tracer de nouveau.

Retracter, v. act. Desavouer & desaprouver ce qu'on a dit, le condamner. *Se retracter*, v. r. Se dédire de ce qu'on a dit, le condamner. *Retractation*, s. f. Action de se retracter.

Retraction, s. f. Racourcissement, contraction d'une partie.

Retrait, s. m. Action par laquelle on retire un héritage aliéné. Le verbe est, *Retraire*. Retrait féodal; Droit qu'a un seigneur, en vertu de son fief, de retirer un héritage vendu par son vassal. Il y a aussi un retrait lignager, un retrait ecclésiastique. *Retraïant*, s. m. Celui qui exerce une action en retrait.

Retraite, s. f. Action de se reculer & de se retirer du lieu où l'on est. Retour au lieu d'où on étoit parti. Solitude. Lieu retiré. Lieu où l'on peut se retirer. Lieu où l'on se retire. Signe donné pour avertir de se retirer.

Retrancher, v. act. Oter. Diminuer. *Se retrancher*, v. r. Se fortifier de quelque retranchement contre l'ennemi. *Retranchement*, s. m. Diminution. Petit réduit qu'on fait dans une chambre. Sorte de fortification & d'ouvrage qu'on fait pour se retrancher contre l'ennemi. Refuge. Échapatoire.

Retrécer, v. act. Trécer de nouveau.

Retrécir, v. act. Faire plus étroit. *Se retrécir*, v. r. Devenir plus étroit. S'élargir moins.

Rétribution, s. f. Salaire. Honoraire. Appointement. Récompense.

Rétroactif,

Rétroactif, adj. Ce qui ne peut avoir d'effet pour le paſſé, & ce qui n'a d'autorité que pour l'avenir. Il ſignifie auſſi, ce qui peut avoir d'effet pour le paſſé.

Rétrocéder, v. act. Rendre à un cédant ce qu'il a cédé, lui en faire une nouvelle ceſſion. *Rétroceſſion*, ſ. f. Acte par lequel on rétrocéde, par lequel on fait une nouvelle ceſſion.

Rétrograder, v. n. Retourner en arrière. *Rétrogradation*, ſ. f. Action de rétrograder.

Retrouſſer, v. act. Relever. Rehauſſer. *Retrouſſement*, ſ. m. L'action de retrouſſer. *Retrouſſis*, ſ. m. Choſe retrouſſée.

Retrouver, v. act. Trouver ce qui s'étoit enfui, ou égaré. Rencontrer ce qui étoit perdu, ou égaré.

Rets, ſ. m. Filet pour prendre des oiſeaux, des canards, &c.

Revaloir, v. act. Rendre la pareille; rendre le change.

Réve, ſ. m. Choſe qu'on a ſongée, qu'on a cru voir, ou qu'on a cru être arrivée en dormant. *Réver*, v. n. Faire quelque réve en dormant. Tomber en réverie. Penſer fortement à une choſe. *Réverie*, ſ. f. Sorte d'aliénation d'eſprit. Imaginations ſotes. Viſions ridicules qu'on ſe met dans l'eſprit. Action de l'eſprit qui penſe, qui ſonge profondément à quelque choſe. *Révaſſer*, v. n. Ne faire que réver. Être diſtrait. Radoter. *Réveur*, *Réveuſe*, ſ. m. & f. Chimérique, viſionaire. Qui ſonge, qui réve. Qui eſt penſif ou penſive.

Revêche, adj. Acide, piquant, âpre. Rude, capricieux, intraitable.

Réveil, ſ. m. Quand on ceſſe de dormir & qu'on commence à veiller. Sorte d'horloge deſtinée pour réveiller à une certaine heure. *Réveiller*, v. act. Tirer du ſommeil. Au figuré, ranimer, exciter. *Se réveiller*, v. r. Ceſſer de dormir. Au figuré, ſe ranimer.

Révéler, v. act. Denoncer ce qu'on a vu ou entendu. Découvrir. *Révélé*, *ée*, adj. Découvert par révélation. *Révélation*, ſ. f. Dénonciation de ce qu'on a vû ou entendu. Vérité que Dieu révéle à l'homme.

Revenant, part. Qui revient.

Revenche, ſ. f. C'eſt au jeu, la ſeconde partie qu'on joüe contre celui qui a perdu la première. Reconnoiſſance, ou reſſentiment qu'on a d'une choſe. *Revencher*, v. act. Se mettre du parti de quelqu'un. *Se revencher*, v. r. Se défendre lorſqu'on eſt attaqué.

Revendiquer, v. act. Reclamer & redemander une choſe qui nous a été priſe, ou qui a été égarée, & qui nous appartient. *Revendication*, ſ. f. Action de redemander & de reclamer ce qui nous appartient.

Revendre, v. act. Vendre de nouveau; vendre ce qu'on avoit acheté. *Revendeur*, *Revendeuſe*, ſ. m. & f. Celui, celle qui revend des marchandiſes. *Revente*, ſ. f. Vente réitérée.

Revenir, v. act. Retourner au lieu d'où l'on eſt parti. Retourner. Être de nouveau. Recroître. Réſulter. Dériver. Venir. Avoir du raport. Coûter. Faire renfler de certaines viandes. Changer de gout, d'inclination. Réconcilier. Aboutir à un même point. Se monter à tant. Recommencer un procès. Cauſer quelques raports. Plaire. Convenir, &c. *Revenu*, *üe*, adj. Retourné.

Revenu, ſ. m. Rente. Produit de quelque choſe.

Reverbération, ſ. f. Repercuſſion de lumière, ou de quelque autre choſe. *Se reverbérer*, v. r. Être réfléchi.

Reverdir, v. n. Devenir verd. *Reverdiſſement*, ſ. m. L'action de reverdir.

Révérer, v. act. Honorer. Avoir du respect pour quelqu'un, ou pour quelque chose. *Révérence*, s. f. Respect qu'on porte à quelqu'un. Marque d'honneur ou de politesse qu'on fait en baissant & pliant les genoux, ou en pliant les genoux seulement. Terme de civilité dont on use en parlant de certains Religieux, ou en leur parlant. *Révérend, ende*, adj. Digne d'être révéré, honoré. Le superlatif est, *Révérendissime. Révérenment*, adv. D'une manière respectueuse.

Revers, s. m. La partie extérieure opposée à celle du dedans. Coup qui se donne en tournant la main au dehors. Le côté le moins considérable d'une médaille, d'une pièce de monnoie. La partie des manches qu'on retrousse. *Revers*, s. m. Disgrace. Malheur. *De revers*, adv. A dos, par derrière.

Reverser, v. act. Verser une liqueur dans un vaisseau, d'où on l'avoir tirée; verser de nouveau. *Reversible*, adj. Qui est sujet à retourner. Qui peut ou qui doit retourner. *Reversion*, s. f. Retour.

Revêtir, v. act. Habiller. Rhabiller. Enduire. Donner; mettre en possession. *Revêtu, ue*, adj. Habillé. Vêtu de nouveau. Enduit. *Revêtissement*, s. m. L'action de revêtir. Ce mot se dit surtout en parlant de muraille. *Revêtement*, s. m. Le mur que le fossé a du côté de la place, soit qu'il soutienne la fausse braie ou le rampart. L'action de revêtir.

Revirer, v. act. Tourner un vaisseau par le jeu du gouvernail. *Revirement*, s. m. Action de revirer un vaisseau.

Reviseur, s. m. Celui qui revise quelque acte, quelque ouvrage, &c. *Revision*, s. f. L'action de revoir & la peine qu'on prend de retoucher quelque ouvrage. On dit aussi, La revision d'un compte.

Revivifier, v. act. Rétablir une partie presque morte.

Revivre, v. n. Retourner en vie. Redonner de la vigueur. Refleurir.

Réunir, v. act. Rejoindre, remettre ensemble ce qui avoit été séparé. Réconcilier. *Se réunir*, v. r. Se rejoindre, se rassembler. Se réconcilier. *Réunion*, s. f. Action de réunir. Réconciliation.

Revoir, v. act. Voir de nouveau. Corriger. Retoucher. *Revu, ue*, adj. Qui a été vû de nouveau. Qui a été touché, corrigé. *Revüe*, s. f. Dénombrement des troupes par ordre. Examen d'une chose en détail. Examen. Réflexion.

Revoler, v. n. Retourner en volant en quelque lieu.

Revolter, v. act. Causer, exciter quelque revolte. *Se revolter*, v. r. Se soulever contre une autorité légitime. *Revolté*, s. m. Celui qui se revolte. *Revolte*, s. f. Desobéïssance des sujets d'un prince qui ont secoüé le joug de la domination. Mouvement de quelques peuples qui n'obéïssent plus à leur prince légitime. Rebellion.

Revolution, s. f. Tour & retour. Cours & suite. Trouble. Desordre. Changement. *Revolu, ue*, adj. Achevé, fini: L'an revolu.

Revomir, v. act. Vomir; vomir de nouveau.

Révoquer, v. act. Casser. Annuler. Rapeller. Changer ce qu'on avoit fait ou établi. Déclarer qu'on change ce qu'on avoit fait ou établi. *Révocable*, adj. Sujet à révocation. Qui peut être révoqué. *Révocation*, s. f. Acte par lequel on révoque. Action de révoquer.

Réussir, v. n. Avoir de la réussite. Avoir du succès. Croître. Venir bien. *Réussite*, s. f. Succès.

Revulsion, s. f. Bouleversement, desordre de toutes les humeurs.

Rez, s. m. La superficie de la terre qui est au niveau du terrein

de la campagne, qui n'eſt ni creuſe ni élevée. Rez terre ; Tout contre le ſol. *Rez de chauſſée ;* Le plus bas étage d'un bâtiment.

Rhabiller, v. act. Remettre les habits. Racommoder quelque choſe. *Rhabillage*, ſ. f. Travail de celui qui racommode quelque choſe de rompu.

Rhétorique, ſ. f. L'art de l'éloquence. *Rhétoricien*, ſ. m. Éloquent : celui qui étudie la Rhétorique. *Rhéteur*, ſ. m. Celui qui donne des preceptes de Rhétorique.

Rhombe, ſ. m. Loſange. *Rhomboïde*, ſ. f. Figure de quatre côtés inégaux & paralléles, & dont les angles ne ſont point égaux.

Riant, part. Qui rit. *Riant, ante*, adj. Qui a un air gai. Agréable. Qui plait. Qui divertit. Qui eſt beau à voir.

Riblette, ſ. f. Tranche de viande déliée, qu'on fait rôtir ſur le gril, & qu'on aſſaiſonne de ſel & de poivre.

Ribord, ſ. m. Le bordage du vaiſſeau qui eſt le plus proche de la quille.

Ric-à-ric, adv. Ni plus ni moins.

Ricaner, v. act. Rire comme ſi on ſe moquoit, ou comme ſi on vouloit ſe moquer. Le ſubſt. eſt *Ricaneur*.

Riche, ſ. m. & f. & adj. Qui a beaucoup de bien. Fertile. Abondant. *Richement*, adv. Magnifiquement. Proprement. *Richeſſe*, ſ. f. Abondance de biens.

Ricochet, ſ. m. Sorte de bond ou de ſaut que fait ſur la ſurface de l'eau une pierre qu'on y jette avec quelque roideur.

Ride, ſ. f. Replis de la peau. Replis & inégalités qui font qu'une choſe n'eſt pas bien unie.

Rideau, ſ. m. Sorte de voile qui aide à entourer un bois de lit, ou qu'on met au devant d'une fenêtre, d'une porte, &c. Au figuré, tout ce qui empêche une choſe d'être vûe. C'eſt auſſi un terme de Fortification.

Ridelle, ſ. f. Morceau de bois qui régne ſur le haut & tout le long d'un chariot, d'une charrette.

Rider, v. act. Replier la peau. Faire venir des rides à la peau. Faire roidir une corde, une couture, &c. Faire venir des plis à quelque choſe. *Se rider*, v. r. Se faire des rides.

Ridicule, ſ. m. Sot. Impertinent. Caractère ridicule des gens. Sotiſes & impertinences des gens. Raillerie, moquerie. Satire. Ce mot eſt auſſi adj. *Ridiculement*, adv. D'une manière ridicule & ſote. *Ridiculiſer*, v. act. Rendre ridicule. Tourner en ridicule. *Se ridiculiſer*, v. r. Se rendre ſot & ridicule. *Ridiculité*, ſ. f. Choſe ridicule. Action ridicule. Sotiſe. impertinence.

Rien, ſ. m. Néant. Ce qui n'a aucune propriété. Aucune choſe. Peu de choſe. Bagatelle.

Rigide, adj. Sévère. Auſtère. *Rigidement*, adv. D'une manière rigide & auſtère. *Rigidité*, ſ. f. Sévérité. Manière d'agir rigide & auſtère.

Rigodon, ſ. m. Sorte de danſe.

Rigole, ſ. f. Petit foſſé pour faire couler les eaux. Tranchée.

Rigueur, ſ. f. Sévérité. Sentiment d'une choſe acre & piquante. Grande exactitude. *Rigoureux, euſe*, adj. Rude. Sévère. Cruel. *Rigoureuſement*, adv. D'une manière rude, ſévère.

Rime, ſ. f. C'eſt un même ſon à la fin des mots : Rime maſculine : Rime féminine. *Rimes*, ſ. f. pl. Vers. Poëſies. *Rimer*, v. act. Trouver quelque rime. Mettre une rime. Faire des vers. *Rimeur*, ſ. m. Poëte. Poëte qui fait des vers rimés. *Rimaille*, ſ. f. Vers rimés. *Rimailler*, v. n. Faire de mauvais vers. *Rimailleur*, ſ. m. Mauvais Poëte.

Rinſer, v. act. Jetter un peu d'eau ſur une choſe pour la nettoïer mieux qu'elle n'étoit. Laver. Laver de nouveau. *Rinſures*, ſ. f. pl. Tout ce avec quoi on a rinſé quelque choſe.

Rire, v. n. Faire un ris. Railler, joüer & ſe moquer. *Se rire*, v. r. Se moquer. *Rire*, ſ. m. Action de rire. *Ris*, ſ. m. Le rire d'une perſonne. *Ris*, ſ. m. pl. Les jeux, les graces, &c. *Rieur, Rieuſe*, ſ. m. & f. Celui, celle qui rit aiſément. Moqueur. Celle qui ſe moque. *Riſée*, ſ. f. Moquerie. Raillerie. *Riſible*, adj. Ridicule. Plaiſant. Propre à faire rire.

Ris, ſ. m. Sorte de plante fort connüe: Graine de ris.

Riſporter, v. n. Pouſſer après avoir paré. Répondre. Répartir vivement & ſur le champ. Repouſſer une attaque. *Riſpoſte*, ſ. f. Action de celui qui pare & pouſſe. Réponſe vive & pronte.

Riſquer, v. act. Mettre ou expoſer quelque choſe au hazard. *Riſque*, ſ. m. Péril. Hazard. Danger.

Riſſoler, v. act. Frire ou rôtir de telle ſorte que ce qu'on frit ou rôtit tire ſur le roux. *Riſſolé, ée*, adj.

Rit, ſ. m. Coutume & cérémonie.

Ritournelle, ſ. f. Repriſe de chant que font les violons.

Rituel, ſ. m. Livre d'égliſe où ſont écrites les cérémonies qui doivent ſe pratiquer dans l'adminiſtration des ſacremens, & autres choſes qui ſont du devoir des eccléſiaſtiques qui ont charge d'ames.

Rival, ſ. m. Celui qui eſt concurrent d'un autre. On dit auſſi, *Rivale*, ſ. f. *Rivalité*, ſ. f. Concurrence entre deux perſonnes qui pourſuivent le même objet.

Rive, ſ. f. *Rivage*, ſ. m. Le bord d'une rivière, d'un ruiſſeau, &c.

River, v. act. Rabattre la pointe d'un clou & y faire une nouvelle tête pour l'affermir.

Rivière, ſ. f. Aſſemblage d'eau qui vient de quelque ſource, & qui court dans une ſorte de canal qu'on appelle, Lit.

Robbe, ſ. f. Vêtement, lequel eſt de beaucoup d'eſpéces différentes. Être de robbe; c'eſt être homme de Palais. On nomme auſſi *Robbe*, l'envelope de certains légumes, &c.

Robinet, ſ. m. Piéce de cuivre qu'on tourne pour lâcher, ou retenir l'eau des fontaines.

Robuſte, adj. Fort, vigoureux.

Roc, ſ. m. Rocher. Piéce du jeu des échecs. *Roche*, ſ. f. Roc. Rocher. Groſſe pierre de grez qui perce la terre. *Rocher*, ſ. m. Roc, roche. *Rocailles*, ſ. f. pl. Coquillage & autres petites choſes dont on fait des rochers & des grotes pour les jardins. Petits grains dont le Vitrier ſe ſert pour mettre les vitres en couleur. *Rocailleur*, ſ. m. Celui qui fait des grotes & des rochers pour embellir quelques jardins.

Rocambole, ſ. f. Sorte d'ail.

Rochet, ſ. m. Eſpéce de ſurplis de toile fine & à manches fort étroites.

Rocouler, v. n. Faire le bruit du pigeon.

Roder, v. n. Courir. Aller çà & là. Aller tout autour. *Rodeur*, ſ. m. Qui va, qui court çà & là.

Rodomont, ſ. m. Fanfaron, faux brave. *Rodomontade*, ſ. f. Fauſſe bravoure, diſcours de fanfaron.

Rogations, ſ. f. pl. Trois jours de prières & de proceſſions que l'on fait avant l'aſcenſion, durant leſquels il y a abſtinence de viande.

Rogner, v. act. Couper tout autour. Retrancher. *Rognure*, ſ. f. Ce qu'on a oté & rogné de quelque choſe.

Rognon, ſ. m. Parties char-

nües & ſans os, qui ſont ovales & qui attirent les ſéroſités du ſang. Les reins.

Roi, ſ. m. Le Souverain d'un roïaume. On donne quelque fois ce nom à des chefs de certaines compagnies ; mais en y ajoûtant un autre nom qui en détermine la ſignification : Roi des violons : Roi du bal, &c. *Roi*, eſt auſſi le nom de la principale piéce du jeu des échecs. C'eſt encore la premiére figure d'un jeu de cartes. *Roïal, ale*, adj. Qui compoſe la famille du Roi. Qui appartient au Roi. Qui regarde le Roi. Qui eſt digne d'un Roi. Grand, magnifique. *Roïalement*, adv. D'une maniére ſuperbe, magnifique & roïale. *Roïaliſte*, ſ. m. & f. & adj. Qui tient le parti du Roi. *Roïaume*, ſ. m. Païs où régne & où domine un Roi. *Roïauté*, ſ. f. Dignité de Roi.

Roide, adj. Ferme. Droit. Étendu. Difficile à monter. Qui a un mouvement violent & précipité. Au figuré, opiniâtre. Inflexible. *Roideur*, ſ. f. Force, Vigueur. Rigidité. Viteſſe. *Roidir*, v. act. Étendre & faire venir droit & ferme. Devenir roide. *Se roidir*, v. r. Réſiſter. S'opiniâtrer. Devenir roide.

Roitelet, ſ. m. Nom d'oiſeau.

Rôle, ſ. m. Catalogue de noms. Vers d'une piéce de théâtre, que l'acteur ou l'actrice apprennent. Feüillet d'écriture. Le regître des cauſes. *Rôler*, v. n. Écrire des rôles.

Romain, aine, adj. Qui eſt de Rome. Qui concerne Rome. *Romain; Gros-romain; Petit-Romain;* Noms de caractéres d'Imprimerie.

Romaine, ſ. f. Sorte de petit papier in-folio. Sorte de peſon. Inſtrument à peſer de gros fardeaux.

Roman, ſ. m. Fiction, preſque toujours de galanterie, d'amour. *Romance*, ſ. f. Sorte de poëme, qui nous vient des Eſpagnols. *Romancier*, ſ. m. Auteur de quelque roman. Fabuleux. On dit auſſi, *Romaniſer*, v. act. Faire des romans. *Romaniſte*, ſ. m. Faiſeur de romans. *Romaneſque*, adj. Qui tient du roman ; fabuleux.

Romarin, ſ. m. Sorte de plante fort connüe.

Rompre, v. act. Mettre une choſe en piéces en la briſant & la caſſant. Faire ſoufrir à un criminel le ſupplice de la roüe. *Rompre*, v. n. Être trop chargé. Ceſſer d'être ami, d'avoir des liaiſons. Exercer. Mettre en déſordre. Renverſer, &c. *Se rompre*, v. r. Se briſer. Se caſſer. Se mettre en piéces. Se faire quelque fraction. *Rompu, üe*, part. Caſſé. Briſé. Laſſé par quelque exercice violent. Exercé dans quelque choſe. Fini. Terminé. *A bâtons rompus*, adv. Avec interruption. Négligemment.

Ronce, ſ. f. Sorte de plante, qui a des branches piquantes & garnies d'épines. Au figuré, difficultés, choſes qui embarraſſent.

Rond, ſ. m. Rondeur. Mouvement de l'eau qui ſe forme en rond. *Rond, Ronde*, adj. Qui a de la rondeur. Compte rond ; c'eſt-à-dire, juſte & exact. Une période ronde ; c'eſt-à-dire, qui a une juſte cadence. C'eſt un homme rond ; c'eſt-à-dire, franc, ſincére, ſans détours. *En rond*, adv. En maniére de cercle. *Rond d'eau ;* Sorte de baſſin. *Rondement*, adv. En rond. D'une maniére ronde. Au figuré, bonnement, ſincérement, franchement. *Rondeur*, ſ. f. Figure ronde, forme ronde.

Rondache, ſ. f. Bouclier rond & fort.

Ronde, ſ. f. Tour que fait un officier pour voir ſi les ſentinelles font leur devoir. *A la ronde*, adv. Tout autour. Aux environs.

Rondeau, ſ. m. Sorte de petit poëme.

Rondin, ſ. m. Morceau de bois rond, & propre à brûler.

Ronfler, v. n. Faire du bruit avec le nez lorſqu'on dort. *Ronflement*, ſ. m. Reſpiration qui ſe fait avec bruit lorſqu'on dort. *Ronfleur, Ronfleuſe*, ſ. m. & f. Celui, celle qui ronfle en dormant.

Ronger, v. act. Prendre un peu de quelque choſe que ce ſoit avec les dents. Ronger quelqu'un; c'eſt lui faire conſumer ſon bien. Se ronger le cœur; S'inquiéter, ſe chagriner avec excès.

Roquet, ſ. m. Petit chien qui a les oreilles droites & le poil court.

Roquille, ſ. f. Toute ſorte de petites meſures de vin.

Roſaire, ſ. m. Chapelet à quinze dizaines.

Roſe, ſ. f. Nom de fleur fort connûe. Sorte de neud de ſoulier en forme de roſe. Fenêtre ronde garnie de vitres. *Roſier*, ſ. m. Eſpéce de plante qui porte les roſes. *Roſeraie*, ſ. f. Lieu planté de roſes. *Roſat*, adj. Où il entre des roſes. Qui a quelque choſe de l'odeur de roſe. *Roſette*, ſ. f. Ce mot ſe dit au figuré de certains petits ornemens faits en forme de roſes, qu'on emploïe dans la Broderie, dans la Sculpture, & ailleurs.

Roſeau, ſ. m. Plante qui vient dans les lieux aquatiques & marécageux.

Roſée, ſ. f. Parties d'eau très-ſubtiles qui s'amaſſent dans l'air, & qui tombent enſuite ſur les plantes.

Roſſe, ſ. f. Méchant cheval.

Roſſer, v. act. Battre. *Se roſſer*, v. r. Se battre.

Roſſignol, ſ. m. Petit oiſeau, dont le chant eſt très-agréable. On donne le même nom à un inſtrument dont un Serrurier ſe ſert pour ouvrir une porte. C'eſt auſſi un coin de bois, qu'on fait entrer à force dans des mortaiſes, pour ferrer quelque piéce de charpente.

Roſſolis, ſ. m. Sorte de liqueur douce & agréable.

Rot, ſ. m. Sortie impétueuſe des vents de l'eſtomac par la bouche. *Roter*, v. act. Faire des rots.

Rote, ſ. f. Juriſdiction de la cour de Rome.

Rôtir, v. act. & n. Tourner ou faire tourner devant le feu une broche où il y a de la viande. Échauffer trop. *Rôti*, ſ. m. Rôt. Viande rôtie. *Rôt*, ſ. m. Viande cuite ſans eau devant le feu. *Rôtiſſeur*, ſ. m. Celui qui fait rôtir de la viande, & qui la vend ainſi en détail. *Rôtiſſerie*, ſ. f. Lieu où l'on débite de la viande rôtie. *Rotie*, ſ. f. Morceau de pain ſéché devant le feu, ou ſur le gril, qu'on trempe enſuite dans du vin ou autre liqueur.

Rotonde, ſ. f. Sorte de collet. *Rotondité*, ſ. f. Rondeur.

Rotule, ſ. f. Os cartilagineux large & rond, ſitué ſur le genou.

Roture, ſ. f. Naiſſance obſcure & de roturier. Il ſe prend auſſi pour tous les roturiers. *Roturier*, ſ. m. Qui n'eſt pas noble. Ce mot eſt auſſi adj. *Roturiérement*, adv. Tenu en roture. D'une manière roturière.

Roüage, ſ. m. Structure des roües. Toutes les roües d'une horloge, d'une montre, &c.

Roüanne, ſ. f. Inſtrument dont ſe ſervent les Commis aux caves, pour marquer le vin des Cabaretiers de Paris. Ils ſe ſervent auſſi d'une *Roüannette*. *Roüanner*, v. act. Marquer avec la roüanne.

Roüe, ſ. f. Inſtrument fait par le Charron, qui ſert aux carroſſes, chariots, &c. pour les faire rouler. *Roüe*, ſ. f. Piéce d'horloge ronde, & qui a des dents. Être au haut de la roüe; c'eſt être fort élevé. *Roüer*, v. act. Rompre un criminel. Roüer de coups; c'eſt battre rudement. *Roüet*, ſ. m. Roüe qui tourne & qui eſt au bout de l'arbre du moulin. C'eſt auſſi une pe-

tite roüe de fer de certaines armes à feu. C'eſt encore un inſtrument de Rubaniers, & de pluſieurs autres artiſans, pour travailler, dévider, & faire autre choſe de leur métier. *Roulette*, ſ. f. Petite roüe. Tout inſtrument fait en forme de petite roüe.

Roüelle, ſ. f. Partie de la cuiſſe du veau coupée en rond.

Rouge, adj. Qui tire ſur la couleur de ſang. Vermeil. Qui a un certain rouge vif & naturel. *Rouge*, ſ. m. Couleur rouge. Sorte de fard rouge pour le viſage. *Rougir*, v. act. Faire rouge. Rendre rouge. Faire rougir; Donner de la confuſion, de la honte. *Rougir*, v. n. Devenir rouge à cauſe de quelque choſe qui peut cauſer de la honte, ou par une autre raiſon. Avoir de la honte. *Rougeur*, ſ. f. Rouge qui vient tout à coup au viſage de certaines perſonnes. Petite puſtule rouge qui vient au viſage. *Rougeau*, *Rougeaude*, adj. Qui a les joües rouges, & le viſage haut en couleur. *Rougeole*, ſ. f. Maladie qui couvre de petites puſtules rouges ceux qui en ſont attaqués.

Roüille, ſ. f. Sorte d'ordure & de craſſe qui s'engendre ſur l'acier & ſur le fer. *Roüiller*, v. n. Amaſſer de la roüille. *Se roüiller*, v. r. Amaſſer, contracter de la roüille. *Roüillure*, ſ. f. Le dérangement de quelques parties inſenſibles d'un métal, enlevées par la force de quelque liqueur.

Roüir, v. act. Mettre le chanvre dans l'eau, & l'y laiſſer quelques jours, afin de le rendre plus propre à être briſé. *Rutoir*, ſ. m. Voïez plus bas.

Rouler, v. n. Tourner. Avancer en tournant. Couler. Être toujours ſur un même ſujet. Conſiſter. *Rouler*, v. act. Pouſſer quelque choſe en la faiſant tourner. Agiter quelque choſe en ſoi-même. Faire certains roulemens. *Roulant*, *ante*, adj. Qui roule. *Roulcau*, ſ. m. Tout ce qui eſt roulé & formé en figure ronde & longue. Tout ce qui eſt propre à faciliter le mouvement de certaines choſes, & qui eſt ſoi-même de figure cilindrique, ronde & longue. *Roulement*, ſ. m. Action de rouler. En Muſique, c'eſt quand on chante ſur une même ſillabe pluſieurs notes avec harmonie.

Roulier, ſ. m. Conducteur de voitures qu'on charge de marchandiſes, & qu'on mène de ville en ville, ou en quelque province.

Roulis, ſ. m. Agitation d'un vaiſſeau, qui roule d'un bord à l'autre.

Roupie, ſ. f. Petite goute d'eau qui vient du cerveau, deſcend, & pend au bout du nez.

Roux, *Rouſſe*, adj. Rougeâtre. Qui tire ſur le rouge. On dit auſſi, Du beurre roux. *Rouſſâtre*, adj. Qui tire ſur le roux. *Rouſſeau*, ſ. m. Celui qui a le poil roux, ou rougeâtre. *Rouſſir*, v. act. & n. Rendre roux. Devenir roux. *Rouſſeur*, ſ. f. Tache de rouſſeur; Certaine petite marque naturelle, & qui a quelque choſe de la couleur des lentilles.

Rouſſelet, ſ. m. Sorte de petite poire excellente.

Rouſſi, ſ. m. Certaine odeur d'étoffe qui brûle, ou qui vient d'être brûlée.

Rouſſin, ſ. m. Cheval épais & entier, propre au voïage & à la guerre.

Route, ſ. f. Grand chemin qui mène en un lieu. Endroit par où l'on doit aller. Le cours du vaiſſeau. Allées qu'on coupe dans un parc, dans une forêt, pour la commodité de la chaſſe & des voïageurs. Sentier. Ordre qu'on expédie pour la marche d'un régiment. Au figuré, voie, exemple.

Routier, ſ. m. Pilote. Celui qui ſait bien les routes & les chemins. Livre qui donne des inſtructions

pour la route des vaiſſeaux. Au figuré, celui qui a pratiqué lontems une choſe.

Routine, ſ. f. Sorte d'habitude acquiſe à force d'exercice. *Routiner* quelqu'un ; c'eſt le dreſſer à quelque choſe.

Rouvrir, v. act. Ouvrir de nouveau. *Se rouvrir*, v. r. S'ouvrir après avoir été fermé.

Ruban, ſ. m. Tiſſu de ſoie ou de fil, uni ou figuré, étroit ou large, dont on fait divers uſages. *Rubanier*, ſ. m. Ouvrier qui fait & vend de toutes ſortes de rubans, de paſſemens, de gances, &c. On le nomme auſſi, *Tiſſutier-Rubantier*.

Rubarbe, ſ. f. Sorte de racine fort connüe, qui croit en Chine.

Rubicond, *onde*, adj. Haut en couleur.

Rubis, ſ. m. Sorte de pierre prétieuſe tranſparente.

Rubrique, ſ. f. Sorte de couleur. Terre rouge, épaiſſe & peſante. Explication d'un titre de droit. Régles qu'on doit obſerver dans la recitation du bréviaire, & dans les autres offices de l'Égliſe.

Ruche, ſ. f. Ouvrage de Vanier, enduit de terre, propre à loger les abeilles. Cavité auprès du conduit de l'oreille.

Rude, adj. Qui n'eſt pas doux. Sévère. Fâcheux, difficile. Cruel. *Rudement*, adv. Avec rigueur. Avec ſévérité. *Rudeſſe*, ſ. f. Aprêté. Ce qui a un ſon dur. Rigueur. Sévérité. *Rudoïer*, v. act. Traiter rudement. Mener rudement.

Rudente, ſ. f. Il ſe dit des colonnes dont les canelures ſont remplies par le bas d'une figure de bâton, ou d'un cable. *Rudenture*, ſ. f. Corde dont on remplit juſqu'au tiers les canelures d'une colonne.

Rudiment, ſ. m. Petit livre contenant les premiers principes de la langue latine. Les premiers principes des ſciences, des arts,

Rüe, ſ. f. Chemin dans les bourgs, villes & villages, qui eſt bordé de maiſons de part & d'autre. *Ruelle*, ſ. f. Petite rüe. Ruelle de lit ; La partie du lit qui eſt du côté de la muraille ; l'eſpace qui eſt entre le lit & la muraille.

Ruer, v. act. Jetter quelque pierre, ou autre choſe. *Ruer*, v. n. Donner quelque coup avec les piés de derriere. *Se ruer*, v. r. Se jetter ſur quelqu'un, ou ſur quelque choſe. *Ruade*, ſ. f. L'action de ruer. C'eſt auſſi un terme de Danſe.

Rugine, ſ. f. Gratoire, ou ratiſſoire : inſtrument de Chirurgien dentiſte. *Ruginer*, v. act. Oter avec une rugine la carie d'une dent.

Rugir, v. act. Faire le cri naturel du lion. Au figuré, montrer beaucoup de colère, d'emportement. Faire un grand bruit. *Rugiſſant*, *ante*, adj. Qui rugit. *Rugiſſement*, ſ. m. L'action de rugir.

Rüine, ſ. f. Perte de biens. Miſère. Décadence. Deſtruction. Dépériſſement de quelque choſe. *Rüiner*, v. act. Oter les biens à quelqu'un. Démolir. Détruire. Déſoler. Renverſer. Faire échoüer. *Rüineux*, *euſe*, adj. Qui menace rüine. Qui cauſe quelque grande perte, quelque dommage conſidérable.

Ruiſſeau, ſ. m. L'eau d'une fontaine qui coule ſur un lit de gravier avec un doux murmure. Sorte de rivière étroite, où il y a peu d'eau. Petit creux, petit enfoncement fait pour laiſſer couler l'eau. Au figuré, abondance. *Ruiſſeler*, v. n. Couler comme un ruiſſeau. Couler.

Rüme, ſ. m. Fluxion qui tient ordinairement au cerveau, & qui incommode la poitrine. *Rümatiſme*, ſ. m. Fluxion cauſée par de méchantes humeurs, qui coulent tantôt ſur une partie du corps,

corps, & tantôt ſur une autre.

Rumeur, ſ. f. Bruit. Sorte d'alarme.

Ruminer, v. act. Remâcher ce qu'on a mangé. Réver à quelque choſe. Rouler quelque choſe en ſon eſprit. *Ruminant, ante*, adj. Animal qui rumine.

Rupture, ſ. f. Solution, ou ſéparation des parties charnues, ſans qu'il y ait aucune plaie. Choſe déchirée en quelque étoffe, &c. Amitié rompüe. Diviſion, diſſention.

Rural, ale, adj. Qui eſt, qui demeure aux champs; qui eſt ſitué aux champs.

Ruſe, ſ. f. Fineſſe, adreſſe dont on ſe ſert pour attraper l'ennemi. Toute fineſſe qu'on fait pour ſurprendre & tromper. *Ruſé, ée*, adj. Fin, adroit. *Ruſer*, v. n. Faire le fin & le ruſé.

Ruſtique, adj. Champêtre. Groſſier, peu poli, incivil. *Ruſtiquement*, adv. D'une manière ruſtique. *Ruſtre*, ſ. m. & adj. Groſſier, incivil. Païſan. Lourdaut. Qui n'eſt point poli, qui eſt incivil. *Ruſtaud*, ſ. m. Ruſtre, groſſier. *Ruſticité*, ſ. f. Façon d'agir ou de parler baſſe, incivile, qui ſent le ruſtre & le groſſier.

Rut, ſ. m. Le tems où les bêtes fauves, & quelques autres ſont en chaleur.

Rutoir, ſ. m. Lieu où l'on fait roüir le chanvre.

Rythme, ſ. m. Nombre, cadence, proportion que les parties d'un mouvement ont les unes avec les autres. Meſure des vers.

S.

S. ſ. f. La dix-huitiéme lettre de l'alphabet.

Sa, pronom poſſeſſif. Sa mère: Sa femme.

Sabat, ſ. m. Fête obſervée par les anciens Juifs: ce mot ſignifie, Repos. *Sabat*, ſ. m. Prétenduë aſſemblée nocturne de ſorciers. Bruit. Tumulte.

Sabbatine, ſ. f. Théſe de Philoſophie ſur une partie de la Logique & de la Morale.

Sable, ſ. m. Terre aride réduite en fort petits grains. La partie de la terre la plus aride nettoïée & lavée par l'eau. Sorte d'horloge. Gravier engendré dans la veſſie. *Sabler*, v. act. Couvrir de ſable. *Sablé, ée*, adj. Jetté en ſable. *Sablon*, ſ. m. Sable fort délié. *Sablonner*, v. act. Nettoïer avec du ſablon. *Sablonneux, euſe*, adj. Plein de ſablon. *Sablonnier*, ſ. m. Celui qui vend du ſablon. *Sablonnière*, ſ. f. Lieu abondant en ſablon, d'où on tire du ſablon.

Sablière, ſ. f. Piéce de charpenterie qui ſe met dans les cloiſons.

Sabot, ſ. m. Eſpéce de ſoulier de bois. Sorte de toupie qui eſt ſans fer au bout d'en bas: Joüer au ſabot. *Sabot*, ſ. m. Toute la corne du pié du cheval, qui eſt au deſſous de la couronne. Outil de bois dont ſe ſert le Cordier pour cabler le cordage en trois ou en quatre. *Sabotier*, ſ. m. Ouvrier qui fait des ſabots. Celui qui porte des ſabots. *Saboter*, v. n. Faire du bruit en marchant avec des ſabots. Joüer au ſabot.

Sabre, ſ. m. Sorte d'épée à lame large, qui ne tranche que d'un côté. *Sabrer*, v. act. Donner un coup de ſabre.

Sac, ſ. m. Sorte de bourſe ou de poche, grande ou petite, deſtinée à contenir diverſes choſes. Il ſe dit auſſi d'un habit de toile groſſière, qu'on portoit par pénitence; d'un abſcès, &c. *Sachée*, ſ. f. Plein un ſac de quelque choſe. *Sachet*, ſ. m. Petit ſac. *Sacoche*, ſ. f. Deux bourſes de cuir jointes enſemble.

Sacager, v. act. Donner une ville au pillage. Mettre tout en desordre. *Sac*, ſ. m. La ruïne entière d'une ville ou place par l'ennemi qui la prend. *Sacagement*, ſ. m. Ruïne & pillage de quelque choſe, ſoit place, ou biens.

Sacade, ſ. f. Action d'un cavalier, qui pour châtier ſon cheval, tire tout à coup les rênes de la bride.

Sacerdoce, ſ. m. La prêtriſe, la dignité & qualité de Prêtre. *Sacerdotal, ale*, adj. Qui appartient au ſacerdoce, ou qui en vient.

Sacler, v. act. Voïez *Sarcler*.

Sacome, ſ. m. Monture en ſaillie.

Sacrement, ſ. m. Le ſigne viſible d'une grace inviſible établi & inſtitué par Jéſus-Chriſt pour nous ſanctifier, ou nous donner les graces dont nous avons beſoin. *Sacramentel, elle*, ou *Sacramental, ale*, adj. Qui regarde la conſécration. *Sacramentalement*, adv. D'une manière ſacramentale.

Sacrer, v. act. Faire la cérémonie du ſacre d'un Roi, d'un Prélat. *Sacré, ée*, adj. Saint. Qui a été conſacré à Dieu. Qui a reçu l'onction ſainte. Qui mérite un très-grand reſpect. *Sacre*, ſ. m. La cérémonie de la conſécration & de l'onction des Rois, & des Prélats.

Sacrifier, v. act. Faire un ſacrifice. Dévoüer. Immoler. Abandonner quelque choſe pour obliger autrui. *Se ſacrifier*, v. r. Se dévoüer entiérement. S'immoler, &c. *Sacrifice*, ſ. m. Oblation faite à Dieu ſeul. La meſſe. Dévoüement. *Sacrificateur*, ſ. m. Celui qui ſacrifie, qui offre un ſacrifice. *Sacrificature*, ſ. f. Dignité du ſacrificateur, & le droit de ſacrifier.

Sacrilége, ſ. m. Profanation des choſes ſaintes. Celui qui commet un ſacrilége. *Sacrilége*, adj. Soüillé d'un ſacrilége. Profane & déteſtable. *Sacrilégement*, adv. D'une manière ſacrilége.

Sacriſtie, ſ. f. Lieu d'une égliſe où l'on garde les choſes ſacrées, les meubles & les ornemens de cette égliſe. *Sacriſtain*, ſ. m. Celui a qui eſt confié le ſoin d'une ſacriſtie. C'eſt auſſi une dignité eccléſiaſtique dans pluſieurs égliſes. *Sacriſtine*, ſ. f. Celle qui dans une communauté de filles a le ſoin de la ſacriſtie.

Safran, ſ. m. Sorte de plante bulbuleuſe, qui a des feüilles longues, déliées & étroites, & une tige chargée de fleurs bleües. On donne le même nom à trois ou quatre filets qui viennent dans chaque fleur de ſafran. *Safraner*, v. act. Peindre avec du ſafran. *Safrané, ée*, adj. Jaune comme ſafran. Où il y a du ſafran.

Sagacité, ſ. f. Pénétration & diſcernement d'un eſprit qui recherche & découvre ce qu'il y a de plus caché dans les choſes.

Sage, adj. Qui a de la ſageſſe, de la prudence. *Sagement*, adv. D'une manière ſage & prudente. *Sageſſe*, ſ. f. Prudence.

Sage-femme, ſ. f. Celle qui aide les femmes à acoucher heureuſement, & les ſoulage dans leurs couches.

Saie, ſ. f. Sorte de vêtement. Sorte de petite broſſe forte dont l'Orfevre ſe ſert pour nettoïer la beſogne. *Saieter*, v. act. Nettoïer une beſogne d'Orfévre avec la ſaie.

Saigner, v. act. Tirer du ſang à quelqu'un en lui ouvrant la veine. Faire écouler l'eau d'un foſſé qui eſt autour d'une place. *Saigner*, v. n. Jetter du ſang, ou naturellement, où par une bleſſure. *Saignant, ante*, adj. Qui ſaigne encore. Qui eſt frais tué. *Saignée*, ſ. f. Inciſion de veines par laquelle on fait l'évacuation du ſang. Au figuré, grande défaite.

Saignement, ſ. m. Écoulement de ſang par le nez. *Saigneur*, ſ. m. Celui qui tire du ſang de la veine. *Saigneux*, *euſe*, adj. Taché de ſang. Qui dégoute le ſang.

Saillir, v. n. Avancer au dehors. Faire une certaine éruption. Faire un ou pluſieurs jets. *Saillant*, *ante*, adj. Qui avance en dehors. *Saillie*, ſ. f. Avance. Sorte de petite ceinture qui ſert d'ornement à une cheminée. *Saillie*, ſ. f. Fougue; tranſport de colére. Tranſport agréable, charmant & ſpirituel.

Sain, *Saine*, adj. Celui, celle qui ſe porte bien. Guéri. Qui eſt en bonne ſanté. Qui eſt en bon état. Ce mot eſt auſſi ſubſt. Eſprit ſain; c'eſt-à-dire, bon & judicieux. Opinion ſaine; c'eſt-à-dire, vraie & raiſonnable. Air ſain; Air pur. *Sainement*, adv. D'une maniére ſaine. Judicieuſement. *Sain*, ſ. m. Graiſſe molle qui ſe tire particuliérement du porc. *Saindoux*, ſ. m. Graiſſe de porc fondüe & battüe.

Sainfoin, ſ. m. Sorte d'herbe ou plante.

Saint, *Sainte*, adj. Qui a de la ſainteté. Qui méne une vie ſainte: Lieu ſaint: Un ſaint homme: Une ſainte femme. *Saint*, *Sainte*, ſ. m. & f. Celui, celle qui eſt canoniſé, & reconnu pour bienheureux. Celui, celle qui vit ſaintement. *Saintement*, adv. D'une maniére ſainte. *Sainteté*, ſ. f. Action ſainte. Choſe ſainte. Vie ſainte. Titre d'honneur qu'on donne au Pape.

Saiſir, v. act. Mettre les biens de quelqu'un dans la main de la juſtice. Exécuter un arrêt obtenu ſur les biens de quelqu'un. Prendre. Empoigner. S'emparer. Se rendre maître. *Se ſaiſir*, v. r. Prendre. *Saiſir*, ſe dit auſſi d'un homme qui a la conception vive. *Saiſiſſant*, *ante*, adj. & ſ. m. & f. Celui, celle à la requête de qui on a fait une ſaiſie. *Saiſie*, ſ. f. Arrêt qu'on fait par ordre de juſtice ſur les biens d'une perſonne. *Saiſiſſement*, ſ. m. L'action de ſaiſir, de prendre, d'empoigner. Mouvement ſubit, cauſé ordinairement par la crainte. *Saiſine*, ſ. f. La poſſeſſion actuelle d'un héritage, en laquelle le vendeur met l'acheteur.

Saiſon, ſ. f. Le tems de trois mois; l'une des quatre parties de l'année. Tems particulier & propre pour telle choſe. Tems.

Salade, ſ. f. Mélange de certaines herbes aſſaiſonnées avec de l'huile, du vinaigre & du ſel. *Saladier*, ſ. m. Vaiſſeau où l'on acommode une ſalade.

Salaire, ſ. m. Récompenſe de ſervice, ou de bon office rendu. Châtiment que mérite une mauvaiſe action.

Sale, ou *Salle*, ſ. f. Grande chambre ornée, où l'on reçoit ordinairement les viſites, ou ceux qui viennent parler d'affaires. Lieu où l'on raſſemble des malades, &c. Il y a différentes eſpéces de ſales: Sale de collége, d'hôpital, de bal, &c. *Sale*, ſ. f. L'endroit de la maiſon où le Maître d'armes montre à ſes écoliers. *Salon*, ſ. m. Grande ſale, ou anti-ſale.

Saler, v. act. Mettre du ſel dans quelque choſe qu'on aſſaiſonne. Au figuré, vendre trop cher. *Salé*, *ée*, adj. Qui eſt acommodé avec du ſel. *Salant*, *ante*, adj. Où il y a de l'eau ſalée & qui ſert à faire du ſel. *Salage*, ſ. m. L'action de ſaler, & la quantité de ſel qu'on y emploïe. *Salaiſon*, ſ. f. Saiſon où l'on a coutume de saler. *Salure*, ſ. f. Qualité qui rend une choſe ſalée, & qui imprime quelque gout de ſel à un ſujet qui en eſt ſuſceptible. *Salé*, ſ. m. Proviſion de ſel: Avoir ſon ſalé. *Franc-ſalé*, ſ. m. Proviſion de ſel gratuite. *Salé*, ſ. m. Chair ſalée. *Salière*, ſ. f. Vaſe où l'on met

du ſel, & qu'on ſert ſur la table. Sorte de petit vaiſſeau où l'on conſerve du ſel. On nomme auſſi, *Salière*, un creux au deſſus des ſourcils du cheval. *Saleron*, ſ. m. La partie ſupérieure d'une ſalière; celle où l'on met le ſel. *Saloir*, ſ. m. Tout vaiſſeau dans quoi on ſale quelque choſe, ou dans quoi on conſerve le ſel. *Salin, ine*, adj. Qui contient du ſel; qui a les qualités du ſel. *Saline*, ſ. f. Lieu où ſont les eaux, les chaudières, les fontaines, & tous les outils propres pour faire le ſel. Lieu où l'on fabrique le ſel. Chair ou peiſſon, qu'on a ſalés pour les conſerver. *Salorge*, ſ. m. Amas de ſel.

Salique, adj. La loi ſalique eſt celle qui exclut les femmes de la couronne.

Salir, v. act. Gâter. Soüiller. Rendre ſale. *Saliſſure*, ſ. f. Soüillure. Tache. *Sale*, adj. Gâté. Soüillé. Vilain. Mal-honnête. *Salement*, adv. Mal-proprement. *Saleté*, ſ. f. Ordure. Choſe mal-propre. Mot vilain & mal-honnête.

Salive, ſ. f. Excrêment qui s'évacue par la bouche. *Salival, ale*, adj. Qui eſt deſtiné pour la ſalive. Qui regarde la ſalive. *Salivation*, ſ. f. Crachement fréquent, provoqué par le mercure.

Salmigondi, ſ. m. Aſſaiſonnement compoſé de différentes choſes. Pot pourri.

Saloperie, ſ. f. Choſe vilaine & mal-propre.

Salpêtre, ſ. m. Sorte de minéral qui ſe trouve dans les cavernes, caves, maſures, &c. qui a de la faveur du ſel, chaud & ſec, &c. *Salpêtrier*, ſ. m. Celui qui cherche & acommode le ſalpêtre. *Salpêtrière*, ſ. f. Lieu où l'on fait & l'on acommode le ſalpêtre.

Salvations, ſ. f. pl. Écritures qui ſe font en juſtice pour appüier les contredits.

Salubre, adj. Sain. Qui contribue à la ſanté.

Salve, ſ. f. Décharge de mouſquéterie, de boîtes, d'armes à feu, & de piéces d'artillerie, en ſigne de réjoüiſſance, ou pour rendre quelque honneur.

Salvé, ſ. m. Priere à la Vierge.

Salüer, v. act. Marquer ſon reſpect par quelque action extérieure. Honorer quelqu'un ou quelque choſe du ſalut. *Salüade*, ſ. f. Action de ſalüer. *Salutation*, ſ. f. Révérences. Civilités. Salutation angélique; Priere qu'on fait à trois tems différens de la journée; la priere dite, *Ave Maria*, &c.

Salut, ſ. m. Conſervation. Félicité éternelle. Prières ſolemnelles qu'on fait à certaines heures & en certains jours dans les égliſes. L'action de ſalüer. *Salutaire*, adj. Utile. Bon. Néceſſaire. *Salutairement*, adv. D'une maniere ſalutaire.

Samedi, ſ. m. Le dernier jour de la ſemaine.

Sanctifier, v. act. Rendre ſaint. Célébrer ſaintement & avec reſpect. Emploïer à un uſage ſaint. Fêter. *Sanctifiant, ante*, adj. Qui ſanctifie, qui rend ſaint. *Sanctification*, ſ. f. Tout ce qui ſanctifie quelque ſujet. *Sanctuaire*, ſ. m. Le lieu le plus ſaint du temple. Le chœur de l'égliſe.

Sandale, ſ. f. Sorte de patin, ou de chauſſure. *Sandalier*, ſ. m. Celui qui fait des ſandales.

Sandaraque, ſ. f. Sorte de gomme, ou de vernis de Maître à écrire.

Sang, ſ. m. L'humeur qui ſe fait des alimens pour la nourriture du corps. Au figuré, naiſſance, famille. Cruauté. Inhumanité. Meurtre. *Sanglant, ante*, adj. Enſanglanté. Plein de ſang. Fâcheux, cruel, rude. *Sanguinaire*, adj. Cruel. Inhumain. Qui aime à répandre le ſang. *Sanguin, ine*, adj. Perſonne dans qui le ſang domine.

Sanguification, ſ. f. Transformation de la nourriture en ſang. *Sang-froid*, ſ. m. Préſence d'eſprit. Tranquilité d'eſprit. *De ſang-froid*, adv. Sans emportement, poſément, ſans chaleur.

Sangle, ſ. f. Sorte de bande de cuir qui ſert aux Porteurs d'eau, aux Porteurs de chaiſe, &c. Sorte de tiſſu compoſé de pluſieurs fils de chanvre. Ceinturon, &c. *Sangler*, v. act. Attacher les ſangles. Attacher la ſangle ſur un bois de chaiſe, &c. Donner quelques coups fortement.

Sanglier, ſ. m. Porc ſauvage.

Sanglot, ſ. m. Sorte de gémiſſement qu'on pouſſe en pleurant. *Sangloter*, v. n. Gémir, ſoupirer, pouſſer des ſanglots.

Sang-ſüe, ſ. f. Sorte d'inſecte. Au figuré, celui qui ruïne, qui dévore le peuple par ſes exactions, &c.

Sanguine, ſ. f. Sorte de pierre rouge dont on ſe ſert pour faire des craïons & pour deſſiner.

Sanie, ſ. f. Pus ſéreux qui ſort des ulcères.

Sans, prép. & conj. *Sans que*, ſorte de conj.

Sanſonnet, ſ. m. Nom d'oiſeau.

Santé, ſ. f. Bonne diſpoſition du corps qui exerce ſes fonctions avec excellence. Salutation qu'on ſe fait en buvant.

Sape, ſ. f. Action de ſaper. *Saper*, v. act. Battre un mur avec des machines. Foüir ſous les fondemens d'un édifice pour le démolir. Détruire, renverſer.

Saphique, adj. terme de Poëſie : Vers ſaphique.

Saphir, ſ. m. Sorte de pierre prétieuſe.

Sapience, ſ. f. Sageſſe divine. Prudence. Sageſſe.

Sapin, ſ. m. Arbre fort haut, fort droit & ſans beaucoup de neuds. *Sapinière*, ſ. f. Lieu planté de ſapins. *Sapine*, ſ. f. Solive de bois de ſapin.

Sarabande, ſ. f. Sorte de danſe.

Sarbacane, ſ. f. Long tuïau de verre, ou de bois, &c. percé par les deux bouts, dont on ſe ſert pour jetter certaines choſes, ou pour conduire la voix.

Sarcaſme, ſ. m. Raillerie forte & piquante.

Sarcelle, ſ. f. Oiſeau de riviére, qui a beaucoup de reſſemblance avec le canard.

Sarcler, v. act. Couper les mauvaiſes herbes avec le ſarcloir. On dit auſſi, *Sacler*. *Sarcleur, euſe*, ſ. m. & f. Celui, celle qui ſarcle. *Sarcloir*, ſ. m. Inſtrument pour ſarcler. *Sarclure*, ſ. f. Ce qu'on arrache en ſarclant.

Sardine, ſ. f. Sorte de poiſſon de Mer.

Sariette, ſ. f. Sorte de petite herbe odorante qui ſe mange.

Sarment, ſ. m. La branche d'un cep de vigne.

Sarraſin, ſ. m. Sorte de blé.

Sas, ſ. m. Sorte de tamis, propre à paſſer des choſes liquides, à tamiſer des choſes pulvériſées. *Saſſet*, ſ. m. Petit ſas. *Saſſer*, v. act. Paſſer par un ſas, ou un crible. Au figuré, éplucher.

Saſſoire, ſ. f. Piéce du train de devant du carroſſe, qui eſt au bout des armons.

Satan, ſ. m. Adverſaire. Démon. Diable.

Satellite, ſ. m. Celui qui eſt armé, qui accompagne quelque grand, & qui eſt prêt à exécuter ſes ordres.

Satiété, ſ. f. Raſſaſiement, réplétion. dégout.

Satin, ſ. m. Sorte d'étoffe de ſoie. *Satiner*, v. act. Faire quelque tiſſu à la manière du ſatin. *Satiné, ée*, adj. Fait à la manière du ſatin. Qui tire ſur le ſatin. *Satinaire*, ſ. m. Celui qui fabrique le ſatin.

Satire, ſ. f. Tout diſcours, en proſe ou en vers, où l'on re-

prend, & où l'on médit. Poëme qui a pour but de corriger les mœurs, les vices & les défauts des hommes. *Satiriſer*, v. act. Faire des ſatires. Lancer contre quelqu'un des traits ſatiriques. *Satirique*, adj. Mordant, piquant. *Satiriquement*, adv. D'une manière ſatirique.

Satisfaire, v. act. Contenter. Donner ſatisfaction. Payer. Obeïr. Répondre. *Se ſatisfaire*, v. r. Se contenter. *Satisfaction*, ſ. f. Plaiſir, joie, contentement. Sorte d'excuſe qu'on fait à quelqu'un qu'on a offenſé, ou à qui on a déplu. *Satisfactoire*, adj. Qui ſatisfait. Qui eſt propre à ſatisfaire.

Saturne, ſ. m. Nom d'une des ſept planettes. En Chimie, plomb.

Savant, *Savante*, ſ. m. & f. Qui a beaucoup de ſcience. Ce mot eſt auſſi adj. *Savamment*, adv. Doctement.

Savate, ſ. f. Vieux ſoulier, ſoulier uſé. *Savetier*, ſ. m. Artiſan qui racommode & remonte les vieux ſouliers. Tout artiſan qui travaille mal. *Saveter*, v. act. Travailler à un ouvrage groſſièrement & mal-proprement.

Sauciſſe, ſ. f. Viande de porc, ou de veau, aſſaiſonnée, & entonnée dans un boïau de cochon. Sorte de fuſée, dont on ſe ſert pour faire joüer les mines & les fourneaux. *Sauciſſon*, ſ. m. Groſſe ſauciſſe pleine de viande aſſaiſonnée. C'eſt auſſi un terme d'Ingénieur.

Saveur, ſ. f. Qualité qui affecte le goût. *Savourer*, v. act. Goûter. *Savoureux*, *euſe*, adj. Plein de ſaveur. Qui a de la ſaveur. *Savoureuſement*, adv. En ſavourant.

Sauf, *Sauve*, adj. Hors de danger. *Sauf*, eſt auſſi une prépoſition. *Sauf-conduit*, ſ. m. Sorte de paſſe-port.

Sauge, ſ. f. Nom de plante.

Saugrenée, ſ. f. Aſſaiſonnement avec de l'eau & du ſel ſeulement.

Saule, ſ. m. Arbre qui aime les lieux humides & qui croît très-vite. *Saulſaie*, ſ. f. Lieu planté de ſaules.

Saumache, ou *Saumâtre*, adj. Eau douce, un peu ſalée.

Saumon, ſ. m. Nom d'un poiſſon fort connu. *Saumoné*, *ée*, adj. Qui a quelque choſe du ſaumon.

Saumure, ſ. f. Compoſé liquide, fait de ſel & de jus de chair.

Saunet, v. act. Faire du ſel. *Saunier*, ſ. m. Celui qui fait & vend le ſel. *Saunerie*, ſ. f. Magazin de ſel. Lieu où ſe trouve tout ce qu'il faut pour fabriquer le ſel. *Faux-ſaunier*, ſ. m. Celui qui débite du ſel en fraude. *Faux-ſaunage*, ſ. m. Trafic de ſel qui ſe fait en fraude des droits du Roi.

Savoir, v. act. Avoir de la ſcience. Avoir des lumières & d'honnêtes connoiſſances. Connoître. Découvrir. Avoir avis, avoir nouvelle, avoir connoiſſance d'une choſe. *Savoir*, ſ. m. Science, érudition. Lumières & honnêtes connoiſſances. *Savoir-faire*, ſ. m. Adreſſe, intrigue. *Savoir*, eſt auſſi une ſorte d'adv.

Savon, ſ. m. Compoſé de cendres, de chaux vive, de ſoute, d'huile, dont on ſe ſert pour blanchir le linge, & pour faire des ſavonettes. *Savonner*, v. act. Froter le linge avec du ſavon & de l'eau. *Savonnerie*, ſ. f. Lieu où l'on fabrique le ſavon. *Savonnage*, ſ. m. Action de ſavonner. L'eau & le ſavon dans quoi on trempe le linge qu'on veut ſavonner. *Savonnette*, ſ. f. Boule de ſavon purifié & ſouvent parfumé.

Scapiquet, ſ. m. Sorte de ſauſſe, un peu de haut goût.

Saupoudrer, v. act. Répandre un peu de ſel ſur la viande. Couvrir légérement de fumier ſec des chicorées, des laitües.

Sauſſe, ſ. f. Le jus liquide de quelque ragout, ou de quelque fricaſſée. Sorte d'aſſaiſonnement.

Sauſſer, v. act. Tremper dans la ſauſſe. Tremper dans l'eau : être mouillé par la pluie. *Sauſſière*, ſ. f. Sorte de plat où l'on met une ſauſſe, ou dans lequel on la fait.

Saut, ſ. m. L'action de ſauter. Chute d'eau. Capriole. *De plein ſaut*, adv. Tout d'un ſaut. *Sauter*, v. act. Faire un ou pluſieurs ſauts. Franchir par le moien d'un ſaut, d'une ſecouſſe. S'echaper. Se ſauver. Precipiter. Chaſſer. Arracher. Paſſer par deſſus quelque choſe ſans le lire. Paſſer légérement ſur quelque choſe. Faire ſauter ; c'eſt jetter en l'air, détruire, démolir. *Sauteler*, v. act. Aller en ſautant tant ſoit peu. *Sauteur*, *Sauteuſe*, ſ. m. & f. Celui, celle qui fait des ſauts.

Sautereau, ſ. m. Petit morceau de bois dans une mortaiſe, lequel ſe remüe & fait ſonner la corde de certains inſtrumens par le moien d'une plume qu'on met dans la languette. Piéce d'artillerie qui n'eſt pas renforcée ſur la culaſſe.

Sauterelle, ſ. f. Sorte d'inſecte volant. Sorte d'inſtrument qui ſert à tracer & à former des angles, &c.

Sautoir, ſ. m. C'eſt une croix de Saint André.

Sauvage, ſ. m. Homme ou femme qui n'eſt point apprivoiſé, qui n'eſt point civiliſé. *Sauvage*, adj. Qui n'eſt point apprivoiſé. Féroce. Qui vient ſans être cultivé. Farouche. *Sauvageon*, ſ. m. Arbre qui n'a point été gréfé. Arbre qui vient ſans culture. *Sauvagin*, *ine*, adj. Il ſe dit du gout de la chair des bêtes qu'on prend à la chaſſe.

Sauvegarde, ſ. f. Lettres par leſquelles Sa Majeſté défend à ſes ſujets de faire aucun tort à tel lieu, à telle perſonne. Protection.

Sauver, v. act. Délivrer de danger & de peine. Garantir de quelque perte. Empêcher de périr. Epargner. Délivrer. Procurer le ſalut éternel. *Se ſauver*, v. r. Fuir. S'échaper. Se tirer de quelque péril. Se retirer en un lieu comme dans un azile. Ne rien perdre, ſe dédommager. Parvenir au ſalut éternel ; faire ſon ſalut. *Sauveur*, ſ. m. Celui qui ſauve : Jéſus-Chriſt eſt le ſauveur du monde. *Sauveté*, ſ. f. Aſſurance. *Sauvage*, ſ. m. L'action par laquelle on ſauve des marchandiſes après un naufrage, ou celles qu'on recouvre après les avoir jettées.

Scabreux, *euſe*, adj. Rude, inégal, difficile au marcher. Au figuré, difficile à manier ; où il eſt aiſé de ſe tromper ; dangereux ; délicat.

Scandale, ſ. m. Tout ce qui eſt cauſe que d'autres ſe portent ou peuvent ſe porter au péché ; Tout ce qui ſcandaliſe. *Scandaleux*, *euſe*, adj. Qui porte ſcandale ; qui cauſe du ſcandale. *Scandaleuſement*, adv. Avec ſcandale. *Scandaliſer*, v. act. Donner ſcandale ; offenſer ; choquer.

Scander, v. act. Meſurer les piés d'un vers, & remarquer les ſillabes longues & les bréves.

Scapulaire, ſ. m. Sorte de vêtement de Religieux & de Religieuſes. Sorte de marque que portent ceux qui ſe ſont engagés dans une confrairie à l'honneur de la Sainte Vierge.

Scarabée, ſ. m. Sorte de petit inſecte.

Scarification, ſ. f. Légére inciſion de la première peau. Le verbe eſt, *Scarifier*.

Scaçon, ſ. m. terme de Poëſie latine. Eſpéce de vers.

Sceau, ſ. m. Cachet. Le ſceau de la confeſſion ; c'eſt le ſecret qui doit être inviolable de la part du confeſſeur.

Scélérat, *ate*, adj. Méchant ;

perfide. Noir & malin. Ce mot eſt auſſi ſubſt. *Scélérateſſe*, ſ. f. Méchanceté noire ; énorme perfidie.

Scellé, ſ. m. Appoſition du ſceau : Appoſer un ſcellé : Lever le ſcellé. *Sceller*, v. act. Mettre un ſceau. Cacheter. C'eſt auſſi un terme de Maçon : Sceller une cheville dans un mur, &c. Au figuré, conclure. Affermir. *Scelleur*, ſ. m. Officier du ſceau.

Scéne, ſ. f. Le lieu où s'eſt paſſée l'action qu'on repréſente & qu'on met ſur le théâtre. Partie d'un acte de pièce dramatique. Au figuré, il ſe dit des perſonnes qu'on joüe, & des changemens qui arrivent dans les affaires du monde. *Scénique*, adj. Qui appartient à la ſcéne.

Sceptique, ſ. m. & adj. Pyrrhonien. Incrédule. Qui doute de tout. Qui n'a aucun ſentiment fixe & arrêté.

Sceptre, ſ. m. Bâton roïal. Marque de la roïauté ou de la ſouveraineté. Il ſe prend auſſi pour la puiſſance ſouveraine elle-même.

Schelin, ſ. m. Sorte de monnoie.

Schire, ſ. m. Voïez *Squirre*.

Schiſme, ſ. m. Diviſion par laquelle on ſe ſouſtrait à l'obeïſſance de l'Égliſe. *Schiſmatique*, adj. Qui eſt dans le ſchiſme.

Sciatique, ſ. f. Goute qui vient aux hanches.

Scie, ſ. f. Inſtrument dont on ſe ſert pour ſcier le bois, la pierre, ou le marbre. *Scier*, v. act. Couper avec la ſcie. Couper le blé & autres grains avec la faucille. *Scieur*, ſ. m. Ouvrier qui gagne ſa vie à ſcier. *Sciure*, ſ. f. Parcelles des choſes ſciées. *Sciage*, ſ. m. L'action de ſcier, ou la choſe ſciée. On dit auſſi, Bois de ſciage.

Science, ſ. f. Connoiſſance claire & certaine de quelque choſe. Expérience. Adreſſe. Induſtrie. Doctrine. Savoir. *Scienment*, adv. Avec connoiſſance de cauſe. *Scientifique*, adj. Qui renferme de la ſcience. Plein d'érudition.

Scolaſtique, adj. Qui eſt de l'école. On dit auſſi au ſubſt. La Scolaſtique ; pour dire, La Théologie ſcolaſtique.

Scoliaſte, ſ. m. Celui qui a commenté un auteur grec. *Scolie*, ſ. f. Commentaire grec. Explication d'un auteur grec.

Scorbut, ſ. m. Nom d'une maladie.

Scorpion, ſ. m. Inſecte venimeux. L'un des douze ſignes du zodiaque.

Scribe, ſ. m. Celui qui gagne ſa vie à écrire. Copiſte.

Scrupule, ſ. m. Doute qui trouble la conſcience. Répugnance qu'on ſent à faire une choſe. Vingt grains. Fort petite partie de la minute. *Scrupuleux, uſe*, ſ. m. & f. & adj. Qui a des ſcrupules ; qui eſt tourmenté par les ſcrupules. *Scrupuleuſement*, adv. Avec ſcrupule.

Scrutateur, ſ. m. Qui ſonde les cœurs.

Scrutin, ſ. m. Recüeil de voix. Examen de voix pour donner ſon ſuffrage ſur le choix de quelqu'un, &c. ſur quelque réception, &c.

Sculper, v. act. Graver. Travailler en Sculpture. On dit plus communément, *Sculpter*. *Sculpteur*, ſ. m. Celui qui travaille en Sculpture, qui en fait profeſſion. *Sculpture*, ſ. f. L'art de ſculpter. La profeſſion de Sculpteur. Ouvrage fait par les mains du Sculpteur.

Scurrile, adj. Qui eſt bas : qui eſt dit indécemment ; dont l'expreſſion eſt baſſe. *Scurrilement*, adv. Baſſement. *Scurrilité*, ſ. f. Boufonnerie, plaiſanterie baſſe.

Se ; C'eſt le datif & l'accuſatif du pronom *Soi*.

Séance, ſ. f. Le droit qu'on a d'avoir

d'avoir place dans une assemblée. Le rang selon lequel chacun y est assis. Le tems qui dure une assemblée. *Séant*, part. Qui est assis.

Séant, ante, adj. Decent, qui sied, qui convient.

Seau, s. m. Sorte de vase, dont on se sert pour puiser de l'eau, ou pour mettre certaines choses.

Sebile, s. f. Sorte d'écuelle de bois.

Sec, Séche, adj. Aride. Ce qui ne moüille point. Qui n'a point d'humidité. Qui n'est ni gras, ni onctueux. Maigre. Décharné. Foible. Foiblement exprimé. Dur. Froid. Languissant. *A sec*, adv. Desséché; dont on a retiré l'eau & toute humidité; qu'on a retiré de l'eau. Qui n'a plus rien. *Sèchement*, adv. Dans un lieu sec. Froidement. Rudement. Sans ornement. *Sécher*, v. act. Rendre sec. Rendre aride. Oter l'humidité de quelque chose. Devenir sec. Sécher ses pleurs; c'est cesser de pleurer. Sécher sur pié, c'est languir. *Sécheresse*, s. f. Aridité. Consommation de l'humidité. Consommation de l'humeur naturelle. Froideur. Sorte de dureté.

Secante, s. f. Ligne qui sort du centre du cercle, & qui coupe la circonférence pour aller jusqu'à la tangente.

Second, onde, adj. nom de nombre ordinal, qui marque le rang qui suit immédiatement le premier. Deuxième. *Second*, s. m. Celui qui en soutient un autre, qui doit le défendre, l'appuïer, le soutenir, &c. Qui doit servir en la place d'un autre. *Secondement*, adv. En second lieu. *Seconder*, v. act. Aider; favoriser. *Seconde*, s. f. Classe qui précéde la Rhétorique. La soixantième partie de la minute.

Secouer, v. act. Remüer. Agiter pour faire tomber quelque ordure, pour nettoier. Agiter, tourmenter. Maltraiter. Secoüer les oreilles; c'est marquer du mépris ou de la répugnance. Secoüer le joug; c'est tirer vers l'independance. *Se secoüer*, v. r. Se remüer, s'agiter. *Secouement*, s. m. L'action de secoüer. *Secousse*, s. f. Violente agitation. Action de secoüer. Mouvement qu'on se donne pour courir.

Secourir, v. act. Aider. Donner secours. Assister dans le besoin. *Se secourir*, v. r. s'aider mutuellement. *Secourable*, adj. Qui secourt volontiers. Qui peut être secouru. *Secours*, s. m. Aide. Troupes qu'on envoie au secours d'une place, ou d'autres troupes.

Secret, s. m. Chose qu'on tient cachée sans la communiquer. Moien. Remède particulier, qu'on croit efficace. Silence. Retraite. Ombre, obscurité. Il se dit aussi de la lumière d'un canon: Le secret du canon. *Secret, ète*, adj. Caché. Qu'on ne découvre pas. Qui ne dit mot. Qui ne découvre rien. *En secret*, adv. Secrétement. En confidence. En cachette. *Secrétement*, adv. En secret. *Secrétaire*, s. m. Celui qui est aux gages de quelqu'un pour écrire ses lettres & autres choses, être emploié dans ses affaires, &c. Officiers du Roi ou de grands seigneurs, qui sont chargés de différentes expéditions, commissions, &c. *Secrétariat*, s. m. Office, emploi de secrétaire. Lieu où un secrétaire expédie ce qui est de sa charge, de son emploi.

Secrète, s. f. Oraison qui se dit à la messe.

Sécrétion, s. f. Filtration & séparation qui se fait des humeurs alimentaires, &c.

Secte, s. f. Opinion suivie de plusieurs personnes. Réunion de plusieurs dans les mêmes opinions. *Sectaire*, s. m. & f. Qui est attaché à quelque secte d'hérétiques. *Sectateur*, s. m. Partisan. Qui

soutient les sentimens de quelqu'un, les suit, les défend, s'y attache.

Section, s. f. Partie de chapitre. L'action de couper, & les parties de la figure coupée. *Secteur*, s. m. Un secteur de cercle, est une portion de cercle en forme de triangle mixte, compris entre deux demi-diamétres & un arc de la circonférence du cercle.

Séculaire, adj. Qui est de siécle en siécle.

Séculier, *Séculière*, s. m. & f. & adj. Il se dit de ceux qui ne sont ni Ecclésiastiques, ni Religieux. Il signifie, Profane. Qui est mondain. Qui sent l'esprit du siécle. Qui est du siécle. On dit aussi, Un Ecclésiastique séculier; c'est à dire, qui n'est pas Religieux. *Séculierement*, adv. D'une manière séculière & mondaine. *Sécularifer*, v. act. Faire passer de l'état Religieux à celui d'Ecclésiastique séculier. Tirer un bénéfice de la regle de quelque ordre particulier de Religieux. *Sécularisation*, s. f. Action de sécularifer. *Sécularité*, s. f. État d'une personne qui vit dans le monde, sans avoir fait des vœux.

Sécurité, s. f. Grande assurance.

Sédanoise, s. f. Sorte de petit caractère d'Imprimerie.

Sédentaire, adj. Qui sort rarement. Qui demeure ordinairement dans un lieu. Qui est assidu à faire telle chose. Qui est fixe en un endroit.

Séiment, s. m. C'est la partie grossiere des humeurs. Le dépôt, la lie des sucs & autres choses liquides.

Sédition, s. f. Soulévement du peuple contre son devoir. Mutinerie de peuple. *Séditieux*, *euse*, s. m. & f. & adj. Perturbateur. Qui aime le trouble & la division. Qui excite, qui fait une sédition. Qui peut exciter à la sédition, au soulévement. *Séditieusement*, adv. En séditieux. D'une manière séditieuse.

Séduire, v. act. Tromper, principalement dans les choses qui concernent la religion, les mœurs, le devoir. *Séduit*, *ite*, adj. Qui a été, ou qui est trompé. *Séduction*, s. f. Tromperie, surtout dans ce qui regarde la religion & les mœurs. *Séducteur*, *Séductrice*, s. m. & f. Qui séduit. Qui trompe quelqu'un en matiere de religion ou de mœurs.

Seigle, ou *Segle*, s. m. Sorte de blé, moins estimé que le froment.

Segment, s. m. Quand une ligne coupe un cercle, elle le coupe en deux parts, qu'on appelle segmens.

Seigneur, s. m. Celui qui est maître d'un lieu féodal. Celui qui est le maître & le propriétaire de quelque chose. C'est aussi un titre d'honneur, & un nom d'autorité, qui signifie, Celui qui tient l'autorité publique. Celui de qui releve une terre, un fief qu'on posséde. Celui qui possede un fief. *Seigneur*, signifie encore, Dieu. *Seigneurie*, s. f. Droit de propriété. Puissance proprietaire. Terre seigneuriale. *Seigneurial*, *ale*, adj. Qui est de seigneur. Qui appartient au seigneur. *Seigneuriage*, s. m. Droit que leve le Prince pour la fabrication de la monnoie.

Sein, s. m. La partie du corps où sont les tétons, les mamelles. Au figuré, creux, capacité qui peut contenir quelque chose. Golfe qui est ordinairement de petite étendüe.

Seing, s. m. Signature.

Séjour, s. m. Lieu où l'on demeure; lieu où l'on s'arrête quelque tems. La demeure qu'on fait en quelque lieu; & le tems qu'on y demeure. *Séjourner*, v. n. Demeurer en un lieu.

Sel, ſ. m. Mixte chaud & ſec produit par la nature, ou par l'art avec de l'eau ſalée. Principe ſec & friable, combuſtible & incorruptible, ſe diſſolvant aiſément dans l'eau, & capable même de fuſion ſans addition. Ce qu'on croit qui rend la terre fertile. *Sel attique*; Pureté & grace du langage, &c. Grace vive & piquante qui éveille l'eſprit du lecteur.

Selle, ſ. f. Ejection d'excrémens : Faire une ſelle. *Sellette*, ſ. f. Eſpèce de petit banc où l'on fait aſſeoir une perſonne acuſée pour l'interroger. Petit banc. Ce mot ſignifie encore d'autres choſes.

Sellier, ſ. m. Ouvrier qui fait les harnois des chevaux de ſelle, & qui garnit les carroſſes. *Selle*, ſ. f. Ouvrage de Sellier, qu'on met ſur le dos d'un cheval pour la commodité de celui qui le monte. *Seller*, v. act. Mettre la ſelle ſur le dos d'un cheval. *Sellerie*, ſ. f. Lieu où l'on ſerre les ſelles & les harnois des chevaux.

Selon, prép. Suivant.

Semaille, ſ. f. Tems où l'on ſéme.

Semaine, ſ. f. Sept jours. *Semainier*, ſ. m. Celui qui eſt de ſemaine ; celui qui eſt chargé de tel office durant une ſemaine.

Sembler, v. act. Paroître. Frapper les ſens, ou l'imagination. Croire de voir ou de connoître quelque choſe. *Semblable*, adj. Pareil. *Semblablement*, adv. D'une manière pareille ou ſemblable. *Semblant*, ſ. m. Feinte.

Semèle, ou *Semelle*, ſ. f. Cuir ſur quoi repoſe la plante du pié. Cuir qui fait le deſſous du ſoulier. Le deſſous d'un bas. Il ſe dit auſſi d'une meſure de la grandeur du pié : d'une piéce de bois ſoutenue d'une potence, qui aide à ſoutenir des poutres quand le mur n'eſt pas aſſez fort, &c. & de diverſes choſes qui ont la forme d'une ſemèle de ſoulier ou de bas.

Semer, v. act. Jetter du grain, ou de la graine ſur la terre cultivée, afin que ce grain, ou cette graine produiſe dans un certain tems. Divulguer. Répandre. Remplir. *Semé, ée*, adj. Plein & rempli. *Semeur*, ſ. m. Celui qui ſéme du grain. *Semence*, ſ. f. Subſtance qui a la vertu d'engendrer. Grain, ou graine qu'on ſéme. Petites perles. Au figuré, ſujet, cauſe.

Semeſtre, ſ. m. Six mois.

Semi-bréve, *Semi-prébende*, *Semi-preuve*, &c. Preſque partout ce mot *Semi* ajoûté à un autre mot ſignifie, Demi, & eſt oppoſé à Entier.

Semi-double, ſ. m. Tout office de l'Egliſe dont le rit eſt au deſſus du ſimple, & au deſſous du double mineur.

Semillant, ante, adj. Remüant, éveillé.

Seminaire, ſ. m. Lieu où les jeunes Eccléſiaſtiques ſont inſtruits par l'autorité de l'Evêque dans la ſcience & dans les fonctions eccléſiaſtiques. *Seminariſte*, ſ. m. Eccléſiaſtique qui vit dans un ſeminaire, & qui en ſuit les exercices.

Semi-prébende, ſ. f. Bénéfice qui eſt de moindre revenu qu'un canonicat.

Semi-preuve, ſ. f. Preuve imparfaite.

Semi-ton, ſ. m. La moitié d'un ton.

Semoir, ſ. m. Eſpéce de ſac que le Semeur s'attache au cou, & où eſt le grain qu'il ſéme. Inſtrument pour ſemer.

Semonce, ſ. f. Prière qu'on envoie faire à ceux qu'on veut inviter à quelque cérémonie. Invitation. Sollicitation. *Semonceur*, ſ. m. Celui qui invite, qui va prier d'aſſiſter à quelque cérémonie.

Sempiternel, elle, adj. Qui dure toujours. Qui vit toujours.

Sénat, ſ. m. Conſeil, cour,

assemblée souveraine. *Sénateur*, ſ. m. Membre d'un ſénat. Conſeiller. Celui qui a part à l'adminiſtration publique des affaires du gouvernement d'un état, d'une république, &c. *Sénatorien, enne*, adj. Qui eſt de famille de ſénateur. *Sénatorial, ale*, adj. Qui appartient au ſénateur, ou à ſa dignité.

Séné, ſ. m. Plante médécinale fort connüe.

Sénéchal, ſ. m. Chef de la juſtice d'une certaine contrée, au nom duquel on prononce, &c. Celui qui tient en certaines provinces la place d'un Lieutenant général dans un préſidial. Ailleurs, on donne ce nom aux juges de baſſe juſtice. *Sénéchauſſée*, ſ. f. Juriſdiction du Sénéchal. Étendue de la juriſdiction & du reſſort du Sénéchal.

Senéçon, ſ. m. Sorte d'herbe.

Senevé, ſ. m. Sorte de petite graine.

Sens, ſ. m. La faculté de ſentir. *Sens commun*; C'eſt la lumière & l'intelligence raiſonnable avec laquelle beaucoup de gens naiſſent. *Bon ſens*; C'eſt la droite raiſon. *Sens*, ſignifie encore, Jugement. Raiſon. Eſprit. Intelligence. Pénétration. Penſée. Sentiment. Signification. Situation. *A contre-ſens*, adv. D'un ſens contraire. *A mon ſens*, adv. Selon mon ſentiment. *Senſation*, ſ. f. Pouvoir, ou faculté de ſentir. Sentiment. *Senſé, ée*, adj. Sage, judicieux, prudent. *Senſément*, adv. Avec jugement, ſagement, prudemment. *Senſitif, ive*, adj. Qui a le pouvoir de ſentir. *Senſible*, adj. Qui tombe ſous les ſens. Qui ſe fait ſentir. Qui eſt aiſément remüe. Délicat. Touchant. Douloureux. Qui a du reſſentiment. *Senſible*, ſ. m. Endroit le plus délicat & le plus touchant. *Senſiblement*, adv. D'une manière ſenſible. Fort. Beaucoup. *Senſibilité*, ſ. f. La faculté de ſentir; diſpoſition des ſens à recevoir l'impreſſion des objets. Reſſentiment de quelque bienfait reçu, de quelque injure, &c. *Senſuel, elle*, adj. Qui aime les plaiſirs des ſens. Délicieux. *Senſuellement*, adv. D'une maniere ſenſuelle. *Senſualité*, ſ. f. Pente au plaiſir. Le plaiſir ſenſuel.

Sentence, ſ. f. Maxime. Penſée courte, & qui renferme un grand ſens. *Sententieux, euſe*, adj. Qui contient quelque beau ſentiment, quelque ſentence. *Sentence*, ſ. f. Ordonnance de juges qui ont décidé ſur quelque affaire dont ils ont pouvoir de connoître. *Sententier*, v. act. Condamner. Donner une ſentence contre quelqu'un.

Sentier, ſ. m. Petit chemin battu. Petit chemin entre les planches d'un jardin.

Sentine, ſ. f. Eſpéce d'égout. Eau puante & croupie qui ſe corrompt dans la ſentine.

Sentinelle, ſ. f. Soldat poſé en quelque lieu, pour veiller, afin de mettre en garde contre toute ſurpriſe, ou pour la ſureté d'un lieu, ou de quelque autre choſe.

Sentir, v. act. Connoître & diſcerner par le moien des ſens. Reſſentir. Rendre quelque odeur. Flairer. Remarquer. Reconnoître. Marquer, denoter quelque qualité. *Se ſentir*, v. r. Connoître par le moien des ſens. Se connoître. Savoir ce qu'on eſt. Retenir le goût, ou l'odeur. Se faire ſentir; Se faire connoître. *Sentiment*, ſ. m. Faculté de ſentir. Principe de ſentir. Affection. Avis. Opinion. Penſée. Panchant. Volonté. Inclination. *Senteur*, ſ. f. Vapeur qui touche l'odorat. *Senteurs*, ſ. f. pl. Choſes qui ſentent bon.

Seoir, v. act. Aſſeoir. *Se ſeoir*, v. r. S'aſſeoir, ſiéger.

Séparer, v. act. Diviſer. Diſjoindre. Deſunir. Détacher une

chose d'une autre. *Se séparer*, v. r. S'éloigner. Se détacher les uns des autres. Se diviser. Se quitter. Rompre la communauté de mariage ou de biens. *Séparable*, adj. Qui peut être séparé, désuni. *Séparation*, s. f. Action de séparer. Désunion. Division. Distance qui sépare une chose d'une autre. Disjonction. Dissolution de communauté. *Séparément*, adv. A part.

Sepeau, s. m. Tronc de bois sur lequel les ouvriers frapent les monnoies.

Sept, nom de nombre indéclinable. *Septième*, adj. *Septiémement*, adv. *Septenaire*, adj. Nombre de sept.

Septante, nom de nombre indéclinable. La version des Septante ; c'est une version grecque de l'ancien testament. *Septuagénaire*, adj. Qui a septante ans. *Septuagésime*, s. f. Le dimanche qui est quinze jours avant le dimanche gras.

Septembre, s. m. L'un des douze mois de l'année.

Septentrion, s. m. Partie septentrionale opposée à celle du midi. *Septentrional*, *ale*, adj. Qui est du septentrion, qui est du pole arctique, qui regarde le septentrion.

Sépulcre, s. m. Tombeau. Endroit particulier où un corps est enterré *Sépulcral*, *ale*, adj. Qui concerne le sépulcre. *Sépulture*, s. f. Enterrement. Inhumation. Lieu où l'on enterre.

Sequestrer, v. act. Mettre en main tierce. Détourner une chose, la mettre à part. *Se sequestrer*, v. r. Se mettre à part. Se retirer du commerce du monde. *Sequestré*, *ée*, adj. Mis en sequestre. Détourné. *Sequestre*, s. m. Celui qui est nommé, ou dont on est convenu pour être saisi des choses contentieuses pendant la contestation. La chose même deposée en main tierce. *Sequestration*, s. f. Action par laquelle on met quelque chose en sequestre.

Sequin, s. m. Sorte de monnoie.

Serancer, v. act. Passer le chanvre, le lin & le crin par l'instrument nommé *Seran*, s. m.

Séraphin, s. m. Esprit qui est du premier des sept chœurs des Anges. *Séraphique*, adj. L'ordre séraphique ; c'est l'ordre de Saint François.

Serdeau, s. m. Office où l'on porte les plats qu'on relève de devant le Roi. Tous les gens du serdeau.

Serein, s. m. Rosée de la nuit. Exhalaisons chaudes que la terre a poussées en l'air pendant la chaleur d'un jour d'été, & qui tombent sur la terre après le coucher du soleil.

Sérénade, s. f. Sorte de concert. Violons qu'on donne à quelqu'un.

Sérénité, s. f. Ce mot se dit de l'air & du tems. Pureté de l'air & beauté du tems. Au figuré, tranquilité d'esprit. C'est aussi un titre d'honneur qu'on donne au Doge de Venise, à des Princes d'Allemagne. *Sérein*, *eine*, adj. Beau & clair. *Séréniſſime*, adj. Titre d'honneur qu'on donne à certains Princes.

Sereux, *euſe*, adj. Qui est aqueux, plein de sérosités.

Serf, s. m. Esclave. *Servage*, s. m. Servitude.

Serfouir, v. act. Mouvoir la terre avec la serfouette. *Serfouette*, s. f. Outil de Jardinier.

Serge, s. f. Etoffe de laine croisée. *Sergette*, s. f. Serge fort légère & fort mince. Sorte de petite robbe qu'on porte au lieu de chemise. *Serger*, s. m. Marchand ouvrier qui fait & vend toutes sortes de serges. *Sergerie*, s. f. Manufacture & commerce de serge.

Sergent, s. m. Officier d'une

compagnie d'infanterie ou de dragons : Sergent major : Sergent de bataille, &c. Celui qui fait les exploits de justice qui sont les fondemens des procès. *Sergenter*, v. act. Envoier un sergent à quelqu'un pour le faire paser. *Sergent*, ſ. m. Barre de fer quarrée avec un crochet en bas & un autre qui monte & descend, dont le Menuisier se sert pour joindre & tenir les piéces de bois lorsqu'on les veut coller.

Sérieux, euse, adj. Grave. Ce qui est opposé au comique. Important. Sincère, qui parle du fond du cœur. *Sérieusement*, adv. Avec gravité. Tout de bon. Sans déguisement. *Sérieux*, ſ. m. Air grave. Sorte de gravité.

Serin, ſ. m. Petit oiseau fort connu. *Serine*, ſ. f. Femelle du serin. *Serinette*, ſ. f. Instrument dont on se sert pour apprendre à chanter à un serin.

Seringue, ſ. f. Instrument dont on se sert pour donner des lavemens. Instrument qui sert à presser l'air, ou des liqueurs. *Seringuer*, v. act. Jetter quelque chose de liquide avec la seringue.

Serment, ſ. m. Affirmation par laquelle on prend Dieu à témoin qu'on dit, ou qu'on dira la vérité touchant ce sur quoi on est interrogé. Jurement. *Serment de fidélité ;* Protestation qu'on fait de s'acquitter fidelement de l'emploi qu'on va exercer.

Sermon, ſ. m. Prédication. Discours oratoire sur les vérités évangéliques. *Sermonaire*, ſ. m. Auteur de sermons. Recüeil de sermons. *Sermoner*, v. n. Parler. Discourir. Faire des remontrances. *Sermoneur*, ſ. m. Grand parleur qui fait de longs discours, d'ennüieuses remontrances.

Séreſité, ſ. f. La portion la plus aqueuse, la plus claire & la plus transparente de la masse du sang & du lait.

Serpe, ſ. f. Outil qui sert à couper des branches & de petits arbrisseaux.

Serpent, ſ. m. Animal rond & long, qui rampe & se replie, & qui est ennemi des hommes & des animaux. Au figuré, méchant, perfide, ingrat, traître. *Serpent*, ſ. m. Sorte d'instrument de Musique, qui a la forme du serpent. Celui qui joüe du serpent. *Serpenteau*, ſ. m. Sorte de fusée volante qui va en serpentant dans l'air. *Serpenter*, v. n. Aller en tournant & par replis à la manière des serpens.

Serpente, ſ. f. Sorte de papier pour faire des chassis.

Serpentine, ſ. f. Espéce de pierre prétieuse.

Serper, v. act. Lever l'ancre.

Serpette, ſ. f. Instrument de Vignerons & de Vendangeurs.

Serpilière, ſ. f. Toute sorte de grosse toile qui sert aux emballages.

Serpolet, ſ. m. Sorte de petite herbe odoriférante.

Serrer, v. act. Lier fortement. Presser. Abréger. Mettre une chose en un endroit pour la garder, la conserver, ne la pas dissiper. *Serré, ée*, adj. Mis en reserve pour être conservé & gardé. Lié. Presse. Approché les uns auprès des autres. Menu : Écriture serrée. Bien battu & bien croisé : Étoffe serrée. Avare : Homme serré. Stile serré ; Stile concis. *Serré*, adv. Fortement. *Serrement*, ſ. m. L'action de serrer. Serrement de cœur ; État où se trouve le cœur quand il est saisi de douleur. *Serre*, ſ. f. L'endroit du jardin où l'on met les orangers pour les conserver. Il y a aussi des serres à d'autres usages. *Serres*, ſ. f. pl. Griffes ; mains & doigts de l'oiseau de proie. *Serrail*, ſ. m. Lieu où le Grand-Seigneur tient ses femmes. Toutes les femmes du Grand-Seigneur.

Serrure, ſ. f. Ouvrage de Ser-

rurier, qu'on attache à une porte, & qui ſert à fermer & à ouvrir la porte par le moien d'une clef. *Serrurerie*, ſ. f. Métier, commerce & travail de Serrurier. *Serrurier*, ſ. m. Celui qui travaille en Serrurerie.

Sertir, v. act. Monter une pierre préteuſe, l'enchatter, la ſerrer dans ſon chaton. *Sertie, ie*, adj. Enchaſſé. *Sertiſſure*, ſ. f. La maniere dont une bague eſt ſertie.

Serviette, ſ. f. Linge dont on ſe ſert quand on mange, ou à d'autres uſages.

Servir, v. act. Rendre ſervice. Aſſiſter. Aider quelqu'un dans quelque action. Faire quelque fonction, comme de préſenter ce qu'il faut à des gens qui ſont à table. C'eſt auſſi mettre ce qu'il faut ſur une table pour un repas. *Servir*, v. act. Chercher à plaire à quelqu'un par ſes ſoins. *Servir Dieu;* C'eſt l'adorer, l'honorer, faire ce qu'il commande. *Servir;* Jetter une bale ſur le toit d'un jeu de paume, pour être reçüe par ceux avec qui l'on joüe. On dit auſſi, Servir bien le canon, &c. *Servir*, v. n. Être utile. Être bon à quelque choſe. Être propre, être convenable. Être le ſecond d'un autre pour ſe battre. *Se ſervir*, v. r. Se rendre des ſervices à ſoi-même. Se prévaloir de quelque choſe. S'aider de quelque choſe, ou de quelqu'un. Emploïer. *Serviteur*, ſ. m. Celui qui ſert en qualité de domeſtique. C'eſt auſſi un terme de civilité. *Servante*, ſ. f. Fille ou femme qui eſt en ſervice, qui ſert en qualité de domeſtique. C'eſt auſſi un terme de civilité. *Servitude*, ſ. f. Service. Réglement du droit des gens, par lequel une perſonne eſt ſujette à une autre. Charge établie, ou qu'on veut établir ſur une maiſon, ſur un heritage. *Serviable*, adj. Officieux. *Service*, ſ. m. Servitude. Condition où eſt une perſonne qui ſert : Quartier de ſervice. Office bon ou mauvais qu'on rend à quelqu'un. Action de ſervir, d'obliger quelqu'un. Action de ſervir dans un emploi, dans une charge, &c. Toute la vaiſſelle qu'il faut pour ſervir ſur une table. L'action de relever les plats qu'on a ſervis & en ſervir d'autres. *Servile*, adj. Qui eſt bas & rampant. Qui ſent le valet, l'eſclave. *Servilement*, adv. D'une maniere ſervile. *Service*, ſ. m. Office divin.

Seſſion, ſ. f. Séance. Partie de concile.

Seſterce, ſ. m. Sorte d'ancienne monnoie romaine.

Setier, ſ. m. Meſure qui contient douze boiſſeaux.

Séve, ſ. f. Liqueur qu'un arbre, ou autre plante, tire de la terre par ſes racines, & qui monte juſqu'à l'extremité des branches. En parlant du vin, c'eſt une certaine ſaveur, conforme à la nature du cep de vigne, que le cep a communiquée à la grape, & la grape au vin.

Sévère, adj. Qui a de la ſévérité. Rigide & exact. Cruel. Auſtere. *Sévérement*, adv. Avec ſévérité. *Sévérité*, ſ. f. Rigueur. Conduite auſtère, rude & rigide. Humeur farouche, acompagnée de rigidité.

Seuil, ſ. m. La partie inférieure d'une porte.

Sévir, v. n. Punir. Châtier. *Sévices*, ſ. f. pl. Mauvais traitemens.

Seul, Seule, adj. Unique. Qui n'a perſonne avec lui. Qui n'eſt acompagné de perſonne. *Seul à ſeul, Seulement, Non ſeulement*, adv.

Seur, Seure, adj. Qui n'eſt pas dangereux. Fidéle. Certain, aſſuré. *Seurement*, adv. Certainement. En ſeureté, avec ſeureté, en aſſurance. *Seureté*, ou *Sûreté*, ſ. f. Aſſurance. Précaution. Azile, lieu où l'on ne craint rien.

Sevrer, v. act. Oter le téton

aux petits enfans & aux animaux ; empêcher qu'ils ne tetent. On dit auſſi, Sevrer une marcote, &c. Au figuré, priver, oter à quelqu'un ce qui lui faiſoit plaiſir. *Se ſevrer*, v. r. Se retrancher quelque choſe qu'on aime, s'en abſtenir.

Sexagenaire, ſ. m. & f. & adj. Qui a ſoixante ans. *Sexagéſime*, ſ. f. Le dimanche qui eſt huit jours avant le dimanche gras.

Sexe, ſ. m. Nature du mâle & de la femelle, qui diſtingue un ſexe de l'autre. L'homme, ou la femme. Femmes & filles : Aimer le ſexe, le beau ſexe ; c'eſt la même choſe.

Sexte, ſ. f. Une des ſept heures canoniales. *Sexte*, ſ. f. terme de Muſique. *Sexte*, ſ. m. La collection des décretales, faite par Boniface VIII.

Séze ou *Seize*, nom de nombre indéclinable. Seziéme : Le ſéze de ce mois. *Seziéme*, adj. nombre d'ordre. *In-séze*, ſ. m. Petit livre dont la feuille a séze feüillets.

Si, particule conjonctive. Tellement, oüi, &c. *Si bien que*... De ſorte que... Tellement que... *Si*, ſ. m. Une des ſept principales voix de la Muſique.

Sibyle, ſ. f. Celle qui étoit, dit-on, inſpirée d'un eſprit divin qui la faiſoit prophétiſer.

Siccité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt ſec.

Sicle, ſ. m. Monnoie des Juifs d'argent pur.

Sicomore, ſ. m. Sorte d'arbre.

Siécle, ſ. m. Eſpace de cent ans. Age. Tems : Les gens du ſiecle. Tems préſent. Un lontems.

il Sied, v. impersonnel. Il convient. Il eſt propre à .... Il eſt honnête, &c.

Siége, ſ. m. Chaiſe, fauteüil, tabouret, & autre choſe ſur quoi on s'aſſied. Le derriere. Tribunal de juſtice ; juriſdiction. *Le ſaint ſiége ;* Le Pape & le Clergé de Rome. *Siéger*, v. n. Occuper, tenir quelque ſiege. *Siége*, ſ. m. Le campement d'une armée qui s'eſt retranchée & fortifiée autour d'une place qu'elle veut emporter.

Sien, *enne*, adj. ou pronom poſſeſſif. *Sien*, ſ. m. Bien de fortune. *Siens*, ſ. m. pl. Ceux qui ſont de nôtre parti ; ceux que nous favoriſons ; ceux qui nous appartiennent ; ceux que nous commandons.

Sieur, ſ. m. diminutif de *Monſieur*.

Sifler, v. n. Faire un ſiflement. *Sifler*, v. act. Chanter : Sifler un ſerin, une linote. Au figuré, ſe railler de quelqu'un. *Siflant*, *ante*, adj. Qui ſifle. *Sifleur*, ſ. m. Celui qui ſifle avec un ſiflet. *Siflement*, ſ. m. Certain bruit qu'on fait en ſiflant. *Siflet*, ſ. m. Petit inſtrument à vent, qui ſert à ſifler. Le conduit de la reſpiration.

Signe, ſ. m. Marque ou témoignage. Signal. Miracle. Simptome. L'une des douze maiſons du ſoleil. *Signe de croix*, ſ. m. Repréſentation qu'on fait d'une croix en ſe touchant légérement avec la main le milieu du front, le bas de l'eſtomac, l'épaule gauche, & puis la droite. *Signal*, ſ. m. Signe. Tout ce qu'on fait de concert pour s'avertir de quelque choſe. Indication. Marque qui indique telle choſe. *Signaler*, v. act. Écrire ſur le régître du ſignal les marques qui font reconnoître un ſoldat. Rendre une choſe remarquable & célébre. *Se ſignaler*, v. r. Se rendre remarquable par quelque belle action. *Signalé*, *ée*, adj. Conſidérable. Particulier. Remarquable. *Signalement*, ſ. m. Deſcription que l'on fait de la figure de quelqu'un pour le reconnoître. *Signet*, ſ. m. Petit ruban qu'on met dans les livres, pour ſervir de marque, & aider à tourner le feüillet. *Signer*, v. act. Mettre

Mettre ſon nom avec paraphe au bas de quelque écrit. Marquer. *Signature*, ſ. f. C'eſt le ſeing & le paraphe d'une perſonne. C'eſt dans un livre imprimé la lettre de l'alphabet qui marque le feüillet.

Signifier, v. act. Avoir un certain ſens. Marquer. Montrer. Découvrir. Faire connoître. Donner copie de quelque acte de juſtice à ſa partie. Déclarer ſelon les formes de juſtice. Être utile, conſidérable. *Signifiant, ante*, adj. Expreſſif, qui exprime bien ce qu'on veut dire. *Significatif, ive*, adj. Qui ſignifie. *Signification*, ſ. f. Le ſens d'un mot; ce qu'un mot ſignifie. Copie qu'on fait donner par un Sergent, d'un acte de juſtice. Déclaration qui ſe fait à quelqu'un d'un acte dans les formes de juſtice.

Silence, ſ. m. Diſcrétion, prudence, modération. Le parti qu'on prend de ſe taire, de ne point parler, de ne point s'expliquer. Ce mot eſt auſſi quelque fois oppoſé à Bruit, cri, tumulte. *Silencieux, euſe*, adj. Qui ne dit mot, qui ne parle point, ou qui parle peu, taciturne.

Sillabe, ſ. f. Son formé d'une ou de pluſieurs lettres. *Sillabique*, adj. Qui eſt acru d'une ſillabe.

Silleſe, ſ. f. Figure par laquelle on conçoit le ſens, autrement que les mots ne portent.

Siller, v. act. Fermer fréquemment les paupières. On le dit auſſi des chevaux qui commencent à avoir les ſourcils blancs.

Sillogiſme, ſ. m. Raiſonnement renfermé dans trois propoſitions, la majeure, la mineure, & la concluſion.

Sillon, ſ. m. Longue raie qui ſe fait ſur la terre quand on labour avec la charrüe. Trace. Rides. *Sillonner*, v. act. Faire des ſillons. Se rider. *Sillage*, ſ. m. La trace du cours d'un vaiſſeau. Le cours d'un vaiſſeau.

Simagrées, ſ. f. pl. Petites grimaces. Minés & façons affectées.

Simare, ſ. f. Sorte d'habit.

Simbole, ſ. m. Marque. Signe. Les douze articles de la foi. *Simbolique*, adj. Figuratif. Qui tient du ſimbole. *Simboliſer*, v. n. Avoir enſemble quelque convenance. Avoir du raport & de la conformité.

" *Simétrie*, ſ. f. Proportion. Raport de parité & d'égalité.

Similitude, ſ. f. Comparaiſon. *Similaire*, adj. Homogéne.

Simonie, ſ. f. L'acquiſition que l'on fait avec de l'argent ou avec quelque choſe de temporel, de ce qui eſt ſaint & ſacré dans la religion. Le crime qu'on commet en donnant des choſes ſpirituelles pour des temporelles. Trafic des choſes ſpirituelles. *Simoniaque*, adj. Qui tient de la ſimonie. *Simoniaque*, ſ. m. Qui fait une ſimonie.

" *Simpatie*, ſ. f. Conformité, raport d'humeurs. *Simpatique*, adj. Qui a une certaine ſimpatie. Qui tient de la ſimpatie. Qui communique. Qui a un raport à quelque autre choſe. *Simpatiſer*, v. n. Convenir; avoir un raport d'humeurs.

Simphonie, ſ. f. Harmonie. *Simphoniſte*, ſ. m. & f. Celui, celle qui entend la ſimphonie.

Simple, adj. Qui eſt pur & n'eſt nullement compoſé. Sans ornement. Sans parure. Sans élévation. Naïf & naturel. Qui n'a point de charge qui le diſtingue des autres. Bénefice ſimple; c'eſt-à-dire, qui n'a point charge d'ames. *Simple*, ſignifie auſſi, Peu fin, niais. *Un ſimple*, ſe dit de la fête d'un Saint qui ne ſe célébre, ni ſelon le rit double, ni ſelon le ſemi-double. *Simplement*, adv. Seulement. Sans ornement, ſans parure. Bonnement. De bonne foi. Sans fineſſe. *Simplicité*, ſ. f. Nature pure qui n'eſt point compoſée. Manière de s'exprimer facile & ſans ornement. Candeur. Ingénuité. Sincérité. Naïveté. Bêtiſe.

Simples, ſ. m. pl. Sortes d'herbes médécinales.

Simptome, ſ. m. Diſpoſition contre nature qui ſuit la maladie. Marque. Signal. *Simptomatique*, adj.

Simuler, v. act. & n. Déguiſer. Uſer de ſimulation. *Simulé, ée*, adj. Déguiſé. *Simulation*, ſ. f. Déguiſement. *Simulacre*, ſ. m. L'image d'une choſe feinte.

Sinagogue, ſ. f. Aſſemblée.

Sinaléphe, ſ. f. Contraction de ſillabes.

Sinaxe, ſ. f. Aſſemblée des Chrétiens, où l'on faiſoit les prières en commun.

Sincère, adj. Franc. Qui n'eſt pas feint. Qui n'eſt pas diſſimulé. *Sincérement*, adv. Avec franchiſe, avec ſincérité. *Sincérité*, ſ. f. Franchiſe. Candeur.

Sincope, ſ. f. Retranchement. Défaillance ſoudaine de cœur. Foibleſſe qui prend ſubitement : Tomber en ſincope. *Sincoper*, v. act. & n. Retrancher quelque lettre ou quelque ſillabe d'un mot. C'eſt auſſi un terme de Muſique.

Sindéréſe, ſ. f. Remord de conſcience & repentir.

Sindic, ſ. m. Celui qui a la charge des affaires d'une communauté, d'un corps, &c. *Sindical, ale*, adj. Qui concerne les affaires du Sindic. *Sindicat*, ſ. m. Charge, emploi, commiſſion de Sindic. Le tems durant lequel on eſt, ou on a été Sindic.

Singe, ſ. m. Animal fort connu. Au figuré, imitateur ; qui contrefait quelque perſonne ; qui imite quelque perſonne. *Singeries*, ſ. f. pl. Actions de ſinge. Actions & poſtures plaiſantes & badines.

Singulier, ſ. m. Nombre qui ne ſe dit que d'une choſe, & qui marque une ſeule choſe. *Singulier, ère*, adj. Particulier. Rare. Excellent. Extraordinaire. *Singuliérement*, adv. Particuliérement. D'une manière ſingulière. *Se ſingulariſer*, v. r. Se faire remarquer ou connoître par quelque choſe de ſingulier, de particulier. *Singularité*, ſ. f. Choſe ſingulière & particulière.

Siniſtre, adj. Malheureux, qui eſt à craindre. *Siniſtrement*, adv. D'une façon ſiniſtre & fâcheuſe.

Sinode, ſ. m. Aſſemblée. Aſſemblée de Théologiens ou autres Eccléſiaſtiques convoqués par ceux qui en ont le droit, pour les affaires de l'Égliſe, ou d'un dioceſe, &c. pour parler des matières eccléſiaſtiques, faire des réglemens, &c. *Sinodal, ale*, adj. Qui eſt de ſinode : Statuts ſinodaux. On nomme auſſi *Sinode*, une aſſemblée de maitres & de maitreſſes d'école qui ſe fait tous les ans à Paris le ſix mai.

Sinon, ſorte de conj. Autrement ; à faute de quoi. *Sinon que*, Si ce n'eſt que.

Sinonime, adj. Il ſe dit des mots dont l'un ſignifie la même choſe que l'autre.

Sinople, ſ. m. Sorte de craie ou de minéral, qui eſt bon pour teindre en verd. En terme de Blaſon, verd.

Sintaxe, ſ. f. Conſtruction. La connoiſſance des genres, des cas, des noms, du régime & des inflexions des verbes, des articles, &c.

Sinueux, euſe, adj. Qui fait pluſieurs replis. *Sinuoſités*, ſ. f. pl. Plis & détours que font certaines choſes.

Sinus, ſ. m. terme de Trigonométrie. Ce mot ſignifie auſſi, Cavité, eſpéce de poche, de petit ſac qui ſe fait aux côtés ou au fond d'une plaie, d'un ulcère.

Sion, ou *Scion*, ſ. m. Le petit jet de quelque arbre.

Siphon, ſ. m. Tuiau recourbé pour tirer quelque liqueur d'un vaiſſeau.

Sire, ſ. m. Seigneur : titre qu'on donne au Roi.

Sirop, ſ. m. Compoſition faite avec des eaux ou des ſucs, des teintures ou décoctions cuites avec

du sucre ou du miel, en consistence assez épaisse, & qu'on peut conserver. Jus de fruits cuit avec du sucre.

Sistéme, s. m. État. Constitution. Certaine hipothese. La maniere dont on suppose & conçoit qu'un tout est formé de plusieurs parties, & qui est la cause que les choses agissent comme elles font.

Sitôt que, conj. Aussi-tôt que.

Situer, v. act. Placer. Arranger. Poser. Mettre. Asseoir. *Situé, ée*, adj. Assis. Placé. Posé. *Situation*, s. f. Arrangement des parties d'un discours. La maniere dont est posé, situé & placé quelque corps. Assiette de lieu, de pais, &c. État. *Site*, s. m. en Peinture, signifie la situation, l'assiette d'un lieu.

Six, nom de nombre indéclinable, Deux fois trois. *Sixain*, s. m. Six vers. Six jeux de cartes en un paquet. *Sixiéme*, adj. nombre ordinal. *Sixiémement*, adv. En sixiéme lieu. *Sixiéme*, s. m. Partie de l'aune. *Sixiéme*, s. f. Six cartes de même point. La sixiéme classe d'un collége.

Smiller, v. act. Piquer du grez avec le marteau nommé *Smille*.

Sobre, adj. Qui a de la sobriété. *Sobrement*, adv. Avec sobriété, avec modération, avec tempérance. *Sobriété*, s. f. Vertu qui modere le plaisir du manger & du boire, &c.

Sobriquet, s. m. Sorte de surnom burlesque qu'on donne par raillerie.

Soc, s. m. Fer large & pointu qui soüille dans la terre, & qui est au bout du cep de la charrüe.

Société, s. f. Contrat de bonne foi, par lequel on met en commun quelque chose pour en profiter honnêtement. Union, liaison avec plusieurs. Corps de gens réunis ensemble. Société civile; c'est le commerce civil du monde. *Sociable*, adj. Qu'on peut fréquenter. Avec qui on peut lier commerce. Qui n'est point farouche.

Socle, s. m. Plinte.

Socque, s. m. Brodequin; espéce de sandale.

Sodomie, s. f. Péché de la chair contre nature. *Sodomite*, s. m. Celui qui commet le péché de sodomie.

Sœur, s. f. Celle qui est née d'un même pere & d'une même mere. C'est aussi un titre de Religieuse, & de Converse. *Belle-sœur*, s. f. Celle qui a épousé nôtre frere. Celle de qui l'on a épousé la sœur, ou le frere.

Sofa, s. m. Espéce de lit de repos dont on se sert comme d'un siége.

Soi, espéce de pronom personnel.

Soie, s. f. Ouvrage qui se tire du coucou que fait le ver à soie. Le grand poil de dessus du cochon, ou du sanglier. *Soierie*, s. f. Toutes sortes de marchandises de soie.

Soif, s. f. Envie de boire qui s'excite en nous pour réparer les forces perdües. Grande passion. Désir ardent de quelque chose.

Soin, s. m. Application d'esprit. Attention, exactitude avec laquelle on fait quelque chose. Diligence. Inquiétude. *Soigner*, v. n. & act. Avoir soin. S'appliquer. Veiller à quelque chose. *Soigneux, euse*, adj. Exact à faire ce qu'il doit. *Soigneusement*, adv. Avec soin.

Soir, s. m. La derniere partie du jour. La premiere partie de la nuit. La nuit. *Bon soir*, terme de civilité. *Soirée*, s. f. Espéce de tems qui suit la nuit close.

Soit, sorte de conjonction. Je le veux, j'en tombe d'acord. *Soit que*, conj.

Soixante, nom de nombre indéclinable: Soixante-un: Soixante-dix, &c. *Soixantaine*, s. f. Nombre de soixante. *Soixantiéme*, adj. nombre ordinal.

Sol, f. m. L'aire, ou la ſuperficie de la terre ſur laquelle on bâtit. La qualité du terrein, &c. *Sol*, f. m. terme de Muſique. *Sol*, f. m. pièce de monnoie. Voïez *Sou*.

Solaire, adj. Qui eſt du ſoleil; qui regarde le ſoleil.

Sol-bature, f. f. Maladie de cheval.

Soldat, f. m. Homme de guerre. Fantaſſin. Au figuré, brave, hardi, vaillant. *Soldateſque*, f. f. Gendarmerie. Soldats. Troupes. *Soldateſque*, adj. Qui ſent le ſoldat.

Solde, f. f. Appointement qu'on donne à chaque homme de guerre.

Sole, f. f. Sorte de poiſſon de Mer. Eſpéce de petite ſemelle de corné, qui eſt au deſſous du pié de cheval.

Solécifme, f. m. Faute dans les déclinaiſons des noms, dans les conjugaiſons des verbes, ou dans la conſtruction.

Soleil, f. m. Planette ronde & lumineuſe, qui eſt la ſource de la chaleur & des feux. *Soleil*, f. m. Fleur qu'on nomme auſſi, *Tourneſol*. Ouvrage d'argent ou de vermeil dans lequel on met la ſainte hoſtie pour l'expoſer à l'adoration des fidéles.

Solemnel, *elle*, adj. Célébre. Plein de ſolemnités. Qui ſe célébre avec pompe. Autentique. Revêtu de toutes ſes formalités. *Solemnellement*, adv. D'une manière ſolemnelle. *Solemniſer*, v. act. Célébrer. *Solemnité*, f. f. Célébrité. *Solemnités*, f. f. pl. Formalités & procédures établies par les loix, pour rendre un acte valable & autentique.

Solfier, v. act. Nommer les notes en chantant.

Soliciter, v. act. Preſſer. Porter. Exciter quelqu'un de faire quelque choſe. Pourſuivre le jugement d'un procès. Tâcher de corrompre, ou de porter au mal, Secourir, aſſiſter, ſervir, avoir ſoin. *Solicitation*, f. f. Inſtance. Inſtigation. Pourſuite. Prière preſſante qu'on fait à quelqu'un pour ſoi ou pour autrui. *Soliciteur*, f. m. Qui ſolicite quelqu'un d'une choſe. Qui ſolicite quelque juge ou quelque procès. *Solicitude*, f. f. Soin. Inquiétude.

Solidaire, adj. Il ſe dit des obligations que paſſent pluſieurs enſemble, lorſque chacun s'engage au païement entier d'une ſomme. On dit auſſi, Vous êtes ſolidaire. *Solidairement*, adv. L'un pour l'autre. D'une manière ſolidaire.

Solide, adj. Dur. Ferme & bien aſſuré. Ferme. Conſtant. Qui n'eſt point léger. Qui a trois dimenſions, &c. *Solide*, f. m. Corps maſſif. Corps plein. Terre ferme, ſtable & ſolide. *Solidement*, adv. D'une manière ſolide. *Solidité*, f. f. Qualité de ce qui eſt ſolide.

Soliloque, f. m. Diſcours d'un homme qui parle ſeul, qui s'entretient avec lui-même.

Solins, f. m. pl. Eſpaces qui ſont entre les ſolives, au deſſus des poutres.

Solitaire, adj. Peu fréquenté. Lieu ſauvage, déſert. Éloigné du commerce du monde. Qui ne fréquente perſonne, ou qui en fréquente peu. *Solitairement*, adv. D'une manière ſolitaire. *Solitaire*, f. m. Qui aime la ſolitude. Qui entre peu dans le commerce du monde, ou qui s'en eſt retiré. *Solitude*, f. f. Lieu déſert. Lieu qui n'eſt point, ou qui eſt peu habité des hommes. Retraite.

Solives, f. f. pl. Piéces de bois qui ſervent à ſoutenir les planchers.

Solſtice, f. m. Le tems que le ſoleil eſt dans les tropiques. *Solſticiel*, *elle*, adj. Qui regarde le ſolſtice.

Solvable, adj. Qui peut païer. Qui eſt bon pour païer. *Solvabilité*, f. f. État dans lequel on a

le moïen, la faculté de païer ce qu'on doit.

Solution, ſ. f. Diviſion qui eſt contre nature. Réſolution de quelque difficulté propoſée. Païement. Action chimique par laquelle on réduit les corps mixtes en leurs parties. *Soluble*, adj. Que l'on peut ſoudre & expliquer.

Sombre, adj. Obſcur. Ombragé. On dit auſſi, Eſprit ſombre, Humeur ſombre.

Sommaire, ſ. m. Abrégé. *Sommaire*, adj. Bref. Succinct. *Sommairement*, adv. Succinctement. En abrégé.

Somme, ſ. f. Quantité de déniers, de ſous, ou de livres. Charge, fardeau. En Théologie, recüeil; abrégé. *En ſomme*, adv. En un mot. Enfin.

Sommeil, ſ. m. Envie de dormir. État dans lequel on eſt lorſqu'on dort. *Somme*, ſ. m. Sommeil. Repos qu'on prend après la fatigue.

Sommélier, ſ. m. Celui qui a ſoin de la dépenſe du vin. *Sommélerie*, ſ. f. Lieu où l'on garde le vin de table en certaines maiſons.

Sommer, v. act. Ordonner, déclarer, ou faire déclarer qu'on ait à faire ce qu'on ordonne. Faire une ſommation à quelqu'un. *Sommation*, ſ. f. Acte par lequel on ſomme quelqu'un de faire quelque choſe.

Sommet, ſ. m. Le haut de quelque montagne ou rocher. Le haut de la tête.

Sommier, ſ. m. Matelas de crin. La baſe & le fondement de l'orgue. Piéce de bois plus groſſe qu'une ſolive, mais moins qu'une poutre. C'eſt auſſi le titre de quelques officiers chez le Roi. *Sommier*, ſ. m. Cheval ou autre bête de ſomme.

Somnanbule, ſ. m. & f. Qui ſe léve & qui marche la nuit en dormant.

Somnifère, ſ. m. & f. & adj. Qui provoque le ſommeil. Qui endort.

Somptueux, *euſe*, adj. Exceſſif en dépenſe. Magnifique. Plein de luxe. *Somptueuſement*, adv. Avec excès. Avec luxe, &c. *Somptuoſité*, ſ. f. Luxe. excès.

Son, pronom adj. & poſſeſſif. *Son*, ſ. m. Sentiment particulier qu'on a enſuite de l'impreſſion que les corps reſonnans font ſur les oreilles. Mouvement de l'air agité. *Son*, ſ. m. Ce qui reſte de la farine loſqu'elle eſt blutée.

Sonate, ſ. f. terme de Muſique. Piéce d'inſtrument de Muſique, compoſée de quatre morceaux de Muſique, dont les mouvemens ſont alternativement lents & vites.

Sonde, ſ. f. Inſtrument dont le Chirurgien ſe ſert pour ſonder les plaies, ou la verge. Inſtrument dont on ſe ſert pour diſcerner les marchandiſes qui entrent. Autre inſtrument pour reconnoître la nature du fond de la Mer, &c. *Sonder*, v. act. Tâcher à connoître la profondeur de l'eau, d'un terrein, &c. Chercher à découvrir quelque choſe par le moien de la ſonde. Mettre la ſonde dans une plaie, dans la verge. Jetter la ſonde, &c. Au figuré, tâcher de connoître le gout, l'inclination, la penſée de quelqu'un. *Sondeur*, ſ. m. Celui qui ſonde.

Songer, v. act. Faire des ſonges pendant le ſommeil. *Songer*, v. n. Penſer. Faire réflexion. Songer à ſoi; c'eſt prendre garde à ſoi. *Songeur*, ſ. m. Taciturne. Réveur. *Songe*, ſ. m. Réve. Ce qui eſt repréſenté par l'imagination, aux ſens pendant le ſommeil. *Songecreux*, ſ. m. Réveur. Penſif. Mélancolique. Qui roule toujours quelque choſe dans ſon eſprit.

Sonner, v. act. & n. Produire des ſons. Avertir de quelque choſe en ſonnant. Publier. Faire valoir Reſonner agréablement aux oreilles, &c. *Sonnant*, *ante*, adj.

Qui rend un ſon clair quand on frape deſſus. *Sonnerie*, ſ. f. Le ſon des cloches. Toutes les roües & le timbre d'une horloge. *Sonnette*, ſ. f. Sorte de petite cloche. *Sonneur*, ſ. m. Celui qui eſt chargé de ſonner les cloches. Celui qui ſonne du cor, &c. *Sonore*, adj. Qui a un ſon agréable.

Sonnet, ſ. m. Poëme de quatorze vers diviſés en quatre couplets, dont les deux premiers ſont chacun de quatre vers, & les deux autres chacun de trois.

Sonnez, ſ. m. terme de Trictac. Deux fois ſix.

Sophiſme, ſ. m. Faux raiſonnement. Manière de mal raiſonner. Fauſſe ſubtilité. Chicanerie fauſſe & ſubtile. *Sophiſte*, ſ. m. Rhéteur. Homme éloquent & ſubtil. Mais en nôtre langue, il ſe prend preſque toujours en mauvaiſe part, & ſignifie, Un homme qui trompe par de faux raiſonnemens; un homme qui raiſonne faux. *Sophiſtique*, adj. Captieux. Faux. Qui tient du ſophiſte. *Sophiſtiquer*, v. n. Pointiller. Falſifier.

Soporatif, ive, adj. Qui endort, qui a la vertu d'endormir. *Soporifère*, adj. Qui fait dormir. *Soporifique*, adj. ſignifie la même choſe.

Sorbet, ſ. m. Sorte de boiſſon agréable.

Sorbonne, ſ. f. Maiſon de la Faculté de Théologie de Paris. *Sorbonique*, ſ. f. Acte de Théologie, qui ſe ſoutient en Sorbonne.

Sorcier, Sorcière, ſ. m. & f. Celui, celle qui s'efforce de faire quelque choſe par des moiens diaboliques. *Sorcélerie*, ſ. f. Sortilége. Acte de ſorcier.

Sordide, adj. Honteux, bas, & mépriſable. *Sordidement*, adv. D'une manière ſordide.

Sorer, v. act. Faire ſécher des harans à la fumée.

Soriette, ſ. f. Conte. Faribole. Bagatelle. Folie.

Sort, ſ. m. Hazard. Deſſin, deſtinée. Sortilége. Charme. Incertitude des événemens. *Sortilége*, ſ. m. Enchantement. Charme. Jet qu'on fait pour voir à qui quelque choſe arrivera. *Sort*, ſ. m. terme de Palais : c'eſt la ſomme principale.

Sortable, adj. Convenable.

Sorte, ſ. f. Eſpéce. Genre. Manière. Qualité. Condition. *Sortes*, ſ. f. pl. Livres qu'un Libraire vend ſeul, qu'il a ſeul droit de vendre. *De la ſorte*, adv. De cette manière là. *De cette ſorte*, adv. En cette manière. *De telle ſorte*, adv. De telle façon. *De ſorte que*, conj.

Sortir, v. n. & act. Quitter un lieu pour y rentrer. Aller hors d'un lieu. Quitter ſa voie, ſa route acoûtumée. Tirer hors d'un lieu. Débarraſſer. Tirer d'affaires. Expédier. Avoir. Obtenir. Naître, venir au monde. Commencer à paroître. Produire. *Sortir*, ſ. m. Au ſortir de chez moi : Au ſortir de l'Office. *Sortie*, ſ. f. L'action de quitter un lieu pour y rentrer. Fin de quelque choſe, ou de quelque aſſemblée. Porte ſecréte par où l'on ſort. Iſſue. Événement. Ouverture par où les choſes humides peuvent s'écouler. Iruption. Attaque ſubite.

Sot, otte, ſ. m. & f. & adj. Ridicule. Niais. Impertinent. Qui n'a point, ou qui a peu d'eſprit. Fait mal à propos. *Sotement*, adv. Folement. Ridiculement. Sans eſprit. *Sotiſe*, ſ. f. Manquement de ſens. Folie. Imprudence. Impertinence. Faute de jugement.

Sou, ſ. m. Piéce de monnoie.

Soubaſſement, ſ. m. Bande d'étoffe qui eſt attachée le long de chaque pan de lit. Ouvrage de Maçonnerie qui ſoutient le pied-eſtal.

Soubreſaut, ſ. m. Sorte de ſaut fait d'une manière libre & gaie. Saut ſubit & imprévu.

Soubrette, ſ. f. mot injurieux pour dire, *Suivante*.

Soucantre, ſ. m. Titre de dignité d'une égliſe cathedrale.

Souche, ſ. f. Groſſe buche de bois propre à brûler. Le tronc d'un vieux arbre coupé à un ou deux piés de terre. Au figuré, ſtupide, inſenſible. *Souche*, ſ. f. Race.

Souci, ſ. m. Inquiétude. Soin fâcheux. *Soucieux*, *euſe*, adj. Inquiet; qui a du ſouci. *Se ſoucier*, v. r. Se mettre en peine. Être touché du ſoin de quelque choſe.

Soucoupe, ſ. f. Ouvrage d'Orfévre ou de Potier d'etain, ſur lequel on poſe un verre, une taſſe lorſqu'on preſente à boire, ou qu'on veut prendre ſoi-même quelque liqueur.

Soudain, *aine*, adj. Subit. Qui vient tout-à-coup, ou preſque tout-à-coup. *Soudain*, adv. Subitement. Promptement. *Soudainement*, adv. Subitement.

Soude, ſ. f. Sorte de plante dont on tire du ſel lexivial.

Souder, v. act. Joindre & unir par le moien de la ſoudure. *Soudure*, ſ. f. Matière ailiée qui ſert à joindre & unir les parties de quelque beſogne de métal. *Souder*, v. act. Calculer, clorre, & arrêter un compte de ſociété.

Soudiacre, ſ. m. Celui qui a reçu le ſoudiaconat. *Soudiaconat*, ſ. m. Le premier des ordres ſacrés.

Soudoïer, v. act. Donner la païe aux ſoldats. *Soudoié*, adj. Païé.

Soudre, v. act. Donner la ſolution à quelque difficulté propoſée.

Sou-ferme, ſ. f. Partie d'un bail général, qu'on afferme à un autre. *Sou-fermer*, v. act. Donner, ou prendre à ferme partie d'un bail général. *Sou-fermier*, ſ. m. Celui qui tient quelque ferme ſous un autre.

Souffle, ſ. m. Petit vent qu'on pouſſe hors de la bouche. *Souffler*, v. act. & n. Pouſſer avec ſon haleine. Pouſſer ſon haleine comme en reſpirant. Pouſſer l'air. Pouſſer & faire aller par le moindre ſouffle. Allumer avec ſon ſouffle, ou avec un ſoufflet. Travailler en Chimie. Au figuré, exciter. Suggérer à celui qui parle en public ce qu'il a oublié. Murmurer; gronder, &c. Retirer, prendre une choſe, &c. *Soufleur*, ſ. m. Celui qui ſouffle. Celui qui ſuggére à quelqu'un lorſqu'il parle. Celui qui cherche la pierre philoſophale. *Soufflet*, ſ. m. Sorte d'inſtrument à vent dont on ſe ſert à divers uſages. Eſpéce de voiture ou de chaiſe roulante ſur deux roües & fort légére. *Soufflerie*, ſ. f. Ce ſont les ſoufflets de l'orgue.

Soufleter, v. act. Donner des ſoufflets. *Soufleteur*, ſ. m. Qui ſoufléte. *Souflet*, ſ. m. Coup de la main étendue ſur la joüe.

Soufrir, v. act. Avoir de la peine. Endurer. Supporter. *Soufrant*, *ante*, part. Patient. Endurant. Qui ſoufre. *Soufrance*, ſ. f. Peine. Tourment. Travail. L'action de ſoufrir. Terme que donne le Seigneur à ſon vaſſal, pour lui rendre la foi & hommage.

Soufre, ſ. m. Sorte de graiſſe terreſtre, épaiſſie dans les minières, & enſuite deſſechée. Liqueur qui reſſemble à de l'huile & qui ſe peut enflammer comme elle. *Soufrer*, v. act. Tremper dans du ſoufre. Faire prendre la fumée de ſoufre.

Souhait, ſ. m. Vœu. Déſir. *A ſouhait*, adv. Selon ſes vœux. *Souhaiter*, v. act. Déſirer. *Souhaitable*, adj. Déſirable.

Soüiller, v. act. Gâter. Salir. Remplir d'ordure. *Se ſoüiller*, v. r. Se gâter. Se ſalir. Commettre un crime d'impureté. *Soüillure*, ſ. f. Tache.

Soul, *Soule*, ou *Saoul* *Saou-*

le, adj. Qui eſt plein de vin, ou de quelque liqueur qui enivre. Qui eſt rempli de viandes & de vin. Raſſaſié. On dit auſſi, Manger ſon ſoul. *Tout ſon ſoul*; C'eſt-à-dire, Tant qu'on veut. *Souler* ou *Saouler*, v. act. Enivrer. Faire trop boire & trop manger. *Se souler*, v. r. S'enivrer. Trop boire & trop manger. Se raſſaſier.

Soulager, v. act. Alléger en otant une partie du fardeau. Adoucir. Diminuer. Alléger. *Soulagement*, ſ. m. Allégement. Diminution de peine. Diminution de mal.

Soulever, v. act. Lever de terre quelque choſe de lourd. Faire revolter. Cauſer des nauſées, du degout. *Se soulever*, v. r. Se revolter. *Soulèvement*, ſ. m. Revolte, ſedition. Nauſée.

Souleur, ſ. f. Fraïeur ſubite & violente, qui fait treſſaillir, qui ſurprend, & qui fait ſoulever le cœur.

Soulier, ſ. m. Chauſſure du pié.

Souligner, v. act. Tirer un trait ſous un mot, ſous une ou pluſieurs lignes écrites.

Soulocataire, ſ. m. Celui qui loüe une portion de maiſon d'un principal locataire. Le verbe eſt, *Soulouer*.

Soumettre, v. act. Réduire ſous ſa puiſſance, ou ſous celle d'un autre. Vaincre. Dompter. Réduire à la raiſon. Rendre ſoumis. *Se soumettre*, v. r. Se ranger ſous la puiſſance de quelqu'un. Conſentir à ce qu'on ordonne. *Soumis*, *ise*, adj. Dépendant. Sujet. Obéiſſant, humble, reſpectueux. *Soumiſſion*, ſ. f. Action de ſe ſoumettre. En terme de Palais, obligation, promeſſe de payer, ou de ſubir une peine comminatoire.

Soupape, ſ. f. Tout ce qui ſert dans les pompes pour arrêter l'eau. Il y a auſſi des ſoupapes d'orgues, de ſoufflets, &c.

Soupçon, ſ. m. Penſée qu'on a, qui fait douter que tel ou tel n'ait fait, ou ne ſoit capable de faire telle choſe. Conjecture. *Soupçonner*, v. act. Avoir du ſoupçon de quelqu'un. Avoir une connoiſſance imparfaite. Deviner à demi. *Soupçonneux*, *euſe*, adj. Qui ſoupçonne aiſément.

Soupe, ſ. f. Potage. Tranche de pain coupé, fort déliée pour faire le potage.

Soupente, ſ. f. Entre-ſol.

Souper, ſ. m. Le repas du ſoir. *Souper*, v. act. Faire le repas du ſoir.

Soupeſer, v. act. Élever quelque corps peſant pour juger à peu près de ſa peſanteur.

Soupir, ſ. m. L'action de ſoupirer. Gémiſſement. Sorte de petite marque qui eſt dans les livres de Muſique, & qui vaut un tems. *Soupirer*, v. n. & act. Gémir, jetter des ſoupirs. Plaindre. Déſirer avec ardeur. *Soupirant*, ſ. m. Celui qui ſoupire pour quelque perſonne du ſexe.

Soupirail, ſ. m. Ouverture pour recevoir le jour.

Souple, adj. Qui plie aiſément. Maniable. Humble, ſoumis, obéiſſant. *Souplement*, adv. D'une manière ſouple. *Souplesse*, ſ. f. Agilité & mouvement de corps. Facilité à manier le corps. Docilité, ſoumiſſion. Complaiſance. Tours de ſouplesſe; Adreſſes, ſubtilités, moiens fins & ſubtils.

Souquenille, ſ. f. Eſpéce de grande veſte de toile, que certaines gens mettent pour conſerver leurs habits lorſqu'ils travaillent.

Source, ſ. f. L'endroit d'où commence à ſourdre quelque fleuve, fontaine ou rivière. Origine, principe, cauſe.

Sourcil, ſ. m. La partie du front où vient le poil. *Sourciller*, v. act. Remüer les ſourcils.

Sourd, *Sourde*, ſ. m. & f. & adj. Qui n'entend pas, ou qui n'entend

tend pas bien. Qui eſt incommodé de la ſurdité. Qui ne fait point de bruit. Qui n'éclate point. Secret. Qui ne veut point écouter. *Sourdement*, adv. D'une maniére ſourde & qu'on a peine à entendre. Secrétement. *A la ſourdine*, adv. Secrétement, ſans bruit.

Sourdre, v. n. Sortir de terre, ou de quelque rocher, ou autre pareil endroit.

Sourire, v. n. Faire quelque ſouris. *Sourire*, ſ. m. Le ſouris d'une perſonne. *Souris*, ſ. m. dit la même choſe.

Souris, ſ. f. Petit animal fort connu. *Souricière*, ſ. f. Sorte de machine, avec un piége, pour prendre des ſouris.

Sournois, *Sournoiſe*, ſ. m. & f. & adj. Mélancolique. Réveur. Qui a l'humeur ſombre & réveuſe.

Sous, prépoſition.

Souſcrire, v. act. Mettre ſon nom au deſſous de quelque écrit. Conſentir, acorder. S'obliger pour quelqu'un. *Souſcription*, ſ. f. L'action de mettre ſon nom au bas d'un acte, d'un écrit. Son nom mis au bas d'un écrit.

Souſ-entendre, v. n. Ne pas exprimer un mot, une clauſe, &c. qu'on peut aiſément concevoir. Concevoir ce qui n'eſt pas exprimé. *Souſ-entendu*, *üe*, adj. Mot ſouſ-entendu. Clauſe ſouſ-entendüe.

Souſſigner, v. act. Souſcrire. Mettre ſon ſeing au bas de quelque écrit.

Souſtraire, v. act. Déduire une petite ſomme d'une plus grande par la régle de ſouſtraction. Oter. Prendre. Enlever. Dérober. *Se ſouſtraire*, v. r. Se dérober. S'oter. Se retirer. *Souſtraction*, ſ. f. L'art d'oter une fois un moindre nombre d'un plus grand, pour en reconnoître le reſte ou la différence. Action de ſouſtraire. Privation.

Soutanne, ſ. f. Habit long que portent les eccléſiaſtiques & quelques autres. *Soutanelle*, ſ. f. Petite ſoutanne.

Soute, ſ. f. Compoſé d'une certaine herbe marine dont on fait une eſpéce de ſel propre à blanchir le linge.

Soutenir, v. act. Appüier. Donner de la force. Maintenir & dire avec fermeté & perſévérance. Défendre. Empêcher qu'une choſe ne languiſſe, ne s'affoibliſſe. Réſiſter. Favoriſer. Aider de ſes forces, ou de ſon crédit. *Se ſoutenir*, v. r. Avoir aſſez de forces pour ſe ſoutenir ſur ſes piés & ne point chanceler. Avoir toujours du crédit, de l'autorité, &c. *Soutenu*, *üe*, adj. Appüié. Qui ne languit point, qui ne s'affoiblit point : Stile ſoutenu. *Soutenable*, adj. Qui ſe peut défendre. Qui ſe peut ſoutenir. *Soutenant*, ſ. m. Celui qui ſoutient une théſe. *Soutien*, ſ. m. Appui. Baſe. *Soutenance*, ſ. f. Action de ce qui ſe tient droit ou debout. *Soutènement*, ſ. m. Défenſe : c'eſt un terme de Palais.

Souterrein, ſ. m. Lieu pratiqué ſous terre. *Souterrein*, *eine*, adj. Qui eſt ſous terre.

Soutraitant, ſ. m. Celui qui eſt ſou-fermier. *Soutraité*, ſ. m. Souferme. Le verbe eſt, *Soutraiter*.

Souvenir, ſ. m. Mémoire. *Se ſouvenir*, v. r. Avoir mémoire. Garder le ſouvenir, conſerver le ſouvenir de quelqu'un ou de quelque choſe. *Faire ſouvenir*, v. n. Rapeller quelque choſe en la mémoire. *Souvenance*, ſ. f. Souvenir. Mémoire.

Souvent, adv. Ordinairement. D'ordinaire.

Souverain, ſ. m. Roi. Empereur. Celui qui poſſéde la ſouveraine puiſſance. Celui qui a la ſouveraineté. Qui a droit abſolu de commander. *Souverain*, *aine*, adj. Indépendant. Abſolu. Qui ne relé-

ve de perſonne. Excellent, efficace. Qui juge en dernier reſſort. *Souverainement*, adv. Abſolument. Indépendanment. Entiérement. En dernier reſſort. *Souveraineté*, ſ. f. Puiſſance ſouveraine. Plénitude de puiſſance.

Spadille, ſ. m. terme de certains jeux de Cartes.

Spagirique, ſ. m. Médecin chimique.

Spaſme, ſ. m. Sorte de convulſion, ou retirement de nerfs.

Spatieux, euſe, adj. Étendu. Long & large. Ample. *Spatieuſement*, adv. D'une manière ſpatieuſe & vaſte.

Spé, ſ. m. C'eſt le plus ancien des enfans de chœur de la cathédrale de Paris.

Spécial, ale, adj. Particulier. *Spécialement*, adv. Particuliérement. *Spécifier*, v. act. Particulariſer. *Spécifique*, adj. Particulier, ſingulier. *Spécifiquement*, adv. D'une manière particulière. *Spécifique*, ſ. m. Reméde propre pour une maladie particulière.

Spécieux, euſe, adj. Apparent. *Spécieuſement*, adv. D'une manière ſpécieuſe ou apparente.

Spectacle, ſ. m. Tout ce qu'on expoſe aux yeux des ſpectateurs. Tout ce qui ſe voit publiquement. Jeux & fêtes publiques. *Spectateur*, ſ. m. Celui qui regarde, qui joüit de la vüe de quelque ſpectacle. Le féminin eſt, *Spectatrice*.

Spectre, ſ. m. Phantôme. Viſion nocturne qui effraie.

Spéculaire, ſ. f. Science qui traite de l'art de faire des miroirs.

Spéculer, v. n. Contempler. Obſerver les aſtres. *Spéculateur*, ſ. m. Celui qui s'attache à la contemplation des choſes relevées & difficiles. *Spéculation*, ſ. f. Action de l'eſprit qui contemple, & qui conſidére ſeulement. Contemplation. Ce qui ne va pas juſqu'à l'exécution. *Spéculatif, ive*, adj. Qui eſt dans la ſpéculation. *Spéculatif*, ſ. m. Contemplatif.

Sperme, ſ. m. Semence d'homme. *Spermatique*, adj. Qui engendre la ſemence. Qui eſt engendré de la ſemence.

Sphère, ſ. f. Globe qui repréſente la ſurface de la mer & de la terre, ou la rondeur du ciel. Ciel. Diſpoſition des cercles qui compoſent le ciel. Sphère armillaire; Globe qui repréſente la diſpoſition du ciel, avec pluſieurs cercles en relief. *Sphère d'activité*; L'étenduë dans laquelle un corps peut agir autour de ſoi. *Sphérique*, adj. Qui eſt en forme de globe, ou de ſphère. *Sphériquement*, adv. D'une maniere ſphérique. *Sphéroïde*, ſ. m. Corps qui approche de la figure de ſphère, mais qui n'eſt pas exactement rond, & dont un diamétre eſt plus grand que l'autre.

Sphincter, ſ. m. Muſcles en forme d'anneaux, qui ſerrent les orifices de la veſſie & du fondement.

Sphinx, ſ. m. Sorte de monſtre fabuleux.

Spiral, ale, adj. Qui tourne d'une certaine manière. Une ligne ſpirale, eſt une ligne circulaire qui, à meſure qu'elle tourne, s'éloigne toujours de ſon centre. Il y a auſſi des montres ſpirales. *Spiralement*, adv. D'une manière ſpirale.

Spirituel, elle, adj. Qui a de l'eſprit. Plein d'eſprit. Ce qui eſt oppoſé à temporel. Pieux, dévot. *Spirituel*, ſ. m. Tout ce qui regarde une Égliſe. *Spirituellement*, adv. Avec eſprit. *Spiritualiſer*, v. act. Réduire les corps compactes en eſprit. Au figuré, ouvrir l'eſprit à quelqu'un. Donner un ſens ſpirituel & pieux à quelque choſe. *Spiritualité*, ſ. f. Subſtance ſpirituelle. Détachement des choſes corporelles. Écrit de piété. *Spiritualiſation*, ſ. f. Converſion

des parties d'un corps compacte en eſprits. *Spiritueux*, *euſe*, adj. Plein d'eſprits ; plein de petits corps légers & volatils.

Splendeur, ſ. f. Éclat. Luſtre. Lueur éclatante, qui ſe dit proprement de la lumière du ſoleil & des aſtres. *Splendide*, adj. Plein de ſplendeur. Magnifique. *Splendidement*, adv. Avec ſplendeur. D'une manière éclatante & magnifique.

Splénique, adj. Qui concerne la rate.

Spolier, v. act. Oter le bien, les héritages à quelqu'un. *Spoliation*, ſ. f. Action par laquelle on dépoüille quelqu'un de ſes biens.

Spondée, ſ. m. Pié de vers compoſé de deux ſillabes longues. *Spondaïque*, adj. Vers ſpondaïque.

Spongieux, *euſe*, adj. Qui tient de l'éponge.

Spontané, adj. Volontaire, de plein gré & ſans contrainte. *Spontanéité*, ſ. f. Ce qui fait qu'une choſe eſt ſpontanée.

Sponton, ſ. m. Demi-pique.

Sporte, ſ. f. Sorte de panier de jonc.

Squélete, ſ. m. Corps mort, qu'on a deſſéché. Au figuré, très-maigre.

Squirre, ſ. m. Tumeur contre nature qui eſt dure ſans douleur. *Squirreux*, *euſe*, adj. Qui eſt de ſquirre.

Stable, adj. Ferme. Qui ne branle point. Solide. Fixe. *Stabilité*, ſ. f. État & condition ferme, ſtable & durable de quelque choſe.

Stade, ſ. m. Meſure de cent vingt cinq pas à cinq piés pour chaque pas.

Stage, ſ. m. Réſidence d'un Chanoine pendant un certain tems preſcrit par les ſtatuts d'une Égliſe.

Stance, ſ. f. Un certain nombre de vers arrêté, comme de quatre, de ſix, de huit, &c. Certain nombre de vers impair.

Stanté, *ée*, adj. en Peinture, veut dire, Peiné ; qui eſt beaucoup fini, ſans paroître travaillé d'une main libre.

Station, ſ. f. Pauſe qui conſiſte à s'arrêter quelque tems dans un lieu. Ce mot ſe dit auſſi des différens endroits où l'on s'arrête pour faire des obſervations. Viſites de dévotion qu'on fait en différentes égliſes en certains jours. Sermons qu'un prédicateur prêche l'avent & le carême.

Statique, ſ. f. La ſcience des poids, du centre de gravité, & de l'équilibre des corps.

Statüe, ſ. f. Figure de métal, de bois, de pierre, &c. qui repréſente quelque perſonne connüe & diſtinguée. *Statüaire*, ſ. m. Celui qui fait des ſtatües. *Statüaire*, ſ. f. L'art de faire des ſtatües.

Stature, ſ. f. Taille.

Statut, ſ. m. Ordonnance. Réglement. Régle & conſtitution pour quelque communauté, quelque corps, &c. *Statüer*, v. act. Ordonner. Établir telle choſe.

Stellionat, ſ. m. Crime commis par un faux vendeur, qui vend ou qui céde une même choſe à deux différentes perſonnes. *Stellionataire*, ſ. m. Celui qui a commis un ſtellionat.

Stérile, adj. Qui ne produit rien. Qui ne porte aucun fruit. Au figuré, vuide de choſes, ſec. *Stérilement*, adv. En ſtérilité. *Stérilité*, ſ. f. C'eſt l'oppoſé de la génération & de la production.

Sterlin, ſ. m. Sorte de monnoie Angloiſe.

Sternon, ſ. m. Os qui fait le devant de la poitrine, placé au milieu des côtes.

Sternutatif, adj. Qui provoque l'éternûment. On dit dans le même ſens, *Sternutatoire*, ſ. m.

Stigmate, ſ. m. Sorte de marque. *Stigmatiſer*, v. act. Marquer une perſonne avec un fer chaud.

Stile, ſ. m. Manière de prendre

le commencement & de compter les jours de l'année. Aiguille de cadran. La manière dont chacun s'exprime. Manière d'agir. Conduite. La forme de procéder en justice. *Stiler*, v. act. Instruire. Dresser. *Stilé, ée*, adj. Versé. Expérimenté.

Stilet, s. m. Sorte de petit poignard très-pointu.

Stiptique, adj. Qui a la vertu d'arrêter le sang, & de resserrer.

Stipuler, v. act. Faire une stipulation. *Stipulant*, adj. Qui contracte. *Stipulation*, s. f. Convention qui se fait entre plusieurs.

Stoicien, s. m. Celui qui s'attache à la Philosophie de Zénon. Au figuré, grave; qui ne s'émeut de rien. *Stoïcisme*, s. m. Opinion, conduite des Stoïciens. *Stoïque*, adj. Qui affecte beaucoup de gravité, de fermeté. *Stoïquement*, adv. En Stoïcien.

Stomachal, ale, adj. Bon pour l'estomac. *Stomachique*, adj. dit la même chose.

Storax, s. m. Sorte de gomme odoriférante qui sert dans les parfums.

Store, s. m. Piéce de natte de jonc, couverte de toile, qu'on met devant les fenêtres par dehors, pour se défendre de l'ardeur du soleil.

Strabisme, s. m. Regard louche.

Strangurie, s. f. Incontinence d'urine.

Strasse, s. f. La bourre & le rebut de la soie.

Stratagéme, s. m. Ruse & finesse de guerre. Ruse. Tromperie.

Stribord, s. m. Le côté droit du vaisseau, à l'égard du pilote qui est à la poupe.

Strié, adj. Canellé. *Striures*, s. f. pl. Canelures des colonnes.

Strophe, s. f. Stance.

Structure, s. f. Construction. Ordre, arrangement des parties d'un discours.

Stuc, s. m. Composé de chaux & de marbre blanc bien broïé & bien passé.

Studieux, euse, adj. Qui aime l'étude. *Studieusement*, adv. Avec une application studieuse.

Stupide, s. m. & f. & adj. Qui a de la stupidité. *Stupidité*, s. f. Bêtise. *Stupéfier*, v. act. Engourdir. Rendre immobile. *Stupeur*, s. f. Engourdissement en quelque partie du corps.

Suaire, s. m. Drap mortuaire. Drap où est imprimée la figure de Jésus-Christ.

Suave, adj. Doux. D'agréable odeur. *Suavité*, s. f. Douceur agréable aux sens. Union bien entendüe dans un tableau.

Subalterne, s. m. & f. & adj. Qui est sous un autre, subordonné à un autre, inférieur à un autre.

Subdéléguer, v. act. Substituer. Attribuer à quelqu'un la connoissance de quelque affaire. *Subdélégué*, s. m. Celui à qui un juge supérieur attribue la connoissance de quelque affaire. Celui qui est substitué à la légation, à la fonction d'un délégué. *Subdélégation*, s. f. Commission donnée à un autre pour agir en sa place. Commission qu'un juge délégué donne à celui qu'il subdélégue.

Subdiviser, v. act. Diviser & partager une seconde fois quelque chose. *Subdivision*, s. f. Action de subdiviser.

Subhaster, v. act. Vendre des héritages à cri public. Cette action se nomme, *Subhastation*, s. f.

Subjection, s. f. Figure de Rhétorique, qui consiste à s'interroger & à se répondre soi-même.

Subjonctif, s. m. Le quatriéme mode, ou manière de conjuguer un verbe.

Subir, v. act. Soufrir. Porter patiemment.

Subit, ite, adj. Soudain. Prompt. *Subitement*, adv. Soudainement.

Subjuguer, v. act. Vaincre. Dompter. Réduire ſous ſa puiſſance.

Sublime, adj. Haut. Élevé. *Sublime*, ſ. m. Le ſtile le plus élevé; le ſtile le plus haut, le plus pompeux & le plus vif. *Sublimité*, ſ. f. Hauteur. Excellence. *Sublimer*, v. act. Faire exhaler & monter un corps ſec, enſorte que les parties les plus ſéches s'arrêtent au haut du vaiſſeau. *Sublimé*, ſ. m. Choſe ſublimée. *Sublimation*, ſ. f. Sorte d'opération chimique.

Sublunaire, adj. Qui eſt ſous la lune & dans la partie inférieure du monde.

Submerger, v. act. Enfoncer dans l'eau; engloutir dans l'eau; faire aller au fond de l'eau. L'action ſe nomme, *Submerſion*, ſ. f.

Submiſſion, ſ. f. Soumiſſion.

Subordonner, v. act. Mettre de la ſubordination, de la dépendance. *Subordination*, ſ. f. Dépendance. *Subordinément*, adv. Par la ſubordination.

Suborner, v. act. Débaucher, corrompre, ſéduire. Suſciter quelqu'un pour nuire à d'autres. *Suborneur*, *Suborneuſe*, ſ. m. & f. Celui, celle qui ſuborne, débauche, ſéduit, &c. *Subornation*, ſ. f. L'action de ſuborner. Moiens dont on ſe ſert pour ſuborner, ſéduire, débaucher.

Subreption, ſ. f. Surpriſe faite à un Souverain, à un juge. *Subreptice*, adj. Fait par ſurpriſe. *Subrepticement*, adv. D'une manière ſubreptice.

Subroger, v. act. Subſtituer. Mettre en la place. *Subrogation*, ſ. f. L'action de ſubroger.

Subſéquent, *ente*, adj. Qui vient après. Suivant.

Subſide, ſ. m. Sorte d'impôt qu'on léve ſur le peuple, pour ſecourir le Souverain dans ſes beſoins. *Subſidiaire*, adj. Qui eſt ſurabondant & qui vient fortifier ce qui eſt le principal. *Subſidiairement*, adv. D'une manière ſubſidiaire.

Subſiſter, v. n. Être. Exiſter. Demeurer ferme. Avoir, ou gagner de quoi vivre. *Subſiſtance*, ſ. f. Choſes néceſſaires pour ſoutenir la vie. Impôt qu'on léve pour faire ſubſiſter les ſoldats en quartier d'hiver. Hipoſtaſe. Perſonne.

Subſtance, ſ. f. Être que l'on conçoit ſubſiſtant par ſoi, & indépendanment de tout autre être créé. Tout ce qu'il y a de plus ſolide, de plus précis, & de plus particulier dans un diſcours. Biens. Tout le bien qu'on poſſede. *Subſtantiel*, *elle*, adj. Qui appartient à l'eſſence. Eſſentiel. *Subſtantiellement*, adv. En ſubſtance.

Subſtantif, ſ. m. Mot qui ſe décline avec un article, & qui ſeul ſignifie une choſe fixe & déterminée. *Subſtantivement*, adv. Comme un ſubſtantif, d'une manière ſubſtantive.

Subſtituer, v. act. Mettre une choſe ou une perſonne en la place d'une autre. Mettre un ſubſtitut. Faire une ſubſtitution. *Subſtitution*, ſ. f. L'inſtitution d'un héritier qui eſt faite au ſecond dégré, ou a quelque autre dégré. *Subſtitut*, ſ. m. Officier qui fait la fonction du Procureur en l'abſence du Procureur du Roi, ou du Procureur général. Celui qui exerce une charge, s'acquitte d'une fonction pour un autre.

Subterfuge, ſ. m. Échapatoire. Excuſe adroite qu'on donne à une perſonne.

Subtil, *ile*, adj. Qui a de la ſubtilité. Délié, mince, léger. *Subtilement*, adv. D'une manière ſubtile. Avec dextérité. *Subtiliſer*, v. n. & act. Rafiner ſur quelque choſe. Pointiller ſur quelque choſe. Devenir ſubtil. Rendre délié, pénétrant. *Subtilité*, ſ. f. Qualité de ce qui eſt ſubtil. Action

vive de l'esprit sur quelque sorte de sujet. Tours d'adresse, finesse, &c.

Subvenir, v. n. Aider. Secourir. Venir au secours. *Subvention*, s. f. Sorte de droit ou d'impôt.

Subvertir, v. act. Renverser. Détruire. Mettre en desordre. *Subversion*, s. f. Ruïne. Perte. Renversement.

Suc, s. m. Substance liquide qui est dans les plantes ce que le sang est dans les animaux. Ce qu'il y a de plus succulent dans quelque viande. Il se dit aussi des vapeurs, ou humidités renfermées dans la terre. Ce qu'il y a de meilleur en quelque chose. *Sucer*, v. act. Tirer à soi par le moien de l'haleine, le suc de certaines choses. Au figuré, tirer de quelqu'un ce qu'on en peut tirer. *Sucement*, s. m. L'action de sucer. *Sucoter*, v. act. Sucer peu à peu & à diverses repriſes. *Suction*, s. f. Action de sucer. *Succulent, ente*, adj. Exquis. Excellent. Plein de bon suc.

Succéder, v. n. Entrer, ou monter, ou être élevé en la place ou à la place, charge, emploi d'un autre. Hériter de quelqu'un après sa mort. Venir après. Réussir. *Succès*, s. m. Réussite. *Succession*, s. f. Tout ce qu'on hérite d'une personne. Succession de tems; c'est cours & suite de tems. Le mot *Succession* signifie aussi, Suite de personnes qui se succédent les unes aux autres. *Successeur*, s. m. Celui qui succéde à un autre dans quelque place, charge, ou dignité. *Successif, ive*, adj. Qui vient immédiatement après. *Successivement*, adv. Tour à tour. L'un après l'autre.

Succin, s. m. Ambre.

Succinct, inte, adj. Bref, court, en peu de mots. *Succinctement*, adv. Briévement, en peu de paroles.

Succurſale, s. f. Égliſe bâtie pour aider & secourir une paroisse.

Sucomber, v. n. Ne pouvoir tenir. N'en pouvoir plus. N'avoir pas assez de forces pour résister. Être acablé, vaincu.

Sucre, s. m. Espéce de moüelle spongieuse pleine de suc, qu'on tire des cannes à sucre, & qu'on apprête ensuite. *Sucre-rosat*; Composé de roses & de sucre. *Sucre d'orge*; Composé de sucre & d'eau d'orge boüillie. *Sucrer*, v. act. Mettre du sucre sur quelque chose. Mêler quelque chose avec du sucre. *Sucré, ée*, adj. Où il y a du sucre; qui a le gout de sucre. *Sucreries*, s. f. pl. Toutes choses sucrées. Lieux où l'on recüeille, cuit, prépare & afine le sucre. *Sucrier*, s. m. Vase où l'on conserve du sucre rapé.

Sud, s. m. La partie du monde qui est au midi. Le vent du midi. *Sud-est*, s. m. Le vent qui tient le milieu entre l'orient & le midi. L'endroit qui est entre le sud & l'est. *Sud-oüest*, s. m. Vent qui tient le milieu entre le midi & l'occident.

Sudorifique, adj. Qui provoque la sueur.

Svelte, adj. Agile & de taille dégagée.

Suer, v. n. Jetter la sueur par les pores. Travailler beaucoup. Faire suer; Faire grande peur à quelqu'un; lui faire de la peine. *Sueur*, s. f. Tout ce qui sort par les pores de la peau en forme d'eau. Peine, travail, fatigue.

Suette, s. f. Sorte de maladie.

Suffire, v. n. Avoir ce qui est nécessaire pour vivre. Être content; être satisfait. Avoir assez de force pour remplir son emploi, sa charge. *Suffisant, ante*, adj. Qui suffit. Orgüeilleux. *Suffisamment*, adv. Assez. *Suffisance*, s. f. Pouvoir suffisant. Orgüeil. Doctrine, érudition.

Suffoquer, v. act. Étouffer.

Suffocation, ſ. f. Étouffement, oppreſſion, grande difficulté de reſpirer.

Suffragant, ſ. m. Évêque qui dépend d'un Archevêque.

Suffrage, ſ. m. Voix qu'on donne dans les déliberations & en matière d'élection. Approbation. *Suffrages*, ſ. m. pl. Prieres qu'on fait à Dieu pour les fidéles.

Suffuſion, ſ. f. Épanchement.

Suggérer, v. act. Dire, ſoufler à quelqu'un. Inſpirer quelque choſe à quelqu'un. *Suggeſtion*, ſ. f. Tentation, ſolicitation. Impreſſion frauduleuſe.

Suie, ſ. f. Partie terreſtre & volatile qui s'éléve du bois par l'action du feu, & qui s'attache au tuiau de la cheminée.

Sujet, ette, adj. Qui eſt acoûtumé. Sujet à maladie; c'eſt-à-dire, Maladif. *Sujet*, ſ. m. Vaſſal. Celui qui dépend de quelque Souverain. Matiere de diſpute, ou de quelque ouvrage. Occaſion. Lieu. Matiére. Ce qui reçoit une choſe & qui eſt comme le fondement. *Sujettion*, ſ. f. Attachement. Application ſervile.

Suif, ſ. m. Graiſſe de mouton, de beuf ou de vache, que le Boucher fond, & qu'il vend aux Chandeliers & aux Corroïeurs.

Suivant, prép. Selon. *Suivant que*, conj. Selon que.

Suivre, v. act. & n. Aller après. Ne pas quitter. S'attacher à quelque perſonne, à quelque choſe. Être de l'avis des autres. Imiter. *Suivant, ante*, adj. Qui ſuit; qui eſt après; qui acompagne. *Suivante*, ſ. f. Demoiſelle qui acompagne une dame. *Suite*, ſ. f. Gens qui acompagnent un Seigneur, un grand. Dépendance. Liaiſon. Enchainement. Ce qui réſulte & ce qui ſuit d'une choſe, continüité, ſucceſſion. Tirade. Ordre. Rang. Choſes miſes par ordre, par rang. Continüation. *De ſuite*, adv. De rang. *Tout de ſuite*, adv. Sans diſcontinüation. Tout d'un même tems.

Sulfuré, ée, adj. Qui tient du ſoufre. *Sulfureux, euſe*, adj. Plein de ſoufre.

Sultan, ſ. m. C'eſt le Grand-Seigneur. *Sultane*, ſ. f. Celle que le Grand-Seigneur a épouſée.

Supentes, ſ. f. pl. Bandes de cuir qui ſervent à ſuſpendre le carroſſe.

Superbe, adj. Orgüeilleux, plein de fierté. Grand, magnifique. *Superbement*, adv. Avec fierté. Magnifiquement. *Superbe*, ſ. f. Arrogance. Orgüeil.

Superficie, ſ. f. Surface. Teinture légére; connoiſſance légére de quelque art, ou de quelque ſcience. *Superficiel, elle*, adj. Qui eſt la ſuperficie. Qui n'eſt pas profond. *Superficiellement*, adv. D'une maniere ſuperficielle. Légérement.

Superfin, adj. Très-fin.

Superflu, ſ. m. Ce qu'on a de trop. Ce qu'on a de reſte & d'inutile. *Superflu, ue*, adj. Qui eſt de reſte, inutile, qui ne ſert de rien pour la néceſſité. *Superfluité*, ſ. f. Trop grande abondance.

Supérieur, ſ. m. Chef. Le premier & celui qui a l'autorité & la direction. *Supérieure*, ſ. f. ſignifie la même choſe. *Supérieur, eure*, adj. Qui eſt le premier. Qui eſt au deſſus des autres. Qui eſt plus élevé. *Supérieurement*, adv. D'une maniere ſupérieure; avec avantage. *Supériorité*, ſ. f. Emploi, charge, dignité de ſupérieur. Avantage qu'on a par deſſus les autres.

Superlatif, ſ. m. Nom adjectif, qui augmente la ſignification d'un mot autant qu'elle peut être augmentée, en prenant devant ſoi la particule *très*, ou *fort*, &c. *Superlativement*, adv. Dans le dégré ſuperlatif.

Supernuméraire, ou *Surnuméraire*, adj. Qui eſt au delà du

nombre, qui excéde le nombre. Qui eſt de plus qu'il ne faut.

Superſéder, v. n. Surſeoir.

Superſtitieux, euſe, adj. & ſ. m. & f. Qui eſt attaché à la ſuperſtition. Qui a de la ſuperſtition. *Superſtitieuſement*, adv. Avec ſuperſtition. *Superſtition*, ſ. f. Culte vain & ridicule. Curieuſe & vaine obſervation. Vain préſage qu'on tire de certains accidens purement fortuits.

Supin, ſ. m. Partie de la conjugaiſon du verbe qui ſert à en former pluſieurs autres.

Supplanter, v. act. Faire déchoir quelqu'un de ſa place ou de ſes prétentions par dol, méchanceté, fraude ou autrement.

Suppléer, v. act. & n. Fournir ce qui manque. Ajoûter ce qui manque à quelque choſe. *Supplément*, ſ. m. Tout ce qu'on ajoûte pour achever & finir un ouvrage auquel il manque quelque choſe. Addition. Continuation. Taxe qu'on fait ſur des offices, &c. qu'on prétend n'avoir pas été aſſez vendus.

Supplice, ſ. m. Châtiment que la juſtice fait ſoufrir à un criminel. Mort. Lieu de la mort. Peine. Châtiment. Douleur. Affliction. *Supplicier*, v. act. Faire ſoufrir le ſupplice de la mort à un criminel.

Supplier, v. act. Prier. Demander avec reſpect. *Supplique*, ſ. f. Requête. Demande qu'on fait en perſonne ou par acte. *Suppliant*, ſ. m. Celui qui prie. *Suppliante*, ſ. f. Celle qui prie. *Suppliant, ante*, adj. Qui prie. Qui ſupplie. *Supplication*, ſ. f. Prière. Demande.

Supporter, v. act. & n. Soufrir. Endurer. Soutenir; Porter un fardeau. Donner appui, ſecours, protection. *Supportable*, adj. Qu'on peut ſupporter. Qu'on peut ſoufrir. *Support*, ſ. m. Appui.

Suppoſer, v. act. Poſer pour fondement. Préſuppoſer. Faire une ſuppoſition. *Se ſuppoſer*, v. r. *Suppoſé que*, adv. Poſé le cas que. *Suppoſition*, ſ. f. Elle conſiſte à mettre l'un pour l'autre, à mettre une choſe fauſſe en la place d'une vraie. *Suppoſitoire*, ſ. m. Sorte de médicament externe.

Suppôt, ſ. m. Celui qui appüie, qui favoriſe.

Supprimer, v. act. & n. Ne pas faire voir. Ne pas montrer. Ne pas mettre en vente. Caſſer. Abolir. *Suppreſſion*, ſ. f. Ce qui fait qu'une choſe qui étoit, eſt ſupprimée ou arrêtée : Suppreſſion d'office, de charge : Suppreſſion d'urine, &c.

Suppuratif, ive, adj. Qui fait ſuppurer. Qui fait venir à ſuppuration. *Suppuration*, ſ. f. C'eſt lorſque le pus ſort d'un abſcès, d'une plaie. Le verbe eſt, *Suppurer*.

Supputer, v. act. Compter. *Supputation*, ſ. f. Compte.

Suprême, adj. Le plus haut. Le plus éminent. *Suprématie*, ſ. f. Le droit que le Roi d'Angleterre a pour la direction des affaires eccléſiaſtiques.

Sur, prép. Écrire ſur un regître. Il ſe prend auſſi pour, Deſſus, environ. *Sur, ure*, adj. Acide. Qui agace les dents. *Suret*; Un peu ſur.

Surabonder, v. n. Être trop plein. Excéder. Dominer. *Surabondant, ante*, adj. Exceſſif. Superflu. Inutile. *Surabondamment*, adv. Pleinement. Exceſſivement. *Surabondance*, ſ. f. Fort grande, exceſſive abondance.

Suranné, ée, adj. Vieux. Qui eſt paſſé.

Surarbitre, ſ. m. Perſonne dont on convient pour juger d'un different à l'amiable, quand les deux arbitres ne conviennent pas.

Surbaiſſé, ée, adj. Il ſe dit des arcs & des voutes qui ne ſont pas

en

en plein cintre, mais qui s'abaiſſent par le milieu. *Surbaiſſement*, ſ. m. Ce qui eſt ſurbaiſſé, ou ce qui ſurbaiſſe.

Surbande, ſ. f. Ce qui s'applique par deſſus les compreſſes.

Surcharge, ſ. f. Surcroît de charge. *Surcharger*, v. act. Charger trop.

Surcroiſſance, ſ. f. Ce qui croît au corps par deſſus la nature.

Surcroît, ſ. m. Augmentation.

Surdemande, ſ. f. Demande exceſſive.

Surdité, ſ. f. Défaut naturel ou accidentel, qui ote preſque entiérement ou même totalement la faculté d'oüir les ſons.

Sureau, ſ. m. Arbriſſeau fort connu.

Surenchère, ſ. f. Enchère qu'on fait ſur une autre enchère dans les encans. *Surenchérir*, v. n. Faire une ſurenchère.

Surérogation, ſ. f. Action de faire plus qu'on ne doit. *Surérogatoire*, adj. Qui eſt au delà de ce qu'on doit.

Surface, ſ. f. Longueur & largeur ſans profondeur. L'extérieur, l'apparence, le dehors.

Surfaire, v. act. Demander trop de ſa marchandiſe.

Surgeon, ſ. m. Petit ſion que pouſſe un arbre. Deſcendant d'une maiſon illuſtre.

Surgir, v. act. Arriver au port.

Surhauſſer, v. act. Élever au delà. Hauſſer le prix. *Surhauſſement*, ſ. m. L'action de ſurhauſſer.

Surjet, ſ. m. Couture ronde & élevée qui ſe fait à de certains ouvrages. *Surjéter*, v. act. Faire un ſurjet.

Surintendant, ſ. m. Celui qui a l'œil ſur une compagnie de gens qui s'appliquent tous à une certaine choſe, ou à une affaire particulière, *Surintendance*, ſ. f. Charge, place de Surintendant. Demeure de Surintendant.

Surlonge, ſ. f. La partie du beuf qui reſte après qu'on a levé l'épaule & la cuiſſe, & où l'on prend les aloïaux, &c.

Surmeſure, ſ. f. Ce qui eſt au delà de la meſure.

Surmonter, v. act. Vaincre. Dompter. Surpaſſer. Exceller par deſſus un autre. *Se ſurmonter*, v. r. Se vaincre ſoi-même.

Surmout, ſ. m. Vin tiré de la cuve ſans être cuvé ni preſſé.

Surnaître, v. n. Naître ſur quelque choſe.

Surnaturel, elle, adj. Qui eſt au deſſus des forces de la nature. *Surnaturellement*, adv. D'une maniere ſurnaturelle.

Surnom, ſ. m. Nom ajoûté au nom propre, ou à celui de la parenté, de la famille. *Surnommer*, v. act. Donner un ſurnom à quelqu'un.

Surnuméraire, adj. Qui eſt au delà d'un nombre fixe & certain.

Surpaïer, v. act. Païer une choſe plus qu'elle ne vaut. Acheter trop cher.

Surpaſſer, v. act. Exceller par deſſus un autre. Paſſer.

Surplis, ſ. m. Vêtement court, de toile blanche, qui eſt commun à tous les ordres du clergé.

Surplomber, v. n. N'être pas aplomb.

Surplus, ſ. m. Ce qui eſt de plus. Ce qui reſte de plus. *Pour le ſurplus*; Du reſte, outre cela. *Au ſurplus*, adv. Au reſte.

Surpoint, ſ. m. Raclure que les Corroïeurs tirent de leurs cuirs imbibés de ſuif, lorſqu'ils leur donnent la dernière préparation.

Surprendre, v. act. Prendre à l'impourvu. Prendre lorſqu'on ne s'y attend pas. Étonner. Abuſer. Jetter dans l'erreur. Saiſir. Intercepter. *Surpris, iſe*, adj. Pris à l'impourvu. Étonné. *Surprenant, ante*, adj. Ce qui ſurprend,

ément & ravit parce qu'on ne s'y attendoit point. *Surpriſe*, ſ. f. Tromperie. Tricherie. Fourberie. Étonnement. Trouble. Mépriſe.

Surſaut, ſ. m. Surpriſe prompte. Attaque inopinée. *En ſurſaut*, adv. Inopinément. Tout auſſi tôt. Avec étonnement.

Surſemer, v. act. Semer une nouvelle graine ſur une terre deja ſemée.

Surſoir, v. act. Suſpendre. Différer. Retarder. *Surſis*, *iſe*, adj. Différé. Retardé. *Surſéance*, ſ. f. Sorte de délai. Le tems pendant lequel on ne fait aucune pourſuite.

Surtaxer, v. act. Taxer trop haut. *Surtaux*, ſ. m. Taux qui excede ce qui doit être impoſé.

Surtout, ſ. m. Caſaque, ou juſte-au-corps qu'on met en hiver.

Surveiller, v. n. Avoir l'œil ſur quelqu'un, ou ſur quelque choſe, afin que tout aille bien, que tout s'obſerve avec ſoin, avec exactitude. *Surveillant*, *ante*, adj. Qui ſurveille. Qui prend garde.

Survendre, v. act. Vendre plus qu'il ne faut. *Survente*, ſ. f. Vente trop chère, exceſſive.

Survenir, v. n. Arriver lorſqu'on ne s'y attend pas. *Survenant*, *ante*, ſ. m. & f. & adj. Qui vient lorſqu'on ne s'y attend pas. *Survenu*, *ue*, ſ. m. & f. & adj. Qui eſt venu inopinément. *Survenance*, ſ. f. Arrivée qu'on n'a point prévûe.

Survêtir, v. act. Mettre un habillement par deſſus un autre.

Survivre, v. n. & act. Vivre davantage qu'un autre. Vivre encore après quelque action. *Survivant*, ſ. m. Celui qui ſurvit. *Survie*, ſ. f. Vie plus longue que celle d'une autre perſonne. *Survivance*, ſ. f. Succeſſion déſignée à quelque charge ou emploi. *Survivancier*, ſ. m. Celui qui a la ſurvivance d'une charge, d'un office, &c.

Survuider, v. act. Deſemplir un vaiſeau trop plein.

Sus, ſorte d'interj. & de prép.

Suſceptible, adj. Capable de recevoir.

Suſciter, v. act. Produire. Mettre en avant. Inſuiter. Exciter. Faire naître. *Suſcitement*, ſ. f. Soulevement. Inſtance.

Suſcription, ſ. f. Ecriture, ou adreſſe qu'on met ſur quelque lettre, ou ſur quelque paquet.

Suſpect, *ecte*, adj. Qui eſt ſoupçonné; de qui on a, ou en peut avoir ſoupçon. *Suſpicion*, ſ. f. Soupçon.

Suſpendre, v. act. Soulever & tenir attaché. Tenir en ſuſpens. Arrêter pour quelque tems. Interdire à quelqu'un pour un tems les fonctions de ſa charge, de ſon office. *Suſpendu*, *ue*, adj. Qui eſt ſoulevé en l'air. Tenu en l'air. Soutenu & attaché à quelque choſe. Interdit pour quelque tems. *Suſpenſe*, ſ. f. Cenſure eccléſiaſtique en vertu de laquelle un eccléſiaſtique eſt privé pour quelque tems de l'exercice de ſon ordre, & de ſon benéfice, en tout, ou en partie. *Suſpenſion*, ſ. f. Interdiction pour un tems. Suſpenſion d'armes; c'eſt une eſpece de tréve. *Suſpenſion*, eſt auſſi une figure de Rhetorique. *En ſuſpens*, adv. En doute & dans l'incertitude.

Suſtenter, v. act. Entretenir & ſoutenir. *Suſtentation*, ſ. f. Aliment, nourriture ſuffiſante pour entretenir la vie de l'homme.

Suture, ſ. f. Jointure des os du crâne, ſemblable à une couture. Réunion des parties molles quand elles ſont diviſées.

Suzerain, *aine*, adj. Ce mot ſe dit de certaines ſeigneuries. Seigneurie ſuzeraine; c'eſt la dignité d'un fief aïant juſtice en propre.

Synecdoche, ſ. f. Figure du diſcours, lorſqu'on prend la partie pour le tout.

Syſtole, ſ. m. & f. Contraction des ventricules du cœur. Racourciſſement d'une ſillabe longue.

T.

T. ſ. m. La dix-neuviéme lettre de l'alphabet.

Tabac, ſ. m. Plante fort connüe, qu'on acommode pour la prendre en poudre, ou en fumée.

Tabatière, ſ. f. petite boîte où l'on met du tabac en poudre.

Tabagie, ſ. f. Lieu deſtiné pour fumer du tabac.

Tabarin, ſ. m. Farceur.

Tabellion, ſ. m. Notaire.

Tabernacle, ſ. m. Lieu où Dieu ſe rendoit préſent, & où il parloit à Moyſe. La partie de l'autel où l'on met le ciboire.

Tabiſer, v. act. Rendre une étoffe ondée.

Tablature, ſ. f. Piéce de Muſique, écrite ſur un papier, tirée à cinq ou ſix lignes, en notes, en chifres, ou en lettres de l'alphabet, pour ſervir à apprendre la muſique vocale ou inſtrumentale. Au figuré, donner de la tablature à quelqu'un; c'eſt lui donner de la peine.

Table, ſ. f. Compoſé de bois qu'on met dans une chambre, ſoutenu de piés ou de treteaux, ſur quoi on met le couvert, & les viandes. Il y a auſſi des tables de diverſes matières & à divers uſages. *Table*, ſ. f. Petit ais de pierre ou d'airain, ſur lequel anciennement on écrivoit les loix. *Table de livre*; Ordre alphabétique des matières traitées dans un livre, ou des titres & chapitres d'un livre. *Table*, ſe dit en Mathématique de pluſieurs calculs dont on a beſoin pour les opérations géométriques & aſtronomiques. *Table d'attente*; Tout ce qui ſe poſe d'ordinaire ſur des portes, ou dans des friſes, pour mettre des armes, des deviſes, ou des inſcriptions. *Table de marbre*; Conneſtablie; le ſiége du Conneſtable & des Maréchaux de France. *La ſainte table*; C'eſt la communion. Ce même mot *Table*, ſignifie encore, le deſſus d'un inſtrument de Muſique, & la partie de l'inſtrument au deſſus de laquelle ſont les cordes: les deux côtés du tablier où l'on joüe au trictrac: une eſpéce d'ais de plomb, jetté en moule, qui ſert à faire des tuiaux, &c. piéce de verre large de deux piés & demi en quarré, &c.

Tableau, ſ. m. Portrait. Peinture. Figures peintes. Enſeigne d'un Maître d'école, d'un Maître à écrire, &c. Catalogue des noms des officiers d'une compagnie, de ceux qui exercent telle ou telle profeſſion. Peinture. Image. Deſcription. Idée vive qu'on donne d'une choſe en la décrivant. Image qu'on ſe forme d'une choſe en la mettant fortement dans l'eſprit & dans l'imagination.

Tabler, v. n. C'eſt au jeu de Trictrac, diſpoſer les dames ſelon les régles du jeu. *Tablier*, ſ. m. C'eſt la même choſe que, Damier.

Tablette, ſ. f. Sorte d'ais ſur quoi on met quelque choſe. Petits ais de noïer, ſoutenus de colonnes, ſur quoi on met des bijoux, de petits livres, &c. Petit ais pour maintenir la boîte de la vis d'une preſſe d'Imprimerie & mettre les uſtenciles. Ais ſur quoi les Boulangers mettent le pain dans leurs boutiques. Manière de petite table ſur quoi le Chandelier poſe le moule dont il ſe ſert pour faire la chandéle, &c. *Tablettier*, ſ. m. Artiſan marchand, qui fait & vend des damiers, bamboches, cannes,

crucifix, bénitiers, &c. *Tablétterie*, ſ. f. Art de faire des ouvrages de piéces de raport, &c. *Tablettes*, ſ. f. pl. Manière de petit livre où il y a pluſieurs feüillets ſur leſquels on peut écrire avec une touche, ou un craïon. Sorte de médicament. Pierres de parement qui ſoutiennent une petite terraſſe, ou un chemin un peu élevé.

Tablier, ſ. m. Morceau de cuir que divers artiſans mettent devant eux. Morceau de toile, de ſerge, de tafetas, &c. que les femmes & les filles mettent devant elles.

Tabouret, ſ. m. Eſpéce de ſiége en forme d'eſcabelle, embourré & couvert de quelque étoffe ou tapiſſerie.

Tacet, ſ. m. La partie de Muſique qui ne dit mot & qui eſt marquée de pauſes.

Tache, ſ. f. Soüillure. Défaut. Manquement. Ce qui ternit; ce qui gâte une choſe. *Taches*, ſ. f. pl. Petits corps opaques qui ſe forment ſur la ſuperficie des liqueurs: Les taches du ſoleil, &c. *Tacher*, v. act. Soüiller. Gâter. Remplir de taches. *Tacheter*, v. act. Marquer de pluſieurs taches. *Tacheté, ée*, adj. Marqueté.

Tâche, ſ. f. Choſe qu'on donne à faire, qu'on commande de faire, ou qu'on entreprend de faire. *Tâcher*, v. n. S'efforcer.

Tacite, adj. Ce qui n'eſt pas dit; ce qui n'eſt pas exprimé. *Tacitement*, adv. D'une manière qui n'eſt pas dite, qui n'eſt pas exprimée. *Taciturne*, adj. Qui parle peu. Sombre. Réveur. *Taciturnité*, ſ. f. Humeur & tempérament de celui qui eſt taciturne.

Tact, ſ. m. Le ſentiment par lequel une choſe eſt perçüe. Le ſens du toucher. *Taction*, ſ. f. Le ſentiment qui ſe fait par le tact. *Tactile*, adj. Qui eſt l'objet du toucher.

Tactique, ſ. f. La ſcience de ranger des ſoldats en bataille.

Tafetas, ſ. m. Sorte d'étoffe de ſoie fort déliée & fort légère.

Taie, ſ. f. Toile qui couvre & envelope un oreiller, ou un lit de plumes. Petit corps qui ſe forme ſur la prunelle de l'œil.

Taillable, adj. Qui eſt ſujet à la taille.

Taillade, ſ. f. Fente. Coupure qui ſe fait avec quelque inſtrument. *Taillader*, v. act. Couper du taillant, faire des taillades.

Taillandier, ſ. m. Ouvrier qui travaille en fer, & qui fait & vend des béches, des hoüaux, des péles, tenailles, pincettes, chenets, &c. Il y a auſſi des Taillandiers en fer-blanc. *Taillanderie*, ſ. f. L'art du Taillandier.

Taille, ſ. f. C'eſt la grandeur d'une perſonne. On le dit auſſi du chien, du cheval, &c. *Taille*, ſ. f. La partie de Muſique qui eſt entre la baſſe & la haute-contre. C'eſt encore un terme de Luthier, de Monnoie, &c. *Taille*, ſ. f. Subſides qui ſe païent au Roi par les perſonnes du tiers état. *Taillon*, ſ. m. Argent qu'on léve tous les ans ſur le peuple, & qui monte environ au tiers de la taille.

Taille-douce, ſ. f. Eſtampe ou image gravée ſur une planche de cuivre. Celle qui l'eſt ſur une planche de bois s'appelle, *Taille de bois*.

Tailler, v. act. Couper avec un inſtrument de fer. Couper de l'étoffe, de la toile, pour faire quelque ouvrage, quelque vêtement. Faire l'opération de la taille. Faire la juſte quantité des eſpéces qui doivent être au marc ſuivant les ordonnances. Acommoder une plume à écrire. Ajuſter. Approprier. *Tailler en piéces*; C'eſt battre & défaire entiérement les ennemis. *Taillé, ée*, adj. Ajuſté. Acommodé. *Taille*, ſ. f. Coupe avec des ciſeaux. La ma-

nière de couper. Coupe avec des forces, une ſerpette, &c. La manière dont on coupe une plume avec le canif. *Taille*, ſ. f. Opération chirurgicale pour tirer les pierres de la veſſie ou des reins. *Taillant*, ſ. m. La partie du couteau, des ciſeaux, du raſoir, &c. avec quoi on coupe, ou l'on raſe. *Tailleur*, ſ. m. Celui qui fait des habits. C'eſt auſſi le titre de quelques officiers de la Monnoie. *Tailleur de pierre*; Artiſan qui taille la pierre, & qui la met en état d'être employée. *Taillis*, ſ. m. Bois qui ſe coupe de neuf à dix ans.

Tailles, ſ. f. pl. Morceau de bois ſur lequel on marque ce qu'on prend chez le Boulanger, le Boucher, le Cabaretier.

Tailloir, ſ. m. Aſſiette de bois. La partie la plus haute des colonnes.

Tain, ſ. m. Lame d'étain fort mince qu'on met derrière les glaces des miroirs.

Taire, v. n. Garder le ſilence, le ſecret ſur quelque choſe. Ne pas dire. Appaiſer. Plier, acquieſcer, obéir. Faire taire; c'eſt empêcher de parler, impoſer ſilence. *Se taire*; Garder le ſilence, garder le ſecret; ne point parler.

Talc, ſ. m. Sorte de minéral.

Talemouſe, ſ. f. Sorte de petite tarte.

Talent, ſ. m. Sorte de monnoie d'or ou d'argent, qui n'eſt plus en uſage. Don de nature. Avantage de la nature avec lequel on eſt né, ou qu'on a acquis.

Talion, ſ. m. Punition égale à l'offenſe qu'on a faite.

Taliſman, ſ. m. Figure faite ſous certaines conſtellations.

Talmud, ſ. m. Livre qui contient les conſtitutions & les régles des ſages rabins & des docteurs Juifs pour le bien & la conduite des Juifs. *Talmudique*, adj. Qui appartient au talmud. *Talmudiſte*, ſ. m. Qui eſt attaché aux ſentimens du talmud.

Talon, ſ. m. Os preſque quarré qui eſt au bas de la jambe. C'eſt auſſi la dernière partie, l'extrémité de pluſieurs choſes. C'eſt encore un morceau de bois léger, bien plané, qu'on met ſous des ſouliers, des mules, &c. On dit encore, Un talon de bote, Un talon de bas, &c. *Talonner*, v. act. Donner des coups de talon. Preſſer. Pourſuivre. Pouſſer vertement. *Talonnier*, ſ. m. Ouvrier qui fait des talons de bois. *Talonnières*, ſ. f. pl. Morceaux de cuir qui couvrent les ſandales des Religieux déchauſſés.

Talus, ſ. m. Pente qu'on donne à une muraille, ou à une élévation de terre. Tout ce qui va en panchant. *Taluder*, v. act. Élever en talus; donner du pié, de la pente.

Tambour, ſ. m. Inſtrument militaire très-connu, ſur lequel on bat avec deux baguettes. Avance de muraille; de maçonnerie, ou de menuiſerie dans un bâtiment. Tambour-battant; c'eſt-à-dire, au ſon du tambour. *Tambourin*, ſ. m. Petit tambour. *Tambourner*, v. n. Faire reſonner un tambour. *Tambour*, ſ. m. Petite boite ronde où eſt renfermé le grand reſſort, qui eſt comme l'ame d'une montre.

Tamis, ſ. m. Sas. Machine compoſée d'un deſſus de toile de crin & d'un fond de peau de mouton, pour paſſer la poudre. Il y a des tamis qui ſervent à d'autres uſages. *Tamiſer*, v. act. Paſſer par le tamis.

Tampon, ſ. m. Tout ce qui ſert à boucher quelque choſe. Morceau de linge tortillé pour enerer une planche. Feutre dont ſe ſervent les Graveurs en cuivre pour froter leurs planches. *Tamponer*, v. act. Mettre un tampon à quelque choſe qu'il faut boucher.

Tan, ſ. m. Poudre d'écorce de

chêne pilée, dont le Taneur ſe ſert pour donner au cuir la couleur & la nourriture néceſſaire. *Taner*, v. act. Donner au cuir toutes ſes façons pour être corroié. *Tanée*, ſ. f. Tan uſé & qui ſort des foſſes. *Tanerie*, ſ. f. Lieu où l'on tane. *Taneur*, ſ. m. Celui qui s'occupe à taner. *Tané*, adj. Couleur qui reſſemble au tan ou à la chateigne.

Tanche, ſ. f. Poiſſon de lac, d'étang, & de rivière paiſible.

Tandis, conj.

Tane, ſ. f. Petite tache noire ſur le viſage.

Tangente, ſ. f. Ligne qui touche un cercle, ou une ligne courbe en un point.

Tanière, ſ. f. Lieu creux dans la terre où ſe retire le renard. Lieu où l'on ſe cache pour échaper à ſon ennemi.

Tanſer, v. act. Reprendre, réprimander, gronder, blâmer, menacer.

Tant, adv. Tellement. Si fort. Si. Autant que. Autant. *Tant à tant*, adv. Nous ſommes égaux. *Tant que*, *En tant que*, adv. & conj.

Tante, ſ. f. La ſœur du père & de la mère. La femme de l'oncle.

Tantôt, conj. disjonctive. Tantôt l'un tantôt l'autre. *Tantôt*, adv. En un moment; dans peu de tems; tout à l'heure.

Taon, ou *Ton*, ſ. m. Eſpéce de mouche qui a un aiguillon dont elle pique les beufs, les moutons, &c.

Tape, ſ. f. Coup de la main. *Taper*, v. act. Donner des tapes.

Tapecu, ſ. m. La partie chargée d'une baſcule qui ſert à lever & à baiſſer plus facilement un pont-levis.

ſe Tapir, v. r. Se cacher. Se dérober à la vûe en ſe cachant d'une certaine manière.

Tapis, ſ. m. Ouvrage de tapiſſerie, qui ſert ordinairement à parer une table, ou autre choſe. Mettre une affaire ſur le tapis; c'eſt en parler, en délibérer. Être ſur le tapis; c'eſt être le ſujet de l'entretien du monde. *Tapiſſer*, v. act. Tendre de la tapiſſerie en quelque endroit. *Tapiſſerie*, ſ. f. Ouvrage de Tapiſſier, fait pour l'ornement des maiſons, égliſes, &c. Il y a auſſi des tapiſſeries de ſoie, de cuir doré, &c. *Tapiſſier*, ſ. m. Ouvrier qui fait des tapiſſeries.

Tapon, ſ. m. Ce qu'on a chifonné & ſerré mal-proprement.

Taquin, *ine*, adj. Avare. Vilain. Ce mot eſt auſſi ſubſt. *Taquinement*, adv. A la manière des avares. *Taquinerie*, ſ. f. Avarice ſordide.

Taquons, ſ. m. pl. Ce qu'on met dans une Imprimerie ſur le grand timpan, afin que l'impreſſion vienne bien.

Tarabuſter, v. act. Importuner quelqu'un, l'incommoder, lui faire de la peine.

Tarantule, ſ. f. Sorte d'inſecte venimeux.

Taraud, ſ. m. Piéce d'acier à vis, qui ſert de matrice pour faire des écrous, dans leſquels doit entrer une vis. *Tarauder*, v. act. Faire avec un taraud, un trou dans une piéce de metal ou de bois, qui ſerve d'écrou pour y faire entrer une vis.

Tard, adv. Hors d'heure. Au delà du tems preſcrit. *Tarder*, v. n. Differer. Demeurer lontems. Vouloir, ſouhaiter: Il me tarde que... *Tardif*, *ive*, adj. Qui vient, ou qui ſe fait lentement. Qui vient tard en comparaiſon des autres. Qui vient trop tard. Stupide, pareſſeux, peſant. *Tardivement*, adv. Avec lenteur. *Tardiveté*, ſ. f. Lenteur. Lenteur à mûrir. Lenteur de mouvement.

Tare, ſ. f. terme d'Orfévre, &c. Diminution. Dechet. Défectuoſité. Défaut. Manquement.

Tarif, ſ. m. Table proportionnelle où l'on marque ce qui revient à pluſieurs intéreſſés, ſoit pour recevoir ou pour païer. Sorte de livre qui marque la figure & la valeur des eſpéces qui ont cours, la taxe des denrées, &c.

Tarir, v. act. & n. Épuiſer. Faire couler. Devenir ſec. *Tariſſement*, ſ. m. Deſſechement, épuiſement des eaux.

Tartane, ſ. f. Sorte de barque.

Tarte, ſ. f. Sorte de piéce de four. *Tartelette*, ſ. f. Petite tarte.

Tartre, ſ. m. Sel ou croute rougeâtre qui ſe forme & s'épaiſſit autour des tonneaux par dedans. *Tartariſer*, v. act. Purifiér par le ſel de tartre.

Tartufe, ſ. m. Faux dévot. Hipocrite.

Tas, ſ. m. Monceau. Amas. Multitude. Quantité. *A tas*, adv. En quantité.

Taſſe, ſ. f. Sorte de vaſe dont on ſe ſert pour boire. *Taſſée*, ſ. f. Plein une taſſe.

Taſſeau, ſ. m. Piéce de bois ſervant à la charpente d'un logis pour porter les panes. Petit morceau de bois quarré qu'on attache avec des clous pour ſoutenir des ais. Petits dés de moüelon maçonnés de plâtre, &c.

Tâter, v. act. Gouter. Eſſaïer. Éprouver. Tenter de ſavoir, de découvrir. Toucher avec la main, ou avec autre choſe. *Se tâter*, v. r. S'examiner, ſe ſonder. *Tateur*, *euſe*, ſ. m. & f. Celui, celle qui tâte. *A tâtons*, adv. En tâtonnant. *Tâtonner*, v. act. Aller en tâtant. Manier & toucher fréquemment avec la main. Marcher avec précaution & en tâtonnant dans un lieu obſcur. Balancer pour ſe déterminer à quelque choſe.

Tau, ſ. m. La figure d'un *T*.

Tavaïole, ſ. f. Linge quarré qui ſert à porter des pains bénits, ou à couvrir les enfans qu'on porte bâtiſer.

Taudis, ſ. m. Petit lieu malpropré.

Taveler, v. act. Moucheter, tacheter. *Tavelé*, *ée*, adj. Qui a des taches ſur la peau. Marqueté de petits points.

Taverne, ſ. f. Cabaret; auberge. *Tavernier*, ſ. m. Celui qui tient cabaret, auberge, hotellerie.

Taupe, ſ. f. Sorte d'animal fort connu. *Taupier*, ſ. m. Celui qui prend les taupes. *Taupière*, ſ. f. Piége pour prendre des taupes. *Taupinière*, ſ. f. Bute que fait la taupe.

Tauper, v. n. Tauper à une choſe; c'eſt y conſentir, l'approuver.

Taureau, ſ. m. Animal fort connu. L'un des douze ſignes du zodiaque.

Taxer, v. act. Impoſer quelque taxe. Régler des frais de juſtice. Mettre le taux ſur les denrées & marchandiſes. *Se taxer*, v. r. S'acuſer. Se blâmer. *Taxe*, ſ. f. Ce que les aiſés & les comptables doivent païer. Eſtimation de dépens. Rétribution déterminée, prix réglé, &c. *Taxation*, ſ. f. Ce qui eſt dû aux gens de finance, aux tréſoriers & aux receveurs, ſur l'argent qu'ils reçoivent. *Taux*, ſ. m. Le prix qu'on met ſur les denrées & les marchandiſes.

Te-deum, ſ. m. Himne de loüange, qu'on chante à l'égliſe, tant à l'office que pour des raiſons & dans des occaſions particulières.

Teigne, ou *Tigne*, ſ. f. Sorte de gale qui vient à la tête. C'eſt auſſi une maladie de cheval. *Teigneux*, ou *Tigneux*, *euſe*, adj. Qui a la teigne.

Teiller, ou *Tiller*, v. act. Rompre avec les doigts le tuiau, autour duquel eſt le chanvre. *Teilleur*, *Teilleuſe*, ſ. m. & f. Celui, celle qui teille le chanvre.

Teindre, v. act. Donner la teinture à quelque étoffe, laine, ou soie. *Teint*, *Teinte*, adj. Qui a pris teinture. *Teinture*, s. f. La couleur que prend l'étoffe, ou la laine lorſqu'elles ſont dans le teint. Au figuré, connoiſſance ſuperficielle. *Teinturier*, s. m. Ouvrier marchand qui donne la teinture aux étoffes, aux laines, aux ſoies, &c. *Teint*, s. m. C'eſt le bain avec les drogues qui y ſont infuſées. La couleur de la peau du viſage. *Teinte*, s. f. Couleur artificielle, ou compoſée, qui imite la couleur naturelle de quelque objet. *Demi-teinte*, s. f. Teinte moienne entre la couleur & l'ombre.

Teint, s. m. Feüille d'étaim ſur quoi on applique le vif argent: c'eſt un terme de Miroitier, de Metteur de glaces au teint.

Tel, *Telle*, adj. *Talis*, *qualis*. *Tellement*, adv. De telle ſorte. Si fort. *Tellement quellement*, adv. Aucunement; là là.

Téleſcope, s. m. Inſtrument dont on ſe ſert pour découvrir les choſes qui ſont éloignées, & qu'on ne pourroit voir diſtinctément que de près.

Téméraire, adj. & s. m. & f. Imprudent. Qui a de la témérité, plein de témérité, acompagné de témérité. *Témérairement*, adv. Inconſidérément, ſans beaucoup de reflexion, d'une manière téméraire. *Témérité*, s. f. Hardieſſe démeſurée, & qui va au delà des bornes ordinaires. Liberté trop grande.

Témoin, s. m. La perſonne qui rend témoignage de ce qu'elle a vu, ou entendu. Ce mot ſignifie auſſi quelque fois, Témoignage. *A témoin*, adv. En témoignage. *Témoin*, adv. A témoin. *Témoigner*, v. act. Dépoſer. Dire. Rendre témoignage. Faire paroître. Faire voir. Faire éclater. Découvrir. *Témoignage*, s. m. Dépoſition de témoin. Raport qu'on fait du mérite ou du démérite de quelqu'un. Marque. Preuve qui témoigne nos reſſentimens.

Tempérer, v. act. Adoucir, modérer. Rajuſter. *Tempéré*, *ée*, adj. Adouci. Modéré. Sage, prudent, réglé. *Tempérant*, *ante*, adj. Qui tient un milieu entre de certains plaiſirs. Modéré. *Tempérance*, s. f. Vertu qui fait modérer de certains plaiſirs. *Tempérament*, s. m. Complexion. Modération. Acommodement. C'eſt auſſi un terme de Muſique. *Température*, s. f. Certaine qualité dans l'air, laquelle ſert à le tempérer & à en corriger les défauts.

Tempête, s. f. Mouvement violent des vents qui agitent fortement l'eau de la Mer. Bruit, tintamare, vacarme. Trouble, deſordre. Sédition. *Tempêter*, v. n. Faire du bruit; criailler.

Temple, s. m. Lieu où l'on s'aſſemble pour la prière, les divins offices, & le ſacrifice. Egliſe. *Temple*, s. f. Ce ſont deux os, dont l'un eſt ſitué contre une oreille, & l'autre contre l'autre oreille. *Temporal*, *ale*, adj. Qui appartient à la temple.

Tems, s. m. La meſure du mouvement. La durée du mouvement, ou du repos. Ecoulement de pluſieurs momens, heures, jours, années, ſiecles. Age. Diſpoſition de l'air. Face extérieure du ciel. Siécle. Eſpace de tems qu'une perſonne a vécu. Eſpace de tems où l'on vit. Occaſion. Moment propice. Heure réglée pour faire quelque choſe. Saiſon. En Muſique, quart de meſure, partie de meſure, &c. En terme de Danſe, le pas qui lie la cadence. *A tems*, adv. Juſtement & quand il falloit. Dans le tems preſcrit. *De tems en tems*, adv. De fois à autre. *Tout d'un tems*, adv. Tout de ſuite. *Au même tems*, adv. Preſque auſſi-tôt. Peu de tems après.

En même temps, adv. Tout enſemble. Tout à la fois. *A même tems*, adv. Auſſi-tôt, à l'inſtant. Au moment. *Temporel, elle*, adj. Qui n'eſt pas ſpirituel. Qui regarde le tems. Qui dure un certain tems. *Temporellement*, adv. Durant un tems. *Temporel*, ſ. m. Le revenu d'un bénéfice, quel qu'il ſoit, ou d'une maiſon religieuſe. *Temporalité*, ſ. f. Interêts temporels. *Temporiſer*, v. n. Attendre un tems plus favorable. Retarder. *Temporiſeur*, ſ. m. Celui qui temporiſe. *Temporiſement*, ſ. m. Attente de quelque occaſion favorable. Retardement.

Tenaillon, ſ. m. Piéce de fortification faite d'un baſtion détaché avec double contre-garde.

Tendon, ſ. m. Eſpéce de cartillage qui entoure une partie du pié & qui eſt ſitué près la couronne.

Tendre, v. act. Étendre quelque choſe pour recevoir quelque autre choſe. Avancer. Donner. Bander. Étendre en ſuſpendant. Avoir pour but. Avoir deſſein de venir à bout de telle choſe, &c. *Tendu, ue*, adj. Bandé. Appliqué. *Tendant, ante*, adj. Qui tend, qui eſt dirigé à quelque choſe. *Tendeur*, ſ. m. Celui tend. *Tenſion*, ſ. f. La manière dont quelque choſe eſt tendüe. *Tente*, ſ. f. Sorte de pavillon que l'on tend, ſurtout à l'armée. Charpie roulée qu'on met dans une plaie pour la faire ſuppurer. *Tenture*, ſ. f. Nombre des piéces de tapiſſerie ou de nate qu'il faut pour tapiſſer ou nater un lieu. Tenture de deüil; Étoffe noire qu'on tend dans une égliſe ou à la porte d'un mort.

Tendreſſe, ſ. f. Amitié. Amour. Amitié tendre & paſſionnée. *Tendre*, adj. Qui n'eſt pas dur. Frais. En parlant de l'âge, bas, premier. *Tendre*, ſignifie encore, ſenſible; amoureux; qui a de l'amitié. Délicat; foible. *Tendrement*, adv. Fort; ſenſiblement; amoureuſement. En terme de Peinture, d'une manière qui n'eſt ni ſéche ni dure.

Tendron, ſ. m. Ce ſont dans les animaux, de petits os tendres qui ne ſont pas tout-à-fait formés. Rejetton de plante ou d'arbre.

Ténébre, ſ. f. Obſcurité. Nuit. Au figuré, égarement, erreur, aveuglement. *Ténébreux, euſe*, adj. Obſcur; plein de ténébres. *Ténébres*, ſ. f. pl. Office qui ſe dit dans l'Égliſe le mercredi, le jeudi, & le vendredi de la ſemaine ſainte.

Ténéme, ſ. m. Envie continüelle d'aller à la ſel.

Tenir, v. act. & n. Empoigner. Serrer avec la main. Avoir. Occuper. Poſſéder. Être maître. Se rendre maître. Uſer. Se ſervir. Maintenir. Prendre. Suivre. Garder. Dépendre. Reſſembler à quelqu'un ou à quelque choſe. Reſſentir. Eſtimer. Soutenir. Être bien attaché. Pouvoir contenir en un certain lieu. Réſiſter. Être & demeurer en un lieu, &c. *En tenir*; C'eſt, être pris, être dupé, être attrapé. *Sé tenir*, v. r. S'attacher & s'arrêter à quelque choſe. Être. Demeurer. Demeurer en un lieu. Être aſſemblé. S'eſtimer. S'empêcher. *Tenu, ue*, part. Ce que l'on tient. *Tenu, ue*, adj. Eſtimé. Obligé. Mince. Délicat. *Tenant, ante*, part. Qui tient. *Tenant, ante*, adj. Qui eſt attaché. Avare; qui eſt trop ménager; qui n'aime point à donner, à dépenſer. *Tenable*, adj. Qui peut tenir. Qui peut réſiſter. *Tenace*, adj. Viſqueux, qui s'attache fortement & qu'on a peine à détacher. Avare. *Tenacité*, ſ. f. Qualité de ce qui eſt tenace. *Tenüe*, ſ. f. La manière de ſe tenir. La manière de tenir la plume. Fermeté. Réſolution. Le tems pendant lequel ſe tient une aſſemblée. *Ténement*, ſ. m. Métairie dépendante d'un Seigneur. *Tenure*, ſ. f.

Relevance, mouvance d'un fief ou d'un Seigneur ſupérieur. *Tenancier, ière*, ſ. m. & f. & adj. Celui & celle qui tient & poſſéde quelque héritage. *Tenailles*, ſ. f. pl. Inſtrument de fer, qui ſert à ſerrer, & à tenir. *Tenailler*, v. act. Pincer avec des tenailles. *Tenon*, ſ. m. Bout d'une piéce de bois qui entre dans une mortaiſe. Morceau de fer qui eſt au deſſus d'un canon de l'arme à feu, &c. *Tenette*, ſ. f. Eſpéce de pincette dont on ſe ſert pour tirer la pierre de la veſſie dans l'opération de la taille. *Teneur*, ſ. f. Le contenu de quelque écrit, & de quelque acte que ce ſoit.

Tenter, v. act. Soliciter au mal. Pouſſer au mal. Éprouver. Eſſaïer. *Tentateur*, ſ. m. Celui qui tente, qui cherche à ſéduire. *Tentatif, ive*, adj. Qui tente. *Tentation*, ſ. f. Sorte de ſolicitation au mal. Piége pour engager au péché. *Tentative*, ſ. f. Effort qu'on fait pour voir ſi on pourra venir à bout de quelque deſſein. C'eſt auſſi le nom qu'on donne à une théſe de Théologie.

Ténüité, ſ. f. Qualité d'une ſubſtance tenüe & deliée.

Térapeutique, ſ. f. L'art de guerir.

Térébinte, ſ. m. Nom d'arbre. *Térébentine*, ſ. f. Réſine liquide qui coule du tronc du térébinte après qu'on y a fait quelque inciſion.

Tergette, ſ. f. Plaque de fer, compoſée d'un verrouil & de deux crampons, qu'on attache ſur un chaſſis de fenêtre.

Tergiverſer, v. n. Chercher des détours; biaiſer. *Tergiverſation*, ſ. f. L'action de tergiverſer.

Tériaque, ſ. f. Compoſition fort utile contre diverſes maladies.

Térière, ſ. f. * Outil dont on ſe ſert pour percer le bois.

Terme, ſ. m, Borne. Fin. But. Tems réglé & preſcrit. État. Ordre. Mot. Parole. Le ſujet ou l'attribut d'une propoſition. L'extrémité de quelque grandeur. *Terme*, ſ. m. ou *Termes*, ſ. m. pl. Bains. *Terminer*, v. act. Borner. Achever. Finir. *Se terminer*, v. r. Avoir la même terminaiſon. Se finir. S'achever. *Terminaiſon*, ſ. f. Les dernières lettres ou ſillabes d'un mot.

Termométre, ſ. m. Tuiau de verre bien bouché par les deux bouts, à demi rempli d'eſprit de vin, pour marquer les dégrés de chaud & de froid.

Ternaire, ſ. m. Nombre de trois.

Ternir, v. act. Oter le luſtre, l'éclat, la couleur. *Se ternir*, v. r. Perdre ſon luſtre, ſon éclat, ſa couleur. *Terni, ie*, adj. Qui a perdu ſon luſtre. *Terne*, adj. Qui a moins de luſtre, moins d'éclat. *Terniſſure*, ſ. f. L'action qui ternit.

Terraſſe, ſ. f. Une quantité conſidérable de terre, qui eſt plus haute que le terrein voiſin, ſur lequel elle commande. La plus haute partie de la maiſon élevée en forme de tour, & couverte de terre. Le devant des païſages. *Terraſſer*, v. act. Jetter par terre. *Se terraſſer*, v. r. Se jetter par terre. Se fortifier en ſe couvrant d'ouvrages de terre. *Terraſſier*, ſ. m. Celui qui entreprend de faire une terraſſe.

Terre, ſ. f. L'un des quatre élémens. Le globe de la terre, laquelle eſt la demeure & la nourrice des hommes & des animaux. *Terre ferme;* C'eſt le continent. Terres neuves; ce ſont des terres nouvellement découvertes. *Terre*, ſ. f. Partie de la terre en tant qu'elle peut être emploïée à quelque ouvrage, ou qu'elle peut être cultivée. Païs. Contrée. Un ou pluſieurs endroits du globe de la terre. Bien conſidérable qu'on poſſéde à la campagne. Parties

des hommes qui ſont ſur la terre. Pluſieurs perſonnes. Grand nombre de perſonnes. Fonds qu'on peut cultiver, où l'on peut ſemer, &c. *Terre-à-terre*, adv. A rez de terre. En cotoiant le rivage. Au figuré, ſans élévation, ſans grandeur, ſans faſte. *Terroir*, ſ. m. Il ſe dit de la terre en tant qu'elle produit des fruits. Au figuré, mauvaiſe habitude priſe dans le lieu de ſa naiſſance. *Terrein*, ſ. m. Eſpace de lieu, de chemin. Nature ou qualité d'une terre. *Terrien, ienne*, adj. Qui poſſéde une grande étenduë de terres. En ce ſens ce mot eſt plus ſouvent ſubſt. *Terrier*, ſ. m. Papier qui contient le dénombrement & la nature des héritages ſitués dans la cenſive d'un Seigneur, avec le tribut dont ils ſont chargés. Endroits où il y a pluſieurs trous les uns dans les autres. *Territoire*, ſ. m. L'étenduë de la juriſdiction d'un juge. Le reſſort d'un juge. *Terrer*, v. n. Se cacher ſous terre. *Terreſtre*, adj. Qui regarde la terre. Qui croît ſur, ou dans la terre. Ce qui eſt oppoſé à ſpirituel. *Terrir*, v. n. Prendre terre après une longue courſe en Mer, ou après une longue traverſée. *Terreux, euſe*, adj. Qui eſt plein de terre. *Terreau*, ſ. m. Le fumier d'une vieille couche & qui eſt uſée. On dit auſſi, *Terrot* : mais ce dernier mot ſignifie ſurtout du fumier pourri, de la terre légére, & du ſable paſſé par un crible & méſés enſemble.

Terreur, ſ. m. Grande crainte, grande fraïeur. Terreur panique; Crainte générale, qui s'étend partout. *Terrible*, adj. Épouvantable. *Terriblement*, adv. D'une maniére terrible. Fort. Beaucoup.

Terrine, ſ. f. Sorte de vaſe de terre, qui ſert à mettre & à faire cuire diverſes choſes. *Terrinée*, ſ. f. Plein une terrine.

Terſer, v. act. Donner un troiſiéme labour à la vigne.

Terſet, ſ. m. Il ſe dit des ſix derniers vers d'un ſonnet, & ſignifie les trois premiers & les trois derniers de ces ſix vers.

Tertre, ſ. m. Colline. Éminence.

Teſt, ſ. m. La partie chevelüe de la tête. Le crâne. Teſt de pot caſſé; c'eſt quelque partie de pot de terre qui a été caſſé. *Teſtacé ée*, adj. Qui eſt couvert d'une écaille dure & forte.

Teſtament, ſ. m. Ordonnance de derniere volonté. L'ancien & le nouveau teſtament; ce ſont les livres de l'Écriture ſainte. *Teſtamentaire*, adj. Qui regarde le teſtateur. Executeur teſtamentaire; Celui qui exécute & acomplit ce qui eſt preſcrit par un teſtament. *Teſter*, v. n. Faire ſon teſtament. *Teſtateur, Teſtatrice*, ſ. m. & f. Celui ou celle qui teſte, qui fait ou qui a fait ſon teſtament.

Teſticule, ſ. m. Corps blanc & glanduleux, où ſe perfectionne la ſemence qui eſt la matière de la génération.

Teſtimoniales, adj. pl. Qui témoignent, qui annoncent quelque choſe : Lettres teſtimoniales.

Tête, ſ. f. La partie la plus haute du corps; qui prend depuis le ſommet juſqu'à la premiére vertébre du cou. Ce mot ſignifie encore, Le cou. Viſage. Face. Perſonne. Chef de compagnie. Partie premiere & plus groſſe de quelque choſe. Les cheveux ou la chevelure. Le commencement, le frontiſpice d'un livre. L'extrémité, ou la partie ſupérieure de quelque choſe. Commencement, avenüe. Le front. Le devant. La partie la plus proche & la plus avancée. Eſprit. Fantaiſie. Imagination, &c. Choſes qui ont la forme, la figure d'une tête. *Tête-à-tête*, adv. L'un devant l'autre. En particulier. *Tête-à-tête*, ſ. m. Entretien particulier de deux perſonnes. Té-

tière, ſ. f. La partie de la bride où ſe met la tête du cheval.

Téter, v. act. Tirer le lait de la mère, & s'en nourrir. *Téton*, ſ. m. Mamelle.

Tétragone, adj. Qui a quatre angles, & quatre côtés.

Têtu, *ue*, adj. Opiniâtre. Ce mot eſt auſſi ſubſt.

Texte, ſ. m. Les mots propres dont s'eſt ſervi un auteur. Paſſage de l'Écriture, que l'on prend pour faire un ſermon. *Petit-texte*, terme d'Imprimerie. C'eſt une ſorte de petit caractère, qui eſt entre le petit-romain & la mignone. *Textuaire*, adj. & ſ. m. Livre où il n'y a que le texte ſans commentaire.

Thé, ſ. m. Petite feüille d'un arbriſſeau qui croît dans la Chine, & dont on fait un grand uſage en infuſion. *Théière*, ſ. f. Vaſe où l'on fait boüillir l'eau pour le thé; ou on laiſſe infuſer le thé.

Théâtre, ſ. m. Lieu élevé où les acteurs viennent réciter & joüer leur perſonnage. Ce mot ſe prend auſſi pour la profeſſion de Comédien, & pour les pièces repréſentées. Il ſignifie encore, le recüeil des ouvrages dramatiques d'un auteur. Echafaut orné pour voir quelque cérémonie. Lieu où ſe paſſe telle action, où telle action s'eſt paſſée. *Théâtral*, *ale*, adj. Qui concerne le théâtre, ou la poëſie dramatique.

Thême, ſ. m. Compoſition qu'on donne à faire à un écolier. Paſſage de l'Écriture, qu'on choiſit pour faire quelque ſermon.

Thémis, ſ. f. Au figuré, la juſtice.

Théocratie, ſ. f. État gouverné par la volonté abſoluë de Dieu. *Théocratique*, adj. Qui appartient à la théocratie.

Théologie, ſ. f. Connoiſſance de Dieu par les principes de la foi, l'Écriture & la tradition. Science qui traite des choſes de Dieu. Claſſe où l'on enſeigne la Théologie. *Théologien*, ſ. m. Celui qui ſait ou qui enſeigne la Théologie. *Théologique*, adj. Qui eſt de Théologie. *Théologiquement*, adv. D'une maniere théologique. *Théologal*, ſ. m. Docteur en Théologie, qui eſt chargé d'enſeigner la Théologie, & d'expliquer l'évangile dans les égliſes métropolitaines, épiſcopales, cathédrales. *Théologal*, *ale*, adj. Qui a Dieu pour objet: Vertu théologale. Qui concerne le Théologal. *Théologale*, ſ. f. Prébende affectée à un Théologien dans les cathédrales.

Théorême, ſ. m. Propoſition dont il faut démontrer la vérité.

Théorie, ſ. f. La contemplation & la connoiſſance qu'on a d'une choſe, lorſque l'entendement en a comoris les cauſes ſans que la pratique & l'expérience les aient fait voir. *Théorique*, adj. Qui regarde la théorie.

Théſaurifer, v. n. Amaſſer des tréſors. Amaſſer des richeſſes.

Théſe, ſ. f. Propoſition générale. Propoſitions ou concluſions de Philoſophie, de Théologie, de Médecine, ou de Droit, que l'on fait imprimer, & qu'on ſoutient publiquement. Diſpute qui ſe fait contre quelque théſe.

Thoracique, adj. Qui eſt de l'eſtomac; qui eſt bon pour l'eſtomac: Veine thoracique: Remede thoracique.

Tiare, ſ. f. Sorte d'ornement de tête, ou eſpéce de grand bonnet orné de trois couronnes que le Pape porte.

Tibial, adj. Muſcle tibial, qui ſert à étendre la jambe.

Tic, ſ. m. Maladie ou mauvaiſe habitude de cheval. Mouvement convulſif auquel quelques perſonnes ſont ſujettes. *Ticquer*, v. n. Il ſe dit des chevaux qui appuïent le haut des dents ſur la mangeoire, & font comme un rot du goſier.

Tiété, *Tiétée*, adj. Marqueté : Fleur tiétée.

Tiéde, adj. Qui eſt entre le chaud & le froid. Au figuré, lâche, nonchalant. Qui s'eſt ralenti. *Tiédement*, adv. D'une manière tiéde. *Tiédeur*, ſ. f. Qualité qui eſt entre le chaud & le froid. Au figuré, relâchement. Ralentiſſement. Diminution de zéle, de ferveur. *Tiédir*, v. n. Faire devenir tiéde : Faire tiédir du vin, de l'eau. On dit auſſi, *Se tiédir*, ou *S'attiédir*.

Tien, *Tienne*, adj. pron. poſſeſſ. Qui t'appartient. Qui eſt à toi. Qui te touche. *Tien*, ſ. m. Le tien & le mien.

Tiers, ſ. m. & adj. Troiſiéme. La troiſiéme partie de quelque choſe. Une troiſiéme perſonne. *Le tiers-état*, ſ. m. Celui qui n'eſt ni de la nobleſſe, ni du clergé. *Tiérs-point*, ſ. m. Triangles. Trois points en forme de triangle. Point qu'on prend à diſcrétion ſur la ligne de vûe où aboutiſſent les diagonales qu'on tire pour racourcir les figures. *Tierce*, adj. Troiſiéme. Perſonne qui fait un tiers. Qui revient au troiſiéme jour. *Tierce*, ſ. f. L'une des ſept heures canoniales. La troiſiéme épreuve d'une feüille de livre qu'on imprime. Mouvement du poignet en dehors, qu'on fait en ſe battant à l'épée, ou en faiſant des armes. C'eſt auſſi un terme de Muſique, & un terme de jeu de Piquet. *Tiercer*, v. n. Faire un tiercement. *Tiercer*, v. act. Faire ou donner le troiſiéme labour à la terre, ou à la vigne. Séparer une choſe en trois. *Tiercement*, ſ. m. Enchére qui augmente du tiers le prix de la vente, & fait le quart ſur le total. *Demi-tiercement*, ſ. m. La moitié du tiers. *Tierceur*, ſ. m. Celui qui fait un tiercement.

Tige, ſ. f. Le corps de l'arbre, de la plante, de l'herbe, de la fleur, qui ſert à les ſoutenir fermes dans la terre. Tout ce qui ſert à ſoutenir, à affermir quelque choſe. Race. Lignée.

Tignaſſe, ſ. f. Méchante perruque mal-propre, mal friſée & mal peignée. Vilaine chevelure.

Tigne, ſ. f. Sorte de vers qui ronge les habits.

Tigre, ſ. m. Nom d'un animal féroce. Au figuré, cruel, inhumain ; rigoureux ; qui n'aime point ; qui n'a nulle douceur. Le féminin eſt, *Tigreſſe*.

Tillac, ſ. m. Pont. Plancher, ou étage du vaiſſeau.

Tille, ſ. f. L'écorce des jeunes tilleuls, dont on fait ordinairement des cordes de puits.

Tiller, v. act. Voïez *Teiller*.

Tilleul, ſ. m. Nom d'arbre.

Tim ou *Thim*, ſ. m. Sorte d'herbe odoriférante.

Timbale, ſ. f. Deux vaiſſeaux d'airain, ronds par deſſous, dont les ouvertures ſont couvertes de peau de bouc, qu'on fait reſonner en les touchant avec des baguettes. *Timbalier*, ſ. m. Celui qui touche les timbales.

Timbre, ſ. m. Manière de cloche ſur quoi le marteau de l'horloge ſonne les heures. Cordes de boïau qui ſont ſous un tambour. Fleur de lis marquée ſur un parchemin ou un papier, & autour de laquelle il y a le nom de quelque généralité. Droit qu'on perçoit de la marque du timbre. Au figuré, la tête. En terme de Blaſon, caſque qu'on met ſur l'écu. *Timbré*, *ée*, adj. Marqué d'un timbre. Au figuré, qui a bonne tête, qui eſt ſage. D'autres fois il ſe prend en mauvaiſe part. *Timbrer*, v. act. Mettre un timbre à une armoirie. Marquer le timbre ſur le papier, le parchemin. *Timbreur*, ſ. m. Celui qui timbre.

Timide, adj. Qui craint ; qui a de la timidité ; peureux. *Timidement*, adv. D'une manière

timide. *Timidité*, ſ. f. Crainte, appréhenſion. Retenüe timide.

Timon, ſ. m. Piéce d'un carroſſe ou d'un chariot qui ſert à le conduire par le moien des animaux qu'on y attéle. Au figuré, gouvernement & conduite d'un Etat, &c. *Timonier*, ſ. m. Cheval qu'on attache au timon d'un carroſſe, d'un chariot.

Timoré, ée, adj. Qui craint Dieu, qui a de la crainte de l'offenſer. Timide. Craintif.

Timpan, ſ. m. Tambour. Machine en forme de roüe pour élever l'eau. En terme d'Imprimerie, grande feüille de parchemin bandée ſur un chaſſis de bois. La membrane qui eſt dans l'oreille, qu'on appelle auſſi Tambour. En terme d'Horloger, pignon garni de ſon arbre, qui ſe met par le moien d'une roüe dentelée qui entre dans les dents du pignon.

Timpaniſer, v. act. Se moquer de quelqu'un hautement. En faire des railleries publiques.

Timpanon, ſ. m. Sorte d'inſtrument de Muſique.

Tine, ſ. f. Petite tinette. *Tinette*, ſ. f. Ouvrage de Tonnelier qu'on met ſous les fontaines de cuiſines, & ſouvent dans les caves.

Tintamarre, ſ. m. Bruit, clameur; bruit de gens qui ſe querellent.

Tinter, v. n. & act. Faire fraper le battant d'une cloche ſur un des bords de la cloche. Il ſe dit auſſi du tintement d'oreille. *Tintouin*, ſ. m. Bruit qui s'engendre dans les oreilles. Au figuré, ſoin, ſouci, inquiétude. *Tintement*, ſ. m. Manière de ſon qui dans l'oreille ſe fait contre nature & empêche l'oüie.

Tipe, ſ. m. Caractère gravé & imprimé. La copie d'un modéle. Figure. Simbole. *Tipique*, adj. Simbolique. Allégorique.

Tir, ſ. m. La ligne ſuivant laquelle on tire un canon, &c.

Tirade, ſ. f. Longue ſuite de paroles. *Tirade*, ſ. f. Liaiſon d'une lettre avec une, ou pluſieurs autres lettres qu'il ne faut que battre, ou pincer une fois, & tirer les autres lettres de la main gauche : c'eſt en ce ſens, un terme de Joüeur d'inſtrumens à cordes.

Tirage, ſ. m. La peine & le travail de ceux qui ſont à la preſſe dans une Imprimerie, & qui la font rouler. Action de tirer. Le tirage des étoffes : Le tirage de la loterie, &c.

Tirailler, v. act. Tirer tantôt d'un côté, tantôt d'un autre, avec quelque ſorte d'importunité.

Tiran, ſ. m. Nerf grand & large ſur le cou des veaux & des beufs. Morceau de parchemin long & étroit, qu'on moüille & tortille, & dont on ſe ſert pour attacher les papiers. Barre de fer attachée ſur une poutre, ou ſcellée contre la muraille de quelque maiſon. Piéce de bois qui traverſe d'une muraille à l'autre.

Tirannie, ſ. f. Domination cruelle & injuſte. Au figuré, rigueur, empire ſouverain d'une belle ſur le cœur. *Tiran*, ſ. m. Celui qui gouverne ſouverainement, mais d'une manière injuſte & cruelle. Qui agit avec trop d'empire. *Tirannique*, adj. Qui tient de la tirannie. *Tirannique-ment*, adv. D'une manière tirannique. *Tirannifer*, v. act. Traiter avec empire. Traiter durement, d'une manière cruelle. Tourmenter fortement.

Tirant, ſ. m. Ruban de fil qu'on attache au dedans de la tige des botes, & dont on ſe ſert pour ſe boter aiſément.

Tiraſſe, ſ. f. Filet dont on ſe ſert pour prendre des cailles.

Tire-botes, ſ. m. Ce qui ſert à chauſſer les botes, ou pour ſe déboter tout ſeul.

Tire-bouton, ſ. m. Inſtrument

dont le Tailleur ſe ſert pour tirer le bouton & le mettre dans la boutonnière.

Tire-clou, ſ. m. Inſtrument de Couvreur.

Tire-d'aile, ſ. m. Battement d'aile prompt & vigoureux que fait un oiſeau quand il vole vite.

Tire-fond, ſ. m. Inſtrument de Tonnelier, pour tirer & pour tenir les fonds des muids. C'eſt auſſi un inſtrument avec lequel on tire le bouchon de liége des bouteilles, &c.

Tire-ligne, ſ. m. Inſtrument qui ſert dans l'Architecture à tirer des traits égaux, gros ou petits.

Tire-lire, ſ. f. Sorte de petit pot de terre, rond, creux, couvert, avec une ſeule fente, propre à ſerrer de l'argent.

Tire-pié, ſ. m. Eſpéce d'étrier que le Cordonnier ſe met ſur le genou, & avec quoi il tient le ſoulier ferme.

Tire-plomb, ſ. m. Roüet qui ſert à filer le plomb qu'on emploie aux vitres.

Tirer, v. act. Mener, faire aller & rouler quelque choſe avec force & avec peine. Amener à ſoi quelque choſe. Oter de la viande de la broche ou du pot. Faire ſortir dehors, faire paroître dehors. Retirer du profit, de l'honneur, de la gloire d'une choſe. Puiſer. Faire ſortir quelque liqueur du vaiſſeau où elle eſt enfermée. Épreindre. Attirer. Peindre une perſonne. Décharger une arme à feu. Débander, laiſſer aller: Tirer une arbalête. Faire des armes. Imprimer tout-à-fait une choſe après la correction des épreuves. Prendre de quelqu'un; recevoir de quelqu'un. Tacher d'avoir, &c. *Tirer*, v. act. Ajuſter. Faire qu'une choſe ſoit proprement miſe. Fuir, aller à grands pas vers une perſonne ou une choſe. Extraire. Traire. Se tirer d'un mauvais pas; c'eſt s'en dégager. On dit auſſi, Se tirer d'inquiétude, d'embarras, d'une affaire fâcheuſe, &c. *Tirant*, part. *Tireur*, ſ. m. Celui qui tire bien quelque arme. *Tireur-d'or*, ſ. m. Ouvrier qui tire, bat, & file l'or, l'argent, &c.

Tiret, ſ. m. Petite barre dont on ſe ſert pour joindre ordinairement une ſillabe avec un mot.

Tiretaine, ſ. f. Sorte de droguet dont les hommes s'habillent quelque fois. Sorte de groſſe étoffe de fil & de laine.

Tiroir, ſ. m. Partie quarrée de cabinet, de pié de caſſette, de table, &c. qui eſt ſous une autre piéce, & qu'on tire par un anneau ou un bouton.

Tiſanne, ſ. f. Potion préparée d'une décoction faite de divers ingrédiens.

Tiſon, ſ. m. Morceau de bois qui eſt au feu, qui brûle, ou qui eſt déjà brûlé en partie. Feu. Au figuré, perſonne qui eſt cauſe de quelque diviſion, &c. *Tiſonner*, v. act. Remüer les tiſons, les acommoder pour les faire allumer; toucher aux tiſons du feu. *Tiſonneur*, ſ. m. Celui qui aime à tiſonner.

Tiſſer, v. act. Coucher le tiſſu. *Tiſſu, üe*, adj. Choſe tiſſüe. *Tiſſu*, ſ. m. Ruban fort large. Sangle de chanvre, &c. Entrelacement. Liaiſon & enchaînement de pluſieurs choſes. Compoſition de choſes qui font un corps. Suite. *Tiſſure*, ſ. f. Compoſition de la chaîne & de la trême. *Tiſſerand*, ſ. m. Ouvrier qui fait de toutes ſortes de toiles. *Tiſſotier*, ſ. m. Ouvrier qui fait au métier des rubans, galons, &c. *Tiſſutier-Rubanier*, ſ. m. Ouvrier qui fait de toutes ſortes de paſſemens, de galons, &c.

Titre, ſ. m. Inſcription. Indication. Qualité, dignité, dégré. Acte. Juſtification. Juſtice. Raiſon. Toute piéce & tout écrit ſervant à prouver, à faire foi. Tout ce qui contient pluſieurs loix dans le

digeſte, le code, ou les inſtitutes. Proviſion d'une charge, d'un bénéfice. *Titre clerical;* C'eſt l'aſſignation d'une certaine rente annuelle qu'on fait à celui qui veut prendre les ordres ſacrés. *Titré, ée,* adj. Qui a un titre. Seigneur titré. *Titulaire,* ſ. m. & adj. Celui qui eſt revêtu d'un titre de bénéfice. Qui eſt revêtu d'un titre de bénéfice.

Toſin, ſ. m. Alarme qu'on ſonne avec quelque cloche. Au figuré, alarme.

Toi, pronom perſonnel.

Toile, ſ. f. Ouvrage de Tiſſerand, fait de chanvre, ou de lin, dont on fait un grand uſage. *Toile crue;* Toile qui n'a point encore été mouillée. *Toile cirée;* Toile enduite de cire & de quelques gommes. *Toile peinte;* Toile de coton, de ſoie, d'or, d'argent, &c. *Toile imprimée;* Toile tendue ſur un chaſſis & preparée pour peindre. *Toile d'araignée;* C'eſt l'ouvrage connu de l'araignée. *Toilé,* ſ. m. C'eſt le fond de la dentelle. *Toilerie,* ſ. f. Marchandiſe de toile. *Toiles,* ſ. f. pl. Pièces de treillis, tendues ſur les volans de quelque moulin à vent. Au figuré, piéges, embûches.

Toilette, ſ. f. Grand morceau de linge ou de tafetas, embelli de quelque dentelle, qu'on étend ſur une petite table, & ſur lequel on met diverſes choſes à l'uſage des dames. C'eſt auſſi une ſorte de grand morceau de toile de couleur, dont quelques artiſans ſe ſervent pour porter leur beſogne, ou dont on ſe ſert pour couvrir des piéces d'étoffe.

Toiſe, ſ. f. Meſure qui contient ſix piés, le pié de douze pouces, & le pouce de douze lignes. *Toiſe quarrée;* Surface qui a ſix piés de longueur & ſix de largeur, & dont l'aire eſt de trente-ſix piés quarrés. *Toiſe cube;* Corps ſolide, qui a ſix piés de grandeur en tout ſens, & qui contient vingt-ſix piés cubes. *Toiſé, ée,* adj. Meſuré avec la toiſe. *Toiſer,* v. act. Meſurer avec la toiſe. *Toiſeur,* ſ. m. Celui qui meſure avec la toiſe. *Toiſé,* ſ. m. Le nombre des toiſes de quelque ouvrage d'Architecture. Maçonnerie, Charpente & Menuiſerie.

Toiſon, ſ. f. La laine qui couvre le dos du mouton & de la brebis.

Toit, ſ. m. Le haut d'une maiſon compoſé de latés, de chevrons & de tuiles, ou d'ardoiſes. Eſpéce d'auvent. Petite étable où l'on met des cochons.

Tole, ſ. f. C'eſt du fer en feüilles.

Tolérer, v. act. Souffrir. Supporter. *Tolerable,* adj. Qui ſe peut ſouffrir, qu'on peut ſupporter. Médiocre. *Tolérance,* ſ. f. Permiſſion. Modération. Vertu qui fait ſupporter ce qu'on aimeroit mieux empêcher.

Tombe, ſ. f. Sorte de pierre large & quarrée, qu'on éleve un peu au deſſus de la foſſe des morts. Sépulcre. Tombeau. *Tombeau,* ſ. m. Tombe. Sépulcre. Mort. Fin. Deſtruction.

Tomber, v. n. paſſ. Venir de haut en bas précipitamment & ſans que rien retienne. Venir ſous la puiſſance, ſous l'autorité, au pouvoir de quelqu'un. Périr. Attaquer. Concerner telle choſe ou telle perſonne. Ne pas réüſſir. Tomber malade; c'eſt devenir malade.

Tombereau, ſ. m. Sorte de charrette dont le fond & les deux côtés ſont de groſſes planches enfermées par des giſans.

Tome, ſ. m. Volume.

Ton, ſ. m. L'accent naturel d'une perſonne. Son de voix. Son déterminé pour chanter. Mode, ou manière de chanter. La ſixiéme partie d'une octave. *Ton de couleur;* C'eſt un dégré de couleur

couleur par rapport au clair-obſcur. *Ton*, pron. poſſeſſif.

Tondre, v. act. Couper, raſer, oter: Tondre les arbres, les moutons, &c. Couper les cheveux. Au figuré, prendre, rapiner. Reprendre, critiquer. *Tondu, ue*, adj. Qui n'a plus de toiſon. *Tonture*, ſ. f. L'action de tondre. L'herbe qu'on coupe dans un pre. *Tonte*, ſ. f. Ce que l'on tond. *Tonſure*, ſ. f. Cérémonie uſitée pour entrer dans l'état eccleſiaſtique. L'action de couper les cheveux, & de raſer la tête. Couronne que portent les eccléſiaſtiques ſéculiers & réguliers. *Tonſurer*, v. act. Donner la tonſure. *Tonſuré*, ſ. m. Celui qui a reçu la tonſure. Ce mot eſt auſſi adj. Clerc tonſuré. *Tondeur*, ſ. m. Celui qui tond: Tondeur de draps: Tondeur de moutons. *Tondaille*, ſ. f. La laine qu'on a tondüe de deſſus les moutons.

Tonneau, ſ. m. Ouvrage de Tonnelier, compoſé de fonds, de barres, de douves & de cerceaux. *Tonne*, ſ. f. Muid. Futaille. *Tonnelier*, ſ. m. Artiſan qui fait toutes ſortes de muids, de tonneaux, de futailles, &c. *Tonnélerie*, ſ. f. Lieu où l'on travaille du métier de Tonnelier.

Tonner, v. act. Il ſe dit du bruit qui ſe fait lorſque l'air étant preſſé entre deux nües en ſort avec effort. Au figuré, criailler, quereller, faire du bruit, gronder hautement. *Tonnant, ante*, part. & adj. Qui tonne. *Tonnère*, ſ. m. Air qui étant enfermé & preſſé entre deux nües en ſort avec effort & avec bruit.

Tontine, ſ. f. Sorte de rente vie.

Topaze, ſ. f. Sorte de pierre prétieuſe.

Topique, ſ. m. & f. & adj. Qui s'applique ſur les parties du corps: Un topique; Un remède topique. *Topiques*, ſ. m. pl. terme de Philoſophie. Certains chefs généraux auxquels on peut raporter toutes les preuves dont on ſe ſert dans les matières qu'on traite.

Topographie, ſ. f. La deſcription d'un lieu.

Toque, ſ. f. Sorte de chapeau de feutre couvert de pane, ou de velours. *Toquet*, ſ. m. Sorte de bonnet d'enfant.

Torche, ſ. f. Bâton au bout duquel on met du lumignon, qu'on couvre de cire jaune ou blanche, pour éclairer & ſervir à divers uſages de l'égliſe.

Torcher, v. act. Nettoïer en frotant. *Torchon*, ſ. m. Ce dont on ſe ſert pour froter & nettoïer les meubles, pour écurer de la vaiſſelle, &c.

Tordre, v. act. Tourner en un ſens contraire à celui où eſt naturellement la choſe. Plier en tournant & roulant. Preſſer quelqu'un, l'obliger à parler. Donner une interprétation forcée au paſſage de quelque auteur, le détourner du ſens de l'auteur. *Tordu, ue*, part. Tors. *Tordeur, Tordeuſe*, ſ. m. & f. Celui, ou celle qui tord la laine pour les Lainiers.

Tore, ſ. m. Membre quarré d'Architecture, qui eſt rond en forme d'un gros anneau.

Toron, ou *Touron*, ſ. m. L'aſſemblage de pluſieurs cordons ou fils de caret qui compoſent un cordage.

Torquette, ſ. f. Certaine quantité de marée envelopée dans la paille.

Torréfier, v. act. Faire ſécher & devenir friable. *Torréfaction*, ſ. f. L'action de torrefier.

Torrent, ſ. m. Eau qui vient d'une pluie extraordinaire, qui croit tout à coup, roule avec grand bruit, & cauſe pluſieurs dommages. Ardeur. Impetuoſité. Paſſion vive.

Torride, adj. Qui eſt brûlant.

Torſe, ſ. f. Le tronc d'une figure. Bois tourné d'une manière qui va en ſerpentant.

Tort, ſ. m. Injuſtice, dommage, injure. *A tort*, adv. Sans juſtice, ſans raiſon. *A tort & à travers*, adv. Inconſidérément.

Torticolis, ſ. m. Celui qui a le cou un peu de travers & la tête un peu panchante.

Tortiller, v. act. Rouler. Tordre. Au figuré, ne marcher pas droit en une affaire : chercher des détours, &c. *Tortillé, ée*, adj. Choſe qu'on a roulée & tortillée. *Tortillon*, ſ. m. Linge tortillé en rond. Torchon tortillé en rond.

Tortionaire, adj. Violent & ſans cauſe.

Tortis, ſ. m. Eſpéce de couronne de fleurs, de guirlande.

Tortu, üe, adj. Qui n'eſt pas droit. Contrefait. Pervers, malin, méchant. *Tortüer*, v. act. Rendre tortu. *Tortüeux, euſe*, adj. Qui va en tournant. *Tortüeuſement*, adv. D'une manière tortüeuſe.

Tortüe, ſ. f. Nom d'un animal fort connu. On fait pluſieurs ouvrages de l'écaille de tortüe. C'eſt auſſi un terme de Guerre, & de Mer.

Torture, ſ. f. Tourment qu'on fait ſoufrir aux criminels pour découvrir leurs complices, ou avoir les preuves de ce dont ils ſont acuſés. En général, gêne, tourment, ſupplice.

Toſcan, ane, adj. L'ordre toſcan : Colonne toſcane.

Tôt, adv. Vite, incontinent, ſans tarder. *Tôt ou tard*, adv. Dans quelque tems. Dans un tems proche ou éloigné. *Auſſi-tôt*, adv. Incontinent. *Auſſi-tôt que*, adv. Dès que.

Total, ale, adj. Entier. *Total*, ſ. m. Le tout. Totalité. *Totalement*, adv. Entiérement. *Totalité*, ſ. f. Le tout.

Toton, ſ. m. Petit morceau de bois, d'os, ou d'ivoire, à quatre coins, marqués chacun d'une lettre ou d'une figure, au travers duquel paſſe un petit bâton, & qu'on fait tourner.

Touchant, prép. Sur. A l'égard. Pour ce qui concerne.

Toucher, v. act. & n. Mettre le doigt, la main ou le pié ſur quelque choſe. Mettre en uſage le ſens du toucher. Prendre de l'encre ſur les bales d'Imprimerie & en toucher la forme. Chaſſer avec le fouet. Fraper. Battre. Recevoir. Être contigu. Être parent ou allié. Joüer de quelque inſtrument. Éprouver avec la pierre de touche. Peindre. Dire. En terme de Mer, moüiller ; heurter. Ce mot ſignifie encore : Parler d'une choſe ; venir au point d'une affaire. Faire connoître ; faire voir. Attendrir. Émouvoir. Regarder les intérêts de quelqu'un, ſes biens ou ſon honneur. Approcher de... Fâcher ; irriter, &c. *Toucher*, ſ. m. Le toucher ; l'un des cinq ſens. Pulſation. L'action de toucher. *Touchant*, part. Qui touche. *Touchant, ante*, adj. Senſible. Affligeant. Qui émeut. Qui excite. Patétique. *Touche*, ſ. f. On donne ce nom à divers inſtrumens & outils.

Touſe, ſ. f. Amas d'herbes, d'arbres, de cheveux, ou d'autres choſes. Aſſemblage de plumes ſur la tête d'un cheval. *Touſu, üe*, adj. Épais.

Toujours, adv. Continüellement. Sans ceſſe. Sans interruption. En tout tems, en toute rencontre. Ordinairement.

Toupet, ſ. m. Petite touſe : Toupet de cheveux.

Toupie, ſ. f. Sorte de ſabot, qui a un fer au bout, & qu'on fait tourner avec une corde.

Toupillon, ſ. m. Confuſion de pluſieurs branches d'orangers, petites, chargées de petites feüil-

les, & qui ſont trop près les unes des autres.

Tour, ſ. m. Circuit. Tout ce qui environne une choſe. Ce qui borde une choſe. Tromperie. Mauvaiſe action. Adreſſe de Charlatan. Eſpiéglerie. Biais qu'on donde aux choſes. Action faite agilement. Ce mot ſe dit auſſi des choſes ou des perſonnes qui ſe ſuccédent, &c. Petite promenade. Petit chemin qu'on fait pour aller en un lieu. *Tournée*, ſ. f. Tour & viſite de quelque commis dans quelque contrée, ou païs. Tous les tours de ville qu'on fait. *Tour-à-tour*, adv. L'un après l'autre. *Tour*, ſ. m. Machine dont on ſe ſert pour tourner le bois. *Tourner*, v. n. Travailler au tour. *Tourneur*, ſ. m. Artiſan qui façonne du bois au tour. C'eſt encore un terme de pluſieurs autres artiſans. *Tournure*, ſ. f. L'art & l'ouvrage des Tourneurs. Tour d'eſprit qu'on donne aux choſes. *Tour*, ſ. m. Eſpéce de tambour qui tourne ſur deux pivots, par où l'on paſſe diverſes choſes dans les couvens de filles. *Tourière*, ſ. f. Celle qui a ſoin du tour d'un couvent. Fille qui a ſoin du tour, des dehors, de tenir les parloirs propres, & de rendre divers autres ſervices à la maiſon. *Tour*, ſ. f. Bâtiment rond, quarré, ou à pans, tantôt à un mur, tantôt iſolé. Piéce de jeu des échecs. *Tourelle*, ſ. f. Petite tour. Pluſieurs tuiaux enſemble, au milieu & aux côtés de la montre de l'orgue. *Tourner*, v. act. & v. n. Faire le tour d'un lieu. Mettre en un autre ſens. Faire faire divers tours d'un même ſens. Aller en rond. Renverſer. Mettre tantôt en un ſens, & tantôt en un autre. Changer de main. Prendre le feüillet d'un livre & le coucher ſur un autre feüillet. Traduire. Faire au tour. Ajuſter, finir à force de travail. Appliquer. Porter. Rendre. Changer. Amener. Faire changer. Inſtruire, former. Examiner, ſonder. Etre inconſtant, changer aiſément, &c. *Tourner*, v. n. Commencer à mûrir. Cailler. Pourrir. *Se tourner*, v. r. Se mettre dans un ſens contraire à celui ou l'on étoit. Se changer. Se gâter. Se pourrir. Succéder, réuſſir. *Tournant, ante*, adj. Qui tourne. *Tournant*, ſ. m. Endroit de Mer où l'eau tourne toujours. *Tourne*, ſ. f. La carte qui eſt tournée : c'eſt un terme de jeu de Cartes.

Tourbe, ſ. f. Motte d'herbes ou de terre graſſe, qu'on tire des canaux, des marais, &c. qu'on fait ſecher & qu'on brûle.

Tourbillon, ſ. m. Vent impétueux qui va en tournoiant. Grande agitation.

Touret, ſ. m. Clou tourné en rond, qui a une groſſe tête arrêtée dans la partie du bas de la branche de la bride du cheval de ſelle. Trois manières de petits anneaux dont deux ſont aux gardes d'un peſon. Inſtrument de tour à tourner l'ivoire.

Tourillon, ſ. m. Morceau de métal rond qui eſt à chaque côté de la volée du canon. Eſpéce de pivot ſur quoi tournent les fléches des baſcules des ponts-levis, &c.

Tourmenter, v. act. Faire ſouffrir ; faire endurer du mal & de la peine. Fatiguer. Moleſter. Ennuier. *Se tourmenter*, v. r. Se fatiguer. Se peiner ; prendre de la peine. Se déjetter. *Tourment*, ſ. m. Peine, ſouffrance, fatigue, travail, peine qu'on a en travaillant, inquiétude. *Tourmente*, ſ. f. Tempête.

Tournebroche, ſ. m. Machine d'uſage pour faire tourner une broche où il y a de la viande.

Tournelle, ſ. f. C'eſt la chambre criminelle du Parlement de Paris.

Tourneſol, ſ. m. Voïez *Soleil*.

Poudre bleüe qui ſert à colorer l'empois.

Tournette, ſ. f. Sorte de dévidoir.

Tourniquet, ſ. m. Petit morceau de bois qui ſert à ſoutenir un chaſſis quand il eſt levé. Morceau de fer plat, dont l'un des bouts a un piton rivé ou l'on met le crochet d'une tringle, & l'autre un trou ou entre le bout de la fiche de la colonne du lit.

Tournoi, ſ. m. Sorte de combat fait par plaiſir, & qui a été fort en uſage autrefois.

Tournoier, v. act. Tourner. Faire divers tours. *Tournoiement*, ſ. m. Circuit. Tour & retour. Tournoiement de tête; Sorte de vertige.

Tournois, ſ. m. Sorte de monnoie. Déſignation d'une ſomme qui eſt oppoſée à Pariſis.

Touron, ſ. m. Pluſieurs fils de caret tournés enſemble, qui font partie d'une corde.

Tourte, ſ. f. Piéce de four compoſée de diverſes choſes, qu'on fait cuire dans une tourtiere. *Tourtière*, ſ. f. Piéce de batterie de cuiſine ſervant pour faire des tourtes.

Tourterelle, ſ. f. Oiſeau fort connu. *Tourtereau*, ſ. m. Le petit de la tourterelle.

Tourtouſe, ſ. f. Cordes qu'on met au cou du patient qu'on pend.

Tout, *Toute*, adj. Entier. Chacun. Quiconque. Encore que. Quoique. *Tout*, ſ. m. Tout le monde. Toutes les perſonnes. Ce qu'on aime le plus. Ce qu'on a de plus cher. *Tout*, adv. Entiérement. Tout-à-fait. *Tout bas*, adv. Doucement & ſans être preſque entendu. *Tout-à-coup*, adv. Incontinent. Sur le champ. Auſſitôt. *Tout-à-fait*, adv. Entiérement. *Tout-à-point*; C'eſt-à-dire, Tout à propos. *Tout-au-plus*, adv. Au plus. *Tout de bon*, adv. Sérieuſement. Sans raillerie. En vérité. *Tout de même*; De la même ſorte. *Tout du long*, adv. Depuis le commencement juſqu'à la fin. *Tout enſemble*, adv. Au même tems. *Toute-fois*, adv. Cependant. Néanmoins.

Tout-puiſſant, ſ. m. Dieu. *Tout-puiſſant*, *ante*, adj. Qui a un pouvoir ſans bornes. *Toute-puiſſance*, ſ. f. Divinité. Attribut de la Divinité.

Toux, ſ. f. Mouvement fort & violent par lequel la nature eſſaïe de tirer & de jetter hors de l'eſtomac ce qui embaraſſe la reſpiration. *Touſſer*, v. n. Avoir la toux. *Touſſeur*, *Touſſeuſe*, ſ. m. & f. Celui, celle qui touſſe ſouvent.

Tracas, ſ. m. Embarras. Empêchement. Choſe qui occupe, qui amuſe & qui embarraſſe. *Tracaſſer*, v. n. Faire quelque petite choſe dans le ménage. Intriguer, Faire le tracaſſier. Inquiéter, tourmenter quelqu'un. *Tracaſſerie*, ſ. f. Tracas. Chicane. Mauvaiſe difficulté. Peine, inquiétude qu'on ſait, qu'on donne à quelqu'un. *Tracaſſier*, *Tracaſſière*, ſ. m. & f. Celui, celle qui chicane ſur rien qui fait de mauvaiſes difficultés, &c.

Trace, ſ. f. Veſtige; pas. Manière d'agir. *Tracer*, v. act. Marquer. Ébaucher. Faire le deſſein, le plan, l'eſquiſſe de quelque choſe. Décrire. Diſcourir. Preſcrire. Donner. *Tracement*, ſ. m. Action par laquelle on trace, ou l'on deſſine. *Traçoir*, ſ. m. Poinçon d'acier dont ſe ſervent les Orfévres & les Graveurs pour tracer & deſſiner. Outil dont le Jardinier ſe ſert pour tracer.

Trachée-artère, ſ. f. Canal compoſé d'anneaux cartilagineux, qui commence vers la racine de la langue, & qui donne paſſage à l'air que nous reſpirons.

Tradition, ſ. f. Doctrine de Jéſus-Chriſt & des Apôtres qui eſt

venüe juſqu'à nous par ſucceſſion. Ce mot ſe dit auſſi des choſes qu'on a appriſes des autres. Action par laquelle on livre une choſe entre les mains de quelqu'un.

Traduire, v. act. Tourner en une langue différente de celle où ce qu'on traduit eſt écrit. Obliger ſa partie à aller plaider à un autre tribunal que celui où l'on plaidoit. Citer en juſtice. *Traduction*, ſ. f. Verſion. *Traducteur*, ſ. m. Celui qui traduit quelque ouvrage en une langue différente de celle dans laquelle cet ouvrage eſt écrit.

Trafic, ſ. m. Commerce. Négoce. *Trafiquer*, v. n. Faire commerce ; faire trafic. *Trafiquant*, ſ. m. Négociant.

Tragédie, ſ. f. Sorte de poëme qui repréſente une action grave, complette, & juſte dans ſa grandeur, & qui doit exciter la terreur ou la pitié, ou toutes les deux enſemble, en inſtruiſant. *Tragi-comédie*, ſ. f. Tragédie dont la fin eſt heureuſe. *Tragique*, adj. Qui ſent la tragédie, qui concerne la tragédie. Qui fait des tragédies. *Tragique*, ſ. m. Le genre tragique. *Tragique*, adj. Funeſte ; fâcheux. *Tragiquement*, adv. D'une manière tragique.

Trahir, v. act. Uſer de trahiſon. Vendre. Tromper. Faire ou dire le contraire de ce qu'on penſe, de ce qu'on a promis ou fait eſpérer. *Se trahir*, v. r. Se déceler, ſe découvrir ſoi-même. Être contraire à ſes propres intérêts. *Trahiſon*, ſ. f. Fourbe & tromperie qu'on fait à ceux qui ſe fient en nous. *En trahiſon*, adv. En traître.

Trajet, ſ. m. Bras de Mer. Chemin. Traite.

Train, ſ. m. Suite de quelque Seigneur. Suite de bateaux à la queüe les uns des autres. Bois floté conduit ſur la rivière & arrangé d'une certaine façon. *Train*, ſ. m. L'allure d'un cheval ; le pas d'un cheval. Le devant, ou le derriere du carroſſe, &c. Au figuré, conduite, façon d'agir, de parler, de marcher. Uſage. Manière. *Tout d'un train*, adv. Tout de ſuite. Au même tems. *En train*, adv. Il ſe dit de la diſpoſition à faire ou à continüer quelque choſe.

Traîner, v. act. Tirer une choſe de ſorte qu'on la faſſe venir à ſoi. Tirer & mener derrière ſoi. Attirer. Faire venir. Prolonger. Faire attendre lontems. Amuſer par de vaines promeſſes. Parler lentement. *Traîner*, v. n. Durer ſans ſe faire. Être en mauvaiſe ſanté. Être languiſſant. Être négligé, foible. *Se traîner*, v. r. Aller par terre. Marcher par terre. Marcher avec peine. *Traînant, ante*, adj. Qui traîne. Languiſſant. Foible. *Traîneau*, ſ. m. Sorte d'aſſemblage de bois propre à porter les fardeaux. Sorte de chariot. *Traînée*, ſ. f. Longue amorce de poudre qu'on met auprès de la lumière d'un pétard, &c. pour le tirer. Il ſe dit auſſi des choſes qu'on ſéme, qui ſont tombées dans un chemin.

Traire, v. act. Prendre le *Traïon*, de la vache & en faire ſortir le lait : ce qui ſe dit auſſi des chévres, & des ânesſes.

Trait, ſ. m. Dard. Ligne que décrit la plume ou le pinceau. Partie du viſage. Linéament. Ce mot ſe dit encore, de ce qu'on avale de liqueur en un coup : d'un bon, ou d'un mauvais office qu'on rend à quelqu'un : des endroits qu'on cite d'un diſcours : des actions qu'on apporte en exemple : de la coupe des pierres emploïées à la conſtruction de quelque morceau de bâtiment : de certains verſets qu'on chante à la meſſe entre le graduel & l'évangile : d'une certaine longe de corde ou

de cuir avec quoi les chevaux tirent, &c. *Trait*, eſt encore une ſaillie d'imagination. C'eſt auſſi de l'or, ou de l'argent tiré, paſſé par les filières.

Traite, ſ. f. Étendüe de chemin. Commerce entre des vaiſſeaux & les habitans d'une côte. Il ſe dit auſſi du tranſport des marchandiſes.

Traiter, v. act. & n. Raiſonner. Diſcourir. Parler. Agir d'une certaine manière à l'égard de quelqu'un. Convenir avec quelqu'un de certaines choſes. Régaler. Avoir ſoin de quelqu'un. *Traité*, *ée*, adj. Debattu. Diſputé. Reçu. Régalé. *Traité*, ſ. m. Acord. Convention faite avec quelqu un. Sorte de contrat qui ſe fait entre pluſieurs. *Traité*, ſ. m. Raiſonnement, diſcours, ouvrage ſur quelque art ou ſcience. *Traitant*, part. Parlant. Diſcourant. Régalant. *Traitant*, ſ. m. Celui qui prend les fermes du Roi, & ſe charge des recouvremens des déniers & impoſitions. *Traitable*, adj. Celui avec qui on peut traiter. Maniable. Ductile. Qu'on peut mettre aiſément en œuvre. Qui eſt en état d'être traité & pancé. *Traiteur*, ſ. m. Celui qui apprête les feſtins qu'on lui commande. Celui qui traite par tête ou autrement. *Traitement*, ſ. m. La manière dont on uſe à l'égard des perſonnes.

Traître, ſ. m. Perfide. Qui trahit. Infidéle. Méchant. *Traitreſſe*, ſ. f. Celle qui trahit. Ces deux mots ſont auſſi adj. *Traîtreuſement*, adv. En trahiſon. A la manière d'un traître.

Tramail, ſ. m. Filet qui eſt propre pour pêcher.

Trame, ſ. f. Conjuration. Intrigue maligne. Conduite artificieuſe pour parvenir à un but. *Tramer*, v. act. Conſpirer. Machiner. Imaginer & inventer.

Tramontane, ſ. f. Vent ſeptentrional. Aquilon. Biſe. Borée. Au figuré, trouble.

Tranche, ſ. f. Petite bande d'or pour faire des bords de livres. La partie du livre qu'on coupe, & qui prend depuis la tête juſqu'à la queüe du livre. *Tranche-file*, ſ. m. terme de Relieur de livre, d'Épronnier, de Cordonnier, & de Bourrelier.

Tranchée, ſ. f. Foſſé qu'on fait pour divers uſages. Levée de terre en parapet, avec un foſſé du côté de l'ennemi. *Tranchées*, ſ. f. pl. Douleur violente, aigüe, qu'on ſoufre dans les entrailles.

Trancher, v. act. Couper. Au figuré, réſoudre, terminer, finir, abréger, dire en un mot. En Peinture, c'eſt paſſer d'une couleur vive à une autre couleur vive, ſans aucune nuance, ni adouciſſement. *Tranchant*, *ante*, adj. Qui tranche. Qui coupe. *Tranche*, ſ. f. Morceau coupé en long, ou en large dans de certaines choſes. Coin, ou ciſeau dont les ouvriers en fer ſe ſervent pour couper le fer quand il eſt chaud. *Tranchoir*, ſ. m. Aſſiette de bois ſur quoi on coupe du lard lorſqu'on fait des lardons. Tailloir. *Tranchet*, ſ. m. Outil de Cordonnier & de Savetier, & de Serrurier, ſervant à couper le cuir & le fer chaud.

Tranchis, ſ. m. Rang d'ardoiſes ou de tuiles échancrées qu'on met en recouvrement ſur d'autres entières.

Tranquile, adj. Calme. Paiſible. Qui n'eſt point agité. Qui eſt dans un grand repos. Qui ne trouble le repos de perſonne. *Tranquilement*, adv. En repos. D'une manière tranquile. *Tranquiliſer*, v. act. Rendre tranquile. *Tranquilité*, ſ. f. Calme. Repos. Etat où l'on eſt ſans aucune violente agitation.

Tranſaction, ſ. f. Acte par lequel on s'acorde à l'amiable &

dans les formes prescrites. *Transiger*, v. act. Faire une transaction.

Transcendant, ante, adj. Pénétrant. Excellent. *Transcendental, ale*, adj. Qui surpasse, qui l'emporte par dessus un autre.

Transcrire, v. act. Copier quelque écrit. *Transcrit, ite*, adj. Copie. *Transcription*, s. f. Action par laquelle on transcrit.

Transe, s. f. Saisissement de quelque grande douleur. Acablement & excès de tristesse.

Transférer, v. act. Transporter. Porter plus loin. Porter ailleurs. Faire passer d'un lieu à un autre, d'une place à une autre, d'une église à une autre. *Translation*, s. f. L'action de transférer d'un lieu à un autre, d'une place à une autre, d'un état à un autre. d'un jour à un autre. Transport.

Transfiguration, s. f. L'action de se transfigurer. Changement de figure en une autre. *Se transfigurer*, v. act. Il ne se dit que de Jésus-Christ.

Transformer, v. act. Changer en une autre forme. *Transformation*, s. f. Métamorphose. Changement en une autre forme.

Transfuge, s. m. Celui qui abandonne son parti pour suivre celui des ennemis.

Transfusion, s. f. L'action par laquelle on fait couler une liqueur d'un vaisseau dans un autre.

Transgresser, v. act. Violer. Enfreindre. *Transgresseur*, s. m. Celui qui transgresse. *Transgression*, s. f. Violement. Infraction.

Transir, v. n. Avoir un grand froid. Être agité de quelque violente passion. *Transi, ie*, adj. Tout gelé.

Transition, s. f. Mots dont on se sert pour passer d'une matière à une autre.

Transmettre, v. act. Transporter d'un lieu, ou d'une personne à une autre. *Se transmettre*, v. r. Passer outre, & passer d'un endroit à un autre. *Transmission*, s. f. L'action de transmettre. *Transmissible*, adj. Qui peut être transmis.

Transmigration, s. f. Changement de pais, ou de corps.

Transmutation, s. f. Changement d'un métal en un autre. *Transmuer*, v. act. Changer. *Transmuable*, adj. Qui peut être changé.

Transparent, ente, adj. Il se dit des corps au travers desquels on peut appercevoir quelques objets. *Transparence*, s. f. Ce qui est oppose à l'opacité.

Transpercer, v. act. Percer d'outre en outre, de part en part.

Transpirer, v. act. Sortir par les pores du corps, par transpiration. *Transpiration*, s. f. Sortie insensible, ou presque insensible qui se fait de quelque petite matière par les pores du corps.

Transplanter, v. act. Planter ailleurs. Planter en un autre endroit. L'action de transplanter s'appelle, *Transplantation*, s. f.

Transport, s. m. L'action de porter une marchandise d'un lieu à un autre. Cession faite à quelqu'un dans les formes. *Transport au cerveau ;* Sorte de délire. *Transporter*, v. act. Porter ailleurs. Porter d'un lieu à un autre. Faire un transport. *Se transporter*, v. r. Se rendre sur les lieux. Aller sur les lieux. Se laisser emporter à quelque passion. *Transporté, ée*, adj. Porté d'un lieu à un autre.

Transposer, v. act. Faire quelque transposition de paroles. Changer avec esprit l'ordre naturel des mots. *Transposition*, s. f. L'action de transposer.

Transsubstantiation, s. f. Le changement du pain au corps de Jésus-Christ, & du vin en son sang.

Transversal, ale, adj. Qui tra-

verſe, qui coupe de travers, ou d'angle. *Tranſverſalement*, adv. Obliquement.

Trapan, ſ. m. Le haut de l'eſcalier où finit la rampe.

Trape, ſ. f. Sortes de portes de cave, qui ſont dans quelques allées de maiſons, & par deſſus leſquelles on paſſe. Sorte de piége pour prendre de certains animaux.

Trapéze, ſ. m. Figure irréguliére, enfermée par quatre lignes droites, & dont les côtés oppoſés ne ſont pas paralléles, ni les angles oppoſés égaux.

Trapu, *ue*, adj. Membru, ramaſſé, gros & ramaſſé.

Traquenard, ſ. m. Entrepas, une eſpéce d'amble. Sorte de piége pour prendre des belettes, des foüines, des chats, &c.

Traquet, ſ. m. Cliquet de moulin.

Travail, ſ. m. Peine. Fatigue. Action. Douleur. On le dit auſſi du remüement des terres, de l'acouchement d'une femme, &c. On le dit encore de toute compoſition d'ouvrage d'eſprit. *Travailler*, v. act. S'appliquer à faire quelque choſe; s'y attacher. Faire quelque travail. Tourmenter. Donner de la peine. Être fatigué. Être agité. Soufrir quelque altération. *Travailleur*, ſ. m. Pionnier ou ſoldat commandé pour remüer les terres, ou pour faire quelque autre travail.

Travée, ſ. f. L'eſpace d'une chambre, ou d'un plancher, qui eſt entre deux poutres.

Travers, ſ. m. Le côté de quelque choſe. Choſe qu'on met d'une manière tranſverſale. *A travers*, *Au travers*, prép. Par le milieu, au milieu. *De travers*, adv. De biais. De côté. *En travers*, adv. Par le milieu de quelque choſe. *A tort & à travers*, adv. Témérairement. A quelque prix que ce ſoit. *Traverſer*, v. n. S'étendre en largeur ſur une longueur. Croiſer. *Traverſer*, v. act. Paſſer au travers. Paſſer entiérement depuis un côté juſqu'à l'autre. Empêcher. Mettre obſtacle. Troubler. *Traverſe*, ſ. f. Sentier ou chemin qui traverſe. Ce mot ſe dit auſſi de diverſes piéces qui ſe poſent tranſverſalement. Au figuré, malheur, accident. *A la traverſe*, adv. Malheureuſement, & lorſqu'on y penſoit le moins. *Traverſée*, ſ. f. Le trajet, ou voiage par Mer qui ſe fait d'un port à un autre.

Traverſin, ſ. m. Chevet de lit.

Traveſtir, v. act. Déguiſer une perſonne. Maſquer. Au figuré, diſſimuler, paroître ce qu'on n'eſt pas; déguiſer ſes mœurs, ſes penſées. Traduire un auteur en un autre ſtile. *Se traveſtir*, v. r. Se déguiſer; ſe maſquer. *Traveſti*, *ie*, adj. Déguiſé. Changé. *Traveſtiſſement*, ſ. m. Déguiſement, action par laquelle on ſe traveſtit.

Trébucher, v. n. Donner du pié dans quelque choſe qui nous faſſe tomber, ou preſque tomber. Périr. Tomber. N'être pas ferme. Emporter le baſſin du trébuchet où eſt le poids & faire lever. *Trébuchement*, ſ. m. Chute. *Trébuchet*, ſ. m. Sorte de petite balance pour peſer l'or & l'argent avec des poids & des grains. Petite machine en forme de cage pour attraper les perdrix, les chardonnerets, &c.

Trèce, ſ. f. Paille cordonnée. Tiſſu des racines des cheveux avec des ſoies. *Trécer*, v. act. Tortiller trois cordes de nate enſemble. Tortiller & paſſer les racines des cheveux ſur des ſoies & entre des ſoies qui ſont bandées ſur le metier à trécer. Mettre proprement du fil autour des fleurs des patrons de point ou de dentelle. *Tréceuſe*, ſ. f. Ouvriére qui trége des cheveux pour faire des perruques.

Tréfle,

Tréfle, ſ. m. Sorte d'herbe. L'une des couleurs noires du jeu de cartes. Ornement qui ſe taille ſur les moulures. Fourneau de mine en forme de trefle. *Tréfler*, v. n. terme de Monnoïeur.

Treille, ſ. f. Vigne appuïée contre le mur d'un jardin, & ſoutenue de petites perches. Treillage le long duquel il y a de la vigne. *Treillis*, ſ. m. Barreaux de bois, ou de fer, qui ſe croiſent. Toile gommée. Sorte de groſſe toile. Chaſſis diviſé en carreaux. *Treilliſer*, v. act. Mettre un treillis à quelque ouverture. *Treillage*, ſ. m. Aſſemblage de perches ou d'échalats poſés & liés l'un ſur l'autre par petis carrés, pour faire des berceaux, des paliſſades, ou des eſpaliers dans des jardins.

Treize, adj. numeral de tout genre. *Treizième*, adj. Nombre d'ordre qui ſuit le douziéme. *Trézain*, ſ. m. Sorte de piéce de monnoie. Treize gerbes de blé ſur leſquelles on dîme.

Treizeau, ſ. m. Ce que péſe un gros.

Tréma, adj. Ce ſont les voïelles ë, ï, ü, avec deux points deſſus.

Tremble, ſ. m. Eſpéce de peuplier dont les feüilles trembient au moindre vent. *Tremblaie*, ſ. f. Lieu planté de trembles.

Trembler, v. n. Être agité, être mû par de fréquentes ſecouſſes. Craindre; appréhender. Branler. N'être pas ferme. Remüer avec art les doigts ſur les trous de quelque inſtrument; faire des tremblemens. Faire trembler. Donner de la fraïeur à quelqu'un. Répandre l'alarme & l'effroi. *Tremblant*, *ante*, adj. Qui tremble. *Trembleur*, ſ. m. Celui qui tremble ſans ſujet. Timide. *Tremblement*, ſ. m. Diminution des eſprits qui nous font mouvoir. Cadence de voix. Mouvement fait avec art ſur quelque inſtrument. Appréhenſion & crainte qui fait trembler. Agitation de la choſe qui tremble. On appelle, *Tremblement de terre*, Les ſecouſſes qui ébranlent violemment la terre. *Tremblotter*, v. n. Diminutif de Trembler.

Trême, ſ. f. Fil, laine, ou ſoie dévidée ſur un petit tuiau, qu'on met dans une navette, qu'on paſſe au travers de la chaîne de fil, de ſoie, ou de laine, qui eſt montée ſur le métier. Le verbe eſt, *Trémer*.

Tremeau, ſ. m. La partie du parapet terminée par les deux autres parties.

Tremie, ſ. f. Meſure dont on ſe ſert pour le ſel. Sorte de grande auge quarrée, fort large par le haut, & fort étroite par le bas, dans laquelle on met le blé, qui de la tombe entre les meules pour être réduit en farine. La partie quarrée d'une cheminée ou s'allume le feu.

Tremouſſer, v. n. Remüer. Se mouvoir. *Se tremouſſer*, v. r. S'agiter. Se remüer. *Tremouſſement*, ſ. m. Agitation. Action de ſe tremouſſer.

Tremper, v. act. Moüiller dans quelque liqueur, dans quelque choſe de liquide. Mettre de l'eau dans du vin. *Tremper*, v. n. Être dans quelque choſe de liquide. Au figuré, être participant de quelque action; être du parti. *Trempement*, ſ. m. L'action de tremper. *Trempe*, ſ. f. Manière de tremper le fer. La qualité que le fer contracte quand on le trempe. Au figuré, caractère, humeur; manière.

Trente; nom de nombre indéclinable. Trois fois dix: Trente & un: Trente-deux, &c. *Trentiéme*, adj. Nombre ordinal. *Trentaine*, ſ. f. Nombre de trente. *Trentain*, ſ. m. Il ſe dit au jeu de Paume, lorſque les joüeurs ont chacun trente.

Trépan, ſ. m. Opération chirurgique qui ote les corps étrangers

qui pourroient bleſſer le cerveau. *Trépaner*, v. act. Faire l'opération du trépan.

Trépas, ſ. m. La mort. *Trépaſſer*, v. n. Mourir. *Trépaſſés*, ſ. m. pl. Les morts. *Trépaſſement*, ſ. m. Moment de la mort.

Trépidation, ſ. f. Tremblement. Trépidation de nerfs ; Sorte de balancement.

Trépié, ſ. m. Uſtencile de cuiſine, qui a trois piés, & qui ſert à divers uſages, comme à faire chauſer de l'eau dans des poëlons, &c.

Trépigner, v. act. Battre des piés dans l'agitation de quelque paſſion. Battre des piés contre terre en les remüant d'un mouvement prompt & fréquent. *Trépignement*, ſ. m. L'action de trépigner.

Trépointe, ſ. f. Petite bande de cuir ſur laquelle on coud la ſemelle du ſoulier, de la botte, &c.

Très ; particule qui etant ajoûtée à des mots adjectifs marque le ſuperlatif.

Tréſor, ſ. m. Or, argent, pierreries, meubles prétieux. Lieu dans les égliſes où l'on garde les reliques & les ornemens. Au figuré, tout ce pour quoi on a un grand attachement. On appelle *Tréſor roïal*, Le lieu deſtiné à garder la plûpart des revenus du Roi ; & *Chambre du tréſor*, Une juriſdiction établie à Paris, pour juger des affaires du domaine du Roi. *Tréſorier*, ſ. m. Celui qui a une tréſorerie. Officier établi pour recevoir & pour diſtribuer les déniers du Roi, d'un prince, d'une communauté, &c. *Tréſoriers de France ;* Ce ſont ceux qui ſont prépoſés pour travailler au département des tailles, & pour connoître de pluſieurs autres affaires de finance, du domaine, des ponts & chauſſées, &c. *Tréſorerie*, ſ. f. Bénéfice dont le pourvû a le titre de Tréſorier.

Treſſaillir, v. n. Être ſubitement ému par une agitation vive & paſſagère. *Treſſaillement*, ſ. m. Eſpéce de mouvement déréglé. Tremblement & mouvement convulſif.

Treteau, ſ. m. Manière de chevalet de bois qui a quatre piés, & qui ſoutient ordinairement quelque table. *Treteaux*, ſ. m. pl. Sorte de piés aſſez hauts, ſur quoi les Scieurs poſent la piéce de bois qu'ils ſcient.

Tréve, ſ. f. Suſpenſion d'armes. Soulagement de quelque douleur. Suſpenſion d'hoſtilités.

Triage, ſ. m. Choix.

Triangle, ſ. m. Figure bornée de trois lignes qui forment trois angles. Verre en forme de triangle. Ce qui eſt fait en forme de triangle. *Triangulaire*, adj. Qui forme un triangle. Qui tient du triangle.

Tribord, ſ. m. Le côté droit du vaiſſeau, quand on le regarde de deſſus la poupe.

Tribu, ſ. f. Partie du peuple d'Iſraël. Partie de la terre de promiſſion où étoit le peuple d'Iſraël. Partie de l'ancien peuple romain. Partie de nation de l'Univerſité de Paris.

Tribulation, ſ. f. Affliction, peine. Trouble, deſordre. Traverſe.

Tribun, ſ. m. Magiſtrat qui étoit établi chez les Romains pour ſoutenir les droits du peuple. Il y avoit auſſi des Tribuns des ſoldats. *Tribunat*, ſ. m. Charge, dignité de Tribun.

Tribunal, ſ. m. Le ſiége d'un juge dans ſa juriſdiction. Juriſdiction.

Tribune, ſ. f. Chez les anciens, c'étoit un lieu élevé pour haranguer, & voir plus commodément les ſpectateurs. Aujourd'hui on appelle *Tribune*, une eſpéce de jubé où l'on entend la meſſe, où l'on aſſiſte à l'office.

Tribut, ſ. m. Ce qu'un état païe à un autre de tems en tems pour marque de dépendance. Impôts que les Princes lévent dans leurs états. Au figuré, dette, devoir, néceſſité, &c. *Tributaire*, adj. Qui païe le tribut.

Tricher, v. act. Tromper. Tromper au jeu. *Tricherie*, ſ. f. Tromperie. *Tricheur*, *Tricheuſe*, ſ. m. & f. Trompeur, trompeuſe.

Tricot, ſ. m. Bâton gros & court.

Tricoter, v. act. Paſſer des fils les uns dans les autres, & en former des mailles avec des aiguilles propres à cet uſage, pour faire des bas & autres ouvrages. *Tricotage*, ſ. m. L'action de tricoter. Travail de celui ou de celle qui tricote. *Tricoteur*, *Tricoteuſe*, ſ. m. & f. Celui, & celle qui s'occupe à tricoter.

Trictrac, ſ. m. Sorte de jeu où l'on joüe avec des cornets, & à deux dés ſeulement, & trente dames. C'eſt auſſi le nom qu'on donne au petit tiroir briſé ou tablier dans lequel on joüe.

Trident, ſ. m. Fourche à trois dents ou pointes.

Triennal, *ale*, adj. Qui dure trois ans. *Triennalité*, ſ. f. Gouvernement de trois ans.

Trier, v. act. Choiſir entre pluſieurs. *Trié*, *ée*, adj. Choiſi entre pluſieurs.

Trigaud, *Trigaude*, ſ. m. & f. & adj. Trompeur, trompeuſe. *Trigauder*, v. n. Tromper. *Trigauderie*, ſ. f. Tromperie. Action de trigauder.

Trigonométrie, ſ. f. La ſcience de meſurer les triangles, & les diſtances inacceſſibles par le moien des triangles.

Trimeſtre, ſ. m. Eſpace de trois mois.

Trimétre, adj. Vers iambique de ſix piés.

Tringle, ſ. f. Petite régle de bois longue & étroite. Morceau de bois qui poſe ſur les colonnes du lit. Verge de fer qu'on accroche aux pitons des colonnes du lit, ou à ceux d'une croiſée, pour y attacher des rideaux. Les Bouchers, les Vitriers, &c. ſe ſervent auſſi de tringles.

Tringler, v. act. & n. Tracer ſur une piéce de bois une ligne droite avec un cordeau froté de pierre blanche ou rouge, pour la façonner.

Tringlettes, ſ. f. pl. Piéces de verre dont on compoſe les paneaux de vitre. Outil de Vitrier qui ſert à ouvrir le plomb.

Trinité, ſ. f. Les trois perſonnes divines.

Trinquer, v. n. Boire en choquant le verre.

Trio, ſ. m. Compoſition de Muſique à trois parties.

Triolet, ſ. m. Sorte de petite poëſie de huit vers, où quelques vers ſe répétent.

Triomphe, ſ. m. Cérémonie ſolemnelle & grande qu'on faiſoit chez les anciens aux généraux, lorſqu'ils avoient remporté quelque victoire ſignalée. Victoire. Grand ſuccès à la guerre. *Triomphal*, *ale*, adj. Qui eſt du triomphe, qui appartient au triomphe, ou qui le regarde. *Triomphateur*, ſ. m. Celui qui triomphe ou qui a triomphé, qui a reçu les honneurs du triomphe. *Triompher*, v. n. Recevoir les honneurs du triomphe. Vaincre par la voie des armes. Remporter ſur quelqu'un quelque avantage que ce ſoit. Exceller en traitant quelque ſujet. Se réjoüir; être fort aiſe. *Triomphant*, *ante*, adj. Qui triomphe. Éclatant. Glorieux. Fameux. Magnifique. *Triomphant*, part. Qui reçoit l'honneur du triomphe. *Triomphamment*, adv. En triomphe, en victorieux. *Triomphe*, ſ. f. Sorte de jeu de cartes. La carte qu'on retourne après avoir donné à chacun des joüeurs ce qu'il leur faut.

Tripe de velours ; Morceau de velours. Étoffe de laine faite à la manière du velours de soie.

Tripe-madame, f. f. Sorte d'herbe bonne à manger.

Tripes, f. f. pl. Boïaux. *Tripaille*, f. f. Toutes les tripes de quelque animal. *Tripière*, f. f. Celle qui vend au public des tripes, des freſſures, des piés & des têtes de moutons.

Triple, adj. Qui eſt compoſé de trois. *Triplement*, adv. D'une manière triple. En trois manières. *Tripler*, v. act. Faire ou compoſer de trois. Mettre trois fois autant. *Triplicité*, f. f. Nombre ou quantité triplée.

Tripoli, f. m. Sorte de craie un peu rougeâtre, dont on ſe ſert pour éclaircir la vaiſſelle & autre métal. *Tripolir*, v. act. Nettoïer avec du tripoli. *Tripoli, ie*, adj. Nettoïé avec du tripoli.

Tripot, f. m. Jeu de paume. Lieu deſtiné pour joüer à la paume. Au figuré, compétance : Cela eſt de mon tripot. On dit auſſi, Un tel eſt dans ſon tripot ; c'eſt-à-dire, qu'il eſt dans un lieu où il a l'avantage, qu'il excelle dans la matière dont il s'agit. *Tripotage*, f. m. Mélange qui produit quelque choſe de mal-propre & qui dégoute. Sorte de commerce blâmable. *Tripoter*, v. n. Mêler pluſieurs choſes enſemble.

Triquer, v. act. Tirer les triques, ou les morceaux de bois.

Triquet, f. m. Petit batoir étroit dont on joüe à la paume.

Triſagium, f. m. Himne où le mot de Saint eſt répété trois fois.

Triſaïeul, *Triſaïeule*, f. m. & f. Trois fois aïeul ou aïeule. Trois fois grand-père ou grand-mère.

Triſection, f. f. Diviſion en trois parties.

Triſillabe, adj. Compoſé de trois ſillabes.

Triſte, adj. Affligé. Marri. Dolent. Obſcur, ſombre, dont la vüe n'eſt pas agréable. Fâcheux ; chagrinant. *Triſtement*, adv. D'une manière triſte & chagrine. *Triſteſſe*, f. f. Douleur. Affliction de l'eſprit.

Tritéiſme, f. m. Héréſie qui admet trois Dieux. *Tritéiſte*, f. m. Qui ſuit le tritéiſme.

Triton, f. m. Dieu marin, ſelon la Fable.

Triturer, v. act. Réduire en poudre & en petites parties, en pilant dans un mortier. *Triturable*, adj. Qui peut être pilé, broïé. *Trituration*, f. f. L'action de l'eſtomac qui broïe les alimens pour en faciliter la digeſtion. Toute action de broïer.

Triviaire, adj. Place où trois chemins aboutiſſent.

Trivial, ale, adj. Commun. Ordinaire. *Trivialement*, adv. D'une manière ordinaire & triviale.

Triumvir, f. m. L'un des trois magiſtrats qui gouvernoient ſouverainement à Rome. *Triumvirat*, f. m. Le gouvernement des Triumvirs.

Troc, f. m. Change. *Troquer*, v. act. Changer. Faire quelque troc. Échanger. *Se troquer*, v. r. Se donner en échange.

Troche, f. f. ou *Trochet*, f. m. Pluſieurs fruits en forme de bouquet ſur un arbre.

Trochée, f. m. En Poëſie, c'eſt un pié de deux ſillabes, l'une longue, l'autre bréve.

Trochiſque, ou *Trochique*, f. m. Compoſition ſéche de médicamens pulveriſés, qu'on diſtribue en petits pains.

Trogne, f. f. Viſage : ce mot eſt bas.

Trognon, f. m. C'eſt le reſte de quelque poires, pommes, &c. dont on a oté le meilleur.

Trois ; nom de nombre indéclinable. *Trois cens ;* Trois fois cent. *Trois fois ;* Par trois repriſes. *Troi-*

ſiéme, adj. nom de nombre ordinal. *Troiſiémement*, adv. En troiſieme lieu.

Troler, v. n. Se fatiguer à courir çà & là.

Trompe, ſ. f. Inſtrument à vent qui eſt de cuivre, & qui ſert à la chaſſe. *Trompe*, ſ. f. Le muſeau de l'éléphant. Sorte de voute qui va en s'élargiſſant par le haut. *Trompes*, ſ. f. pl. Deux conduits qui naiſſent des côtés de la matrice, & qui ſe dilatent enſuite peu à peu juſqu'à leur extrémité. *Trompette*, ſ. f. Inſtrument de Muſique à vent. Il y a des trompettes marines, des trompettes harmonieuſes, des trompettes parlantes, qui ſont différentes de la trompette commune. Au figuré, bruit, éclat qu'on fait pour exciter quelqu'un, pour répandre une nouvelle, &c. *Trompette*, ſ. m. Celui qui eſt chargé de ſonner de la trompette dans les occaſions où il le doit. *Trompette*, ſ. f. Sorte de jeu d'orgue qui imite le ſon de la trompette. Sonner de la trompette; c'eſt au figuré, publier, annoncer, ſe vanter de quelque choſe. *Trompetter*, v. n. & act. Crier à ſon de trompe. Au figuré, divulguer ce qu'on devoit tenir caché.

Tromper, v. act. Tricher. Décevoir. Uſer d'artifice pour induire en erreur. *Se tromper*, v. r. Être dans l'erreur. Se méprendre. *Trompé, ée*, adj. Déçu; ſéduit. *Tromperie*, ſ. f. Déception. Tricherie. Fourberie. *Trompeur, Trompeuſe*, ſ. m. & f. Celui, celle qui trompe, qui fourbe, qui triche. Ce mot eſt auſſi adj.

Tronc, ſ. m. Le pié d'un arbre. Race, famille. Souche. Tout ce qui eſt dans l'homme depuis le cou juſqu'au hanches. Sorte de petit cofre qu'on met dans les égliſes, & dans lequel on jette les aumônes qu'on veut faire.

Tronche, ſ. f. Groſſe piéce de bois de charpente qui n'eſt pas encore miſe en œuvre.

Tronchet, ſ. m. Sorte de gros billot qui ſert au Tonnelier à doler & à hacher.

Tronçon, ſ. m. Morceau coupé ou rompu d'une plus grande piéce. Morceaux que l'on coupe de certains poiſſons. Le gros de la queüe du cheval. *Tronçonner*, v. act. Couper par tronçons.

Trône, ſ. m. Siége élevé pour un Roi, ou autre Souverain. *Trônes*, ſ. m. pl. Le troiſiéme ordre de la hiérarchie céleſte.

Tronquer, v. act. Diminuer de quelque partie. Couper, oter quelque partie d'une choſe. Mutiler.

Trop, adv. qui marque une ſorte de ſurabondance. *Trop peu*; c'eſt-à-dire, Pas aſſez. *Par trop*; Plus qu'il ne faut. *Trop tôt*; Aſſez promptement; plus promptement qu'il ne faut. *Trop* ſe joint auſſi à un adj. Une trop grande oiſiveté. *Trop*, eſt auſſi ſubſt. Otez le trop.

Trope, ſ. m. Figure de Rhétorique. Changement de l'expreſſion propre en une expreſſion figurée. *Tropologique*, adj. Figuré.

Trophée, ſ. m. La dépoüille d'un ennemi vaincu, qu'on mettoit pour l'ordinaire ſur un tronc d'arbre. Aſſemblage d'armes élevées & diſpoſées avec art pour ſervir de monument d'une victoire, d'une conquête. Victoire. Faire trophée de quelque choſe; c'eſt s'en glorifier.

Tropiques, ſ. m. pl. Deux cercles paralleles à l'équateur, qui paſſent par les endroits juſqu'où va le ſoleil vers le ſeptentrion & vers le midi, dont il s'éloigne après qu'il y eſt arrivé.

Trot, ſ. m. Manière de marcher d'un cheval entre le pas & le galop. *Trote*, ſ. f. Chemin. *Troter*, v. n. & act. Mener un cheval au trot. Aller le trot. Marcher beaucoup à pié. *Tro-*

teur, *Trotin*, ſ. m. Qui trote. *Trotoir*, ſ. m. Chemin élevé, pratiqué le long des quais pour la commodité de ceux qui vont à pié. On dit familiérement, Cette affaire eſt ſur le trotoir ; c'eſt-à-dire, On en parle, on en va parler.

Trou, ſ. m. Ouverture faite, ou qu'on fait à quelque choſe. Creux. Méchante petite maiſon. *Trouer*, v. act. Perçer. Faire un trou. *Trou-madame*, ſ. m. Sorte de jeu compoſé de treize portes & treize galeries, auquel on joüe avec treize petites boules.

Trouble, ſ. m. Deſordre. Émotion. Broüillerie. Guerre civile. Voie de fait par laquelle on diſpute quelque choſe à quelqu'un. *Trouble*, adj. Qui n'eſt pas clair. *Troubler*, v. act. Rendre trouble une liqueur qui étoit claire. Agiter. Cauſer du trouble, du deſordre. Broüiller. Traverſer. Embarraſſer. Empêcher. Apporter de la confuſion. Fâcher. Inquiéter. Épouvanter. Faire perdre l'eſprit à quelqu'un. Faire manquer une perſonne qui fait quelque action d'eſprit. *Se troubler*, v. r. Devenir trouble. S'obſcurcir. Se changer. Se broüiller. Se confondre.

Troupe, ſ. f. Pluſieurs perſonnes, ou pluſieurs animaux enſemble. Compagnie compoſée de certaines gens: Troupe de Comédiens. *Troupes*, ſ. f. pl. Les ſoldats, tant cavaliers que fantaſſins, qui compoſent quelque armée, ou quelque corps d'armée. *En troupe*, adv. Par troupe. Pluſieurs enſemble.

Troupeau, ſ. m. Nombre grand ou petit de moutons, ou d'autre beſtail. Au figuré, il ſe dit des perſonnes qui ſont au ſoin d'un paſteur, curé, évêque, &c.

Trouſſe, ſ. f. Carquois. Eſpéce d'étui dans lequel le Barbier met ſes raſoirs, des peignes, des ciſeaux. Ce mot ſe dit encore de quatre ou cinq botes de foin qu'on lie enſemble pour les monter au grenier à foin. Il ſe dit auſſi en parlant de gens qui montent en croupe derriere d'autres. *Trouſſes*, ſ. f. pl. Haut de chauſſe de page. Cordages dont ſe ſert le Charpentier pour lever de petites piéces de bois. Être aux trouſſes de quelqu'un ; c'eſt le pourſuivre.

Trouſſeau, ſ. m. Pluſieurs clefs enſemble attachées à un clavier, ou autrement. Nipes & hardes qu'on donne à une fille en la mariant.

Trouſſe-galand, ſ. m. Maladie aigüe & violente qui emporte en fort peu de tems.

Trouſſe-queüe, ſ. f. Cuir qui envelope & tient en état la queüe d'un cheval.

Trouſſe-quin, ſ. m. Morceau de bois taillé en cintre, qui s'éléve ſur l'arçon de derriere des ſelles à piquer & des ſelles à la hollandoiſe.

Trouſſer, v. act. Hauſſer, lever quelque étoffe, ou autre choſe facile à lever. Enlever. Hauſſer les menües branches de quelque arbre qui ſont trop baſſes, & les attacher à quelque choſe qui les ſoutienne. *Trouſſis*, ſ. m. Pli, couture qu'on fait à une étoffe repliée pour la rendre plus courte.

Trouver, v. act. Rencontrer. Inventer. Eſtimer. Conſentir. Approuver. Trouver mauvais ; c'eſt déſapprouver. *Se trouver*, v. r. Se rencontrer. Enfant trouvé ; c'eſt un enfant expoſé, dont on ne connoît ni le pére ni la mére. *Trouvaille*, ſ. f. Choſe trouvée heureuſement.

Truchement, ſ. m. Interpréte. Celui qui ſert d'interpréte à ceux qui ne peuvent parler la langue des perſonnes avec qui ils ont à s'entretenir.

Trucher, v. n. Demander l'aumône. *Trucheur*, *Trucheuſe*, ſ. m. & f. Celui, celle qui mendie.

Truelle, ſ. f. Inſtrument dont le Maçon ſe ſert pour emploïer le plâtre ou le mortier, dans la conſtruction d'un bâtiment. *Truellée*, ſ. f. La quantité de plâtre ou de mortier qui peut tenir ſur une truelle.

Trufe, ſ. f. Sorte de fruit couvert d'uue peau noire, que produit la terre ſans tige ni racine.

Truie, ſ. f. La femelle du porc.

Truite, ſ. f. Sorte de poiſſon. *Truité, ée*, adj. Moucheté d'alzan & de bai.

Trumeau, ſ. m. Le jarret du beuf ou de la vache. Eſpace de mur qui eſt entre deux fenêtres, ou deux portes. Glace qui ſe met ordinairement entre deux fenêtres.

Truſquin, ſ. m. Outil d'artiſan qui travaille en bois, & qui lui ſert à marquer l'endroit où il doit faire les mortaiſes.

Tu, pronom. perſonn. de la ſeconde perſonne, du nombre ſingulier. *Tutoïer*, v. act. Uſer du mot *Tu* & *Toi* en parlant à quelqu'un. *Tutoïement*, ſ. m. L'action de tutoïer. *Tu autem;* La fin de l'affaire; le neud de la difficulté.

Tube, ſ. m. Tuiau.

Tubereuſe, ſ. f. Sorte de fleur blanche, qui a une odeur agréable.

Tudeſque, ſ. m. Le langage des anciens Allemands.

Tuer, v. act. Oter la vie. Éteindre. Détruire. Perdre. Hâter la fin de la vie. Fatiguer. Acabler. *Tuer le tems;* C'eſt le perdre; c'eſt ſe divertir pour faire que le tems ne paroiſſe pas trop long. *Se tuer*, v. r. S'oter la vie. Se donner la mort. Se fatiguer trop; ſe trop tourmenter. *Tuant*, part. Qui tue. Qui donne la mort. *Tuant, ante*, adj. Ennüieux. Fatiguant. *Tuable*, adj. Qu'on peut tuer. *Tuage*, ſ. m. La peine qu'on a de tuer & d'acommoder un cochon. *Tuerie*, ſ. f. Lieu où les Bouchers tuent leurs bêtes: mais le vrai mot eſt, *Échaudoir. Tuerie*, ſ. f. Grand carnage de perſonnes. Pluſieurs perſonnes tuées. *Tueur*, ſ. m. Celui qui tue les porcs, les ſale & les acommode. Breteur. Aſſaſſin.

Tuf, ſ. m. Sorte de pierre tendre & groſſière. Terre ſeche & dure qui commence à ſe pétrifier, qui ſe trouve ordinairement un peu au deſſous de la ſuperficie de la bonne terre.

Tuiau, ſ. m. Conduit qui ſert pour faire ſortir ou entrer le vent, l'air, ou l'eau, ou la fumée. Tige qui enferme le chanvre. La tige au haut de laquelle eſt l'épi de blé. Partie de la plume. Groſſes plumes qui commencent à venir aux petits oiſeaux.

Tuière, ſ. f. Conduit de forge par où paſſe le vent des ſoufflets.

Tuile, ſ. f. Terre cuite faite pour couvrir les toits. *Tuilerie*, ſ. f. Lieu où l'on fait le carreau & la tuile. *Tuilier*, ſ. m. Ouvrier qui fait la tuile. *Tuileau*, ſ. m. Morceau de tuile caſſée, qui ne peut plus ſervir qu'à faire du ciment.

Tulipe, ſ. f. Sorte de fleur.

Tumeur, ſ. f. Enflure en quelque partie du corps. *Tuméfier*, v. n. Enfler.

Tumulte, ſ. m. Trouble. Deſordre. Émotion. *Tumultuaire*, adj. Confus, deſordonné, plein de tumulte. *Tumultuairement*, adv. En foule. En tumulte. En deſordre. *Tumultueux, euſe*, adj. Plein de tumulte. Séditieux. Emu. Excité. *Tumultueuſement*, adv. Séditieuſement.

Tunique, ſ. f. Eſpéce d'habit. Vêtement dont les Soudiacres ſe ſervent en officiant. Envelope. Membrane. Petites peaux qui enveloppent les ognons de fleurs & autres.

Tuorbe, ſ. m. Inſtrument de Muſique à cordes.

Turban, ſ. m. Coiffure particulière des Turcs & de pluſieurs peuples qui relévent du Grand-Seigneur.

Turbot, ſ. m. Sorte de poiſſon de rivage.

Turbulent, ente, adj. Remüant. Plein d'émotion. Vif & toujours en action. *Turbulemment*, adv. D'une manière turbulente.

Turc, Turque, ſ. m. & f. & adj. Qui eſt de Turquie. *Turc*, ſ. m. La langue turque. *A la turque*, adv. A la manière des Turcs.

Turiféraire, adj. & ſ. m. Il ſe dit des clercs qui portent l'encenſoir à l'autel, & dans les proceſſions.

Turlupiner, v. n. Faire ou dire des turlupinades. *Turlupinade*, ſ. f. Plaiſanterie baſſe, fade. *Turlupin*, ſ. m. Mauvais plaiſant.

Turpitude, ſ. f. Honte. Infamie. Deshonneur. Vilenie.

Turquin, adj. Bleu foncé, couvert.

Turquoiſe, ſ. f. Sorte de pierre prétieuſe.

Tutélaire, adj. Qui garde. Qui protége. *Tutelle*, ſ. f. Autorité donnée par la loi, ou par le magiſtrat, pour avoir ſoin de la perſonne & des biens d'un mineur. Protection.

Tuteur, Tutrice, ſ. m. & f. Celui, celle qui a la tutelle de quelqu'un. Protecteur, Protectrice.

Tutie, ſ. f. Fleur de cuivre.

V.

V. La vingtiéme lettre de l'alphabet.

Vacance, ſ. f. C'eſt tout le tems que le bénéfice vaque & n'eſt pas rempli. Le tems qu'une égliſe eſt ſans prélat. *Vacances*, ſ. f. pl. Le tems que les claſſes vaquent dans les colléges. Le tems que les magiſtrats ne ſont point en exercice.

Vacarme, ſ. m. Grand bruit. Rumeur.

Vacation, ſ. f. Emploi ou métier dans la vie, lequel ſert à faire ſubſiſter celui le poſſéde & qui l'exerce. *Vacations*, ſ. f. pl. Ceſſation des juriſdictions. Tout ce qui ſe païe aux officiers de juſtice pour avoir travaillé dans des affaires qui regardent leurs charges.

Vache, ſ. f. La femelle du taureau. Cuir de vache. Vache de Rouſſi; c'eſt du cuir de vache qu'on façonne hors de France. *Vacher, Vachère*, ſ. m. & f. Celui, celle qui garde les vaches. Ruſtique. Mal-honnête. *Vacherie*, ſ. f. Étable à vaches. Lieu où l'on tire le lait des vaches.

Vaciller, v. n. Chanceler. Ne ſe pas bien ſoutenir. Heſiter. Être incertain, irréſolu. *Vacillant, ante*, adj. Qui chancéle. Qui n'eſt pas ferme. Irréſolu. *Vacillation*, ſ. f. Variation de réponſes. Inconſtance. Irréſolution.

Vacuité, ſ. f. Etat d'une choſe vuide.

Vade, ſ. f. L'intérêt que chacun a dans une affaire à proportion de l'argent qu'il y a mis.

Vadé-mecum, ſ. m. On ſe ſert de ce mot, en parlant d'une choſe qu'on porte ordinairement avec ſoi.

Vagabond, Vagabonde, adj. & ſ. m. & f. Qui erre çà & là. Fainéant. Diſſipé. Libertin.

Vague, ſ. f. Flot. Lame de Mer. *Vague*, ſ. m. Le milieu de l'air. *Vague*, adj. Qui n'eſt pas fixé. Qui n'eſt pas arrêté. *Vaguement*, adv. D'une manière vague. *Vaguer*, v. act. Errer çà & là. Aller de côte & d'autre à l'aventure.

Vaillance, ſ. f. valeur, courage.

ge. *Vaillantiſe*, ſ. f. vieux mot. Action de valeur & de bravoure. *Vaillant, ante*, adj. Courageux. Qui a de la valeur. *Vaillamment*, adv. Avec valeur.

Vaillant, ſ. m. Le bien que poſſéde une perſonne; ſes richeſſes. On dit auſſi, Avoir tant vaillant.

Vain, Vaine, adj. Qui a de la vanité. Inutile. Frivole. On le dit auſſi du tems quand il eſt bien chaud. *Vaine gloire;* C'eſt celle qui n'eſt ſoutenue d'aucun mérite. Orgüeil. *En vain*, adv. Inutilement. *Vainement*, adv. En vain.

Vaincre, v. act. Battre, défaire ſes ennemis. Remporter la victoire. Dompter. Surmonter. Se rendre maître. Surpaſſer. *Vaincu*, ſ. m. Ennemi ſubjugué, ſoumis. *Vainqueur*, ſ. m. Celui qui gagne, qui remporte une victoire. Victorieux.

Vair, ſ. m. Fourrure d'argent & d'azur. *Vairé*, adj. Qui eſt de vair.

Vairon, adj. Il ſe dit de l'œil d'un cheval, dont la prunelle eſt entourée d'un cercle blancheâtre, ou qui a un œil d'une façon, & l'autre d'une autre.

Vaiſſeau, ſ. m. Mot général qui ſignifie toutes ſortes de vaſes de quelque métal ou de quelque choſe que ce ſoit. *Vaiſſeau*, ſ. m. Bâtiment de charpenterie, conſtruit d'une manière propre à floter, & à être mené ſur l'eau. *Vaiſſeau*, ſe dit auſſi des veines, des artères, & de tous les petits canaux, de tous les petits conduits qui contiennent quelque humeur dans le corps des animaux. Il ſe dit auſſi d'un grand bâtiment, comme d'une égliſe, d'un ſalon.

Vaiſſelle, ſ. f. Tout ce qui ſert à l'uſage ordinaire de la table, comme plats, aſſiettes, &c.

Valée, ou *Vallée*, ſ. f. Endroit qui eſt au bas d'une montagne. Eſpace de païs renfermé entre des montagnes, ou des coteaux. *Val*, ſ. m. Valée.

Valérienne, ſ. f. Sorte de fleur, qui fleurit en mai.

Valet, ſ. m. Tout ſerviteur domeſtique. Valet de chambre; Celui qui ſert principalement ſon maître dans la chambre. Valet de pié; Celui qui ſuit à pié le carroſſe de quelque Prince ou Princeſſe, &c. Valet de garde-robbe; L'un de ceux qui couchent dans la garde-robbe d'un Roi & qui ont les clefs des cofres. Il y a auſſi des valets d'étable, des valets de chiens, &c. *Valeter*, v. n. Faire le valet, ou comme les valets. Aller ſouvent pour la même choſe. *Valetage*. ſ. m. Service de valet. *Valetaille*, ſ. f. Troupe de valets. *Valet*, ſ. m. La peinture qui dans le jeu de cartes eſt après le roi & la dame. On donne le même nom à diverſes choſes qui ſervent à en retenir d'autres, ou à les ſoutenir.

Valétudinaire, adj. Qui n'a point de ſanté. Maladif.

Valeur, ſ. f. Prix. Tout ce qui peut entrer dans le commerce. Courage. Vertu qui fait entreprendre de grandes actions ſans s'embarraſſer du danger. *Valeureux, euſe*, adj. Plein de cœur, plein de valeur. *Valeureuſement*, adv. Avec courage, avec valeur.

Valide, adj. Vigoureux. Qui peut travailler. Qui eſt en ſanté. Qui eſt bien fait, qui eſt fait dans les formes preſcrites. *Validement*, adv. Avec validité. *Valider*, v. act. Rendre valide. *Validité*, ſ. f. Bonté eſſentielle d'une choſe faite dans les formes. *Validation*, ſ. f. Droit de faire valoir un compte, de le rendre valide.

Valiſe, ſ. f. Sorte de cofre, dans quoi on met ce qu'on veut porter en voïage.

Valoir, v. n. Ce mot ſignifie que le prix d'une choſe monte à tant, coute tant. Raporter du re-

venu, donner des rentes. Être de quelque prix. Faire valoir; c'eſt donner du crédit, avancer, pouſſer, faire eſtimer, faire voir, remarquer & conſidérer, garantir; répondre d'une choſe. Se faire valoir; c'eſt faire connoître ce que l'on vaut & ce que l'on eſt. Valoir mieux; Être plus à propos, être plus raiſonnable. Ne valoir rien; c'eſt n'être d'aucun prix, ou d'aucun uſage. *Valant*, part. Qui vaut. *Valable*, adj. Recevable. Fait dans les formes. *Valablement*, adv. Avec validité. *Valüe*, ſ. f. Prix, valeur.

Valon, ou *Vallon*, ſ. m. Petite valée.

Valvule, ſ. f. Peaux qui ſervent comme de portes pour ouvrir & pour fermer les ouvertures du cœur. Petits corps membraneux, éminens en la cavité des veines & faits d'une portion de leur tunique.

Van, ſ. m. Inſtrument qui ſert à vaner toute ſorte de grains & de graines. *Vaner*, v. act. Nettoïer le grain par le moien d'un van. *Vaneur*, ſ. m. Celui qui bat en grange & qui vane les grains. *Vanette*, ſ. f. Sorte de corbeille plate & peu creuſe dont on ſe ſert pour vaner l'aveine avant que de la donner aux chevaux. *Vanier*, ſ. m. Artiſan qui travaille en ozier, & qui fait des vans, des hotes, des paniers, des corbeilles, &c. *Vanerie*, ſ. f. Ouvrage & marchandiſe de Vanier.

Vane, ſ. f. Eſpéce de porte de bois dont on ſe ſert aux moulins, aux pertuis des rivières, &c. qui ſe hauſſe & ſe baiſſe pour laiſſer aller l'eau ou la retenir quand on veut.

Vanille, ſ. f. Eſpéce de gouſſe, d'une odeur balſamique & agréable, qui contient des ſemences fort menües, noires & luiſantes.

Vanité, ſ. f. Orgüeil. Oſtentation. Inutilité & le peu de valeur des choſes.

Vantail, ſ. m. Battant d'une porte qui s'ouvre des deux côtés. *Vantaux*, ſ. m. pl. Volets de fenêtres.

Vanter, v. act. Loüer beaucoup. Prôner le mérite de quelqu'un, le prix de quelque choſe. *Se vanter*, v. r. Se loüer. Se glorifier. *Vanterie*, ſ. f. Diſcours plein de vanité qu'on fait ſoi-même. Vaine loüange qu'on ſe donne à ſoi-même.

Vapeur, ſ. f. Eſpéce de fumée qui s'éléve des choſes humides. *Vapeurs*, ſ. f. pl. Fumées qui s'élévent, dit-on, de l'eſtomac, ou du bas ventre vers le cerveau. Affections qui viennent des mouvemens ſpaſmodiques des nerfs & de leurs plexus. *Vaporeux, euſe*, adj. Qui envoie des vapeurs. Plein de vapeurs. *Vaporation*, ſ. f. L'action de la vapeur.

Vaquer, v. n. N'être pas rempli. Être vaquant. Travailler. S'abſtenir de travailler. *Vaquant, ante*, adj. Qui n'eſt pas rempli.

Varander, v. act. Égouter & ſécher le haran pour enſuite être mis en caque.

Varangue, ſ. f. Membre de charpenterie. Manière de chevron qui aide à former le fond d'un vaiſſeau.

Varenne, ſ. f. Certaine étenduë de païs que le Roi ſe réſerve pour la chaſſe.

Varier, v. act. Diverſifier. Apporter de la variété. Être inconſtant. Changer de ſentiment. *Varier*, v. n. Prendre diverſes couleurs. *Se varier*, v. r. Se changer. Prendre des changemens. *Variable*, adj. Changeant, inconſtant. Volage. *Variation*, ſ. f. Changement. Inconſtance. Diverſité d'états, d'opinions, &c. Mouvement inconſtant. Changement de la voix. *Variété*, ſ. f. Diverſité. Changement. Mélange bien

entendu. Incertitude. Inconſtance.

Variſſe, ſ. f. Tumeur molle, inégale, livide ou noirâtre, cauſée par la dilatation de quelque veine engorgée d'un ſang épais ou gêné, qui s'y ralentit.

Varlope, ſ. f. Outil dont ſe ſert le Menuiſier pour bien dreſſer le bois.

Vaſe, ſ. m. Vaiſſeau à mettre quelque liqueur, ou quelque choſe de liquide, ou autre choſe, comme des fleurs, &c. ou même à ne ſervir que d'ornement. Ce qui a la figure de vaſe. *Vaſe*, ſ. f. Limon.

Vaſſal, ſ. m. Sujet de quelque Souverain. Celui qui relève & qui dépend de quelque Seigneur. Le féminin eſt *Vaſſale*. *Vaſſelage*, ſ. m. État de vaſſal. Condition de vaſſal. Devoir ou hommage que doit, ou que rend un vaſſal.

Vaſte, adj. Qui a beaucoup d'étendüe; qui a une grandeur démeſuré.

Vaticination, ſ. f. Prédiction des choſes futures.

Vauderoute, ſ. f. En deſordre, en déroute.

Vaudeville, ſ. m. Sorte de chanſon qui a pluſieurs couplets, & qui eſt ſouvent une eſpéce de ſatire, ou de chanſon hiſtorique.

à Vau-l'eau, au figuré, veut dire, Tout eſt perdu.

Vaurien, ſ. m. Fripon; qui ne veut rien faire, qui ne veut pas ſe mettre au bien.

Vautour, ſ. m. Nom d'oiſeau de proie. Au figuré, cruel, dur, inhumain; qui aime à rapiner.

Vautrait, ſ. m. Équipage de chaſſe pour le ſanglier.

Ubiquiſte, ſ. m. Docteur en Théologie qui n'eſt d'aucune maiſon.

Veau, ſ. m. Le petit de la Vache. Veau de rivière; Certain veau de Normandie dont on fait beaucoup de cas. *Veau*, ſ. m Chair de veau: Cuire du veau. Peau de veau. Faire le pié de veau à quelqu'un; c'eſt lui faire la révérence avec de baſſes ſoumiſſions. *Veautrer*, v. act. *Se veautrer*, v. r. S'enfoncer, ſe rouler, s'étendre dans la boüe, dans la fange. Au figuré, ſe livrer aux voluptés.

Vedaſſe, ſ. f. Eſpéce de cendre gravelée, qui eſt propre pour la teinture. On la nomme auſſi, Potaſſe.

Vedette, ſ. f. Sentinelle à cheval.

Végéter, v. n. Croître, pouſſer par un principe intérieur. *Végétant*, *ante*, adj. Qui prend nourriture ou acroiſſement du ſuc de la terre. *Végétal*, *ale*, adj. Qui végéte, qui peuple & produit, qui croît comme les plantes. *Végétaux*, ſ. m. pl. Tout ce qui végéte. *Végétable*, adj. Qui peut croître. *Végétatif*, *ive*, adj. Qui croît & qui produit. *Végétation*, ſ. f. Production.

Véhément, *ente*, adj. Ardent. Plein de feu. Violent. *Véhémence*, ſ. f. Force. Vigueur. Action pleine de feu. Action acompagnée de force & de vivacité.

Véhicule, ſ. m. Ce qui pouſſe, ce qui chaſſe, ce qui fait opérer quelque autre choſe.

Veille, ſ. f. État auquel nos ſens ſont libres & dégagés. Travail qu'on fait durant une partie de la nuit. Le jour qui en précéde un autre. *A la veille*, adv. Au moment. Sur le point de .... *Veiller*, v. n. & act. Ne pas dormir. Paſſer une partie de la nuit dans quelque occupation. Épier les actions de quelqu'un. Obſerver. Être ſur ſes gardes. Être vigilant. Avoir l'œil ſur ſoi, ſur quelque perſonne, ou ſur quelque choſe. S'appliquer. Mettre toute ſon application à quelque choſe. *Veillée*, ſ. f. L'action de veiller auprès d'un malade. Veille que pluſieurs perſonnes font enſemble.

Veillote, ſ. f. Petit tas de foin qu'on fait lorſque l'herbe du pré eſt fauchée, & qu'on la fane.

Veine, ſ. f. Vaiſſeau qui contient le ſang. Ouvrir la veine ; c'eſt ſaigner quelqu'un. *Veine*, au figure, génie, verve, eſprit poëtique. *Veine*, ſ. f. Petit filet dans le bois, dans le marbre. On dit auſſi, Veine d'eau ; Petite ſource d'eau qui coule ſous terre. On nomme encore, Veine de terre ; un endroit où la terre eſt d'une nature différente que dans les autres endroits du même lieu. En parlant de métaux, on dit, Une veine d'or, d'argent, de mercure, de vitriol, &c. *Veiné, ée*, adj. Qui a des veines : Bois veiné : Marbre veiné. *Veineux, euſe*, adj. Plein de veines.

Véler, v. n. Faire un veau.

Vélin, ſ. m. Peau de veau que le Mégiſſier a travaillée, & que le Parcheminier a raturée.

Velléité, ſ. f. Volonté foible & imparfaite.

Vélocité, ſ. f. Viteſſe. Promptitude.

Velours, ſ. f. Sorte d'étoffe de ſoie, forte & moüelleuſe. Au figuré, il ſe dit de ce qui eſt doux, aplani. *Velouter*, v. act. Donner à de la ſoie travaillée ſur le métier un air de velours. *Velouté, ée*, adj. Qui tire ſur le velours. Qui tient du velours. *Velouté*, ſ. m. Couleur ſombre & foncée. Il ſe dit auſſi d'une membrane qui revêt le dedans du ventricule des animaux qui ruminent.

Velu, üe, adj. Plein de poil.

Venaiſon, ſ. f. Chair de cerf & d'autres bêtes fauves. *Vener*, v. n. Prendre un gout de venaiſon. *Vené, ée*, adj. Qui a un gout de venaiſon.

Vénal, ale, adj. Qui ſe vend. Qui peut ſe vendre. Au figuré, qu'on gagne par argent. *Vénalement*, adv. D'une manière vénale & intéreſſée. *Vénalité*, ſ. f. Vente. Qualité de ce qui eſt vénal : La vénalité des charges.

Vendange, ſ. f. La coupe des grapes de raiſins mûrs pour en faire du vin. L'eſpace de tems qu'on emploïe à faire cette coupe. *Vendanger*, v. act. Faire la vendange. Au figuré, détruire, perdre. *Vendangeur, Vendangeuſe*, ſ. m. & f. Celui, celle qui aide à faire la vendange.

Vendiquer, v. act. Retirer une choſe par droit de propriété. *Vendication*, ſ. f. Action par laquelle on vendique une choſe qui a été volée, ou vendüe par celui qui n'en étoit pas le propriétaire.

Vendre, v. act. Donner une choſe à prix d'argent. Trahir. *Se vendre*, v. r. Se donner à prix d'argent. Se livrer pour une certaine ſomme. Avoir cours. Avoir débit. Se trahir. *Vendu, üe*, adj. Donné à prix d'argent. Livré. Débité. Trahi. *Vente*, ſ. f. Action de vendre. Débit de marchandiſes. Lieu où l'on vend certaines choſes. *Vendition*, ſ. f. Vente. *Vendeur*, ſ. m. Celui qui vend & fait commerce de quelque denrée. Celui qui vend une charge, un office, &c. Le féminin eſt *Vendeuſe* ; pour dire ſeulement, celle qui fait commerce de quelque denrée. *Vendereſſe*, ſ. f. Celle qui vend des héritages, une charge, &c.

Vendredi, ſ. m. Le pénultiéme jour de la ſemaine.

Vénérer, v. act. Honorer, reſpecter quelque choſe de ſacré. *Vénérable*, adj. Digne de reſpect, & de vénération. *Vénération*, ſ. f. Reſpect.

Vénérien, enne, adj. Il ſe dit du mal qu'on gagne avec des femmes ou filles débauchées.

Veneur, ſ. m. Chaſſeur. Le grand Veneur ; Officier qui a la ſurintendance ſur tous les officiers de la vénerie du Roi. *Vénérie*, ſ. f. Chaſſe. Équipage de chaſſe.

Venger, v. act. Prendre la défenſe de quelqu'un. Punir celui qui a offenſé, pour l'amour de celui qui eſt offenſé. *Se venger*, v. r. Prendre vengeance de quelqu'un. *Vengé*, *ée*, adj. Qui a reçu quelque vengeance du tort qui lui a été fait. *Vengeur*, ſ. m. Celui qui prend la vengeance de quelque offenſe. *Vengereſſe*, adj. & ſ. f. On dit, La juſtice vengereſſe de Dieu. *Vengeance*, ſ. f. Action par laquelle on ſe venge.

Véniat, ſ. m. Ordonnance d'un juge, qui mande ou appelle quelqu'un pour venir rendre compte de ſa conduite, &c.

Véniel, *elle*, adj. Qui mérite pardon. Qui ſe peut pardonner. *Véniellement*, adv. Légérement.

Venin, ſ. m. Poiſon. Tout ce que l'inſecte a de dangereux, & qui peut donner la mort. Au figuré, malignité. *Venimeux*, *euſe*, adj. Qui a du venin; qui renferme quelque venin. Au figuré, malin, médiſant, mordant.

Venir, v. n. Se tranſporter. Aller. Parvenir. Dériver. Avoir ſon origine. Convenir. Croître. Diminuer. Avoir part à une ſucceſſion. *A venir*; c'eſt-à-dire, Qui viendra; qui doit arriver. *Venu*, *üe*, adj. Arrivé. *Venüe*, ſ. f. Arrivée. *Tout d'une venüe*, adv. Uni & égal partout. Sans grace & ſans air.

Vent, ſ. m. Air agité, mû & coulant. Vent coulis; Vent qui vient par quelque petit trou, par quelque petite fente. *Vent*, ſ. m. Vapeur épaiſſe & groſſière qui s'engendre dans le corps, & qui vient des humeurs pituiteuſes. Soufle. Haleine. Au figuré, vanité, orgüeil. Certaine diſpoſition d'eſprit ou de choſes. Choſes flateuſes & chimériques. *Venter*, v. n. Faire vent. *Venteux*, *euſe*, adj. Qui eſt expoſé aux vents. Qui cauſe des vents. *Ventoſité*, ſ. f. Il ſe dit des vents enfermés dans le corps.

Ventérolle, ſ. f. Droit dû au Seigneur par l'acheteur, en cas de vente d'héritages cenſuels.

Ventier, ſ. m. Marchand de bois qui achete les forêts, & qui les fait exploiter ſur les lieux.

Ventilation, ſ. f. Eſtimation de biens pour venir à un partage. *Ventiler*, v. act. Examiner quelque choſe. Faire une ventilation.

Ventouſe, ſ. f. Inſtrument de Chirurgie, qu'on applique en quelque partie du corps pour attirer les humeurs. Sorte d'ouverture qu'on fait au pié d'une muraille, pour faire écouler les eaux. Il ſe dit auſſi des ouvertures qu'on fait à diverſes autres choſes. *Ventouſer*, v. act. Appliquer les ventouſes ſur les épaules d'un malade.

Ventre, ſ. m. La capacité du corps de l'animal, où ſont enfermés les boïaux. On dit auſſi, Le ventre d'un navire, d'un tonneau, d'une cruche, d'un tambour, d'un luth, &c. pour en exprimer une certaine capacité, une certaine partie. Le mot *Ventre*, ſe prend encore pour la matrice. *Ventrée*, ſ. f. Tous les petits ſortis preſque en même tems du ventre d'une femelle. *Ventricule*, ſ. m. La partie où eſt reçu ce qu'on mange. Cavités du cerveau. Cavités qui ſont dans le cœur. *Ventrière*, ſ. f. La partie du harnois du cheval, qui paſſe ſous le ventre, & qui empêche que le harnois ne tombe. *Ventru*, *üe*, adj. Qui a un gros ventre.

Vénule, ſ. f. Petite veine.

Vénus, ſ. f. La Déeſſe de la beauté & de l'amour, ſelon la Fable. Au figuré, beauté, graces, agrémens. Plaiſirs. Volupté. C'eſt auſſi l'une des planettes.

Vêpres, ſ. f. pl. Partie de l'office divin, qui ſe dit après le diné, & qui devroit ſe dire ſur le ſoir.

Ver, ſ. m. Sorte d'inſecte ſans piés, de différente longueur, groſſeur & couleur. Ver de terre;

Sorte d'insecte qui s'engendre dans la terre. Ver à soie ; Insecte qui file la soie. Ver luisant ; Insecte qui jette la nuit une sorte de lueur. Il y a encore plusieurs autres espèces de vers. Au figuré, chagrin, regret, déplaisir dévorant & cuisant. Remords de la conscience. *Vermisseau*, s. m. Petit ver. *Verreux, euse*, adj. Qui a des vers. Pourri. Gâté.

Verbe, s. m. Mot qui a nombres & personnes, & qui marque le tems. *Verbal, ale*, adj. Qui est dérivé du verbe. Qui est de bouche : Promesse verbale. *Verbalement*, adv. De bouche. *Verbiage*, s. m. Paroles inutiles, superflues. *Verbosité*, s. f. Superfluité de paroles. *Verbaliser*, v. n. Dresser, faire un procès verbal. Être long dans ses récits. *Le Verbe*, s. m. Jésus-Christ, la seconde personne de la Sainte Trinité.

Verbération, s. f. On se sert de ce mot pour exprimer la cause du son, qui vient de la verbération de l'air choqué & frapé en plusieurs manières qui font des sons différens.

Vercoquin, s. m. Petit ver qui ronge le bourgeon de la vigne.

Verd, s. m. Couleur verte. Verdure. Herbe. Herbage. *Verd, Verte*, adj. Qui a une couleur verte. Qui a de la verdure. Au figuré, qui a encore de la force & de la vigueur. *Verdâtre*, adj. Qui tire sur le verd. *Verdelet*, adj. Qui est un peu verd. *Verdir*, v. act. Peindre en verd. Devenir verd. *Verdoier*, v. n. Devenir verd. *Verdoïant, ante*, adj. Qui verdit. *Verdure*, s. f. Ce mot se dit des bois, des prés, des arbres, des champs, au printems & en été. Herbe verte. Sorte de tapisserie qui représente principalement des arbres. *Verdet*, s. m. Sorte de drogue composée de cuivre & de marc de raisin, qui sert à teindre & à faire les couleurs de verd de Céladon. *Verd de gris*, s. m. Sorte de roüille verte & venimeuse qui vient sur certains métaux, lorsqu'on les laisse dans des lieux humides. Certaine composition liquide avec quoi les Peauciers mettent leurs peaux en verd. *Verd d'iris*, s. m. Sorte de couleur dont on se sert pour peindre. *Verd*, s. m. signifie aussi, Chose qui a de la verdeur. *Verdeur*, s. f. Couleur verte qui vient aux plantes & aux arbres. Vigueur des hommes dans leur jeunesse. L'humeur ou la séve qui est dans le bois lorsqu'il n'est pas mort. Qui a quelque chose de rude, de dur.

Verge, s. f. Sorte de petit rameau de bouleau, souple, pliant & dépoüille de feüilles. Sorte de petite baguette. Le bois de la vigne ; le sarment. Morceau de balcine plat, ferré d'argent, que le Bedeau porte à la main dans ses fonctions. Les Huissiers portent aussi une verge. La barre du peson où la valeur des poids est marquée. Anneau sans chaton que l'époux donne à sa femme quand ils se marient. Le membre viril. Longue tringle de fer, de cuivre, &c. *Verges*, au figuré, se dit des peines & des afflictions dont Dieu se sert pour châtier les hommes. *Verge de terre ;* C'est environ le quart d'un arpent. *Verge*, signifie encore, une mesure de longueur qui répond à la perche.

Verger, s. m. Lieu où sont les arbres fruitiers.

Vergette, s. f. Brosse faite de poil de cochon, de sanglier, ou de brüière, dont on se sert pour nettoier les habits, ou autres choses. *Vergetter*, v. act. Nettoier, brosser avec des vergettes.

Vergettes, s. f. pl. Cercles qui servent à soutenir & à faire bander les peaux dont on couvre le tambour.

Verglas, s. m. Pluie qui est

gelée ſur la terre, ſur les pierres & ſur les pavés.

Vergogne, ſ. f. Honte.

Vergue, ſ. f. Piéce de bois longue & ronde, qui eſt attachée au mât d'un vaiſſeau pour en ſoutenir la voile.

Vérifier, v. act. Homologuer & mettre dans les regîtres du parlement. Examiner la vérité d'une écriture, d'une piéce, d'un fait, d'une citation, &c. Comparer une choſe à une autre pour voir ſi elle lui eſt conforme. *Vérification*, ſ. f. Examen de la vérité d'une écriture. Examen de la vérité d'un paſſage, d'une citation, &c. *Vérificateur*, ſ. m. Celui qui examine la vérité d'une piéce, qui recherche la vérité de quelque écriture.

Vérité, ſ. f. Le vrai. Ce qui eſt vrai. Le contraire de la fauſſeté & du menſonge. *Vérités*, ſ. f. pl. Choſes vraies, choſes véritables, abſolument vraies. Il ſe dit auſſi des choſes vraies, mais desobligeantes qu'on dit à quelqu'un, ou de quelqu'un. *Contre-vérités*, ſ. f. pl. Propoſitions qu'on dit pour être entendües dans un ſens contraire. *En vérité*, adv. Aſſurément. Sans mentir. *A la vérité*, adv. Réellement. *Véritable*, adj. Vrai. Exact. Conforme à la vérité. Qui dit la vérité. Qui dit vrai. *Véritablement*, adv. Vraiment. *Véridique*, adj. Qui dit la vérité & qui aime à la dire.

Verjus, ſ. m. Grape de raiſin qui n'eſt pas mûr. Liqueur de raiſin qui n'eſt pas mûr. *Verjuté*, *ée*, adj. Qui a une pointe d'acide comme le verjus.

Vermeil, *eille*, adj. Qui a un beau rouge. Qui a une agréable couleur. *Vermeil*, ſ. m. Couleur qu'on donne à l'or. *Vermeil doré*; C'eſt de l'argent doré.

Vermicelle, ſ. m. Petites tranches de pâte coupée, fort déliées, qu'on fait cuire avec de l'eau, & qu'on aſſaiſonne avec du ſel, du poivre blanc, du fromage de Milan, &c.

Vermiller, v. act. Il ſe dit des fangliers, lorſqu'ils remüent la terre avec le groin pour y chercher des vers.

Vermillon, ſ. m. Graine qui ſert pour faire de la teinture. Sorte de cinabre artificiel. Rouge agréable & naturel qui vient aux joües de certaines perſonnes.

Vermine, ſ. f. Poux. Au figuré, engeance méchante & haïſſable.

Vermoulure, ſ. f. Piquure de vers dans le bois. *Se vermouler*, v. r. Devenir vermoulu. *Vermoulu*, *üe*, adj. Piqué de vers.

Vernis, ſ. m. Compoſé de gomme, d'eſprit de vin & d'autres choſes avec quoi on donne au bois de menuiſerie un luſtre agréable. Enduit qu'on met ſur les pots de terre. Au figuré, fard, belle apparence. *Vernir*, & *Verniſſer*, v. act. Appliquer le vernis ſur le bois de menuiſerie. *Verniſſeur*, ſ. m. Ouvrier qui applique le vernis, & qui enſuite travaille en or deſſus. *Verniſſure*, ſ. f. Application de vernis. Le vernis appliqué ſur quelque bois.

Vérole, ſ. f. Sorte de maladie vénérienne. *Petite vérole*; Sorte de maladie qui couvre la peau de puſtules. *Vérolé*, *ée*, ſ. m. & f. & adj. Celui qui a la vérole. Qui tient de la vérole. *Vérolique*, adj. Qui eſt de vérole.

Véronique, ſ. f. Sorte de fleur.

Verrat, ſ. m. Le mâle de la truie.

Verre, ſ. m. Matière fragile, claire & tranſparente. Vaſe qui eſt fait de verre. Verre de vin, Verre d'eau; Vaſe plein de vin ou d'eau. Verre d'antimoine; c'eſt de l'antimoine vitrifié. Verre de lunette; Verre taillé dont on ſe ſert pour les lunettes, les microſcopes, &c. *Verrée*, ſ. f. Plein un verre.

Verrerie, ſ. f. Lieu où l'on fait les verres. Ouvrages de verre. *Verrier*, ſ. m. Faiſeur de verres. Marchand de verres, & de toutes ſortes de vaſes de verre. Sorte d'ouvrage d'ozier, dont on ſe ſert pour mettre les verres. *Verrière*, ſ. f. Piéce de verre clair, qu'on met devant des tableaux, ou autres choſes pour les conſerver. On dit auſſi, *Verrine*, ſ. f. *Verroterie*, ſ. f. Menües marchandiſes de verre.

Verrin, ſ. m. Machine qui ſert à élever de fort grands fardeaux.

Verrouil, ſ. m. Morceau de fer attaché à quelque chaſſis de fenêtre, ou à quelque porte, pour fermer ou ouvrir ce chaſſis, cette porte. Le plur. eſt *Verroux*. *Verrouiller*, v. act. Fermer au verrouil. *Se verrouiller*, v. r. S'enfermer au verrouil.

Verrüe, ſ. f. Poireau. Sorte de durillon & d'excroiſſance de chair qui vient au viſage ou aux mains.

Vers, prép. Auprès. Environ.

Vers, ſ. m. Nombre de paroles qui ont une certaine cadence, & une meſure réglée & déterminée. *Verſifier*, v. n. Faire des vers. *Verſificateur*, ſ. m. Faiſeur d'ouvrages en vers. *Verſification*, ſ. f. L'art de faire des vers. Manière dont un Poëte fait des vers.

Verſeau, ſ. m. L'un des douze ſignes du zodiaque.

Verſer, v. act. Répandre. Renverſer. *Verſer*, v. n. Se coucher, ſe renverſer en bas. Se coucher vers la terre. *Verſé*, *ée*, adj. Répandu, épanché. Expérimenté, conſommé. *A verſe*, adv. En abondance.

Verſet, ſ. m. Paſſage de l'Écriture, qui eſt ordinairement marqué dans le texte par quelque nombre.

Verſion, ſ. f. Traduction.

Verſo, ſ. m. & adj. La page qui eſt au dos d'un feüillet.

Vertébre, ſ. f. Ce ſont les os de l'épine du dos auxquels les côtes ſont attachées.

Vertement, adv. Vigoureuſement. Avec fermeté. Avec hardieſſe. Avec liberté.

Vertical, *ale*, adj. Point vertical, ou le zénith. *Verticalement*, adv. Perpendiculairement.

Vertige, ſ. m. Tournoiement de tête. Sorte de folie. Au figuré, étourdiſſement, folie. Eſprit de vertige; Eſprit qui s'égare, eſprit tourné.

Vertu, ſ. f. Droiture de l'ame. Qualité loüable. Les vertueux. Qualité qui rend propre à produire un certain effet, qui donne la force de produire quelque effet. Force. Propriété. Efficace. Pouvoir. Qualité. Valeur des nombres. *En vertu*, adv. En conſéquence de... à cauſe du droit, du pouvoir. *Vertueux*, *euſe*, adj. Qui a de la vertu & de la probité. Qui part d'un principe de vertu. *Vertueux*, *Vertueuſe*, ſ. m. & f. Celui, celle qui a de la probité & de la vertu. *Vertueuſement*, adv. D'une manière vertueuſe & pleine de probité.

Vertugadin, ſ. m. Manière de cercle de baleine que les dames ſe mettent ſur les hanches, & ſur quoi poſe la jupe.

Verve, ſ. f. Entouſiaſme. Certain feu d'eſprit qui échauffe l'imagination du Poëte lorſqu'il compoſe. Caprice. Quinte.

Verveine, ſ. f. Sorte de plante.

Vervelle, ſ. f. Petite plaque qu'on attache aux piés des oiſeaux de proie, & ſur laquelle ſont empreintes les armes du Seigneur pour faire reconnoître l'oiſeau.

Verveux, ſ. m. Sorte de filet à prendre du poiſſon.

Veſce, ou *Veſſe*, ſ. f. Sorte de légume noir & rond qu'on donne à manger aux pigeons.

Véſicatoire, ſ. m. Médicament externe qui fait élever des veſſies ſur la peau.

Véſicule,

Véſicule, ſ. f. Petite veſſie qui reçoit & contient le fiel d'un animal.

Veſpérie, ſ. f. Diſpute de Théologie qui ſe fait par un licentié, immédiatement avant que de prendre le bonnet. Au figuré, réprimande. *Veſpériſer*, v. act. Réprimander quelqu'un.

Veſſe, ſ. f. Vent qui ſort du fondement de l'homme, du ventre du cheval, &c. *Veſſer*, v. n. Faire une veſſe.

Veſſie, ſ. f. Le lieu du corps où eſt l'urine. Sorte de petite ampoule qui fait elever la premiere peau, & qui ſe remplit de ſeroſités.

Veſſir, v. n. Il ſe dit des vents que le feu & l'air font ſortir, lorſqu'un Eſſaieur tirant l'eſſai ne le laiſſe pas refroidir adroitement.

Veſtales, ſ. f. pl. Filles vierges qui dans l'ancienne Rome étoient dédiées au ſervice de la Déeſſe Veſta. *Veſtale*, ſ. f. Au figuré, fille fort ſage & fort retirée.

Veſte, ſ. f. Sorte de vêtement de drap, de ſoie, ou de toute autre étoffe.

Veſtibule, ſ. m. Toutes les piéces qui ſont à l'entrée d'un édifice, & qui ne ſervent que de paſſage à pluſieurs autres.

Veſtige, ſ. m. Trace. Marque. Pas. Paſſée. Au figuré, exemple.

Vétérant, ſ. m. Il ſe dit de certains officiers, & autres qui après avoir ſervi un certain tems, joüiſſent encore de tous, ou de quelques-uns des priviléges qu'ils avoient, quoiqu'ils aient quitté le ſervice : Officier vétéran : Conſeiller, Académicien, &c. vétéran. Un écolier vétéran, c'eſt celui qui double la même claſſe.

Vétille, ſ. f. Bagatelle. Choſe de rien, ou de peu de conſéquence. *Vétiller*, v. n. S'amuſer à de petites choſes. *Vétilleur*, *Vétilleuſe*; ſ. m. & f. Celui, celle qui vétille. Tracaſſier. Tracaſſiére. *Vétilleux*, *euſe*, adj. Qui s'amuſe à des vétilles. Difficile.

Vêtir, v. act. Habiller. Donner des habits à quelqu'un. Habiller quelque choſe qui doit être revêtuë. *Se vêtir*, v. r. S'habiller. Mettre des habits. *Vêtu*, *ûe*, adj. Habillé. *Vêtement*, ſ. m. Habit; habillement. *Veſtiaire*, ſ. m. Lieu dans une communauté où l'on renferme les habits des Religieux, & les étoffes pour les faire. Dans d'autres, on nomme *Veſtiaire*, L'argent qu'on donne à un Religieux pour ſon entretien. *Vêture*, ſ. f. Cérémonie qu'on fait lorſqu'on donne l'habit de Religieux ou de Religieuſe à celui, ou à celle qui a poſtulé pour entrer en religion. Priſe d'habit de religion.

Veuf, *Veuve*, ſ. m. & f. & adj. Qui n'a plus de femme, qui n'a plus de mari. Qui eſt privé de quelque choſe. *Veuvage*, ſ. m. Le tems qu'on eſt veuf, ou veuve.

Veule, adj. Mou. Foible.

Vexer, v. act. Perſécuter. Tourmenter. Faire de la peine. *Se vexer*, v. r. Se tourmenter, Se faire de la peine. *Vexation*, ſ. f. Sorte de perſécution qu'on fait ſoufrir à quelqu'un. Peine. Tourment. Trouble.

Viager, *Viagère*, adj. Penſion ou revenu à vie. *Viager*, eſt auſſi ſubſt. dans le même ſens.

Viande, ſ. f. Chair d'animal. Chair de boucherie, crüe ou cuite. Au figuré, lecture, bonne inſtruction. *Viander*, v. n. Manger. Paître. *Viandis*, ſ. m. Ce ſont les pâtures des bêtes fauves.

Viatique, ſ. m. Tout ce qu'on porte avec ſoi pour la dépenſe d'un voiage. Sacrement qu'on donne aux malades qui ne peuvent le recevoir à l'égliſe.

Vibaillif, ſ. m. Officier qui tient la place d'un Baillif.

Vibord, f. m. La groſſe planche qui entoure le pont d'en haut d'un vaiſſeau.

Vibration, f. f. Mouvement du pendule qui va & revient. Il ſe dit auſſi de pluſieurs mouvemens à peu près égaux qui ſe ſuivent l'un l'autre.

Vicaire, f. m. Eccléſiaſtique qui aide un Curé dans la deſſerte d'une cure. Ce mot ſe dit auſſi chez certains Religieux. *Vicaire général*, ou *Grand-Vicaire*; C'eſt celui qui exerce au nom de l'Évêque la juriſdiction ſur tout un diocèſe. *Vicairie*, f. f. Cure deſſervie par un vicaire perpétuel. *Vicariat*, f. m. Place ou charge de vicaire. Le tems qu'on a été vicaire.

Vice, f. m. Habitude, ou défaut contraire à la vertu. Défaut. *Vicieux*, *Vicieuſe*, f. m. & f. & adj. Qui a quelque vice, quelque défaut. Qui eſt dans le vice, dans le deſordre. Défectueux. *Vicieuſement*, adv. D'une manière pleine de défauts. *Vicier*, v. act. Gâter. Corrompre. *Vicié*, *ée*, adj. Gâté.

Vice-amiral, f. m. L'officier le plus conſidérable après l'Amiral.

Vice-chancélier, f. m. Celui qui fait la fonction de Chancélier en l'abſence de celui-ci.

Vice-gérant, f. m. Celui qui fait les fonctions d'un Official en l'abſence de celui-ci.

Vice-légat, f. m. Prélat établi par le Pape pour exercer les fonctions du Légat en ſon abſence. Son emploi ſe nomme, *Vice-légation*, f. f.

Vice-préſident, f. m. Celui qui exerce les fonctions d'un Préſident en ſon abſence.

Vice-roi, f. m. Celui qui a une vice-roïauté. *Vice-roïauté*, f. f. Charge & dignité de Vice-roi.

Viciſſitude, f. f. Tour & révolution. Changement.

Vicomte, f. m. Celui qui a une vicomté. *Vicomté*, f. f. Sorte de ſeigneurie. *Vicomteſſe*, f. f. Femme de Vicomte, ou celle qui a une vicomté.

Victime, f. f. Animal qu'on deſtinoit pour être immolé. Au figuré, il ſe prend en divers ſens.

Victoire, f. f. Gain d'une bataille. Au figuré, avantage qu'on remporte ſur ſoi, ou ſur les autres. *Victorieux*, *euſe*, f. m. & f. & adj. Qui remporte, ou qui a remporté quelque victoire. Qui eſt venu à bout de quelque choſe, malgré les obſtacles.

Victuailles, f. f. pl. Vivres & munitions de bouche.

Vidame, f. m. Celui qui tient & repréſente la place de l'Évêque en tant que Seigneur temporel. *Vidamie*, f. f. Dignité & charge de Vidame.

Videlle, f. f. Inſtrument dont le Pâticier ſe ſert pour couper la pâte.

Vidimer, v. act. Collationner une copie à un titre original, & certifier qu'elle lui eſt conforme.

Vidimus, f. m. Titre qui a été autentiquement collationné à ſon original.

Viduité, f. f. Veuvage.

Vie, f. f. L'union de l'ame avec le corps. Hiſtoire particulière des actions d'une perſonne & des événemens de ſa vie. Manière particulière de vivre de quelqu'un. Quantité que mange un animal, ou une perſonne. Subſtance. Ce qu'il faut pour vivre, pour ſubſiſter. Durée. Il ſe dit auſſi du grand attachement qu'on a pour quelque choſe, &c.

Viéle, f. f. Sorte d'inſtrument de Muſique. *Viéler*, v. n. Joüer de la viéle. *Viéleur*, f. m. Celui qui joüe de la viéle.

Vierge, f. f. Fille pucelle. L'un des douze ſignes céleſtes. *Virginité*, f. f. État d'une fille qui n'a eu aucun commerce illégitime avec quelque homme que ce ſoit. *Vir-*

ginal, *ale*, adj. Qui tient de la vierge. Qui sent la vierge. Modeste, plein de pudeur.

Vieux, adj. Qui a beaucoup d'âge. Qui a beaucoup servi. Qui subsiste depuis lontems. Ancien. Qui n'est plus d'usage. Expérimenté. *Vieille*, s. f. Celle qui a de l'âge, qui est dans la vieillesse. *Vieillard*, s. m. Qui a beaucoup d'âge. Qui est dans la vieillesse. *Vieillot*, s. m. Qui commence à devenir vieux. Le féminin est *Vieillotte*. *Vieillir*, v. n. Devenir vieux. Passer sa vie dans quelque emploi. *Vieillesse*, s. f. Le tems de la vie de l'homme, qui est entre l'âge viril & l'âge décrépit. *Vieilleries*, s. f. pl. Choses vieilles & usées.

Vieux-oint, s. m. Panne de porc battüe, propre à graisser des roües, &c.

Vif, *Vive*, adj. Vivant, vivante. Qui est en vie. *Vif*, s. m. Partie vive. Chair vive. Le dedans de l'arbre, le cœur de l'arbre. *Vif*, *Vive*, adj. Plein de feu. Plein de force. Plein d'ardeur. Violent. Grand. Fort. Qui a de l'éclat & du brillant.

Vif-argent, s. m. C'est en Chimie le mercure.

Vigilant, *ante*, adj. Qui a de la vigilance. *Vigilamment*, adv. Avec vigilance. *Vigilance*, s. f. Grand soin qu'on a de quelque chose. Grande application d'esprit qu'on a pour prendre garde à quelque chose.

Vigile, s. f. Le jour qui précéde quelque fête.

Vigne, s. f. Sorte de plante qu'on soutient avec des échalas, des treilles, ou des perches, qui porte les grapes de raisins. *Vignoble*, s. m. Lieu planté de vignes. *Vigneron*, s. m. Celui qui cultive la vigne & lui donne les façons néceſſaires.

Vignette, s. f. Ornement qu'on met à la tête des chapitres d'un livre.

Vigogne, s. f. Laine dont on fait de certains chapeaux. *Vigogne*, s. m. Chapeau fait de laine de vigogne.

Vigueur, s. f. Force. Action vigoureuse. Courage. Fermeté. *Vigoureux*, *euse*, adj. Qui a de la force. Qui a de la vigueur. Plein de force & de vigueur. Plein de courage. *Vigoureusement*, adv. Avec vigueur. Avec force.

Vil, *Vile*, adj. Abject. Méprisable. A très-bas prix. *Vilement*, adv. D'une manière vile & basse. *Vilenie*, s. f. Ordure. Saleté. Action peu honnête, peu généreuse. Avarice. Sorte de mesquinerie. *Vileté*, s. f. Qualité de ce qui est vil & à bas prix. *Vilipender*, v. act. Mépriser. Rendre mépriſable & digne de riſée.

Vilain, s. m. Avare. Salope. *Vilain*, *aine*, adj. Avare. Ladre. Taquin. Honteux. Mal-honnête, ou peu honnête. Sale. Difforme. Incommode. Fâcheux. Crotè. *Vilainement*, adv. D'une manière vilaine.

Vilbrequin, s. m. Outil de Menuisier.

Village, s. m. Habitation composée de plusieurs maisons séparées les unes des autres, & qui n'est fermée ni de fossé ni de murailles. *Villageois*, *eoise*, s. m. & f. Qui est de village.

Ville, s. f. Lieu plein de maisons, & fermé ordinairement de murailles & de fossés. Ce mot se prend aussi pour les citoïens.

Vin, s. m. Liqueur qui sort des raisins. Fumée & vapeur de vin. Vaisseau plein de vin. Bouteille de vin. *Vineux*, *euse*, adj. Qui sent le vin. Qui a le gout du vin. Qui tire sur le vin. Il se dit aussi des lieux pleins de vignes. *Vinée*, s. f. Ce qu'on a recüeilli, ou ce qu'on espère de recüeillir de vin dans une année. *Vinage*, s. m. Droit seigneurial qui se païe en vin qu'on prend dans la cuve.

Vinaigre, ſ. m. Compoſition de vin, de bière, de cidre, & ſouvent de diverſes fleurs, qui ſert à aſſaiſonner quelque choſe, & à pluſieurs autres uſages. En général, toute liqueur qui a paſſé de la fermentation juſqu'à une eſpéce de corruption. *Vinaigrier*, ſ. m. Artiſan qui fait & vend du vinaigre, de la moutarde, des pains de lie, &c. Vaſe où l'on met du vinaigre. *Vinaigrer*, v. act. Mettre du vinaigre dans quelque choſe. *Vinaigré, ée*, adj. Ce qui a été aſſaiſonné avec du vinaigre. *Vinaigrette*, ſ. f. Sorte de ſauſſe où il entre du vinaigre, du ſel & du poivre. On donne le même nom à une ſorte de voiture, traînée par un homme ſeul.

Vindicatif, ive, adj. Qui ne pardonne pas. Qui ſe plaît à ſe venger. Qui eſt porté à ſe venger. *Vindicte*, ſ. f. Vengeance.

Vingt, nom de nombre indéclinable. Deux fois dix. *Vingtaine*, ſ. f. Le nombre de vingt. *Vingtiéme*, adj. nom de nombre ordinal.

Violat, adj. Où il entre de la violette : Sirop violat.

Viole, ſ. f. Sorte d'inſtrument de Muſique, qui ſe touche avec un archet.

Violent, ente, adj. Rude. Pénible. Laborieux. Fatiguant. Tuant. Emporté. Ardent. Véhément. Grand. Il ſe dit auſſi des couleurs ; & ſignifie, Qui eſt trop d'une certaine couleur. Le mouvement violent, eſt celui qui ſe fait contre la pente de la nature, & avec repugnance. *Violemment*, adv. Avec violence. D'une manière violente. *Violence*, ſ. f. Grande force. Grand effort. Impétuoſité. Exaction. Sorte de tirannie. Rigueur. Emportement. Sorte de contrainte qu'on ſe fait à ſoi-même. Extorſion. *Violenter*, v. act. Faire violence.

Violer, v. act. Forcer une fille. Offenſer. Faire tort. Profaner. Enfreindre. Contrevenir. *Violateur*, ſ. m. Celui qui enfreint quelque loi, quelque ordonnance. Corrupteur. Le féminin eſt, *Violatrice*. *Violation*, ſ. f. L'action de celui qui viole, qui tranſgreſſe, qui enfreint quelque loi, &c.

Violet, ſ. m. Sorte de couleur. *Violet, ette*, adj. Qui eſt de couleur de violet. *Violette*, ſ. f. Nom de fleur.

Violier, ſ. m. Sorte de plante.

Violon, ſ. m. Sorte d'inſtrument de Muſique, qui ſe touche avec un archet. Celui qui fait profeſſion de joüer du violon.

Viorne, ſ. f. Plante qui croît parmi les buiſſons & les haies.

Vipère, ſ. f. Sorte de ſerpent terreſtre & venimeux. Au figuré, méchant, perfide, médiſant, calomniateur.

Virelai, ſ. m. Sorte de petit poëme.

Virer, v. act. Tourner. Faire pluſieurs détours. *Vire-volte*, ſ. f. Tours & détours qu'on fait de ſuite.

Virgouleuſe, ſ. f. Sorte de poire d'hiver.

Virgule, ſ. f. Petite marque qu'on met dans le diſcours.

Viril, ile, adj. Qui eſt d'homme. Qui appartient à l'homme. *Virilement*, adv. D'une manière virile. Courageuſement, vaillamment. *Virilité*, ſ. f. Le tems de l'âge viril.

Virole, ſ. f. Petite bande de métal, qui ſerre & entoure le manche de certains outils.

Virtuel, uelle, adj. Qui a la force & la vertu d'agir, & particulierement par une cauſe ſecréte & obſcure. *Virtuellement*, adv. D'une manière virtuelle. Équivalemment.

Virulent, ente, adj. Qui jette du pus. *Virus*, ſ. m. Venin des maux vénériens.

Vis, ou *Viz*, ſ. f. Tout ce qui eſt travaillé pour entrer dans un

écrou. On donne le même nom, à une ſorte d'eſcalier en rond ; à un noiau de montée, &c.

Viſa, ſ. m. Acte qu'un juge met au bas des lettres qui lui ſont adreſſées, ou qu'on veut exécuter dans ſon reſſort. Lettres par leſquelles l'Ordinaire témoigne qu'aïant vû les proviſions d'un Eccléſiaſtique & examiné la perſonne, il la trouvée capable de poſſéder tel bénéfice. *Viſer*, v. act. Mettre un viſa au bas de quelque acte.

Viſage, ſ. m. La partie de l'homme qui prend depuis le haut du front juſqu'au menton, & qui comprend les yeux, le nez, la bouche, les joües & le menton. Face. Mine extérieure.

Vis-à-vis, prép. Tout devant. A l'oppoſite. Il eſt auſſi adv.

Viſcères, ſ. m. pl. Les entrailles. *Viſcère*, au ſingul. ſe dit de quelque partie intérieure du corps.

Viſer, v. n. Regarder fixément le bouton qui eſt au bout d'une arme à feu, afin de tirer plus droit. Tendre, buter à quelque choſe. *Viſée*, ſ. f. Action de celui qui couche en vüe. But, deſſein, intention.

Viſible, adj. Qui ſe voit ; qui ſe peut voir. Clair, manifeſte. *Viſiblement*, adv. D'une manière viſible. Clairement, manifeſtement. *Viſibilité*, ſ. f. Qualité qui rend les choſes viſibles, & qui les fait appercevoir par le ſens de la vüe.

Viſière, ſ. f. Petit bouton de métal qui ſe met au bout du canon d'un fuſil, pour conduire l'œil. La piéce du caſque, qui ſe hauſſoit & qui ſe baiſſoit, & à travers de laquelle le gendarme voïoit & reſpiroit. Rompre en viſière ; c'eſt dire en face à une perſonne quelque choſe de fâcheux, d'injurieux ; parler à quelqu'un bruſquement & fiérement.

Viſion, ſ. f. Action de voir. La manière de voir. Au figuré idée foſe, extravagante. *Viſionnaire*, ſ. m. & f. & adj. Celui, celle qui a des idées foſes & extravagantes, ou des deſſeins chimériques.

Viſir, ſ. m. Miniſtre de l'État de Grand-Seigneur.

Viſite, ſ. f. Action d'aller voir quelqu'un par civilité ou par devoir. Ce mot ſe dit auſſi en parlant d'un Médecin, d'un Chirurgien, qui va voir un malade : de divers examens qui ſe font de certaines choſes : de la recherche, de la perquiſition qui ſe fait dans certains lieux, pour y trouver certaines choſes, ou certaines perſonnes, ou pour voir ſi tout y eſt en bon ordre, &c. *Viſiter*, v. act. Rendre viſite. Aller voir quelqu'un. Faire tel examen, telle perquiſition, telle recherche. *Viſiteur*, ſ. m. Celui qui fait & qui a droit de faire la viſite dans un couvent. *Viſitation*, ſ. f. Fête qu'on célébre dans l'Égliſe, en mémoire de la viſite que la Sainte Vierge rendit à Élizabeth.

Viſqueux, *euſe*, adj. Gluant, tenace. *Viſcoſité*, ſ. f. Qualité de ce qui eſt viſqueux, gluant & tenace.

Viſuel, *elle*, adj. Qui part de la vüe pour fraper l'objet. Ce qui vient de l'objet, & ſe forme dans l'œil.

Vital, *ale*, adj. Qui a la vie. Qui marque la vie. Qui donne la vie.

Vite, adj. Qui a de la viteſſe. *Vite*, adv. Promptement ; avec célérité. Tout ſur l'heure. *Vitement*, adv. a la même ſignification. *Viteſſe*, ſ. f. Manière prompte & vite d'aller, ou dont ſe fait une choſe. L'action d'aller vite.

Vitre, ſ. f. Piéce de verre miſe en place par le Vitrier, ou par d'autres. La première partie de l'œil du cheval. *Vitrer*, v. act.

Mettre des vitres. Garnir de vitres. *Vitré, ée*, adj. Qui a des vitres. Qui eſt fermé de vitres, ou de glaces. Humeur vitrée ; c'eſt une eſpéce de glaire, qui a une conſiſtence moienne entre le criſtalin & l'humeur aqueuſe. *Vitrage*, ſ. m. Toutes les vitres de quelque bâtiment que ce ſoit. *Vitraux*, ſ. m. pl. Les grandes vitres qui ſont aux fenetres des égliſes. *Vitrier*, ſ. m. Artiſan qui travaille le verre, le met en plomb, & en fait divers ouvrages. *Vitrerie*, ſ. f. Art & commerce de Vitrier. *Vitrifier*, v. act. Convertir quelque matière en verre. *Vitrification*, ſ. f. Opération chimique qui convertit par le moien du feu, quelque matière en verre.

Vitriol, ſ. m. Eſpéce de minéral qui eſt acide. *Vitriolique*, adj. Qui tient de la nature du vitriol. *Vitriolé, ée*, adj. Fait avec de l'eſprit de vitriol.

Vitupère, ſ. m. Blâme. *Vituper*, v. act. Blâmer.

Vivacité, ſ. f. La ſubtilité & le brillant de l'eſprit. L'éclat & le vif des couleurs. Activité, promptitude à agir, à ſe mouvoir.

Vivandier, ſ. m. Celui qui ſuit les troupes, & porte des proviſions de bouche pour les vendre.

Vive, ſ. f. Poiſſon de Mer.

Vivement, adv. Fortement. Puiſſamment. D'une manière vive. Particulièrement.

Vivier, ſ. m. Lieu où l'on met du poiſſon pour peupler, & le trouver au beſoin.

Vivifier, v. act. Donner la vie. Rendre la force & la vigueur. *Vivifiant, ante*, adj. Qui vivifie. Qui ranime. *Vivifique*, adj. Qui donne la vie. *Vivification*, ſ. f. L'action par laquelle on vivifie.

Vivre, v. n. Être en vie. Joüir de la vie. Avoir la vie. Se nourrir. Subſiſter. Au figuré, ſe conduire d'une certaine façon. Faire ſubſiſter. Être immortel dans la mémoire des hommes. *Vivant*, part. Qui vit. Qui a vie. *Vivant, ante*, adj. Qui vit. Qui eſt en vie. Qui vivifie. Qui vit dans l'eſprit des hommes. *Vivant*, ſ. m. Qui eſt en vie. L'eſpace de tems qu'une perſonne a vécu. *Vivoter*, v. n. Vivre doucement & pauvrement. *Vivres*, ſ. m. pl. Toutes les choſes dont ſe nourriſſent les hommes. Proviſions de bouche. *Vivat*, ou *Vive ;* Expreſſion dont on ſe ſert pour approuver, pour applaudir, pour témoigner ſa joie, &c.

Ulcère, ſ. m. Solution de continüité dans les parties molles, acompagnée de pourriture. *Ulcérer*, v. act. Cauſer un ulcère. Offenſer. Bleſſer. *Ulcéré, ée*, adj. Qui a un ulcère. Bleſſé. Offenſé. Au figuré, fâché, irrité. *Ulcération*, ſ. f. Petite ouverture de la peau cauſée par un ulcère.

Ultérieur, eure, adj. Qui eſt au delà.

Ultramontain, aine, adj. & ſ. m. & f. Qui eſt au delà des monts. Qui s'enſeigne au delà des monts.

Umbilic, ſ. m. Le milieu de la partie moienne du bas ventre, par où paſſent les vaiſſeaux umbilicaux dans le fétus. *Umbilical*, adj.

Un, Une, adj. Le premier de tous les nombres. Une ſeule choſe, une choſe unique en ſon eſpéce. Un à un ; L'un après l'autre, & un ſeul à la fois. *Uniéme*, adj. nombre ordinal. *Unique*, adj. Seul. Singulier. Particulier. *Uniquement*, adv. Seulement. Singuliérement. Particuliérement. *Unité*, ſ. f. Le commencement du nombre. Tout ce que l'on conçoit comme une ſeule choſe. Ce qui eſt oppoſé à la pluralité.

Unanime, adj. Qui agit de concert avec un autre. D'un même ſentiment, d'une même affection. *Unanimément*, adv. Enſemble. *Unanimité*, ſ. f. Conſentement unanime. Acord mutuel entre pluſieurs.

Uniforme, adj. Conforme. Semblable en toutes ſes parties. *Uniformément*, adv. Avec uniformité. *Uniformité*, ſ. f. Conformité.

Unir, v. act. Joindre enſemble. Rendre une choſe égale & bien proportionnée. Joindre d'amitié, de parenté, d'intérêt, &c. *S'unir*, v. r. Se joindre enſemble. S'aſſocier. Faire une jonction, une union. S'allier avec quelqu'un. *Uni, ie*, adj. Qui eſt bien joint. Qui n'eſt point raboteux. Qui eſt joint d'amitié ou autrement. Qui eſt en bonne intelligence avec quelqu'un. *A l'uni*; adv. Mettre tout à l'uni. *Unîment*, adv. D'une manière unie. D'une manière égale. *Union*, ſ. f. Jonction. Aſſemblage. Liaiſon. Amitié. Concorde. Bonne intelligence. Acord. Aſſociation. Harmonie. Acord & ſimpatie que les couleurs ont les unes avec les autres. *Unitif, Unitive*, adj. Qui unit à quelque choſe : La vie unitive, où l'ame eſt unie à Dieu d'une manière particulière. *Uniſſon*, ſ. m. L'union ou le mélange de deux ſons, fait par un nombre égal de battemens d'air.

Univers, ſ. m. Le monde, ou le globe de la terre.

Univerſel, ſ. m. Nature commune qui convient généralement à pluſieurs choſes de même ſorte. *Univerſel, elle*, adj. Général. *Univerſellement*, adv. Généralement. *Univerſalité*, ſ. f. Toutes les choſes de même nature. La qualité des univerſaux.

Univerſité, ſ. f. Académie. Corps compoſé de régens & d'écoliers, où l'on prend des dégrés.

Univoque, adj. Qui n'a qu'une ſignification. Nom qui s'applique dans le même ſens à pluſieurs choſes, de même eſpéce, ou d'eſpéces différentes.

Vocabulaire, ſ. m. Dictionnaire.

Vocal, ale, adj. Qu'on entend. Qui eſt articulé. Formé par la voix. Qui donne ſon ſuffrage. *Vocalement*, adv. D'une manière qu'on entende la voix. D'une manière oppoſée à Mentalement.

Vocatif, ſ. m. Le cinquiéme cas de la déclinaiſon des noms.

Vocation, ſ. f. Mouvement intérieur par lequel Dieu appelle une perſonne à quelque Saint, de faire certaine choſe. Partie d'obligation & de néceſſité qu'on s'impoſe à ſoi-même, de faire quelque choſe, ou de s'abſtenir de quelque choſe. Hommage. Déſir ardent. Souhait. Suffrage.

Vogue, ſ. f. Le crédit, l'eſtime, la réputation où eſt une perſonne, ou une choſe.

Voguer, v. act. & n. Ramer. Faire avancer un vaiſſeau à force de rames. Au figuré, avoir tout à ſouhait. *Vogue-avant*, ſ. m. Vogueur qui tient la queüe de la rame & qui lui donne le branle. Rameur. Forçat. *Vogue*, ſ. f. Le cours d'une galère qu'on fait voguer par la force des rames.

Voiage, ſ. m. Chemin qu'on fait pour aller en quelque lieu. Livre qui traite de quelque voïage. Itinéraire. Allées & venües qu'on fait pour tranſporter quelque choſe. *Voïager*, v. act. Faire voïage. Aller en païs éloigné. *Voïageur*, ſ. m. Celui qui fait ou a fait voïage.

Voici, adv. qui ſert à montrer.

Voie, ſ. f. Chemin. Route par où l'on va d'un lieu à un autre. Veſtige. Piſte. La forme du pié d'une bête fauve en terre nette. *Voie*, ſ. f. Moien. Manière. Charge de quelque choſe qu'on porte, ou qu'on fait porter. *Voie*, ſ. f. Conduite ſecrète par laquelle Dieu agit. Les premières voies ; ce

ſont les premiers vaiſſeaux ou conduit qui reçoivent les ſucs alimenteux, avant qu'ils ſoient changés en ſang.

Voielle, ſ. f. Lettre qui fait un ſon à part, & qui ſe peut prononcer ſeule ſans l'aide d'aucune autre lettre.

Voier, ſ. m. Celui qui a ſoin de la police des chemins. *Voirie*, ſ. f. Une des parties de la police qui regarde les grands chemins.

Voila, adv. qui ſert à montrer.

Voile, ſ. m. Piéce d'étoffe ou de toile qui ſert à cacher quelque choſe. Couverture de tête que portent les Religieuſes. Étoffe dont ſe font les voiles des Religieuſes, à quelque uſage qu'on l'emploie. Grand rideau. Enveloppe. Couverture. Au figuré, prétexte, apparence ſpécieuſe. *Voile*, ſ. f. Aſſemblage de piéces de toile ou de coton, qu'on attache aux vergues & aux étais pour recevoir le vent qui doit pouſſer le vaiſſeau. Vaiſſeau. *Voiler*, v. act. Couvrir d'un voile. Cacher d'un voile. Donner le voile à une fille. Au figuré, couvrir, cacher. *Se voiler*, v. r. Se couvrir le viſage de quelque choſe. Au figuré, ſe cacher, ſe deguiſer. *Voilé, ée*, adj. Couvert d'un voile. Qui a pris le voile. Au figuré, caché, couvert. *Voilerie*, ſ. f. Lieu où l'on fait & où l'on racommode les voiles des vaiſſeaux. *Voilier*, ſ. m. Celui qui travaille aux voiles d'un vaiſſeau, qui les viſite, &c. Ce mot eſt auſſi adj. & l'on dit, Un vaiſſeau bon voilier. *Voilure*, ſ. f. La manière de porter les voiles pour prendre le vent.

Voir, v. act. Connoître à la faveur du ſens de la vüe. Découvrir par le moien de la vüe. Rendre viſite. Fréquenter. Obſerver. Remarquer. Tâcher. Eſſaïer. Éprouver. Entendre le ſens d'un diſcours. *Se voir*, v. r. Se regarder. Se fréquenter. *Voïant*, part. Qui voit. *Voïant*, ſ. m. Prophète. *Voïant, ante*, adj. Qui brille, qui éclate. *Vû, ûe*, part. *Vû*, ſ. m. Enumération des piéces & des procedures qui ont été produites & vûes dans un procès. *Vue*, ſ. f. Voïez plus bas.

Voirie, ſ. f. Lieu où l'on méne quelques bêtes inutiles pour les y tuër, ou l'on traîne celles qui ſont mortes de maladies, & où l'on porte toutes les ordures d'une ville. *Voirie*, ſ. f. Le ſang de la bête qu'on a tuée, avec toutes les ordures, & tout ce qui n'en vaut rien.

Voiſin, Voiſine, ſ. m. & f. & adj. Celui, celle qui loge auprès d'un autre. Proche. *Voiſiner*, v. n. Voir ſes voiſins ou voiſines; les fréquenter; leur rendre viſite. *Voiſinage*, ſ. m. Lieu ou endroit proche de celui ou demeure quelqu'un. Les voiſins; Les perſonnes qui demeurent dans un même quartier.

Voiture, ſ. f. Tranſport de perſonnes ou de choſes par le moien des chariots, des bêtes de ſomme, &c. Carroſſe, coche, chariot, ou autre choſe dans quoi on eſt mené. *Voiturer*, v. act. Mener dans quelque voiture; tranſporter dans quelque voiture. Mener par eau ou par terre. *Voiturier*, ſ. m. Celui qui voiture & conduit d'un lieu à un autre quelques perſonnes ou quelques marchandiſes.

Voix, ſ. f. Son qui ſort de la bouche pour marquer ſa penſée, quelque deſir, ou quelque mouvement de l'ame. Son harmonieux pour exprimer quelque paſſion, gaie, ou triſte. Cri. Gémiſſement acompagné de cris & de clameurs. Parole. Commandement. Suffrage. Son.

Vol, ſ. m. Larcin. Exaction. La choſe volée. *Voler*, v. act. Dérober. Prendre ce qui appartient à autrui

autrui. Faire quelque vol. Faire des profits injuſtes. Enlever. *Voleur, Voleuſe*, ſ. m. & f. Celui, celle qui vole, qui dérobe, qui rapine, qui prend injuſtement le bien d'autrui. *Volerie*, ſ. f. Brigandage.

Volage, adj. Léger, changeant, inconſtant.

Volaille, ſ. f. Il ſe dit des oiſeaux domeſtiques qu'on nourrit dans une baſſe-court.

Volant, ſ. m. Petit tuiau compoſé de pluſieurs trous, où l on met des plumes, & dont on ſe ſert pour joüer avec une raquette. Deux piéces de bois attachées en forme de croix à l'arbre du tournant d'un moulin, garnies d'échelons & vêtües de toile, & qui tournent quand les toiles ſont tendües & qu'il y a aſſez de vent. Piéce d'horloge qui retarde la ſonnerie.

Volatil, adj. Qui ſe réſoud & ſe diſſipe en l'air. *Volatiliſer*, v. act. Rendre volatil. *Volatilité*, ſ. f. Qualité de ce qui eſt volatil.

Volcan, ſ. m. Montagne qui vomit du feu.

Vole, ou *Volte*, ſ. f. terme de jeu de Cartes.

Voler, v. n. & act. Fendre l'air avec les ailes. Chaſſer en volant. Au figuré, vouloir atteindre, vouloir ſurpaſſer, aller au deſſus, &c. Se répandre. S'étendre, &c. Courir avec empreſſement. *Volant*, part. Qui vole. Qui fend l'air avec ſes ailes. Qui ſe meut au gré du vent. *Voleter*, v. n. Voler ſouvent, voler d'un côté & d'autre dans un même endroit. *Vol*, ſ. m. L'action de l'oiſeau qui vole. La chaſſe du vol. Maniére de voler ſur le gibier. Ce qui imite le vol. Au figuré, ce qu'on peut faire, ou ce qui eſt au deſſus de ſa capacité, de ſes moiens, &c. *Volée*, ſ. f. Le vol d'un oiſeau. Bande d'oiſeaux qui volent tous enſemble. Au figuré, rang, qualité, élévation, force. Volée de canon; c'eſt-à-dire, Coup de canon. Ce mot ſe dit auſſi du ſon des cloches en branle. Il ſe dit encore de quelque choſe qui avance; des pigeons éclos dans un même mois; des volans d'un moulin à vent; de l'action du joüeur de paume, qui prend la bale lorſqu'elle eſt en l'air, & avant qu'elle touche terre, &c. *A la volée*, adv. Inconſidérément. Sans réflexion. *Volerie*, ſ. f. Vol de l'oiſeau de fauconnerie après le héron, &c. *Volatile*, adj. Qui vole.

Volet, ſ. m. Volière où l'on nourrit des pigeons. Ais qui eſt à l'entrée de la volière; ou qui ferme une fenêtre. Maniére de porte qui couvre les tuiaux de l'orgue par dehors.

Volettes, ſ. f. pl. Pluſieurs rangs de petites cordes qui tiennent à un réſeau ou à une ſangle, dont on couvre les chevaux pour les garantir des piquures des mouches.

Volière, ſ. f. Lieu où l'on nourrit & enferme des oiſeaux de toute eſpéce.

Volonté, ſ. f. Puiſſance de l'ame par laquelle elle ſe détermine d'elle-même, à rechercher ce qui lui convient, & à agir d'une certaine manière; à faire une action ou ne pas la faire. Puiſſance par laquelle on veut. Dernière volonté; c'eſt le teſtament de quelqu'un. *Volontaire*, adj. Qui ſe fait de bon gré. *Volontairement*, adv. De bon gré. Volontiers. *Volontaire*, ſ. m. Celui qui ſert volontairement dans les troupes. Ce mot ſignifie auſſi, Libertin, opiniâtre, qui agit avec liberté.

Volte, ſ. f. Le chemin d'une ou de pluſieurs piſtes que fait un cheval étant porté de côté à l'entour du centre de la volte. Routes. Tours & retours qu'on fait autour d'une place, &c. Deux parties

gagnées au jeu de cartes. *Volter*, v. n. terme de Maître d'armes. C'eſt tourner le corps. *Volte-face ;* Tête tournée du côté de l'ennemi.

Voltiger, v. n. Commencer un peu à voler. Aller çà & là en volant un peu. Voler çà & là. Faire divers tours ſur une corde tendüe ſans être bandée. Faire les exercices ordinaires ſur un cheval de bois. Être en action. S'agiter. Se remüer. Faire floter au gré du vent. *Voltigement*, ſ. m. Action de ce qui voltige. Manière dont voltige un Danſeur de corde. *Voltigeur*, ſ. m. Celui qui enſeigne à voltiger ſur le cheval de bois. Celui qui voltige ſur la corde.

Volubilité, ſ. f. Flüidité. Facilité.

Volume, ſ. m. Tome de livre. Longueur de papier. La grandeur & l'épaiſſeur de quelque choſe. Surface ou étendüe apparente d'un corps.

Volupté, ſ. f. Plaiſir que les ſens goutent. *Voluptueux*, *euſe*, adj. & ſ. m. & f. Qui aime le plaiſir. Qui a du panchant à la volupté. Plein de plaiſirs & de délices. *Voluptueuſement*, adv. Avec plaiſir. Avec volupté.

Volute, ſ. f. Partie des chapiteaux, qui repréſente une écorce d'arbre tortillée & tournée en ligne ſpirale.

Vomica, ſ. m. Amas de pus dans quelque partie du corps.

Vomir, v. act. Jetter par la bouche quelques alimens, eaux, ou humeurs qu'on a dans l'eſtomac. *Vomiſſement*, ſ. m. L'action de vomir. *Vomitif*, ſ. m. Reméde qui fait vomir. *Vomitif*, *ive*, adj. Qui fait vomir. *Vomitoire*, ſ. m. C'eſt la même choſe que Vomitif.

Vorace, adj. Carnacier ; qui dévore, qui mange avec avidité. *Voracité*, ſ. f. Avidité à manger.

Voter, v. n. Donner ſa voix, donner ſon ſuffrage.

Vôtre, pron. adj. qui marque quelque poſſeſſion. Ce mot ſignifie auſſi quelque fois, Parti, compagnie : Je ſuis des vôtres.

Voüer, v. act. Dédier. Conſacrer. *Se voüer*, v. r. Se conſacrer. Se donner entiérement.

Vouloir, v. act. Avoir deſſein ; avoir volonté. Déſirer. Souhaiter. Demeurer d'acord. Conſentir. En vouloir à quelqu'un ; c'eſt entreprendre quelqu'un, lui vouloir du mal ; hair ; avoir de l'averſion, &c. *Vouloir*, ſ. m. La volonté.

Vous ; Le pluriel du pronom *Tu*, ou *Toi*. De vous à moi ; c'eſt-à-dire, Entre nous.

Voute, ſ. f. Corps de maçonnerie cintré par ſon profil, où les pierres ſe ſoutiennent l'une l'autre par leur arrangement. *Vouter*, v. act. Faire en forme de voute. *Vouté*, *ée*, adj. Qui a une voute ; qui eſt en voute. Au figuré, courbé, qui baiſſe le dos. *Vouſſure*, ſ. f. La hauteur ou élévation de la voute. *Vouſſoir*, ſ. m. Pierre propre à former le cintre d'une voute, taillée en eſpéce de coin tronqué.

Vrai, *aie*, adj. Véritable. Qui renferme quelque vérité. Ce qui eſt pur, ou dans un dégré de perfection. Ce qui eſt conforme à l'original. Ce qui convient. *Vrai*, ſ. m. Vérité. Ce qui eſt de plus conforme à la vérité. Ce qui eſt oppoſé au faux. *Au vrai*, adv. Véritablement. *Vraiment*, adv. Véritablement. En vérité.

Vraiſemblable, adj. Probable. Qui a de la vraiſemblance. *Vraiſemblable*, ſ. m. Probabilité. Ce qui eſt probable. *Vraiſemblablement*, adv. Avec vraiſemblance. Avec probabilité. *Vraiſemblance*, ſ. f. Apparence du vrai, ou de vrai. Probabilité.

Urbanité, ſ. f. Raillerie ingénieuſe, agréable & polie. Civilité galante. Élégance.

Urétère, ſ. m. Deux canaux

fort étroits, par le moien desquels les reins ont communication avec la vessie. Canal continu au col de la vessie.

Urgent, ente, adj. Pressant. Grand.

Vrille, s. f. Outil de fer, propre à percer.

Urine, s. f. Pissat. *Uriner*, v. n. Pisser. *Urinal*, s. m. Sorte de vase qu'on donne aux hommes en maladie pour pisser.

Urne, s. f. Sorte de vase.

Us, s. m. Coutumes. Cérémonial de quelque ordre.

Usage, s. m. Le droit qu'on a de joüir d'une chose. La manière dont on use & dont on se sert d'une chose qu'on possède. Utilité. Profit. Service. Exercice. Pratique. Coutume, mode & manière de vivre, ou d'agir qui est reçüe. Il se dit aussi du langage : la manière de parler telle langue ; ce qu'on doit observer en s'exprimant en telle langue. On nomme *Usages*, des livres de prières à l'usage de telle église, de tel ordre, &c. *Usage* signifie de plus, Maniment, joüissance, possession, usufruit. *Usager*, s. m. Celui qui a droit d'usage dans des forêts & dans des pâturages. *Usité, ée*, adj. Qui est en usage. *Usuel, elle*, adj. Il se dit des choses dont on se sert actuellement, à l'ordinaire.

Usance, s. f. C'est la pratique de la banque. Terme fixé pour tel païement.

User, v. act. Consumer peu à peu certaines choses en s'en servant. Consumer. Se servir. Mettre en pratique. Emploier. *User*, v. act. Froter le verre avec du grez. *S'user*, v. r. Se consumer à force de servir. Perdre ses forces. Devenir stérile. *Usé, ée*, adj. Qui se détruit à force de servir. Qui se consume. *Usé*, s. m. Ce mot se dit de toutes sortes d'étoffes & de toiles. Ce drap est d'un bon usé ; c'est-à-dire, d'un bon service. *Usure*, s. f. Déchet qui arrive aux habits, aux meubles, &c. par le tems & par le long usage qu'on en fait.

Ustencile, s. m. Outil. Instrument. Tout ce dont on se sert dans l'usage ordinaire. Petits meubles de ménage.

Ustion, s. f. Préparation de quelques substances, qui se fait en les brûlant.

Usufruit, s. m. Droit de joüir, de se servir autant qu'on est convenu, ou autant qu'on peut, de ce qui appartient à autrui. *Usufruitier, Usufruitière*, s. m. & f. Celui, celle qui joüit de l'usufruit de quelque chose. *Usufructuaire*, adj. Qui ne donne que la faculté de joüir des fruits.

Usure, s. f. Elle consiste à recevoir plus qu'on n'a donné ; à retirer un gain illégitime du prêt de son argent. *Usurier, Usurière*, s. m. & f. Celui, celle qui donne son argent à usure. *Usuraire*, adj. Qui vient d'usure : Profit usuraire.

Usurper, v. act. Occuper avec injustice & avec violence. S'emparer injustement de ce qui ne nous appartient pas. *Usurpateur, Usurpatrice*, s. m. & f. Celui, celle qui usurpe, & qui s'empare d'une chose injustement. *Usurpation*, s. f. Action de la personne qui prend avec injustice & par force ce qui ne lui appartient pas. *Usurper*, v. act. Emploïer en matière de mots & de phrases.

Ut, s. m. L'une des sept principales voix de la Musique.

Utérin, ine, adj. Qui est sorti d'un même ventre.

Utile, adj. Profitable. Qui apporte du gain, du profit, de l'utilité. *Utile*, s. m. Utilité. *Utilement*, adv. Avec utilité. *Utilité*, s. f. Profit, gain, intérêt, avantage.

Vüe, s. f. La faculté naturelle qu'on a de voir. L'un des cinq

ſens, lequel a l'œil pour ſon organe. A perte de vüe ; c'eſt-à-dire, Autant que la vüe ſe peut étendre. A vüe de païs ; c'eſt-à-dire, Au hazard, ſans prendre de meſure, à peu près. A vüe d'œil ; c'eſt-à-dire, Fort ſenſiblement. Connoître de vüe ; c'eſt connoître quelqu'un de viſage, &c. *Vüe*, ſ. f. Un plan en perſpective. Ce mot ſe prend auſſi pour, l'inſpection des choſes qu'on voit ; la manière dont on regarde un objet ; toute l'étendüe de ce qu'on peut voir du lieu où l'on eſt. Fenêtre, ouverture d'une maiſon par laquelle on voit ſur les lieux voiſins, &c. *Vüe*, ſ. f. Au figuré, le deſſein qu'on a, le but, la fin qu'on ſe propoſe dans une affaire ; & en général, l'action par laquelle l'eſprit connoît.

Uvée, ſ. f. La troiſiéme tunique de l'œil, où eſt l'iris & la prunelle.

Vuide, adj. Ce qui n'eſt pas entiérement plein ou ſolide. Il ſe dit auſſi des choſes, des lieux, ou des eſpaces où il n'y a rien de viſible, où il n'y a que de l'air, ou d'où l'on a oté ce qu'il y avoit. *Vuide*, ſ. m. Endroit qui n'eſt pas plein. Eſpace qui n'eſt pas rempli, ni garni tout-à-fait. Eſpace ſans corps, au moins ſans corps qui ſoit ſenſible. *A vuide*, adv. Sans rien avoir. En parlant de certains inſtrumens de Muſique, ſans que la main gauche ſoit occupée. *Vuider*, v. act. Oter ce qu'il y a dans une choſe. Tirer ce qu'il y a dans une choſe. Quitter. Se deſſaiſir d'une choſe. Terminer. Finir. Décider. Figurer de telle ſorte une étoffe qu'elle ſoit percée à jour. *Vuider*, v. n. Sortir d'un lieu, en déloger par quelque ſorte de contrainte. Faire égaux tous les trous qui ſont au pié des dents du peigne, & qui tiennent au dos. Vuider ſes mains ; c'eſt ſe deſſaiſir de ce qu'on avoit entre ſes mains. *Se vuider*, v. r. Se deſemplir. Se terminer. Se finir. S'achever. Se décider. Décharger ſon ventre des excrémens. *Vuidé, ée*, adj. Deſempli. Fini. Terminé. Échancré. Qui eſt à jour. *Vuidure*, ſ. f. Égalité bien propre du pié des dents d'un peigne. Ouvrage à jour. *Vuidange*, ſ. f. Les feüillettes & les muids que le Cabaretier a vendus durant un mois. Tout ce qu'on tire des baſſes foſſes, des lieux des maiſons, des puits, des cloaques. L'état d'une choſe qu'on vuide. *Vuidangeur*, ſ. m. Celui qui vuide les foſſes des privés, qui écure les puits, & nettoie les citernes.

Vulgaire, adj. Ordinaire, commun. Trivial. *Vulgaire*, ſ. m. Peuple. *Vulgairement*, adv. Communément.

Vulgate, ſ. f. Traduction latine de l'Ecriture ſainte, qui a toujours eu cours dans l'Égliſe latine, & qui pour cela, a été nommée Vulgate : elle a été déclarée autentique par le concile de Trente. Ce mot eſt auſſi adj. La verſion vulgate.

Vulnéraire, adj. Propre pour la guériſon des plaies & des ulcères : Eau vulnéraire : Herbes vulnéraires.

Vulve, ſ. f. L'orifice extérieur des parties naturelles de la femme.

Vu que, ſorte de conj. qui ſignifie, Puiſque.

X.

X. ſ. m. La vingt-uniéme lettre de l'alphabet françois. Lettre numérale qui marque dix.

Xiphoïde, ſ. m. & adj. Nom qu'on donne au cartilage, qui eſt au bas du ſternon, & qu'on appelle communément, La fourchette.

Y.

Y. La vingt-deuxiéme lettre de l'alphabet françois : elle n'a point d'autre ſon que l'i voïelle. *Y*, adv. relatif. Dans cet endroit là. C'eſt encore une eſpéce de particule expletive : Il y a des gens, &c. Il ſignifie encore, A cela, à cet homme là : J'y répondrai : Fiez vous y, &c.

Yeuſe, ſ. f. Eſpéce de chêne, qui a une écorce unie & rouſſe.

Yeux, ſ. m. C'eſt le pluriel du mot *Œil*. Avoir devant les yeux : Regarder entre deux yeux, &c. Voïez *Œil*. *A yeux clos*, adv. Aveuglément, & ſans examiner les choſes. *Yeux*, ſe dit en badinant pour Lunettes. Il ſe dit auſſi de ces petits troux, de ces petites ouvertures qui ſont dans le pain, dans le fromage. *Yeux d'écreviſſe;* Pierres qui naiſſent dans la tête de certaines écreviſſes.

Ypécacuana, ſ. m. Racine d'une plante du Bréſil, qui eſt en uſage dans la Médecine, ſurtout contre la diſſenterie.

Ypreau, ſ. m. Eſpéce d'orme à larges feüilles, qui a été apporté en France des environs de la ville d'Ipres.

Z.

Z. ſ. m. La dernière lettre de l'alphabet françois.

Zagaie, ſ. f. Sorte de javelot dont les Mores ſe ſervent pour combattre.

Zain, adj. Il ſe dit des chevaux, & veut dire, Qui eſt d'un poil obſcur, qui eſt tout d'un poil & ſans aucune marque blanche : Cheval zain. *Zain*, ſ. m. Sorte de pierre métallique qui donne au cuivre rouge une teinture jaune.

Zéle, ſ. m. Affection ardente. Amour ardent pour quelque choſe, ou pour les intérêts de quelqu'un, ou pour les ſiens propres. *Zélé*, *ée*, adj. Qui a du zéle, de l'ardeur & de la ferveur pour quelqu'un ou pour quelque choſe : *Zélé*, ſ. m. Il ſignifie la même choſe : C'eſt un zélé. *Zélateur*, ſ. m. Celui qui eſt zélé pour une perſonne. Partiſan d'une perſonne. Le féminin eſt, *Zélatrice*.

Zénith, ſ. m. Celui des poles de l'horiſon qui eſt ſur notre tête. Le point vertical qui dans le Ciel correſpond perpendiculairement à la tête d'un habitant.

Zéphir, ſ. m. Sorte de vent doux, agréable, & favorable aux choſes de la terre.

Zéro, ſ. m. terme d'Arithmétique, qui veut dire un O, & qui ne ſignifie rien à la place où il eſt mis ; mais qui étant placé après les autres nombres, ſert à les multiplier par dix. Au figuré, homme de rien, homme ſans crédit, ſans conſidération.

Zeſt, ou *Zeſte ;* ſorte d'interjection qui ſert à marquer qu'on veut rejetter ce qu'un autre dit, qu'on veut s'en moquer.

Zeſte, ſ. m. Ce qui eſt au dedans de la noix, & qui la ſépare en quatre. Partie mince qu'on coupe ſur le deſſus de l'écorce d'orange, de citron, &c. *Zeſte*, ſe dit au figuré, pour marquer le peu de cas qu'on fait d'une choſe ou ſon peu de valeur.

Zibeline, ſ. f. Sorte de marte. On dit auſſi : Marte zibeline.

Zig-zag, ſ. m. Petits morceaux de bois, plats d'un côté & cloüés en forme de loſange, mais de telle ſorte qu'ils joüent. Sorte de manchon de chat & de marte. Marcher en faiſant des zig-zags ; c'eſt marcher en allant tantôt d'un côté

tantôt d'un autre comme les gens ivres.

Zinzolin, ſ. m. Sorte de couleur qui eſt d'un violet rougeâtre.

Zizanie, ſ. f. Ivraie. Au figuré, diſcorde, diviſion.

Ziziphe, ſ. m. Arbre qui porte les jujubes.

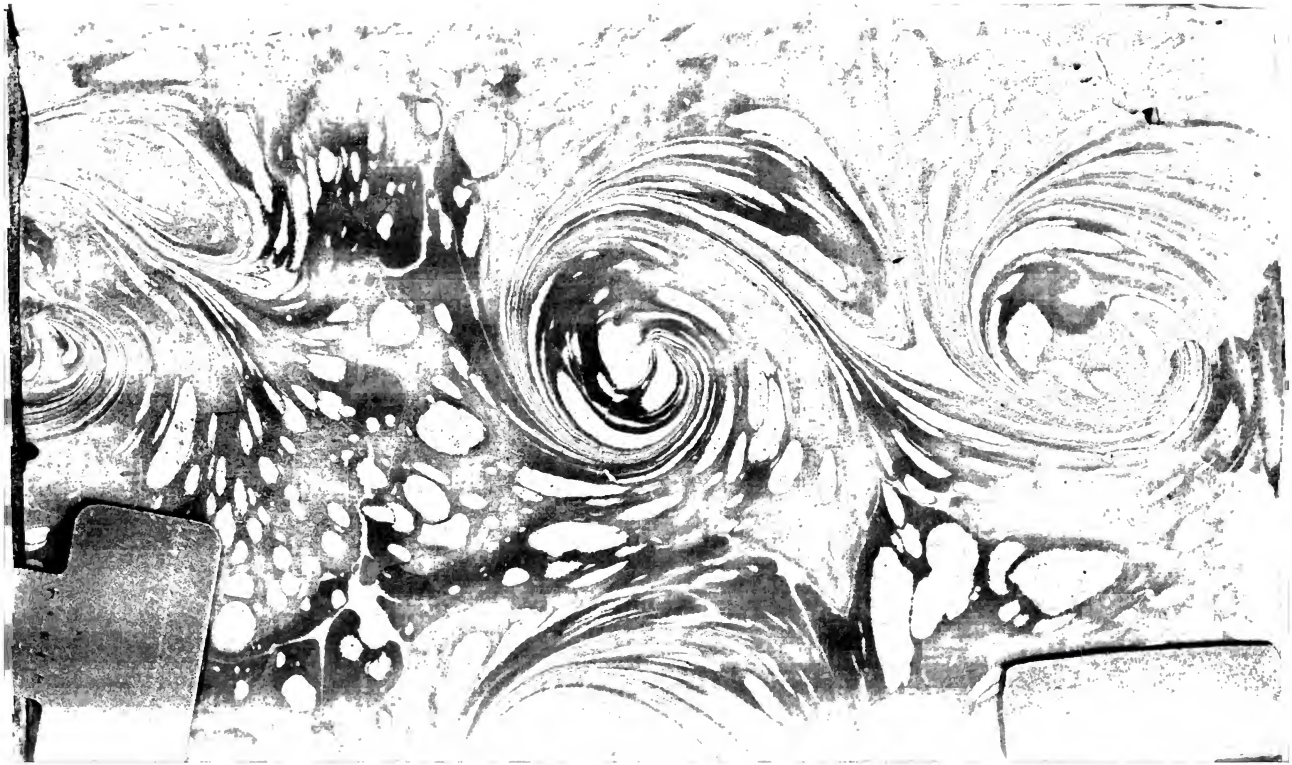
Zodiaque, ſ. m. Cet eſpace du ciel que le ſoleil parcourt pendant l'année, & qui eſt diviſé en douze parts, où ſont douze conſtellations qui forment diverſes figures, qu'on nomme les douze ſignes du zodiaque. L'un des ſix grands cercles de la ſphère.

Zone, ſ. f. Eſpace de terre contenu entre deux cercles.

Zoophore, ſ. m. C'eſt ce qu'on appelle la friſe d'un bâtiment.

Zoophyte, ſ. m. Corps naturel qui tient de l'animal & de la plante.

FIN.

DE L'IMPRIMERIE
DE P. VALFRAY, IMPRIMEUR DU ROI.

005683574